



1  
Thurmesgala le 30 juillet 1880

27 lettres  
relatives à des  
Sœurs de la S<sup>te</sup> Famille  
de 1880 à 1887  
adressées à M<sup>re</sup> Melijan

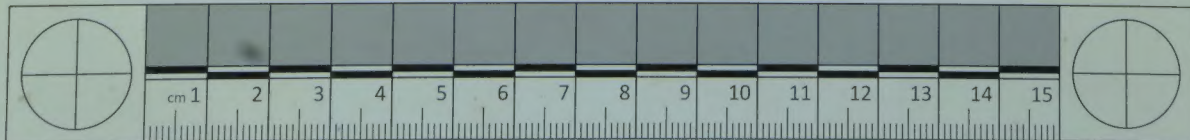
RECEIVED

DEC 14 1978

voir la liste du catalogue.

Vol. 11  
p. 63

pour qu'elle vous parvienne d'urgence.

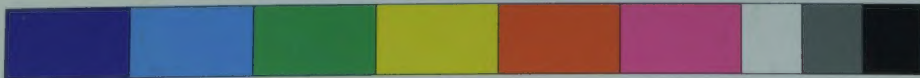
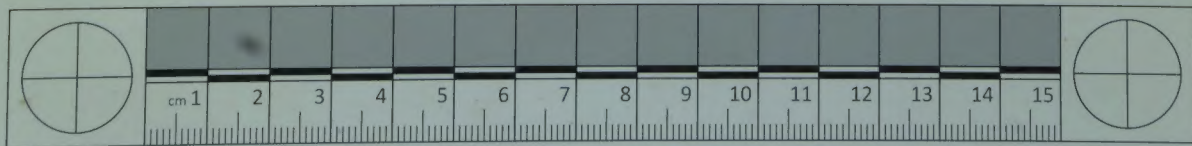




1  
Turenegala le 30 juillet 1880

Monsieur

J'étais confuse de venir si  
tard remercier votre grandeur  
de sa bonne lettre, datée de Rome le  
19 Mai laquelle nous avait fait  
si grand plaisir. La persécution que  
l'on fait subir, en ce moment, aux  
Congrégations religieuses en France  
est le vrai motif de mon retard.  
Je ne saurais ou adresser ma lettre  
pour qu'elle vous parvînt à temps.

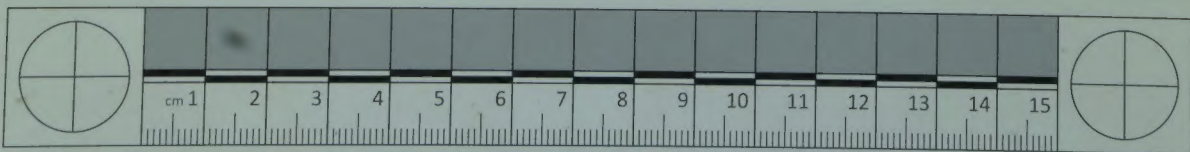


Je l'adresse aujourd'hui au  
Vénérable Père Sicut, qui sans nul  
doute vous la fera parvenir.

Les derniers journaux nous appren-  
naient l'expulsion des Jésuites et  
nous craignons qu'il en soit bientôt  
de même des autres ordres religieux.  
Les choses sont allées trop loin  
pour que la fin n'en soit pas  
bien triste.

Nous avons vu dans le dernier  
"Gardien" que le retour de  
Monsieur Bonjean était fixé  
au 17 Septembre et que votre  
Grandeur ne devait quitter la  
France qu'un mois plus tard.

Nous sommes tous heureux de  
voir arriver une aussi nombreuse

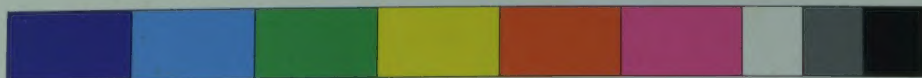
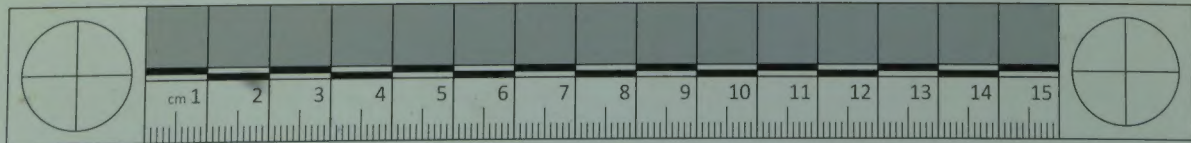




caravane; mais nous le sommes  
bien davantage à le penser de vous  
mourir avec notre vénéré Père, et  
Vie apostolique. Cette absence de 18  
mois nous paraît bien longue et  
nous demandons bien au bon Dieu  
de ne pas la prolonger davantage.

Nous sommes toutes assez sages;  
quoique les chaleurs nous est en  
général, plus fatigues que les années  
précédentes; cependant nous ne sommes  
pas malades. Vos écoles vont assez  
bien; le nombre des enfants augmente  
peu à peu à la classe anglaise.

Les pensionnaires sont à peu près au  
même nombre. Cecily, Cassie & Betty  
est retournée chez elle; mais nous  
avons toujours C. Jérôme. Les

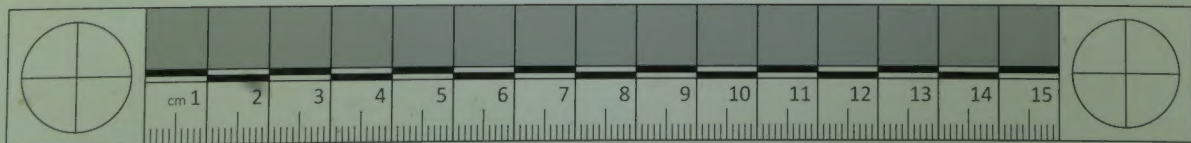


petite ophélie sont  
bien et nous regrettons que la  
St<sup>e</sup> Enfance ne puisse pas nous  
permettre d'en augmenter le  
nombre.

Nous nous occupons activement  
des préparatifs de notre loterie qui  
nous promet un plus joli résultat  
que la première.

Veuillez agréer Monsieur,  
l'assurance de mon profond respect  
et de mon religieux dévouement en  
J. H. F.

S<sup>r</sup> H. F. F. F.





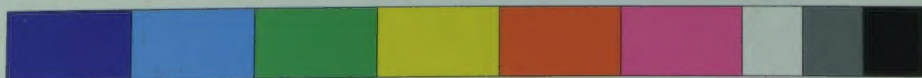
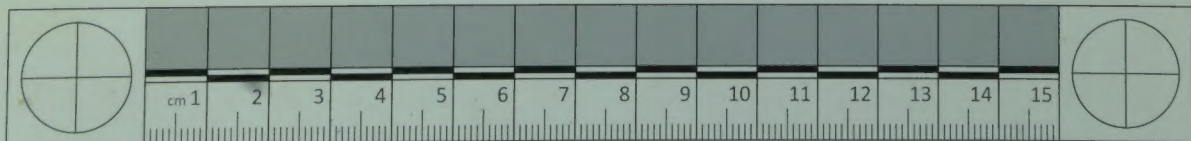
2

J. M. J. Jaffus 12 avril 1892

Allezuia !!!

Monsieur et bien bon Prie

Depuis sa retraite  
annuelle, S<sup>te</sup> Elizabeth  
s'est montrée plus religieuse  
et elle paraît vraiment  
désireuse de s'adonner  
plus sérieusement à sa  
perfection. Permettez-moi  
donc, Monsieur, de  
vous demander pour  
elle, la faveur de reprendre  
son voile noir demain



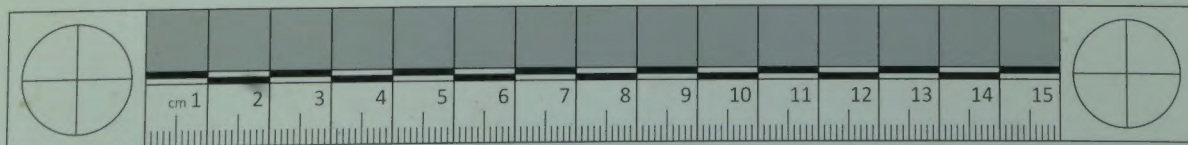
Je vous demande aussi,  
que ses communions de  
semaines lui soient rendues,  
si votre Grandeur, n'y voit  
pas d'inconvénient.

Veuillez agréer, Monseigneur  
 et bien bon Père, avec  
 mon profond respect,  
 l'assurance de mon  
 filial dévouement en D. S.

St. M. Josephine  
Acad. 6 12 April 1887.

Samuel Saint

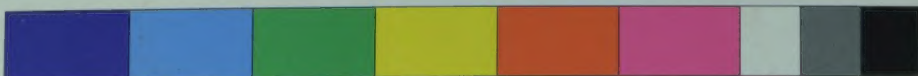
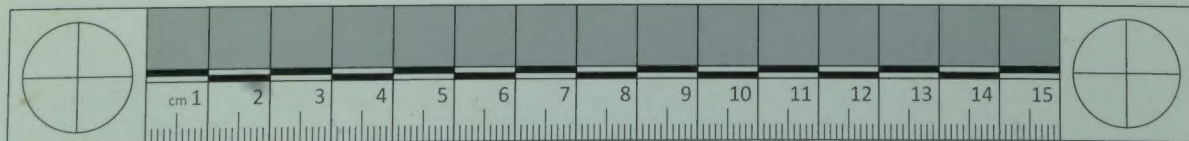
Samuel Saut + Ch. And Kilian  
Er. D. A. Y. 1870. m. 1





Z. M. Y. Jaffa le 20 Janvier 1854

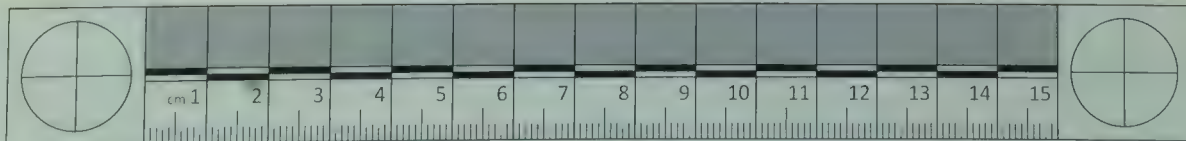
Le cher et aimé M. de la Roche  
 J'ai l'honneur de vous adresser  
 par le courrier de ce jour  
 un petit volume de poésies  
 que j'ai écrits pendant mon  
 séjour à Saint-Pierre et  
 Martin. J'espère que vous  
 en serez satisfait. Je vous  
 prie d'agréer, Monsieur, l'assurance  
 de ma haute estime et de  
 mon profond respect.







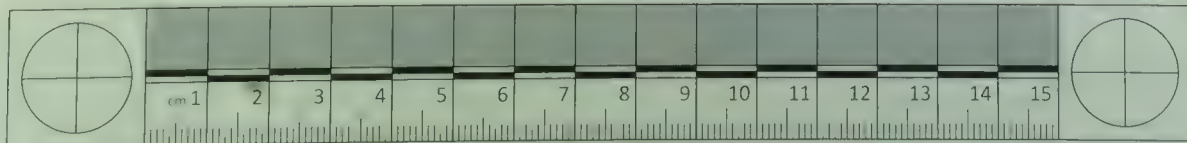
par le conseil de son Excellence et  
de la Commission de l'Instruction  
publique que tout ce qui concerne  
l'enseignement est de la compétence  
de la Commission de l'Instruction  
publique et non de la Commission  
de l'Enseignement Supérieur.  
C'est pourquoi la Commission de  
l'Enseignement Supérieur a décidé  
qu'elle ne s'occupe pas de la  
question de la compétence de la  
Commission de l'Instruction publique  
et qu'elle se borne à examiner  
les questions qui lui sont  
présentées par la Commission  
de l'Enseignement Supérieur.  
C'est pourquoi la Commission de  
l'Enseignement Supérieur a décidé  
qu'elle ne s'occupe pas de la  
question de la compétence de la  
Commission de l'Instruction publique  
et qu'elle se borne à examiner  
les questions qui lui sont  
présentées par la Commission  
de l'Enseignement Supérieur.







Je t'embrasse  
 avec toute l'affection  
 d'un père  
 et te prie de m'écrire  
 quand tu auras le temps  
 de le faire.



1871

[illegible]

*Leucocorymbus* is just *Horvathia*

for the year 1880.

1871

1880

*[Faint handwritten notes at the bottom of the page]*

... ..

There are no other persons.

*Cypripedium fl.*

London 10 June 1841.

to the ... of ...

1891

... ..

regretti di non assistere

1875

100

1890

Page 1

...

1875

1890

Sept 1842.

10

Lebanon

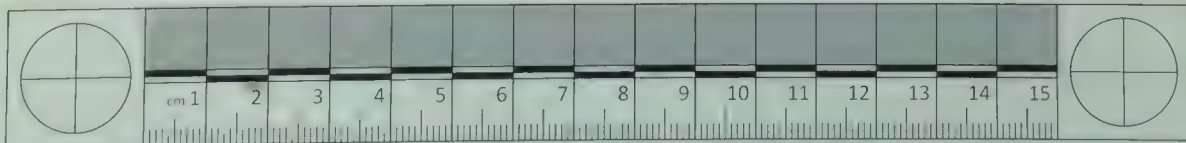
18

Per. Br.

*[Faint, illegible handwriting]*

2

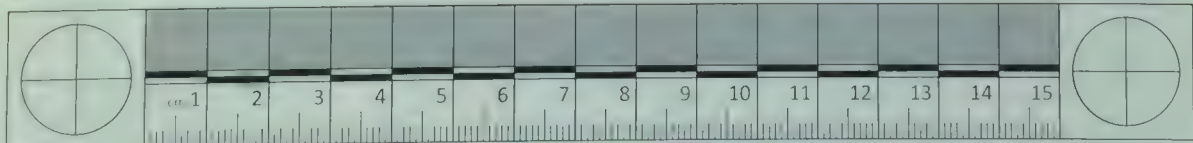
21





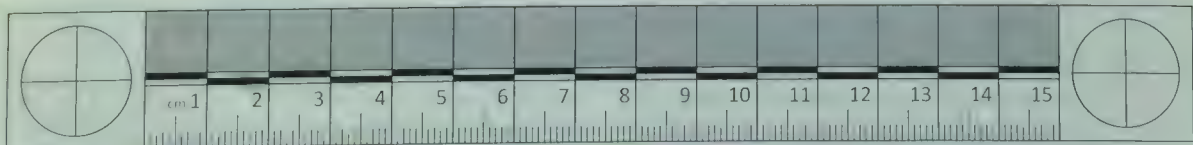


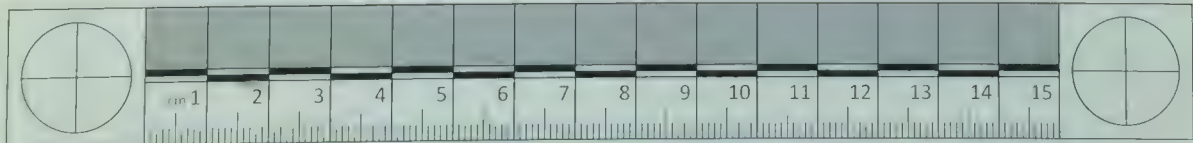
intention de l'Église de l'État  
en l'absence de la présence de  
cette Église, qui agit dans  
pour le bien de la société  
et pour le bien de la société  
en l'absence de la présence de  
et bon Père, la nouvelle  
Église de la Nouvelle-Église  
— L'Église de la Nouvelle-Église  
de la Nouvelle-Église de la Nouvelle-Église  
et de la Nouvelle-Église de la Nouvelle-Église  
et de la Nouvelle-Église de la Nouvelle-Église  
et de la Nouvelle-Église de la Nouvelle-Église  
et de la Nouvelle-Église de la Nouvelle-Église  
et de la Nouvelle-Église de la Nouvelle-Église





Le 15 Mars 1861  
 mon cher Monsieur  
 J'ai l'honneur de vous adresser  
 ci-joint le rapport que vous  
 m'avez demandé par votre  
 lettre du 12 courant. J'ai  
 cru devoir vous le faire  
 parvenir par la poste, afin  
 qu'il vous parvienne plus  
 promptement. Je vous prie  
 d'agréer, Monsieur, l'assurance  
 de ma haute et respectueuse  
 considération.



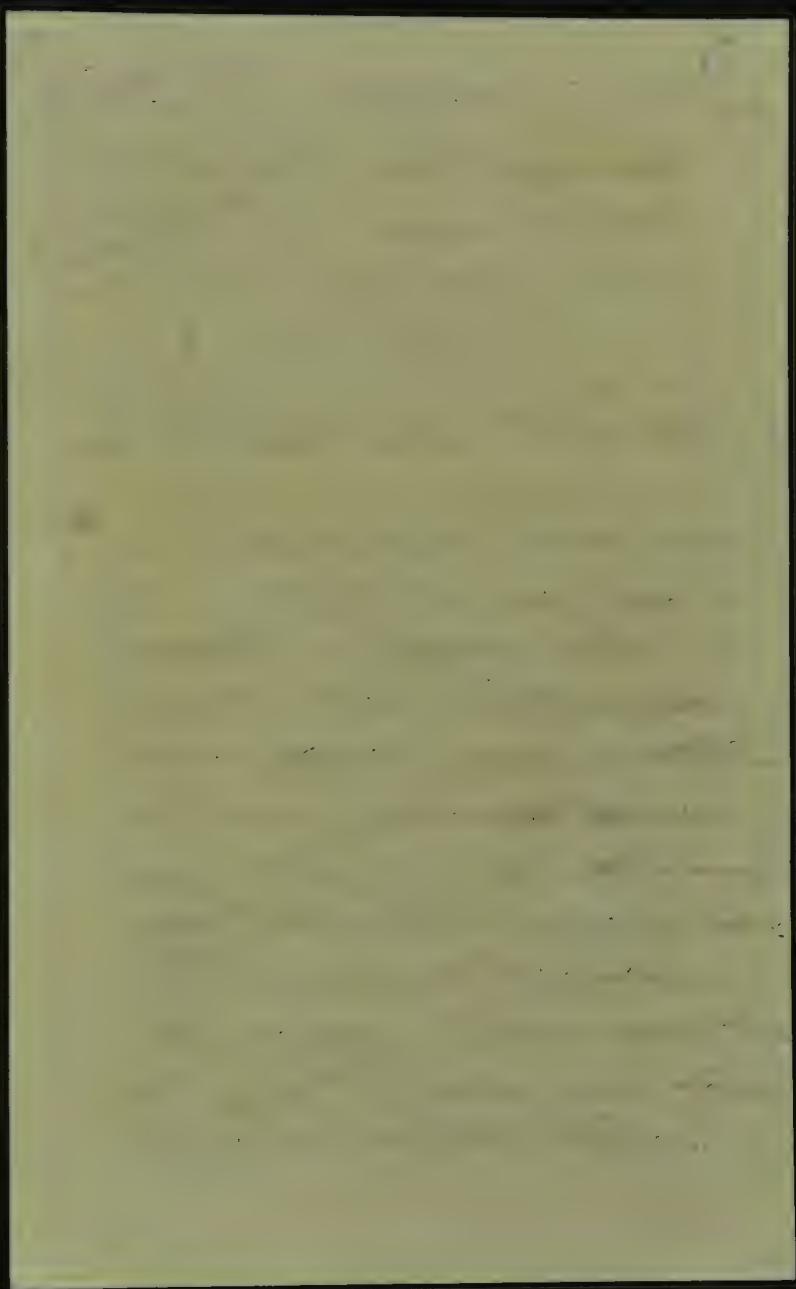
[illegible]

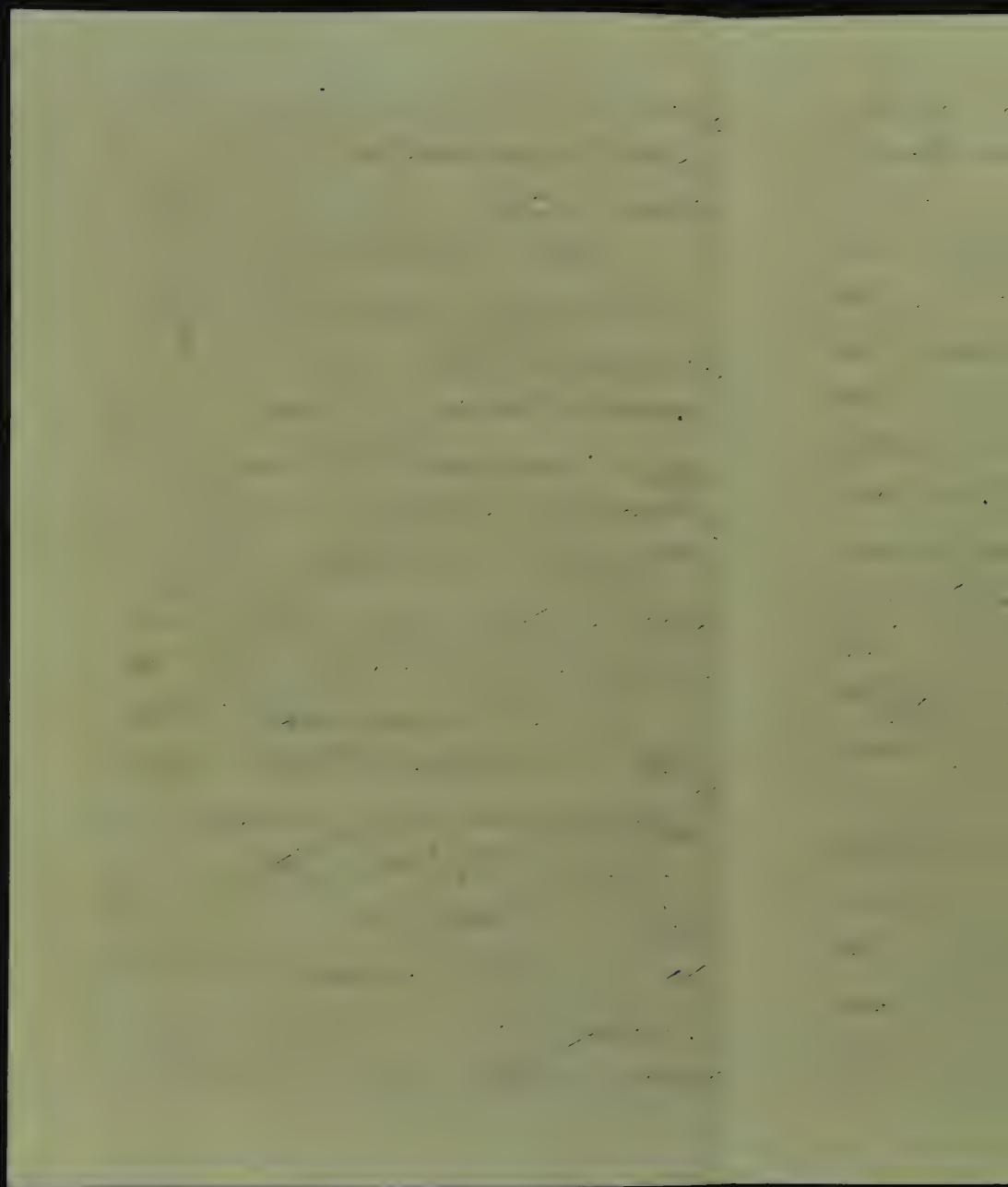




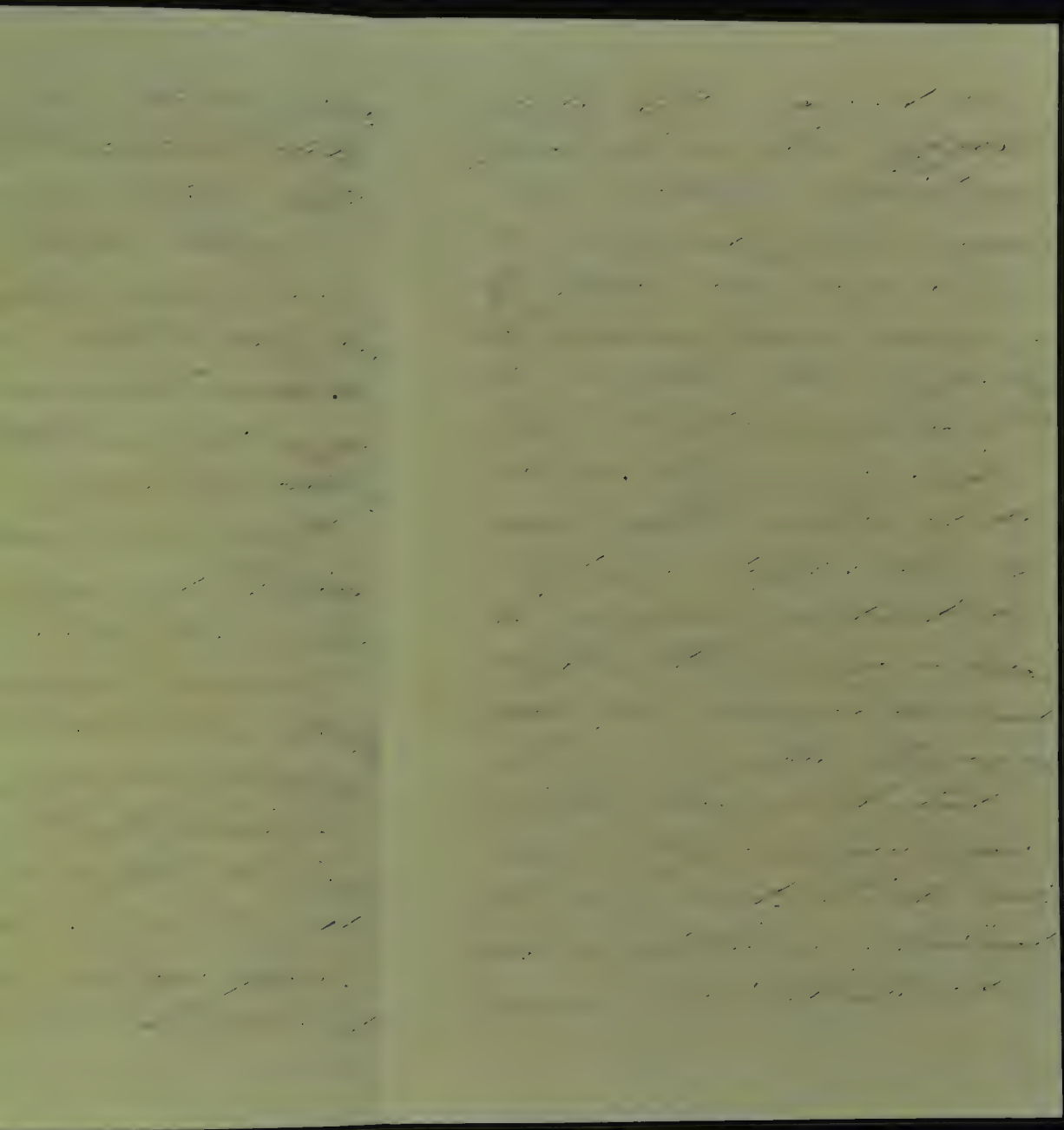


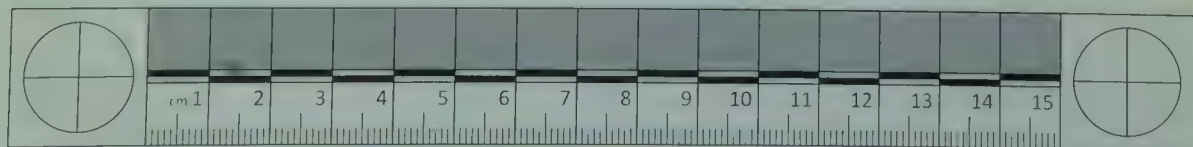
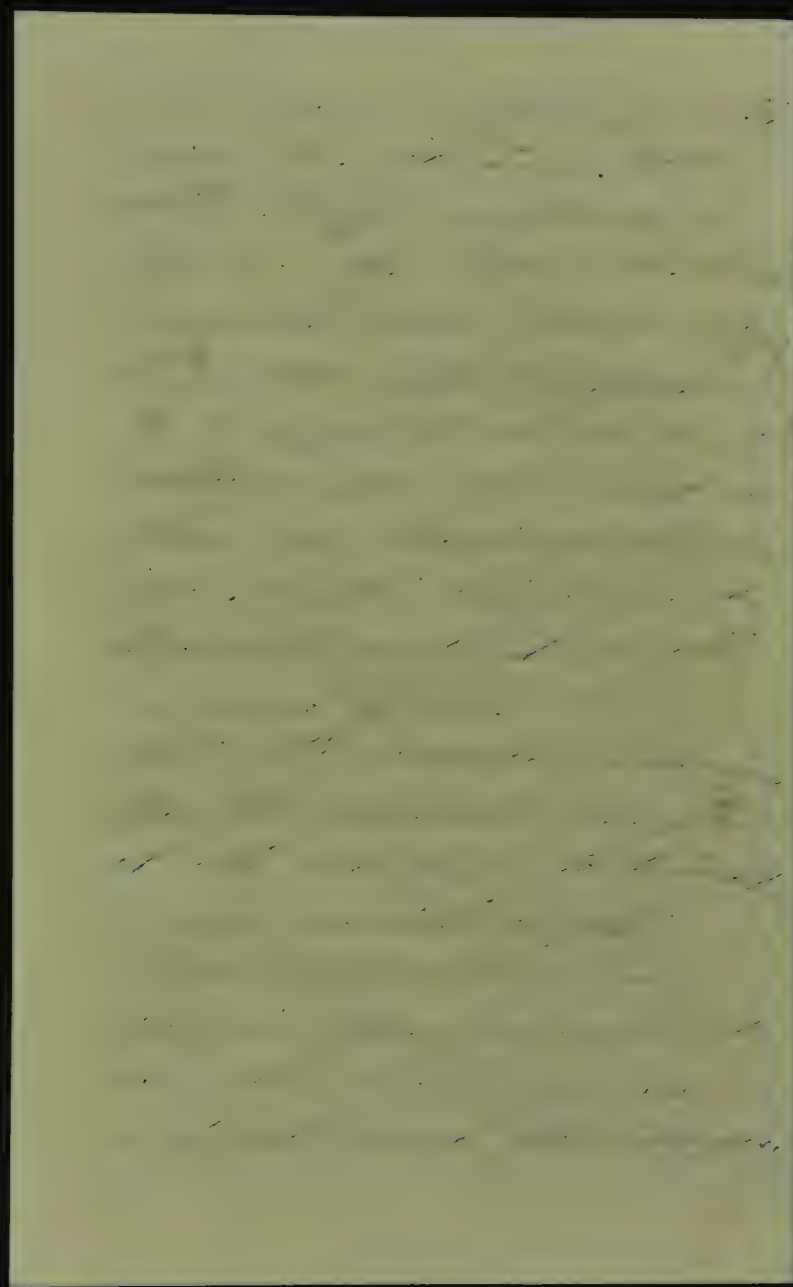


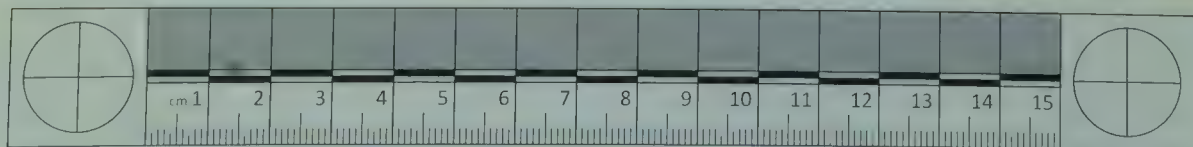
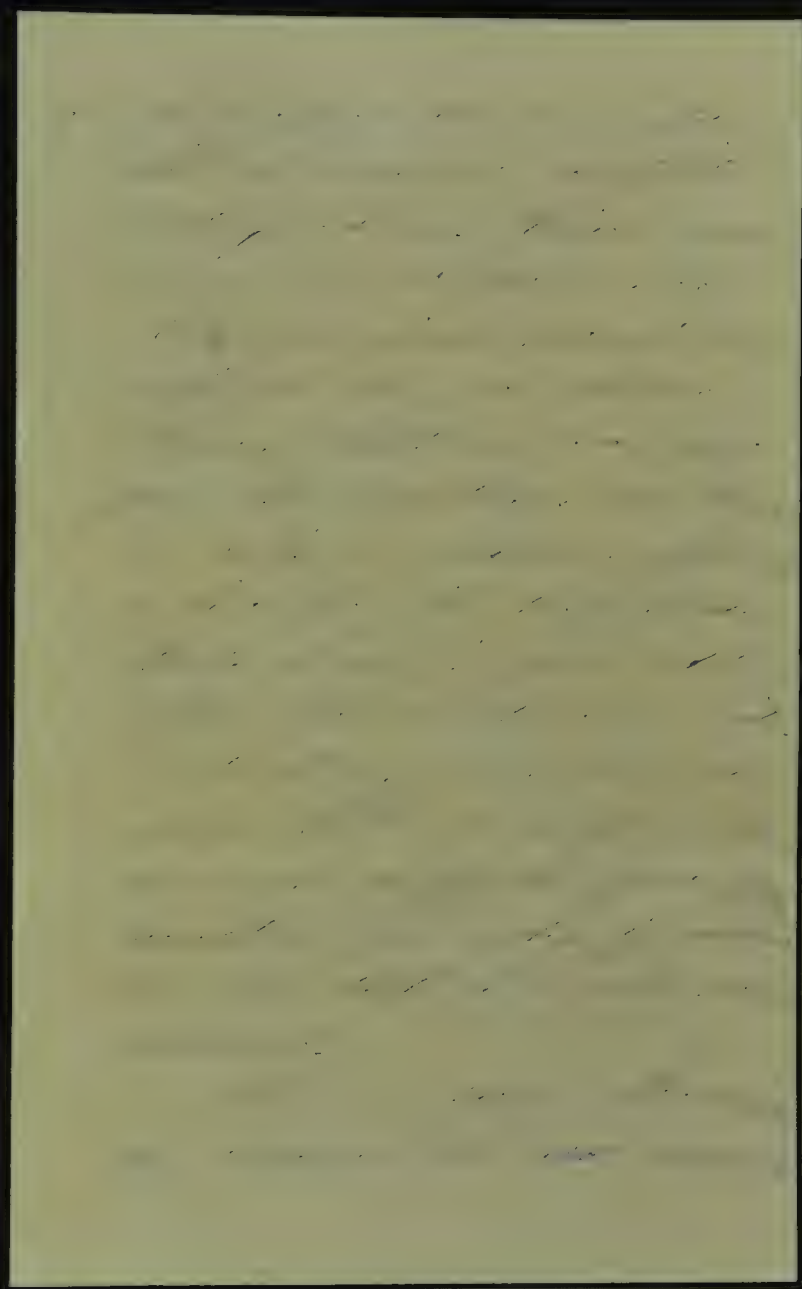




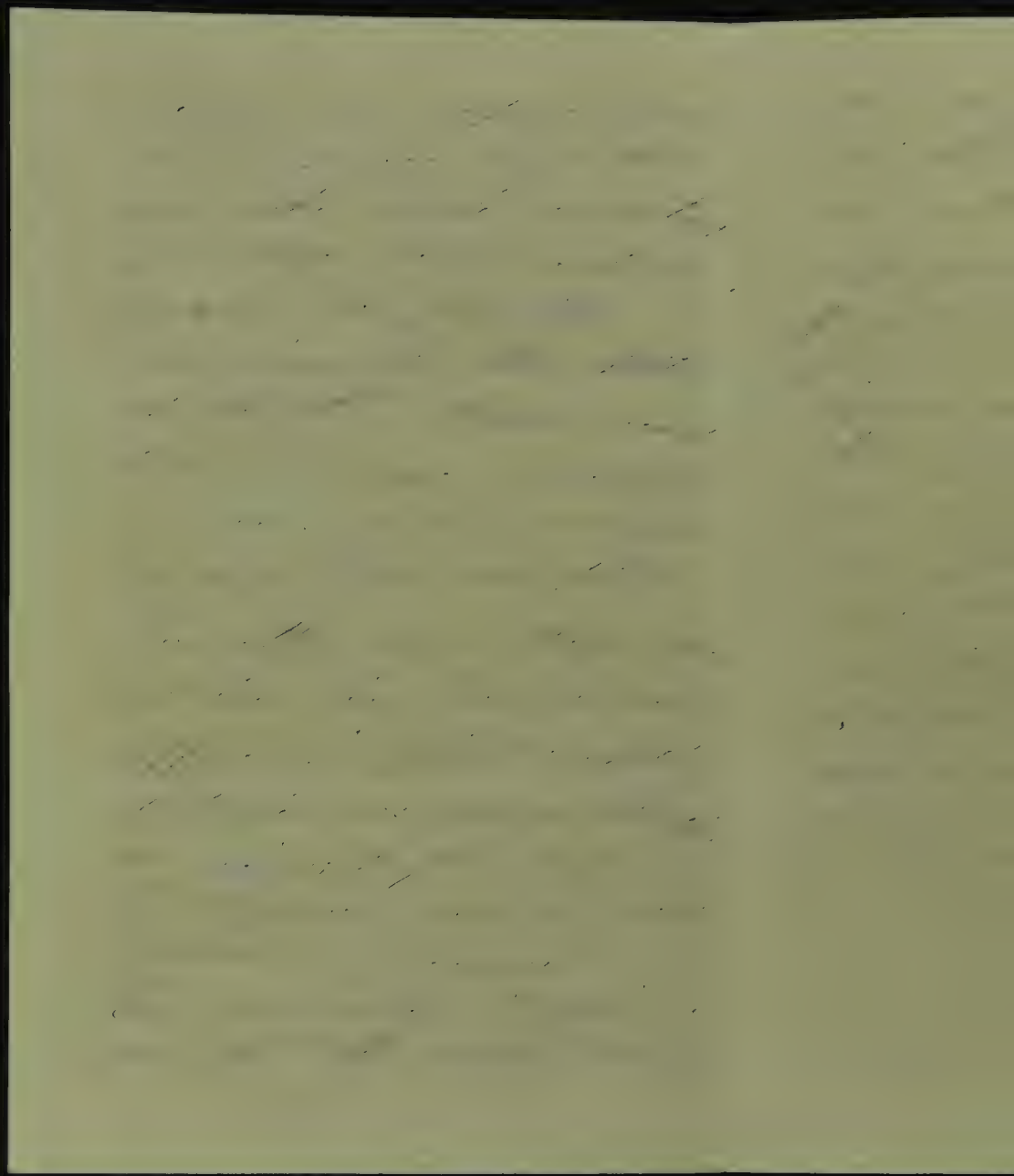


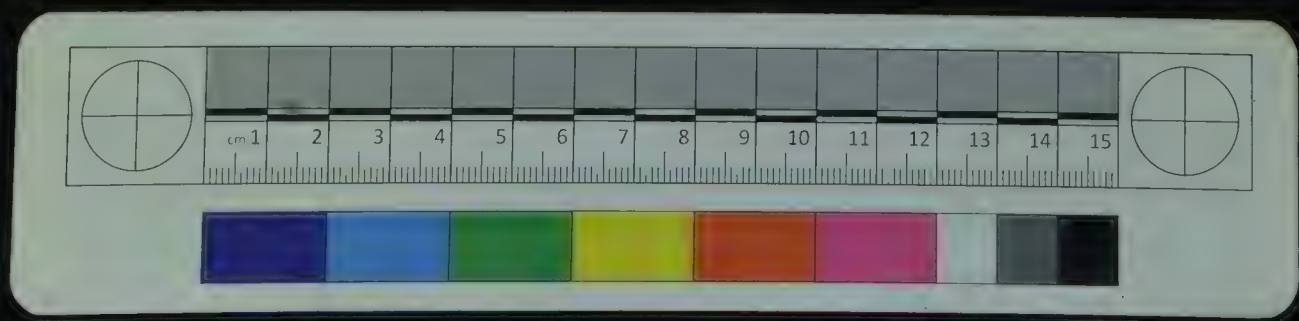
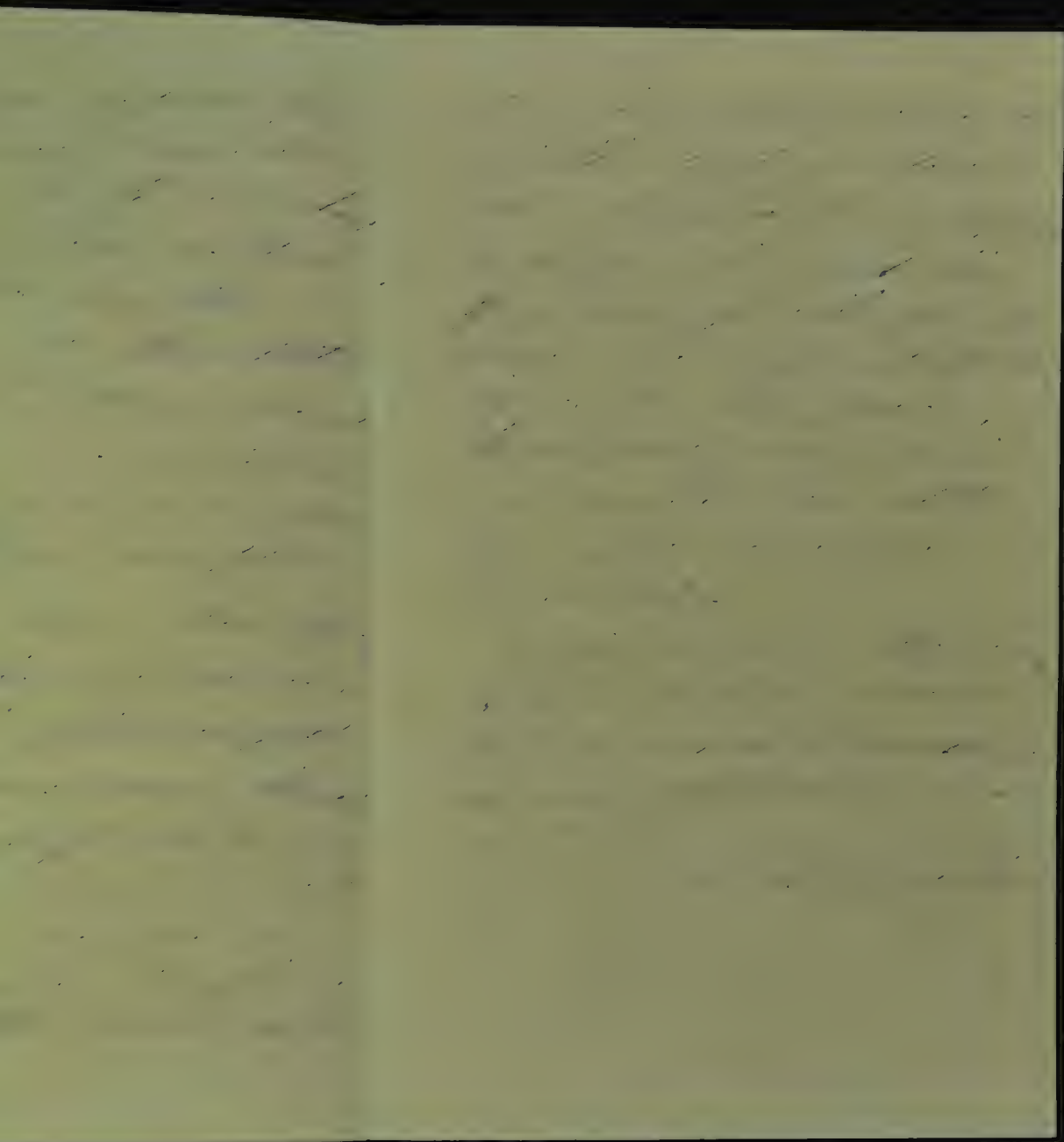


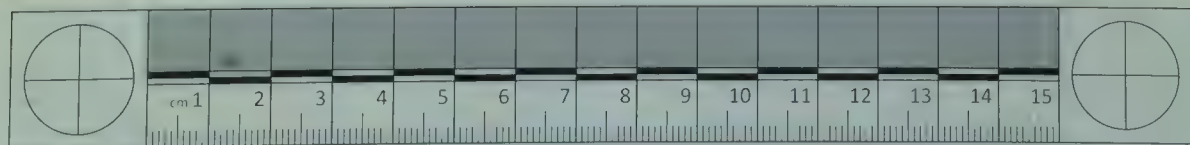






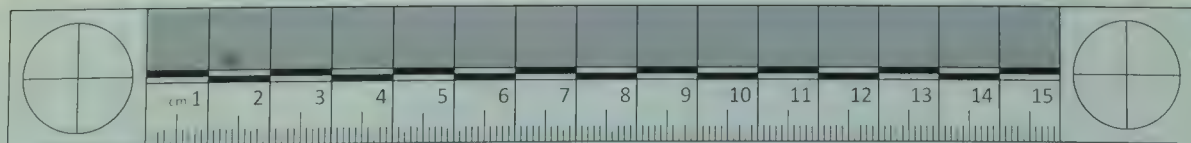




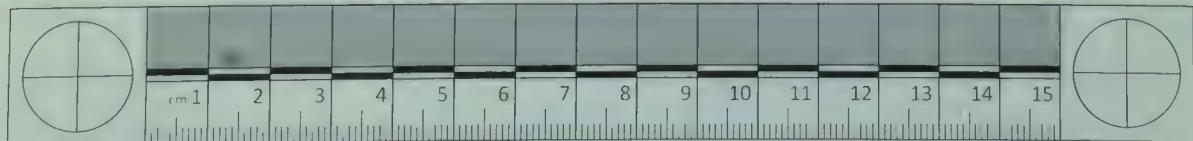




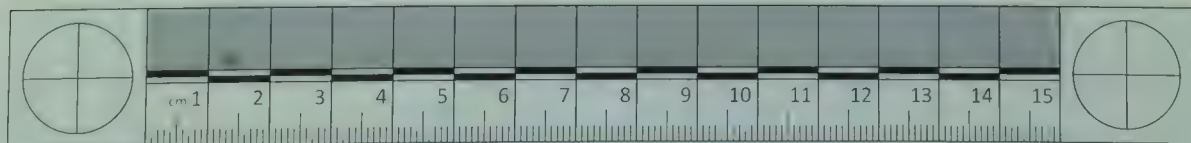
*[Faint, illegible handwritten text on aged paper]*



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

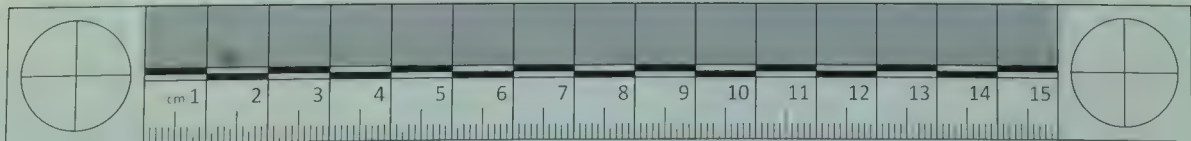


*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

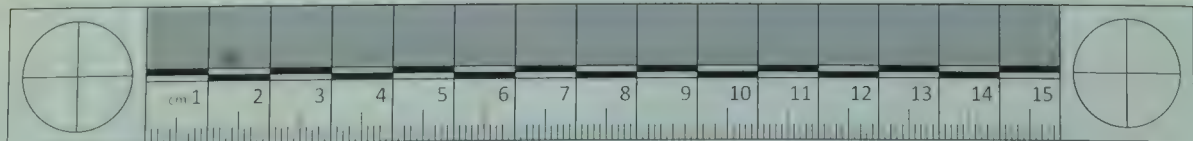




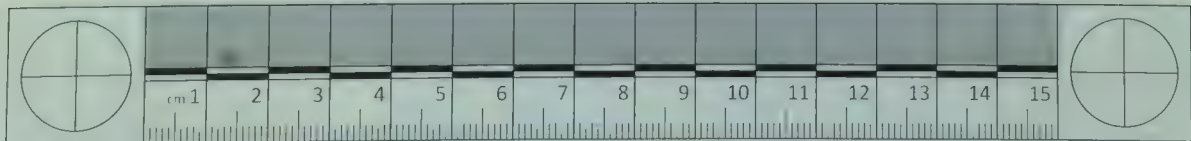
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

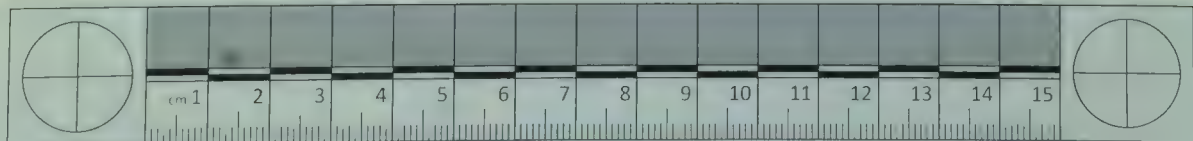


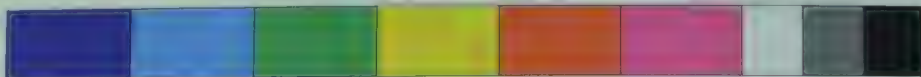
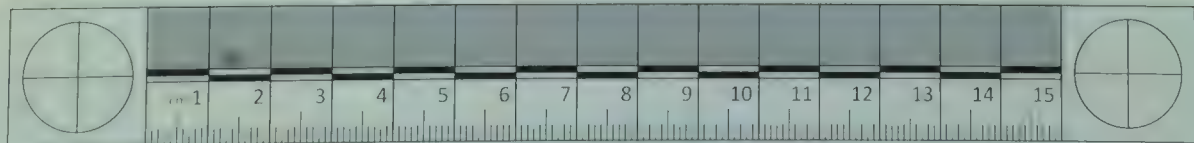
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

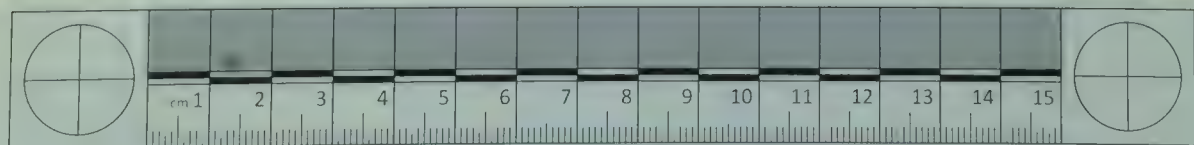
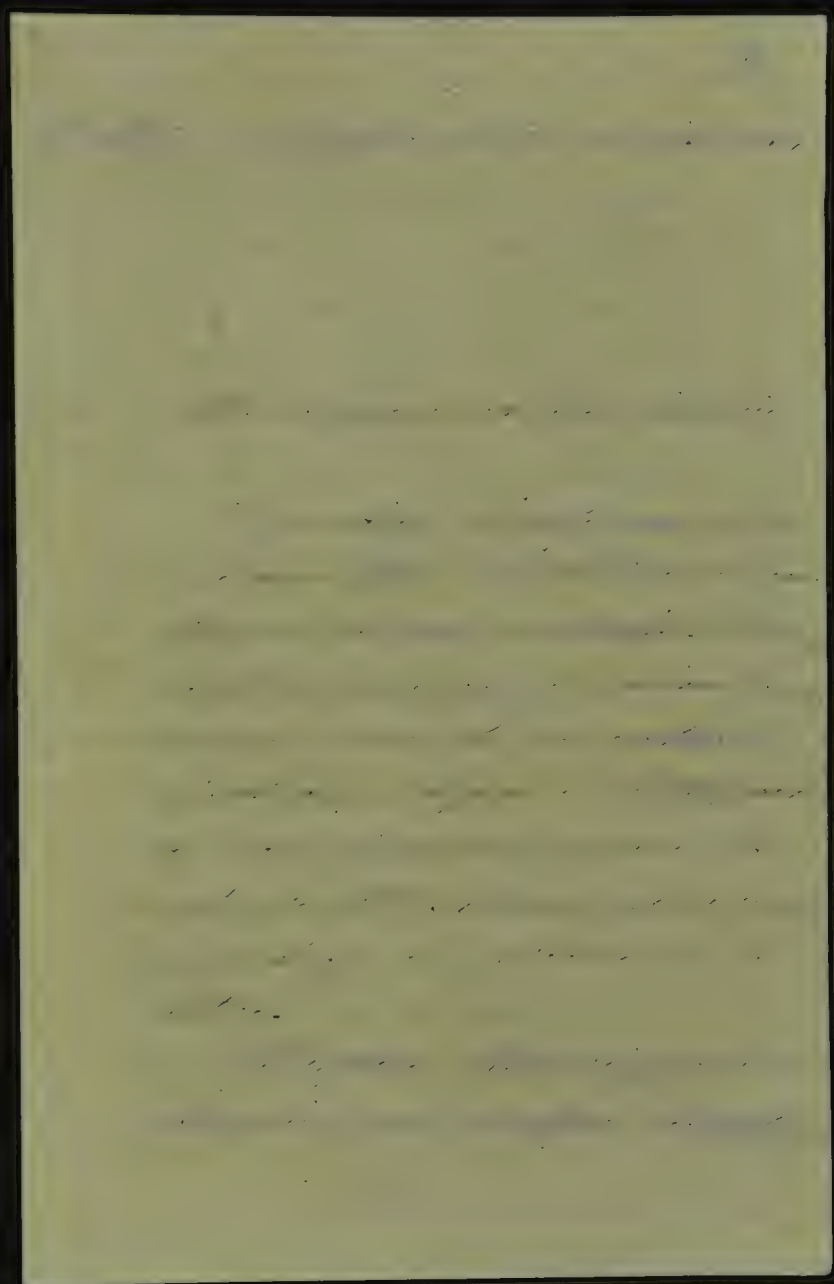




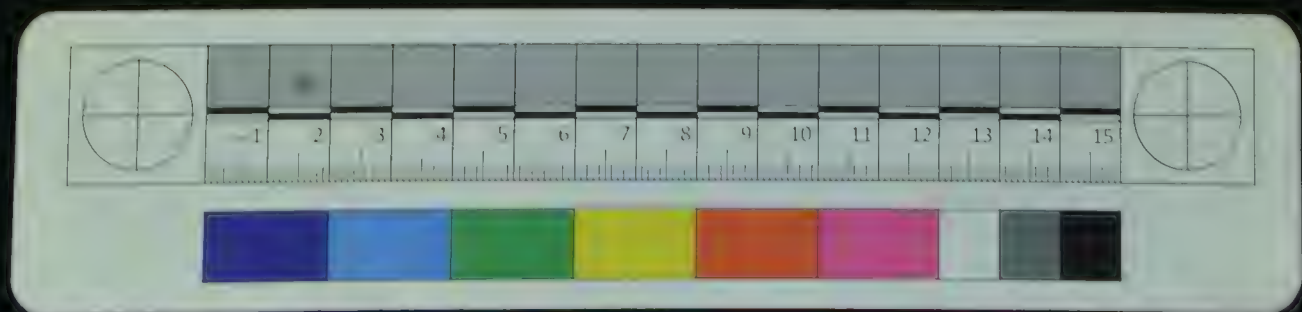
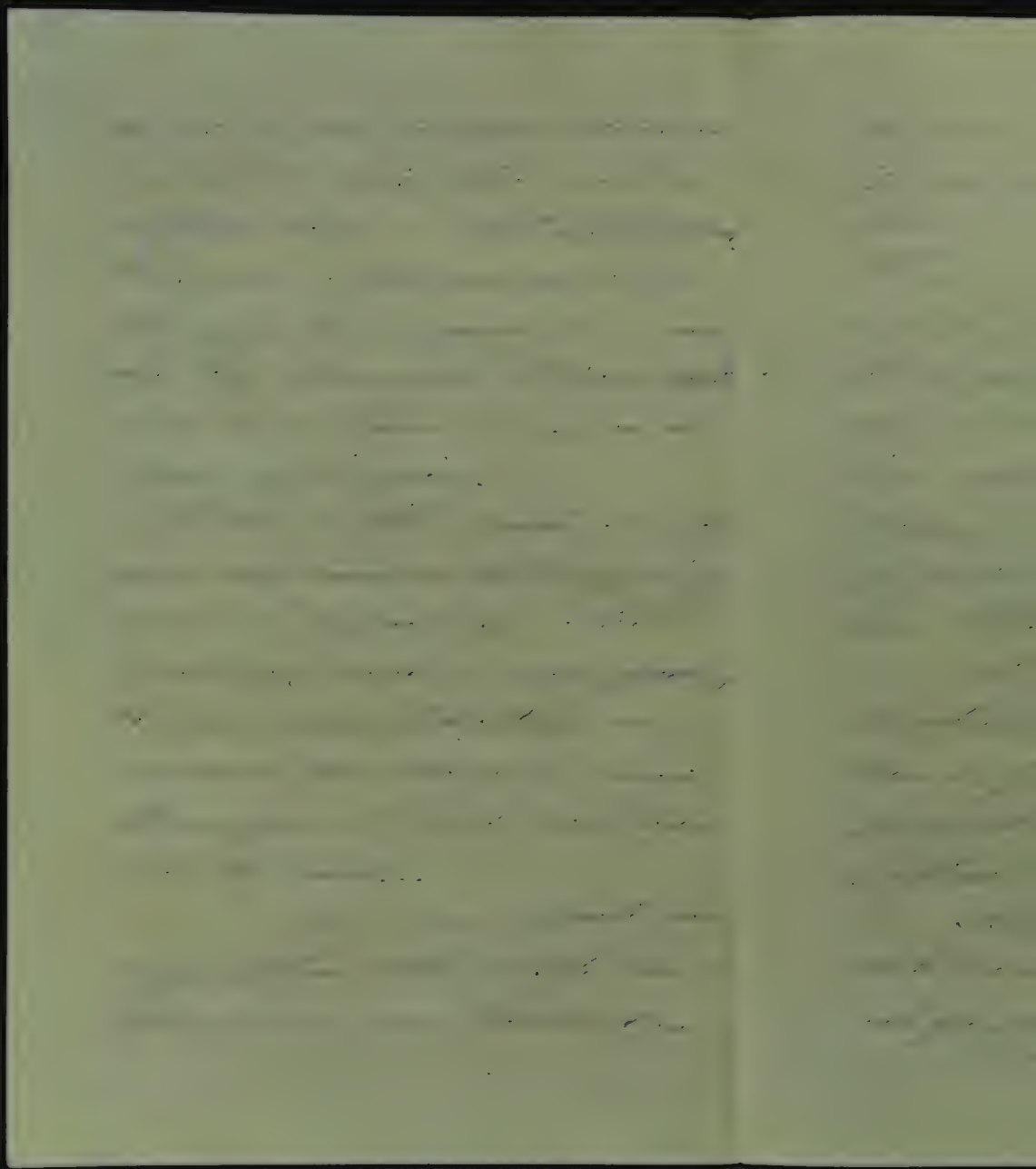
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



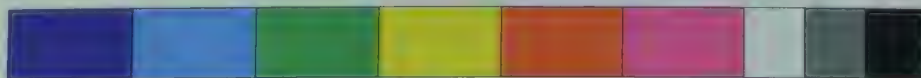
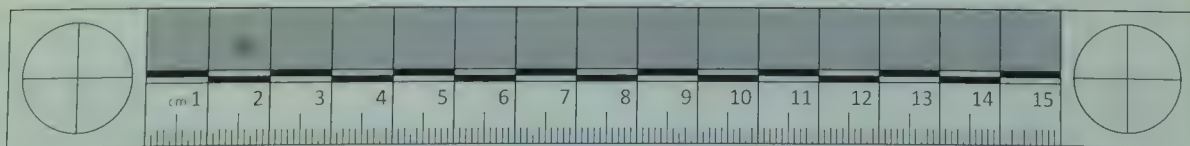
[illegible]

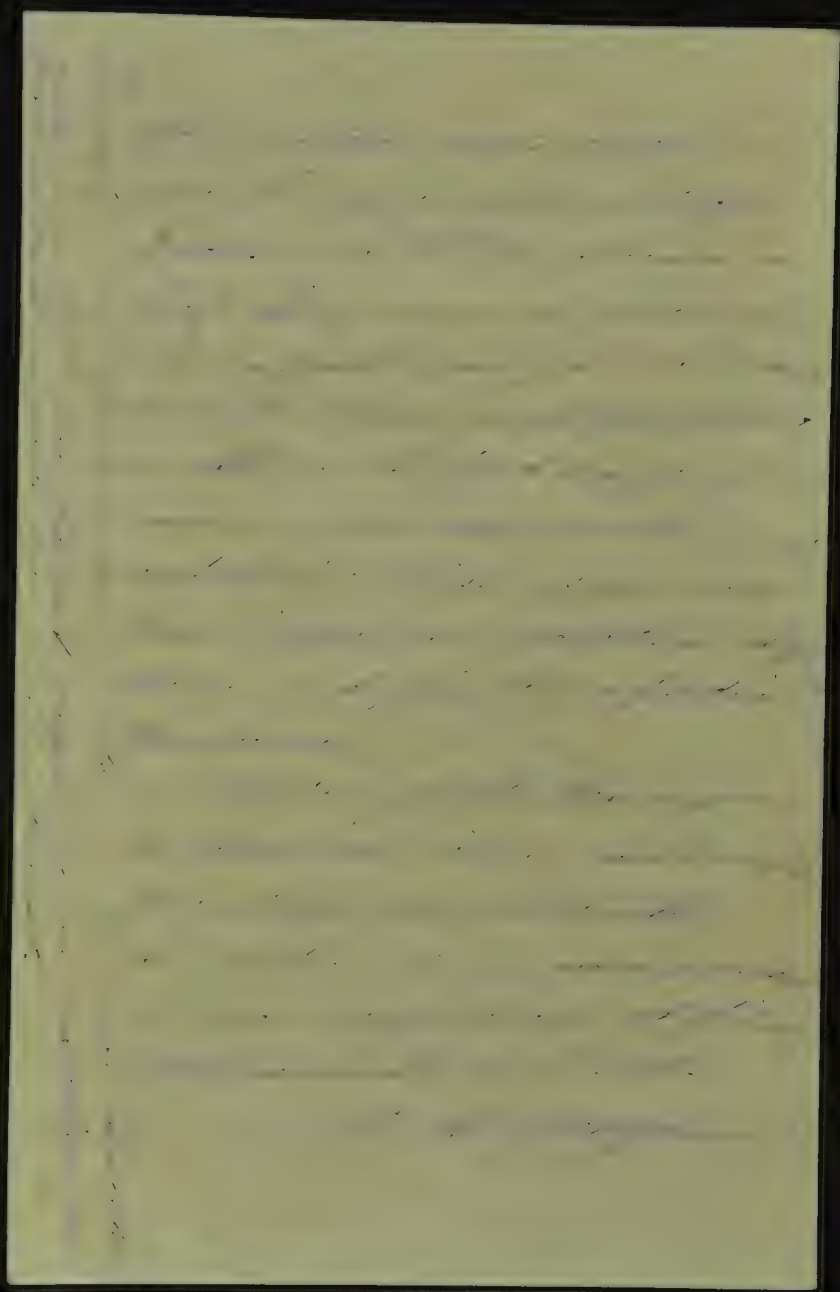




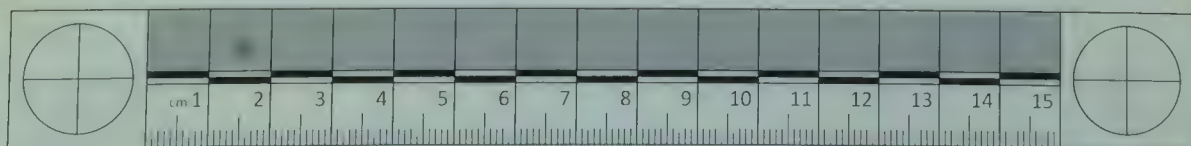
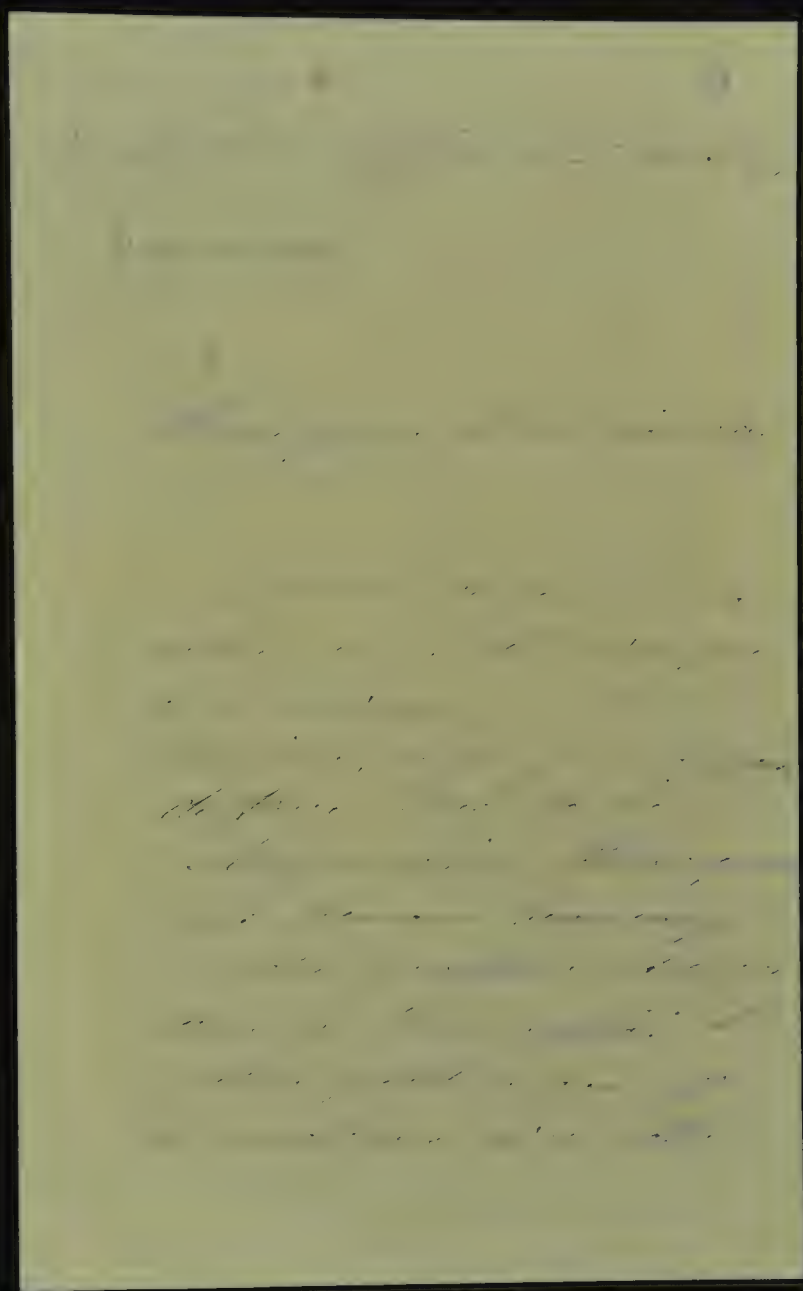


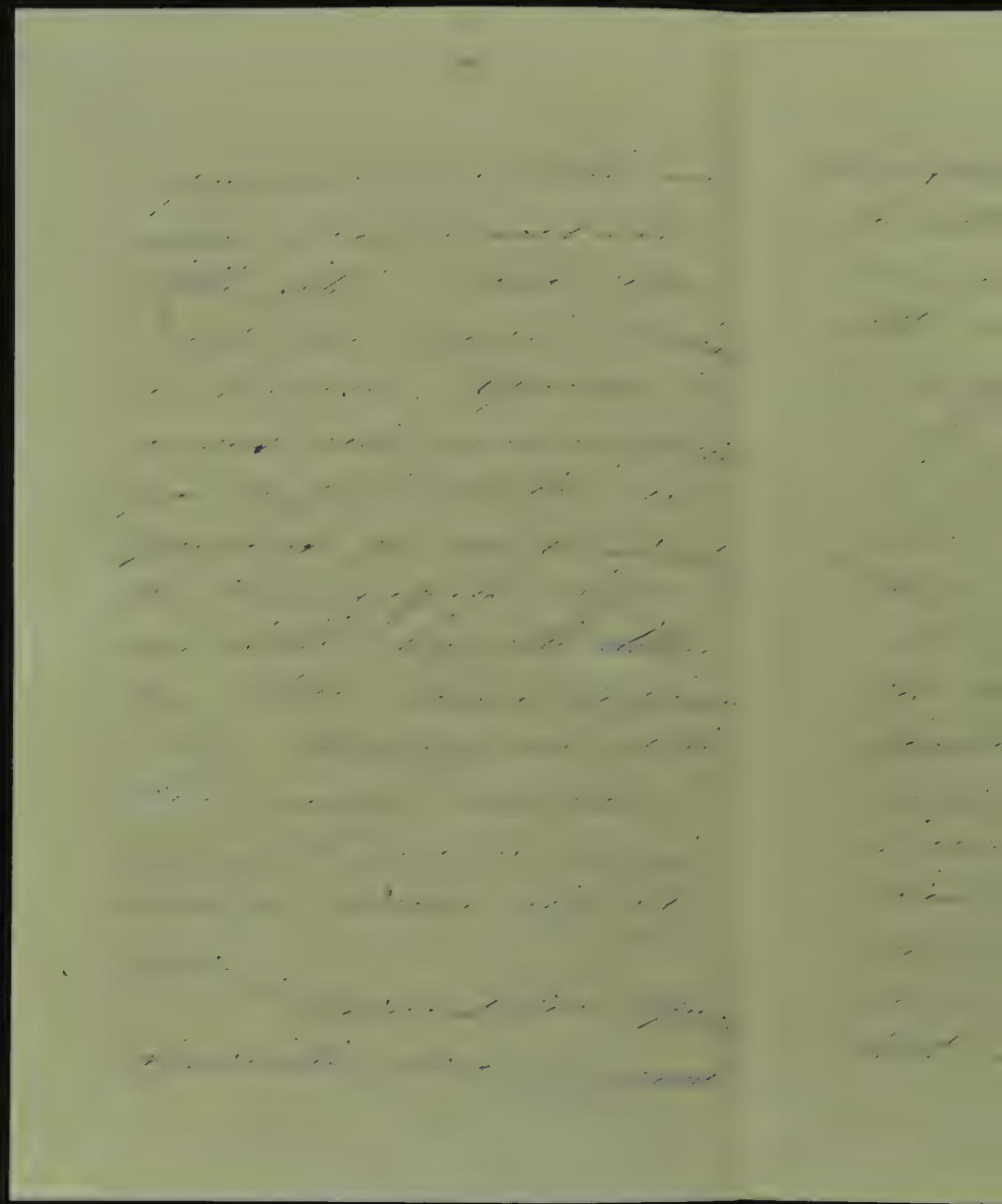
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

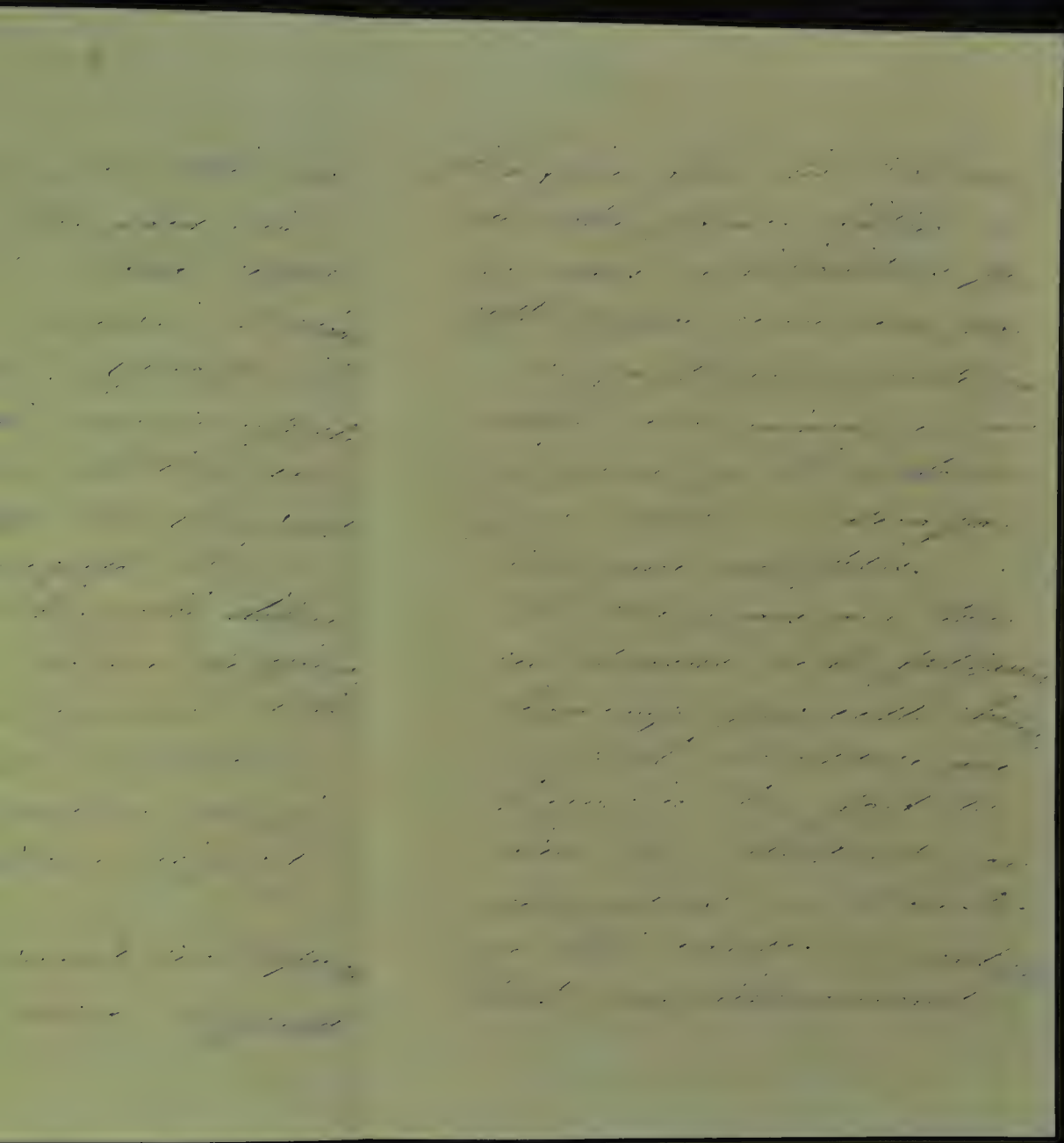




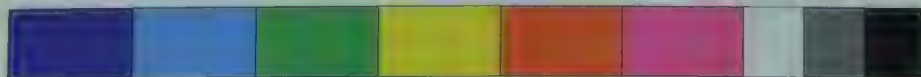
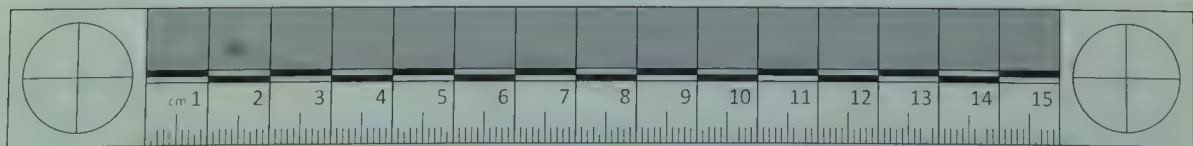
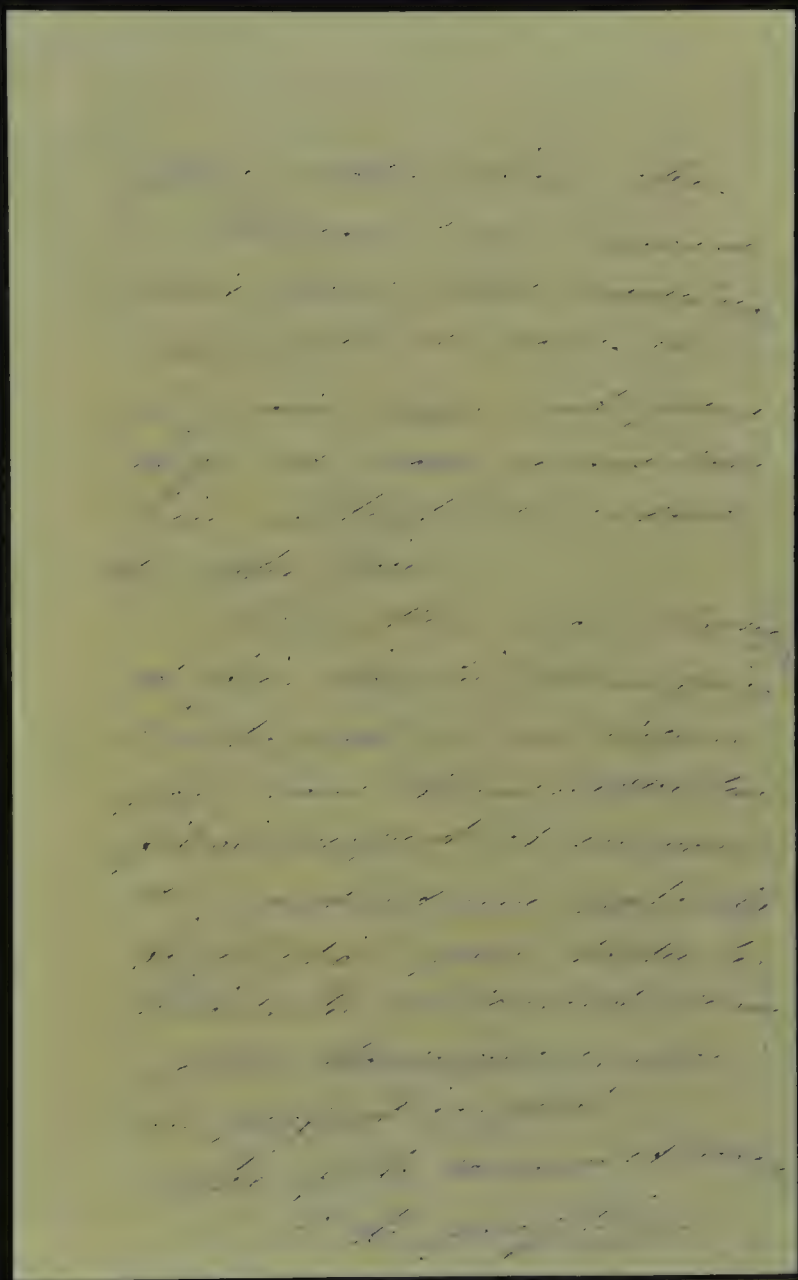


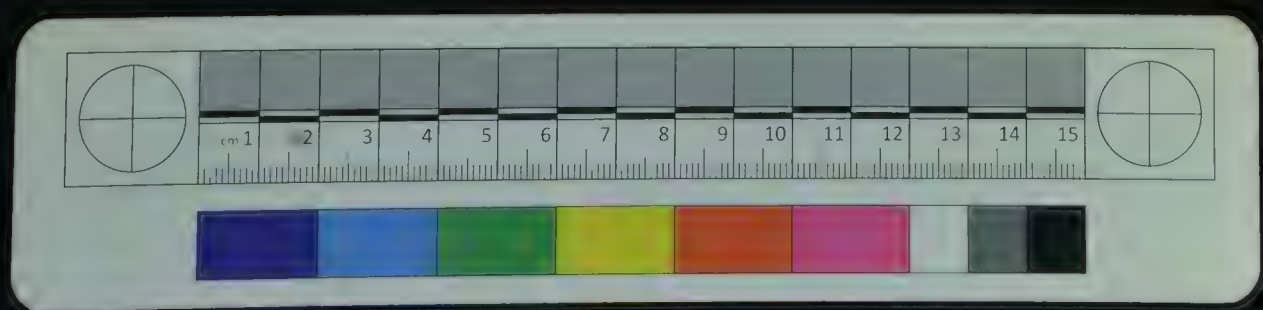
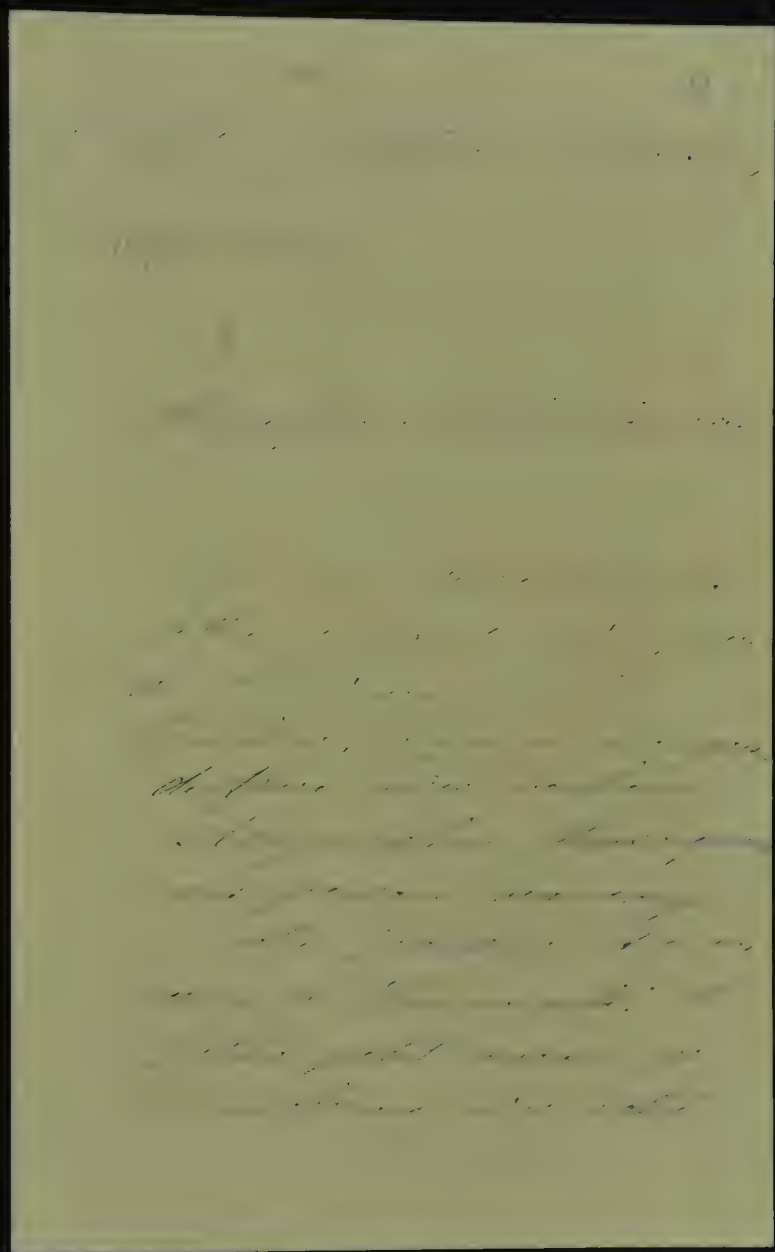


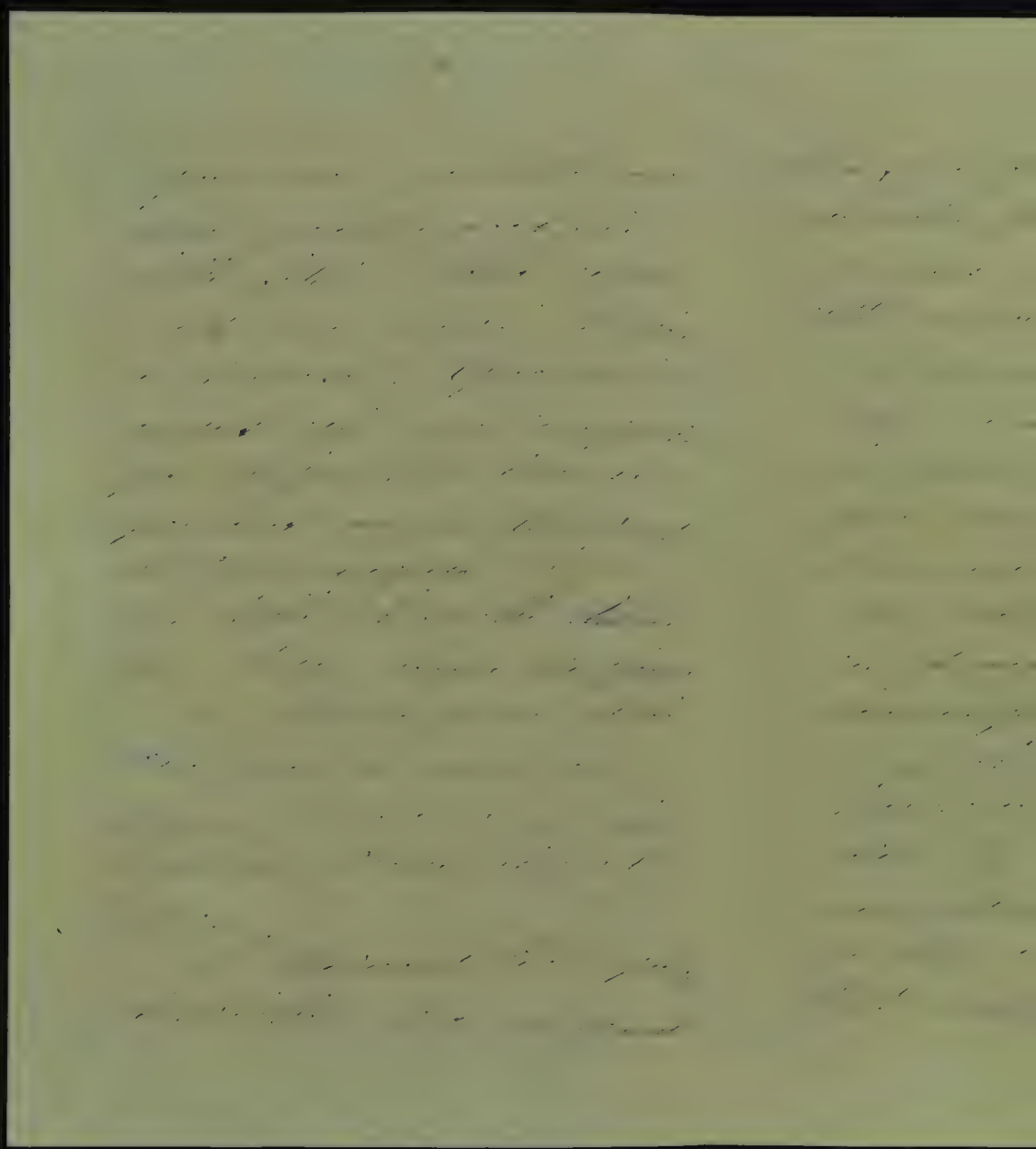




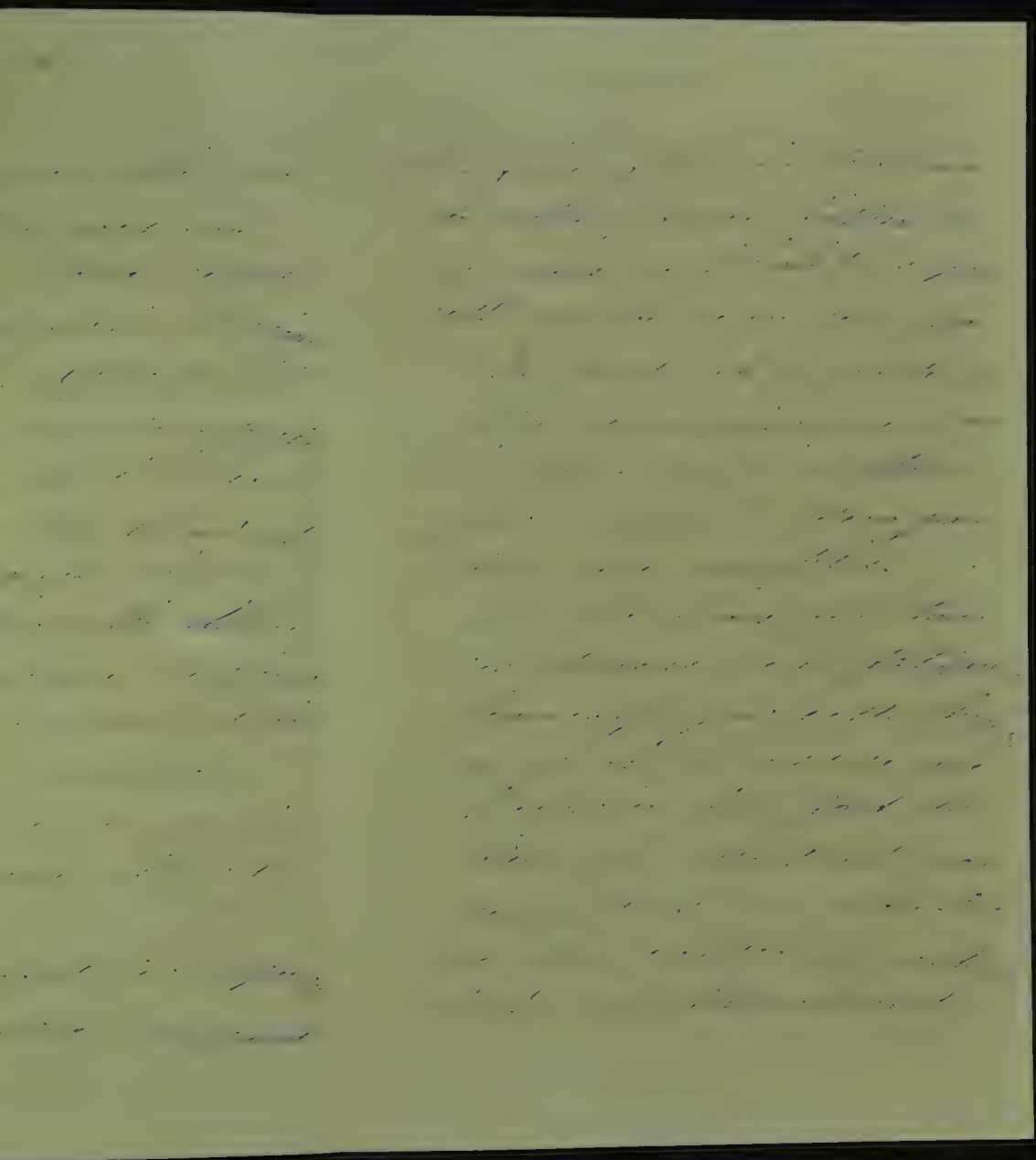


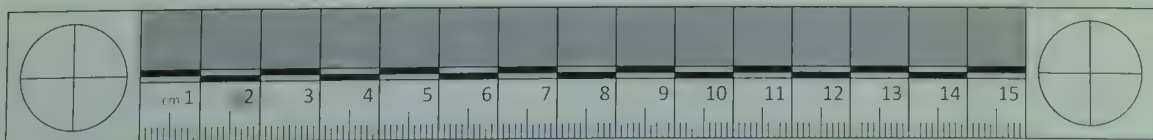
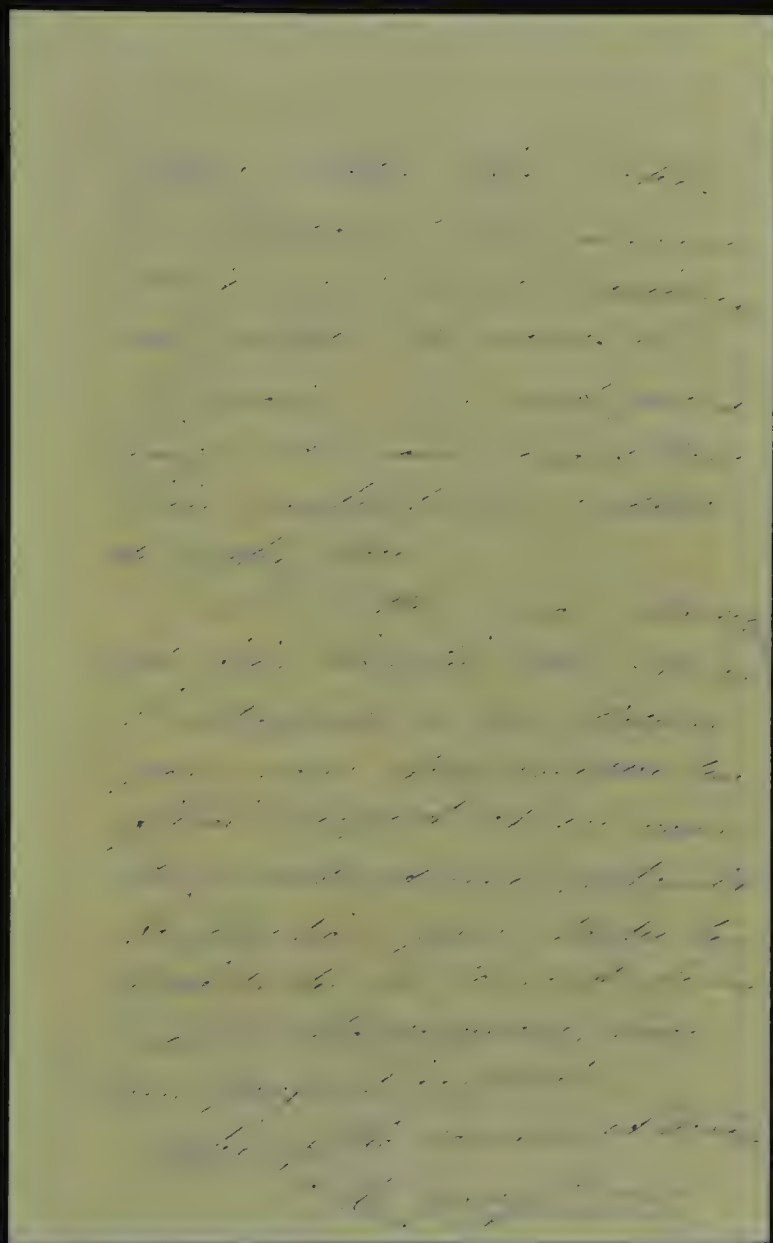


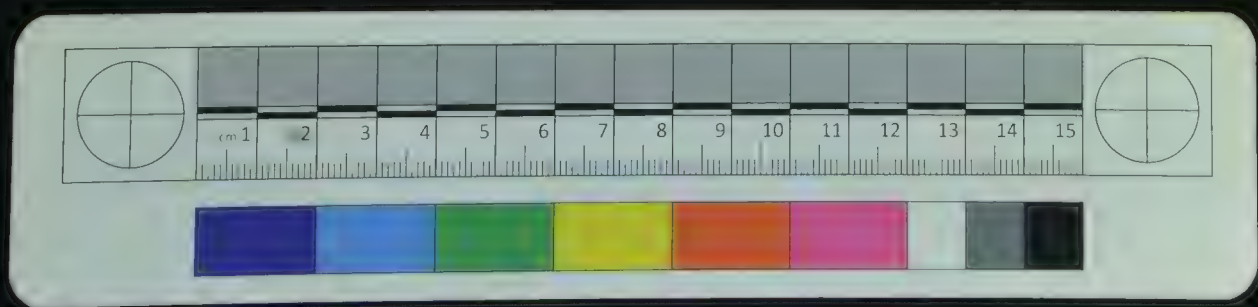
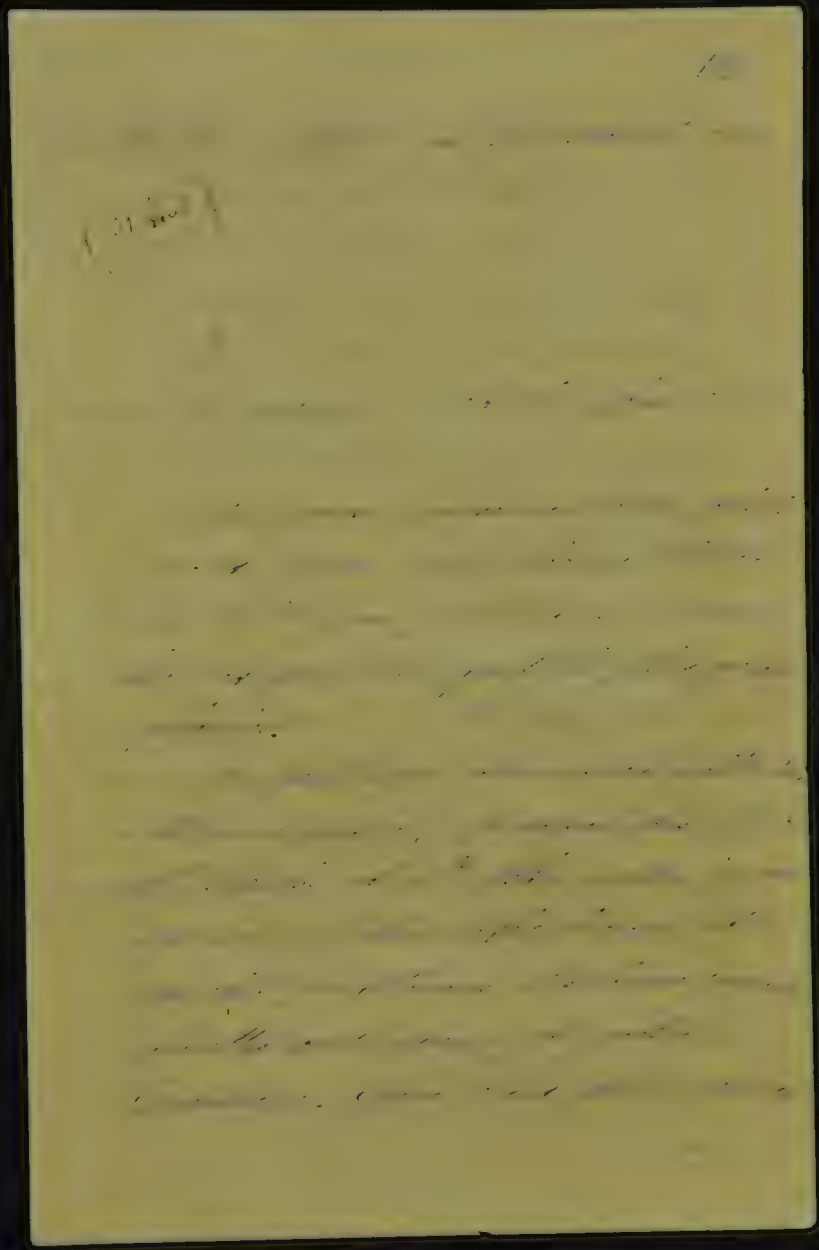




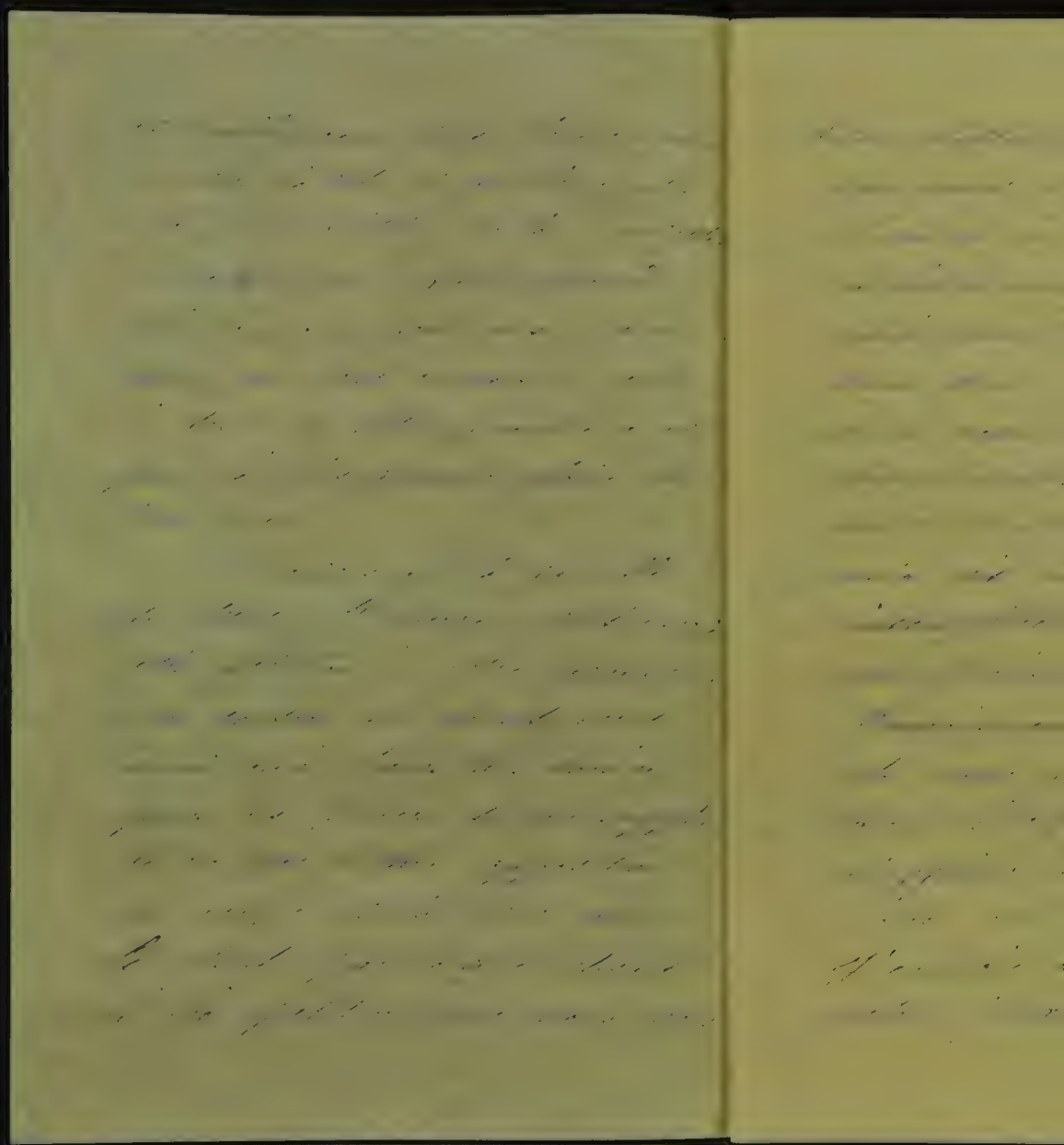




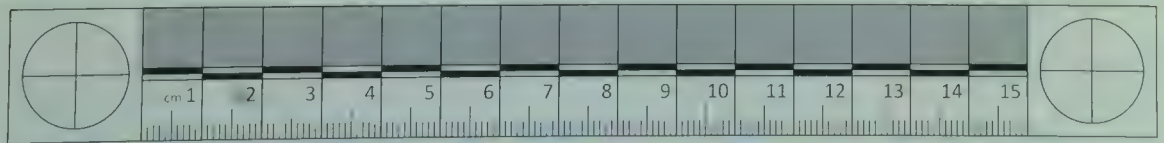


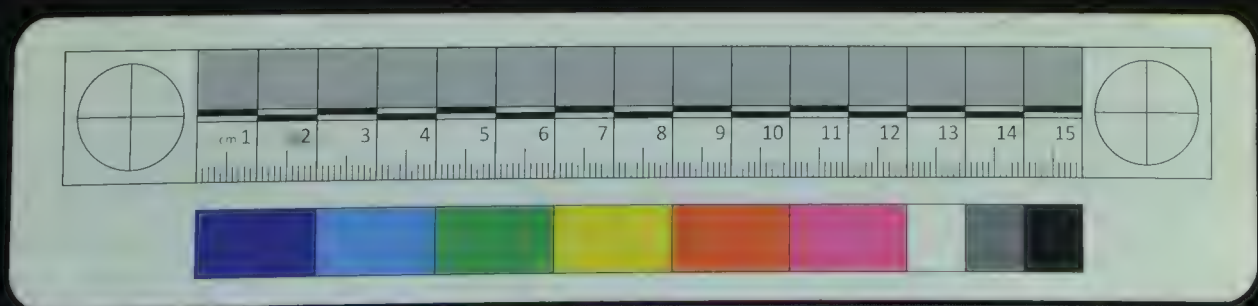
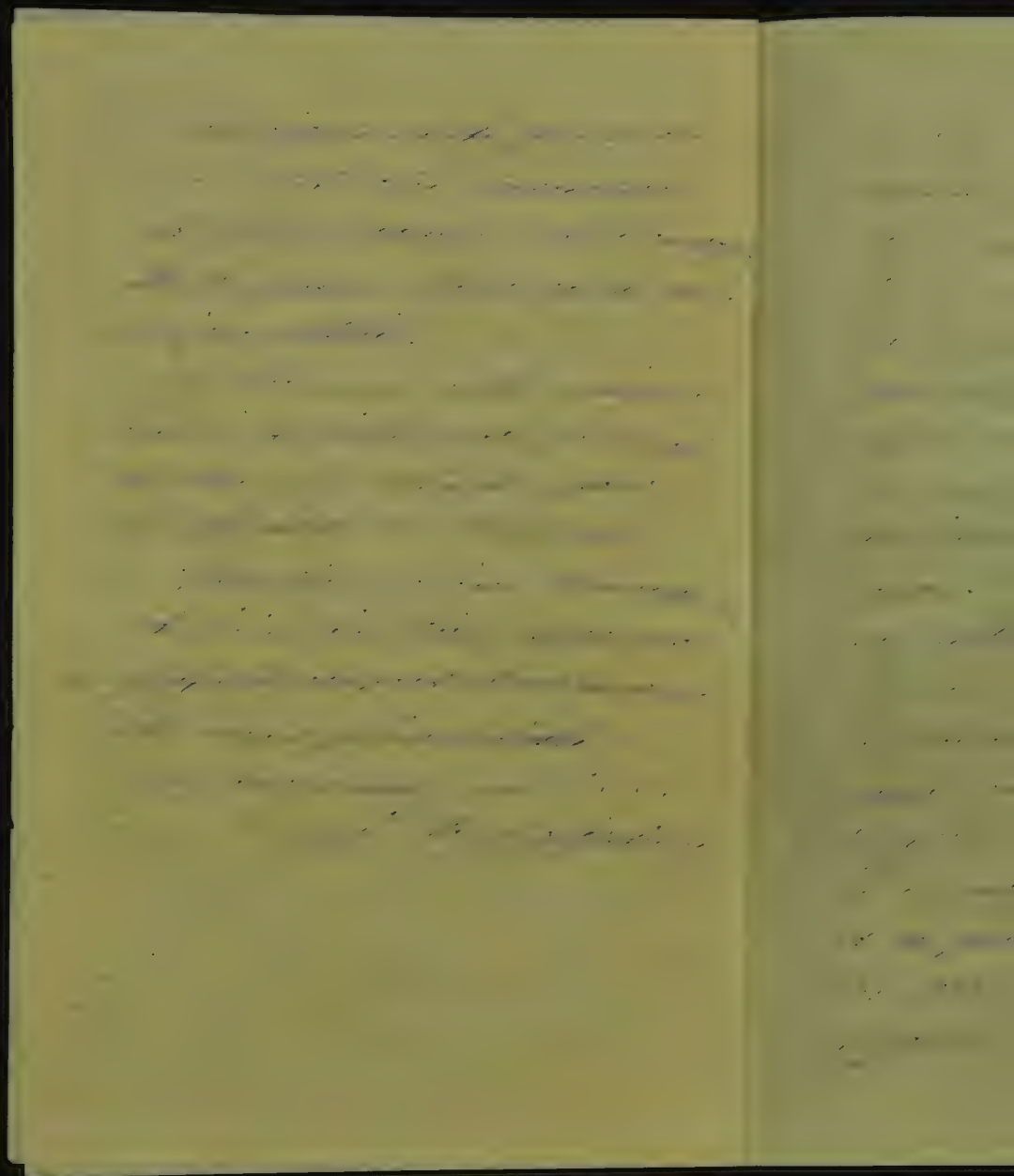


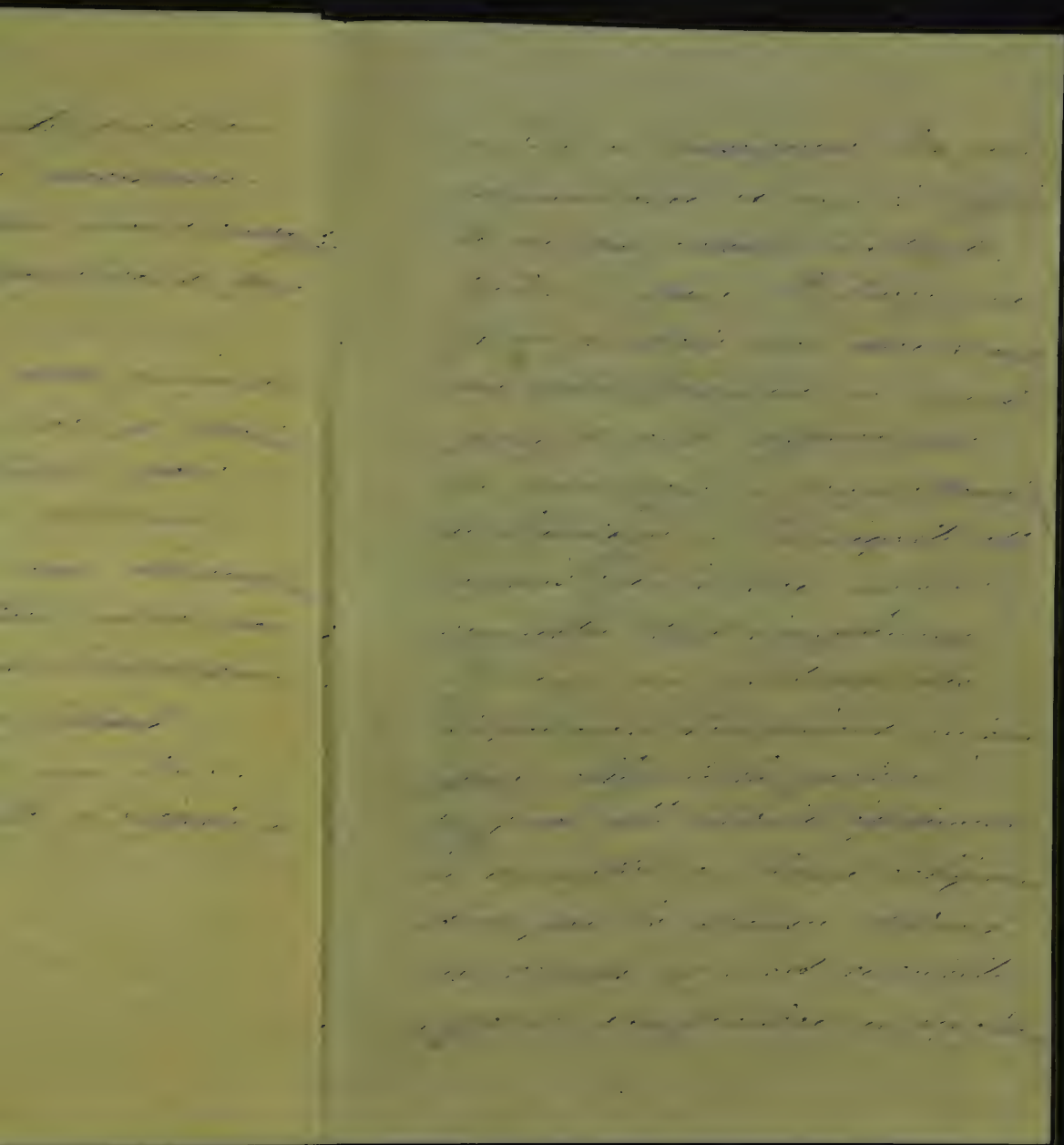




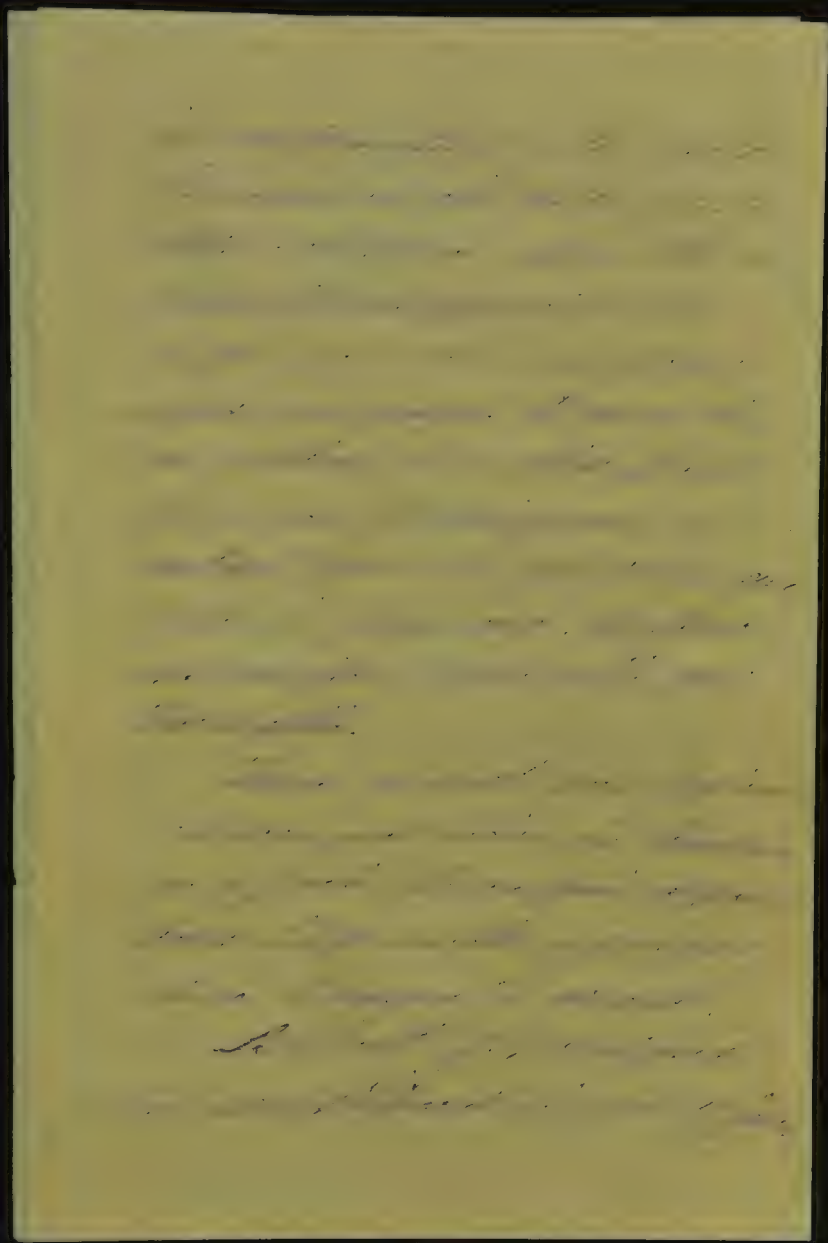
*[Faint, illegible handwritten text on aged paper, likely bleed-through from the reverse side.]*



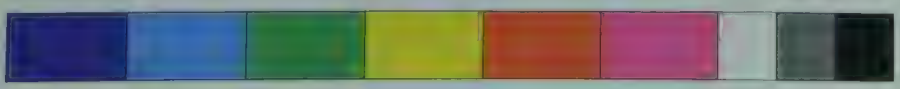
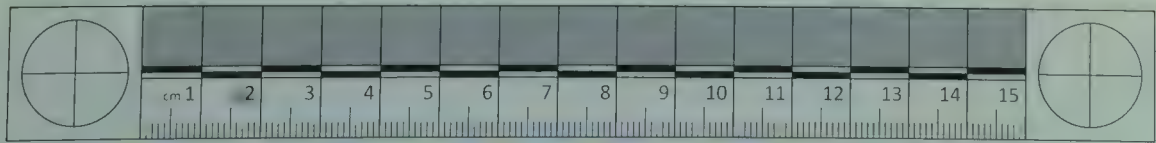


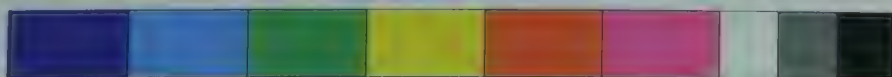
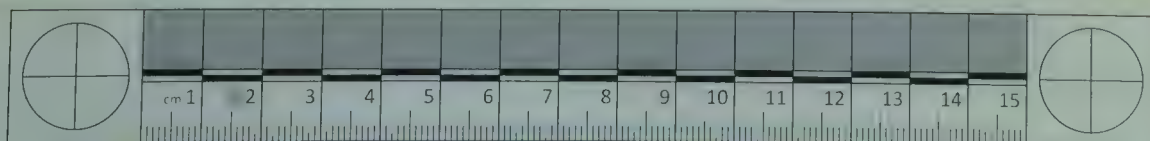
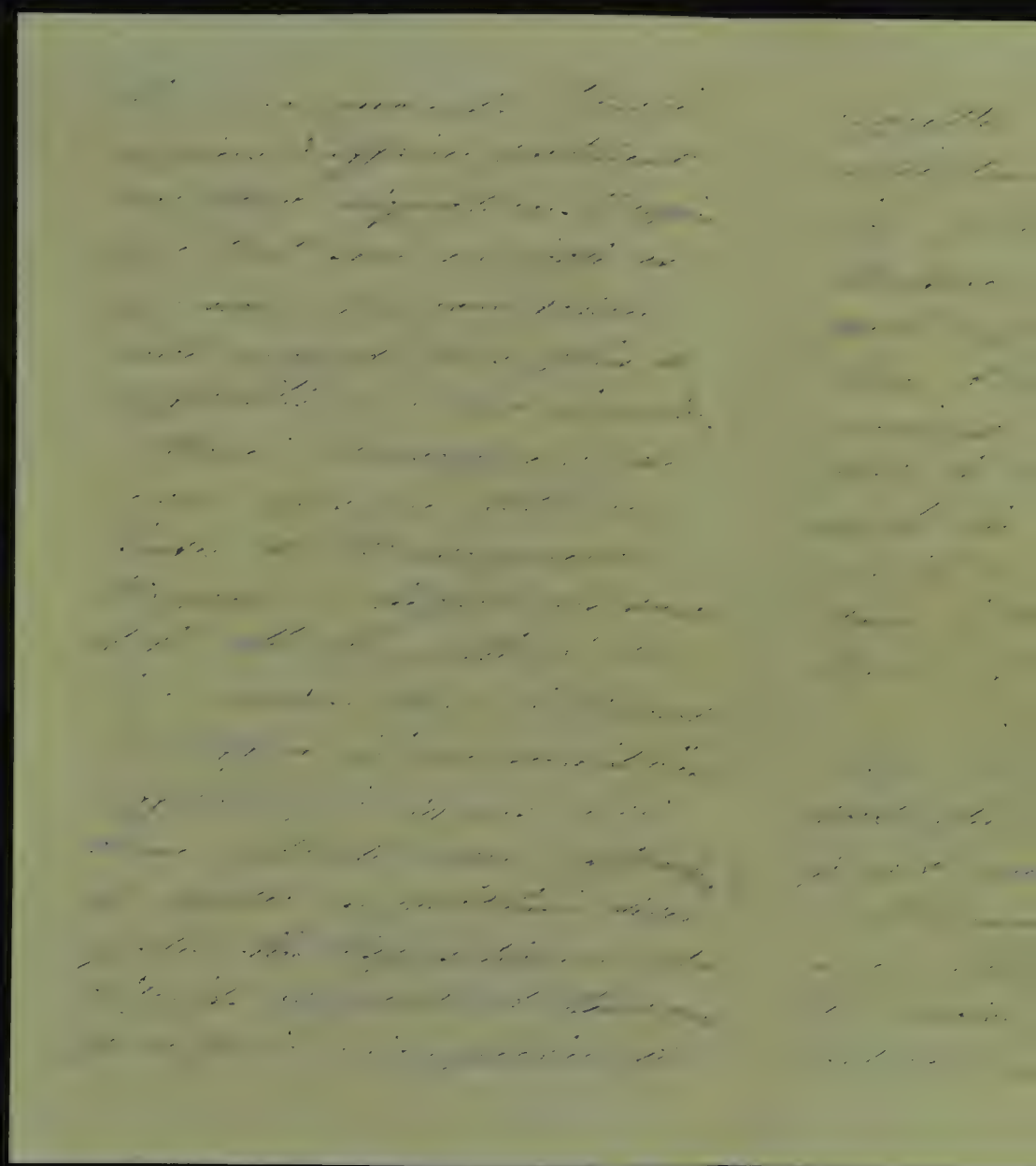




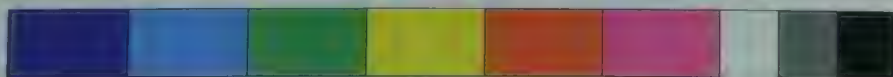
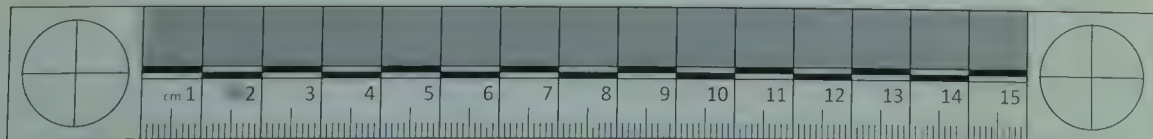


11  
[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page]

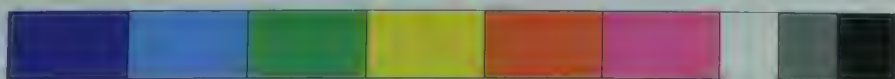
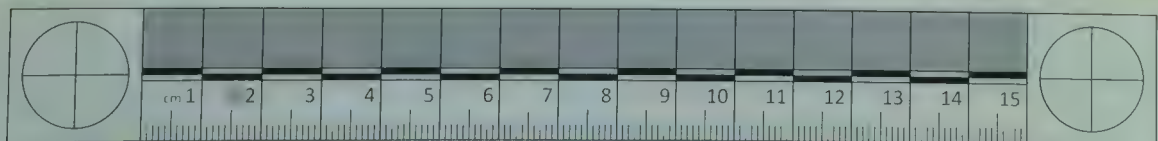
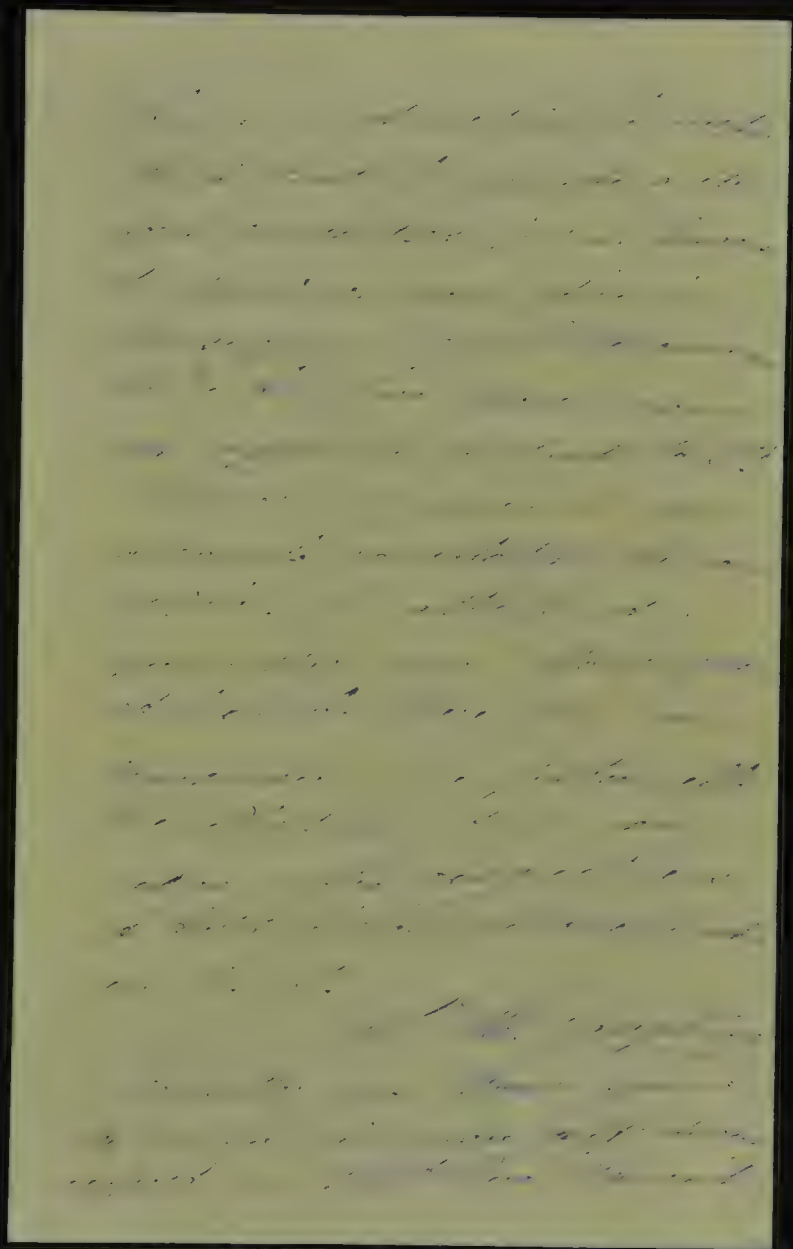




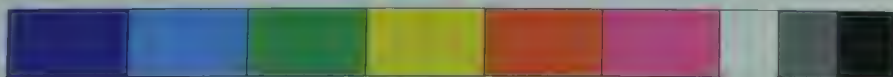
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

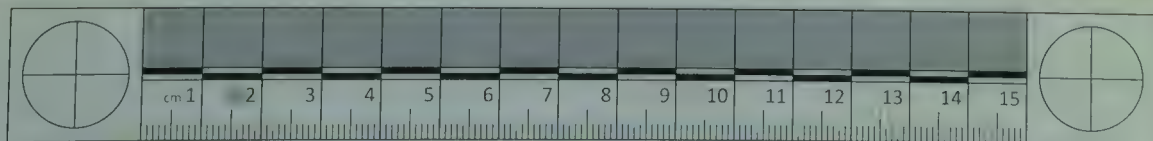
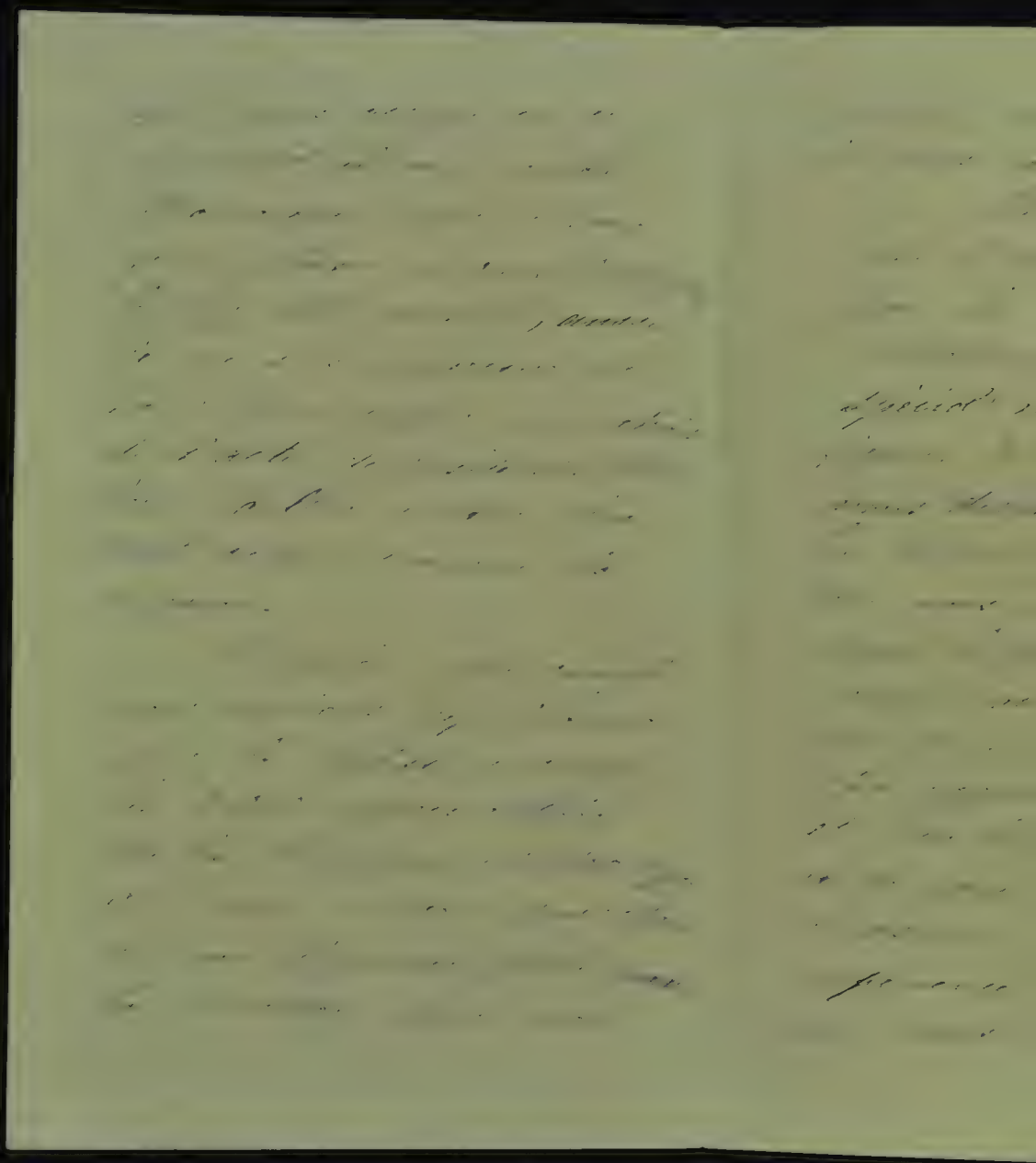




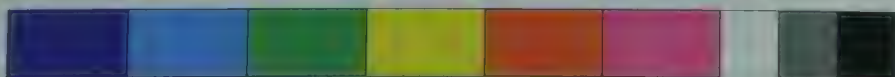
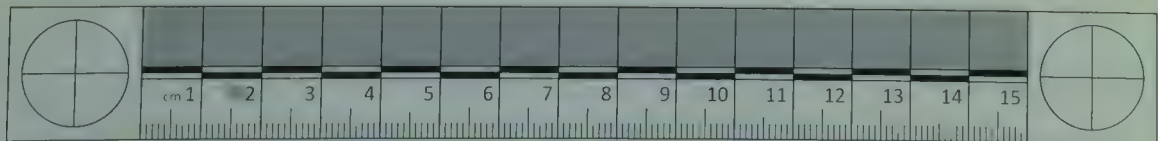


1

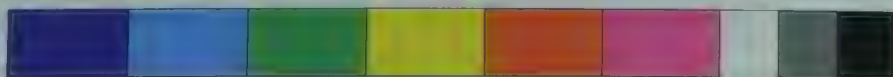
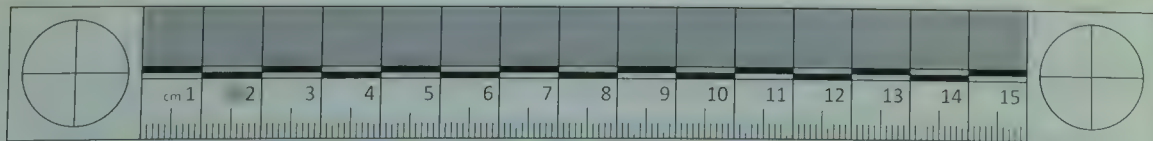
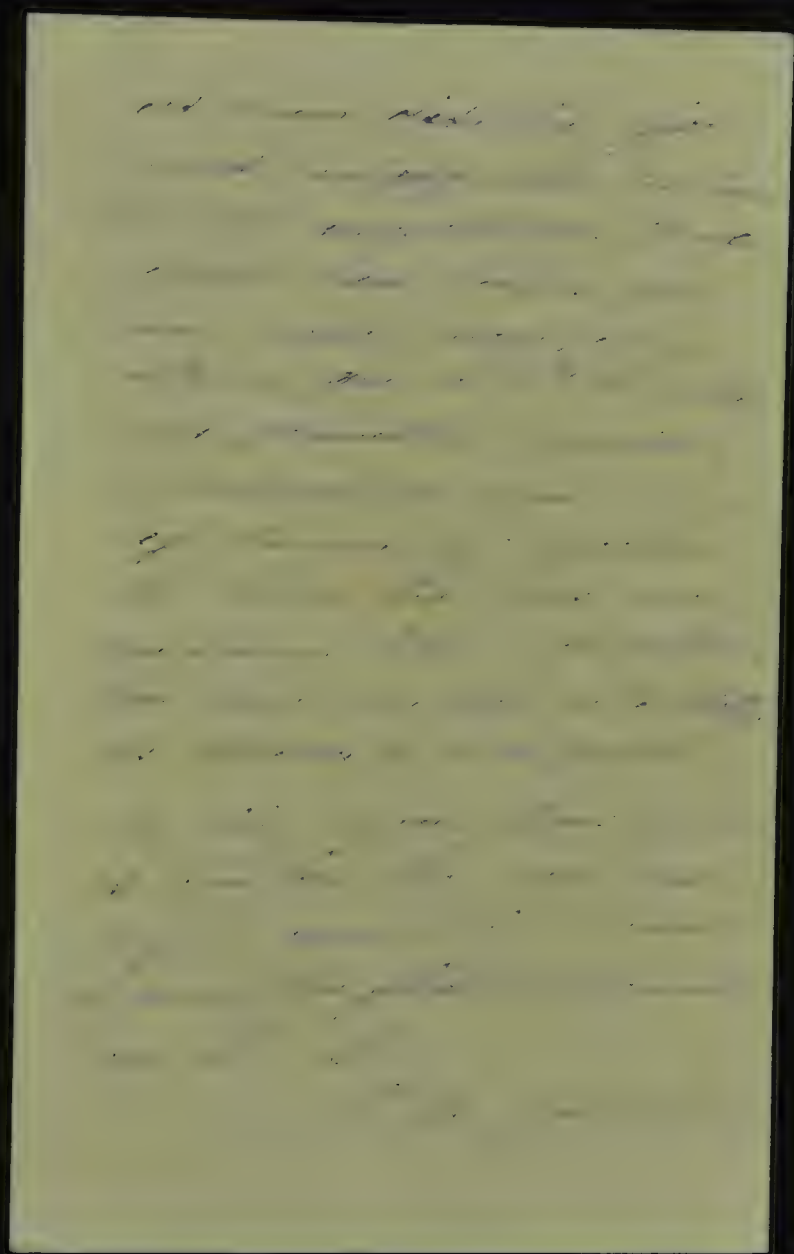


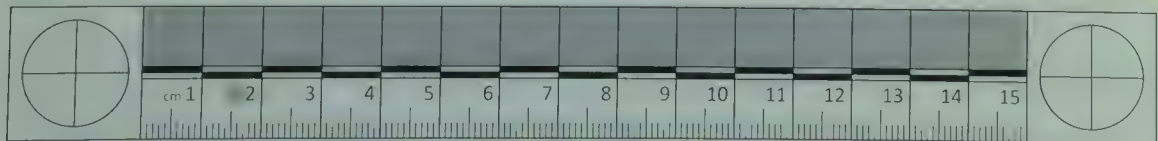
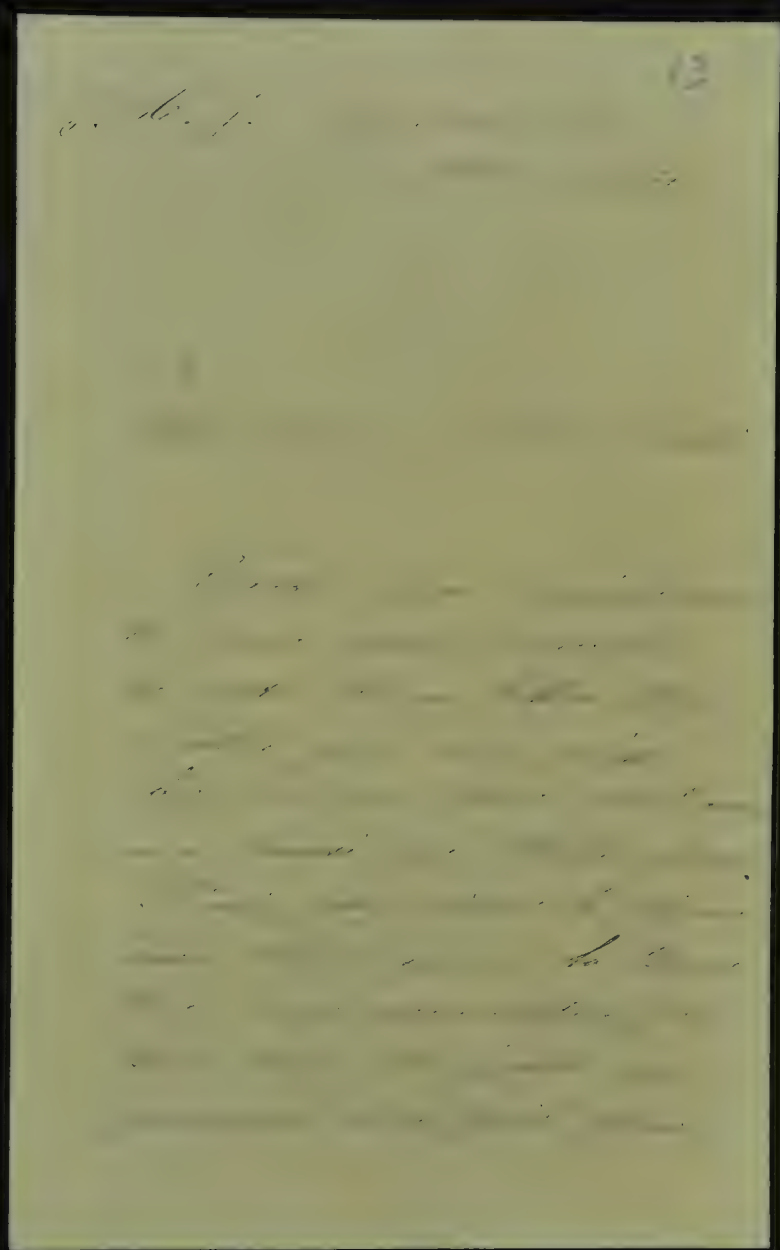


*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

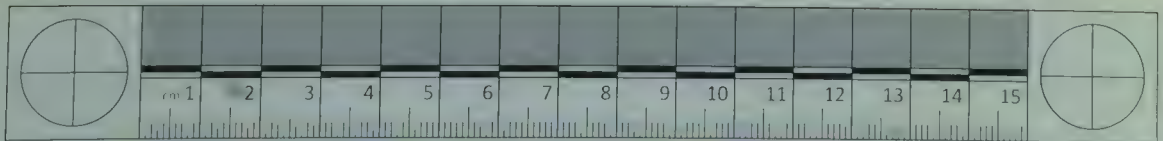




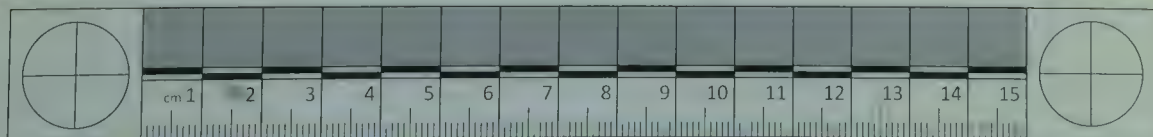




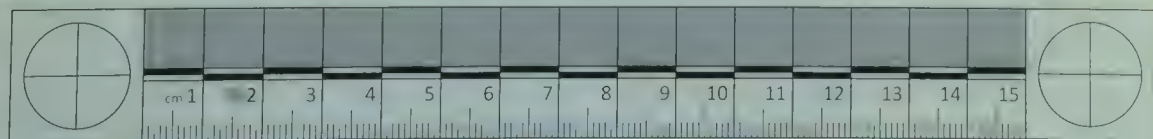
*[Faint, mostly illegible handwritten text in French, possibly a letter or a page from a manuscript.]*

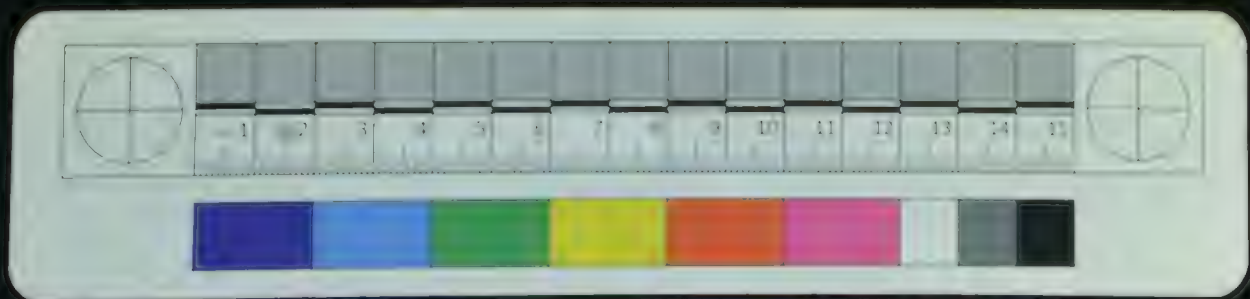


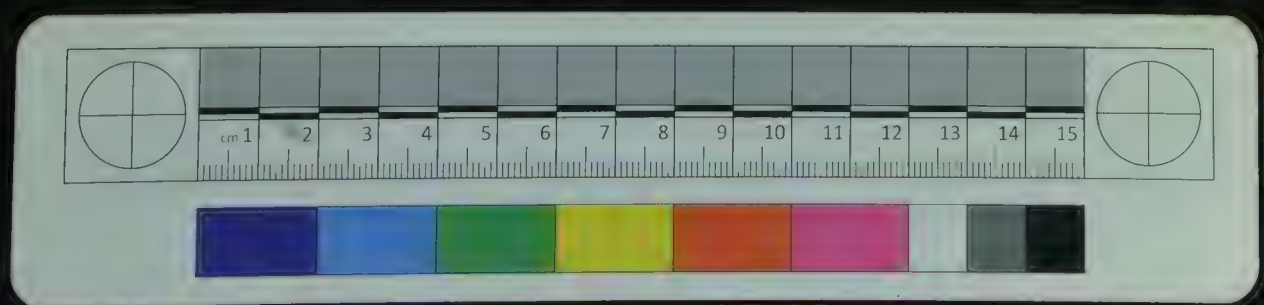
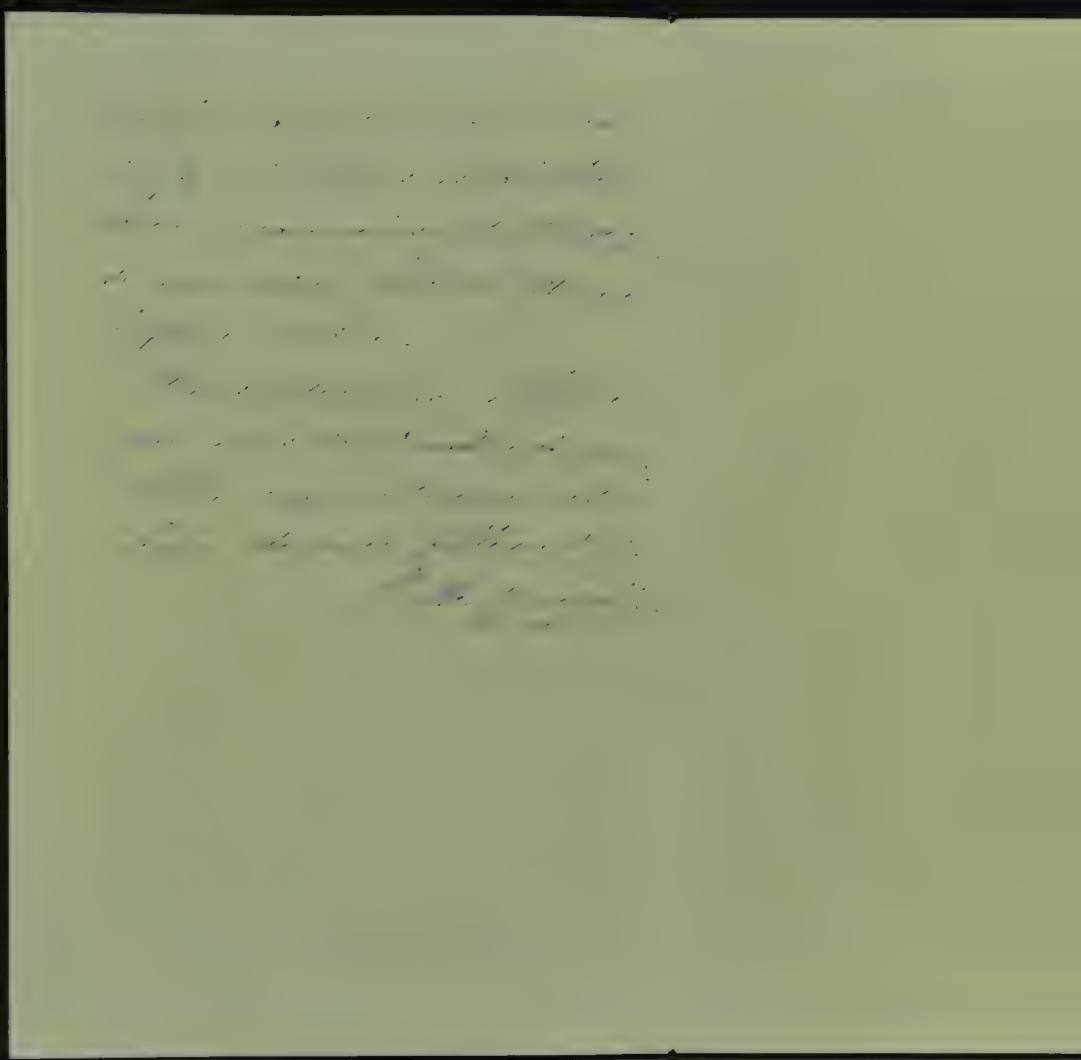
*[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script, likely a letter or document.]*

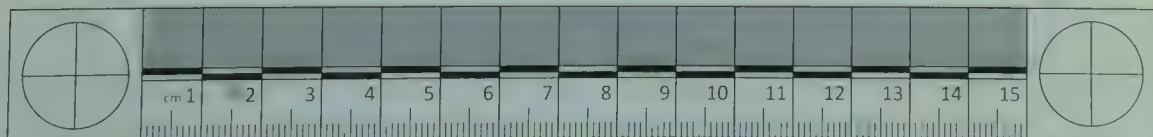
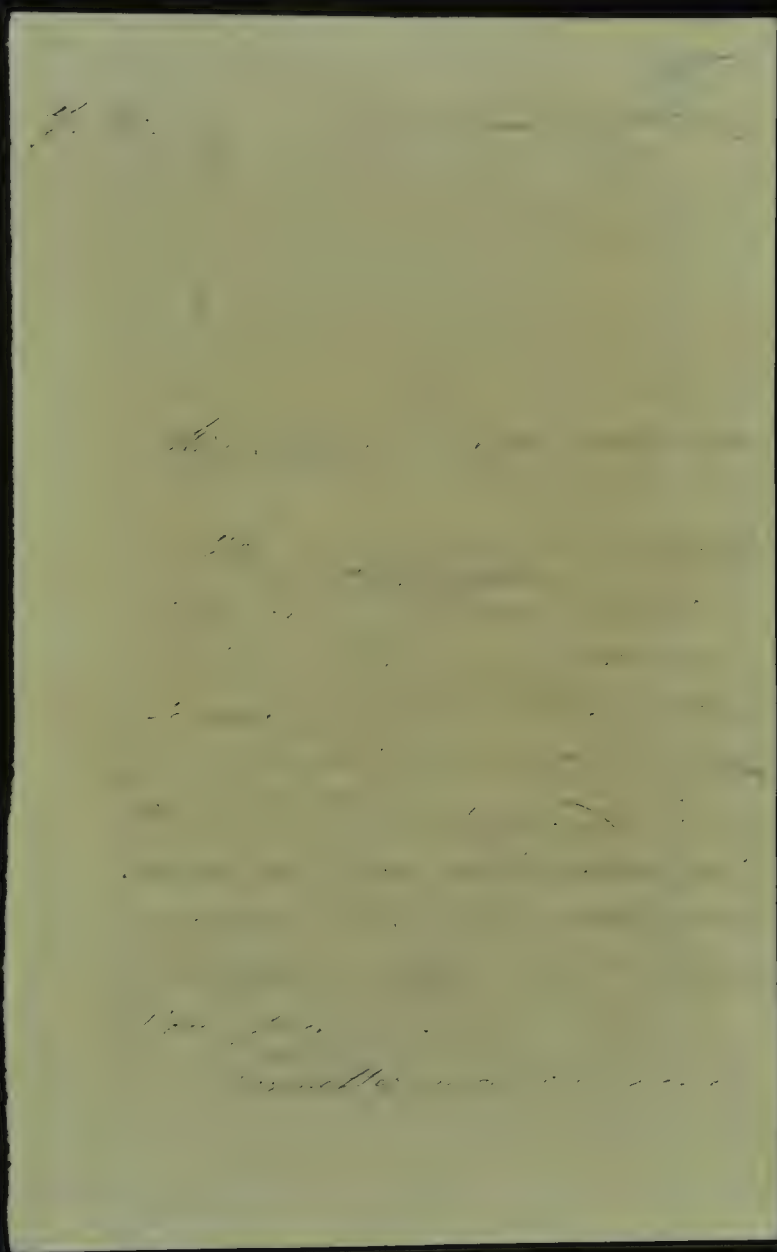




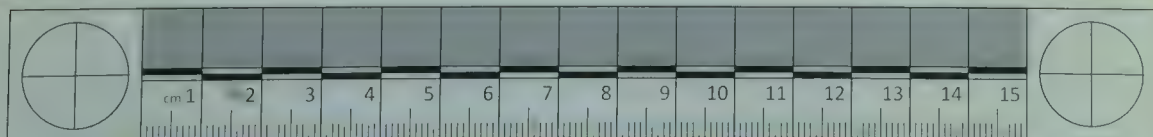
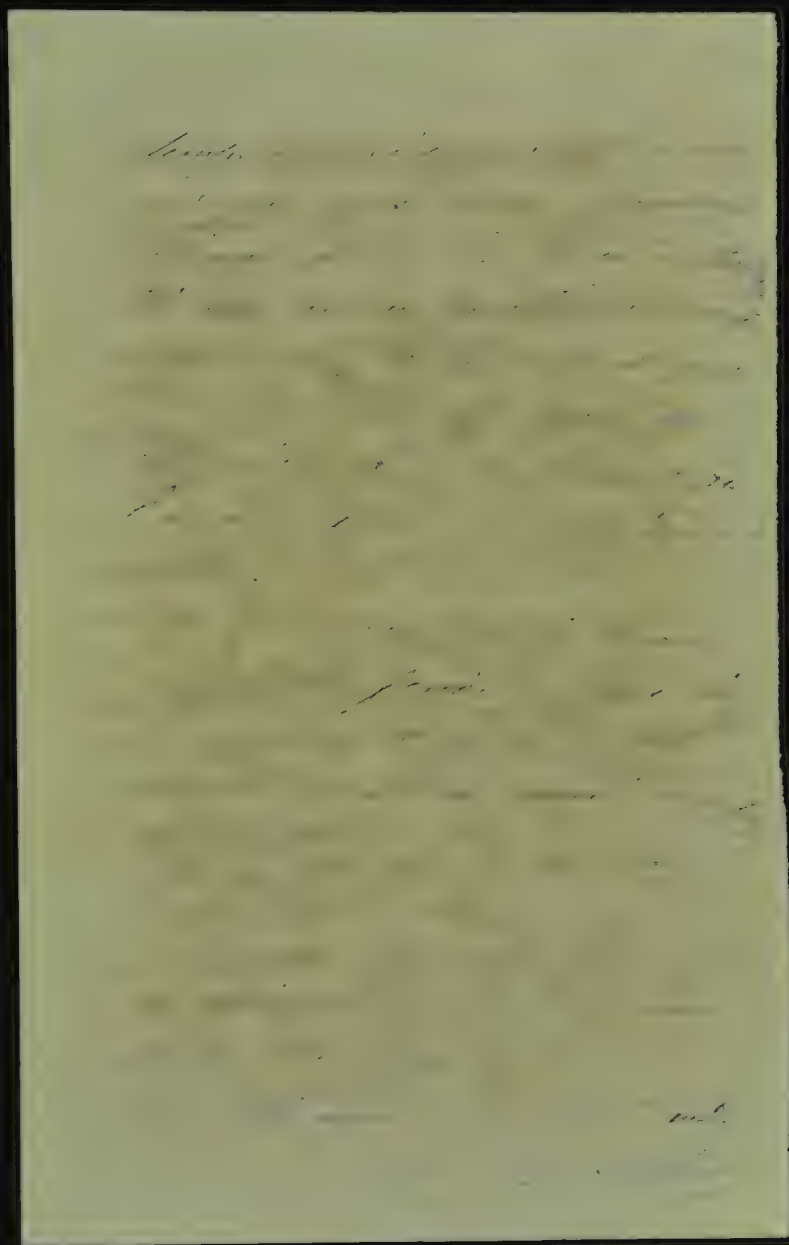














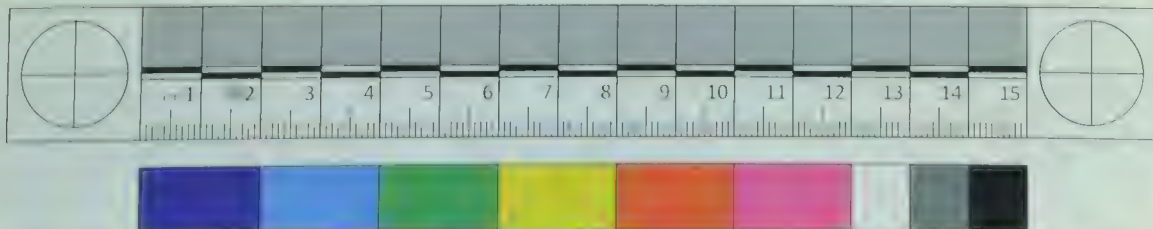


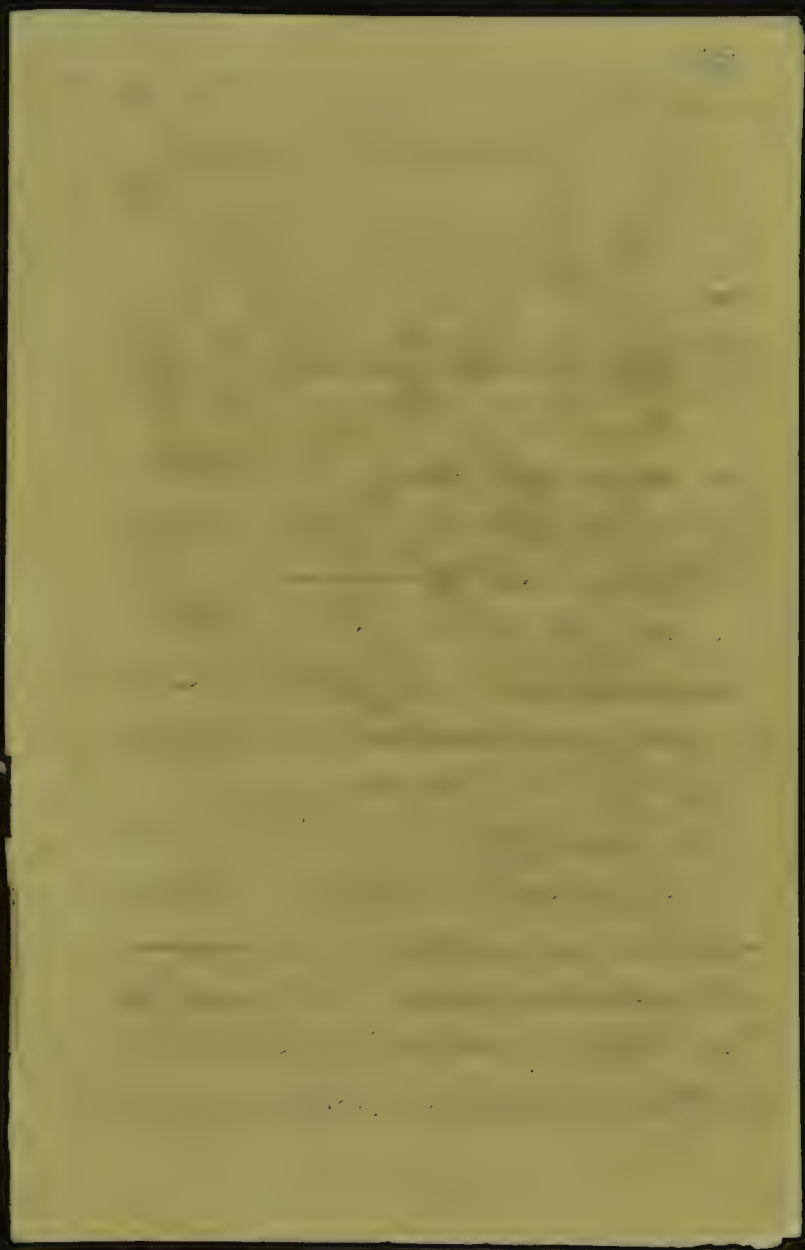


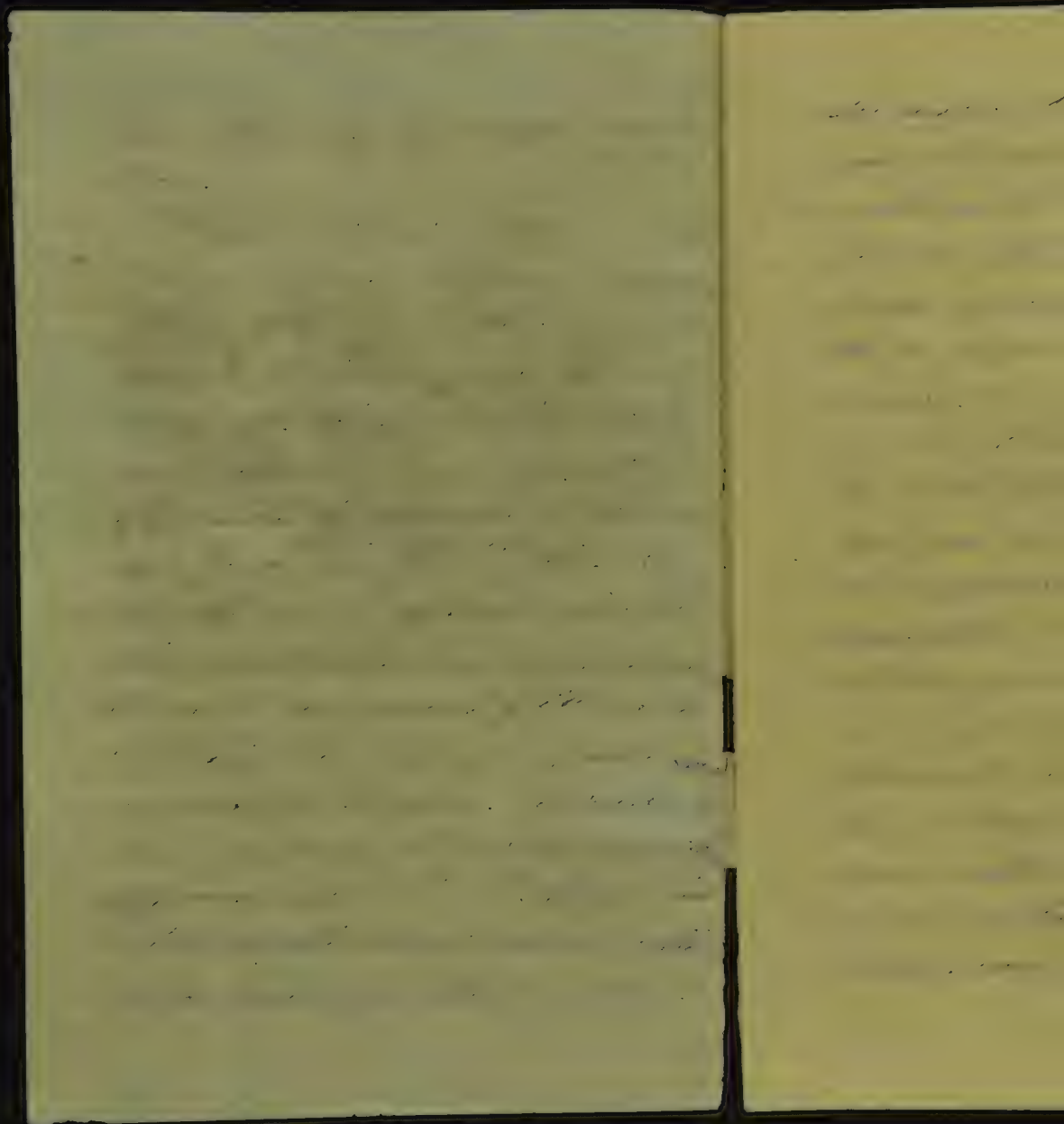


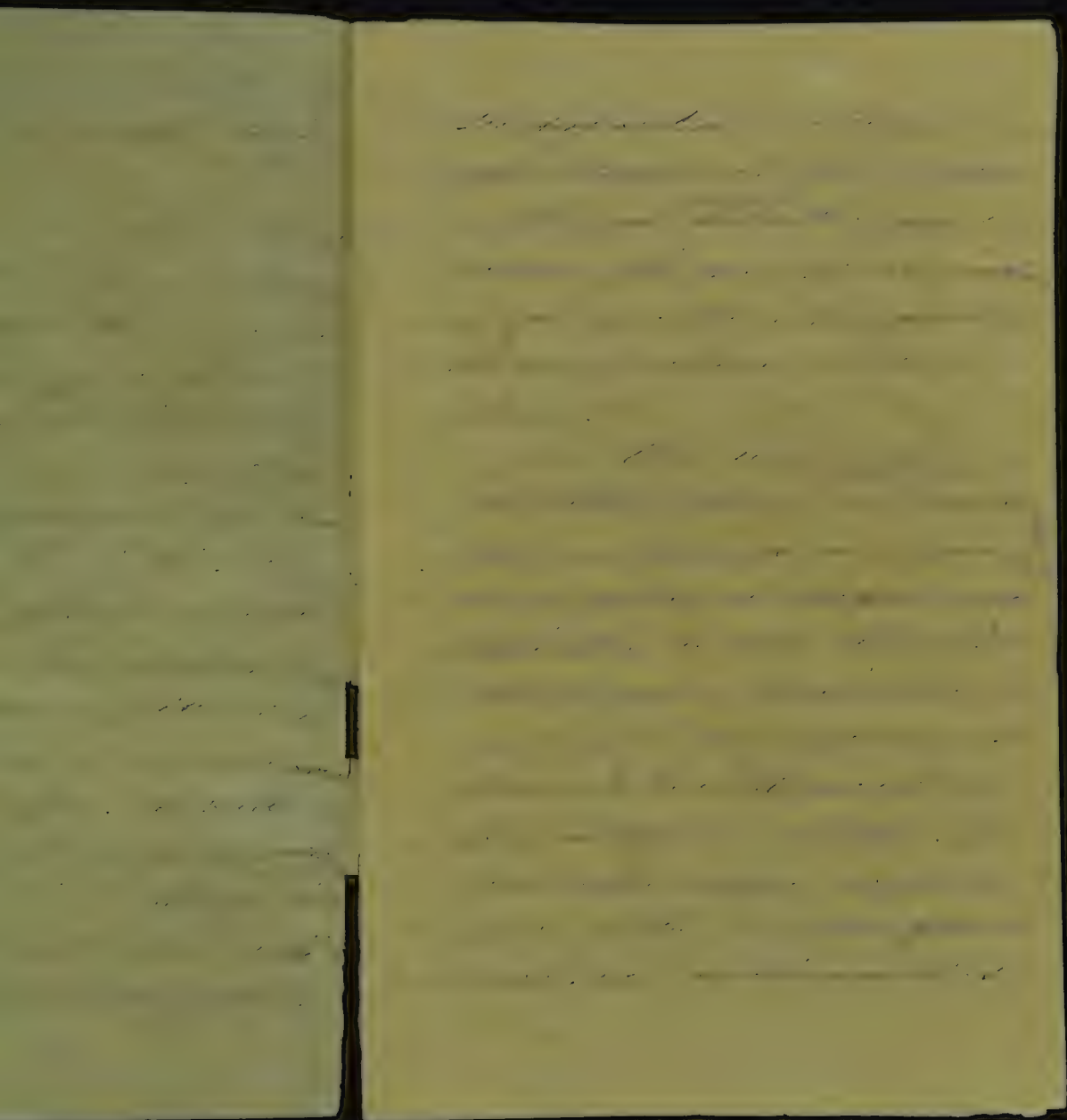


This is a very old manuscript, written in a cursive hand, and is a letter from a man to a woman. The text is written in French and is a very old form of the language. The letter is written on a piece of paper that is yellowed with age and has some staining. The handwriting is very cursive and is difficult to read in many places. The letter is a very old form of the language and is a very old form of the language. The letter is written on a piece of paper that is yellowed with age and has some staining. The handwriting is very cursive and is difficult to read in many places.

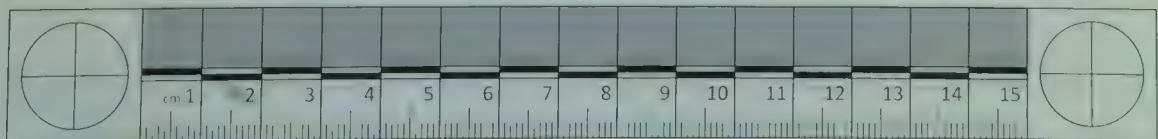
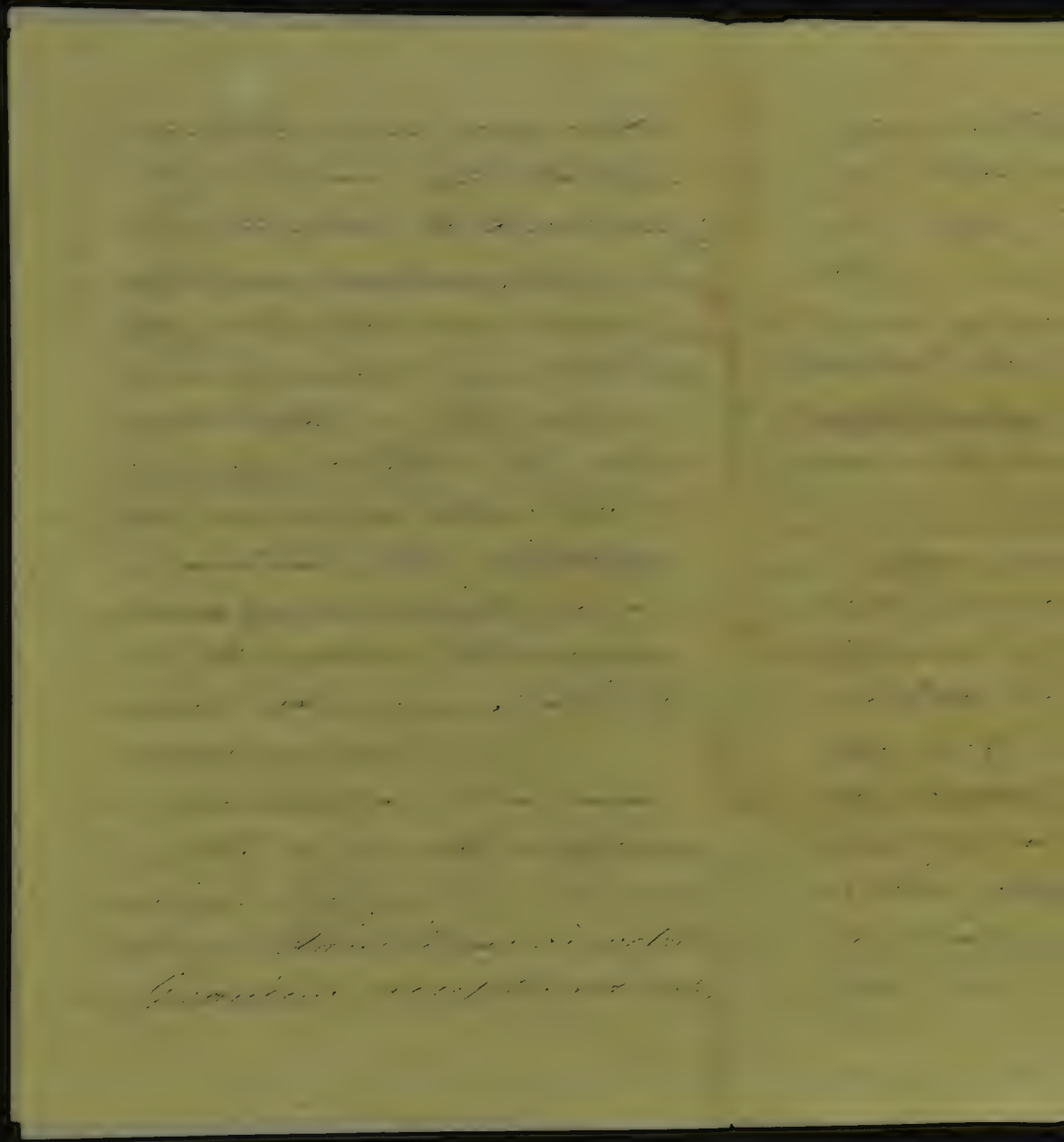


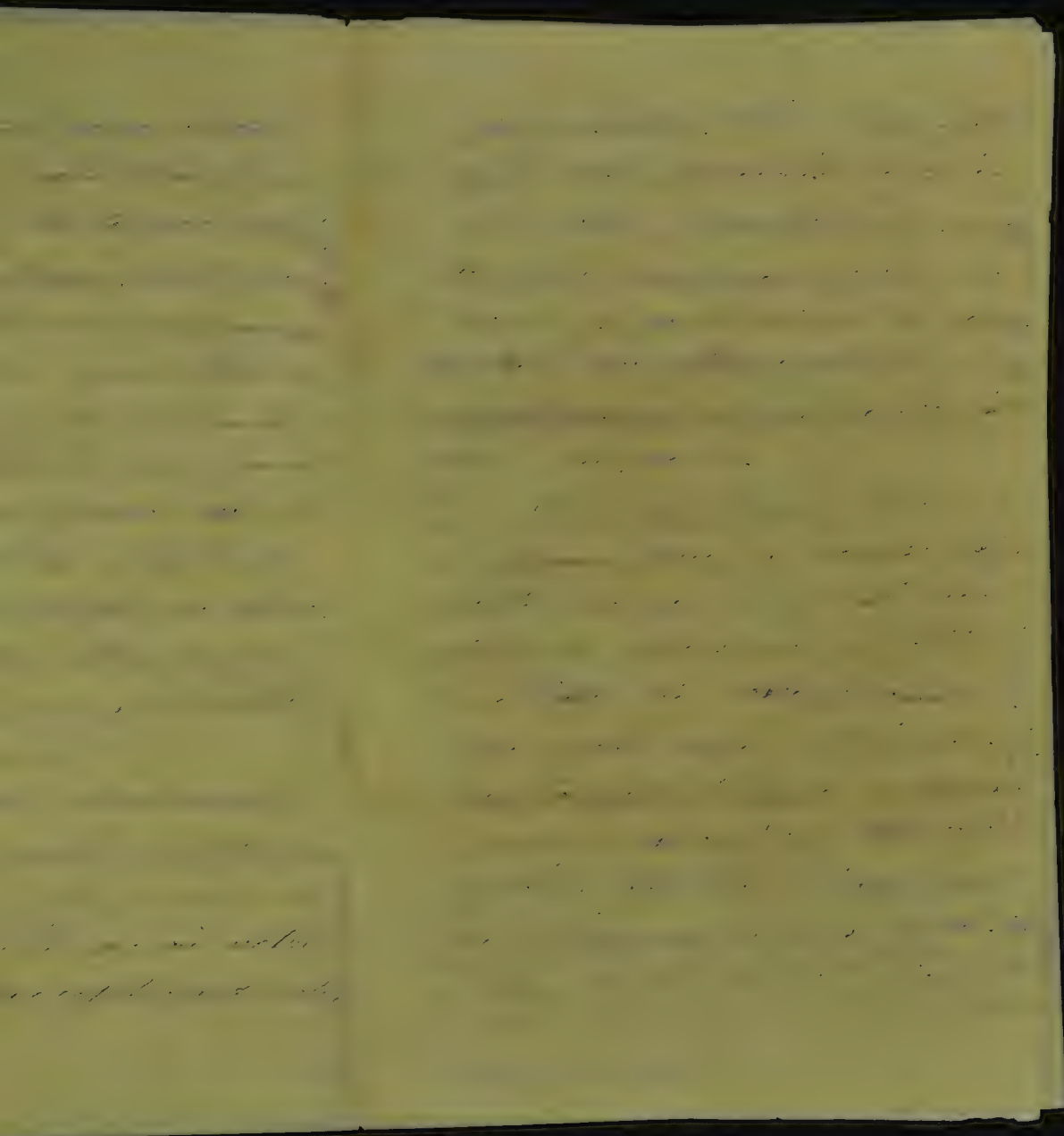


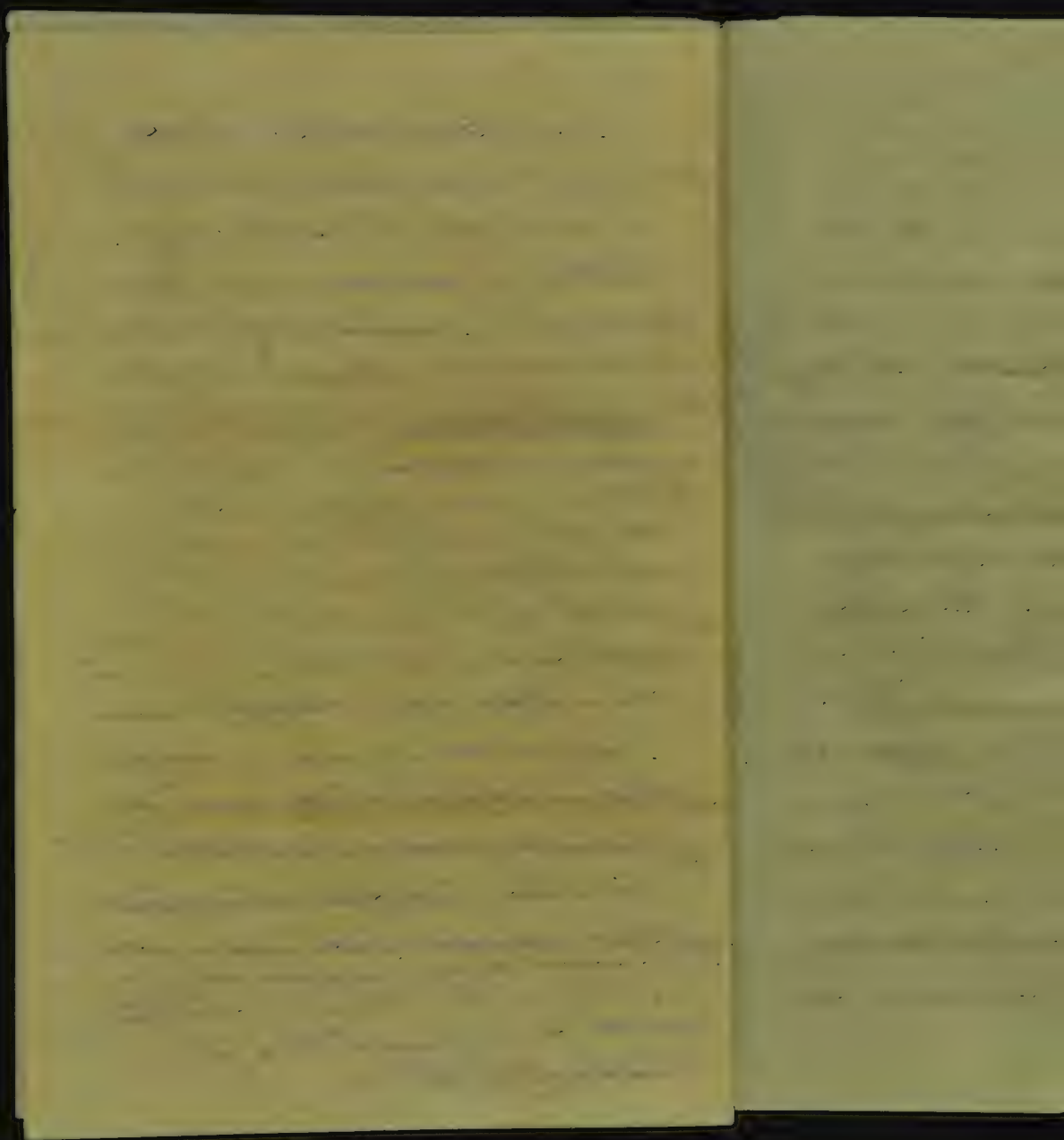


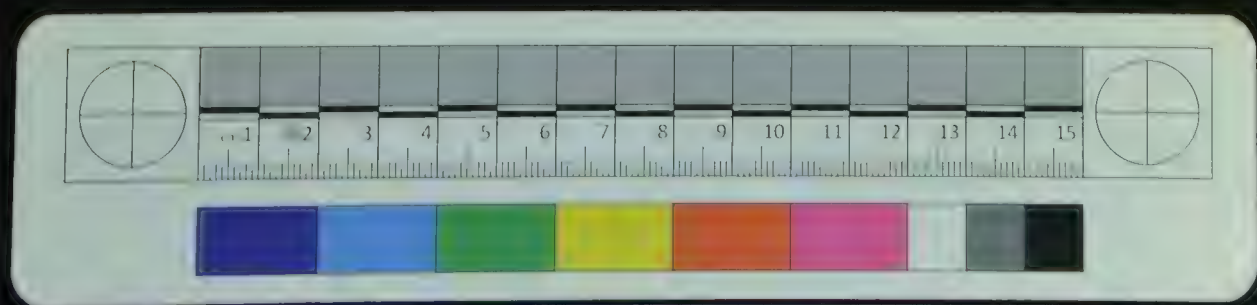




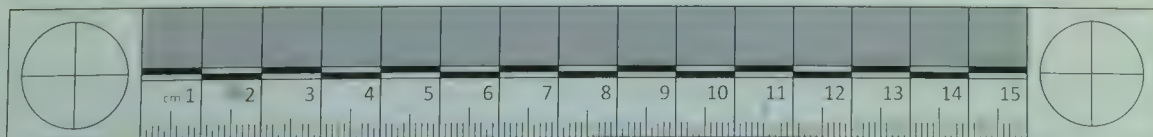
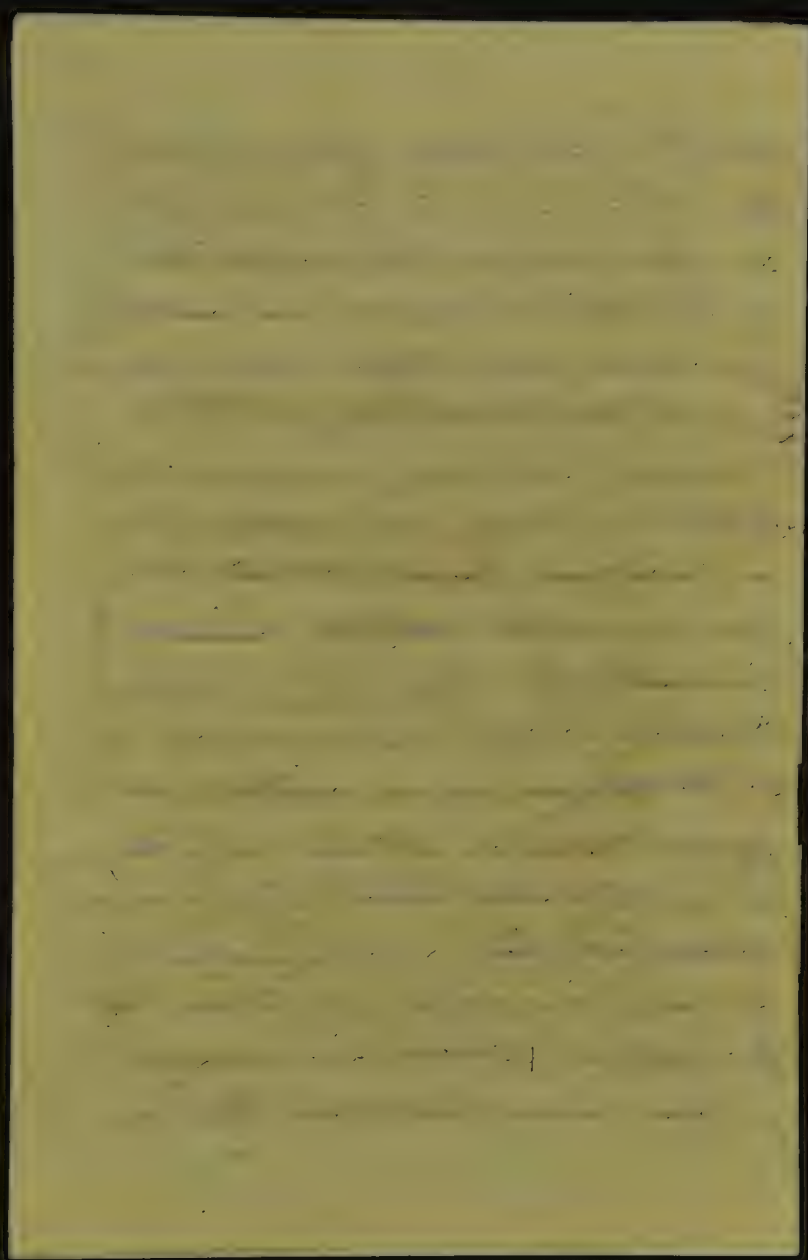




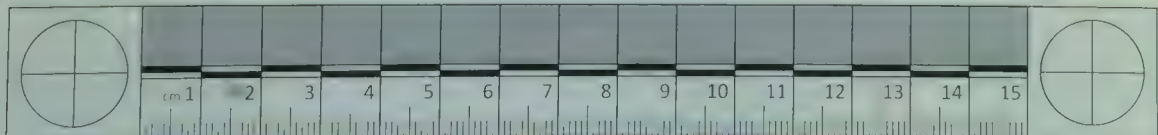






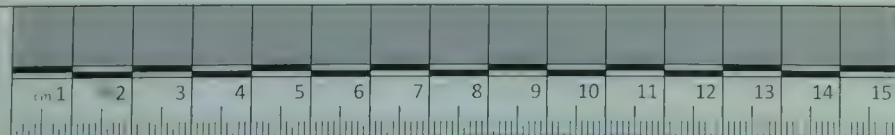


Feb. 25 October 1881

[illegible]





[illegible][illegible]





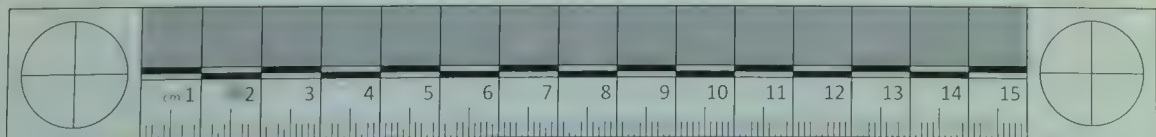










[illegible]

1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900. 1901. 1902. 1903. 1904. 1905. 1906. 1907. 1908. 1909. 1910. 1911. 1912. 1913. 1914. 1915. 1916. 1917. 1918. 1919. 1920. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100. 2101. 2102. 2103. 2104. 2105. 2106. 2107. 2108. 2109. 2110. 2111. 2112. 2113. 2114. 2115. 2116. 2117. 2118. 2119. 2120. 2121. 2122. 2123. 2124. 2125. 2126. 2127. 2128. 2129. 2130. 2131. 2132. 2133. 2134. 2135. 2136. 2137. 2138. 2139. 2140. 2141. 2142. 2143. 2144. 2145. 2146. 2147. 2148. 2149. 2150. 2151. 2152. 2153. 2154. 2155. 2156. 2157. 2158. 2159. 2160. 2161. 2162. 2163. 2164. 2165. 2166. 2167. 2168. 2169. 2170. 2171. 2172. 2173. 2174. 2175. 2176. 2177. 2178. 2179. 2180. 2181. 2182. 2183. 2184. 2185. 2186. 2187. 2188. 2189. 2190. 2191. 2192. 2193. 2194. 2195. 2196. 2197. 2198. 2199. 2200. 2201. 2202. 2203. 2204. 2205. 2206. 2207. 2208. 2209. 2210. 2211. 2212. 2213. 2214. 2215. 2216. 2217. 2218. 2219. 2220. 2221. 2222. 2223. 2224. 2225. 2226. 2227. 2228. 2229. 2230. 2231. 2232. 2233. 2234. 2235. 2236. 2237. 2238. 2239. 2240. 2241. 2242. 2243. 2244. 2245. 2246. 2247. 2248. 2249. 2250. 2251. 2252. 2253. 2254. 2255. 2256. 2257. 2258. 2259. 2260. 2261. 2262. 2263. 2264. 2265. 2266. 2267. 2268. 2269. 2270. 2271. 2272. 2273. 2274. 2275. 2276. 2277. 2278. 2279. 2280. 2281. 2282. 2283. 2284. 2285. 2286. 2287. 2288. 2289. 2290. 2291. 2292. 2293. 2294. 2295. 2296. 2297. 2298. 2299. 2300. 2301. 2302. 2303. 2304. 2305. 2306. 2307. 2308. 2309. 2310. 2311. 2312. 2313. 2314. 2315. 2316. 2317. 2318. 2319. 2320. 2321. 2322. 2323. 2324. 2325. 2326. 2327. 2328. 2329. 2330. 2331. 2332. 2333. 2334. 2335. 2336. 2337. 2338. 2339. 2340. 2341. 2342. 2343. 2344. 2345. 2346. 2347. 2348. 2349. 2350. 2351. 2352. 2353. 2354. 2355. 2356. 2357. 2358. 2359. 2360. 2361. 2362. 2363. 2364. 2365. 2366. 2367. 2368. 2369. 2370. 2371. 2372. 2373. 2374. 2375. 2376. 2377. 2378. 2379. 2380. 2381. 2382. 2383. 2384. 2385. 2386. 2387. 2388. 2389. 2390. 2391. 2392. 2393. 2394. 2395. 2396. 2397. 2398. 2399. 2400. 2401. 2402. 2403. 2404. 2405. 2406. 2407. 2408. 2409. 2410. 2411. 2412. 2413. 2414. 2415. 2416. 2417. 2418. 2419. 2420. 2421. 2422. 2423. 2424. 2425. 2426. 2427. 2428. 2429. 2430. 2431. 2432. 2433. 2434. 2435. 2436. 2437. 2438. 2439. 2440. 2441. 2442. 2443. 2444. 2445. 2446. 2447. 2448. 2449. 2450. 2451. 2452. 2453. 2454. 2455. 2456. 2457. 2458. 2459. 2460. 2461. 2462. 2463. 2464. 2465. 2466. 2467. 2468. 2469. 2470. 2471. 2472. 2473. 2474. 2475. 2476. 2477. 2478. 2479. 2480. 2481. 2482. 2483. 2484. 2485. 2486. 2487. 2488. 2489. 2490. 2491. 2492. 2493. 2494. 2495. 2496. 2497. 2498. 2499. 2500. 2501. 2502. 2503. 2504. 2505. 2506. 2507. 2508. 2509. 2510. 2511. 2512. 2513. 2514. 2515. 2516. 2517. 2518. 2519. 2520. 2521. 2522. 2523. 2524. 2525. 2526. 2527. 2528. 2529. 2530. 2531. 2532. 2533. 2534. 2535. 2536. 2537. 2538. 2539. 2540. 2541. 2542. 2543. 2544. 2545. 2546. 2547. 2548. 2549. 2550. 2551. 2552. 2553. 2554. 2555. 2556. 2557. 2558. 2559. 2560. 2561. 2562. 2563. 2564. 2565. 2566. 2567. 2568. 2569. 2570. 2571. 2572. 25

Monseigneur de Beauvill.

Je ne puis que vous  
 dire, à votre lettre, que j'ai  
 peine que vous n'ayez été souffrant  
 et que par conséquent, au lieu de  
 vous dire et certainement à propos  
 pour le repos, j'ai écrit au  
 Dr. D. et à l'apothicaire pour vous  
 faire prescrire des remèdes pour  
 vous faire passer le temps, en attendant  
 que vous n'ayez été guéri, et que vous  
 puissiez vous en aller.

un peu m'effrayé, mais  
remarquant, d'ailleurs, les notes  
sur la lettre et le ton de la  
prière, on se rassure, et on  
voit bien la reconnaissance et  
l'humilité du cœur. Il n'y a rien  
de la Bible, en fait, dans  
ce passage, qui ne trouve sa  
raison, et qui n'est pas sans  
un certain sens. Il y a, en fait,  
une certaine sagesse, et une  
certaine bonté.

Il s'agit d'un autre volume  
au verso des lettres de  
1811. Baniat : 1. incommuni.

Quand l'Etat naît, comme  
pour l'Éternité nous sou-  
venons-nous un essor des in-  
stantes.

Si on misait, nous misons en  
objection, et l'argumentation  
est malin et plus, mais  
mieux fait et plus sûr.  
C'est tout simple.

[illegible]

Puis, et d'un air  
 certain n'en  
 plus, par la  
 l'air, n'en  
 n'en, n'en  
 c'est de m'en  
 certain, n'en  
 le, n'en  
 sans, n'en  
 n'en, n'en  
 n'en, n'en

... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

[illegible]

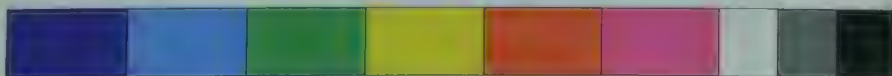
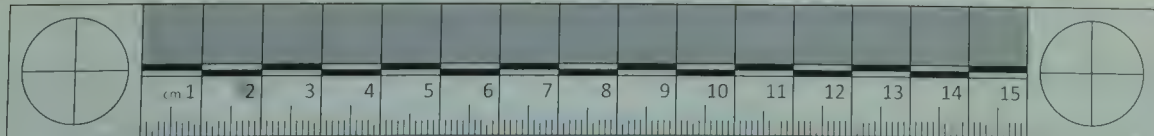




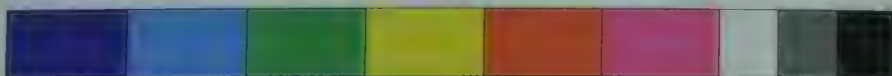
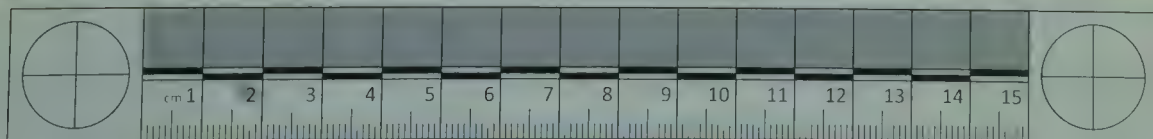
July 1881

My dear Mr. Wm. H. W.

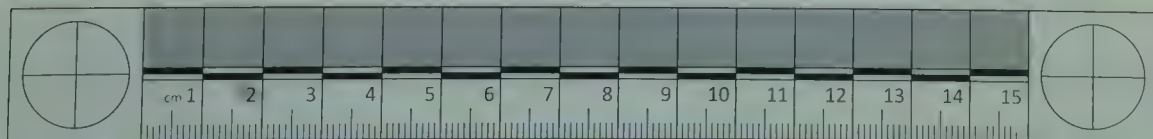
I have just received your letter of the 14th inst. and am glad to hear that you are well. I am well and hope this letter will find you the same. I have not much news to write at present. I am still in the same place and doing the same work. I hope to hear from you again soon.



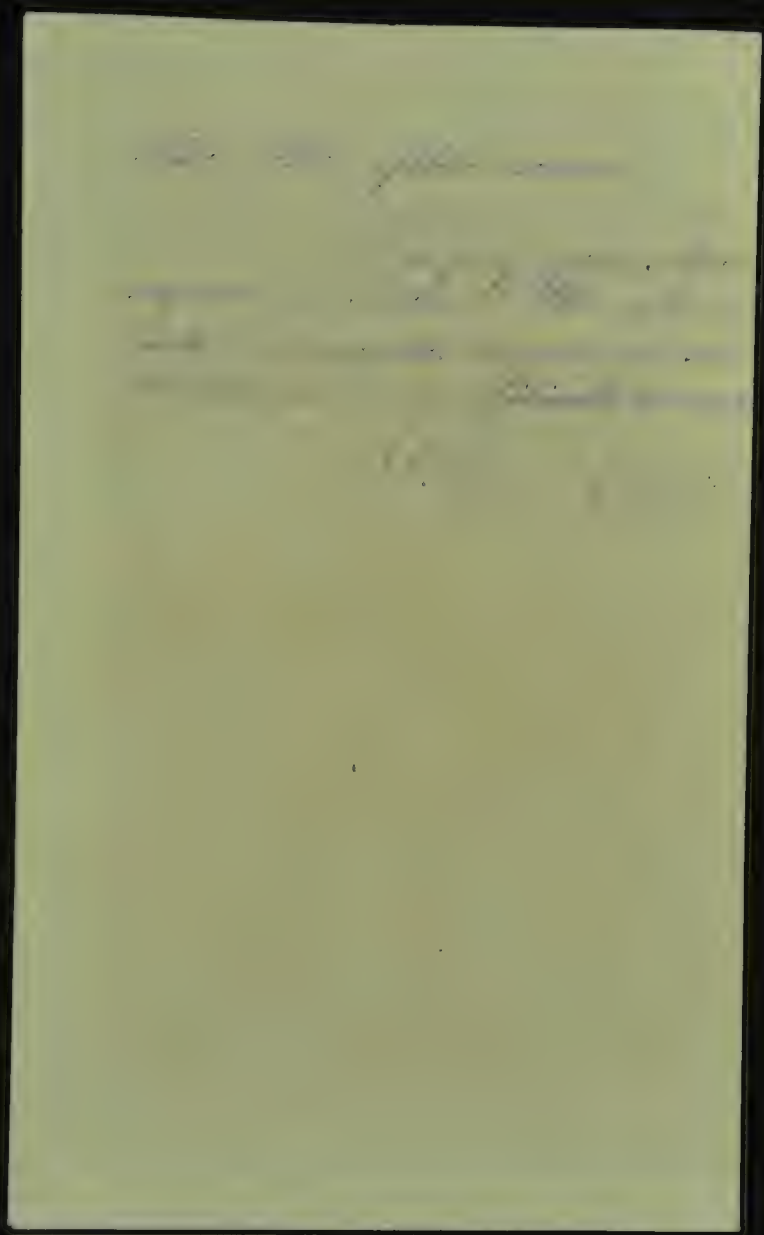
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*







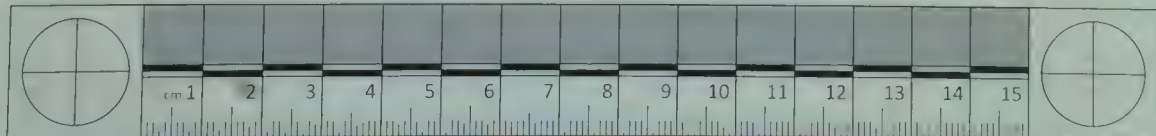
J. A. J. Princemarie, 25 av. St.

[illegible]

On plaie de vous dire que les  
 uns font si peu de profits  
 que souvent ils sont perdus  
 et ont même de la peine à se  
 faire de nouveaux. Les autres  
 font de si grands profits  
 qu'ils ont même de la peine à  
 en faire de nouveaux. Les uns  
 ont de la peine à se faire de  
 nouveaux, les autres ont de la  
 peine à en faire de nouveaux.

Juger, Monseigneur, comme  
j'ai ri de bon cœur à la  
perspective de ce voyage d'agrée-  
ment.  
Jusqu'à Monseigneur, je ne ris  
pas sans contenance la première  
d'aller à Nancy; mais je vous  
vous prie, Monseigneur, de  
devenir si en me comme le plus  
dit possible une cause française  
je m'aide et aussi j'écris  
de la part de François Martini  
à l'écrit d'anglais. Je vous prie  
Monseigneur, que je suis sou-  
vent l'attente et que la première  
de cette lettre sans me serait pas  
multe ici.  
Le soir de St Germain qui fut  
l'écrit à l'abbé de la Roche  
ecrite par lui-même de me de vous

de prendre en pe-  
sant pour vous  
j'ai vu qu'il  
que son père  
m'en j'ai  
je ne suis  
sans savoir, d'un  
fugé à propos  
que je suis sous  
deux fois le  
Sicilien ne sont  
à l'étranger.  
Vulgariser aussi, M.  
trouver des grands  
que j'écris sans  
parents et nos  
n'agissent, peut  
j'ai l'intention  
d'écrire de la  
bon esprit de





[illegible]

De premier en premier la fille  
 son seul amour, et de sans le  
 parait qu'elle fut baptisée que  
 que son père et sa mère sont  
 encore païens.  
 Je ne puis plus accepter cette  
 sans savoir, - d'ailleurs, si nous  
 juger à propos et d'autant plus  
 que je suis sous l'impression que  
 d'une telle l'homme. Et si, car les  
 Suisses ne sont jamais qu'un  
 d'ailleurs ?  
 Peut-être aussi, Monseigneur, que vous  
 trouverez de grands inconvénients à ce  
 que l'élite de la maison de Paris  
 parait à nos souverains, qui  
 n'agissent, peut-être pas avec un  
 subtil l'intention de nous en faire  
 un bien, d'être par conséquent, en  
 bon esprit de l'écrit.

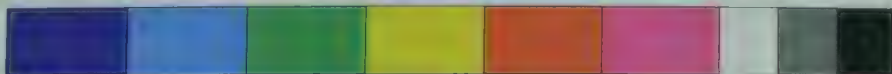
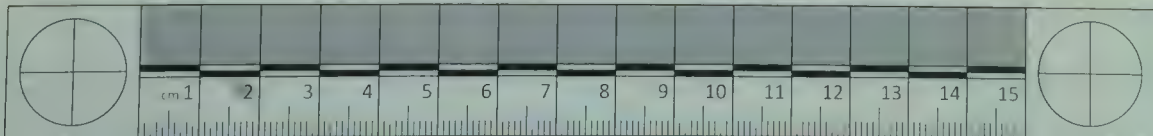




J. M. J. Grunewald 5 mai 84

Monsieur et Bon Prie,

Voire lettre du 26 que  
j'ai reçue avant hier m'a causé  
une bien agréable surprise et je  
viens avec plaisir vous remercier  
de tout avec une véritable  
paternelle. Mais, Monsieur,  
je suis une personne qui suis très  
inquiète sur ma santé, tandis  
que je ne suis pas du tout  
malade; seulement un peu  
fatigué. Je regrette beaucoup  
la réponse que votre grâce

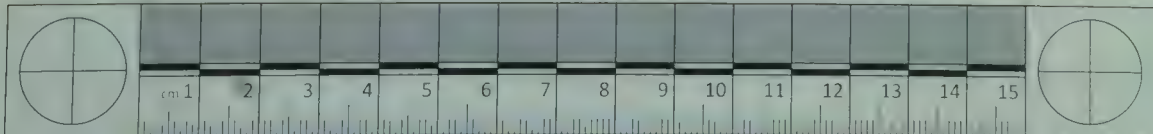


bonté vous impose. Monsieur  
Si je l'avais su plus tôt  
je vous aurais pu dire à l'avance  
que je ne fais aucune dépense  
de papier, ma seule dépense n'est  
pas du tout mandée.

En attendant, Monsieur, je suis  
heureux à la pensée de avoir bientôt  
votre franchise, la chère Mère Josephine  
et nos sœurs de Goffna.

Monsieur semblerait s'occuper de  
vous en cette façon et s'occuper qu'elle  
soit pour moi un encouragement à  
devenir plus souvent et plus géné-  
reux au service de mon bon Dieu  
Daignez agréer, Mon-  
sieur et Vobis, l'assurance  
de mes très respectueux  
sentiments et de ma sincère  
gratitude.

V. V. V. M. Marie Gouille

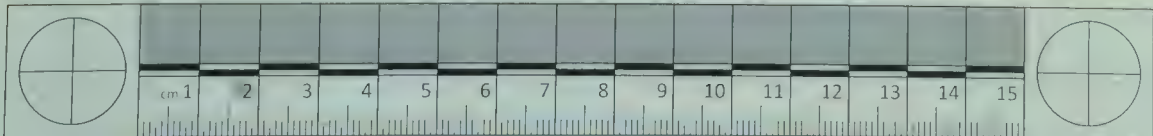




9.4.7. 17.4.17. 17.4.17. 17.4.17.

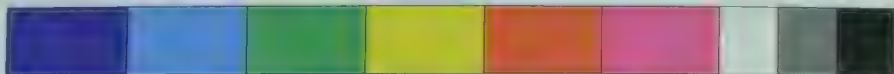
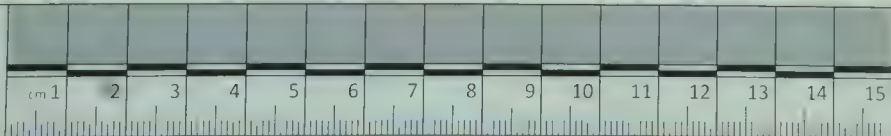
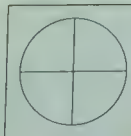
Monsieur et Monsieur,  
Je vous envoie ci-joint  
un exemplaire de mon  
ouvrage, que j'ai l'honneur  
de vous adresser.

Je suis, Monsieur, avec  
la plus haute estime,  
votre très humble  
serviteur,  
J. B. L.





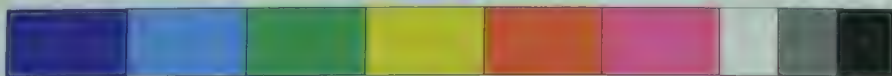
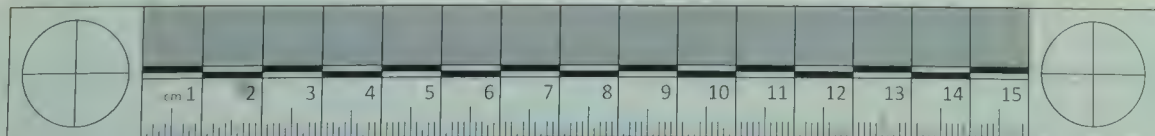
22. 10. 1907. 10. 1907.

[illegible][illegible]

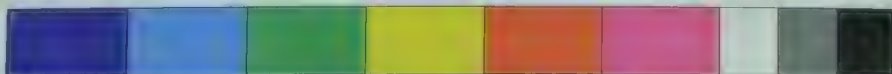
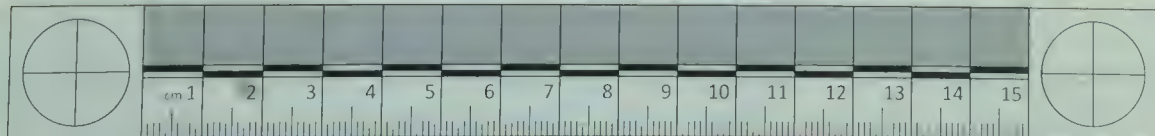
[illegible]

Mais j'ai l'air d'être un  
 fort mauvais garçon, n'est-ce  
 pas? Mais il paraît  
 que vous êtes une fille très  
 saine & saine. Je vous en prie,  
 me permettez de vous en  
 faire visite, si la permission  
 de vous en faire, vous en  
 donne.

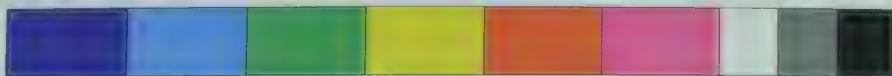
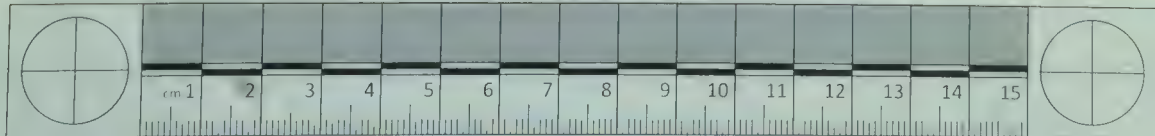
D'asseoir mon âme sur  
 l'aspe d'un d'homme, la cime d'un  
 Josephine et je suis parvenu que je  
 vivrai très heureux avec elle.  
 Sans aucune position pour ce  
 soit. Efface il l'enfant, j'ai de  
 même avec mes amis d'aujourd'hui  
 de Gaffney.



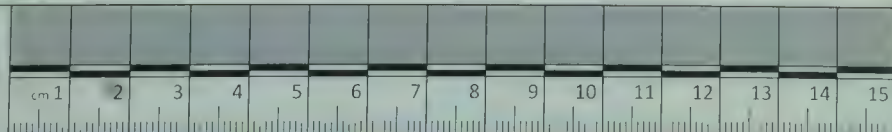
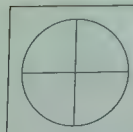


[illegible]

Je suis bien inquiet de vous  
surtout à l'égard de votre santé  
car vous m'avez écrit que vous  
étiez malade. Je vous prie de  
me le dire si vous le pouvez  
car j'en serais très aise. Je  
suis très attaché à vous et  
vous prie de l'être à moi.  
Je suis, Monsieur, votre très  
dévoté serviteur.

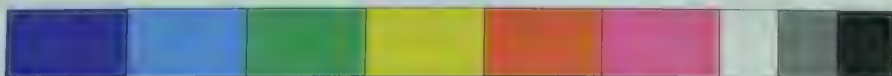
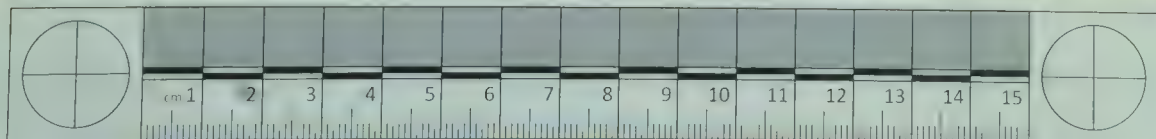




[illegible][illegible]



à mes demandes, j'en ai fait  
plusieurs que vous avez satisfaites.  
Cependant, de nouvelles et de plus in-  
clames. C'est pour vous à la dis-  
crétion de vous qui vous en de-  
bitez. Je me fais plaisir  
à vous en dire bien souvent, vous prie  
d'en faire de même. Je vous prie  
d'être en souvenir de moi.  
Bonne nuit, Monsieur  
et Madame, à vous deux.  
Je vous prie de m'écrire  
à mon adresse, toute  
fois.  
Je vous prie  
de m'écrire à mon adresse  
à Paris, à la rue de la Harpe



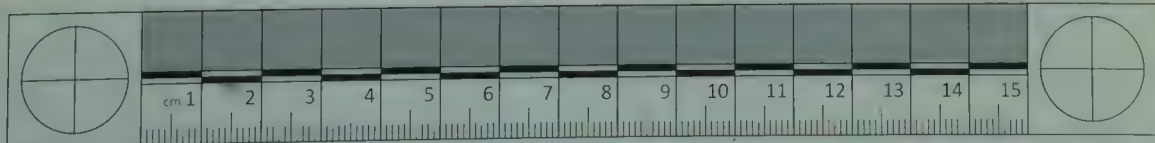


11

*Andromeda*



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



S. 4.

Cher 14 janvier 1884

3 rue de la gare

Paris

Cher Monsieur, bien bonjour,

Je vous envoie par la poste

un bon petit livre de poche

qui est un des meilleurs

qui ait été écrit de nos jours

sur l'enseignement.

Il est très intéressant

et très utile.

Je vous prie d'agréer

mon très sincère

salut.

Je suis, Monsieur,

avec toute ma

affection,

à vous

rester

un

très

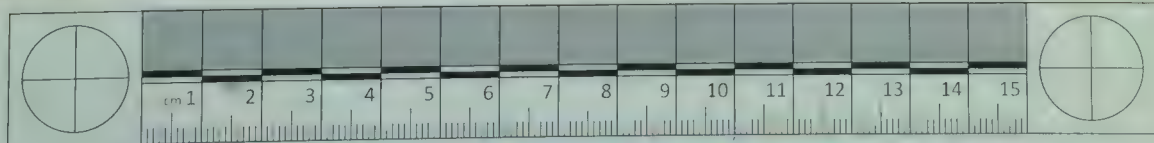
sincère

ami.

Je vous prie

Le 10 Mars 1848  
 Mon cher Monsieur  
 J'ai l'honneur de vous remercier de la lettre que vous m'avez adressée le 8 courant, et de vous en remercier de la part de Monsieur le Ministre.  
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé, et qui vous sera remis par Monsieur le Ministre.  
 Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.  
 Le Ministre  
 (Signature)

20. 11. 18  
 21. 12. 18  
 22. 1. 19  
 23. 2. 19  
 24. 3. 19  
 25. 4. 19  
 26. 5. 19  
 27. 6. 19  
 28. 7. 19  
 29. 8. 19  
 30. 9. 19  
 31. 10. 19  
 32. 11. 19  
 33. 12. 19  
 34. 1. 20  
 35. 2. 20  
 36. 3. 20  
 37. 4. 20  
 38. 5. 20  
 39. 6. 20  
 40. 7. 20  
 41. 8. 20  
 42. 9. 20  
 43. 10. 20  
 44. 11. 20  
 45. 12. 20  
 46. 1. 21  
 47. 2. 21  
 48. 3. 21  
 49. 4. 21  
 50. 5. 21  
 51. 6. 21  
 52. 7. 21  
 53. 8. 21  
 54. 9. 21  
 55. 10. 21  
 56. 11. 21  
 57. 12. 21  
 58. 1. 22  
 59. 2. 22  
 60. 3. 22  
 61. 4. 22  
 62. 5. 22  
 63. 6. 22  
 64. 7. 22  
 65. 8. 22  
 66. 9. 22  
 67. 10. 22  
 68. 11. 22  
 69. 12. 22  
 70. 1. 23  
 71. 2. 23  
 72. 3. 23  
 73. 4. 23  
 74. 5. 23  
 75. 6. 23  
 76. 7. 23  
 77. 8. 23  
 78. 9. 23  
 79. 10. 23  
 80. 11. 23  
 81. 12. 23  
 82. 1. 24  
 83. 2. 24  
 84. 3. 24  
 85. 4. 24  
 86. 5. 24  
 87. 6. 24  
 88. 7. 24  
 89. 8. 24  
 90. 9. 24  
 91. 10. 24  
 92. 11. 24  
 93. 12. 24  
 94. 1. 25  
 95. 2. 25  
 96. 3. 25  
 97. 4. 25  
 98. 5. 25  
 99. 6. 25  
 100. 7. 25



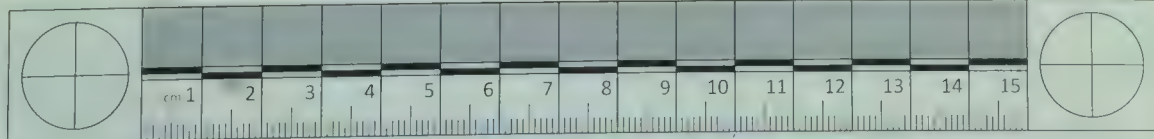






[illegible]

*[The handwriting is extremely faint and illegible throughout the page.]*

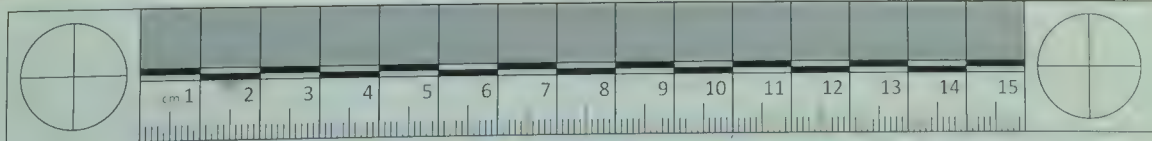






A la classe de 1<sup>re</sup> l'année dernière, 300 élèves  
 ont été inscrits. Les petits garçons de 7 à 10  
 ans, les filles de 6 à 10 ans, les enfants de 11 à 15  
 ans, les adultes de 16 à 25 ans, les adultes de 26 à 35 ans,  
 les adultes de 36 à 45 ans, les adultes de 46 à 55 ans,  
 les adultes de 56 à 65 ans, les adultes de 66 à 75 ans,  
 les adultes de 76 à 85 ans, les adultes de 86 à 95 ans,  
 les adultes de 96 à 100 ans.

*[Illegible handwritten text]*



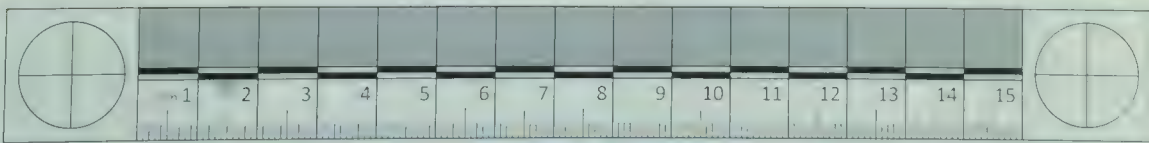




Monseigneur, j'ai l'honneur de vous adresser  
ci-joint le rapport que vous m'avez demandé  
par votre lettre du 25. J'espère que  
vous en serez satisfait. Je vous prie  
de croire, Monseigneur, que je suis  
avec le plus profond respect,  
votre très humble et très obéissant  
serviteur.

Le 25 Mars 1789.

Le Comte de Ségur



J. M. J. Trincomale 12 Octobre 1884

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre

18. 11. 1900

lettres elles m'aident à porter ma croix.

Depuis le 14 j'insiste de ma  
part sur l'été à cette époque le  
des choses de tout genre, je me  
tacher de me les rappeler afin de  
vous les écrire le mieux qu'il me  
sera possible.

[illegible]

...envoia sa noi

*[Faint handwritten text]*

W. H. H. H. H.

August 1891

And the same day

*in part. Linn.*

*[Faint, illegible handwriting]*

K. L. L. L.

1870

James L. Smith

1875

1875

1890

1875

1875

18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-104

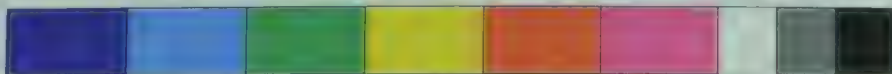
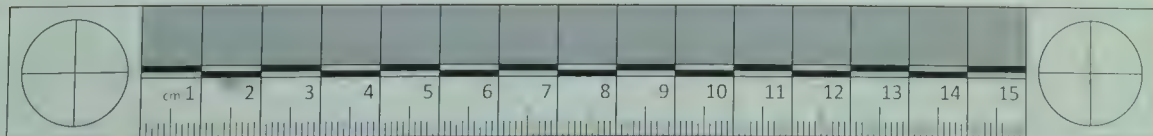
From the above it is seen that the

1844

*[Faint handwritten text]*

June 20, 1891

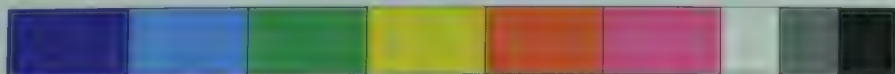
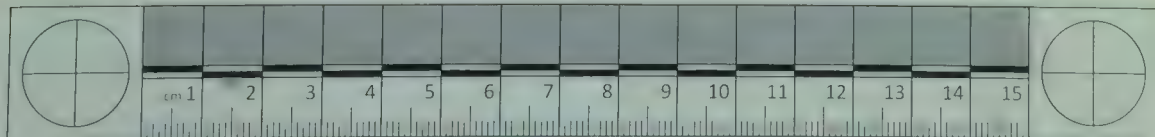
1870





[illegible]

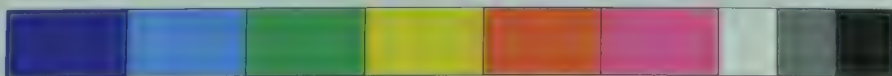
-envoya sa voiture, mais partant  
 ma <sup>de</sup> Stanislas et muni de notre ami  
 M<sup>re</sup> Bugeant nous revint nous  
 exprimer toute sa gratitude, nous fit  
 part de sa peine et des craintes qu'il  
 inspirait à sa maladie son épouse  
 et même de sa femme depuis quelques jours  
 M<sup>re</sup> Bugeant voulait lui faire perdre  
 sa patience pour la chose mais  
 depuis l'arrivée elle lui avait dit que  
 l'arrivée de son char lui faisait que  
 notre visite lui faisait du bien, et que  
 nous pouvions lui faire perdre la patience,  
 c'est pour cela qu'il était si mécontent  
 La maladie nous requit très bien un  
 grand étonnement de toute sa maison  
 de M<sup>re</sup> Bugeant et de la maison  
 qui étaient là, ainsi que M<sup>re</sup> Bugeant  
 qui était venu rendre son ami M<sup>re</sup> Bugeant.  
 Pendant que nous étions avec elle elle





Je suis très heureux de connaître une  
 personne qui se souvient de moi. Je  
 lui envoie les meilleurs souhaits et  
 espère qu'elle me fera connaître  
 par son témoignage. Je suis très  
 heureux de savoir qu'elle est  
 bien et qu'elle a beaucoup de  
 succès. Je suis très heureux de  
 savoir qu'elle est bien et qu'elle  
 a beaucoup de succès. Je suis très  
 heureux de savoir qu'elle est bien  
 et qu'elle a beaucoup de succès.

Lequel je  
 proteste que  
 l'Assemblée  
 de la province  
 n'a pas pu  
 se réunir  
 pour les  
 raisons  
 suivantes :  
 1° La  
 distance  
 qui sépare  
 les députés  
 de la capitale  
 et le peu  
 de facilité  
 de communication.  
 2° Le  
 peu de  
 nombre des  
 députés  
 présents.  
 3° Le  
 peu de  
 moyens  
 financiers.  
 4° Le  
 peu de  
 intérêt  
 porté par  
 les citoyens  
 à la chose  
 publique.  
 5° Le  
 peu de  
 confiance  
 accordée  
 aux députés.  
 6° Le  
 peu de  
 union  
 entre eux.  
 7° Le  
 peu de  
 connaissance  
 des lois  
 et du droit  
 public.  
 8° Le  
 peu de  
 instruction  
 générale.  
 9° Le  
 peu de  
 liberté  
 d'opinion.  
 10° Le  
 peu de  
 courage  
 civique.  
 11° Le  
 peu de  
 patriotisme.  
 12° Le  
 peu de  
 amour  
 de la patrie.  
 13° Le  
 peu de  
 respect  
 pour les  
 lois.  
 14° Le  
 peu de  
 sensibilité  
 morale.  
 15° Le  
 peu de  
 dignité  
 nationale.  
 16° Le  
 peu de  
 grandeur  
 d'âme.  
 17° Le  
 peu de  
 noblesse  
 de sentiments.  
 18° Le  
 peu de  
 pureté  
 de mœurs.  
 19° Le  
 peu de  
 simplicité.  
 20° Le  
 peu de  
 modération.  
 21° Le  
 peu de  
 franchise.  
 22° Le  
 peu de  
 sincérité.  
 23° Le  
 peu de  
 droiture.  
 24° Le  
 peu de  
 intégrité.  
 25° Le  
 peu de  
 probité.  
 26° Le  
 peu de  
 honnêteté.  
 27° Le  
 peu de  
 vertu.  
 28° Le  
 peu de  
 justice.  
 29° Le  
 peu de  
 équité.  
 30° Le  
 peu de  
 raison.  
 31° Le  
 peu de  
 bon sens.  
 32° Le  
 peu de  
 sagesse.  
 33° Le  
 peu de  
 prudence.  
 34° Le  
 peu de  
 fermeté.  
 35° Le  
 peu de  
 constance.  
 36° Le  
 peu de  
 patience.  
 37° Le  
 peu de  
 douceur.  
 38° Le  
 peu de  
 bonté.  
 39° Le  
 peu de  
 charité.  
 40° Le  
 peu de  
 pitié.  
 41° Le  
 peu de  
 compassion.  
 42° Le  
 peu de  
 miséricorde.  
 43° Le  
 peu de  
 indulgence.  
 44° Le  
 peu de  
 clémence.  
 45° Le  
 peu de  
 clemency.  
 46° Le  
 peu de  
 mansuétude.  
 47° Le  
 peu de  
 douceur.  
 48° Le  
 peu de  
 benignité.  
 49° Le  
 peu de  
 bienveillance.  
 50° Le  
 peu de  
 amabilité.  
 51° Le  
 peu de  
 affabilité.  
 52° Le  
 peu de  
 sociabilité.  
 53° Le  
 peu de  
 communicabilité.  
 54° Le  
 peu de  
 accessibilité.  
 55° Le  
 peu de  
 disponibilité.  
 56° Le  
 peu de  
 aptitude.  
 57° Le  
 peu de  
 capacité.  
 58° Le  
 peu de  
 compétence.  
 59° Le  
 peu de  
 habileté.  
 60° Le  
 peu de  
 adresse.  
 61° Le  
 peu de  
 agilité.  
 62° Le  
 peu de  
 souplesse.  
 63° Le  
 peu de  
 flexibilité.  
 64° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 65° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 66° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 67° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 68° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 69° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 70° Le  
 peu de  
 résilience.  
 71° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 72° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 73° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 74° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 75° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 76° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 77° Le  
 peu de  
 résilience.  
 78° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 79° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 80° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 81° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 82° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 83° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 84° Le  
 peu de  
 résilience.  
 85° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 86° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 87° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 88° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 89° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 90° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 91° Le  
 peu de  
 résilience.  
 92° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 93° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 94° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 95° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 96° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 97° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 98° Le  
 peu de  
 résilience.  
 99° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 100° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 101° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 102° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 103° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 104° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 105° Le  
 peu de  
 résilience.  
 106° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 107° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 108° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 109° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 110° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 111° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 112° Le  
 peu de  
 résilience.  
 113° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 114° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 115° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 116° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 117° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 118° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 119° Le  
 peu de  
 résilience.  
 120° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 121° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 122° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 123° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 124° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 125° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 126° Le  
 peu de  
 résilience.  
 127° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 128° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 129° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 130° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 131° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 132° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 133° Le  
 peu de  
 résilience.  
 134° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 135° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 136° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 137° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 138° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 139° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 140° Le  
 peu de  
 résilience.  
 141° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 142° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 143° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 144° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 145° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 146° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 147° Le  
 peu de  
 résilience.  
 148° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 149° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 150° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 151° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 152° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 153° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 154° Le  
 peu de  
 résilience.  
 155° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 156° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 157° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 158° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 159° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 160° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 161° Le  
 peu de  
 résilience.  
 162° Le  
 peu de  
 élasticité.  
 163° Le  
 peu de  
 extensibilité.  
 164° Le  
 peu de  
 contractibilité.  
 165° Le  
 peu de  
 compressibilité.  
 166° Le  
 peu de  
 dilatabilité.  
 167° Le  
 peu de  
 rétractibilité.  
 168° Le  
 peu de  
 résilience.  
 169° Le  
 peu de



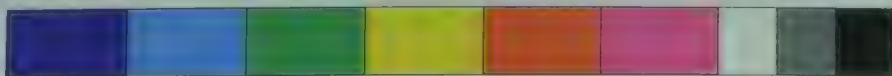
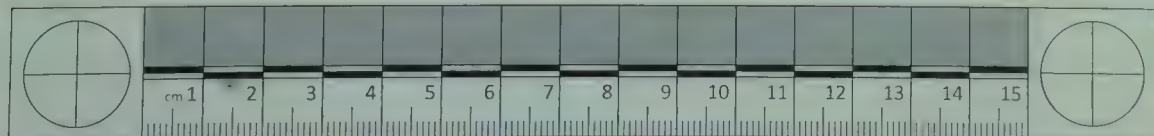




Le 26. juillet Le H. R. Chappey me  
a l'indesouhaité fait cadeau d'un  
petit tableau de la Vierge et de l'Enfant.  
Dont je suis très content, et plus que  
mon fils. Mais la place pour le  
jeune maître d'école n'est pas  
assez grande. Il faut donc se  
contenter de le faire.

Le 1<sup>er</sup> juillet nous sommes à l'école  
de l'inspection à l'école. L'année  
nous sommes 84 jours de l'école  
et à la classe anglaise 48 jours.  
Le 2<sup>e</sup> jour nous sommes à l'école de  
315 heures.

j'ai eu en argent les premières  
 j'ai d'esther. ma première dette  
 a été de payer les dettes de ma  
 chère sœur 50 francs. avec laquelle  
 j'ai fait cimetière la chère anglaise  
 qui a grand besoin. j'en ai eu

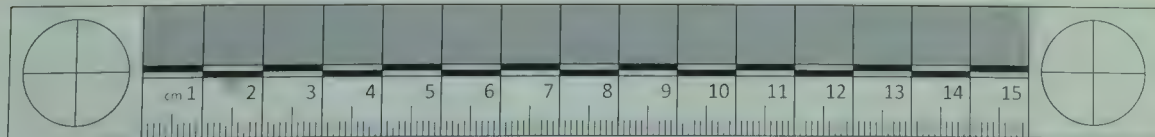
[illegible]

[illegible]



partisans pour cette guerre & pour le  
Manganap, petit village dans le junc  
à une petite distance de la ville d'Orléans.  
Le Gouverneur L. H. P. Bataillon  
vint de l'armée de la guerre civile à l'église  
ou se réunissent ces deux camps le 15  
juin 1862. On y a vu beaucoup de gens  
qui ont été tués. On a vu aussi le 15  
dans les jours, le 15<sup>e</sup> jour de la guerre civile  
à l'église, pour la première fois, les  
et les deux camps ont fait tous les  
jours, depuis ce jour-là, de la guerre civile  
et, pour la première fois, les chrétiens  
et les non chrétiens se sont réunis  
le 15<sup>e</sup> jour de la guerre civile. Le 15<sup>e</sup> jour de la  
baptême à son enfant. Les deux camps  
sont réunis tous les jours à l'église  
pour la première fois, les chrétiens  
et les non chrétiens se sont réunis  
le 15<sup>e</sup> septembre 1862. Les deux camps

*[The following text is extremely faint and largely illegible due to fading and bleed-through from the reverse side of the page. It appears to be a letter or document.]*





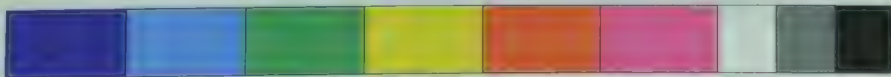
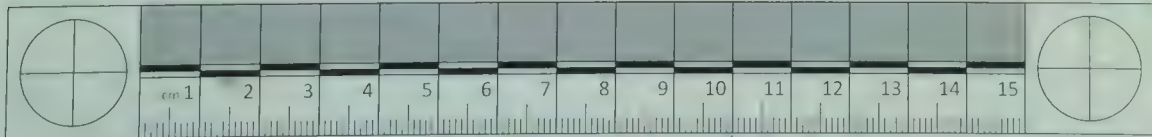


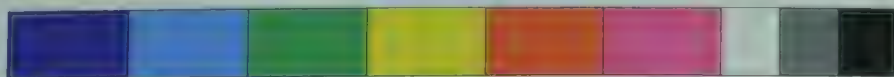
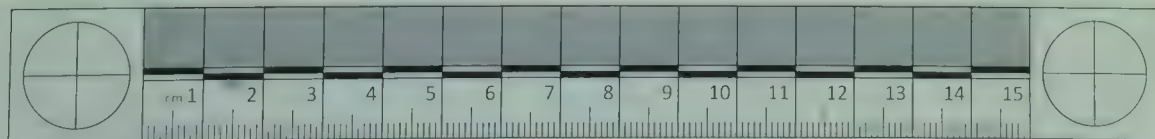
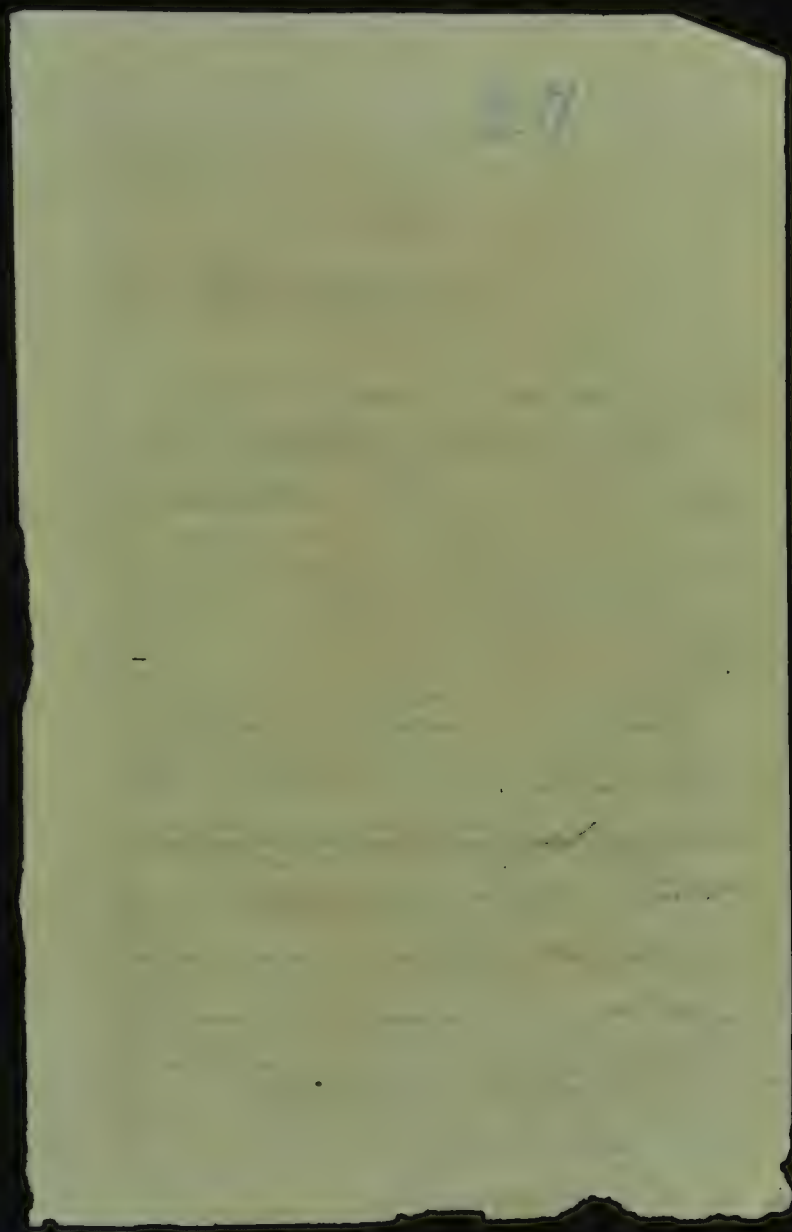


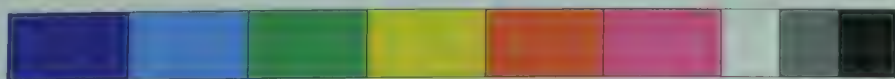
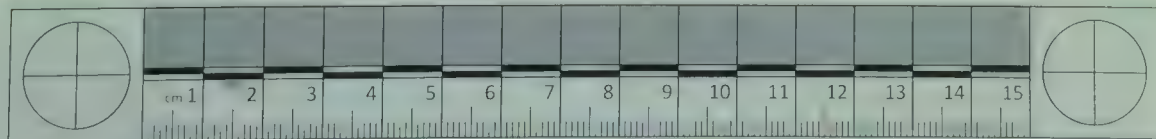
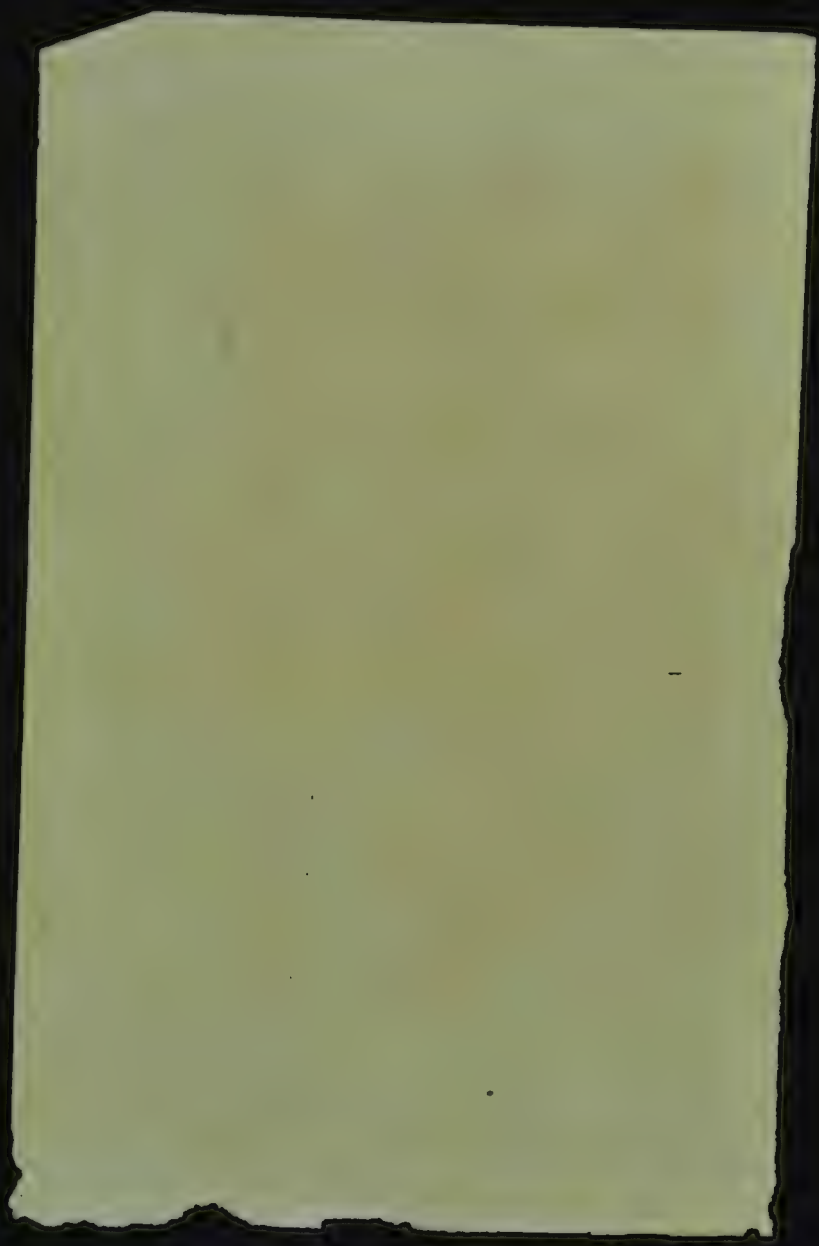




Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written on a single sheet of paper, with some visible creases and a small tear at the top left. The ink is dark, and the handwriting is fluid and connected. The text is arranged in approximately 15 lines, with some lines being longer than others. The overall appearance is that of an old, personal document.







Pontificat d. Mr. Melijan, : Jaffa

Porto L...

...

1771

...

...

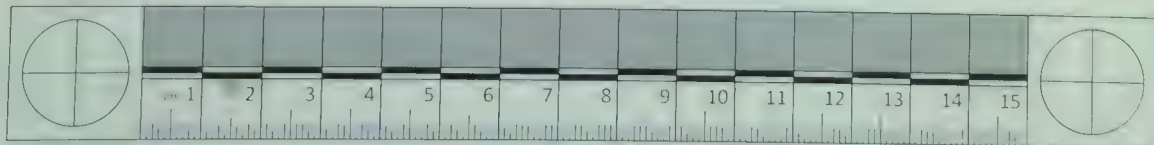
...

...

...

...

...

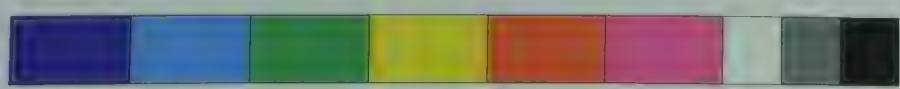
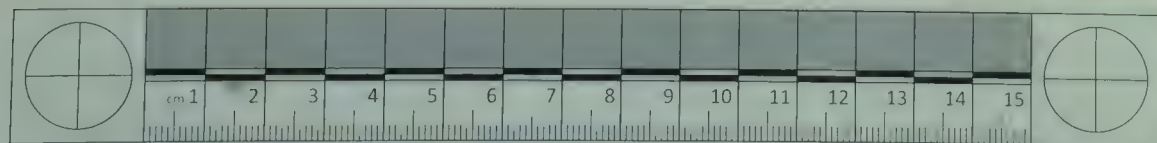






1. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 2. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 3. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 4. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 5. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 6. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 7. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 8. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 9. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 10. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 11. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 12. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 13. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 14. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 15. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 16. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 17. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 18. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 19. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 20. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }

21. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 22. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 23. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 24. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 25. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 26. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 27. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 28. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 29. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 30. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 31. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 32. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 33. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 34. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 35. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 36. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 37. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 38. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 39. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }  
 40. 20. 8. 83. { P. S. Ganga. 22. 5. 88. }





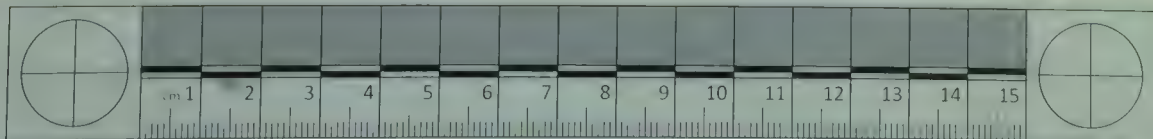




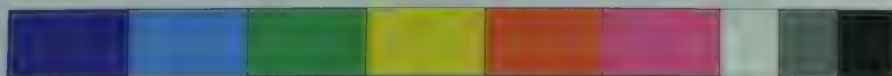
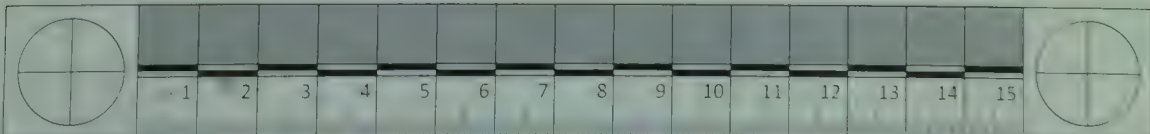




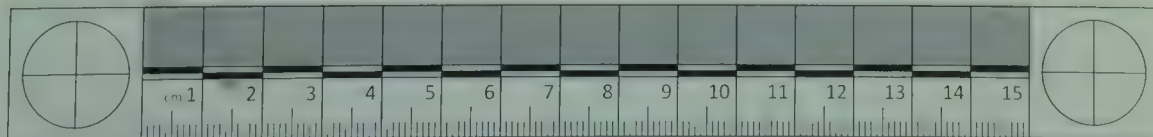
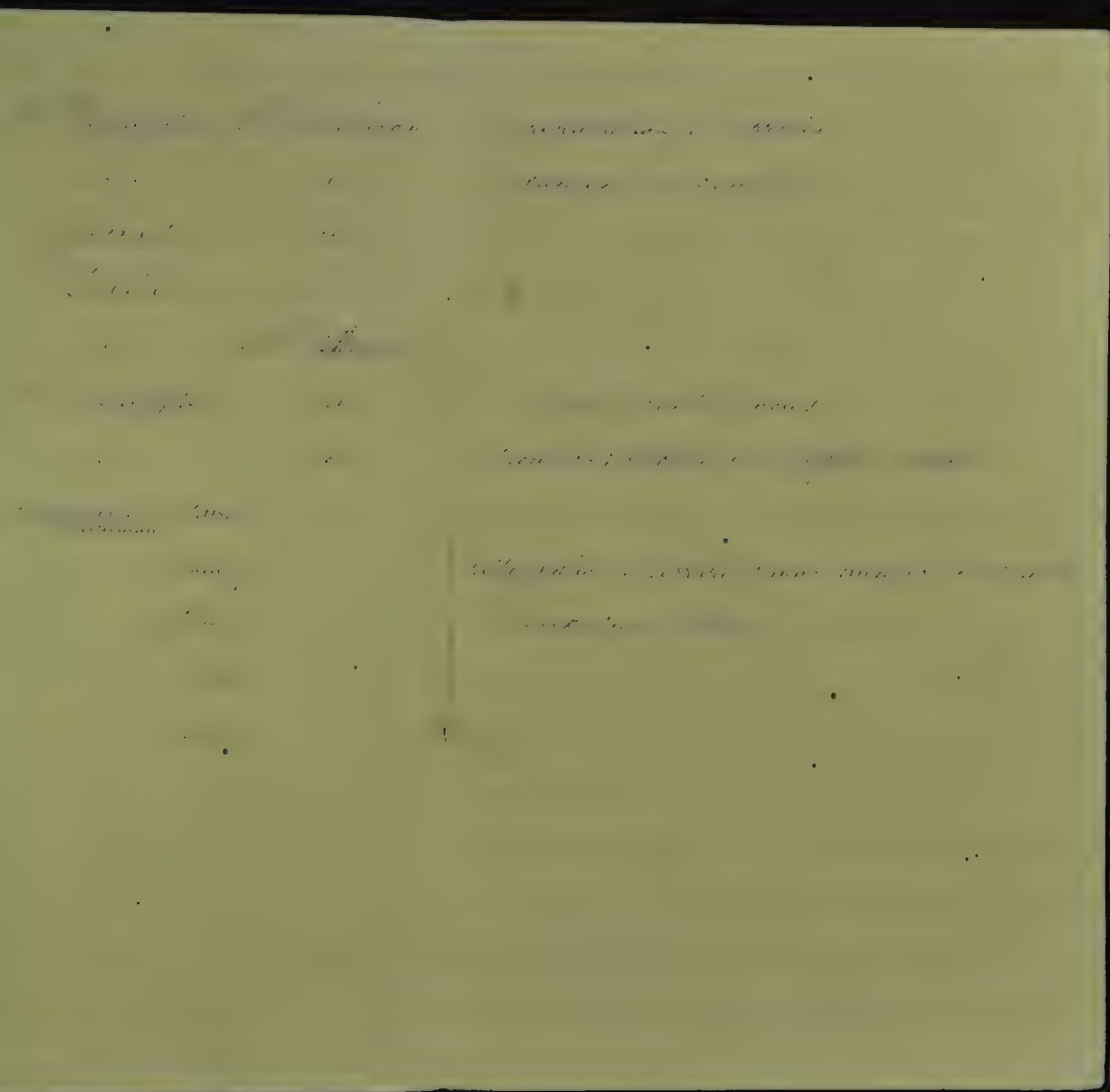
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

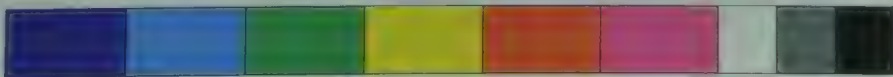
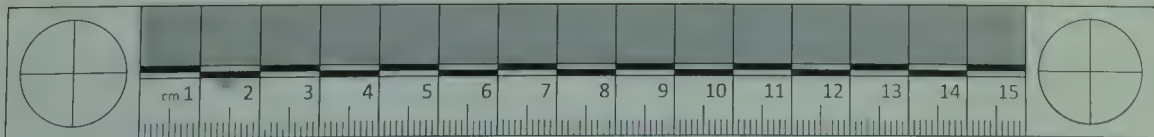






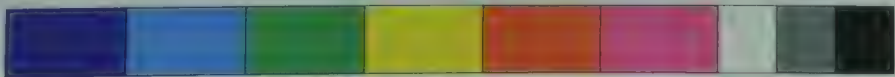
4<sup>e</sup> Lettre relative à des Sœurs  
 1<sup>re</sup> Lettre relative à l'indulgence  
 1 30. 80 1<sup>re</sup> Lettre relative à l'indulgence  
 2 2. 2. 2  
 3 70. 2. 2  
 4 2. 2. 2  
 5 0. 2. 2  
 6 2. 2. 2  
 7 2. 2. 2  
 8 2. 2. 2  
 9 2. 2. 2  
 10 2. 2. 2  
 11 2. 2. 2  
 12 2. 2. 2  
 13 2. 2. 2  
 14 2. 2. 2  
 15 2. 2. 2  
 16 2. 2. 2  
 17 2. 2. 2  
 18 2. 2. 2  
 19 2. 2. 2  
 20 2. 2. 2  
 21 2. 2. 2  
 22 2. 2. 2  
 23 2. 2. 2  
 24 2. 2. 2  
 25 2. 2. 2  
 26 2. 2. 2  
 27 2. 2. 2  
 28 2. 2. 2  
 29 2. 2. 2  
 30 2. 2. 2  
 31 2. 2. 2  
 32 2. 2. 2  
 33 2. 2. 2  
 34 2. 2. 2  
 35 2. 2. 2  
 36 2. 2. 2  
 37 2. 2. 2  
 38 2. 2. 2  
 39 2. 2. 2  
 40 2. 2. 2  
 41 2. 2. 2  
 42 2. 2. 2  
 43 2. 2. 2  
 44 2. 2. 2  
 45 2. 2. 2  
 46 2. 2. 2  
 47 2. 2. 2  
 48 2. 2. 2  
 49 2. 2. 2  
 50 2. 2. 2  
 51 2. 2. 2  
 52 2. 2. 2  
 53 2. 2. 2  
 54 2. 2. 2  
 55 2. 2. 2  
 56 2. 2. 2  
 57 2. 2. 2  
 58 2. 2. 2  
 59 2. 2. 2  
 60 2. 2. 2  
 61 2. 2. 2  
 62 2. 2. 2  
 63 2. 2. 2  
 64 2. 2. 2  
 65 2. 2. 2  
 66 2. 2. 2  
 67 2. 2. 2  
 68 2. 2. 2  
 69 2. 2. 2  
 70 2. 2. 2  
 71 2. 2. 2  
 72 2. 2. 2  
 73 2. 2. 2  
 74 2. 2. 2  
 75 2. 2. 2  
 76 2. 2. 2  
 77 2. 2. 2  
 78 2. 2. 2  
 79 2. 2. 2  
 80 2. 2. 2  
 81 2. 2. 2  
 82 2. 2. 2  
 83 2. 2. 2  
 84 2. 2. 2  
 85 2. 2. 2  
 86 2. 2. 2  
 87 2. 2. 2  
 88 2. 2. 2  
 89 2. 2. 2  
 90 2. 2. 2  
 91 2. 2. 2  
 92 2. 2. 2  
 93 2. 2. 2  
 94 2. 2. 2  
 95 2. 2. 2  
 96 2. 2. 2  
 97 2. 2. 2  
 98 2. 2. 2  
 99 2. 2. 2  
 100 2. 2. 2

persécution religieuse on  
 S<sup>re</sup> Elizabeth repré  
 confessions des S<sup>rs</sup>  
 travaux de construct  
 Defauts de Sœurs no  
 retour de S<sup>re</sup> Emilio; p  
 Sœurs Emilio et Ligor  
 le jour; manque  
 constructions du couven  
 Sœurs difficiles; aff  
 affaire de Banque; S.  
 comptes de nouvelle  
 argent prête à rem  
 notes sur les  
 reliques et reliques  
 contre la Sœur



id.

|    |    |   |    |    |                              |                    |
|----|----|---|----|----|------------------------------|--------------------|
| 13 | 17 | 2 | 5  | 19 | de l'année.                  | renvoi en Europe d |
| 14 | 20 | 1 | 10 | 18 | rapport sur l'op             |                    |
| 15 | 21 | 1 | 11 | 17 | orphelinat: Crinco...        |                    |
| 16 | 22 | 1 | 12 | 16 | Divers                       |                    |
| 17 | 23 | 1 | 13 | 15 | maladie, Remarques           |                    |
| 18 | 24 | 1 | 14 | 14 | Débat                        |                    |
| 19 | 25 | 1 | 15 | 13 | contre rapport de            |                    |
| 20 | 26 | 1 | 16 | 12 | sautes de                    |                    |
| 21 | 27 | 1 | 17 | 11 | opinion sur maître Crinco    |                    |
| 22 | 28 | 1 | 18 | 10 | 'dette... retraites... école |                    |
| 23 | 29 | 1 | 19 | 9  | et avec l'ing                |                    |





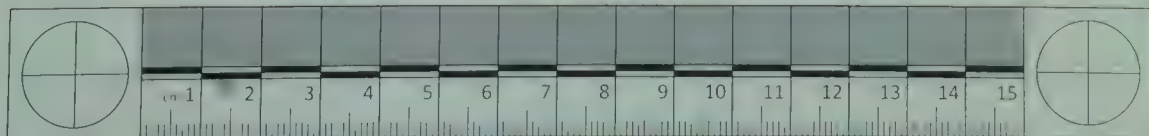
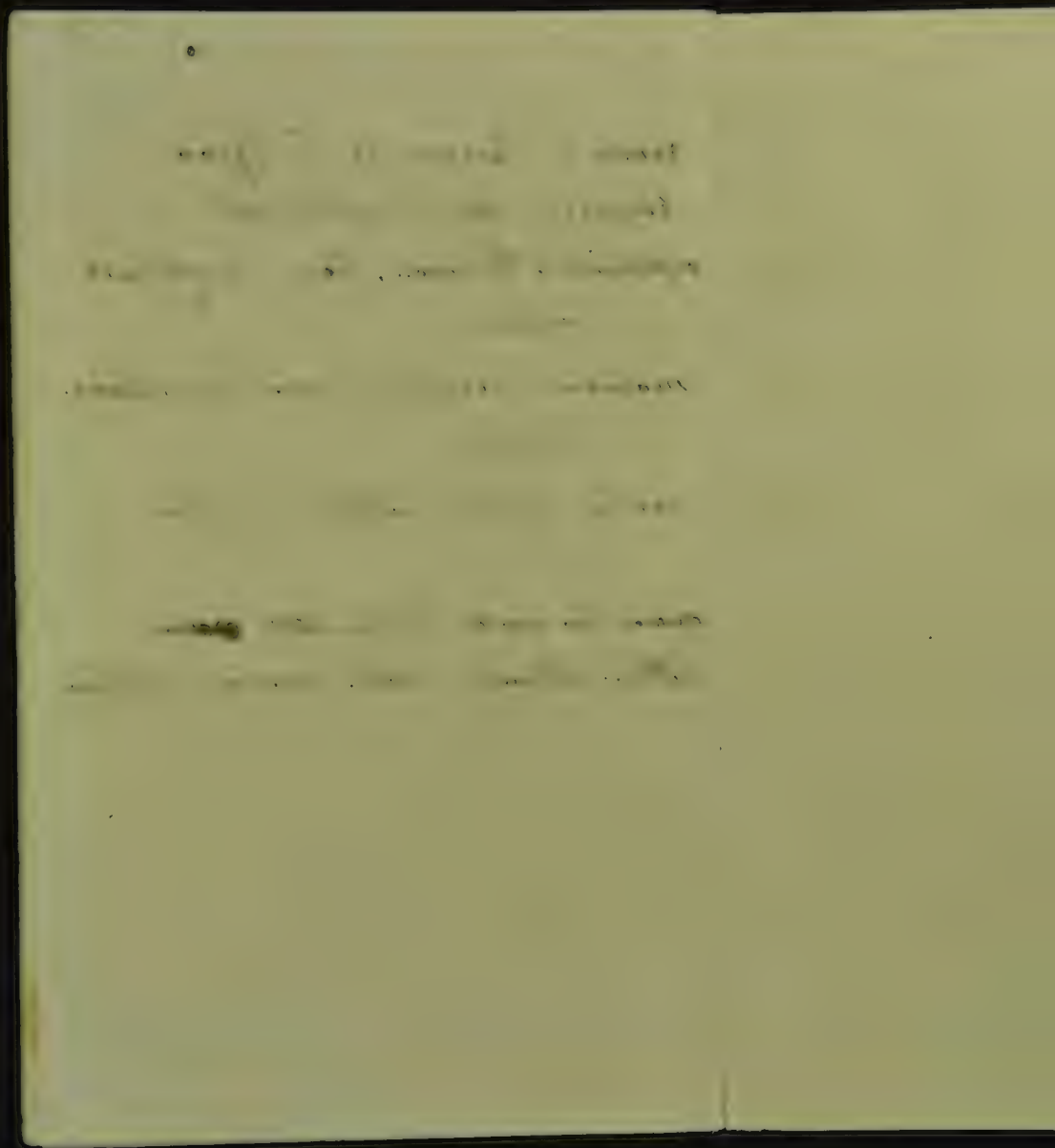
renvoi en Europe de S. Lyan.  
rapport sur l'orphelinat.  
orphelinat: Grinco.; Saur musiciens  
Divers

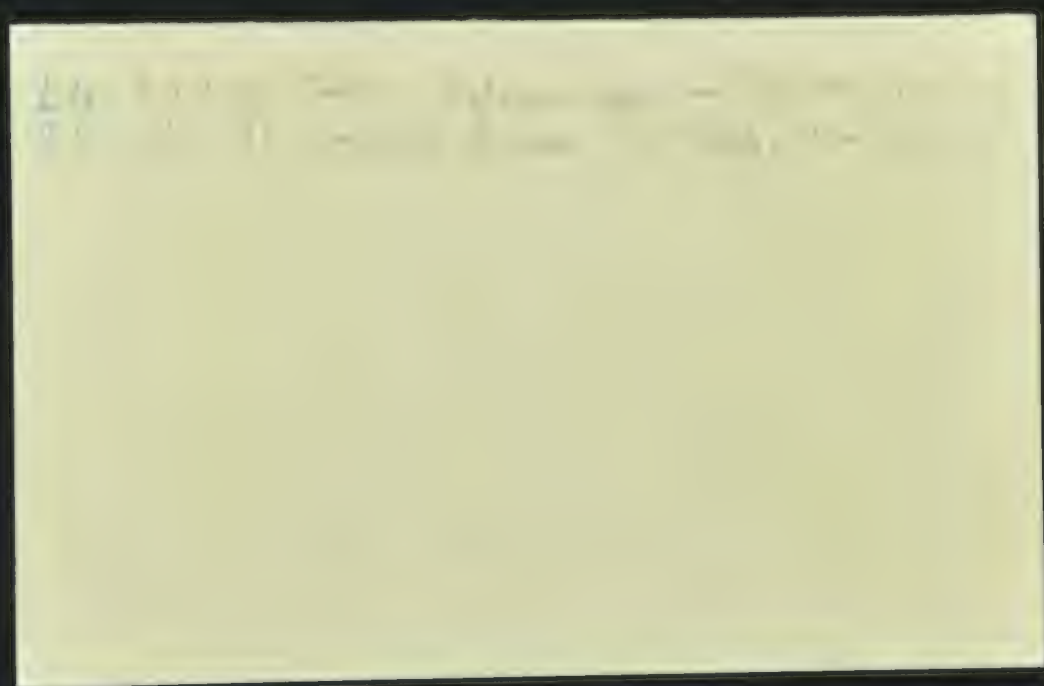
maladita, demerada com auxiliares.  
Dulce

contre rappel définitif : Guffens.

opinion sur maître Erinc... Dettes... Saison  
Dettes... retraites... écoles... Vacances: Mangana

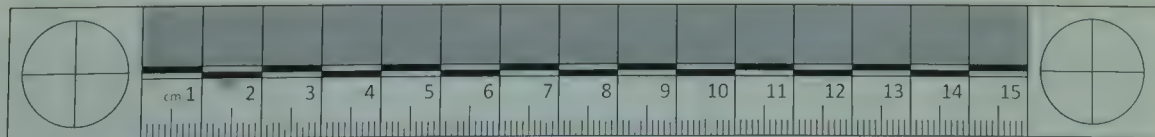








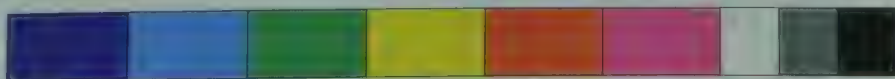
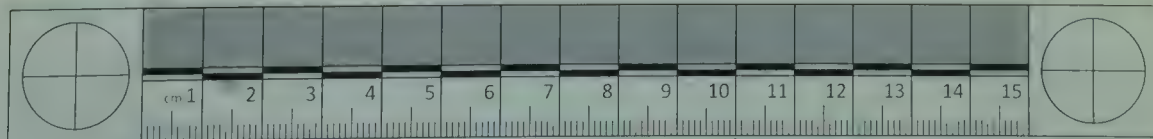
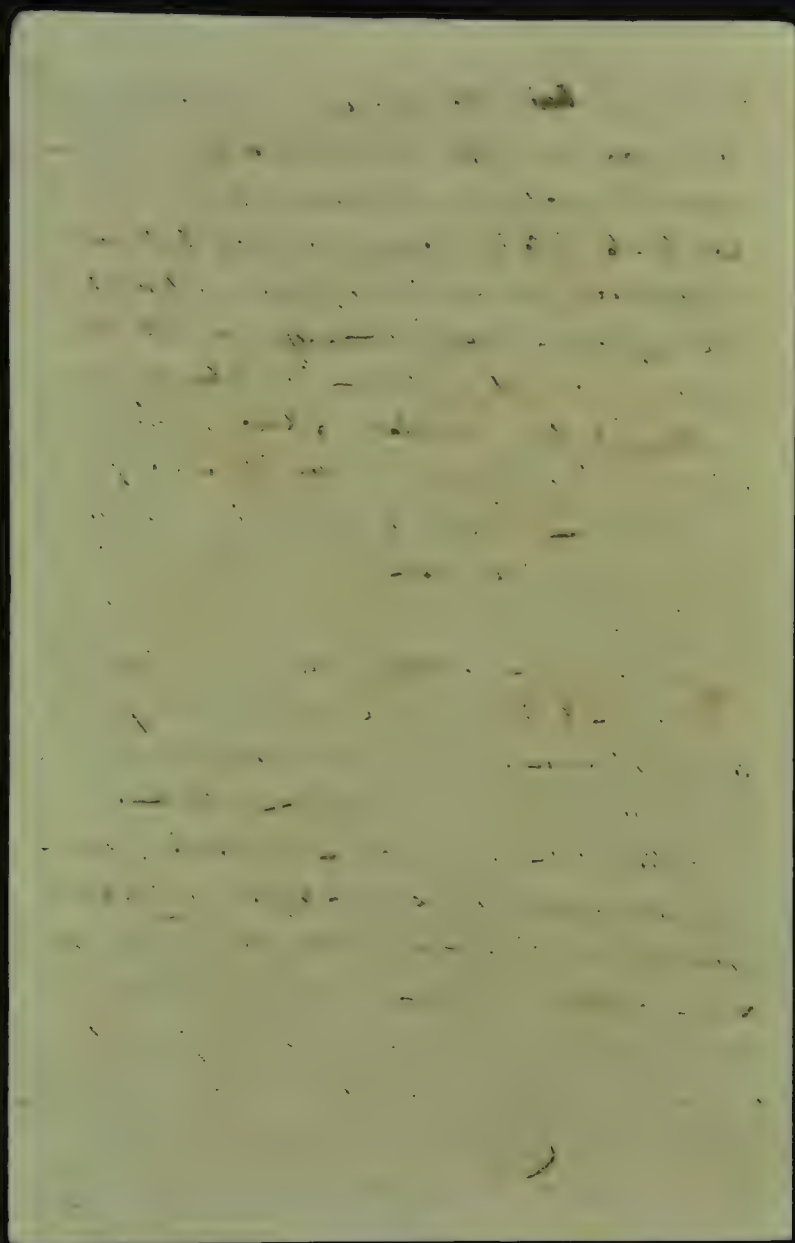


[illegible][illegible]

*[Faint handwritten notes or bleed-through from another page.]*

1. The first thing I noticed when I stepped  
 out of the plane was the cold. It was a  
 surprise, as I had heard the weather was  
 perfect. But the cold was a good thing, it  
 woke me up. I had been sitting for  
 hours, and my body was numb. The cold  
 was a shock, but it was also a relief. I  
 had been so tired, and now I was awake.  
 I had been so stressed, and now I was  
 calm. I had been so worried, and now I  
 was happy. I had been so alone, and now  
 I was home.





152

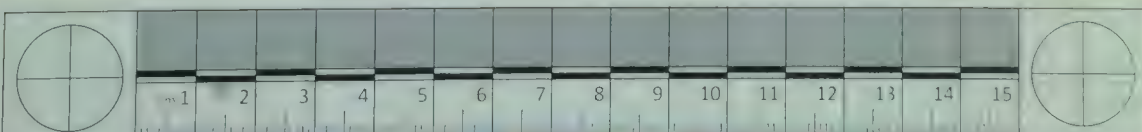
R.

Paris le 16 Mars 1844

Monsieur le Ministre  
des Affaires Étrangères

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, Monsieur le Ministre, un rapport sur les  
travaux de la Commission des questions de paix et de justice internationale  
qui a été créée par votre décret du 15 Mars 1843. Ce rapport a été  
présenté à la Commission le 10 Mars 1844 et a été adopté par elle  
à l'unanimité. Il contient des propositions qui ont été discutées  
et approuvées par la Commission. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,  
l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires Étrangères  
M. de Montigny









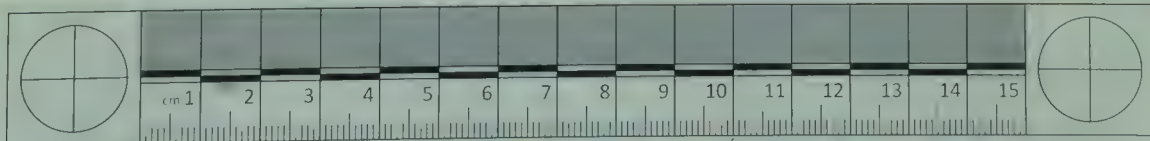


20.1

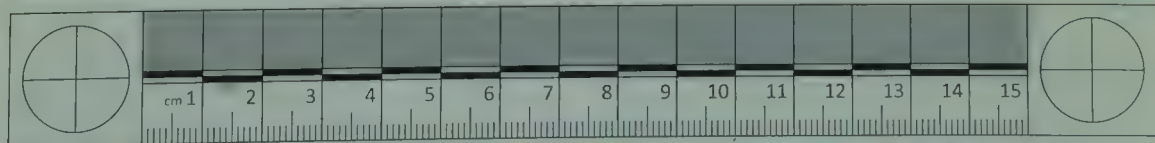
3  
Lundi 12 oct. 1881.

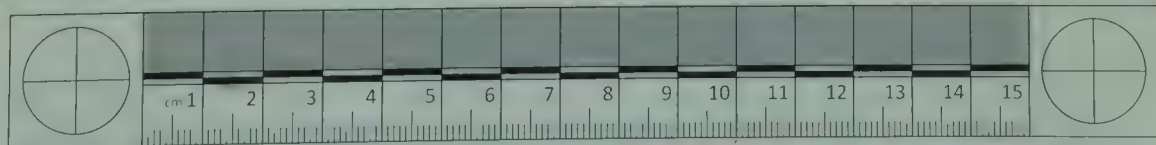
Monseigneur le Cardinal

Je vous envoie avec ce pli quelques  
souvenirs de la mission que j'ai pu vous en faire  
connaître. Je vous prie de les accepter avec  
la même bonté que vous m'avez faite. Je vous prie  
de les lui faire passer. Je vous prie de lui dire  
que je suis toujours à votre service. Je vous prie  
de lui dire que je suis toujours à votre service.  
Je vous prie de lui dire que je suis toujours à votre service.  
Je vous prie de lui dire que je suis toujours à votre service.  
Je vous prie de lui dire que je suis toujours à votre service.  
Je vous prie de lui dire que je suis toujours à votre service.  
Je vous prie de lui dire que je suis toujours à votre service.









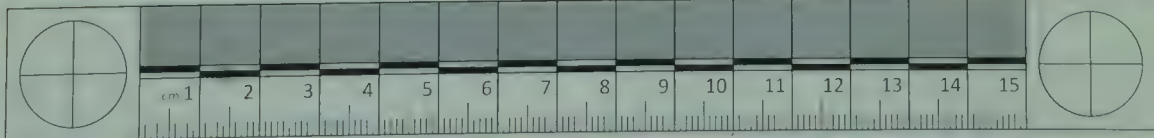
les uns qu'on a les autres par les uns et les autres de  
les uns et les autres de la grande affaire par  
la grande affaire par les uns et les autres de la  
grande affaire.

et les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par

les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par

les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par  
les uns et les autres de la grande affaire par

fin



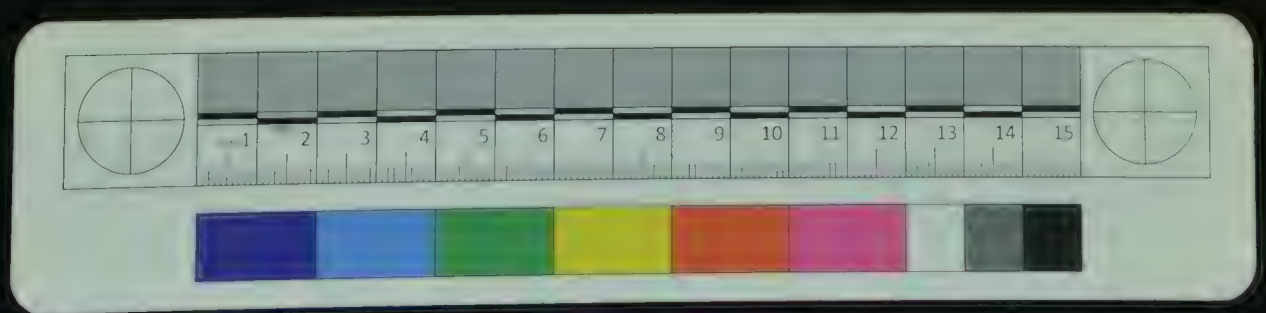
to the 1st of June

Montana: 29 x. in 8.3

11. 10. 1900.

[illegible]

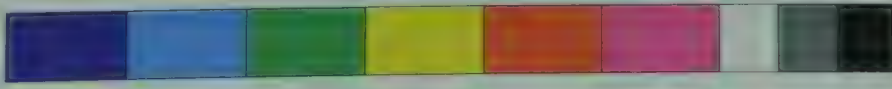
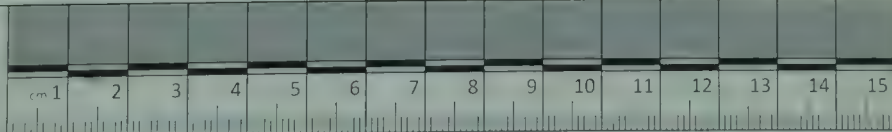
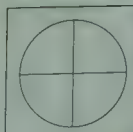


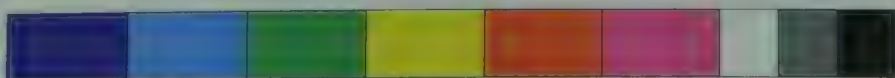




Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in a dark ink on a light-colored paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be underlined or written in a slightly larger hand than others. The overall appearance is that of a personal or official document from a past era.

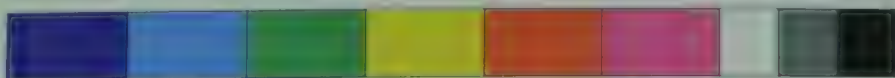
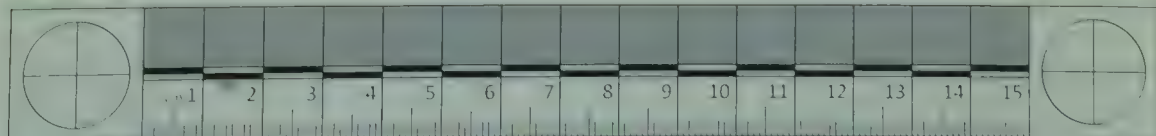
Handwritten text in a cursive script, continuing from the left page. The text is written in a dark ink on a light-colored paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be underlined or written in a slightly larger hand than others. The overall appearance is that of a personal or official document from a past era.



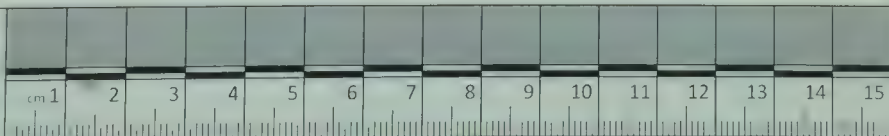
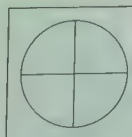




*[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]*



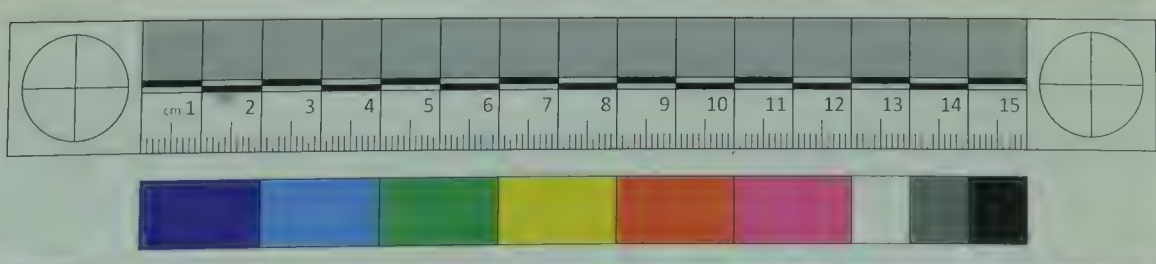
L. 14. *Paris le 18 Avril 1844.*  
 Mon cher Monsieur  
 Je vous envoie ci-joint  
 le R. S. P. en deux exemplaires  
 l'un pour vous l'autre pour  
 M. de la Roche-Aymon  
 & requiers pour cette occasion  
 une proposition de loi  
 sur la propriété civile à l'ordre du jour  
 la fin de l'année 1844  
 les deux exemplaires  
 pour vous en faire  
 l'usage que vous voudrez  
 de la part de M. de la Roche-Aymon  
 je lui ai remis  
 un exemplaire de la  
 proposition de loi  
 sur la propriété civile  
 & l'autre à l'ordre du jour  
 de la fin de l'année 1844  
 je vous prie d'agréer  
 Monsieur, l'assurance de  
 ma haute considération



Mais... m'invait a jour i le t... m'invait a jour i le t... m'invait a jour i le t...

En... m'invait a jour i le t... m'invait a jour i le t... m'invait a jour i le t...

Mais... m'invait a jour i le t... m'invait a jour i le t... m'invait a jour i le t...

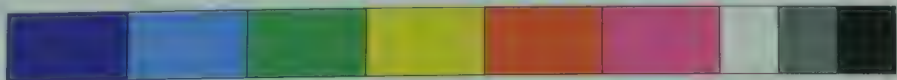








*[The page contains several lines of extremely faint, illegible handwriting.]*



Sur les Oblats  
Indigènes

Journal de M. J. B. 10 Dec 7  
1874

Le matin, nous sommes allés faire un tour  
dans le jardin. Les fleurs commencent à pousser.  
Le soir, j'ai écrit quelques lettres.

Le soir, j'ai écrit quelques lettres.  
Le matin, nous sommes allés faire un tour  
dans le jardin. Les fleurs commencent à pousser.

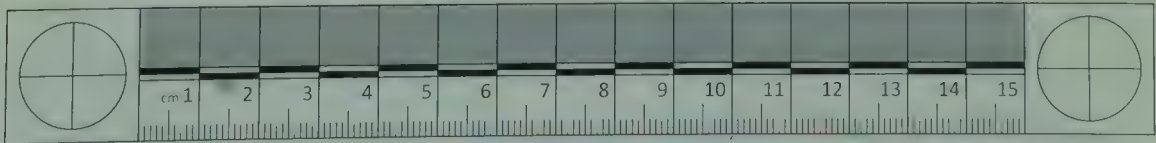
Le soir, j'ai écrit quelques lettres.

2. Les Oblats Indigènes.

Le matin, nous sommes allés faire un tour  
dans le jardin. Les fleurs commencent à pousser.

Le soir, j'ai écrit quelques lettres.

Le matin, nous sommes allés faire un tour  
dans le jardin. Les fleurs commencent à pousser.



Il est évident que ces deux points de vue sont en contradiction. On ne peut donc pas dire que les deux points de vue sont en contradiction. On ne peut donc pas dire que les deux points de vue sont en contradiction.

[illegible]

I have been thinking of you a great deal lately, and  
 wondering how you are getting on. I hope you are  
 well and happy. I have been very busy lately, but  
 I have managed to find some time to write to you.  
 I have been thinking of you a great deal lately, and  
 wondering how you are getting on. I hope you are  
 well and happy. I have been very busy lately, but  
 I have managed to find some time to write to you.

[illegible][illegible][illegible]

The first of these is the fact that the  
 Government has not yet decided whether  
 it will accept the offer of the  
 British Government to purchase the  
 rights of the British Government in the  
 British Government.

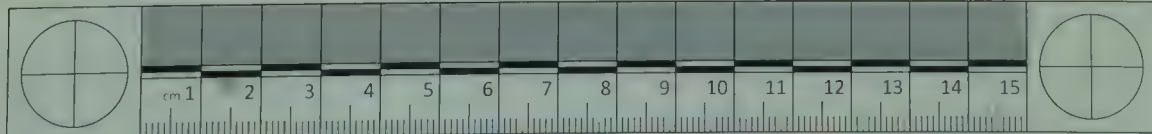
[illegible][illegible]

1. The first part of the paper is devoted to a discussion of the general principles of the theory of the structure of the atom. It is shown that the structure of the atom is determined by the laws of quantum mechanics, and that the structure of the atom is determined by the laws of quantum mechanics.

...the ...  
...the ...  
...the ...  
...the ...

1. The first part of the paper is devoted to a discussion of the
 2. various methods of determining the rate of reaction. The
 3. second part is devoted to a discussion of the various
 4. factors which influence the rate of reaction. The
 5. third part is devoted to a discussion of the various
 6. theories of reaction rates. The fourth part is devoted to a
 7. discussion of the various experimental methods of determining
 8. the rate of reaction. The fifth part is devoted to a
 9. discussion of the various theoretical methods of determining
 10. the rate of reaction.

1908  
change to leave  
Latin  
copy

[illegible]







Il s'agit de la question de la  
liberté de la presse. La liberté de la presse  
est un droit fondamental de l'homme. Elle est  
essentielle à la démocratie. Elle permet  
à l'opinion publique de s'exprimer librement.  
Elle est le fondement de la liberté de la  
parole. Elle est le garant de la vérité.  
Elle est le moyen de lutter contre la  
censure. Elle est le remède à la tyrannie.  
Elle est le pilier de la civilisation.

3 - Liberté de la presse.

La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public. Elle est le fondement de la  
démocratie. Elle est le garant de la vérité.  
Elle est le moyen de lutter contre la  
censure. Elle est le remède à la tyrannie.

- a) La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public.
- b) La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public.

c) La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public.

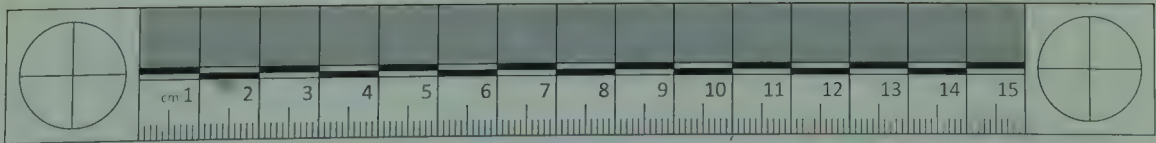
La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public.

La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public.

La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public.

La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public.

La liberté de la presse est le droit de publier  
librement et sans censure toute information  
d'intérêt public.



[illegible][illegible]

[illegible]

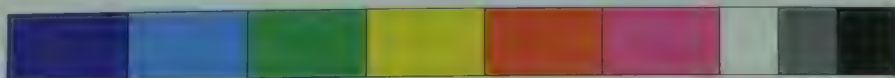
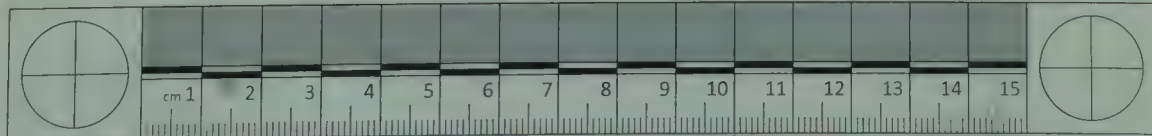
1. *Chrysomelidae* (1000)

[illegible][illegible]

There after I have not been able to  
 find any more of the same kind. I  
 have not been able to find it in the  
 same place. I have not been able to  
 find it in the same place. I have not  
 been able to find it in the same place.

The first was the movement of the people from the mountains to the plains. The second was the movement of the people from the plains to the mountains.

I am very glad to hear  
 that you are well and  
 hope you are enjoying  
 the winter weather. I  
 am feeling better and  
 hope to be able to  
 go to school soon.  
 I am very glad to hear  
 that you are well and  
 hope you are enjoying  
 the winter weather. I  
 am feeling better and  
 hope to be able to  
 go to school soon.

[illegible]



[illegible][illegible]

d) <sup>1</sup> ~~Wetter~~ <sup>2</sup> ~~Wetter~~ <sup>3</sup> ~~Wetter~~ <sup>4</sup> ~~Wetter~~ <sup>5</sup> ~~Wetter~~ <sup>6</sup> ~~Wetter~~ <sup>7</sup> ~~Wetter~~ <sup>8</sup> ~~Wetter~~ <sup>9</sup> ~~Wetter~~ <sup>10</sup> ~~Wetter~~ <sup>11</sup> ~~Wetter~~ <sup>12</sup> ~~Wetter~~ <sup>13</sup> ~~Wetter~~ <sup>14</sup> ~~Wetter~~ <sup>15</sup> ~~Wetter~~ <sup>16</sup> ~~Wetter~~ <sup>17</sup> ~~Wetter~~ <sup>18</sup> ~~Wetter~~ <sup>19</sup> ~~Wetter~~ <sup>20</sup> ~~Wetter~~ <sup>21</sup> ~~Wetter~~ <sup>22</sup> ~~Wetter~~ <sup>23</sup> ~~Wetter~~ <sup>24</sup> ~~Wetter~~ <sup>25</sup> ~~Wetter~~ <sup>26</sup> ~~Wetter~~ <sup>27</sup> ~~Wetter~~ <sup>28</sup> ~~Wetter~~ <sup>29</sup> ~~Wetter~~ <sup>30</sup> ~~Wetter~~ <sup>31</sup> ~~Wetter~~ <sup>32</sup> ~~Wetter~~ <sup>33</sup> ~~Wetter~~ <sup>34</sup> ~~Wetter~~ <sup>35</sup> ~~Wetter~~ <sup>36</sup> ~~Wetter~~ <sup>37</sup> ~~Wetter~~ <sup>38</sup> ~~Wetter~~ <sup>39</sup> ~~Wetter~~ <sup>40</sup> ~~Wetter~~ <sup>41</sup> ~~Wetter~~ <sup>42</sup> ~~Wetter~~ <sup>43</sup> ~~Wetter~~ <sup>44</sup> ~~Wetter~~ <sup>45</sup> ~~Wetter~~ <sup>46</sup> ~~Wetter~~ <sup>47</sup> ~~Wetter~~ <sup>48</sup> ~~Wetter~~ <sup>49</sup> ~~Wetter~~ <sup>50</sup> ~~Wetter~~ <sup>51</sup> ~~Wetter~~ <sup>52</sup> ~~Wetter~~ <sup>53</sup> ~~Wetter~~ <sup>54</sup> ~~Wetter~~ <sup>55</sup> ~~Wetter~~ <sup>56</sup> ~~Wetter~~ <sup>57</sup> ~~Wetter~~ <sup>58</sup> ~~Wetter~~ <sup>59</sup> ~~Wetter~~ <sup>60</sup> ~~Wetter~~ <sup>61</sup> ~~Wetter~~ <sup>62</sup> ~~Wetter~~ <sup>63</sup> ~~Wetter~~ <sup>64</sup> ~~Wetter~~ <sup>65</sup> ~~Wetter~~ <sup>66</sup> ~~Wetter~~ <sup>67</sup> ~~Wetter~~ <sup>68</sup> ~~Wetter~~ <sup>69</sup> ~~Wetter~~ <sup>70</sup> ~~Wetter~~ <sup>71</sup> ~~Wetter~~ <sup>72</sup> ~~Wetter~~ <sup>73</sup> ~~Wetter~~ <sup>74</sup> ~~Wetter~~ <sup>75</sup> ~~Wetter~~ <sup>76</sup> ~~Wetter~~ <sup>77</sup> ~~Wetter~~ <sup>78</sup> ~~Wetter~~ <sup>79</sup> ~~Wetter~~ <sup>80</sup> ~~Wetter~~ <sup>81</sup> ~~Wetter~~ <sup>82</sup> ~~Wetter~~ <sup>83</sup> ~~Wetter~~ <sup>84</sup> ~~Wetter~~ <sup>85</sup> ~~Wetter~~ <sup>86</sup> ~~Wetter~~ <sup>87</sup> ~~Wetter~~ <sup>88</sup> ~~Wetter~~ <sup>89</sup> ~~Wetter~~ <sup>90</sup> ~~Wetter~~ <sup>91</sup> ~~Wetter~~ <sup>92</sup> ~~Wetter~~ <sup>93</sup> ~~Wetter~~ <sup>94</sup> ~~Wetter~~ <sup>95</sup> ~~Wetter~~ <sup>96</sup> ~~Wetter~~ <sup>97</sup> ~~Wetter~~ <sup>98</sup> ~~Wetter~~ <sup>99</sup> ~~Wetter~~ <sup>100</sup> ~~Wetter~~ <sup>101</sup> ~~Wetter~~ <sup>102</sup> ~~Wetter~~ <sup>103</sup> ~~Wetter~~ <sup>104</sup> ~~Wetter~~ <sup>105</sup> ~~Wetter~~ <sup>106</sup> ~~Wetter~~ <sup>107</sup> ~~Wetter~~ <sup>108</sup> ~~Wetter~~ <sup>109</sup> ~~Wetter~~ <sup>110</sup> ~~Wetter~~ <sup>111</sup> ~~Wetter~~ <sup>112</sup> ~~Wetter~~ <sup>113</sup> ~~Wetter~~ <sup>114</sup> ~~Wetter~~ <sup>115</sup> ~~Wetter~~ <sup>116</sup> ~~Wetter~~ <sup>117</sup> ~~Wetter~~ <sup>118</sup> ~~Wetter~~ <sup>119</sup> ~~Wetter~~ <sup>120</sup> ~~Wetter~~ <sup>121</sup> ~~Wetter~~ <sup>122</sup> ~~Wetter~~ <sup>123</sup> ~~Wetter~~ <sup>124</sup> ~~Wetter~~ <sup>125</sup> ~~Wetter~~ <sup>126</sup> ~~Wetter~~ <sup>127</sup> ~~Wetter~~ <sup>128</sup> ~~Wetter~~ <sup>129</sup> ~~Wetter~~ <sup>130</sup> ~~Wetter~~ <sup>131</sup> ~~Wetter~~ <sup>132</sup> ~~Wetter~~ <sup>133</sup> ~~Wetter~~ <sup>134</sup> ~~Wetter~~ <sup>135</sup> ~~Wetter~~ <sup>136</sup> ~~Wetter~~ <sup>137</sup> ~~Wetter~~ <sup>138</sup> ~~Wetter~~ <sup>139</sup> ~~Wetter~~ <sup>140</sup> ~~Wetter~~ <sup>141</sup> ~~Wetter~~ <sup>142</sup> ~~Wetter~~ <sup>143</sup> ~~Wetter~~ <sup>144</sup> ~~Wetter~~ <sup>145</sup> ~~Wetter~~ <sup>146</sup> ~~Wetter~~ <sup>147</sup> ~~Wetter~~ <sup>148</sup> ~~Wetter~~ <sup>149</sup> ~~Wetter~~ <sup>150</sup> ~~Wetter~~ <sup>151</sup> ~~Wetter~~ <sup>152</sup> ~~Wetter~~ <sup>153</sup> ~~Wetter~~ <sup>154</sup> ~~Wetter~~ <sup>155</sup> ~~Wetter~~ <sup>156</sup> ~~Wetter~~ <sup>157</sup> ~~Wetter~~ <sup>158</sup> ~~Wetter~~ <sup>159</sup> ~~Wetter~~ <sup>160</sup> ~~Wetter~~ <sup>161</sup> ~~Wetter~~ <sup>162</sup> ~~Wetter~~ <sup>163</sup> ~~Wetter~~ <sup>164</sup> ~~Wetter~~ <sup>165</sup> ~~Wetter~~ <sup>166</sup> ~~Wetter~~ <sup>167</sup> ~~Wetter~~ <sup>168</sup> ~~Wetter~~ <sup>169</sup> ~~Wetter~~ <sup>170</sup> ~~Wetter~~ <sup>171</sup> ~~Wetter~~ <sup>172</sup> ~~Wetter~~ <sup>173</sup> ~~Wetter~~ <sup>174</sup> ~~Wetter~~ <sup>175</sup> ~~Wetter~~ <sup>176</sup> ~~Wetter~~ <sup>177</sup> ~~Wetter~~ <sup>178</sup> ~~Wetter~~ <sup>179</sup> ~~Wetter~~ <sup>180</sup> ~~Wetter~~ <sup>181</sup> ~~Wetter~~ <sup>182</sup> ~~Wetter~~ <sup>183</sup> ~~Wetter~~ <sup>184</sup> ~~Wetter~~ <sup>185</sup> ~~Wetter~~ <sup>186</sup> ~~Wetter~~ <sup>187</sup> ~~Wetter~~ <sup>188</sup> ~~Wetter~~ <sup>189</sup> ~~Wetter~~ <sup>190</sup> ~~Wetter~~ <sup>191</sup> ~~Wetter~~ <sup>192</sup> ~~Wetter~~ <sup>193</sup> ~~Wetter~~ <sup>194</sup> ~~Wetter~~ <sup>195</sup> ~~Wetter~~ <sup>196</sup> ~~Wetter~~ <sup>197</sup> ~~Wetter~~ <sup>198</sup> ~~Wetter~~ <sup>199</sup> ~~Wetter~~ <sup>200</sup> ~~Wetter~~ <sup>201</sup> ~~Wetter~~ <sup>202</sup> ~~Wetter~~ <sup>203</sup> ~~Wetter~~ <sup>204</sup> ~~Wetter~~ <sup>205</sup> ~~Wetter~~ <sup>206</sup> ~~Wetter~~ <sup>207</sup> ~~Wetter~~ <sup>208</sup> ~~Wetter~~ <sup>209</sup> ~~Wetter~~ <sup>210</sup> ~~Wetter~~ <sup>211</sup> ~~Wetter~~ <sup>212</sup> ~~Wetter~~ <sup>213</sup> ~~Wetter~~ <sup>214</sup> ~~Wetter~~ <sup>215</sup> ~~Wetter~~ <sup>216</sup> ~~Wetter~~ <sup>217</sup> ~~Wetter~~ <sup>218</sup> ~~Wetter~~ <sup>219</sup> ~~Wetter~~ <sup>220</sup> ~~Wetter~~ <sup>221</sup> ~~Wetter~~ <sup>222</sup> ~~Wetter~~ <sup>223</sup> ~~Wetter~~ <sup>224</sup> ~~Wetter~~ <sup>225</sup> ~~Wetter~~ <sup>226</sup> ~~Wetter~~ <sup>227</sup> ~~Wetter~~ <sup>228</sup> ~~Wetter~~ <sup>229</sup> ~~Wetter~~ <sup>230</sup> ~~Wetter~~ <sup>231</sup> ~~Wetter~~ <sup>232</sup> ~~Wetter~~ <sup>233</sup> ~~Wetter~~ <sup>234</sup> ~~Wetter~~ <sup>235</sup> ~~Wetter~~ <sup>236</sup> ~~Wetter~~ <sup>237</sup> ~~Wetter~~ <sup>238</sup> ~~Wetter~~ <sup>239</sup> ~~Wetter~~ <sup>240</sup> ~~Wetter~~ <sup>241</sup> ~~Wetter~~ <sup>242</sup> ~~Wetter~~ <sup>243</sup> ~~Wetter~~ <sup>244</sup> ~~Wetter~~ <sup>245</sup> ~~Wetter~~ <sup>246</sup> ~~Wetter~~ <sup>247</sup> ~~Wetter~~







8

Avis aux R. R. Pères & Frères.  
De la Maison de St. Charles.

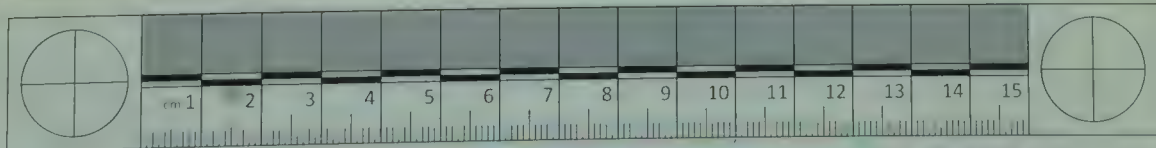
En l'absence des R. P. Maurois, Représentant du Vicariat  
au chapitre Général de 1885, le R. P. Delons remplira  
les fonctions de Vicair Général et en aura toute la puissance.

Le R. P. Delpech remplira les fonctions de Procureur  
Vicarial en l'absence du R. P. Dignat.

Pour établir la régularité parmi nous, à  
l'égard des 8 Frères, les Supérieurs R. P. Paul Boyer  
et le Mess. et le Benedictin, comme l'été présente.

Fait le 5 Janvier 1885

+ Ch. André Molézan  
Reçu de R. V. G. (s. m.)  
V. de M. Miss.





Marionna

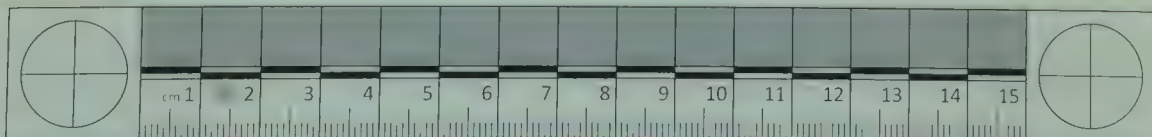
21 Feb 75

My dear

Be kind enough to  
accept the love and  
the part of your newly arrived  
children. I am sure, Walter,  
I should like you for  
the welcome and the blessing  
you have sent us.

Your brother W. B. Nelson

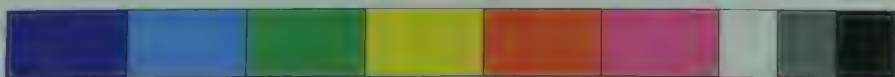
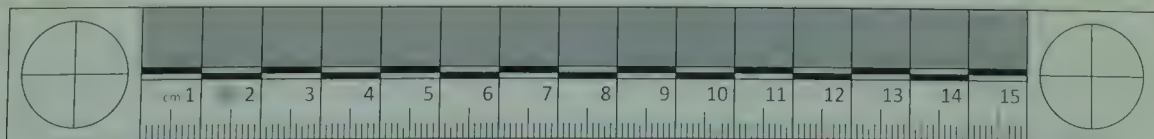
Kindly send the love





see us off on the  
evening, and  
the services of  
as to say that  
some one given

He was  
the Father of  
have given us  
royal reception  
if more he is  
soon, and so  
of the Father  
He has  
most that



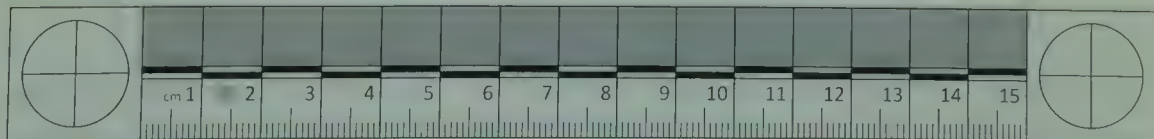
see us off on the day we left  
our ship, and rendered us every  
other services also. He invited  
us to say that the family in  
London are quite well &c.

He is just now with  
the Father of Wilson's and  
have given us indeed a

royal reception. He shall  
of course be in our new home  
soon, and settled down.

Mr. Collins will be a good friend.

We have only to say  
most affectionately to the family.



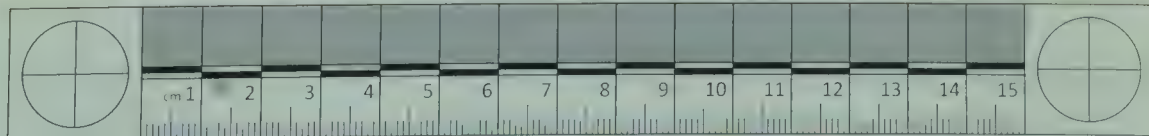
Dear Mr. [unclear]  
our best wishes  
to that is very  
very good  
He is the happy one  
My love

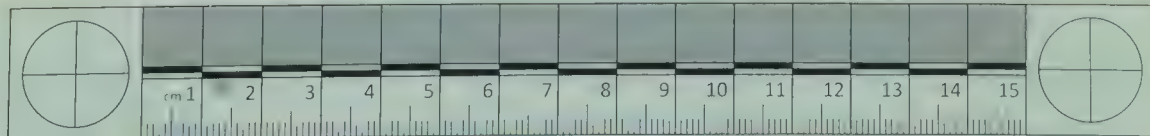
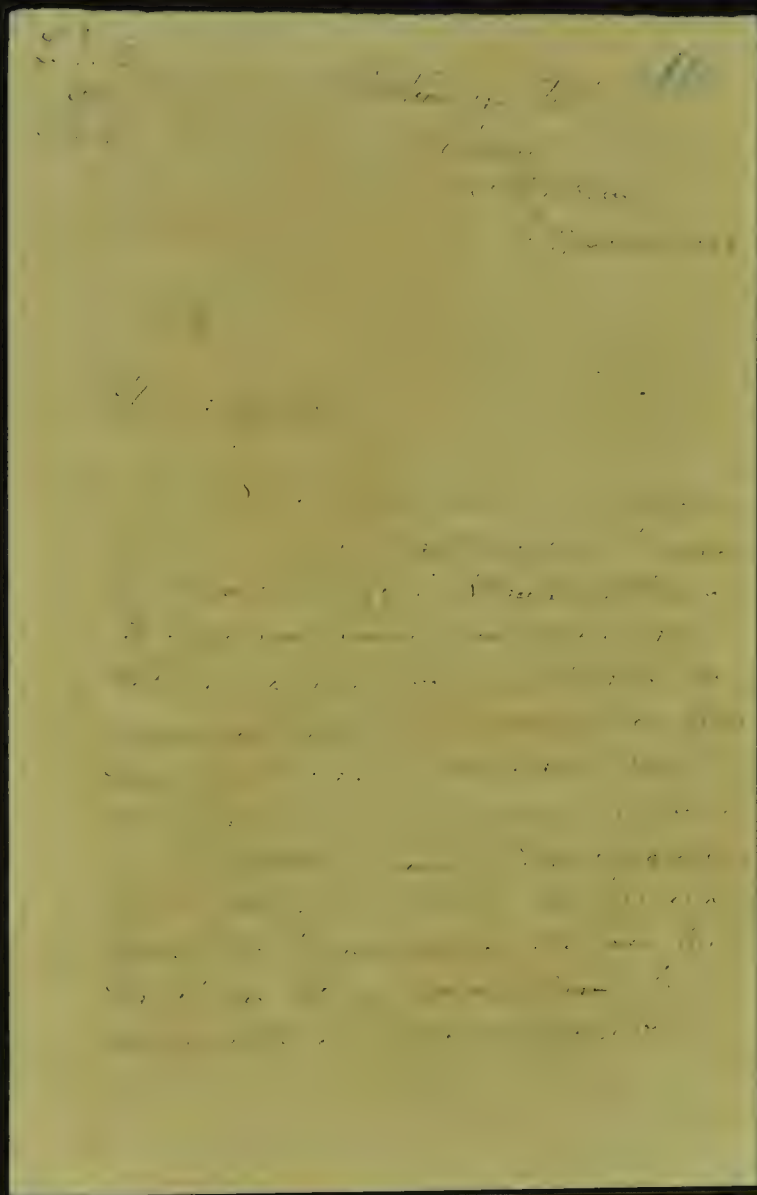
your devoted children: [unclear]

[unclear] & [unclear]

Philadelphia, [unclear] 1844

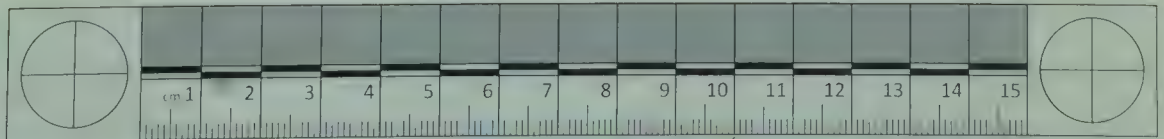
[unclear]



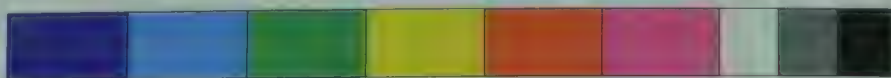
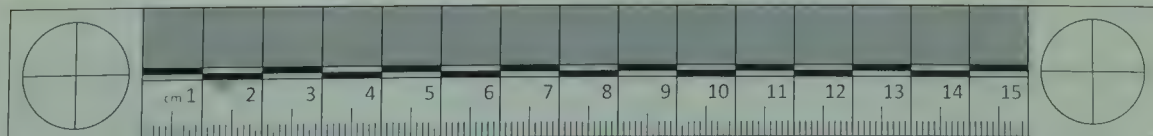


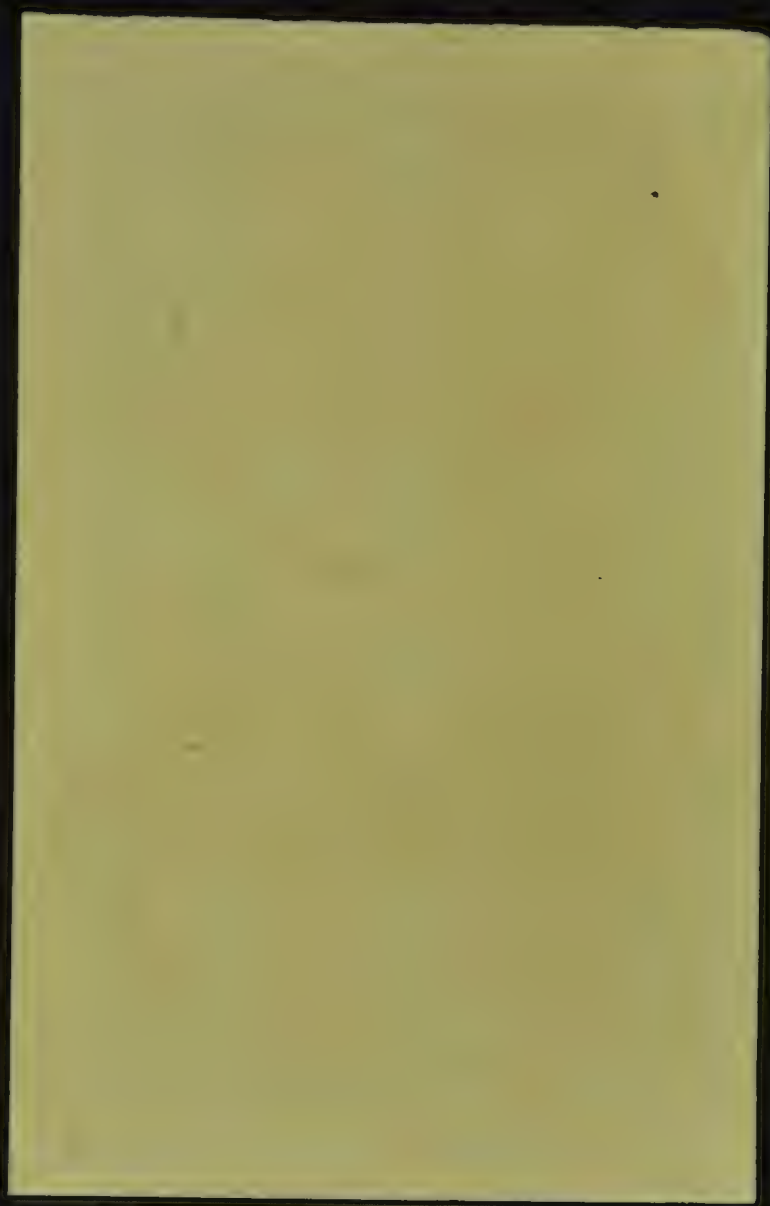


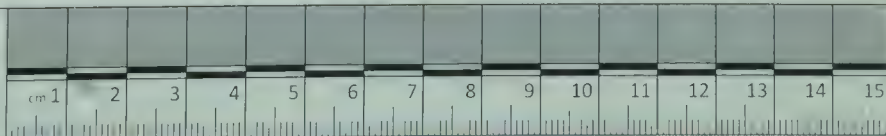
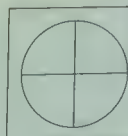
Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written on aged, yellowed paper. The handwriting is dense and fills most of the page. There are some faint markings and possibly a small illustration or diagram on the right side of the page, but it is mostly illegible due to the cursive style and fading.



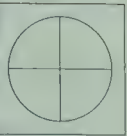
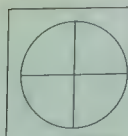
*[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script, spanning both pages of the manuscript. The text appears to be a continuous narrative or a series of notes.]*

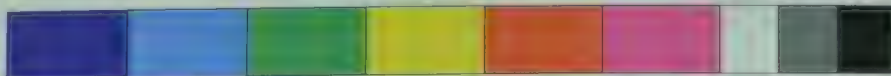
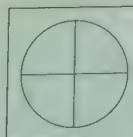




[illegible]



[illegible][illegible]

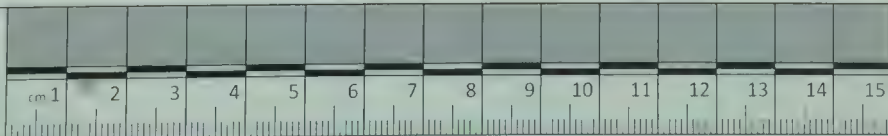
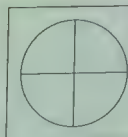
[illegible]



appears to do what he should for  
himself I suppose that is the reason  
this letter to the world I suppose all  
must be I am afraid that to cut  
any more there is one thing we  
are all displeased with James is  
that he won't talk as brother is  
children are little girls I have  
asked him three different times  
when I wrote to him but never an  
answer perhaps you might find out  
for us only that I'll be in what I say  
I don't know you know his wife is a  
protestant that is why we are all  
uneasy about them Elizabeth is quick  
anxious about the house the better she  
sees the less love to give. I am  
going to see you and so finally to see  
the girls in case to get together with  
them their and their. They are not very  
with old age. I am going to see them soon  
be a row to follow. Dear what is in  
hope we shall make such a happy  
end as the best I must now hasten  
to get this packed my mistake I have  
done in answering your letter much  
very very best love I remain hoping

Dear Brother  
us all and we will  
also hope soon to  
when you feel a  
little fresher  
I remain your

I have at last  
 happy relations of  
 friends and  
 children. I am so  
 glad to hear of  
 the children to be sold  
 and then the children  
 in the world with the  
 give and receive  
 my friends to my friends  
 friends to my friends  
 I have at last



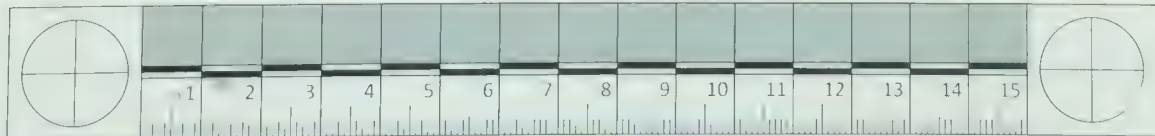




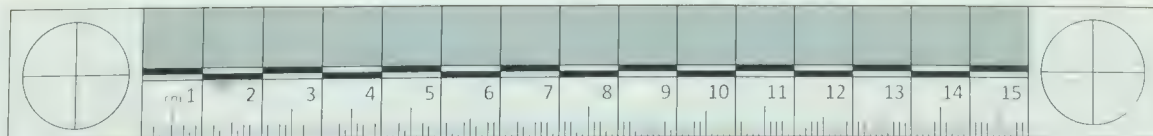


Dear Mother you will pray for  
us all and we will pray for you & we  
also hope soon to hear from you  
when you feel able to write.  
With much love to you & Mother  
I remain your loving son  
M. J. J. J. J.

P.S. We wish you were  
happy. Love you & Mother  
M. J. J. J. J.



*[Faint, illegible handwritten text on aged paper]*

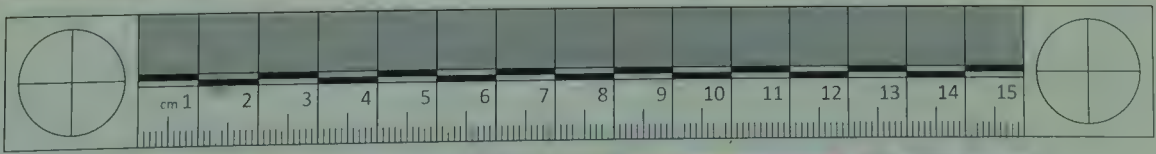






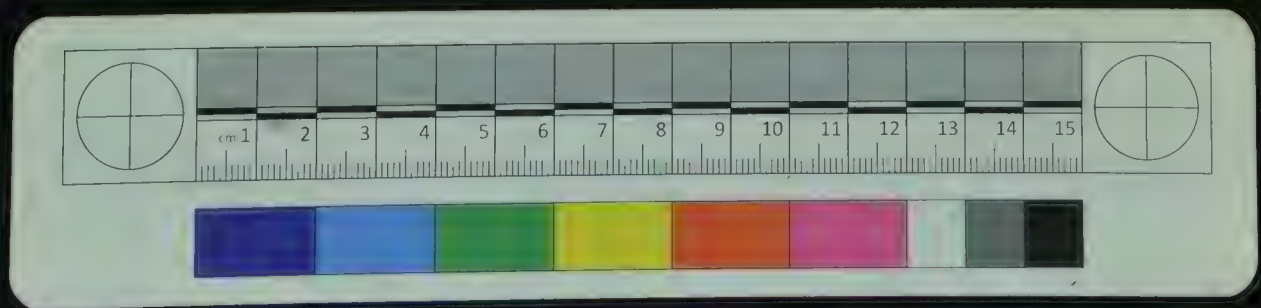
Le 17 Mars 1794 le jour de la  
fête de la pureté de la Vierge  
cette fête est célébrée dans  
cette paroisse avec une messe  
pour le repos de l'âme de  
nos pères & de nos mères  
de nos frères & de nos sœurs  
de nos amis & de nos ennemis  
de tous ceux qui ont été  
un jour de la terre & qui  
sont maintenant dans le  
ciel. On y fait aussi une  
messe pour le repos de l'âme  
de nos pères & de nos mères  
de nos frères & de nos sœurs  
de nos amis & de nos ennemis  
de tous ceux qui ont été  
un jour de la terre & qui  
sont maintenant dans le  
ciel.

Le 17 Mars 1794 le jour de la  
fête de la pureté de la Vierge  
cette fête est célébrée dans  
cette paroisse avec une messe  
pour le repos de l'âme de  
nos pères & de nos mères  
de nos frères & de nos sœurs  
de nos amis & de nos ennemis  
de tous ceux qui ont été  
un jour de la terre & qui  
sont maintenant dans le  
ciel.





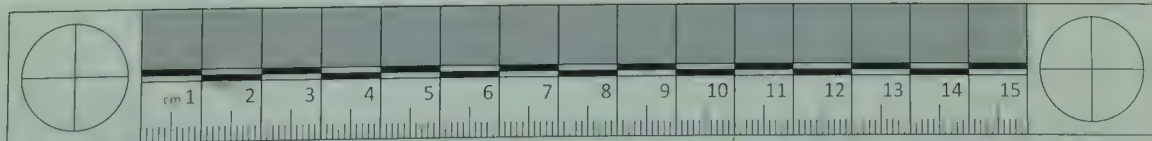


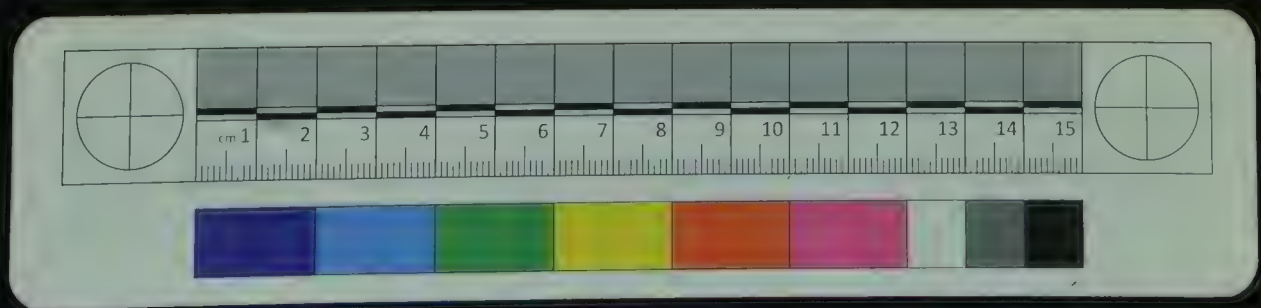
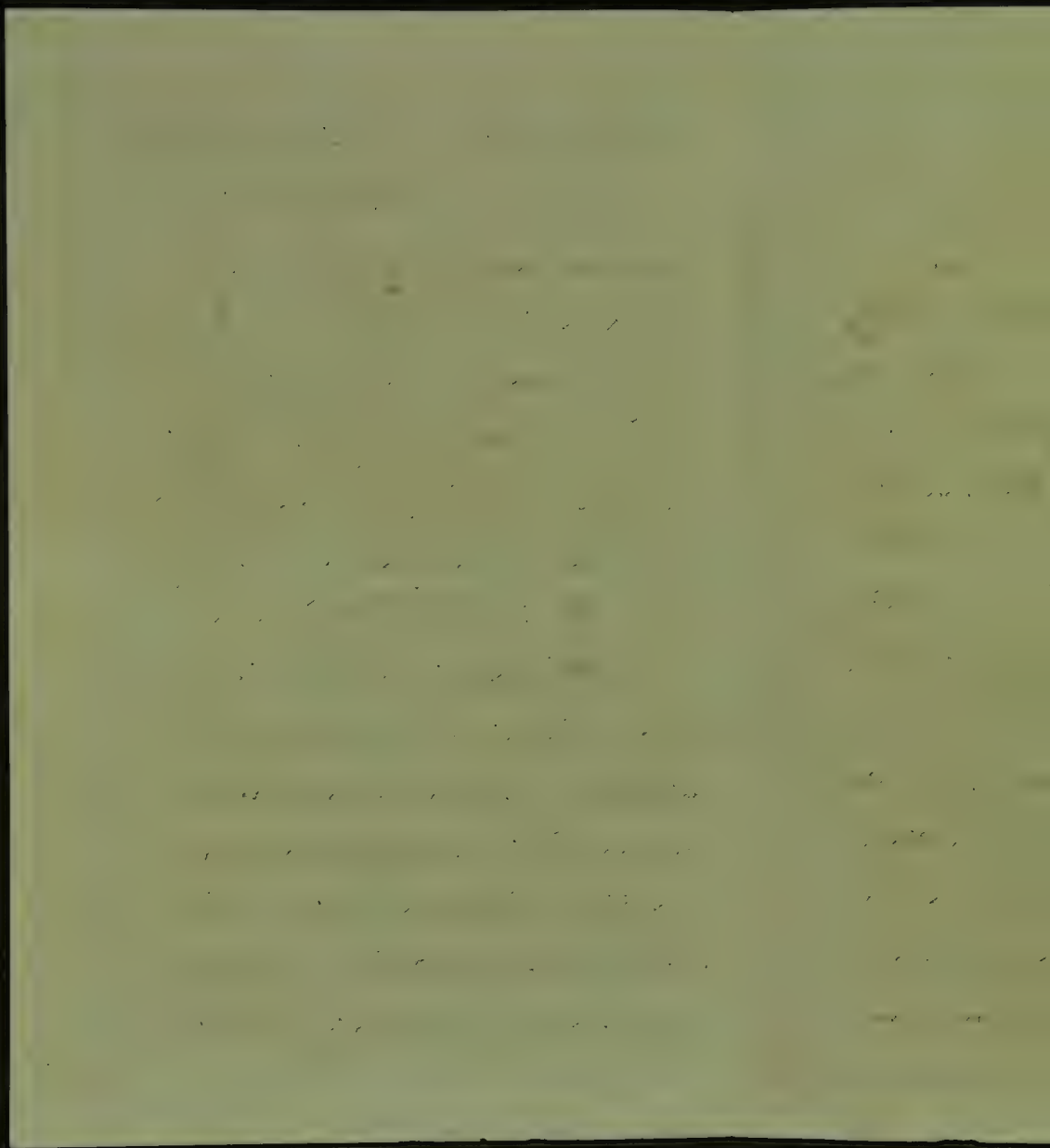


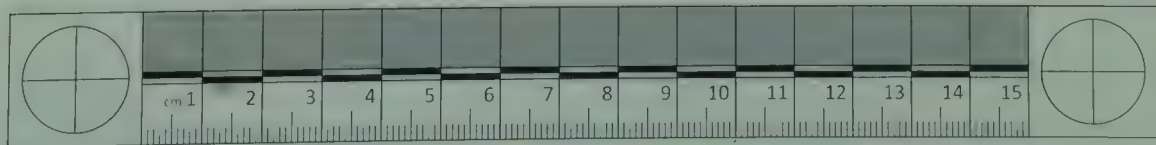
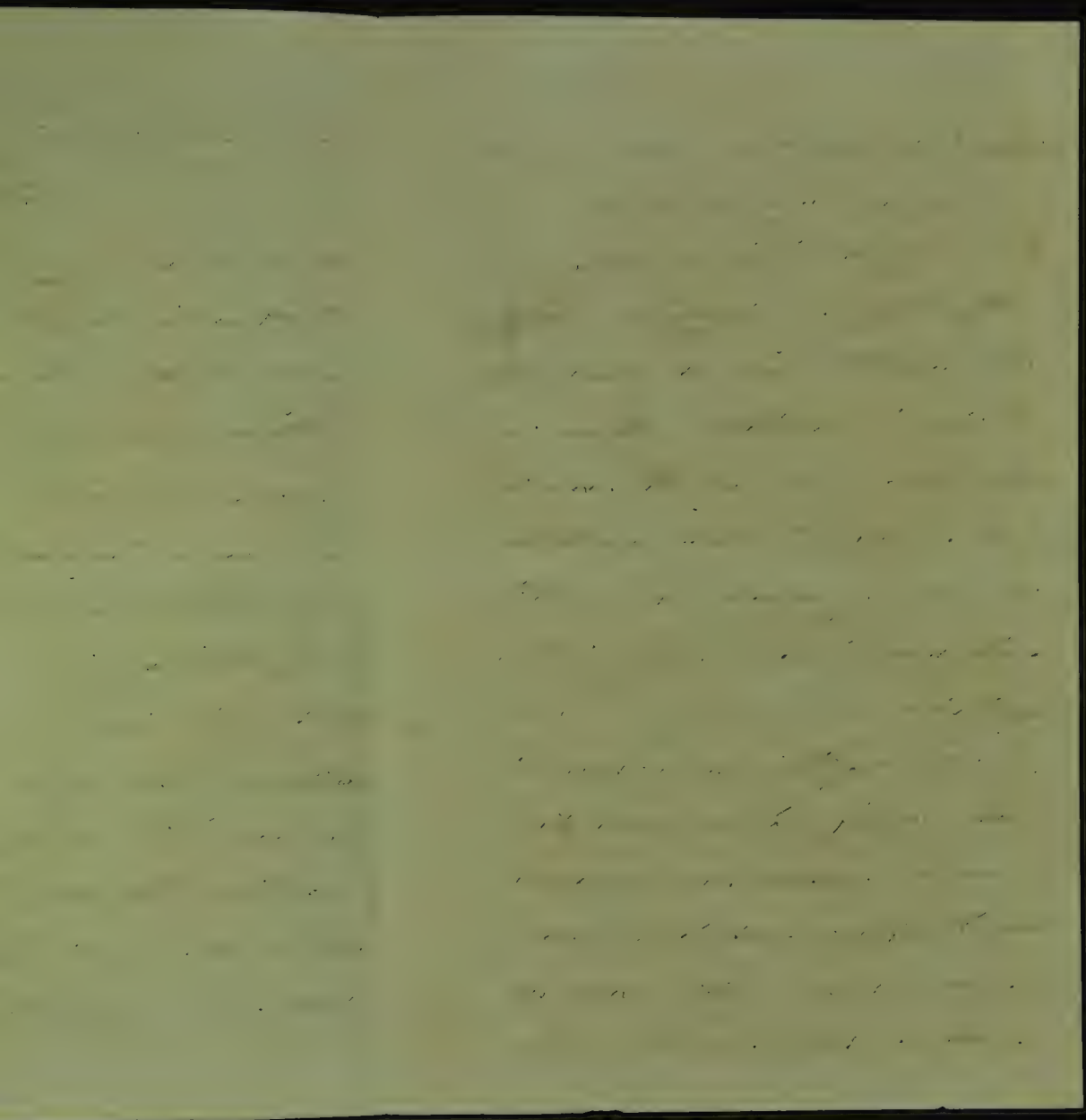




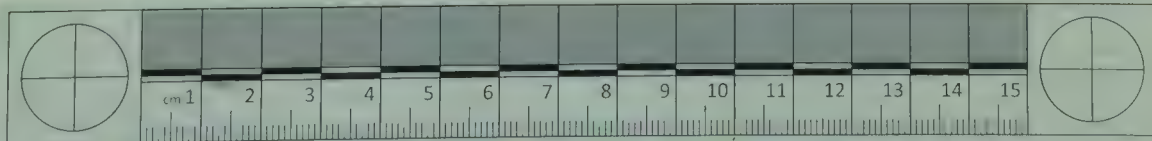
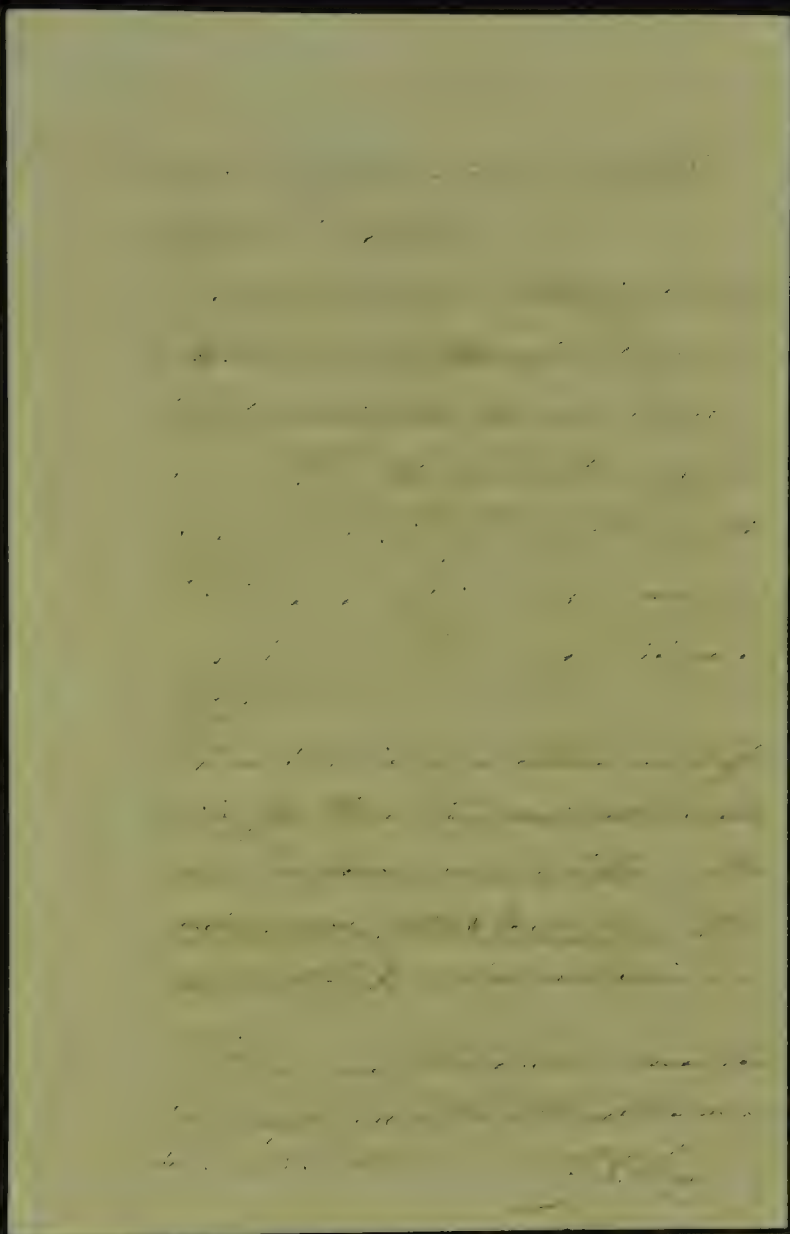
14











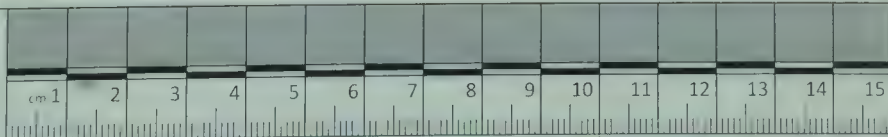
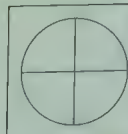
2  
1  
1

Paris 21. 9<sup>bre</sup> 1886. 17

Mon cher Monsieur

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un rapport  
de mon voyage en Italie. Ce rapport est divisé en deux  
parties. La première partie est consacrée à la description  
des monuments et des œuvres d'art que j'ai vus.  
La seconde partie est consacrée à l'étude des  
conditions sociales et politiques de la Italie.  
J'ai l'honneur de vous adresser également  
un rapport sur le voyage que j'ai fait en  
France. Ce rapport est divisé en deux  
parties. La première partie est consacrée à la  
description des monuments et des œuvres d'art  
que j'ai vus. La seconde partie est consacrée à  
l'étude des conditions sociales et politiques de  
la France.











J. M. J.

Bordeaux, le 24 Novembre 1886

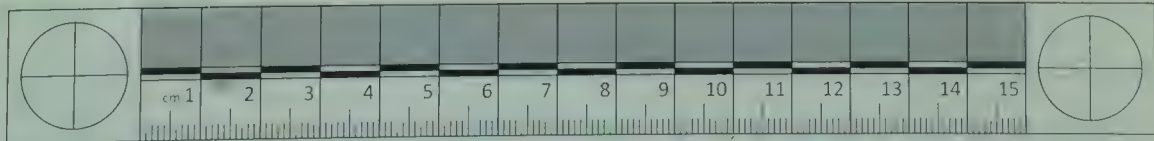
*Circulaire*  
n° 3.

MES CHÈRES FILLES.

La circulaire de votre bonne Mère Directrice Générale, en date du 15 octobre dernier, vous a conviées à vous unir dans une commune prière pour attirer les bénédictions du Ciel sur la session du Conseil Général de Marie qui devait s'ouvrir le 15 novembre, à la Maison Générale. Cette session a eu lieu. Plus tard on vous dira en détail quels ont été les travaux de vos Mères et les mesures qu'elles ont prises dans l'intérêt de vos âmes et de vos Œuvres; ce que je tiens, moi, à vous dire immédiatement, c'est la consolation particulière que nous avons éprouvée en constatant une fois de plus combien a été touchante l'union des esprits, des cœurs et des volontés qui a animé, durant tout le cours de la session, les membres de cette solennelle Assemblée.

Cette union, mes chères Filles, qui est et qui doit rester le caractère spécial de la Sainte-Famille, si elle tient à demeurer fidèle au vœu de son vénéré Fondateur et aux traditions que lui ont léguées ses premières Mères, cette union, disons nous, a revêtu un caractère de touchante gravité dans les circonstances dont je dois vous faire part.

Toutes, à juste titre, vous aimez autant que vous respectez votre vénérée bonne Mère Directrice Générale; toutes



« Le Directeur Général prend la parole en ces termes :

» Elle comprend et sent d'une manière très vive que son état ne lui permet plus de s'occuper de ses fonctions comme elle le faisait autrefois, et elle ne voudrait pas que la Sainte-Famille souffrit de cet état de choses; d'ailleurs, voici sa lettre

« MON BON PÈRE,

rien à demander, je me tiens dans le travail administratif. profondément, je n'ai rien en moi. Mais mon Père, je sais que vous me trouverez toujours secondant dans les moyens de prendre pour le plus grand de moi-même et de grandir en cette circonstance, vous devouez donc ma glorieuse

« Que la Bonne Mère nous  
tel est le cri unanime et répé-  
ment émis de la communauté  
la Bonne Mère ne peut plus  
Sainte Famille comme elle  
auprès d'elle qu'on peut aller  
ver, le dernier mot du conseil  
le Conseil Général n'accepte  
au nom de la Sainte Famille  
demande que la Bonne Mère  
la réside.



— 2 —  
en la conservation d'une vie précieuse et en ceci vous accomplissez un devoir sacré. Cette bonne Mère, dont la sollicitude, se préoccupe de la lacune que sa fatigue crée dans l'administration: elle nous invite à ce sujet et, tant en notre nom qu'en celui de la Sainte-Famille, nous tentons de la rassurer. Mais au moment où, mes chères Filles, ce que son amour pour vous, pour vos Œuvres, lui a inspiré du procès-verbal de la séance du 10 novembre, les lignes qui vous révèlent l'affection de cette bonne Mère, et qui nous font revivre les sentiments de vos mandataires de la Société.

Je prend la parole en ces termes :

Je tiens à vous faire une communication douloureuse, en même temps très édifiante. La bonne Mère a cru devoir m'écrire et m'a été donné lecture pour me prier de transmettre son bon au gouvernement de la

Sainte-Famille d'une manière très vive que son amour pour elle s'occupe de ses fonctions comme Directrice Générale et elle ne voudrait pas que la Sainte-Famille soit dérangée de choses; d'ailleurs, voici sa lettre :

«

« Je tiens à vous prier de prendre telles mesures que vous jugerez propres à combler la lacune que crée l'état de fatigue qu'il plaît au gouvernement de la Sainte-Famille d'éprouver. Par rapport à moi, je n'ai

rien à demander, je me trouve heureuse. Mais n'y a-t-il pas dans le travail administratif une souffrance qui, en se prolongeant, peut amener un malaise regrettable? Veillez-y, mon bien bon Père, je vous en prie; j'aime à vous redire que vous me trouverez toujours soumise et heureuse de vous secourir dans les moyens que le bon Dieu vous inspirera de prendre pour le plus grand bien de notre chère Association. Je m'y soumettrai de grand cœur et serai contente de pouvoir, en cette circonstance, vous donner une preuve de mon dévouement et de ma filiale obéissance en Dieu Seul.

« Signé : H. HARDY-MOISAN. »

« Je ne doute pas que vous ne trouviez le moyen de prouver à la bonne Mère l'affection, la reconnaissance, la confiance que la Sainte-Famille lui doit pour les services qu'elle lui a rendus depuis vingt-six ans comme Directrice Générale. En prenant note de ces considérations, j'ajoute à croire que vous saurez tout concilier. C'est à la Présidente Permanente qu'il appartiendra de nous présenter ce moyen. Nous serons heureux de vous aider, mais nous pensons que l'initiative doit venir du Conseil Général; la décision n'en sera que mieux acceptée, elle sera une preuve plus vive encore des sentiments de filiale affection qui animent tous les membres de la Sainte-Famille à l'égard de la Bonne Mère. »

« Que la Bonne Mère nous reste, et qu'elle reste ce qu'elle est ! tel est le cri unanime et répété de toutes les Conseillères, vivement émus de la communication qui vient de leur être faite. Si la Bonne Mère ne peut plus suivre en détail la direction de la Sainte-Famille comme elle le faisait autrefois, c'est toujours auprès d'elle qu'on peut aller chercher, et qu'on est sûr de trouver, le dernier mot du conseil dont on a besoin. Non seulement le Conseil Général n'accepte pas la pensée d'une démission, mais au nom de la Sainte-Famille tout entière, qu'il représente, il demande que la Bonne Mère lui soit conservée comme Directrice Générale. »





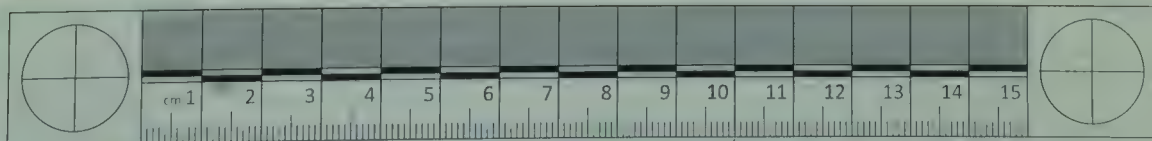
» Je suis heureux de cette manifestation, continue le Directeur Général, et je me félicite de l'avoir provoquée. Mais, d'un autre côté, il ne faut pas laisser peser tout entier sur la Bonne Mère le poids de la sollicitude et de la responsabilité dont elle se préoccupe beaucoup. Bien que le traité d'affiliation porte que la Directrice Générale en fonctions au moment de la mort du Fondateur, pourra être déplacée après cinq ans et sera révocable à la volonté du Directeur Général, nous avons été heureux de perpétuer le choix du Bon Père. Nous comprenons cependant que sur certains points la Sainte-Famille doit souffrir de la situation actuelle et que la Bonne Mère elle-même souffre de l'impuissance où la réduit la maladie. Vous ne pouvez pas faire que la maladie n'existe pas, mais vous pouvez trouver le moyen d'en adoucir les conséquences. Et, puisque nous traitons cette question, nous vous dirons que ce moyen serait la nomination d'une Vice-Directrice Générale, Coadjutrice de la Directrice Générale, avec future succession. Cette Vice-Directrice Générale aurait les droits et les devoirs de la Directrice Générale. Le Conseil Général a le pouvoir de prescrire cette mesure. La nomination de cette Vice-Directrice Générale serait tout exceptionnelle et se ferait comme celle de la Directrice Générale. c'est-à-dire que le Conseil Général présenterait au Directeur Général trois noms parmi lesquels il choisirait. C'est à vous à la désigner, de façon à ce qu'en ayant le droit et le devoir de la direction générale, elle apporte à la Bonne Mère, par la nature de ses relations, tout l'allègement que nous désirons lui procurer. La mesure que nous proposons sera vraiment alors le témoignage d'affection, de reconnaissance et de confiance que vous lui devez. C'est une circonstance douloureuse qui ne dépend ni de vous ni de nous, il est du devoir du Conseil Général de pourvoir à ce besoin, devoir que la Bonne Mère lui facilite. »

Vos Mères, mes chères Filles, tout en renouvelant l'expression de leurs regrets pour une mesure à laquelle elles étaient si loin de s'attendre, comprirent qu'il convenait de

donner satisfaction à votre et de chercher à alléger ses citudes. Pour diminuer la Mère Hardy-Moisan porte depuis vingt-six ans, elle émise, sous la réserve qu'elle nommée comme coadjutrice nuera dans la direction d'auprès de la vénérable bonne conserve tous les droits et le

La question ainsi déter  
Conseillères Générales p  
du 23 à l'élection qui leur  
noms soumis à mon choix  
Couteau, Supérieure Génér  
Conception, qui avait reçu  
suffrages, pour occuper  
poste de confiance, de fidè  
dévouement que son cœur  
temps secrétaire de la Bonne  
des années, s'assimiler sa  
puiser dans ce cœur mat  
elle sera animée à votre d  
bénir Dieu d'avoir si bien i  
de la Sainte-Famille tout

Mais cette édification  
dussions recevoir au cours  
Couteau, Présidente Permi  
Marie, devina, avec une re  
que les deux charges les plu  
à deux personnes unies par  
a doublement cimentés, po



la manifestation, continue le Directeur  
de l'avoir provoquée. Mais, d'un autre  
peser tout entier sur la Bonne Mère  
et de la responsabilité dont elle se  
que le traité d'affiliation porte que la  
ctions au moment de la mort du  
placée après cinq ans et sera révocable  
Général, nous avons été heureux de  
n Père. Nous comprenons cependant  
la Sainte-Famille doit souffrir de la  
la Bonne Mère elle-même souffrir de  
la maladie. Vous ne pouvez pas faire  
s, mais vous pouvez trouver le moyen  
nces. Et, puisque nous traitons cette  
s que ce moyen serait la nomination  
Générale, Coadjutrice de la Directrice  
ession. Cette Vice-Directrice Générale  
voirs de la Directrice Générale. Le  
ir de prescrire cette mesure. La nomi-  
rice Générale serait tout exception-  
elle de la Directrice Générale, c'est-à-  
il présenterait au Directeur Général  
il choisirait. C'est à vous à la désigner,  
le droit et le devoir de la direction  
Bonne Mère, par la nature de ses  
que nous désirons lui procurer. La  
ns sera vraiment alors le témoignage  
nce et de confiance que vous lui devez.  
oloureuse qui ne dépend ni de vous ni  
du Conseil Général de pourvoir à ce  
e de la Bonne Mère lui facilite. »

es Filles, tout en renouvelant l'ex-  
s pour une mesure à laquelle elles  
dre, comprirent qu'il convenait de

donner satisfaction à votre bonne Mère Directrice Générale,  
et de chercher à alléger ses légitimes et maternelles solli-  
citudes. Pour diminuer le lourd fardeau que la vénérée  
Mère Hardy-Moisan porte si vaillamment et si dignement  
depuis vingt-six ans, elles ont adhéré à la proposition  
émise, sous la réserve que la Vice-Directrice Générale  
nommée comme coadjutrice avec future succession, conti-  
nuera dans la direction de la Sainte-Famille à s'inspirer  
auprès de la vénérée bonne Mère Directrice Générale qui  
conserve tous les droits et les pouvoirs afférents à sa charge.

La question ainsi déterminée, mes chères Filles, les  
Conseillères Générales procédèrent dans leur séance  
du 23 à l'élection qui leur était proposée. Sur les trois  
noms soumis à mon choix, j'ai désigné la Mère Louise  
Couteau, Supérieure Générale des Dames de l'Immaculée-  
Conception, qui avait réuni la presque unanimité des  
suffrages, pour occuper auprès de la Bonne Mère le  
poste de confiance, de filiale délicatesse et de religieux  
dévouement que son cœur saura si bien remplir. Long-  
temps secrétaire de la Bonne Mère, elle a pu, durant bien  
des années, s'assimiler ses pensées, vivre de sa vie et  
puiser dans ce cœur maternel tous les sentiments dont  
elle sera animée à votre égard. Nous n'avons donc qu'à  
bénir Dieu d'avoir si bien inspiré vos Mères dans l'intérêt  
de la Sainte-Famille tout entière.

Mais cette édification n'était pas la seule que nous  
dussions recevoir au cours de la session : la Mère Sophie  
Couteau, Présidente Permanente du Conseil Général de  
Marie, devina, avec une religieuse et généreuse intuition,  
que les deux charges les plus élevées de la Société, confiée  
à deux personnes unies par des liens que la vie religieuse  
a doublement cimentés, pouvaient constituer une situation



délicate tant au dehors qu'à l'intérieur de la Sainte-Famille. Avec un élan digne de sa piété, elle me remit dans les termes les plus humbles sa démission de Présidente Permanente, me disant quel serait son bonheur de rentrer dans une position modeste où sa responsabilité serait plus à l'abri.

Cette démission, nous l'avons acceptée : les motifs allégués étaient trop purs pour être rejetés. Nous avons donc chargé les Conseillères Générales de procéder à l'élection d'une nouvelle Présidente Permanente; cette élection a eu lieu conformément à ce que prescrivent les règles, dans la séance du 24 novembre. Sur les trois noms qui m'ont été présentés, mon choix s'est arrêté sur la Mère H. Foucault, Vice-Directrice Générale et Supérieure Générale des Sœurs Agricoles et des Sœurs Solitaires.

J'ai choisi d'autant plus volontiers la Mère H. Foucault, qu'elle a connu plus particulièrement le bon Père, dont elle a été longtemps la secrétaire intime, qu'elle a eu le bonheur de partager la vie de vos premières Mères, et que depuis seize ans elle a rempli des charges importantes qui lui ont acquis votre affection et votre confiance. Plus qu'à toute autre, il lui sera facile de s'inspirer des pensées du bon Père et des souvenirs de vos vénérées Mères dans l'accomplissement de la charge éminente que nous lui confions aujourd'hui.

Au reste, l'unanimité des suffrages qui se sont réunis sur son nom a été pour nous le signe manifeste de la volonté de Dieu et de l'union des esprits qui n'a cessé de régner parmi vos Mères durant cette mémorable session.

Puissent ces exemples de dévouement, d'humilité, d'attachement, de zèle pour les intérêts de votre Société, mes chères Filles, porter les fruits que nous avons le droit

d'en attendre. Soyez comme de Dieu Seul, ne désirant rien et ne cherchant que

Votre vénéré Fondateur présidaient à nos séances, ses Filles qu'il reconnaît pouvons douter.

Il a béni celles qui se mais pour faire la volonté par obéissance et par dévotion dont elles comprennent troublée comme celle que pour elles, mes chères Filles plus en plus à devenir bon vous allégerez leur fardeau.

Je vous bénis, mes chères Filles, et vous assure l'assurance de mes sentiments.



qu'à l'intérieur de la Sainte-Famille, de sa piété, elle me remit humblement sa démission de Présidente, disant quel serait son bonheur d'être modeste où sa responsabilité

vous acceptée : les motifs allégués ont été rejetés. Nous avons donc décidé de procéder à l'élection permanente; cette élection a eu lieu et prescrit les règles, dans la séance du 15 mars, sur les trois noms qui m'ont été présentés : la Mère H. Foucault, la Mère Supérieure Générale des Sœurs de la Sainte-Famille.

Je vous prie de vouloir bien transmettre la Mère H. Foucault, avec mes sentiments les plus affectueux, le bon Père, dont elle est la confidente intime, qu'elle a eu le plaisir de vous présenter, et que vous lui avez confié des charges importantes qui méritent votre confiance. Plus qu'à vous, elle doit s'inspirer des pensées du Seigneur, de vos vénérables Mères dans la charge éminente que nous lui

avons confiée. Les suffrages qui se sont réunis en votre faveur nous le disent : vous êtes le signe manifeste de la présence de ces esprits qui n'ont cessé de nous assister pendant cette mémorable session. Votre dévouement, d'humilité, d'attachement aux intérêts de votre Société, méritent que nous vous en rendions compte et que nous vous en exprimions nos sentiments.

d'en attendre. Soyez comme vos Mères de véritables Filles de Dieu Seul, ne désirant rien, ne vous comptant pour rien et ne cherchant que le bien de la Sainte-Famille.

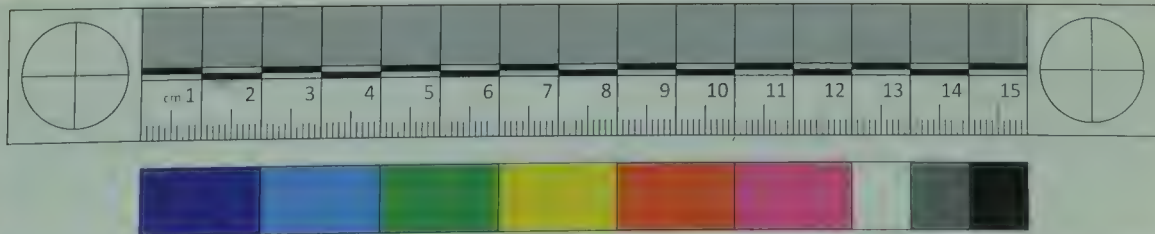
Votre vénéré Fondateur, dont l'image et le souvenir président à nos séances, a dû sourire du haut du Ciel à ses Filles qu'il reconnaissait pour siennes, nous n'en pouvons douter.

Il a béni celles qui se retirent, non pour se reposer, mais pour faire la volonté de Dieu. Il a béni celles qui, par obéissance et par dévouement, acceptent des charges dont elles comprennent le poids, surtout à une époque troublée comme celle que nous traversons. Vous prierez pour elles, mes chères Filles, vous vous appliquerez de plus en plus à devenir bonnes religieuses et c'est ainsi que vous allégerez leur fardeau.

Je vous bénis, mes chères Filles, et je vous renouvelle l'assurance de mes sentiments dévoués en J. M. J.

J. FABRE,

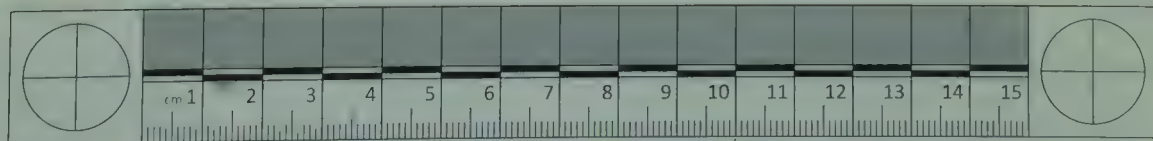
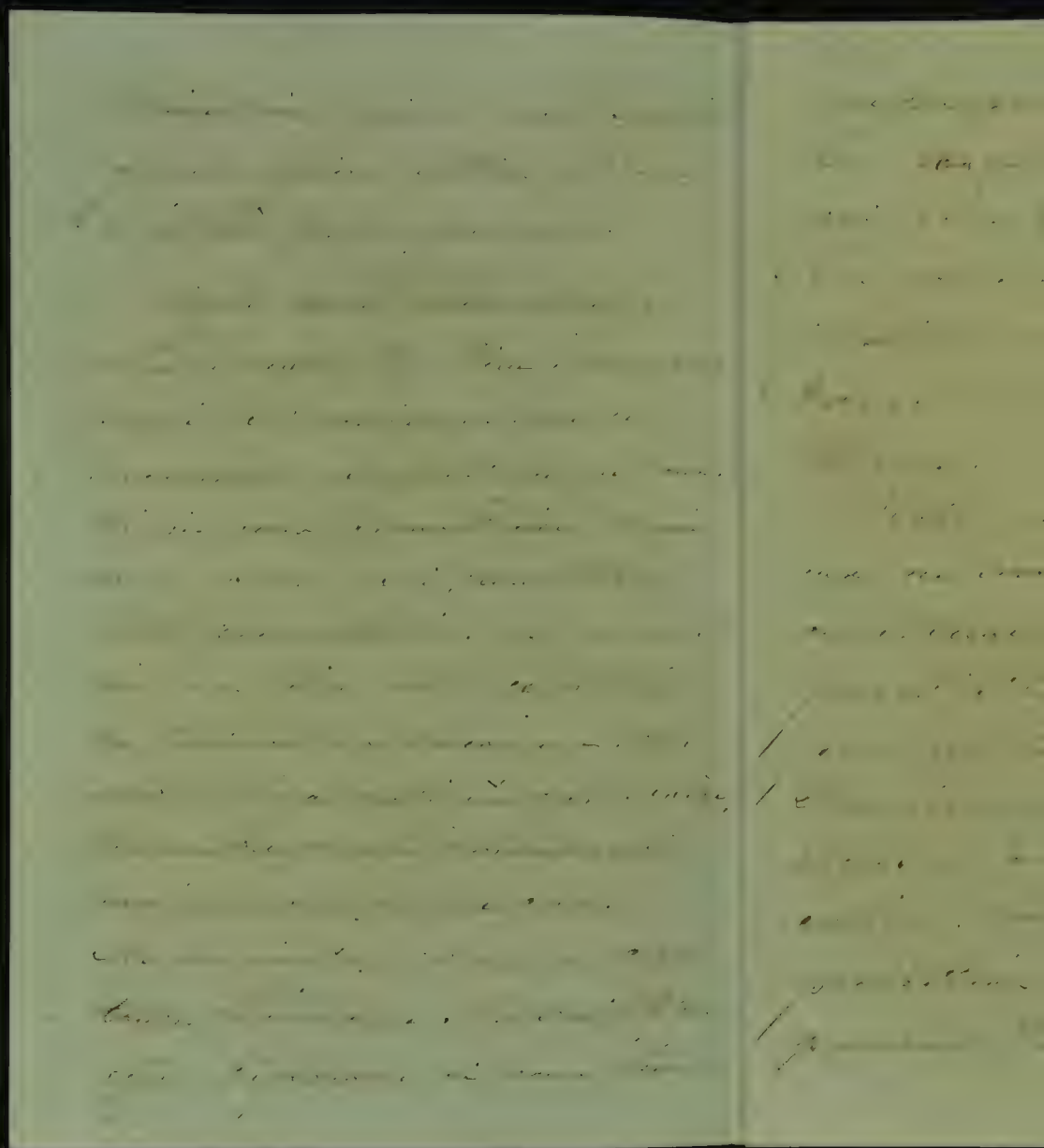
*Directeur Général de la Sainte-Famille*



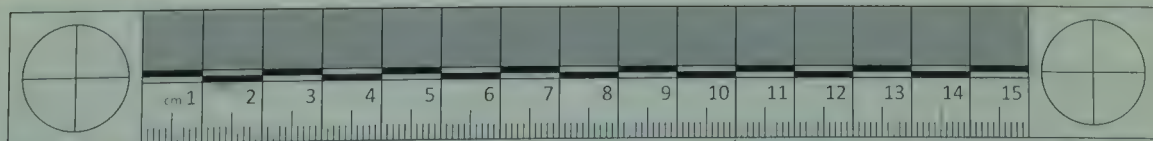






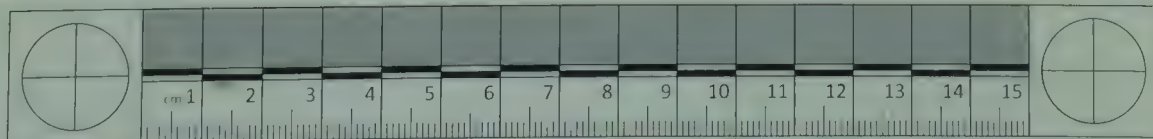


*[Faint, illegible handwritten text on aged paper, likely bleed-through from the reverse side.]*



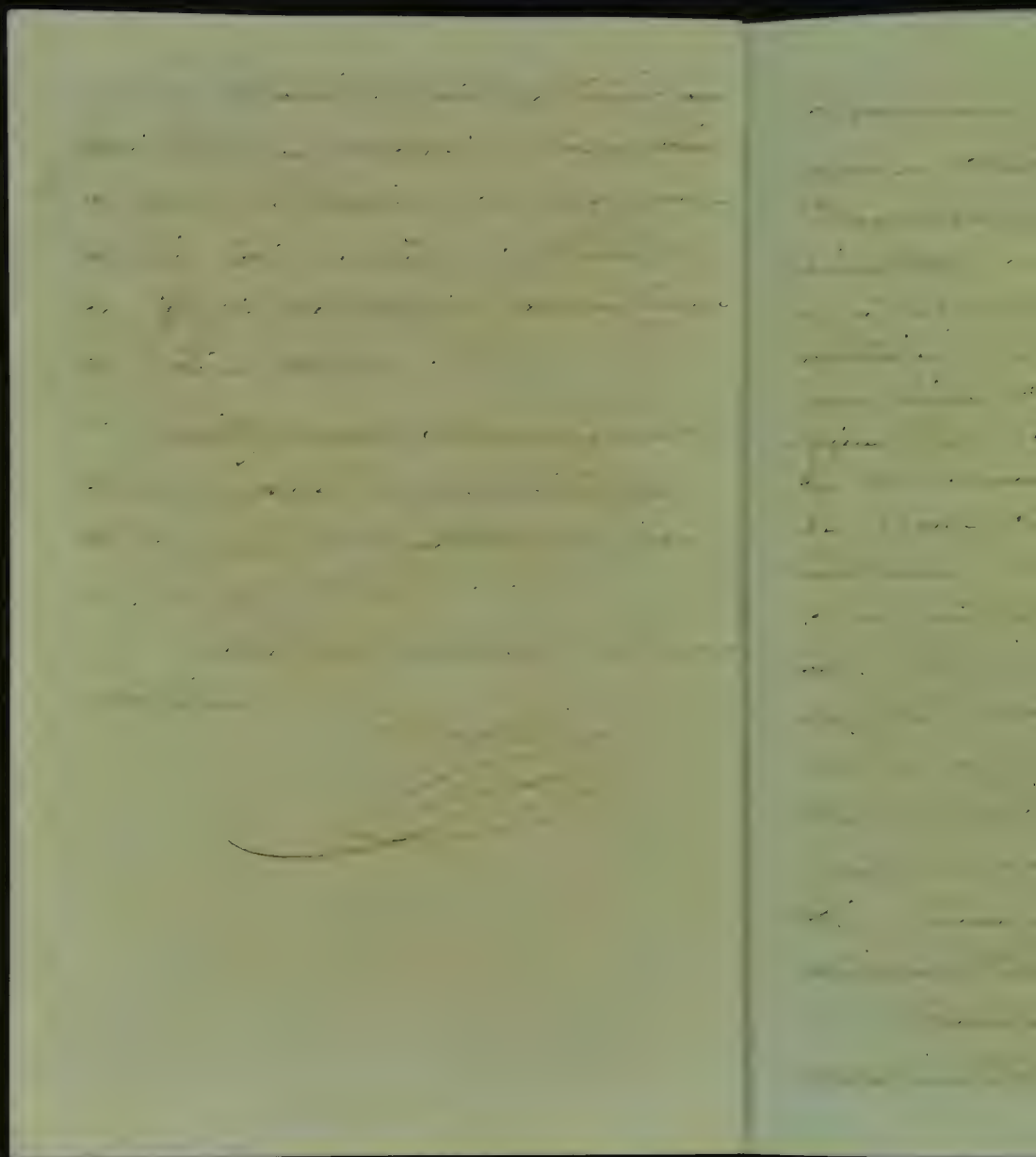


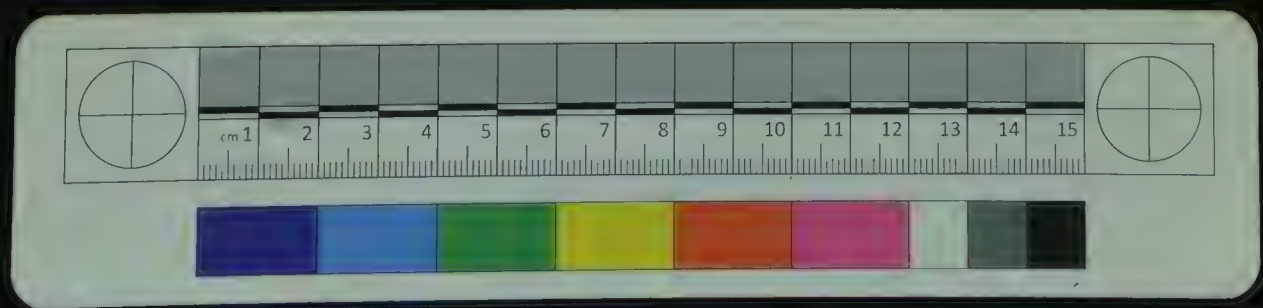
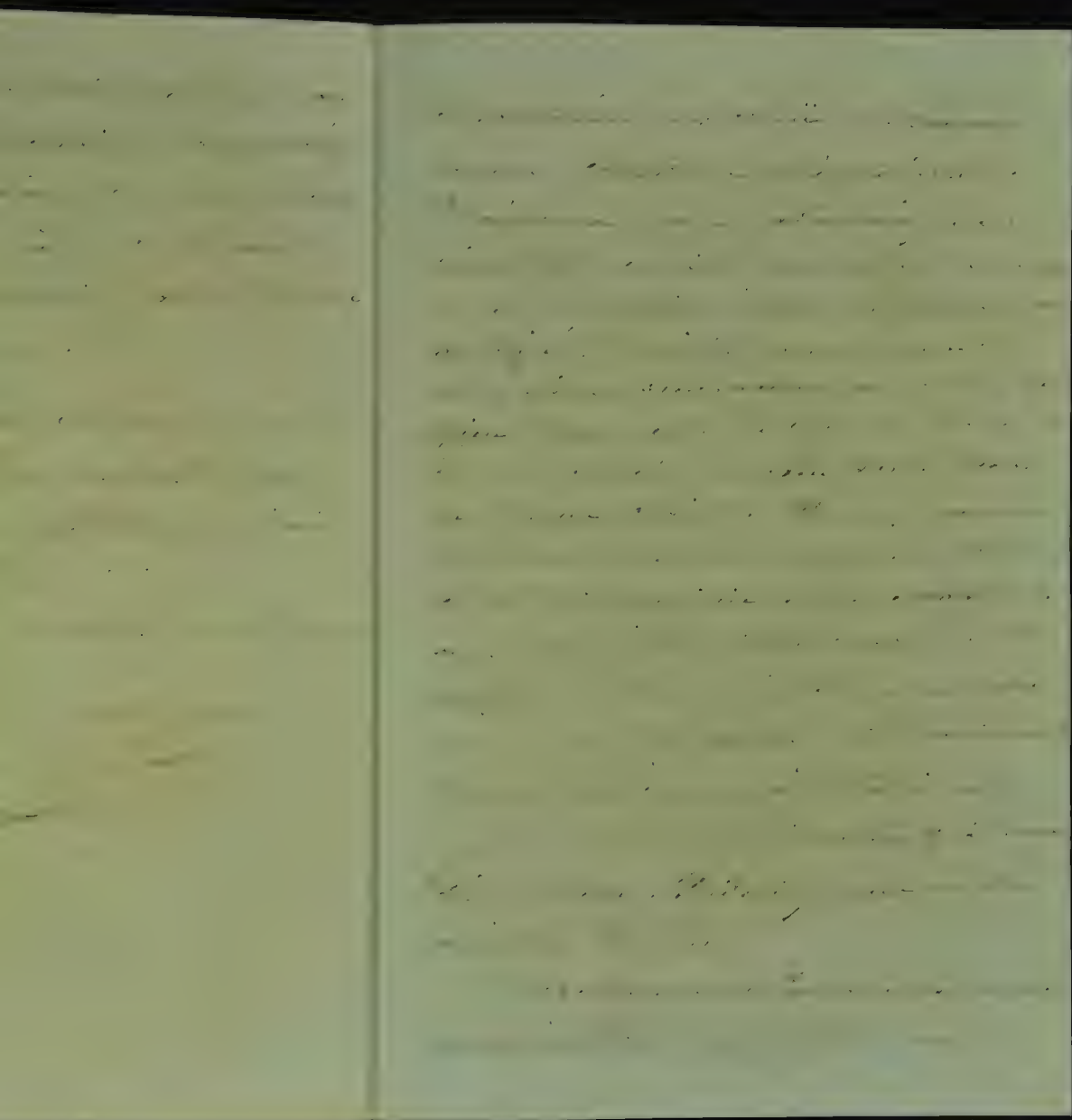
*[Faint, illegible handwritten text on aged paper, likely bleed-through from the reverse side.]*



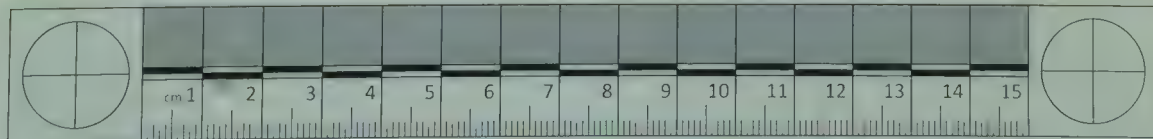
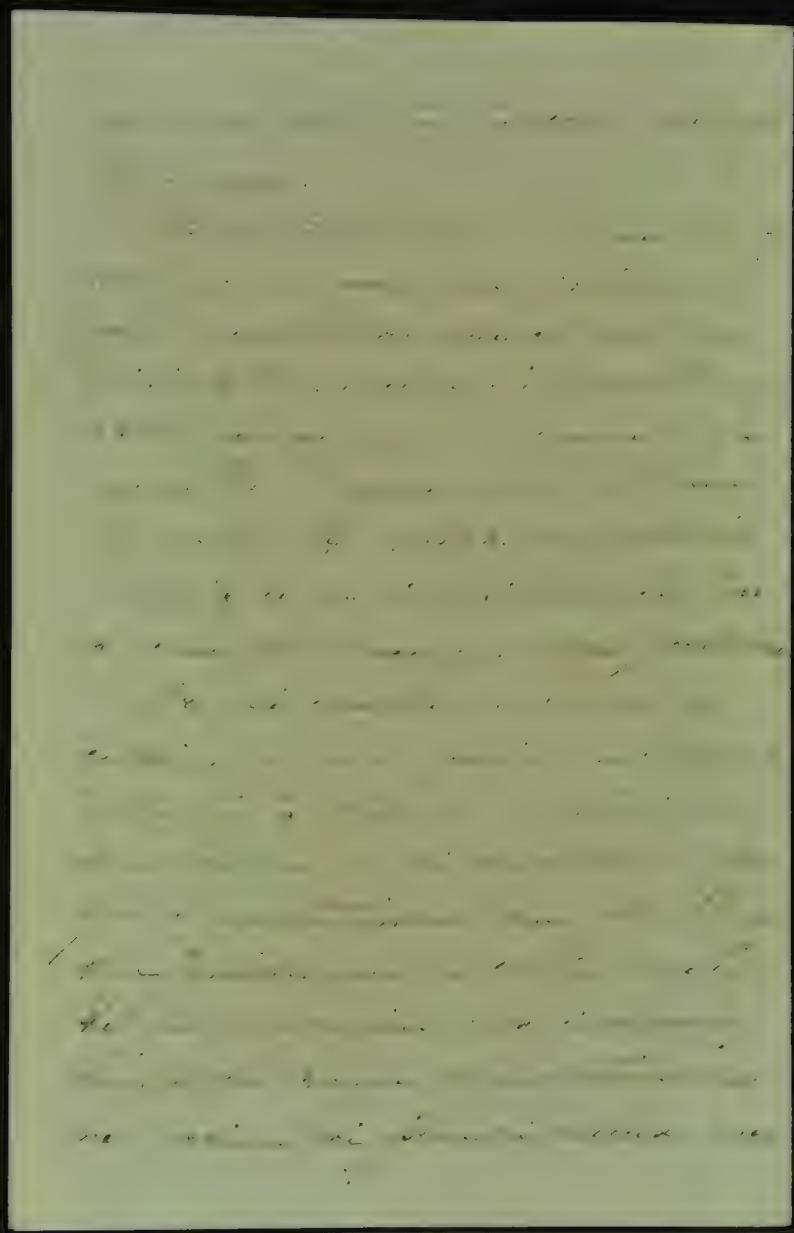
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

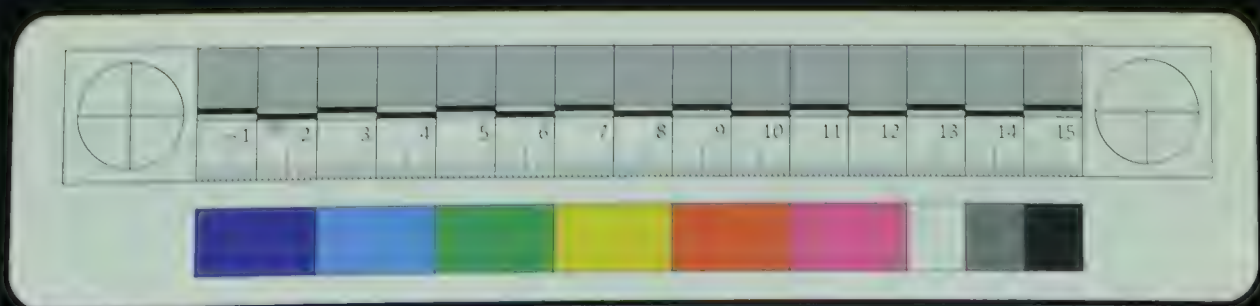


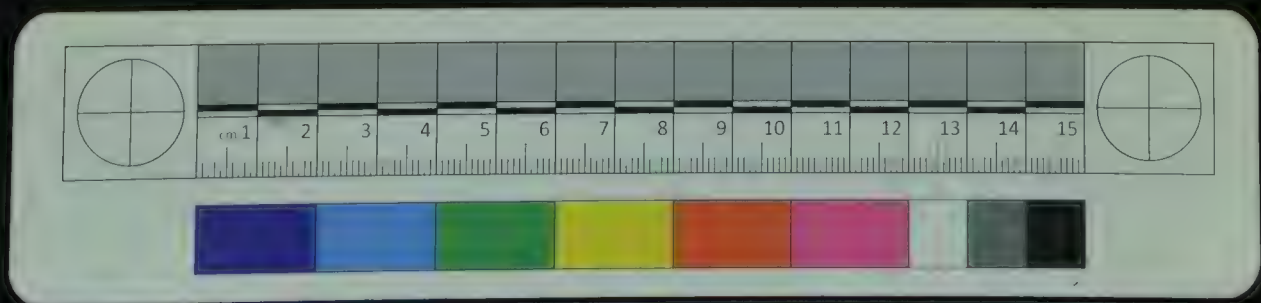
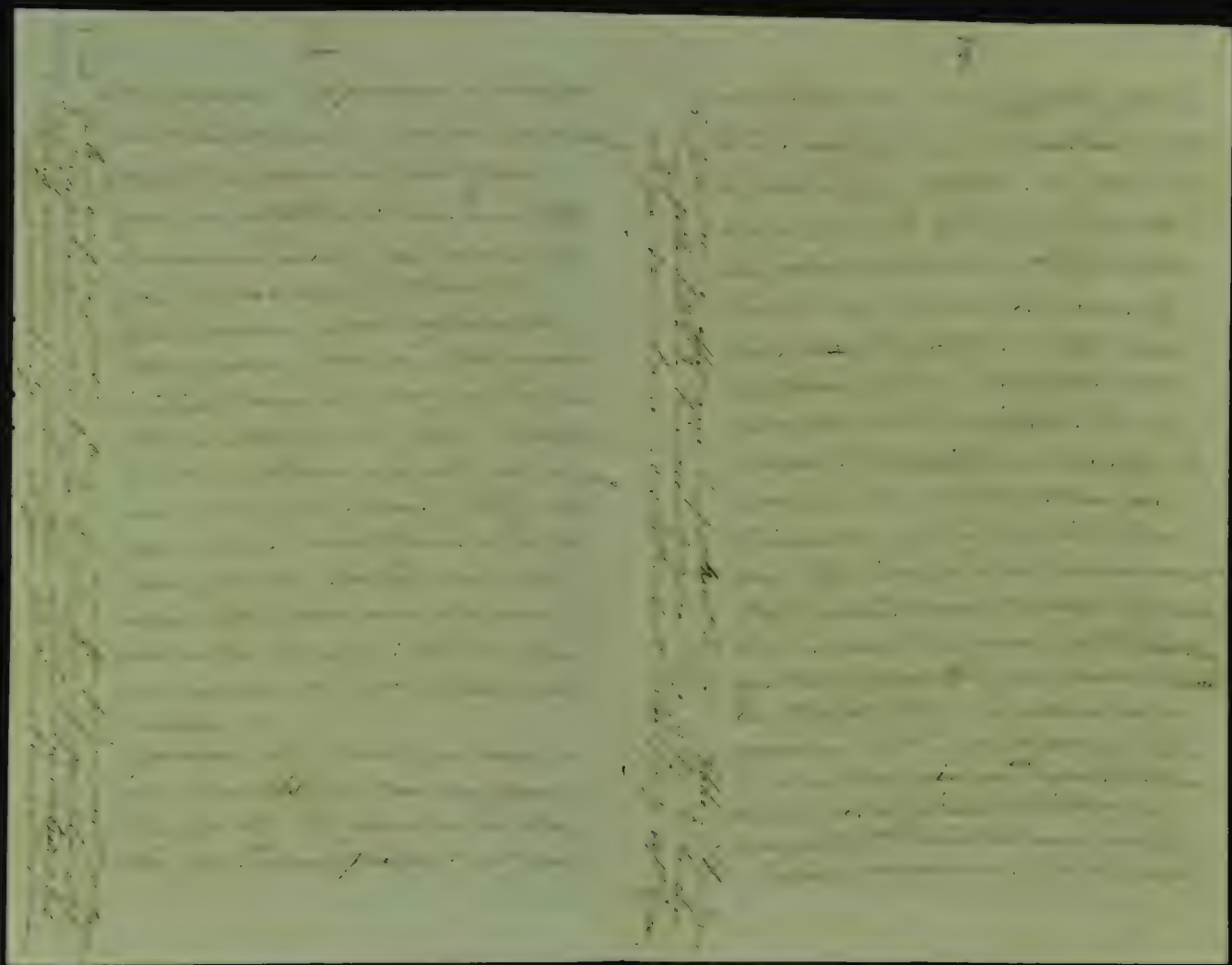












*[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. Some words like "L'officier" are faintly visible.]*



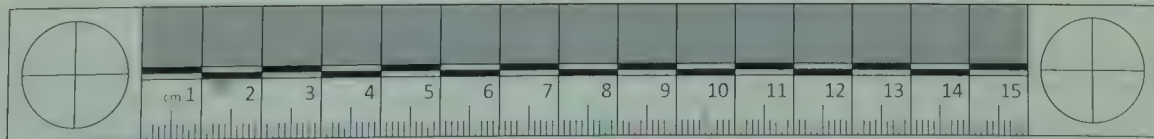


6

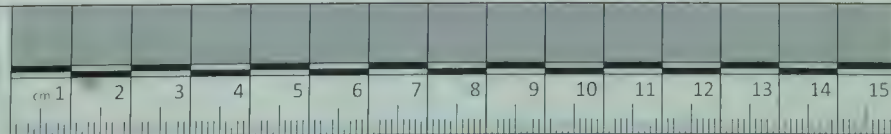
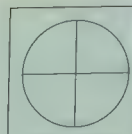
Handwritten text in cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several paragraphs, with some lines indented. The ink is somewhat faded in places, and there are some small stains on the paper.

7

Handwritten text in cursive script, continuing from the previous page. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several paragraphs, with some lines indented. The ink is somewhat faded in places, and there are some small stains on the paper.



*[Faint, mostly illegible handwritten text in French, possibly a letter or manuscript page. The text is written in a cursive script and is heavily faded.]*



12

1625

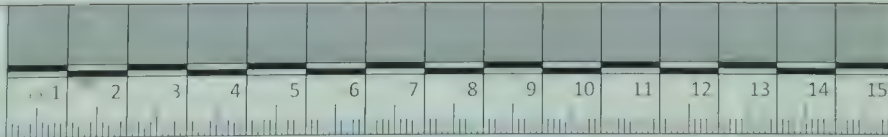
Amurathapura 22/5/88

*[Faint handwritten notes at the bottom of the page]*

...

1<sup>st</sup> 11 1/2

1881



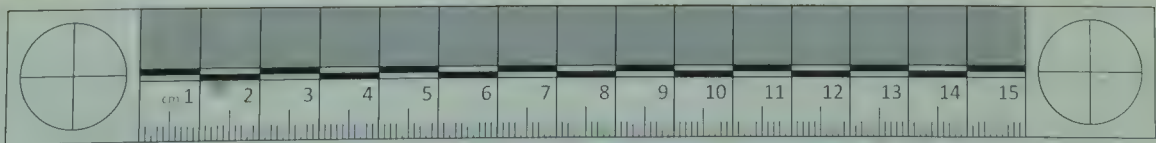


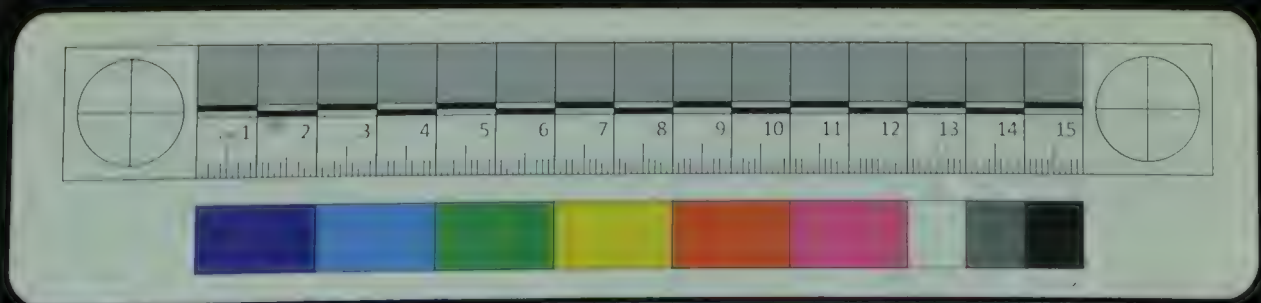
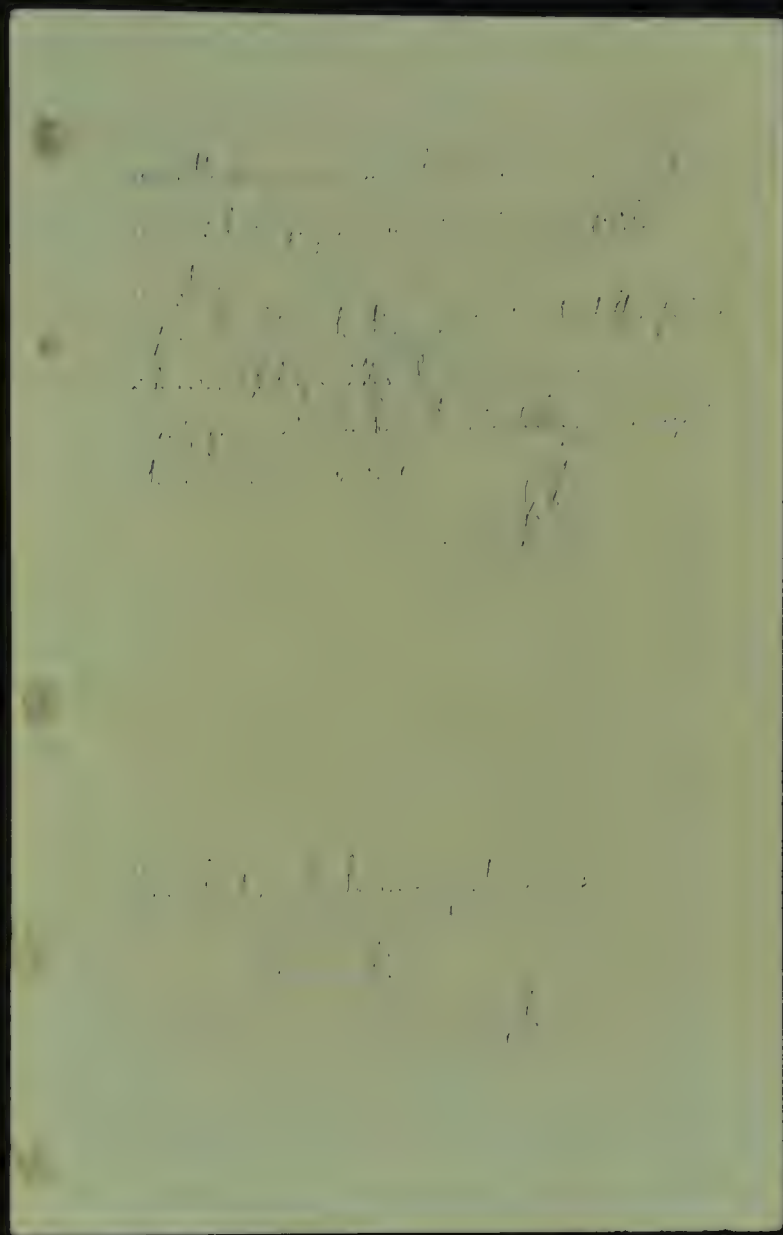




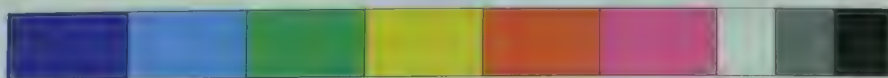
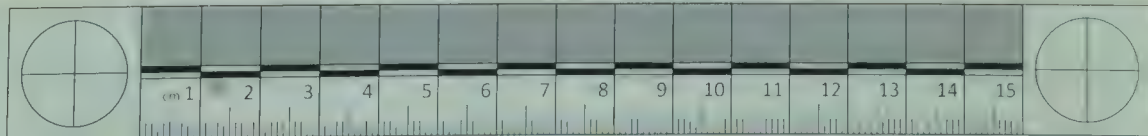
20

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in approximately 15 lines, with some lines being longer than others, creating a slightly irregular right margin. The ink is dark, and the paper shows some signs of wear and discoloration.





Handwritten text on aged paper, likely a manuscript or letter. The text is written in a cursive script and is mostly illegible due to fading and the age of the document. There are approximately 10 lines of text visible.

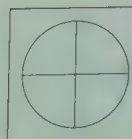








Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written on a single sheet of paper and is mostly illegible due to fading and the quality of the reproduction. The script appears to be from the 18th or 19th century.







Value Letter  
Date No.

No. 728

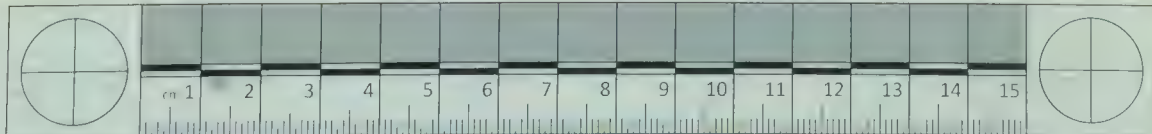
RECEIVED from the St. John's Man Patta  
the sum of Rupees two 408 paise

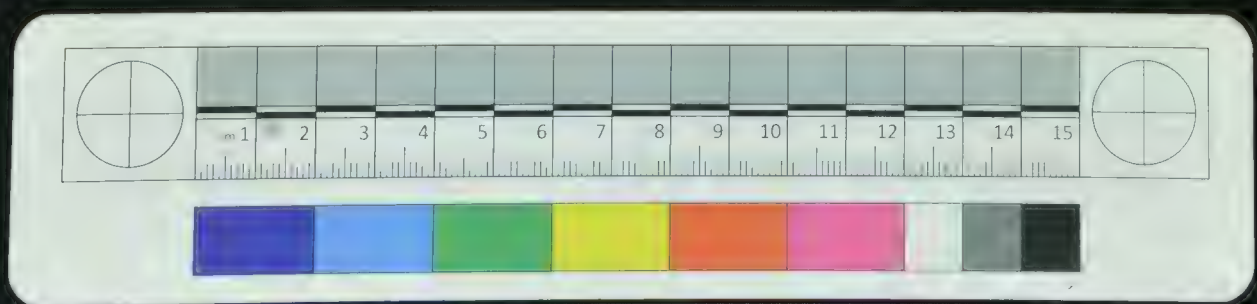
Rent of garden land  
for 1883  
Tillam. Karam

30 Sept 1883

Rs. 2. 408

Received of the  
Tillam. Karam  
20/9





L. J. C. et M. I.

No.

THEOPHILUS ANDRÆAS MELIZAN O. M. I.  
 miseratione divinā et Sanctæ Sedis Apostolicæ gratiā,  
 Episcopus Adranensis Vicarius Apostolicus Jaffnensis  
 Dilecto in Domino *Rev. Patri J. Hojpolyto, C.M.F.*  
 Salutem et Benedictionem in Christo Jesu.

Dilecte Fili, Te, quem vera pietas, doctrina, zelusque animarum commendant, Missioni vulgo *de Indis* dictæ quæ Missiones et Ecclesias in Schedulâ his Litteris annexâ memoratas complectitur, in Domino præficere duximus et per præsentés Litteras præfacimus, quatenus juxtâ jurisdictionem et facultates Tibi a Nobis concessas, supradictam Missionem, tum in spiritualibus, cum in temporalibus sub regimine Superioris Districtus ad beneplacitum Nostrum regere et administrare valeas.

Omnibus autem intra fines dictae Missionis degentibus Christi fidelibus injungimus in Domino ut Te in legitimum Pastorem recipientes, Tibi in omnibus obedire et Tua salutaria monita sedulo adimplere satagent.

Datum *Jaffae* die *15<sup>a</sup>* Octobris 1883  
sub signo sigilloque Nostri ac Secretarii Nostri sub-  
scriptione.

Signed: Th. And. Abelizan O. S.  
Exp. AD. V. Ap. Gaffin.

*De mandato Ill. et RR. DD. Episc.*



# SCHEDULA MISSIONUM.

Missiones — in India B. M. S.

— in India B. M. S.

Missiones — in India B. M. S.

— in India B. M. S.

— in India B. M. S.

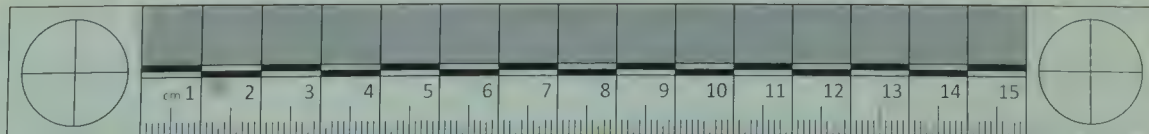
Missiones — in India B. M. S.

Pada-kudi-impeque — S. Joseph.

Missiones — in India B. M. S.

Signed: Th. And. Malayan.

By P. D. D. D. D.



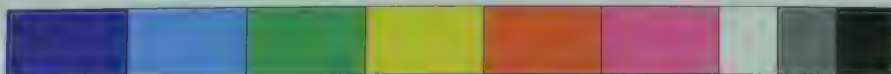
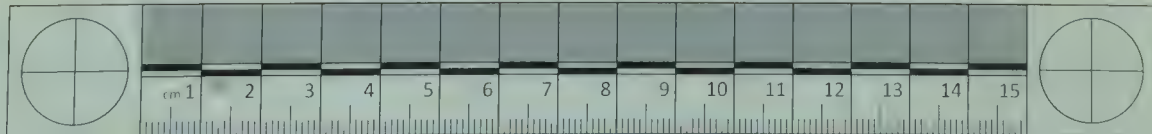




# Review of Missions.

|              |                                 |
|--------------|---------------------------------|
| Mr. Williams | Chief of the mission of a large |
| Mr. Williams | the Peter and Paul.             |
| Mr. Williams | the islands of the large.       |
| Mr. Williams | the islands.                    |
| Mr. Williams | the islands.                    |
| Mr. Williams | the islands of the islands.     |
| Mr. Williams | the islands of the islands.     |
| Mr. Williams | the islands of the islands.     |
| Mr. Williams | the islands of the islands.     |

the islands of the islands.



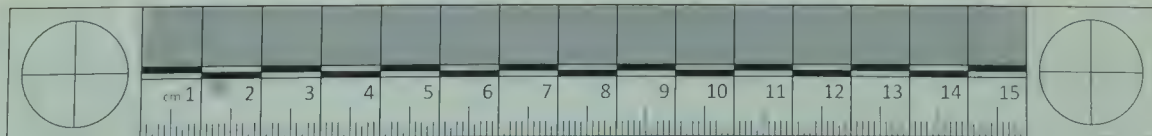
2<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> 117

Pessac le 15 Novembre 1843

Monsieur le Curé de Saint-Jean

J'ai reçu votre lettre du 14 Novembre: j'espère  
que dans l'intervalle vous aurez reçu ma réponse  
à votre première lettre: je vous renvoyais en  
même temps la lettre de M. de M. de M. de M.  
et me semble bien que cette lettre doit  
être châtée: vous laisseriez en mains l'en-  
casse de l'Église & ferez marcher leur sans-  
garn sous votre Discrétion: ce sont les deux  
points au quel vous devez tenir: s'ils ne  
le font pas vous devez protester en chaire &  
écarter les confessions de ceux qui retiennent  
ce argent. Vous devez aussi parler de ces  
deux points en votre nom.

Qu'il en soit de la disposition de l'Église.

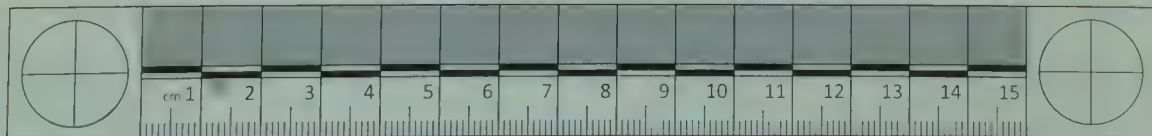






meis en de vus end  
la Mullatien a de vis.  
vus mien. Quent vus  
toute chose, vus tachez  
une maniere convenable  
a chetien vus end la  
si vus voyez que il y a  
amenes a resipiscence  
maniere a me bien  
de richesses a vous  
amene a faire.  
que vus allez bientôt me  
sur votre nouvelle  
de Dieu de vous faire  
age, et de vous aider au  
difficultes que vous pouvez

meis convenir d'en faire un grand nombre de vus tout  
Allons les courageux missionnaires de la  
de polytheisme par conséquent vus des difficultés  
pour en aborder dans les missions de l'Asie  
de vous avec <sup>et</sup> les travaux de la mission  
Je aime a croire que vous trouverez le M.  
de Mullatien facile et que vous vous  
mettrez tout a fait a faire de la mission et es  
pauvres ames. Je vous en prie.  
Devenez vous aussi donne les explications  
nécessaires au sujet de la réclamation de l'Église  
de l'Asie. Tachez de mettre en train le  
travail de cette église le plus tôt possible  
et de convaincre beaucoup d'entre eux pour cette  
œuvre, cela vous attachera le chetien et  
le rendra plus facilement à rendre la  
rente. — Je vous recommande aussi



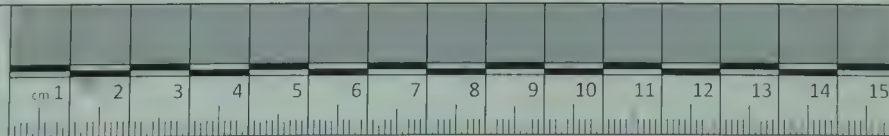
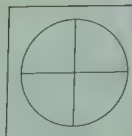
Je me souviens tant spéciale les écoles, mettez  
y tout votre soin. Visitez les souvent & veillez  
à ce que toutes les Régulations soient observées.

Aidez-moi bien cher Père Hippolyte, en  
me une fois, bon courage, en priant Dieu de  
vous rendre en aide & je vous prie de tout mon  
cœur & je me dis, mon bon cher Père

Votre bien affectueux fils Louis en D. A. V.

+ Ch. Louis Hélieux

En D. A. V. (o. m. i.)

















1° Vaseur des 2 Vase : 1000m 123  
 champ par elu... en 1984  
 2° Vaseur est en mine...  
 en 300 000 francs 1984 9%  
 en 1984.

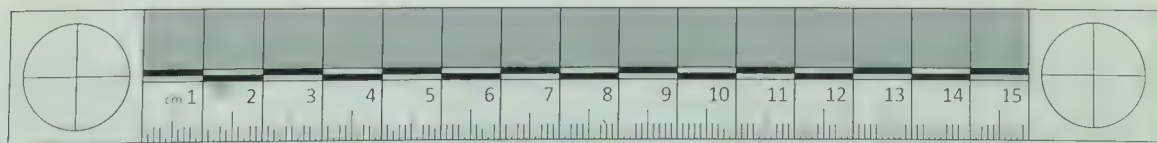
1000m 123  
 1000m 123

1000m 123

1000m 123

1000m 123

1000m 123



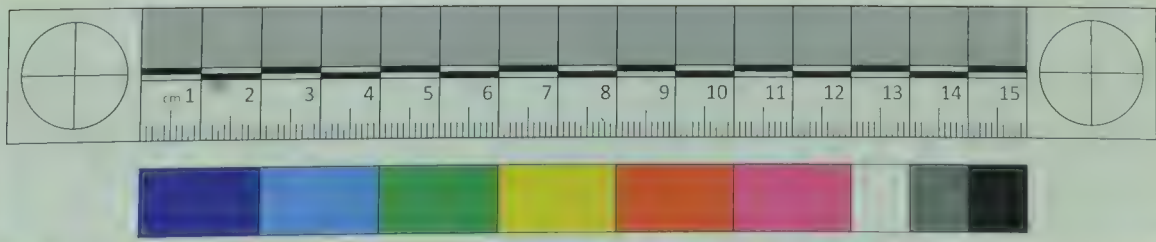






and plants, to know the true  
in the plants at present, I do  
know nothing of the matter.  
and I am sure that the  
in the plants at present, I do  
know nothing of the matter.  
to get the plants

and I am sure that the  
in the plants at present, I do  
know nothing of the matter.  
to get the plants



Mullait le 20 Novembre 1884 7

Monsieur et bien-aimé père.

Indépendamment de toute

considération de ce que peut valoir

ce plat. Je préfère continuer

à le faire. Je n'ai déjà

en rien. Aujourd'hui au Domicile

Je demandais à Corriger ma

plume. Je regrettais. Je ne pou-

ais doit venir le 11 du Décembre.

Je me suis 10 20 d'autres écrits de

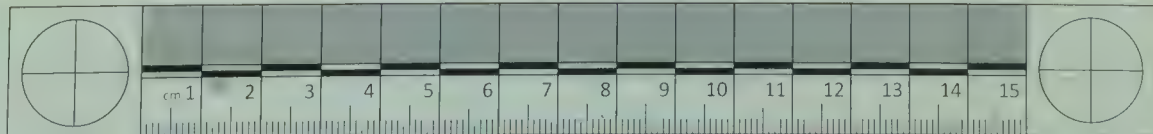
Manuel que la signature mise

au bas des conditions avec le

nom du jardin qu'il a acheté

en 1884.

Le 20 est encore avec





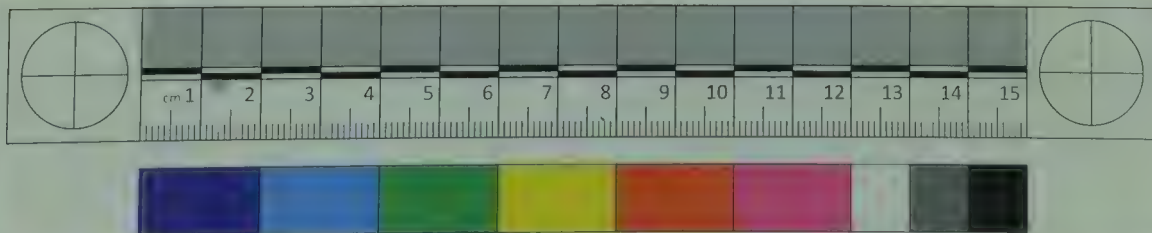
1000 1 11

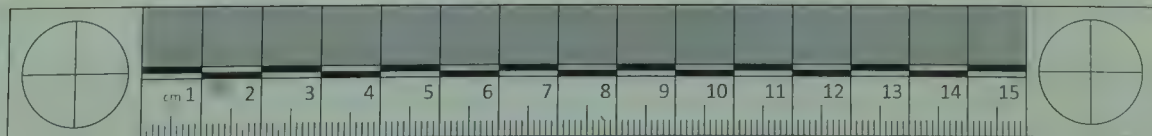
20 1. 2. 11 2. 60  
 1. 2. 11 2. 60  
 1. 2. 11 2. 60  
 1. 2. 11 2. 60  
 1. 2. 11 2. 60  
 1. 2. 11 2. 60

[illegible][illegible]

La et la lionne fait à la main.  
manteau moulé et en rouge  
pour l'empereur et le drapeau  
et les lions.

la pousse pendant l'été  
dans le N. de la terre  
baptisée de la plante











1875

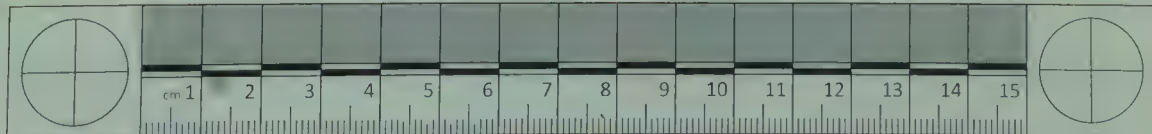
Le 1er mai 1875  
J'ai reçu de vous  
une lettre par laquelle vous  
me demandez si j'ai pu  
vous adresser quelque chose  
de la part de la Société

Je vous prie de m'excuser  
si je ne vous en ai rien  
envoyé. C'est que la Société  
n'a rien fait de la sorte  
jusqu'à présent. Elle  
se propose de le faire  
dans le courant de l'année  
prochaine. Elle a déjà  
réuni quelques fonds  
et elle va continuer à  
le faire. Elle a aussi  
réuni quelques noms  
et elle va continuer à  
le faire. Elle a aussi  
réuni quelques noms  
et elle va continuer à  
le faire.

Je vous prie de m'excuser  
si je ne vous en ai rien  
envoyé. C'est que la Société  
n'a rien fait de la sorte  
jusqu'à présent. Elle  
se propose de le faire  
dans le courant de l'année  
prochaine. Elle a déjà  
réuni quelques fonds  
et elle va continuer à  
le faire.

Je vous prie de m'excuser  
si je ne vous en ai rien  
envoyé. C'est que la Société  
n'a rien fait de la sorte  
jusqu'à présent. Elle  
se propose de le faire  
dans le courant de l'année  
prochaine. Elle a déjà  
réuni quelques fonds  
et elle va continuer à  
le faire.

Je vous prie de m'excuser  
si je ne vous en ai rien  
envoyé. C'est que la Société  
n'a rien fait de la sorte  
jusqu'à présent. Elle  
se propose de le faire  
dans le courant de l'année  
prochaine. Elle a déjà  
réuni quelques fonds  
et elle va continuer à  
le faire.





East  
Side



mark

Diagram

Diagram

North  
West

... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

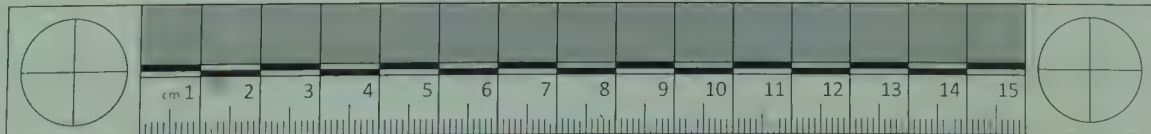
... ..  
... ..  
... ..

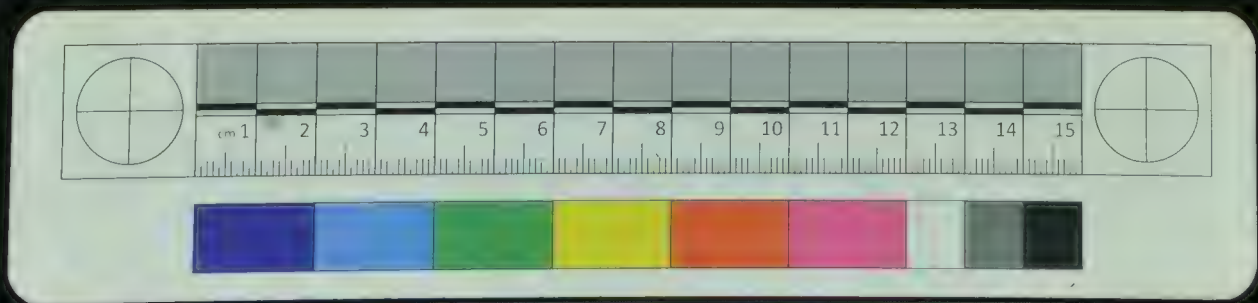
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..







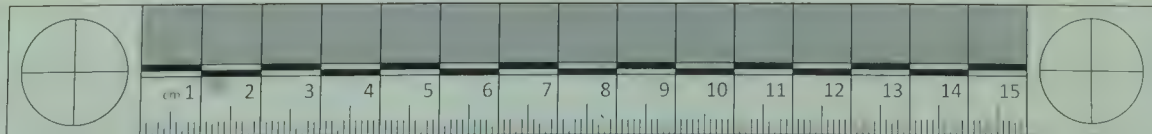
Sept. 27 Nov 1886

My Lord.

I was laid up with a  
severe diarrhea yesterday &  
the day before, and mean  
to devote myself to the  
Mullaitoo case. &!  
also wish to consult some  
authorities as to the kind  
of action it should be.  
Should it be a case of  
(1) Negligence? or one of  
(2) Trespass? or Assault? or  
I will decide about  
these points to day & set  
up to draft out the Amend-  
ed Pleint.

We cannot ask for  
permission to sell the place  
in this pleint.

Yours truly  
John H. ...

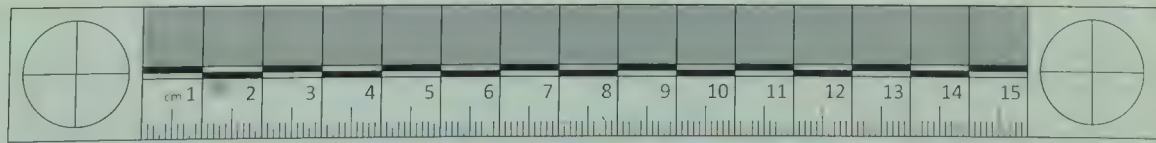


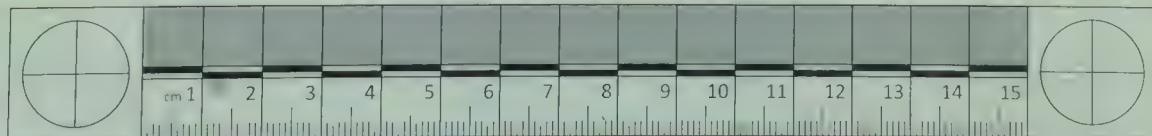


1 Dec 1834

~~My dear Sir~~  
I shall be coming  
this evening to the office  
to sleep and explain to you  
the difficulties of the case  
with the necessary papers.  
My opinion is that  
this case should be given  
up. We may never be  
satisfied but we are sure  
to lose the case on  
points of law.

Further Hypothetical should  
constitute a regular case  
of trespass in the District  
Court of Middlesex giving  
the value of the land.  
I thought of bringing an  
action for trespass, but  
will



[illegible]

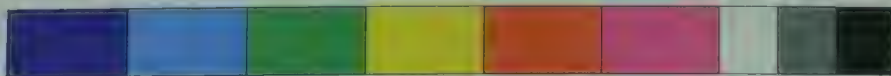
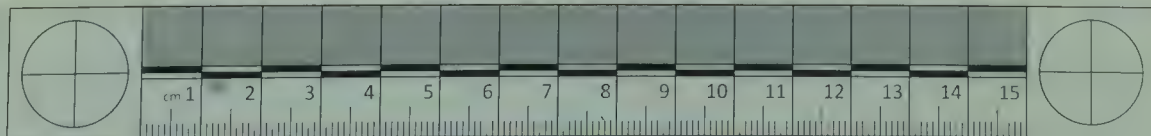


Note to Mr. M. Francis <sup>City</sup>

It is with much grief that I hear that you, whom I had known so pious, so submissive to your spiritual pastors, are now fomenting rebellion as it were against me. For whatever you do against the Priest I have appointed to take charge of the Nullation Mission, you <sup>you directly oppose</sup> ~~disagree~~ my own authority.

I fear you don't understand well what great sin you commit by so doing: you <sup>directly</sup> ~~disagree~~ against the authority of the Priest, and <sup>thereby</sup> expose your soul to many heavy losses.

After the death of the Missionary I had thought that you would become useful in many ways to your Church and your fellow Catholics: instead of it, it would seem that your only care is to put down that poor Mission of Nullation, for which I worked and suffered so much, as you know better than any other. Don't you think that you will have a dreadful account to give to God whose blessings you repay by such ingratitude? I think that a little serious reflection on your duty and your past conduct, will show you that



you have taken a wrong way and that  
the best for you is to draw back from it as  
soon as possible.

My fond hope is that knowing my  
affection for you and for all that concerns  
your church, you will not oblige me to  
take steps so much in opposition to my  
own feelings.

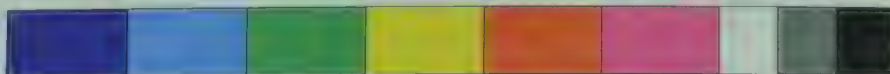
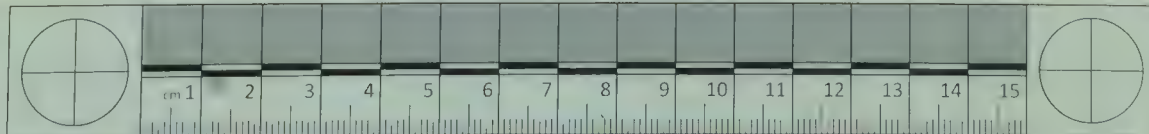
In order that you may understand well what  
are my rights and my duties as well as the  
duties of any who wants to live and die a Catho-  
lic I send you a copy of a letter of Bishop  
Bonjean on Church matters. Knowing the  
issue of the Modern & Liberal Churches case,  
you will see that even in judicial point of view  
my position is <sup>right and</sup> safe <sup>but you are a person</sup> ~~about my dear object.~~

I send a general warning to the Catholics of  
Nullarbia, without designation of persons,  
in order to spare you for the sake of the af-  
fection & blessing intended for you. I <sup>hope</sup> ~~think~~  
that it will be for you and your followers to  
take in time such steps as may bring things  
to an amicable settlement and ensure you  
the blessing of God Almighty.

+ Ch. Fickelguy



Handwritten text on a piece of paper, likely a letter or document, with some visible ink bleed-through from the reverse side. The text is written in a cursive script and is mostly illegible due to fading and bleed-through. The paper is aged and slightly discolored.









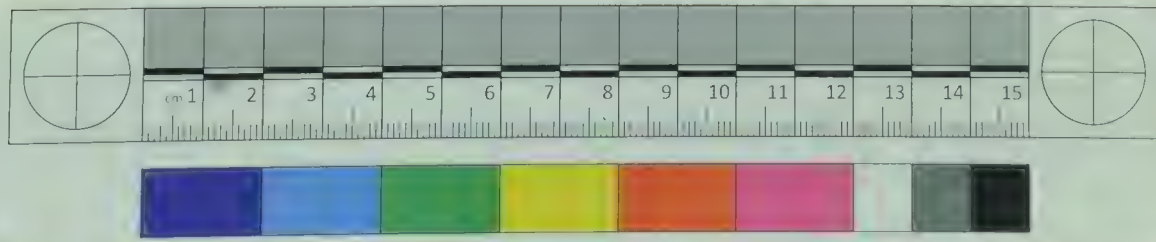
These Rules for a church committee  
presented by Mr. Finner <sup>Ph</sup>, Courait  
and Deputies of Multnomah, for  
approval by the Bishops are under  
consideration. Everything will be settled  
in the Pastoral Visit in April next:  
meanwhile the Rev. Father in charge  
of the Mission must ~~continue to~~ collect  
the rents and cause the small amounts  
of money to come from these rents  
during the following three months:  
proper accounts must be kept and  
no money spent for any purpose  
before the coming of the Bishops.

Given 1<sup>st</sup> January 1885.  
+ J. H. H. H. H.  
No. of the - ( )



Journal de l'année 1871  
1871

Grâce à cette année  
incluant les règles pour la  
Commémoration de la guerre de 1870-71  
et beaucoup de renseignements  
sur les événements militaires  
qui ont eu lieu les années 1870-71  
dans les deux continents. Les  
événements plus récents que  
nous avons la langue anglaise  
et une réimpression de l'ouvrage  
sur l'écrit, l'est pour  
la première fois de cette époque  
à partir de l'année 1870-71  
la date qui s'en suit.



*[Faint handwritten notes at the bottom of the page]*

I am very glad to hear from you  
and hope you are well. I have been  
very busy lately, but I will try to  
write you more often. I am  
well at present.

*... ..*

1. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 2. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 3. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 4. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 5. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 6. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 7. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 8. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 9. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)  
 10. *St. John's wort* (Hypericum perforatum)

*[Faint handwritten notes]*

... ..  
... ..  
... ..  
... ..

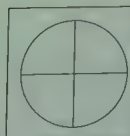
1846

The incident was a  
 ... the ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

1890

under feet. ...

20. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.







me - and on receipt of the  
same, I sent the original  
of the lease to the Registrar  
for registration, with the  
stamp required for it.  
I regretted & sent the  
letter which inclosed the deed  
for registration, so that there  
is no fear

of the Registrar's the  
several little deeds. I mean  
the deeds in favor of Mrs.  
Lodship & Co. Bangalore. I think  
the best thing to do is to take  
those deeds with you as your  
Lodship is going to Malabar  
to register them.

If either Happoldy  
had written to me, I would  
have explained the matter

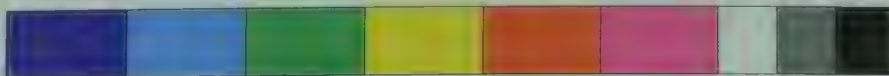
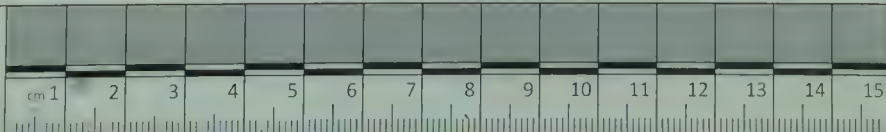
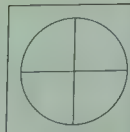
of delay to him.

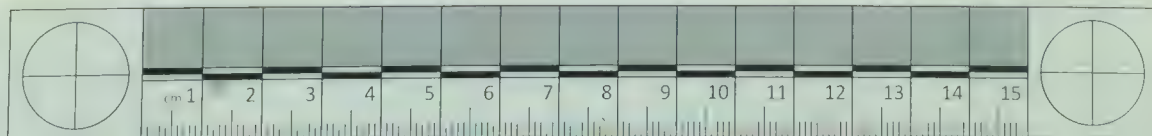
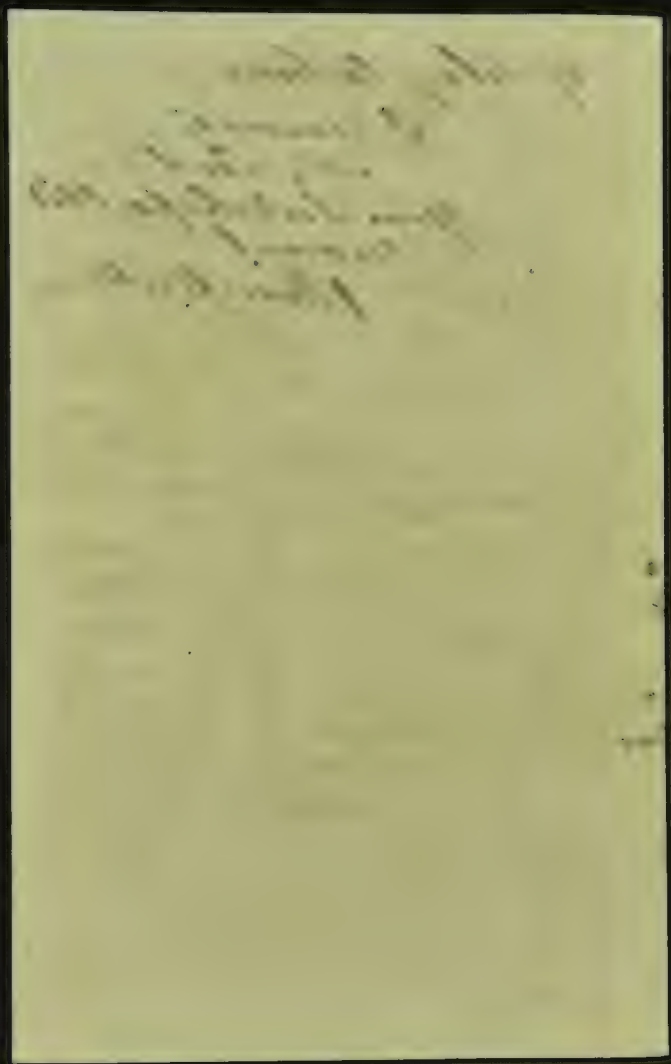
I remain,

My friend

Your Lordships (Mr.)  
servant

Wm. D. D.



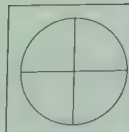


Multatova 2. Mai 1887

17

Monsieur et Madame

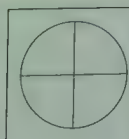
De votre information que mes amis  
ont déjà déclaré la guerre, ils  
sont déjà entrés dans la voie  
d'approvisionnement, ayant présenté une  
objection légale avec 4 autres  
de pp 10. et l'arrêté ministériel  
de l'acte de vente. Ils sont  
donc obligés d'après la loi de  
présenter leur plainte dans  
le délai de 30 jours à partir  
du jour où ils ont fait l'objet  
de l'arrêté. D'autre part





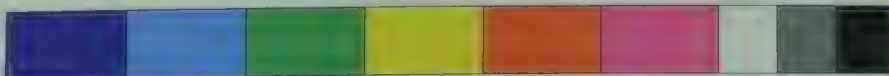
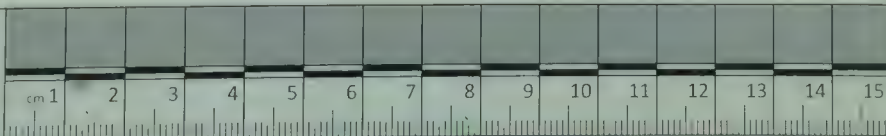
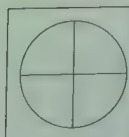
Le Secrétaire de la Cour le fera.  
Savoir tout à Mr Schotenberg.  
La lettre du Secrétaire parlant  
aujourd'hui avec celle-ci. Il faut  
que nous soyons prêts. Je  
pense que le Vice Président  
(Santapella) et le Secrétaire  
le p. master du Comité,  
seront les plaignants. Car  
ce sont ces deux qui ont  
présenté l'objection. Nos  
compagnons représentent toute  
leur Commission sur la place  
du Comité. Par rapport  
à la Commission, il faut rem-  
arque que le Vice Président  
pense que quel était le motif  
était sous l'habitude de  
recevoir au Secrétaire  
du Comité pour avoir l'as-  
surance qu'il recevait comme  
recette.

Donc nous devons  
Donc l'Assemblée. 12 ge  
p. l'Assemblée. comme  
les Comités. 12 ge  
Vice Président lui-même  
recevait comme  
du Comité. 12 ge  
qu'il donnait. 12 ge  
est au Secrétaire. 12 ge  
Dans le temps, j'avais  
le p. m. dire que R. D.  
leur avait dit que M.  
approuvait le Comité  
les écrits du Comité  
est mentionné. 12 ge  
est incluse la forme de  
que le p. l'Assemblée  
du Secrétaire du Comité  
j'ai eu. Devant moi  
quelque chose. 12 ge  
exécution. Sachez que  
à faire plus tard. D



Secrétaire de la Caisse fera  
avoir tout à Mr Strotemberg.  
la lettre Du Secrétaire parlant  
aujourd'hui sur celle-ci. Il faut  
nous soyons prêts. Le  
casse que le vice Président  
San toajella, et le Secrétaire  
p. m. m. du Comité,  
casse à la place. Car  
sont des D. y qui ont  
casse et objection. Les  
casse ne font toute  
casse. La place  
du Comité. Par rapport  
à Comité. il faut com  
passe que le Rev. p. Vedrenne  
casse qui est à l'assemblée  
casse sous l'assemblée de  
casse au Secrétaire.  
Comité pour tout les  
casse qu'il ne veut comme  
casse.

Dans nos assemblées nous  
avons conclusions. 1<sup>o</sup> que le R.  
p. Vedrenne recommande  
leur Comité. 2<sup>o</sup> que le R.  
Vedrenne lui-même et le  
recommande comme trésorier  
du Comité par le fait même  
qu'il donne le recapitulatif  
au Secrétaire. De plus  
dans la séance du 1<sup>er</sup> de  
le p. m. dit que R. p. Vedrenne  
leur avait dit que Mr. Bon  
apparaît le Comité. Les  
les écrits du Comité le fait  
est mentionné. Je vous envoie  
en enclose la forme du recapitulatif  
que le p. Vedrenne donnerait  
au Secrétaire du Comité.  
J'ai cru devoir mentionner ces  
quelques faits afin que le  
projeteur sache ce qu'il  
a fait plus tard. Dites





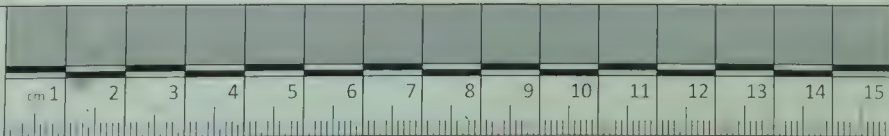
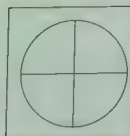
Mullatou. Le 16 Mars 1886

18

Monsieur et bien aimé père.

Je suis bien remis de ma  
fièvre et je m'occupe des palmiers.  
Il m'en fait plus de quarante  
arbres. Les chrétiens de Fouethou.  
un peu et les indigènes m'ont  
prêté un certain nombre  
Je serai obligé de me procurer  
le reste à prix d'argent.

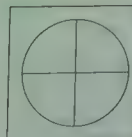
Maintenant par rapport à  
M. H. qui Sallayal prétend avoir  
été déposé pour la prison.  
Je dis que c'est une fausseté.  
Car son acte est nul et non  
laine de Comptoir de la





Jeune que Rp 15.15/2. Summe -  
De ces 200 francs pour tout le travail  
de la cuisine. Jeune ne m'est pas  
Rp 44. mais Rp 15.15/2. Seulement  
ont été dépensés. Il y a certain  
ment une grande différence  
entre Rp 44. et Rp 15.15/2.

Il est évident que d'après  
les dépenses de la cuisine même la somme  
de 44 francs est trop élevée. Les dépenses de  
la cuisine de la Régulation  
comparées avec les Rp 15.15/2. Dépenses  
pour la cuisine même la somme  
est élevée que la Régulation pour  
l'entretien de la partie de l'édifice d'habitation  
durant l'année soit pour son  
entretien (nourriture) soit pour  
l'huile et l'énergie. De l'église soit  
pour la up de la  
maison. Cependant pour ne  
pas vous laisser dans le doute



Page 61

Receit.

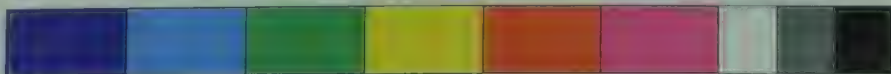
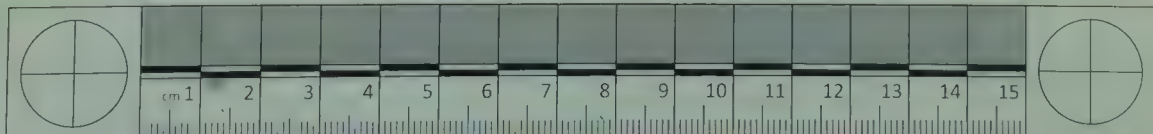
|         |                          |    |      |
|---------|--------------------------|----|------|
| 16 Sept | Rente pour trois juillet | 10 | 00   |
| 16 "    | Chambellans d'Arant.     | 2  | 25   |
| 21 Sept | Estimement               | 1  | 50   |
| 1 Oct   | Rente. Gardins           | 5  | 00   |
| 5 "     | Collection               | 7  | 50   |
| 15 "    | Collection               | 3  | 15   |
| 17 "    | Collection               | 00 | 50   |
| 14 Nov  | Rente. Gardins           | 10 | 00   |
| 25 Dec  | Collection               | 07 | 25   |
| 31 Dec  | Rente. Gardins           | 10 | 00   |
| 31 Dec  | Collection. Fete de Noel | 4  | 71/2 |

Total

Devense.

|         |   |    |        |
|---------|---|----|--------|
| 16 Sept | Quint et charge   | 12 | 00     |
| 16 Sept | Anger le Salon (Chauf)                                  | 3  | 22     |
| 16 Sept | Fourage keep of the house                               | 1  | 00     |
| 16 Sept | Charges d'Alas pour cuisine                             | 1  | 25     |
| 1 Oct   | Quint et charge   | 1  | 00     |
| 5 Oct   | 2 pelles pour la cuisine                                | 0  | 37 1/2 |
| 6 Oct   | Pois de l'induit (nourriture)                           | 10 | 00     |
| 22 Oct  | pour la cuisine (baten)                                 | 3  | 22     |
| 10 Nov  | Cuisine. (baten)  | 10 | 31     |
| 11 Nov  | Four de l'induit. Fuit pour la nourriture de la prairie |    |        |
|         | et charge par l'induit                                  | 6  | 00     |
| 15 Nov  | Four  | 2  | 50 1/2 |
| 24 Dec  | Four de l'induit keep of the house                      | 00 | 75     |
| 26 Dec  | Four de l'induit (nourriture)                           | 1  | 00     |
| 31 Dec  | Quint et charge (baten)                                 | 2  | 00     |
| 31 Dec  | Four 2 masses de Noel                                   | 7  | 50     |
| " "     | Four la masse de Noel                                   | 1  | 37     |
| " "     | Four les parcs (nourriture)                             | 62 |        |
| " "     | Arranger la maison                                      |    | 25     |

Total





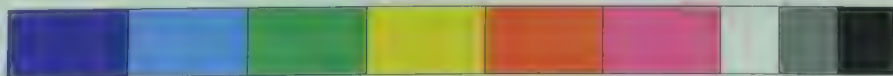
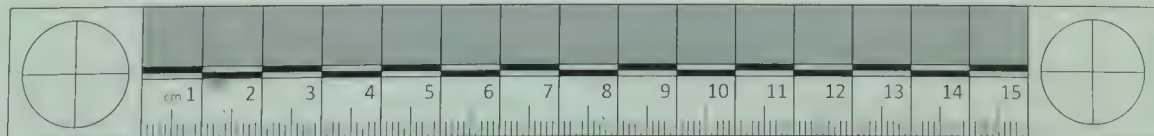
L'apport de l'argent en plus ou en moins  
a été dépensé pour la tenue  
de la cuisine.

Toutes les dépenses soulignées  
sont autorisées par les Régulations  
Quant aux dépenses faites pour le  
Maître et les Dames à l'occasion  
de la fête de Noël ont été faites  
avec le consentement des Châtelains  
Pour la bûche de la cuisine.

Charles Masson et Sellayth.  
seuls Laveurs parmi les Consei-  
llers, ayant donné leur Consentement.

Maintenant, Dites messieurs Messieurs  
qu'on se doit réclamer depuis  
la somme que demande Sellayth.  
Si ne voit aucune raison pour le  
payer. D'après ce qui a été dit  
à l'assemblée, on ne peut rien faire.

Il faut donc attendre  
la fin de l'année pour  
voir si on peut  
payer.

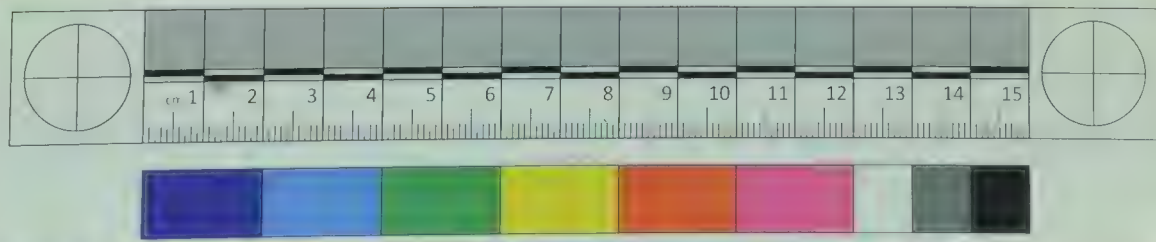




My dear Sir, I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 14th inst. in relation to the case of the *Northampton* and the *Southampton*.

I have been very much interested in the case, and I have been very much surprised to find that the *Northampton* and the *Southampton* have been so long in the hands of the Admiralty. I have been very much interested in the case, and I have been very much surprised to find that the *Northampton* and the *Southampton* have been so long in the hands of the Admiralty.

I have been very much interested in the case, and I have been very much surprised to find that the *Northampton* and the *Southampton* have been so long in the hands of the Admiralty. I have been very much interested in the case, and I have been very much surprised to find that the *Northampton* and the *Southampton* have been so long in the hands of the Admiralty. I have been very much interested in the case, and I have been very much surprised to find that the *Northampton* and the *Southampton* have been so long in the hands of the Admiralty.

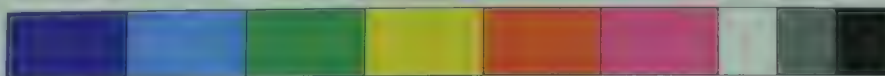
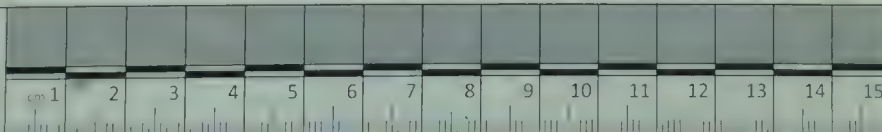
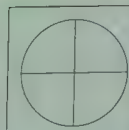


myself and three brothers are both given  
for trial for the 12th Inst. The Postmaster  
his people are presumed enemies to me.  
They cannot see it as me holding charge  
of the parish house, the parsonage of the  
church etc. I am disappointed that we from  
the bottom of our heart, because I am from  
the parish priest that he sold to your  
Lordship. And he is now wreaking  
his vengeance on me by trying to in-  
volve me in difficulties.

At present I am in the parish  
house, down opposite the post office.  
I remain, father is endeavoring to ruin  
the school. He has persuaded the  
local vestrymen to start an "Opposition  
School" and has succeeded in with-  
drawing a good many of our children.  
The location of the Opposition School is  
the vicar's chapel, which is a small  
chapel, and consequently under the  
guardianship of the vicar.

However the leading friends are  
with us. The Bishop of the  
the new school is in the  
in the parish house. I hope  
for Lordship's sake  
in the.

W. Along with the Bishop's other  
brothers sent to me a copy of the  
District Vestryman's report in  
report. The report is quite ge-  
neral for the Bishop. But I  
to say that the Bishop has  
received Mr. Hope's attention.  
he will inquire into the mat-  
ter. The question of the school  
yet brought to the knowledge  
A. J. F.



and these two are both given  
to me. The first is a list of  
the names of the persons who  
are professed enemies to me.  
The second is a list of the persons  
who are professed friends to me.  
The third is a list of the persons  
who are professed enemies to the  
cause of the cause of the cause.  
The fourth is a list of the persons  
who are professed friends to the  
cause of the cause of the cause.  
The fifth is a list of the persons  
who are professed enemies to the  
cause of the cause of the cause.  
The sixth is a list of the persons  
who are professed friends to the  
cause of the cause of the cause.  
The seventh is a list of the persons  
who are professed enemies to the  
cause of the cause of the cause.  
The eighth is a list of the persons  
who are professed friends to the  
cause of the cause of the cause.  
The ninth is a list of the persons  
who are professed enemies to the  
cause of the cause of the cause.  
The tenth is a list of the persons  
who are professed friends to the  
cause of the cause of the cause.

The first of these is a list of the persons  
who are professed enemies to me.  
The second is a list of the persons  
who are professed friends to me.  
The third is a list of the persons  
who are professed enemies to the  
cause of the cause of the cause.  
The fourth is a list of the persons  
who are professed friends to the  
cause of the cause of the cause.  
The fifth is a list of the persons  
who are professed enemies to the  
cause of the cause of the cause.  
The sixth is a list of the persons  
who are professed friends to the  
cause of the cause of the cause.  
The seventh is a list of the persons  
who are professed enemies to the  
cause of the cause of the cause.  
The eighth is a list of the persons  
who are professed friends to the  
cause of the cause of the cause.  
The ninth is a list of the persons  
who are professed enemies to the  
cause of the cause of the cause.  
The tenth is a list of the persons  
who are professed friends to the  
cause of the cause of the cause.

However the leading friends are siding  
with us; and I hope that in a few days  
the new school will be opened.

Improving your health by taking

I hope to see you

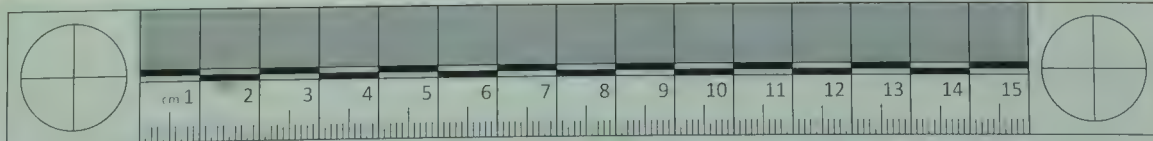
at your healthful school soon

in the

Office.

W. Amongst the persons who are siding  
with us are the local  
District Committee who sent in his  
report. The report is quite favour-  
able for the cause. But I am sorry  
to say that the District has not yet  
received Mr. Rogers' attention. We hope  
he will enquire into the matter  
soon. The question of the school is not  
yet brought to the knowledge of the  
A. G. C.

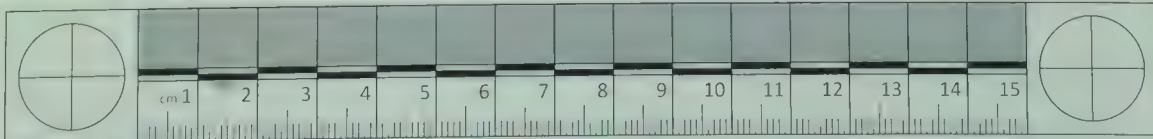
D).





Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written on a piece of paper that is slightly aged and yellowed. The handwriting is dense and somewhat difficult to decipher, but appears to be in a historical or literary context.

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written on a piece of paper that is slightly aged and yellowed. The handwriting is dense and somewhat difficult to decipher, but appears to be in a historical or literary context.





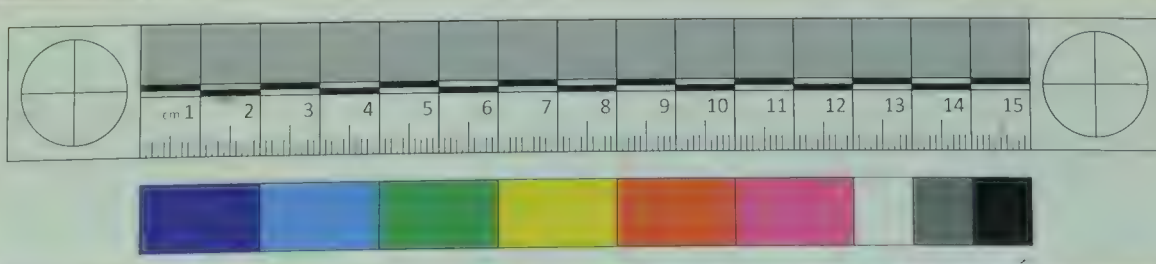


[illegible][illegible]

I have been thinking of you  
 and your family very much  
 lately. I hope you are all  
 well and happy. I have been  
 very busy lately, but I have  
 managed to find some time  
 to write to you. I hope you  
 will find this letter interesting.  
 I have been thinking of you  
 and your family very much  
 lately. I hope you are all  
 well and happy. I have been  
 very busy lately, but I have  
 managed to find some time  
 to write to you. I hope you  
 will find this letter interesting.  
 I have been thinking of you  
 and your family very much  
 lately. I hope you are all  
 well and happy. I have been  
 very busy lately, but I have  
 managed to find some time  
 to write to you. I hope you  
 will find this letter interesting.

Yours

I have been thinking of you  
 and your family very much  
 lately. I hope you are all  
 well and happy. I have been  
 very busy lately, but I have  
 managed to find some time  
 to write to you. I hope you  
 will find this letter interesting.  
 I have been thinking of you  
 and your family very much  
 lately. I hope you are all  
 well and happy. I have been  
 very busy lately, but I have  
 managed to find some time  
 to write to you. I hope you  
 will find this letter interesting.  
 I have been thinking of you  
 and your family very much  
 lately. I hope you are all  
 well and happy. I have been  
 very busy lately, but I have  
 managed to find some time  
 to write to you. I hope you  
 will find this letter interesting.

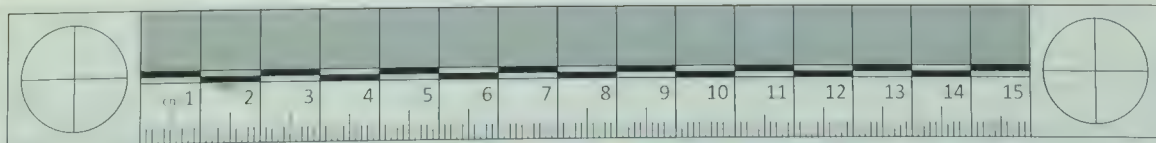








The above letter from the  
 Editor of the New York  
 Tribune, dated 1st  
 Nov. 1851, is  
 forwarded to you for  
 your consideration.  
 Yours truly,  
 Wm. Lloyd Garrison



JOHN J. DAVIS.

JOHN J. DAVIN

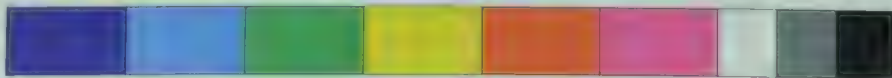
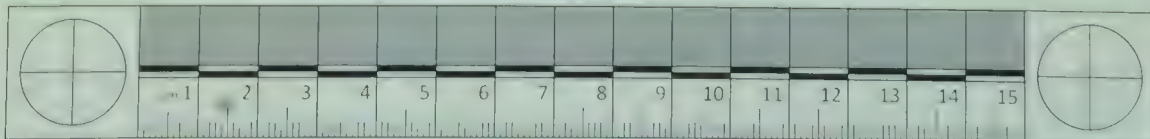
5 mar 1900  
S. Bond with wife  
Sight Bond for 1000

I am and remain  
 your Lordship's valuable  
 friend  
 and  
 favor of the 16<sup>th</sup> ult.  
 1788

find their residence in the

assistance rendered by  
Mr. J. W. L. & Co. in the

order to that Board for Inquiry.  
 signed at Washington D.C.  
 1875. 1875 received

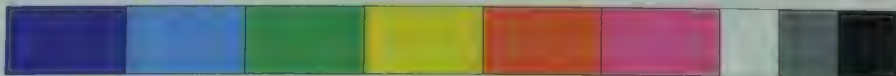


2 June 1901

in Gra

Henry Tron

1871





the ~~fact~~ that it ~~will~~ be ~~that~~ ~~the~~ ~~same~~ ~~class~~ ~~they~~ ~~can~~ ~~not~~ ~~satisfied~~ ~~and~~ ~~was~~ ~~told~~ ~~that~~ ~~the~~ ~~teacher~~ ~~helped~~ ~~them~~ ~~to~~ ~~protest~~ ~~against~~ ~~this~~ ~~arrange~~ ~~ment~~ ~~as~~ ~~subordinate~~ ~~not~~

~~we~~ ~~have~~ ~~told~~ ~~the~~ ~~money~~ ~~account~~ ~~with~~ ~~the~~ ~~Rev~~ ~~Father~~ ~~Orlander~~ ~~the~~ ~~teacher~~ ~~have~~ ~~been~~ ~~paid~~ ~~their~~ ~~salaries~~ ~~they~~ ~~showed~~ ~~themselves~~ ~~very~~ ~~satisfied~~ ~~with~~ ~~the~~ ~~considerable~~ ~~rates~~ ~~and~~ ~~told~~ ~~me~~ ~~that~~ ~~they~~ ~~could~~ ~~not~~ ~~continue~~ ~~with~~ ~~such~~ ~~salaries~~ ~~I~~ ~~advised~~ ~~them~~ ~~what~~ ~~they~~ ~~do~~ ~~they~~ ~~wish~~ ~~do~~ ~~with~~ ~~regard~~ ~~to~~ ~~the~~ ~~mission~~ ~~who~~ ~~has~~

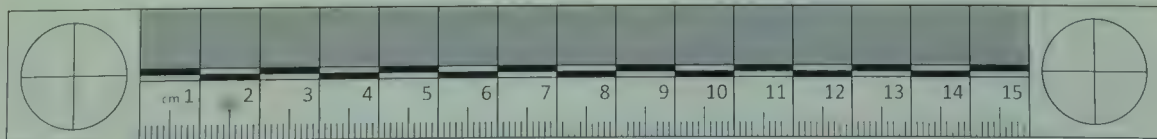
brought up then I'll think -

My mother has been very  
English in sending my young  
sister to a Protestant school  
she will never more do such

a thing and I beg your  
lordship to be graciously  
pleased to pardon the fault -

I promise to be of every  
service to your lordship and  
to our new Parish priest the  
Rev<sup>d</sup> Father Orlander.

Hoping





hoping that your lordship  
will remember me in prayers  
and earnestly invoking  
your lordships blessing

I beg to remain

Your Right & Devoted Son Lord

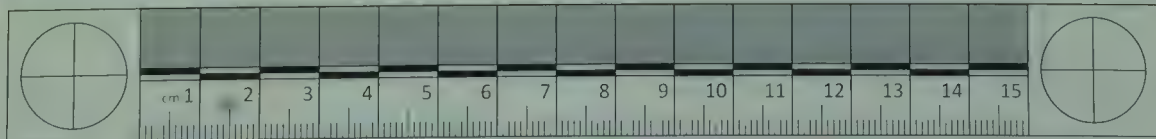
Your most humble servant

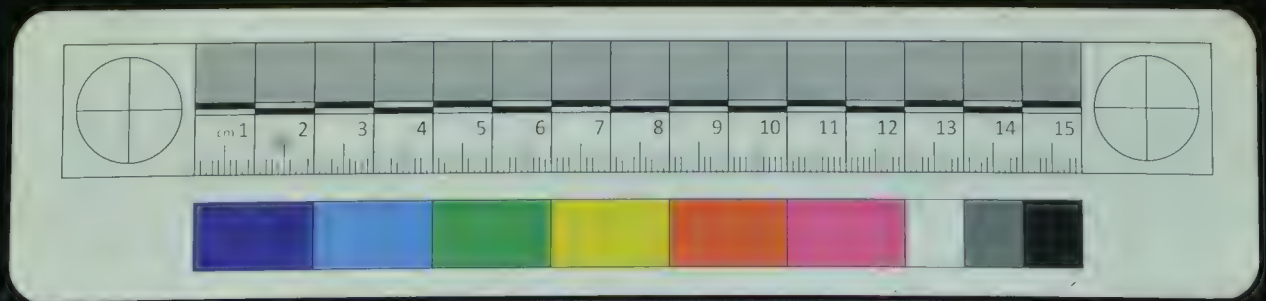
John Lubbock

1871

London

1871







avait Conquis Dr. Vastilanga  
par une longue lettre, (dont copie  
est incluse ici pour votre con-  
naissance privée) de l'assister  
dans son entreprise diabolique.  
Le bon Docteur lui a répondu  
simplement qu'il ne pouvait  
lui faire à cause de certaines  
obligations qu'il a contractées  
avec notre église Catholique.  
Voyant le refus du Docteur, Fran-  
çois lui a écrit une seconde  
lettre (dont la copie est incluse  
ici) priant au moins de ne pas  
le contraindre dans son entreprise.

Voyez, Messieurs, comment  
le Conquérant se comporte p. m.  
Il nous considère comme des  
vileux et des menteurs.

Comme vous savez dans sa lettre  
au Dr. le Secours p. m. pendant  
notre école pour une bagatelle,  
étalée simplement pour nous  
enrichir au dépens des enfants.  
Voyant tout cela, nous sommes  
indignés. Messieurs, combien est  
présente à nullité, est abso-  
lument nécessaire. Nous avons  
le plutôt possible. Après avoir  
regardé les choses à l'opposé. Nous  
a nous, de ne plus rien faire, la  
passer ici pour un menteur.  
un perturbateur de l'ordre. S'il y a  
aussi de ce que nous savons et  
le plutôt possible. Il n'y a qu'un  
seul moyen avant d'examiner. Si  
les choses ne sont pas dites et si  
nous pourrions manquer d'examen  
et nous prouver le peu de grande



quelque temps. Je pense que  
monde ne sera pas

Il faut pas s'écarter de  
par le côté de la justice, c'est sans  
doute. L'opinion de la justice.  
Le monde est un monde.

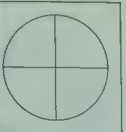
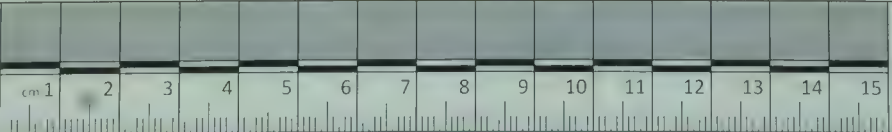
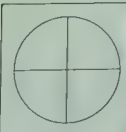
Je pense que la justice est la base  
de toutes choses et de toutes les lois.  
et de toutes les lois. Le monde est un  
monde.

Je pense que la justice est la base

de toutes choses et de toutes les lois.

Le monde est un monde.

Je pense que la justice est la base  
de toutes choses et de toutes les lois.  
et de toutes les lois. Le monde est un  
monde.





laissées en sorte pendant deux  
trois jours; et lorsque se retourna  
de ma mission d'un bon  
deux globes de l'église Casses  
et jeter dans une boussole à  
part de l'église. Je pense que  
quelques années du temps  
Charles Lemaire fait par  
seul en ce genre le dernier  
de nos plus belles églises  
Charles Lemaire qui a été que  
Sallay et les d'hermites de la  
église une seule et absolue  
dans l'église, il s'est fait  
craignant que quelque malin  
ne lui ravisse d'un instant  
mises de leur diaboliques.  
Celle pauvre mission est  
dans continuellement trouble

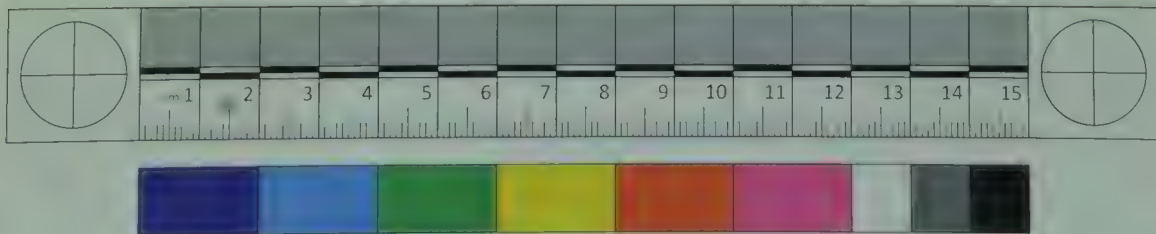
il me est impossible  
l'ordre. Votre présence  
absolument nécessaire  
vous compare de nouveau  
de votre présence  
ou deux jours à  
notre école aussi je  
vous parlerai de  
va le perdre.

Je ne des pas d'arriver  
à l'attain avec un patient  
aussi. Demain  
benedictine paternelle  
et une ma pauvre

en 1801

J. Lemaire

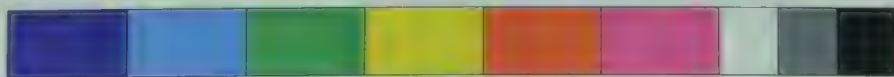
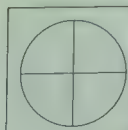
1801







*[Faint, illegible handwritten text on a piece of aged paper.]*



Muzer

Velankulam

Ru Kulu

7th September, 1883

7th 1883

தேவகிநீலகண்டசுவாமி

நித்திராபாது கருணாகரவிராஜ

மகாபெருமான் திருவெண்ணாறுத் திரு

நெல்லைத்திருநெல்வேலி மகாலட்சுமி

வருமகனாகிய தேவகிநீலகண்டசுவாமி

நித்திராபாது கருணாகரவிராஜ

மகாபெருமான் திருவெண்ணாறுத் திரு

நெல்லைத்திருநெல்வேலி மகாலட்சுமி

வருமகனாகிய தேவகிநீலகண்டசுவாமி

நித்திராபாது கருணாகரவிராஜ

மகாபெருமான் திருவெண்ணாறுத் திரு

நெல்லைத்திருநெல்வேலி மகாலட்சுமி

வருமகனாகிய தேவகிநீலகண்டசுவாமி

நித்திராபாது கருணாகரவிராஜ

மகாபெருமான் திருவெண்ணாறுத் திரு

நெல்லைத்திருநெல்வேலி மகாலட்சுமி

வருமகனாகிய தேவகிநீலகண்டசுவாமி

நித்திராபாது கருணாகரவிராஜ

மகாபெருமான் திருவெண்ணாறுத் திரு

நெல்லைத்திருநெல்வேலி மகாலட்சுமி

வருமகனாகிய தேவகிநீலகண்டசுவாமி

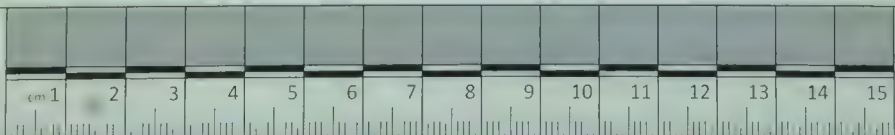
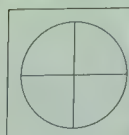
நித்திராபாது கருணாகரவிராஜ

கனகபுரம் கி. பி. 1881

~~Handwritten scribble~~. 67. ~~Handwritten scribble~~

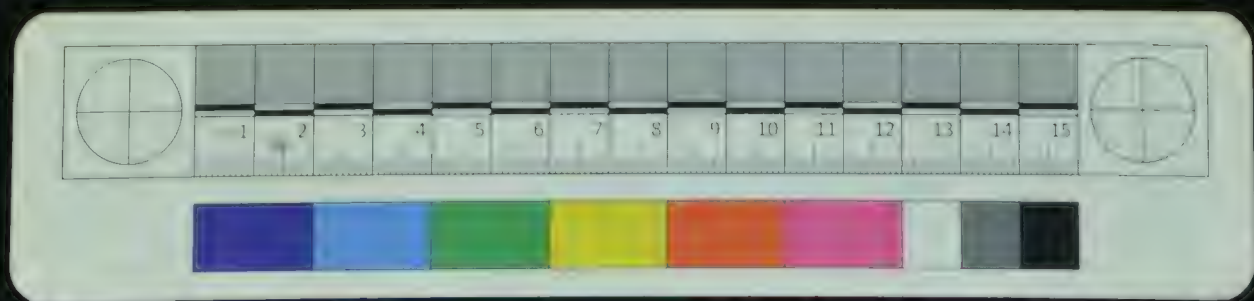
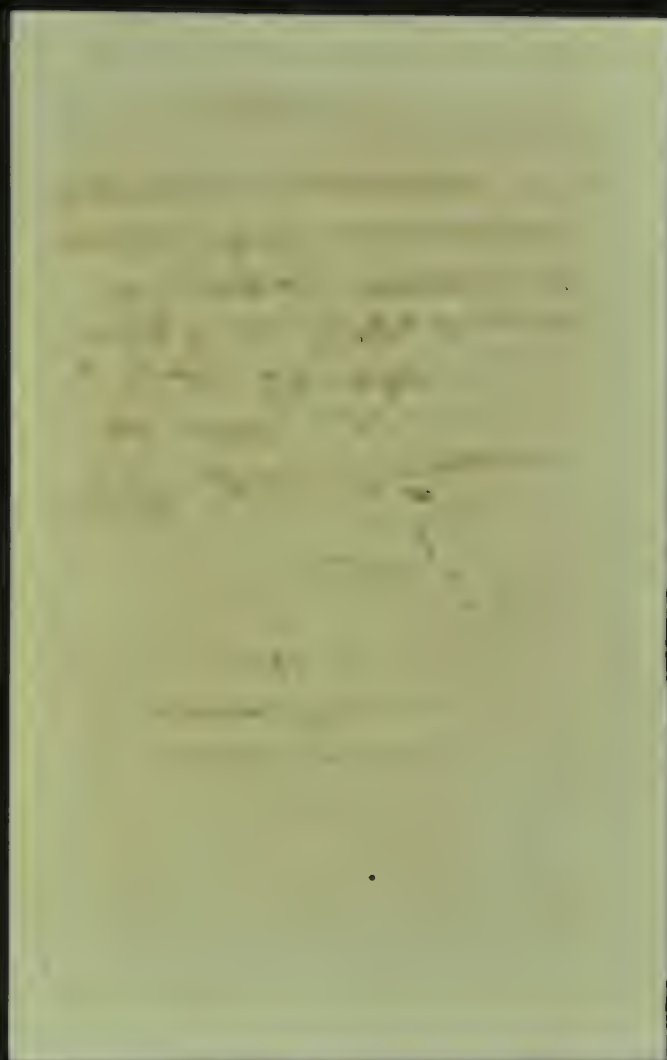


Handwritten text in Tamil script, likely a historical document or manuscript. The text is arranged in several lines, with some characters appearing to be in a different script or dialect. The document is aged and shows signs of wear.

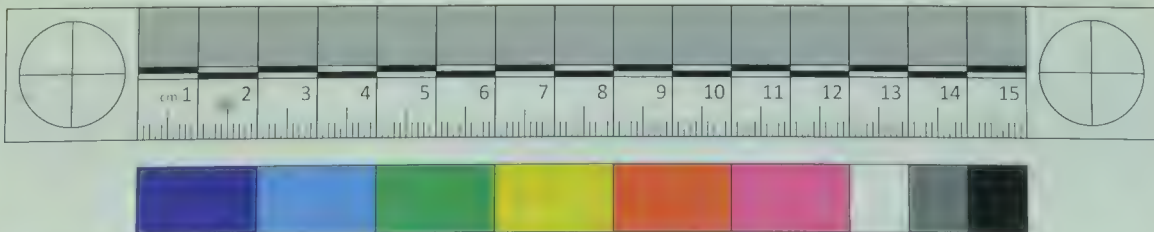








*[Faint handwritten notes at the bottom of the page]*

[illegible][illegible]

சுதேவ-யங்கன்மனுத.கருத்

தீர்ப்புத் தீர்மானம்

செய்த - மகாபலிபுத்தூரில், 2790

நீதிமன்றம். சென்னை = 1/30

1745-1800

உத்தரவு - 19. 10. 1964

1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-2639-2640-2641-2642-2643-2644-2645-2646-2647-2648-2649-2650-2651-2652-2653-2654-2655-2656-2657-2658-2659-2660-2661-2662-2663-2664-2665-2666-2667-2668-2669-2670-2671-2672-2673-2674-2675-2676-2677-2678-2679-2680-2681-2682-2683-2684-2685-2686-2687-2688

1885-1886

1875

May 6, 1902

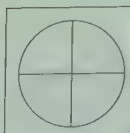
... ..

[illegible]

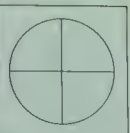
1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 26

1870

1875



A color calibration chart featuring 15 numbered color patches arranged in a single row. Below the patches is a ruler scale marked in centimeters, ranging from 1 to 15. The patches are used for ensuring color accuracy in digital imaging and printing.





சுவாமிநாதர்

10<sup>th</sup> மார்ச் 1890

May it please your Reverence,

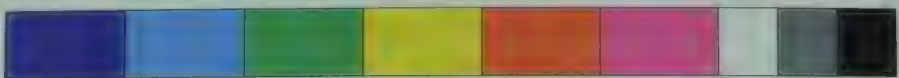
எனது மிகவும் வணக்கத்திற்குரிய  
திருவ நேசமான ஞானப் பிதாவாசகி உமது த  
யவான பரமாரிப்பில் திருக்கப் பெற்றவர்களாக  
நான் மிகவும் தாழ்ந்தமயுடனும் கம்பிக்கையுட  
னும் திகையித்தத்தின் மத்தியாக (முடிந்தவாறாக)  
வந்தேந்தி (த) சொல்லி யாசனவாதம் கேட  
க, எழுதத் தெய்வியாவது: நேசபிதாவே! த  
ம்மாசம். 3-நதிகதினாகக் கொண்ட உமது க  
டத்தத்தில் எவ்வளவாகப் பேசுகிறீர் சம்பள  
ம் 12 ரூபாயென்றும் அதற்குச் சம்பந்தமாக  
நிந்தும்படாயாகவும் அவ்வளவுதான் வே  
லையென விட்டு விவதிம்படாயாகவும் எழுதி  
யுமப்படியிருக்கிறீர். கனம்மெனதுதிரு ஞானப  
பிதாவே

பிதாவே! சற்றே செவிசெய்துத் தயவாக என்னோப் பிடித்து இந்த  
 எது சொற்ப விண்ணப்பத்வதக் கேளும். காரிக் தெவாளெடுமைய  
 ங்களெடுமெம் தனித்த ஆட்களாயிருந்தபோதும் பிறசூழிக்தின் கடிய  
 திவ்வரில் மிஷினில் எங்களுக்கிக் கிடைக்கிற யவ்வாமளபிசுகி யிப்பே  
 சம்பளம் எங்கா சிலவுக்திப் பேதாமல் மெய்ய்ப்பட்டுச் சொல்வெடுப  
 த் திடை சூசல் படுகிறெமென்று அநேகருள் பவித்திப்படி யெளக்கும்  
 மேற்றிராணியாண்ட வரித்திதயம் மங்கிட் தந்த மிஷின் என்னோப் பி  
 மாய முறைப்பட்டுக் கேட்டுக்கொண்டவக து தர்மமாயிருக்குமா? கா  
 தோம். அப்படி ஸூதர்க் சூர்வெசுரதுண்ட யு ச் செய்தால்பட்ட யவைய  
 திரக்கத்தினில் திப்போ திரண்டு பிள்ளைகளுக எளது நேசம்பிதாவே!  
 திப் பெற்றிராமிருப்பது மல்லாமல் வியாதிப் ிதயமுடை யவரெளது  
 பட்டு வேறுதவியில்லாமல் எங்களு ிருக்திதிக்கிறபடியால் நம்பிக்  
 ற விழவியையும் தாபரிக்க வேண்டியவர்களுயி யித்தனது யெழுத்த் தவக்  
 டுக்கிலெம். வியாதியாயிருப்பதால் அதிக செ ங்கள் பேசுகிறங்கி யெங்க  
 வவு வேண்டியிருக்கிறது. அத்தோடு நிவ்வதே காங்களுயாமல் எங்க  
 ம் மனம்க்கிறவகினில் வெள்ளாளாணம பட்டு தற்காக மிகவும் கன்றிய  
 லளவிக் படுசம்பட வேண்டிய நிலைமாத் துதி சொல்வாவினெம். ச  
 லிருக்கிறது. மேலுமெளது பெற்றார் லுற்றார ங்களே மாற்றி வேறிடத்  
 வெறுத்த விட்டு 15 வடுஷமாக மடத்திலிருக் ம்வனாக்திம் வழுமயாக  
 து லாழியத் செய்ய நினையாப் பிடுகாமாக ம்பனமாகிய 17 660 ச  
 அப்படியாகிதவ் தடுமீ



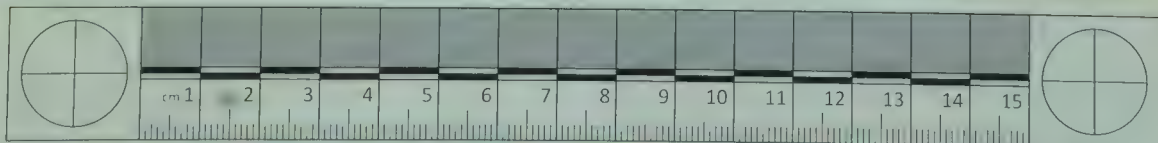


செவிசையுந்தத் தயவாக என்னோப் பிடித்து நின்ற அந்நியதேசத்துக்குதப்  
 ன்ணப்பத் ததக் கேளும்க். நாடிக் குவாஜாடுகடைய எவவுப்படி என் சாதி வி  
 தித்த ஆட்களாயிடுக்தபேதம்புப் பிறசூழிக்திள் கலியாணங் கட்டி விப்படி  
 ல் எங்குக்குக் கிடைக்கிற ரெவ்வாமாணபிசூடு விப்போ என்ன விப்படி யந்த  
 சிவவுத்திப் பேதாமல் மெதுப்பட்டுச் சொல்லுடையாத திடைகுசை யது  
 படுகிறமென்று அநேகமுது பகிர்க்கப்படா ரென்கிப் பிதாவும் மாநாவாமலி  
 லுடைய தித்யம் மன்குட்ட கந்த மென் என்னோப் பிறக்ககித்தாம் எகவிடுவ  
 குக் கேட்டுக்கொண்டுவந் து தம்மாயிடுக்கொ! நான் ஏதம் பெரிய நம்பித்  
 துக்க சூர்வேசுரனுடைய குச் செய்தாவப்படி யவையிடத்தான் வேணும்  
 ிப்போ திராண்டு பிள்ளைகளுக. எனது நேசப்பிதாவே! நீர் மிகவுமிடக்கமுள்ள  
 ிப்பது மல்லாமல் வியாதிப் பிதையடுடை யவரென்று எனக்கெ ன்மெய்தொடிக்  
 ில்லாமல் எங்களு ளுடைய திடுக்கிறபடியால் நம்பிக்கையுடனே கிந்திக்க  
 யபிர்க்க வேண்டியவர்களுடையித்தத்தை யெழுத்தத் தவக்கினைன். அதாவது நீ  
 ியாயிடுப்பதால் அநிக செ ங்கள் பேசுவிரங்கி யெங்கன் பிதாழப்புக் கெட்டு  
 ிறது. அத்தோடு நிவ்வகுந் நாங்களுடையாமல் எங்களுக்காகப் பரிந்துமென  
 றல் வெள்ளொண்ணம யட்டு நற்காக மிகவும் நன்றியறித்துள்ளவர்களுய் ல  
 டு வேண்டிய நிலையாத்தி துதி சொல்லுகிறோம். அதுபோல நிவ்வூராவ  
 மனது பெற்றவர் உத்தமனா ங்களை மாற்றி வேறிடத்துக்கு அனுப்புங் கால  
 15 வடுகொகை மட்டத்திலிருக் ம்வனாக்கிம் வழமையாக எங்களுக்கித் தந்த ச  
 டிய நிலையாய் பிடுகாரமாத் ம்பனமாகிய 17 660 சத்தநாடிக் குறையாமல்  
 அப்படியாகிதல் தகும்படியுண்ண நீர் நினைத்தா



ல் உம்மால் கூட...காரியமல்லவென்று எ  
 னக்குமுன்னமாய்த் தெரியும். ஆகையால் இ  
 துவர்களாகிய ஏனது திதி குழங்குகளுள்  
 யடுகத்தொழ் பார்த்து உமது உதவியோடு  
 ன்ள திதிதயத்தி விரங்கி யெங்களுக்கான மே  
 ற்றிராணியான வரிடத்தில் யுக்தபேகி  
 உதவிபன்ன வேண்டுகின்ற மிகவுந் தாழ்மை  
 யாக மன்குட ஓக் கேட்டுக் கொள்ளுகிறேன்.  
 தேவரீரவர்களின் நித்திக் கிறபட ஏங்குகுஞ்  
 தித்தச் சம்பளமல்லாத வேறே தோட்டத் துர  
 வுபிரயோசனங்கள் அல்லது ஆட்களுதவி யா  
 தாமொன்று மில்லை. ஆகையால் அந்நாமயா  
 ன (அனப்பிதாவோ தாழ்மையுடன் நான் கேட  
 குமின்ற மன்குட யடைவென்னுற யூனா  
 நம்பிக்கையினால் ஆறுதலாகி மதுபடியுந்  
 துமென்று சிவவர்கள் திரண்டபேதம வதோ  
 த்திரஞ் சொல்லிமுட ஓக்கிடுமம்.

தீயபட ஓக்கிடு தமது  
 தாழ்மையுள்ள பி. மரியமையிடு

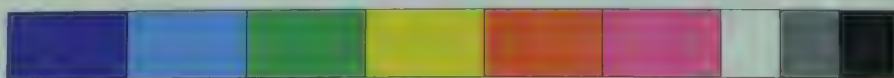
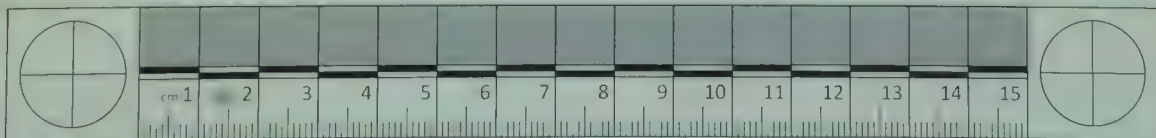




முனைத்திய 4-3-90

மகா மெனம்தவகிய ஆண்டவரை!

முனைத்திய பண்பினைய பள்ளிகடடத  
 து உபத்தியாபியாகிய காள மகவுக தாம  
 மையுடன கத்திரத்திரஞ் சொல்லி யெழுந்த  
 தெய்வியாவது: களம. சந்திரசேகரச் சுவரம்,  
 யாரவாகள மாசினி ஓகய விளாவதெனத்தி  
 விதிகது அதுபடிய கவித்தில எங்களுக்க  
 த தகத சம்பளமாயிடு 7-60 சத்தில 5-60ஐ  
 கதிஷுத்தி திரண்டபெளயும் ஸூ/க கதிச  
 சேவகம் பண்புமபடயாக ஒழுங்கு பண்பு  
 போகிடுகமெனது எழுதியிருந்தார. அந்தக் க  
 ண்டவுடன எங்களுக்கிட எங்குள பிள்ளை  
 ளுக்கிட அநிலை சொல்லமுடியாத திடைகு  
 ச. ஆண்டுகிமெனது அதிசுள்ள விடையுடக





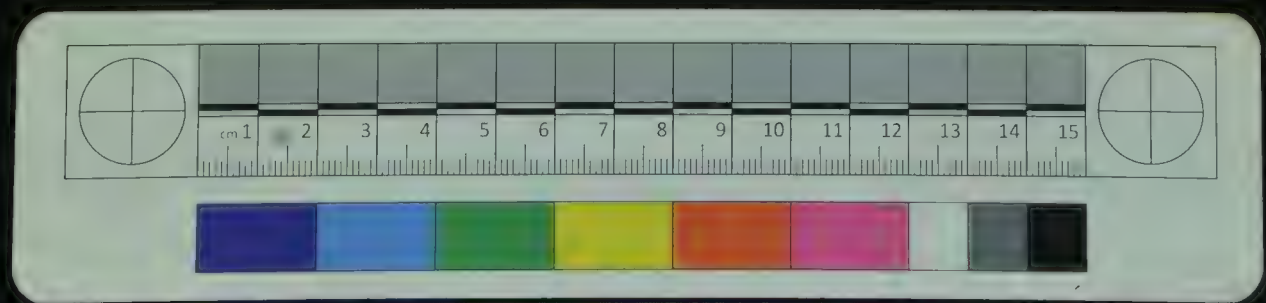
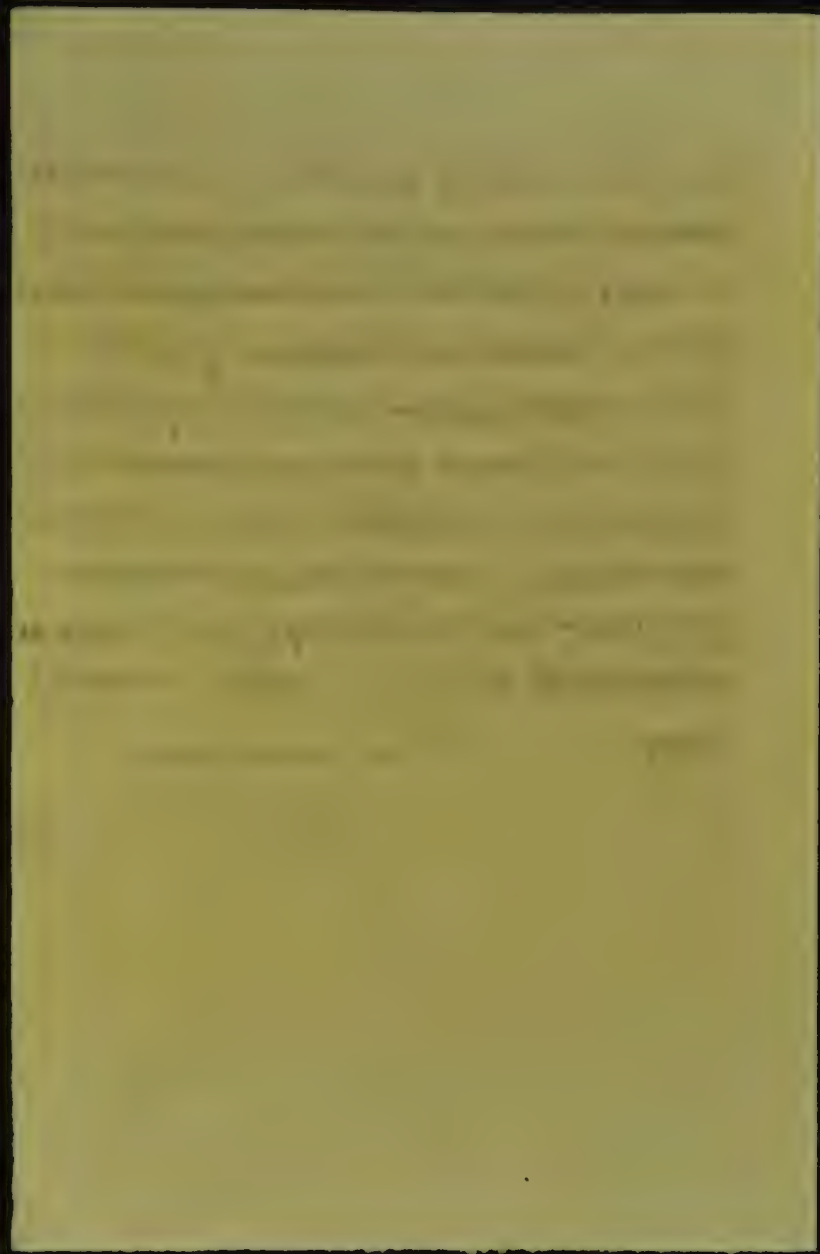
ரகனுகும சுவரம்  
 த்திர மெழுதி சுவர  
 க்குகிறபடியால்  
 தமயி த்திர பரி  
 குகிக் கேட ட்டுக  
 சந்தா மிககாமல  
 குகி கதாமொழியால்  
 சத்தத்தி 12 குயா  
 யால் ஆண்டவரை!  
 குனாவுகிறாக் கவ  
 னத்தத்தி அதாவது  
 சுவகம் பண்ண என  
 கவகிக் கொண்டு தி  
 ரக்தம் வீட்டில்  
 அகிக் டத்தமமரி  
 கிமமாசம் 15-க்கு

திமடம மாதிரிம பள்ளிக் கூடத்தத்திப  
 மாய வடுவேன. அத் தத்திப பின தாம வேடுதி  
 க்காவது திகத் வேலையை யொப்புலிக் கமப  
 ட்டுகேட கிக் கொள்கிறேன. என்னில க  
 னமபெடுகதிய பிதாபவ யாதொடு குறகுமில்  
 வரமல சத்தியாக் திபபட்ட சம்பளபளமி  
 குறகுகிறது எனத்தத்தி கொள்க விரவகவி  
 லை. மிஷ்கில் வளத்தத்த தாபரிக்கப்பபட  
 பின எனது முது கம்பிகளையு மறுபபோகப்ப  
 னனினபின தினி யாரிடத்தில நாளன்கு  
 வேன

திபபட்டத்தித் தமது

தாமனாயுள்ள பி. மாராது





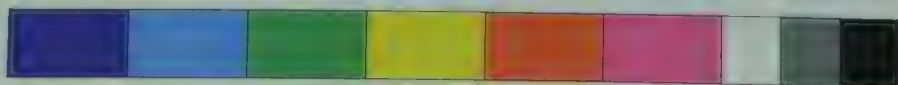
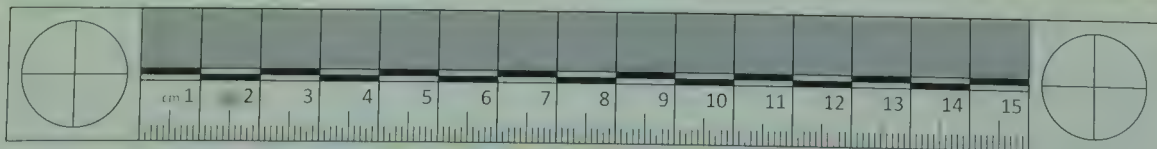


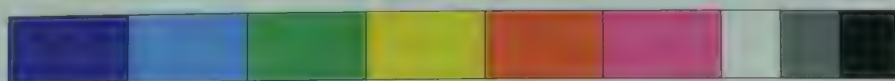
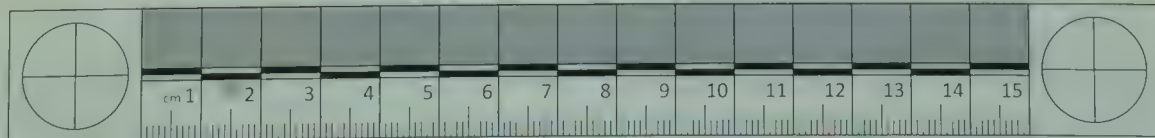


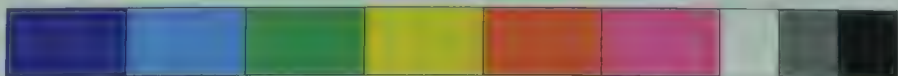
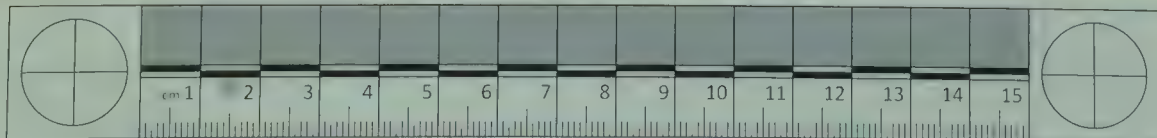
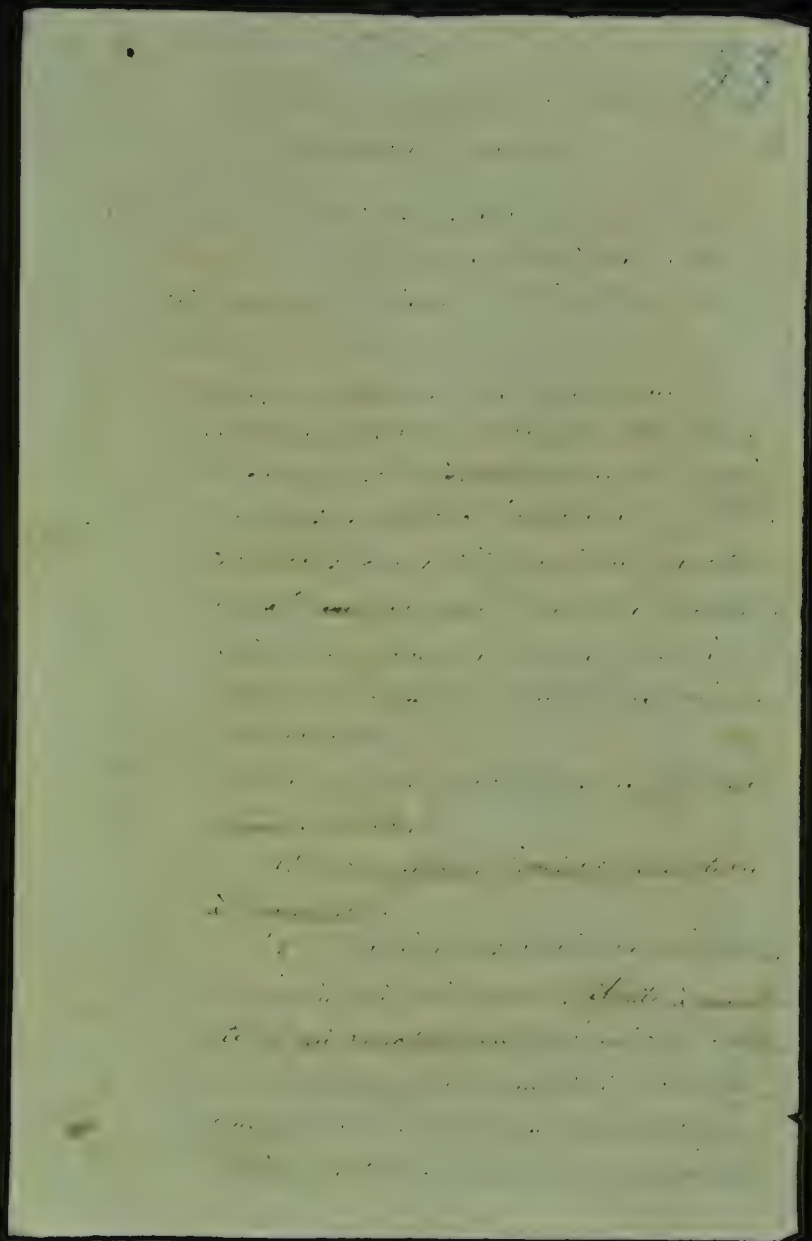
Archives de  
l'Institut de France

Manuscrits  
de la Bibliothèque  
de la Ville de Paris

Manuscrits  
de la Bibliothèque  
de la Ville de Paris  
de la Bibliothèque  
de la Ville de Paris





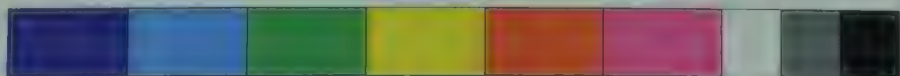
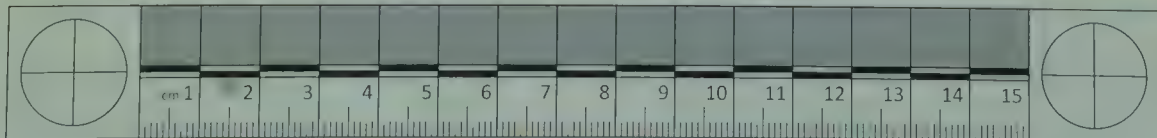




Christoffely sera à Lucerne pour le 7. Je  
ne crois pas qu'il y ait lieu de le repêcher de l'air;  
au moins, il n'en a donné aucune cause; mais il  
est surveillé de près —

Notre déclaration sera que nous ne pouvons  
pas à nosdites notes renvoyer au libel-quin-  
dehors. Il se peut- être ainsi que  
il se à nous par les Libel à nosdites  
et est amplement lui-même les libel mentionnés.

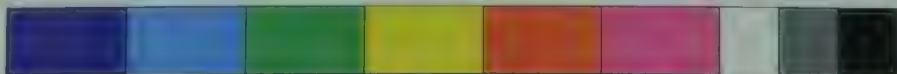
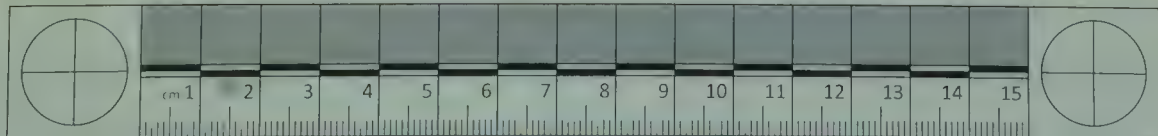
Quand on s'est levé, on a dit : "C'est la fin de la vie de cet homme." Les derniers moments de sa vie ont été très intéressants. Il a écrit une déclaration portant qu'il avait reçu en question, l'avait renvoyé à son devoir, qu'il y avait été poussé etc. et que de fait, c'était la misère qui l'avait reçu la grande des objets. Cela avait été, à ce qu'il



+ 1/2 lb. of M. de M.  
nap de Caffee



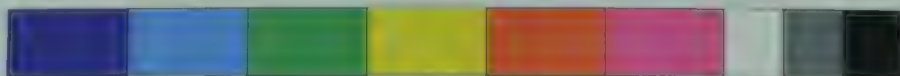
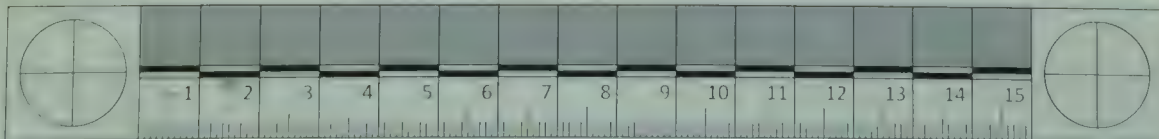
de vous à faire  
et à sa collection  
s'ajoutant et comme  
mort, tout fait que je  
le pourrais en faire  
indépendamment de  
la suite mais en il  
est fait (et comme d'habitude)  
et j'espère que ce  
est et n'a de imagine  
un argument dont on  
s'attend à faire avec  
la mort sans danger  
...  
comme de l'habitude  
s'ajoute à la loi  
et instructions...  
les tout à l'égard de...  
de tout  
+ 217 p. 17. de M.  
rap de l'effica



Mrs. J. J. J. J.

Les 1000 d'abord ont été une année  
et que ne pouvant vous en faire, je vous en  
ai mis, est une seule année et fidèle, que  
1000 d'abord ont été une année qui expire tout-à-fait  
mieux. Puis, vous en avez conservé de l'année et  
l'année même, cette année qui ne se passe  
et qui ne peut pas être et les autres.

Vous en avez fait l'année à la maison  
d'aujourd'hui de Grévisse que pour la forme, et  
vous ne les avez pas trop faites. Vous avez  
été Olagrasen et Christoffels, un peu de  
l'année, mais j'ai fait entendre à ce dernier, et  
vous l'avez bien fait comprendre à l'autre  
qu'en fait à droit à ce qu'on ne comprend pas  
les intérêts pour de vaines susceptibilités.  
Olagrasen a certainement manqué à son



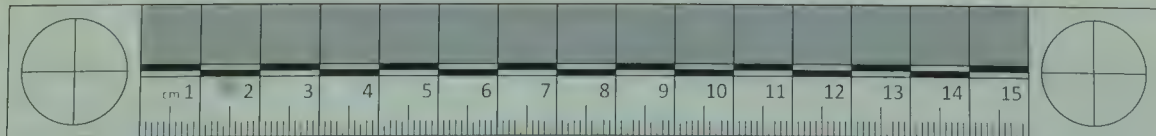




1778. Écrivez bien sur ce bien respect L. B.  
le M<sup>re</sup>. par ce que me mettez grandement dans  
embarras par sa fièvre réponse; ma réplique  
que vous venez dans le Messin<sup>g</sup> lui fera respect;  
son audace. On dit qu'il est rappelé; il l'a  
bien gagné; mais s'il ne l'est pas, je ne cesserai  
de protester ainsi qu'au sujet de votre de Louza.  
Je vous envoie des détails que vous me devez  
par ce que vous avez des affaires de l'Inde; cela  
vous servira beaucoup.

Pour les livres dont vous m'avez écrit besoin,  
envoyez-moi une note séparée en me faisant  
tous vos rapports, comptes et retours annuels;  
l'époque de ces rapports est arrivée. Je vous prie,  
puisque les avez le plus grand soin et la plus  
grande exactitude et envoyez-les moi à Jaffa  
dans le moindre retard - ces documents sont  
très importants; ils sont la base de toute ma  
administration; la négligence d'un seul à me  
les faire tous à temps, me met dans des embarras  
insurmontables - Les comptes sont le fondement  
de notre administration matérielle; mais ne  
saurions agir en aveugles au à l'aventure;  
c'est une obligation grave de conscience pour  
tous nos Pères de les tenir avec ordre et de les

quant au  
parlez  
écrivais  
beaucoup  
en voyant  
cela me  
Les idées  
qui est  
pas sur  
ou me  
bien, et  
passe  
très pro  
ables, m  
ceux d  
le faire  
et com  
général  
à me  
les an



je bien parer L. 30.

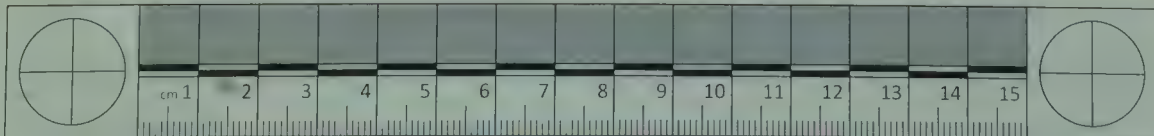
notre grandement dans  
notre réponse; nous répliquons  
à M. de la Roche (ici j'ai regret)  
qu'il est appelé; il n'a  
pas le temps, de nous répondre  
sur le sujet de notre de Louisa...  
notre nous est une bonne  
et s'il n'est pas, il n'est pas  
pas...

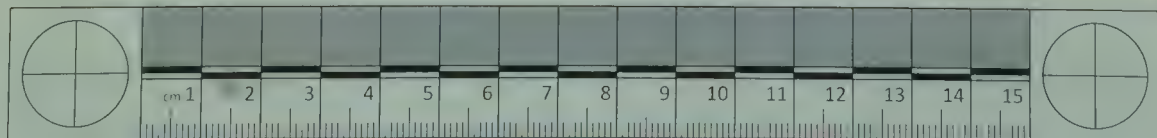
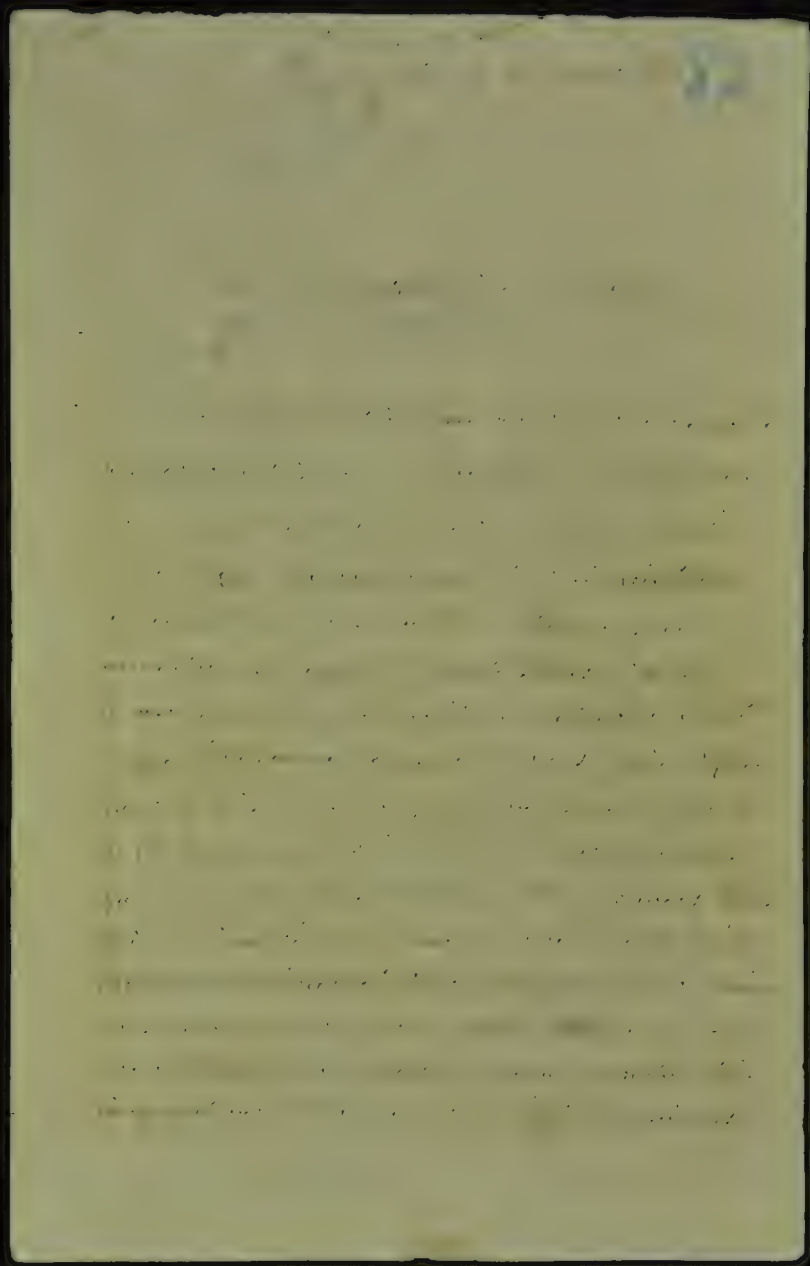
notre, nous n'avons rien  
notre le parer ou me laissant  
notre et retour à nous;  
notre est arrivée. Je vous prie,  
notre grand bien et la plus  
notre nous n'avons rien à faire  
notre - les documents sont  
notre la liste de toute notre  
notre négligence. J'en tout à me  
notre, me met dans des ombres  
notre sont le fondement  
notre matérielle; nous ne  
notre nous n'avons rien à faire;  
notre, nous ne pouvons pas  
notre sont avec ordre et les

transmettre ponctuellement.

J'ai prié le P. Marmont de prendre  
note de notre demande d'une  
carte de l'église... nous l'avons bien.

quant aux travaux, l'abbé nous nous en  
parlez, je ne puis que répéter ce que je  
disais quand vous étiez à Maligny. Il n'y  
a beaucoup de travail; écrivez-vous à la fin de  
la composition des sermons; on ne peut qu'en  
cela que vous n'avez rien à faire. Mais  
du reste, je suis prêt à vous envoyer tout ce  
qui est bien; mais je vous conseille de ne  
pas en prendre trop à la fois; autrement,  
on ne résiste en rien, on ne même rien à  
faire, et l'on s'épuise sans résultat. Notre  
père à Jaffier d'organiser; je vais recevoir  
très prochainement des cartes d'annuaire.  
Mais, nous recevons une plus grande  
cette de nos Pères qui en auront trouvé  
le lais des ouvrages bien faits, bien écrits  
et complets. Mais la traduction de  
Guillaume demandait de longues années  
d'un labeur immense; nous commençons  
par un catéchisme, des livres d'école, et autres

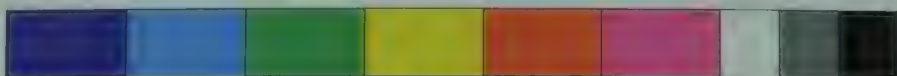
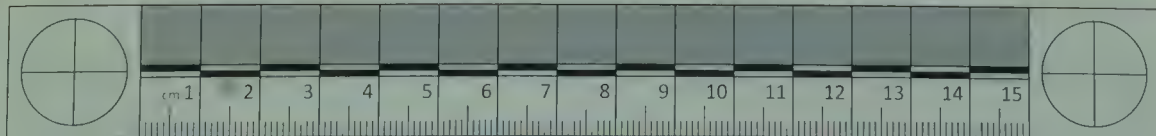






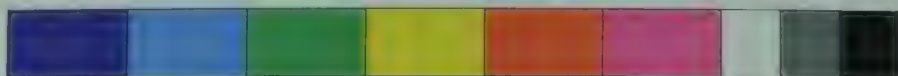
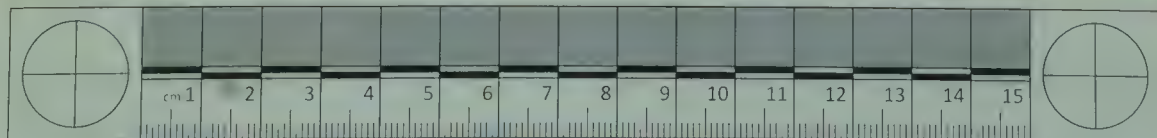
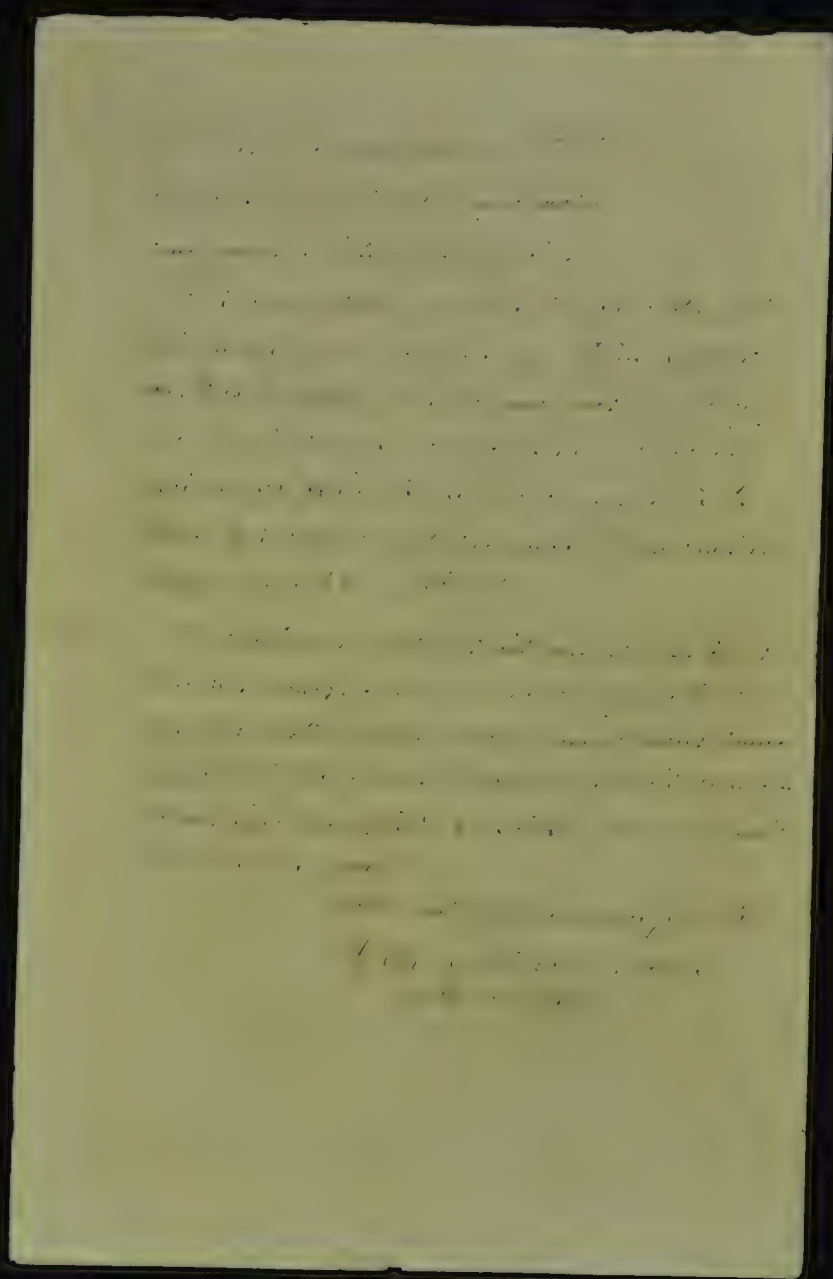
Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several paragraphs, with some lines indented. The overall tone of the writing is formal but personal.

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several paragraphs, with some lines indented. The overall tone of the writing is formal but personal.



*[Faint, illegible handwritten text on two pages of aged paper. The text appears to be a continuous narrative or list, but the characters are too faded to transcribe accurately.]*



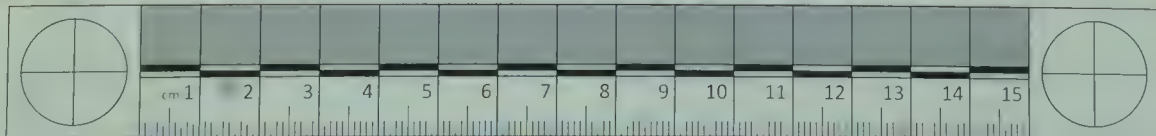


1.0.1.5  
+ L. J. C et M. D.

Jaffua 15 mars 1873.

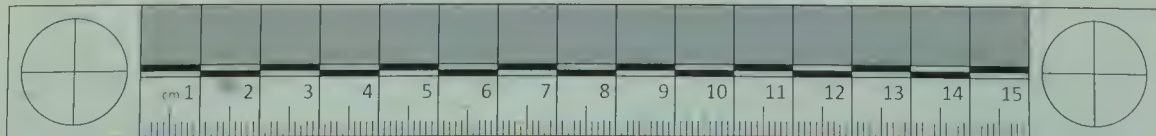
Mes bien chers Pères,

Je me félicite avec vous, des espérances  
de retour que donnent nos pauvres égarés de  
Manauar et Montotte, et je vous suis en  
reconnaissance de votre charitable zèle à  
courir après ces pauvres brebis. Continuez  
à montrer à tous la plus parfaite bonté :  
allez aux avastais même sans y être appelé.  
à vos frais, et profitez de ces occasions pour  
voir les villageois et pour leur parler, leur  
faire voir le tort qu'ils se font si gratis,  
et sans aucun profit pour eux ni pour  
personne. Dites leur qu'à N. D. des Victimes  
à Paris, on prie pour eux. Insistez sur ce  
point que je n'ai jamais rien fait, ni  
rien voulu faire contre eux. Mais ici,  
aux Res. Pères de Manauar et de Montotte.



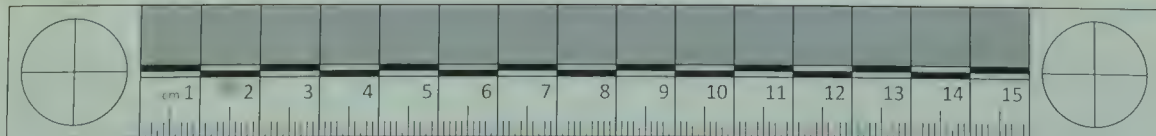


Je ne saurais assez appuyer sur la recommandation que je fis aux Rev. Pères Supérieurs et Jourdons avant leur départ - ne faites aucune promesse, au moins sans mon consentement expres et écrit, et ce en d'autres termes que ceux que j'aurai pu employer - Mon intention est de donner les nouvelles aux R.; de les employer et les travaux de construction; mais tout cela dans les termes et aux conditions du règlement que j'ai fait à Madras et dont je ne veux point me départir; mais avant que la caste de la mort, je ne veux pas promettre même cela - S'il y a lieu, nous ferons un écrit par devant notaire et signé de moi et de celui de mon Secrétaire, pour régler tous les droits et les attributions de chacun; mais ce ne sera que lorsque je serai de la mission. Ainsi, que personne ne se laisse emporter à des promesses intempestives; ces promesses font un mal immense si je ne pourrais ensuite les accepter - Personne ne doit agir de sa propre autorité; mais la décision de tout doit m'être expressément réservée.



Il faudra faire lire dans toutes les  
Eglises et distribuer partout, les  
pastorales que j'ai envoyée hier. (en  
Lamont) J'espère pouvoir aujourd'hui  
envoyer plusieurs exemplaires de la  
même en Anglais.

Vous voyez que j'accorde à tous un  
pardon sans réserve jusqu'à Pâques;  
ceci n'empêchera pas de demander à  
ceux qui ont pris part active au schisme  
une déclaration écrite où ils exprimeront  
le regret de ce qu'ils ont fait, et  
promettont de n'appeler jamais  
cet individu de sauta dans leurs  
Eglises, ni de n'avoir avec lui



aucun rapport quelconque dans les choses  
religieuses.

Les époux qui s'auraient invalidement  
mariés seront séparés; ceux cas me  
serait spécialement référé après que  
je vois ce qui il y aura à faire ds  
chaque cas.

Vous avertirez les chrétiens de ne  
point aller aux Eglises goanais,  
ni à la messe de ces prêtres-là.

Si M<sup>r</sup> de Souza a l'audace d'aller  
ds aucune de nos Eglises, elle sera  
immédiatement interdite.

J'espère qu'il n'y ira pas.

ainsi allez fortiter et suaviter; obligez  
dans tout ce que vous ferez ou direz, on  
vra la réalisation de ces paroles divines:  
Justitia et pax osculata sunt.

adieu; je vs bénis de tout cœur. Aujourd'hui étant  
samedi, j'ai dit la Ste messe pour vous  
tout restre de cœur. + Chr. opri En. de Méd. ca  
non de Juffen

Jouffroy le 10 janvier 1876.  
+ L. F. C. & M. J.

En vertu des pouvoirs à Nous conférés  
par le F. R. Père Supérieur Général,  
Nous nommons les deux abbés suivants  
au Supérieur du District de Maman-Mantotte  
1<sup>er</sup> abbé. Le Rev. P. St. Genes.  
2<sup>e</sup> abbé. Le Rev. P. Pussay.  
Le 1<sup>er</sup> abbé remplira les fonctions  
d'admoniteur.

Cet arrangement subsistera jusqu'à ce qu'il  
nous soit possible de constituer autrement  
le District.

Dans toutes les affaires graves, <sup>et de son rapport</sup> le Supérieur  
tiendra conseil avec ses deux abbés et  
nous en fera connaître le résultat.

On tiendra dans un registre le procès-verbal  
de ces conseils, et ce registre ne sera communiqué  
à personne qu'à Nous et notre Admoniteur Général.  
Chr. Orloff Gens Madenis  
v. M. C. C.



+ L. J. C & M J

Jaffna 9 août 1874.

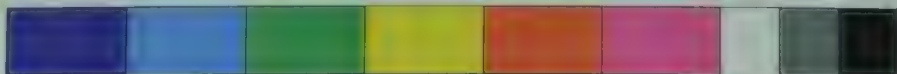
Sup. Des. Pères Poupin, Pustary, St. Geneys, Gourdon  
et Gpilius.

Mes Révérends et bien chers pères.

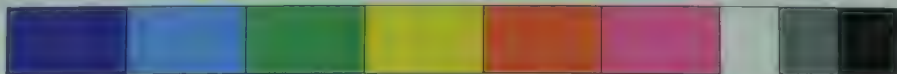
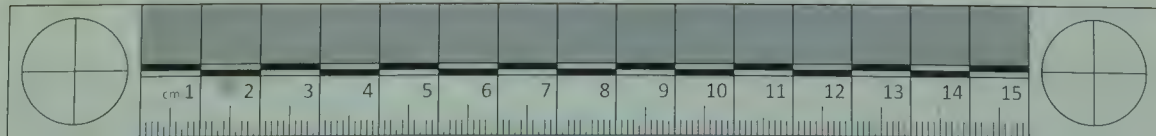
Je vous remercie ex toto corde de vos bonnes prières  
et des choses si aimables que vous m'avez écrites à  
l'occasion de la St. Christophé; et quoique vos  
sentiments me soient bien connus puisqu'ils se  
manifestent par une série ininterrompue d'actes  
de dévouement accomplis au milieu des plus  
grandes difficultés, j'en reçois toujours la  
gracieuse expression avec reconnaissance.

Je prie ce grand saint d'aut le bon nom  
vous a inspiré tant de considérations pieuses.

Parti de Venise le 25. Cette lettre fut écrite à Jaffna le 9 août 1874. Elle fut envoyée par le courrier de la St. Christophé - en France.



touchantes, de me rendre digne de lui et de son  
nom, et de me secourir avec vous tout, dans  
les passages difficiles que nous avons à traverser.  
Je ne puis craindre que le bon Dieu veuille nous  
tourmenter de cette circonstance à un échec qui serait  
moins le nôtre que celui de la s<sup>te</sup> cause et le triomphe  
du mal. J'ai confiance en Marie dont nous défendons  
le salutaire et les droits, et à qui j'ai offert mes vœux  
à N. D. des Victimes - et surtout au Sacré-Cœur de Jésus  
à qui nous avons fait une humble offrande pour  
être délivrés du schisme. De notre côté, je crois  
que nous n'avons rien négligé - et que nous sommes  
prêts à recevoir et à repousser l'assaut de nos pauvres  
ennemis. Je pars demain lundi, plein de confiance  
dans notre bon droit et dans la protection Divine. Si  
Dieu veut que nous soyons vaincus cette fois, ce  
ne serait certainement que pour affermer notre  
victoire plus tard. En tout cas, In manus tuas  
Quæ commendo animam. Telles est ma devise et  
le sûr honneur de mes espérances. J'espère arriver  
à Saint-Petersbourg jeudi. Le P. <sup>Prigonsky</sup> qui écrira  
l'interprète aux P. P. Supérieurs et à la Cour et nous servira  
de près. Il avait donc bien des frères et à la fois  
des ombres. L'écr. est de M. sup.



3/4  
Circulaire  
+ ...  
Jusqu'au 7 octobre 1794

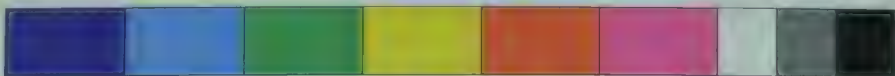
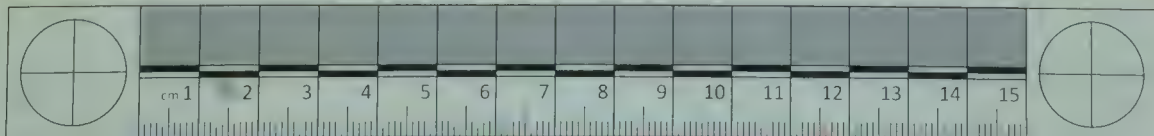
Mes Révérends et bien chers frères

86

En vous félicitant de tout le bien que vous faites  
de votre sagesse dans les opinions qui nous ont  
communes de votre courage à supporter toutes les  
persécution, je vous rappelle que d'après nos  
lois, les décrets des Chapitres Généraux et les règlements  
des Districts, et les ordonnances épiscopales promulguées  
en votre temps, personne de vous ne peut faire  
un acte de transmission sans y être spécialement  
autorisé. Je suis toujours heureux de venir à  
votre aide dans la mesure des ressources de la  
mission, mais un missionnaire ne peut pas  
généralement à son départ et à son ven de  
l'autre, qui emploierait à son gré des sommes  
importantes, sur des fonds dont il n'est absolument  
rien le dépositaire.

Vous avez tous montré un empressement bien  
digne d'admiration pour prendre chacun votre  
part, & pour vous, plus que votre part, des souffrances  
que nous a imposées la garde du sanctuaire de  
Narbonne. L'oppression des missions et la misère.

Mais il ne faut pas oublier que le  
Père Supérieur, est le seul administrateur

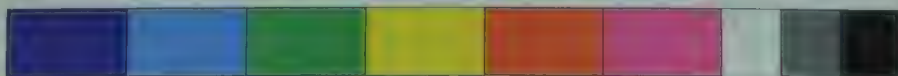
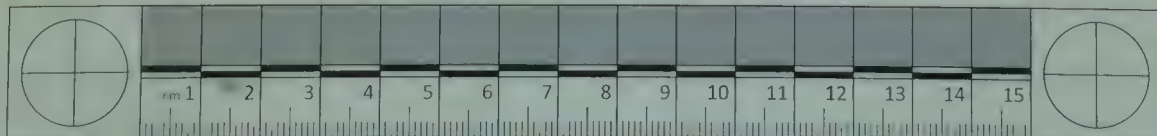


Comptes de Maddou, le seul responsable.  
Par conséquent, ceux de nous qui résident à  
Maddou, lui doivent un compte rigoureux de  
toutes les dépenses, dont, sans son assentiment,  
ils ne peuvent employer aucune portion à  
des travaux, des achats ou autres dépenses que  
le Conseil ne lui aurait pas expressément  
autorisées.

Je ne puis m'empêcher de regretter que les comptes  
des District soient tenus avec peu de soin; et  
semblement qu'ils sont dressés d'après des notes  
éparses et des énonciations plus ou moins lues, au  
lieu d'être, comme ils le devraient, le résumé  
fidèle des recettes et dépenses inscrites sur la  
même courante que j'ai tant de fois recommandée  
à chacun de vous de tenir et sur laquelle toutes  
vos recettes et tous vos déboursés doivent être  
portés journellement.

J'ai aussi à regretter le délai de 995 ans à  
me faire passer leurs comptes: je ne saurais  
dit combien cela me causerait de gêne et  
d'inconvénients.

ans la rue de  
qui a des cours  
de chargé le  
comptes de Man  
Maddou - le  
du R. P. Supr  
D'inspecteur les  
Maddou. 3<sup>e</sup> de  
du district - non  
extraordinaire  
lui à me contraindre  
à normer pas  
à long-temps  
de procureur de  
procureur de  
mais je le  
procureur de  
à cela avec lui  
questions fin  
jusqu'à norm  
vous vous ad  
à l'air obscur  
des district app  
à laquelle in





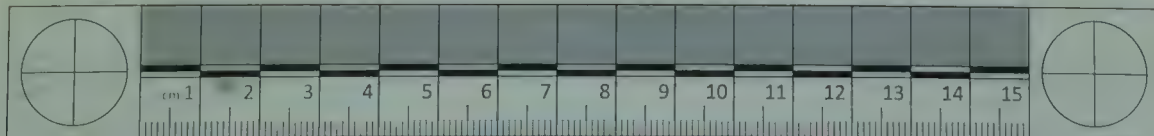
le seul responsable.  
De nous qui résident à  
un compte rigoureux de  
tout, sans son assentiment,  
accept aucune portion à  
sa ou autres dépenses que  
ait pas expressément.

Je ne regrette que les comptes  
ont avec peu de soin; et  
d'après les notes  
ont été ou même l'un, un  
de le remettre, le résumé  
dépenses inscrites sur la  
à tout de fois recommandé  
tenir et sur laquelle toutes  
déboursés doivent être  
elles se résument de qq. ans à  
nos comptes: je n'ai jamais  
me suis fait de gêne et

les comptes de M. de  
cette manière.

Dans la rue de Camille à un état de choses  
qui a des conséquences fort sérieuses, je viens  
de charger le Rev. P. Passant de tout ce  
comptes de Mantotte et Vainin, J. C. de  
Madden - le tout sans l'autorité et avec l'assentiment  
du R. P. Supr. administrateur de Madden 2.  
D'inspérer les comptes de Passant et de  
Madden. 3. de surveiller toutes les dépenses  
du district - non ordinaires: tout ce qui est  
extraordinaire devra lui être soumis sauf à  
lui à me consulter lorsqu'il y aura lieu. Je ne  
le nomme pas procureur du district; car, d'ici  
à long-temps nous ne pourrions, ni avoir  
de procureur de district, ni un seul  
procureur vicarial et une seule caisse;  
mais si le nomme assistant de  
procureur vicarial pour notre district.  
Je sera avec lui que je traiterai toutes les  
questions financières de notre district,  
jusqu'à nouvel ordre, et c'est à lui que  
nous nous adresserons par la suite.

Je fais observer à tous que tous les revenus  
du district appartiennent à la Caisse vicariale  
à laquelle incombe la charge de tout ce



les curés et entrepreneurs qui s'y trouvent, et  
s'attachent à une autorisation préalable  
de l'évêque. Par conséquent, il ne peut y avoir  
une caisse de Mamour et une caisse de  
Mantlatte; mais il n'y a dans tout notre district  
qu'une Caisse Succursale de la Caisse  
Vicariale; cette caisse pourvoit sous distinction  
de missions à toutes les dépenses autorisées  
par l'évêque; Elle fait passer à l'évêque les  
surplus entiers, ou au contraire, elle reçoit de  
l'évêque de quoi combler ses déficits. Il n'y a  
donc plus parmi us que Mamour comme le district  
sans doute. Mamour n'aquait pas de revenus et n'aquait  
les annués de charges, n'importe plus une esquisse, mais  
ne fournit-elle recette; mais les courtes sont à Mamour  
nécessaire de toute la mission; l'écriture les a jugées inutiles, remises  
il n'y a plus à y revenir

J'ai aussi à vous communiquer un moniteur que j'ai  
à mon dernier voyage. Il est sur le livre des baptêmes.  
Ce Mamour et qui fait faire règle de tout le district  
Je vous salue affectueusement en M. l'évêque  
et vous prie à son service

Votre dévoué + Gm. Roujean de la  
21.21. Melle-Nap de l'évêque.

751

+ L.J.C. & M.J.

87

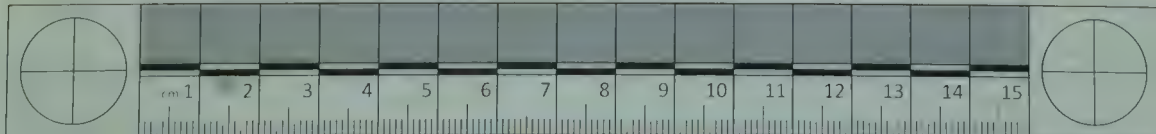
Jaffea 12 novembre 1975.

Mes Révérends et bien chers Pères,

D'abord, je vous salue tous de tout mon cœur, je vous bénis, je vous remercie des sacrifices que vous avez fait pour vous rendre en grand nombre à S<sup>te</sup> Anne.

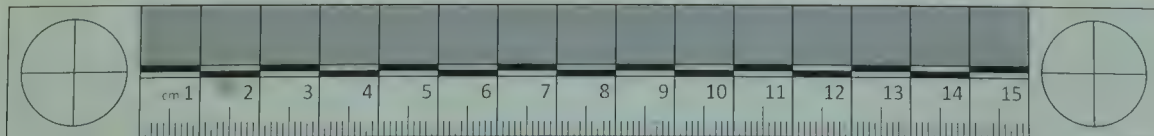
Je vous prie de dire une messe solennelle à mon intention, pour obtenir par l'intercession de la M<sup>re</sup> grand'mère de N. S. J. C. la fin des maux qui nous affligent, la guérison de nos malades, le rétablissement de nos finances, et que nous soyons tous remplis de l'esprit de notre S<sup>te</sup> vocation.

Je désirerais une petite notice se publier en anglais, en français et en singhalais sur S<sup>te</sup> Anne, que l'on puisse distribuer avant et à la fête de juillet prochain aux Pères & chers Pères réunis à S<sup>te</sup> Anne.



En voici le plan :

- I. notions sur les pèlerinages en général.  
leur origine ; pourquoi Dieu se manifeste plus en un lieu qu'en autre ? pourquoi il choisit un lieu plutôt qu'un autre pour y faire éclater la gloire de ses saints ? Est-il au pouvoir de l'homme d'établir un pèlerinage ? non, l'homme ne peut que seconder l'action de Dieu. L'homme contribue à l'établissement d'un pèlerinage : 1° la volonté de Dieu se manifestant par les merveilles de sa bonté, par les grâces extraordinaires qu'il donne en un lieu et à l'intercession d'un de ses saints, par les guérisons miraculeuses, etc. etc. 2° la foi des peuples qui leur mérite ces grâces.
- II. court historique de l'origine et des progrès du pèlerinage de Ste Anne ; des miracles qui y ont été faits, et des grâces obtenues.  
Ste Anne de Palacudda ne saurait être remplacée par aucune autre Ste Anne.
- III. Desir des Ceylannois envers le sanctuaire de Ste Anne. Il est la gloire, comme l'est le refuge de toute l'île... Les offrandes promises à ce sanctuaire ne sauraient être affectées à une autre église de Ste Anne. Invitation aux pèlerins de se rendre en l'autre temple que celui de la fête, à aller, passer & faire prier & faire une bonne





IV. Le retrace, et se prépare à une  
bonne mère - La fête sera maintenant  
à la fête tant que nous pourrions le  
faire; mais quand elle vient à manquer  
à l'époque ordinaire, il faut y suppléer  
par une visite ou un autre temps, et lui réserver  
les offrandes qui ont fait venir d'y porter. Il  
faut que les pèlerins viennent à St. Anne  
dans un plus grand esprit de piété; alors ils y  
trouveront de plus gdes grâces

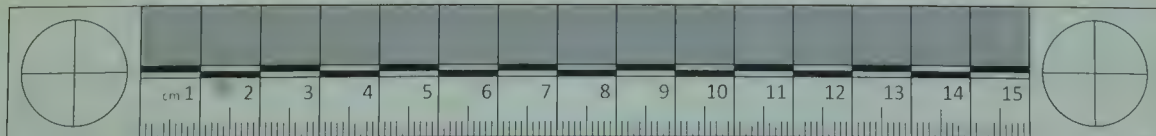
IV. - Prières à St. Anne... Litaines etc.

Le tout ne devrait avoir qu'une 30<sup>ème</sup> de  
petites pages du format de la Consécration  
au S. Cœur - imprimé ici cette année -

Faites-moi savoir qui se charge de ce travail  
en chaque langue. Je me chargerais de  
l'anglais, si j'avais les éléments du paragraphe  
II. qui me les fournira?

Profitez de la présence d'un certain nombre de  
pèlerins pour se débarrasser ces idées...

J'ai voulu vous communiquer ces pensées;  
je sais que plusieurs parmi vous sont capables  
de les mettre en œuvre - C'est à nous à défendre  
le pèlerinage puis que nous en avons la  
garde honorable...



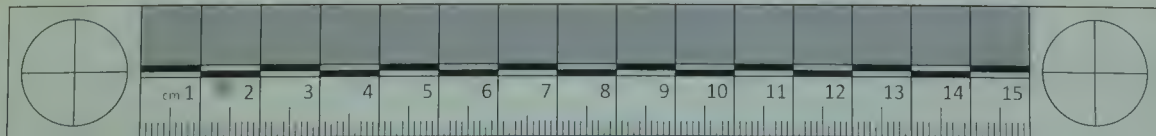
Veuillez aussi me faire connaître votre  
avis commun et motive sur la question  
suivante :

En vue de la possibilité d'une interdiction  
fréquente de la fête ordinaire de St  
Amé au mois de juillet, que devons-nous  
faire pour favoriser le concours des  
pèlerins au Saruticaire ?

Adieu ; mon cœur est avec vous tous  
aux pieds de St Amé.

Votre père dévoué et affectionné

+ Chr. O. M. & Co. de Miedau  
via. Sp. de Jaffner.





Dans le cas où l'on a

un certain nombre de points

de la courbe on peut déterminer

la tangente en un point

de la courbe

On peut aussi déterminer

la normale en un point

de la courbe

et pour une courbe on peut

déterminer la tangente

et la normale en un point

de la courbe

et pour une courbe

on peut déterminer

la tangente et la normale

en un point de la courbe

et pour une courbe

on peut déterminer

la tangente et la normale

en un point de la courbe

Les

et pour

on peut

déterminer

la tangente

et la normale

en un point

de la courbe

et pour

on peut

déterminer

la tangente

et la normale

en un point

de la courbe

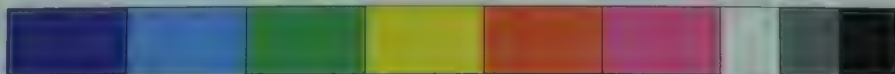
et pour

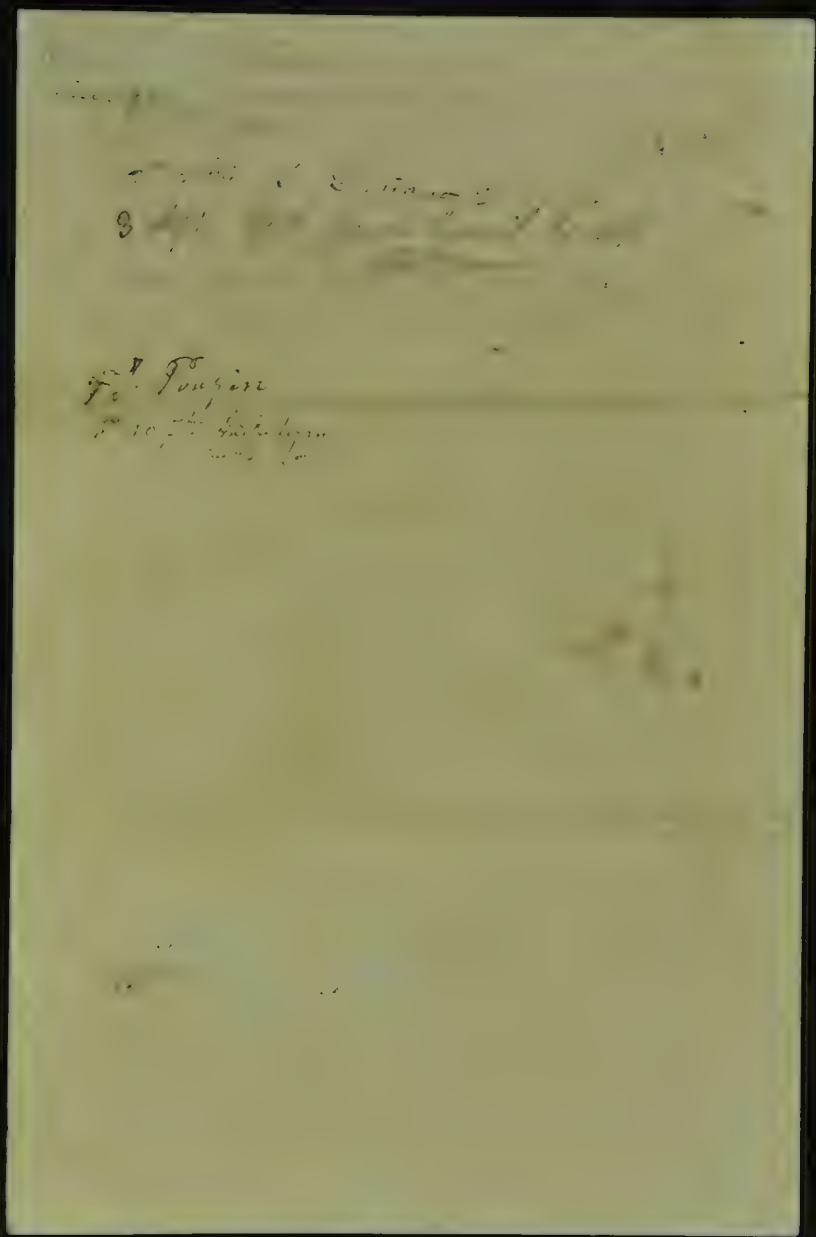
on peut





2. *Laing, James*: *Scottish and English* [illegible]  
 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]  
 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]





110

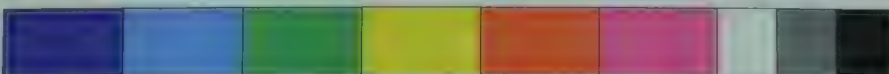
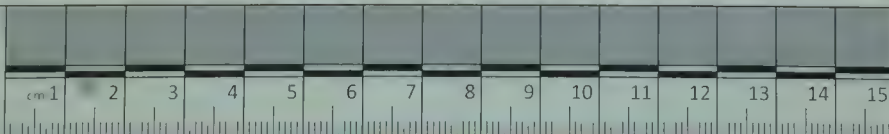
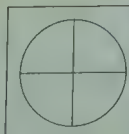
+ 100 v. 111

Jaffua le 21 janvier 1874

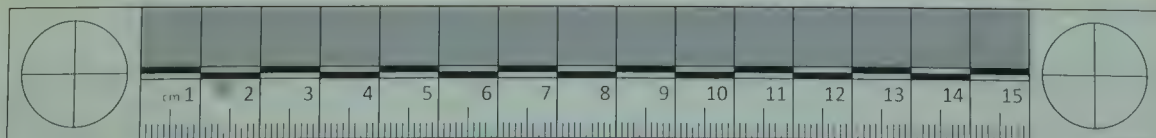
Mon bien cher Père,

Votre lettre m'indique que vous avez besoin de consolation; et au milieu de mes préparatifs de voyage, je mets de suite la main à la plume, priant le bon Dieu de me donner la grâce de vous consoler et reconforter un peu . . . .

D'abord, le cas n'a pas été jugé le 8. La position est ce que je vous ai dit dans ma dernière; probablement personne ne sait quand il sera jugé; la C. S. vient ici à la fin du mois; le Secrétaire qui vient ici en doit repartir immédiatement pour l'aller prendre et il repartira le 29 de Columbus pour Jaffua. Je n'ai plus de nouvelles du P. Mulvey; mais, il est bien plus probable que sa décision sera retardée, plus que nous ne voudrions, qu'anticipée. Par conséquent, nous pouvons nous tenir en repos pour le moment. Les inquiétudes que nous nous donnons n'aboutiraient qu'à nous énerver et à nous ôter la force et la présence d'esprit nécessaires pour agir sagement en toute hypothèse.



l'approuve néanmoins que dans l'incertitude  
où nous sommes, le P. Goudon s'abstienne  
pour cette année, de venir à l'affaire pour la  
retraite. Vous savez d'ailleurs que je n'y serai  
pas, devant la prêcher à Chilaw. Je crois que  
le mieux serait que personne ne vienne ici.  
de Manmar <sup>et Mantotte</sup> pour la retraite. Vous tenez,  
il y supplée plus tard, s'il plaît à Dieu...  
Vous faites bien de mettre en ordre toutes les  
notes de la mission de Mantotte; je désire  
que vous le fassiez sur un registre solide qui  
dure, et que les missionnaires puissent se  
passer l'un à l'autre; chacun y ajoutant  
les notes nécessaires: j'ai horreur des feuilles  
volantes et des petits cahiers de poche, pour  
des choses qui doivent passer à nos  
successeurs. Mais, mon cher, si vous savez  
que vous serez changé de mission et  
quand, je dois dire que vous êtes beaucoup  
mieux informé que moi qui n'en sais  
rien du tout. J'attends que le bon Dieu  
m'indique, par les événements qu'il permettra,  
la voie qu'il faudra suivre pour sa  
plus grande gloire.





Donnez-moi, vous et moi - Quant à moi pour qui  
le suicide n'est qu'un inter plures, j'ai depuis  
les temps pris mon parti de ne pas m'inquiéter de ce  
qu'il en résultera, pas de moi de régler, et de me mettre  
moi, et vous tous avec moi, à la plus absolue disposition  
de Dieu - Suffit de ceci malitia quia et nos provisions  
d'ailleurs sont courtes et peu fiables. Pourvu que  
nous bâillions à chaque instant ce que Dieu veut de  
nous, je crois que nous pourrions dormir en paix,  
et dire: Arrive que pourra! Si Dieu promet,  
qui contredit moi? Ce n'est point de l'indifférence  
qui fût négliger ce qui est vraiment à faire; je  
crois que c'est une philosophie pratique fort  
chrétienne et fort utile: ainsi donc je ne conjure  
de vous n'alliez de tout cœur, sans restriction  
aucune de souligner ce mot, et n'excepte pas  
même de cette règle, un échec à Mardou. Sans  
coute, ce serait infiniment respectable selon  
nos idées humaines et étroites; et nous devons  
laisser pour l'instant tout ce qui sera bonnement  
possible. Mais, supposez qu'il entrât dans les vues  
de Dieu de nous éprouver de ce côté là, voudrions-  
nous résister contre l'acquiescement? Ne sommes-nous  
pas prêts à subir toute l'humiliation, à supporter  
tous les maux qui en résulteraient pour nous?  
Pour moi, c'est la disposition où je voudrais  
me trouver dans ce cas, et si tant scit fuerit

L. J. C.

et

M. I.

N.

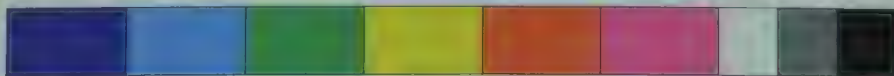
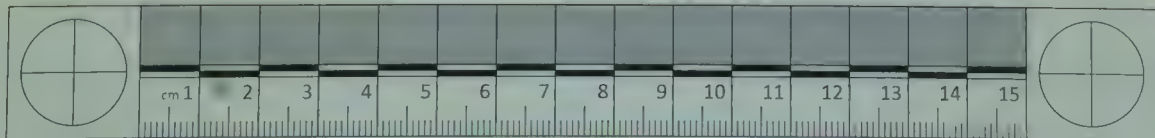
Au Rév. P.

Réponse à

lettre du

18

voluntas in celo, si  
chagrinez outre mesure  
Que cela vous ait fait  
que vous en ayez l'air  
l'aveant, ce n'est que  
maintenant, ce serait  
en arrive, c'est  
faute et les conséquences  
sauraient être prévues  
sans pas en toute  
dire et quoiqu'il en  
est, qu'en est-il  
est sur le bord  
pas pour plus  
qui même n'a  
ne saurait en avoir  
ne pas l'avoir  
Que le S. P. P. P.  
affaire: il s'agit  
partie principale



vous et moi - Quant à moi pour qui  
et qu'un inter plures, j'ai depuis  
rti de ne pas m'inquiéter de ce  
moi de régler, et de me mettre  
e moi, à la plus absolue disposition  
iei malitia sua, et nos prévisions  
tes et peu fiables. Pourvu que  
que instant ce que Dieu veut de  
nous pouvons dormir en paix,  
que pourra! Si Deus pro nobis,  
Ce n'est point de l'indifférence  
ce qui est vraiment à faire; je  
philosophie pratique fort  
tile; ainsi donc je ne conjure  
de tout ce qui, sans restriction  
igne ce mot, et n'excepte pas  
ngle, un écho à Muddu. Sans  
infiniment respectable selon  
ies et étroités; et vous de vous  
tes, tout ce qui sera bonnement  
suppos, qui il entrât dans les vues  
prouver de ce côté là voudrions  
entre l'ajouton? Ne sommes nous  
toute l'humiliation, à supporter  
si en résulteraient pour nous?  
disposition au je voudrais  
ce cas, le disant. Scit fuerit

J. J. C.

Jaffna

18

M. 1

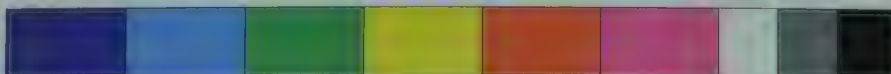
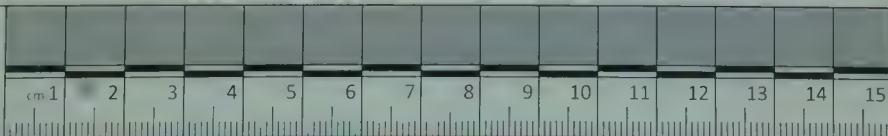
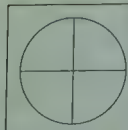
No

Au Rév. P.

Réponse à sa  
lettre du

Mon Révérend et Cher Père,

Voluntas in celo, sic fiat! Je vois que vous vous  
trahissez outre mesure au sujet de l'écrit à Domingo.  
Que cela vous ait fait de la peine, ce n'est que juste;  
que vous en ayez tiré des conséquences pratiques pour  
l'avenir, ce n'est que sage; mais vous en tourmentez  
maintenant ce serait folie - Quelque résultat qui  
en arrive, c'est désormais inévitable; la chose est  
faite et les conséquences si elle en doit avoir, ne  
pourraient être prévenues. Pourquoi ne les acceptez vous  
pas en toute paix et humilité? Mais à moi  
dire et quel est cet état que M<sup>r</sup> Bailey ait fait à ce  
sujet, qu'en est il? quelle influence cela peut-il  
avoir sur le poids de la question? Aucune à mon  
avis pour plus d'une grave raison. L'acte en  
lui-même n'a point de valeur: on dit. Il qu'il  
ne saurait en avoir contre moi qui ai déclaré  
ne pas l'avoir connu et l'avoir désapprouvé.  
Que le P. Pugin se soit trompé, voilà une belle  
affaire: il suffit que les droits de l'Église seule  
partie principale en cause, soient intacts; et

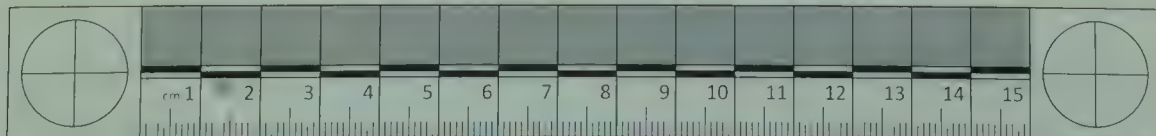


58  
ils ne sauraient être compromis par un  
acte qui n'a pas approuvé : ainsi auto-  
rité en lui-même ; sans effet sur l'issue  
principale, voici la position, et nos avocats  
sauront bien la faire ressortir.

Je me propose de faire venir de publics  
une lettre Pastorale en Anglais et en Tamoul  
en l'honneur de la Ste Vierge, si cette Bonne  
Mère nous obtient la victoire. Cela vaudra  
mieux que de nous casser la tête au sujet  
de choses que nous ne pourrions pas  
empêcher d'avoir été faites et de nous  
affliger sans mesure.

D'après ce que le P. M. Geney m'écrivit,  
de Souza semblait avoir reçu de Goa  
quelques admonitions ; nous craignons qu'il  
n'ait refusé de faire ces mariages qu'à  
l'aison de l'Advent ; je ne dis pas qu'il  
n'en soit pas ainsi ; mais il n'y paraît  
pas, d'après ce que le P. M. Geney m'écrivit.

En tout cas, je réclamerai de nouveau



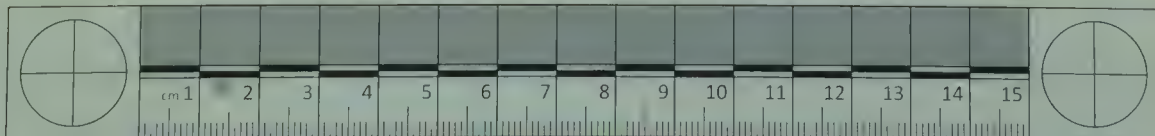
auprès du nouvel Archevêque; et j'espère  
de finir des lettres pour la Propagande  
qui ne manqueront pas, je l'espère,  
de faire quelque effet au de suite ou  
plus tard.

M<sup>r</sup> Bailey peut dit-on pour  
l'Australie où il va voir son cher  
papa, le Padre, qui y est à ce qu'il  
paraît. S'il arrive à le défaire des  
affaires que sa conduite en cette  
affaire doit lui donner, il aura de  
la chance. Il se peut même en S. C.  
port à l'aise pour décider selon la  
vérité de la justice, sans être embarrassé  
d'une question personnelle.

Adieu: tâchez de ne pas vous rendre malade  
avec tous vos saignements de cœur; trace  
comme que vous êtes, vous voyez bien qu'il n'y  
a pas de quoi abattre un homme. Courage,  
force, confiance et joie.

Votre tout tendrement affectueux  
ami

A. C. B. de M.  
nap





4 vol. 1. 1. 1. 1.

198

London, 10th Decr 1841,

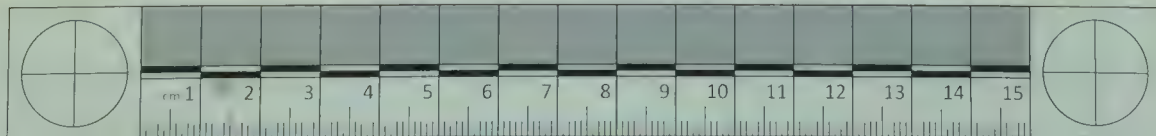
Je n'ai causé la Dispense n.º 112. que  
 sur une demande. Le degré d'affinité  
 n'est pas le 2.<sup>nd</sup> : mais le 3.<sup>em</sup> touchant au  
 2.<sup>nd</sup> degré.

- *Partisanes* - *Harriet*  
*Harriet* *Christina*  
*Miss Sophia* *For*

*Francisco futuro*

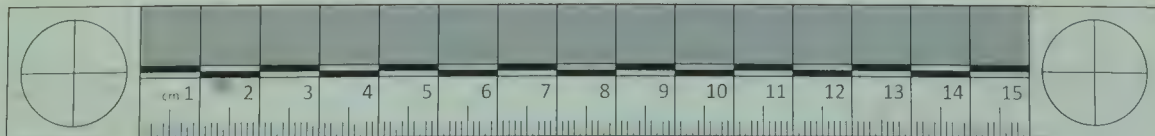
J'accuse cette dispuite ou, considération  
de la position où est la caste Maras;  
autre ment, j'hésiterais à l'accorder  
dans la concurrence de Sampuchanalli  
Pérez :

L. Rev. P. Supr. vs. nunc fact





destinée de notre esprit à établir des  
 conclusions contraires à celles du rapport  
 Roy. - Et qui m'adresse pour cette affaire  
 sur quelle base l'appuie ? Si le Gouv. me  
 répond par un simple refus catégorique de  
 nous faire le Gouv. que pourrai-je dire  
 plus ? Sans doute, il y a l'affirmation du  
 Rapport que l'Acad. & le Com. d'app. ont  
 fait Radb. ; mais cette affirmation ne peut  
 nous servir qu'en tant qu'elle est publique  
 & reconnue de la part qui doit juger.  
 Or, si, je n'ai encore pu me à donner  
 cette communication, à moins que l'Acad.  
 n'ait en même temps à M. de la Roche  
 quelque chose. Je ne connais même pas le  
 rapport ; si ce n'est l'attention des Mentions  
 de l'Acad. que notre proposition de la demande  
 d'une commission ne fait dans la catégorie  
 des choses qui servent d'excellentes à la fois  
 finies, mais qui aident peu parce qu'elles sont  
 impossibles. Le G. d'app. me dit que nous en  
 avons peu de faire ; j'espère que nous l'avons  
 fait. Je ne puis en la pensée de notre esprit ; à craindre qu'il  
 en a l'effet sans en avoir la cause ; j'espère qu'il  
 nous le fera, mais sans préoccupation - nous à l'Acad.  
 je compte sur nous pour faire cette tâche de après  
 toute l'activité que permettent les circonstances.



569

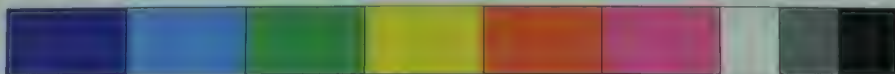
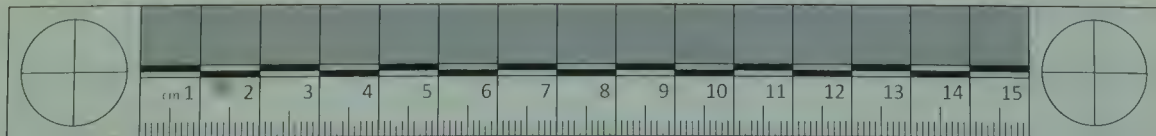
L. J. C. v. 1611

Kurunégala le 9 octobre 1873.

91

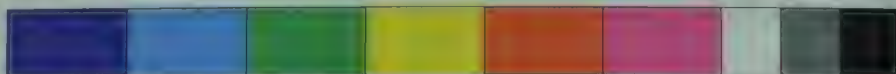
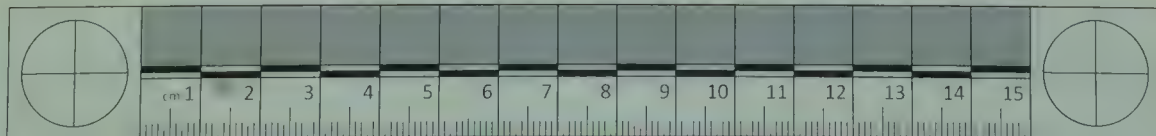
Mon bien cher Père Gordon.

J'ai reçu à Trincomalee votre chère lettre du 31 août, et jusqu'ici les préoccupations incessantes de la visite de Trinco, Aunadhapura et Kurunégala et le long voyage que j'ai dû faire, m'ont empêché de vous répondre plus tôt. Ne jugez pas de plaisir, de la vraie joie que j'ai ressentie en vous lisant, par ce malencontreux et inévitable retard. Votre lettre m'a grandement consolé et édifié. Je n'ignorais pas les ardeurs du zèle apostolique qui devaient votre âme; mais j'en ai eu avec une vive satisfaction, l'expression brillante. C'est quand tous nos cœurs seront remplis de ces saintes ardeurs, que ce vaste pays pourra jeter sur nous des regards d'espérance, et que nous deviendrons dignes d'être les apôtres. Il y a devant nous un vaste champ tout en friche, où les âmes créées à l'image de Dieu ne sont tout comme de faibles aveugles bœufs. À nous de leur donner ou de leur rendre la qualité et les privilèges d'enfants légitimes de Dieu. Mais nous ne pouvons le faire qu'en





nous sacrifiant. Nous devons être leur lumière,  
leur engrais, leur sel. Ni les talents, ni la santé,  
ni la force physique ou morale, ni les ressources,  
ni même les travaux, ne pourraient suppléer à  
cette condition essentielle du sacrifice, véritable  
holocauste que nous devons faire de notre vie, de  
nos forces, de notre santé, de notre esprit, de nos  
opinions et de nos vœux, de nos cœurs et de toutes  
nos affections, ainsi que nous voulons le faire.  
Nous sommes le grain de froment qui doit pousser,  
qui doit mourir pour ne pas rester seul, mais pour  
porter beaucoup de fruits. Dieu vous a donné, cher  
Père, cet esprit de désuement, et j'en ai souvent  
admiré chez vous les manifestations. Aussi, est-ce  
à vous que j'ai voulu confier le soin de défricher  
une partie de ce vaste désert spirituel qui s'étend  
de Pouchépy à Elephants Pass jusqu'au lieu d'où  
je vous écris. J'ai formé dans mon esprit un vaste  
plan pour l'évangélisation de cette très immense  
qui forme la presque totalité de la superficie de ce  
Vicariat. Les établissements de Kumbhégala où nous  
avons déjà plus de 40 enfants Bouddhistes dans  
nos asphéliers, ont été un premier pas dans cette  
voie. La restauration du Sanatorium de Madhu,  
la création des districts de Mullatien et de Vauay,  
celle de Anandapur, où nous allons construire des

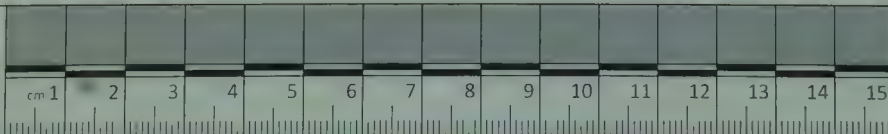
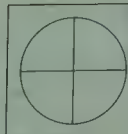


Vous devez être leur lumière,  
et non pas les talents ni la sainte  
grâce ou morale, ni les ressources.  
Mais, ne pourraient suppléer à  
l'absence du sacrifice véritable.  
Vous devez lui de votre vie, de  
votre sainte de votre esprit, de vos  
doux, de vos vœux et de toutes  
votre âmes que nous voulons sauver.  
Le grain de froment qui doit pousser,  
ne peut pas rester tout, mais pour  
le fruit. Rien vous a donné, quoi  
de dévouement, et j'en ai beaucoup  
de manifestations. C'est aussi, et ce  
qui veut combler le soin de l'Église  
votre de l'ort spirituel qui s'étend  
l'Église. Mais si quelqu'un lui d'un  
forme dans mon esprit un vaste  
régénération de celle terre inculte  
que l'absence de la Luthérienne de ce  
l'Église de l'Église où nous  
de la Église. Prédicateur dans  
et été un premier pas dans cette  
lein du Sanctuaire de Madde,  
l'Église de l'Église et de l'Église,  
l'Église, où nous allons construire des

écoles, bâtir un presbytère et probablement  
aussi, planter un missionnaire, tout de  
nouveaux essais dans le même sens.  
Collier et Cambégaran attacheront bientôt

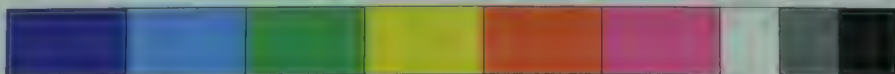
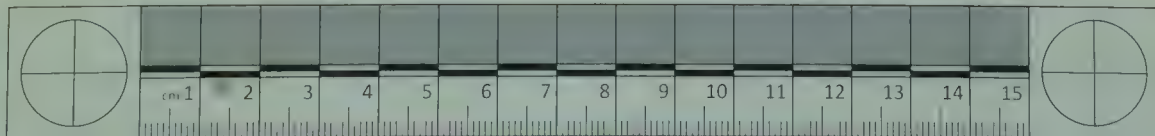
aussi mes sollicitudes... et peut-être me  
fera-t-elle donner, non d'augmenter ce grand et luthérien  
dessein, mais de planter des écoles salubres tout nos efforts  
pourront ensuite se servir pour la construction de  
l'Église. Mais, quoique j'ai à me défendre de ce plan, en  
particulier à cause de cette grande même, je dois agir  
au début avec une grande circonspection, et limiter  
même mes entreprises à la mesure des ressources qu'il  
plait à Dieu de me donner. Je ne dois pas vouloir  
faire plus que ces ressources, mes forces et les circonstances  
me permettent. J'agis ainsi, pour bâtir sur le roc,  
sans le présent et compromettre l'avenir. Si l'on nous  
donne un rôle inépuisable, il nous faut aussi une  
patience qu'aucun éche, qu'aucun retard ne lèse.  
*Per patientiam curramus ad propositum nostrum*  
certamen.

Je ne sais pourquoi dans la press. d'affaires où  
je suis, je me suis laissé aller à ces longueurs, et  
comment cette lettre tracée au courant de la plume,  
a pris de suite les allures d'un traité ou d'un  
sermon. Il m'a senti le besoin de m'occuper avec  
vous, et j'y ai cédé.



mais puisqu'il faut reprendre le ton positif et  
joindre une lettre d'affaires, je vous dois bien  
répondre en détail à vos propositions.

Le que mieux que j'ai dirigé la mission de  
Vauvey, mon intention n'est pas que nous nous  
occupions directement encore, avant que l'affaire  
de Madde ne soit terminée. Nous avons hâti de  
différentes, car les bras pour le moment, pour nous  
en. Ici la nouvelle; et d'ailleurs, de toutes les  
affaires qui concernent Vauvey, celle de Madde que  
j'ai jointe pour plusieurs raisons faciles à pénétrer. Ici  
cette nouvelle mission, est la plus importante. C'est  
la forteresse. Une fois ce simulacre et ce pèlerinage  
bien réglés et bien établis, le reste ira de soi. — Par  
conséquent, la mission de Vauvey ayant été cette année  
visitée comme de coutume, il n'y aura rien de particulier  
à faire jusqu'après la mission. Seulement, après  
les pèlerins de pasteur, les pèlerins de Madde ou  
d'ailleurs, prendre les mêmes pour attester la  
conservation de ce que le P. Moligan y a fait.  
C'est avant tout, la garde de Madde; avant tout,  
le soin du procès dont nous espérons, je crois sans  
pénitence, que l'Église nous assurera la  
possession. D'ailleurs, avant de faire connaître  
officiellement aux chrétiens de Vauvey que j'ai  
consacré à leur usage tout le lois exécuté.  
J'aurai à leur demander de contribuer dans la mesure



Receitos da Escola de Laffina

Receitos da  
Escola de Laffina

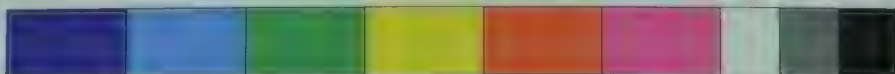
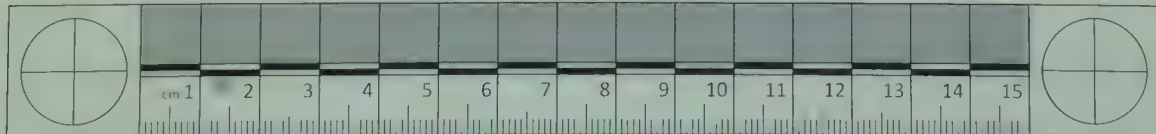
Alto de H. B. B. B.  
de L. B. B.

4<sup>o</sup> de L. B. B.

4<sup>o</sup> de L. B. B. B. B.  
de L. B. B. B.

de 1. 3. 73

de 30. 3. 75.





Archives de l'école de Laguna

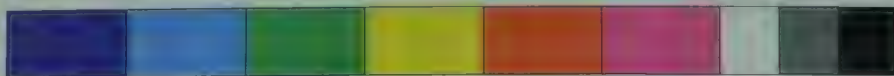
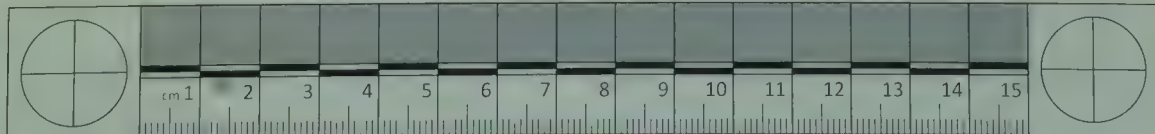
120 Lettre de M<sup>re</sup> Bonheur au M<sup>re</sup> de l'école  
à Laguna le 10 Mars 1888.  
M<sup>re</sup> de l'école, j'ai l'honneur de vous adresser  
ci-joint les notes que vous m'avez demandées.  
Je vous prie d'agréer, M<sup>re</sup>, l'assurance de ma haute  
estime et de mon dévouement.  
M<sup>re</sup> Bonheur





1874  
 1875  
 1876  
 1877  
 1878  
 1879  
 1880  
 1881  
 1882  
 1883  
 1884  
 1885  
 1886  
 1887  
 1888  
 1889  
 1890  
 1891  
 1892  
 1893  
 1894  
 1895  
 1896  
 1897  
 1898  
 1899  
 1900  
 1901  
 1902  
 1903  
 1904  
 1905  
 1906  
 1907  
 1908  
 1909  
 1910  
 1911  
 1912  
 1913  
 1914  
 1915  
 1916  
 1917  
 1918  
 1919  
 1920  
 1921  
 1922  
 1923  
 1924  
 1925  
 1926  
 1927  
 1928  
 1929  
 1930  
 1931  
 1932  
 1933  
 1934  
 1935  
 1936  
 1937  
 1938  
 1939  
 1940  
 1941  
 1942  
 1943  
 1944  
 1945  
 1946  
 1947  
 1948  
 1949  
 1950  
 1951  
 1952  
 1953  
 1954  
 1955  
 1956  
 1957  
 1958  
 1959  
 1960  
 1961  
 1962  
 1963  
 1964  
 1965  
 1966  
 1967  
 1968  
 1969  
 1970  
 1971  
 1972  
 1973  
 1974  
 1975  
 1976  
 1977  
 1978  
 1979  
 1980  
 1981  
 1982  
 1983  
 1984  
 1985  
 1986  
 1987  
 1988  
 1989  
 1990  
 1991  
 1992  
 1993  
 1994  
 1995  
 1996  
 1997  
 1998  
 1999  
 2000

1874  
 1875  
 1876  
 1877  
 1878  
 1879  
 1880  
 1881  
 1882  
 1883  
 1884  
 1885  
 1886  
 1887  
 1888  
 1889  
 1890  
 1891  
 1892  
 1893  
 1894  
 1895  
 1896  
 1897  
 1898  
 1899  
 1900  
 1901  
 1902  
 1903  
 1904  
 1905  
 1906  
 1907  
 1908  
 1909  
 1910  
 1911  
 1912  
 1913  
 1914  
 1915  
 1916  
 1917  
 1918  
 1919  
 1920  
 1921  
 1922  
 1923  
 1924  
 1925  
 1926  
 1927  
 1928  
 1929  
 1930  
 1931  
 1932  
 1933  
 1934  
 1935  
 1936  
 1937  
 1938  
 1939  
 1940  
 1941  
 1942  
 1943  
 1944  
 1945  
 1946  
 1947  
 1948  
 1949  
 1950  
 1951  
 1952  
 1953  
 1954  
 1955  
 1956  
 1957  
 1958  
 1959  
 1960  
 1961  
 1962  
 1963  
 1964  
 1965  
 1966  
 1967  
 1968  
 1969  
 1970  
 1971  
 1972  
 1973  
 1974  
 1975  
 1976  
 1977  
 1978  
 1979  
 1980  
 1981  
 1982  
 1983  
 1984  
 1985  
 1986  
 1987  
 1988  
 1989  
 1990  
 1991  
 1992  
 1993  
 1994  
 1995  
 1996  
 1997  
 1998  
 1999  
 2000



Date

2.6.75. 238 conduite à l'issue du procès  
 11.6.75 250. contre un Père; procès; contrat de Cadeaux  
 18.6.75 270. Cadeau alle. l'ami. les autres. l'ami  
 21.6.75 279. aux autres. les autres. l'ami. l'ami  
 22.6.75 282. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami  
 23.6.75 294. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

2.8.75 333. l'ami. l'ami. l'ami. l'ami

Date

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

2.2.77 12. de m...

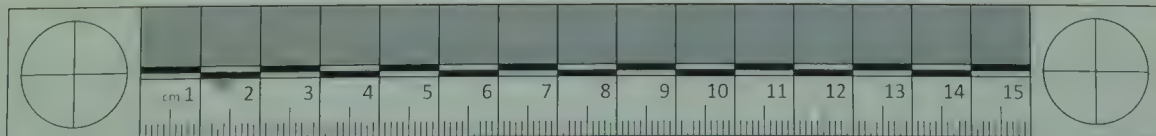
2.2.77 12. de m...





[illegible]

| No | Date     | Station | Notes                     |
|----|----------|---------|---------------------------|
| 1  | 21.1.55  | 27      | 1st visit. Rather, in ... |
| 2  | 12.1.55  | 27      | 2nd visit. ...            |
| 3  | 15.3.55  | 176     | 1st visit. ...            |
| 4  | 1.7.55   |         | ... ..                    |
| 5  | 7.7.55   |         | ... ..                    |
| 6  | 7.7.55   |         | ... ..                    |
| 7  | 12.11.55 | 551     | ... ..                    |
| 8  | 5.3.56   |         | ... ..                    |
| 9  | 21.1.56  |         | ... ..                    |
| 10 | 1.1.56   |         | ... ..                    |
| 11 | 9.10.56  | 551     | ... ..                    |
| 12 | 1.1.57   | 1       | ... ..                    |



*[Faint, illegible handwritten text on aged paper]*

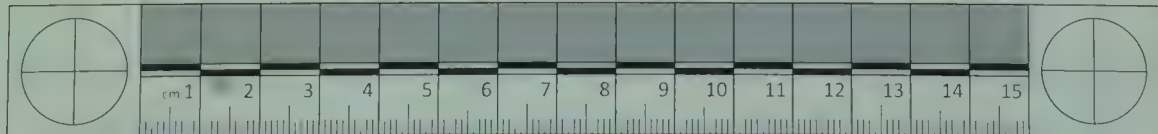


L. F. C. v. M.

Jiffua le 1<sup>er</sup> mars 1875

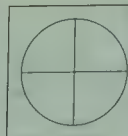
Mon cher Père.

Sans m'exagérer en aucune manière  
la portée de ce qui s'est passé au vest  
house après la séance de la cour, et  
sans en concevoir des espérances démesurées,  
j'en suis pourtant fort content. La  
glace est brisée; et il y a lieu de  
croire que vous reverrez qqs. uns de  
ceux avec lesquels vous avez eu  
cette conférence: il faut tout faire  
pour multiplier de semblables  
occasions - Si l'effet n'est pas immédiat,  
l'impression produite n'en est pas





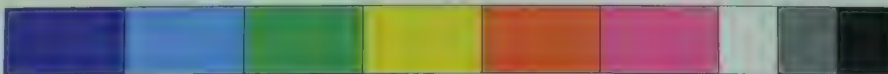
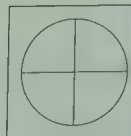
devenir avantageuse. Regardez notre charité après  
ces vilains tours qu'ils nous ont joués, ces gens  
font des comparaisons: leur reste de conscience  
s'émoult; et non seulement ils sont ainsi préparés  
de nouveaux excès, mais ils se trouvent dans  
une disposition meilleure à notre égard, qui peut  
porter les fruits de ce que, ce qui ne manquera  
pas, les violences et les méfaits du sort de  
Loup. Les dégraderont. Ce sera juste l'histoire  
de l'effacement prodigieux. Ma déclaration spirituelle  
qui n'est pas de ce genre pour le coup, et on l'offre  
ce free pardon à tous ceux qui se voient réduits  
avant l'âge pour faire. Appliquez. Elle s'imprime  
en anglais, et s'est peut-être lithographiée au  
plus tôt. Pragues au 10. Lundi; j'espère que  
vous l'aurez avant le 2<sup>e</sup> dimanche de carême.  
Pendant ce mois de grandes et ferventes prières  
se feront en France pour nos jeunes gens. Courage  
à tous et espoir. Je vous embrasse et vous  
bénis tous. votre tout affectueux oncle  
+ Amami de Mecca rap de Jaffa.



+ L.T.C. & M.T. Jaffea 5 mai 1873

Mon bien bon Père Poupin,

Je ne voudrais pas pour le monde  
entier, que vous pensiez que ma vieille  
affection et ma profonde estime  
pour vous, ainsi que mon appréciation  
du dévouement sans bornes avec  
lequel vous avez défrié ce sol  
ingrat de Hautotte, aient subi  
la moindre altération. Je  
conçois la position critique  
où vous êtes trouvé, il m'est



plus facile à moi d'apprécier  
la portée de cette acte, de bien  
et à tête reportée, qu'il ne  
m'eût été de même faire.

Je pense que le bon Dieu a  
permis cela pour le bien. Vous  
auriez pu faire jouer le télégraphe,  
mais le bon Dieu m'a pas permis  
que la pensée vous en vint.

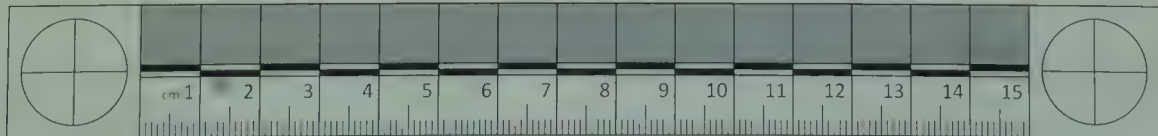
Je suis étonné que ma lettre  
du 30 avril, où je vous disais  
que je faisais tous mes efforts  
pour expédier un plus vite  
mes travaux pour le chapitre,

et pour être à Mantotte pour  
l'Ascension. Si vous n'avez pas  
reçu cette lettre, où je posais quelques  
conditions qui me semblaient essentielles,  
veuillez me le dire.

Je vous remercie de m'avoir prévenu  
de l'intrigue schismatique qui  
consisterait à faire enregistrer nos  
Eglises au nom de ces messieurs.  
J'écris au Registre pour l'ascension.  
Si je suis à temps, il ne le fera pas.  
Si il l'a fait, nous venons.

J'ai 94. souvenirs d'avoir vu  
la lettre à Mgr Lemerle dont  
vous parlez. Depuis, je ne l'ai  
pas revue - Vos souvenirs ont  
ce point, pouvant toujours être  
utiles; mais ça ne vaudra pas

Dans la lettre de Mgr Lemerle on trouve mentionnée l'Eglise de  
Sulzheim. Je n'ai jamais entendu parler de cette  
église, et en la trouvant dans le Registre de l'ascension, j'en suis étonné.

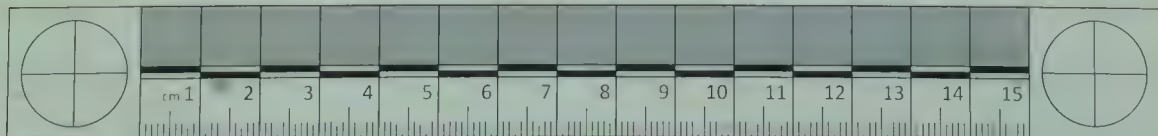


un texte. En tout cas, dites-moi ce que  
vs savez, et si cela nous peut servir j'en  
profiterai - J'apprends par le P. Ghelin  
les bonnes dispositions des habitants K.  
de Manuar. Avec la grâce de Dieu, ceux  
qui n'ont été que troupiés, reviendront.

Non seulement votre présence ne me  
gêne en rien; mais elle me sera extrêmement  
utile; je désire vous changer comme j'ai  
le désiré d'ici ma dernière; mais en tout  
cas, je ne puis le faire de qq. temps.

Ni vous peinez pas: un missionnaire  
qui comme vous a l'esprit sacerdotal et  
religieux, n'est jamais qu'un secours.  
Oubliez cette peine; pensez surtout qu'il  
n'a été jamais sans ma pensée de vs en  
quière aucune; c'eût été un singulier  
moyen de reconnaître vos bons et dévoués  
services. Adieu; je vous embrasse et  
vous bénis de cœur.

+ Ch. Boujcan O.M.I.  
Ev. de N. rap.





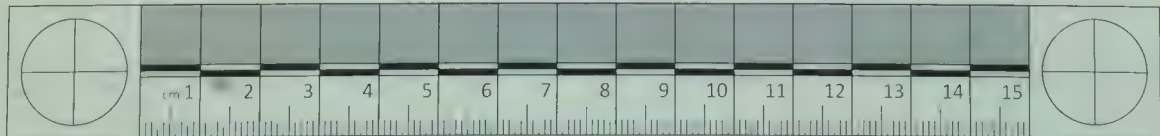
3  
+ L. C. v. M. J.

N<sup>o</sup> 353

Jaffieu le 21 juin 1879

Cher Père Supérieur,

Nous ne parlons que mercredi;  
j'ai dû céder aux instances de  
M<sup>re</sup> Young et resté pour faire  
le mariage de sa fille; nous part  
pas validation et arriverons à  
Maddu pour dimanche; si par  
qq' accident imprévu nous étions  
retardés en route, nous dirions la  
même à validation et partiraient  
soit au lendemain matin pour  
Maddu. Bien fais à Maddu,  
nous verrons comment nous devons



employez notre mais. Le P. Maurin  
me dit que la femme de Susipellin  
n'est pas malade - Il a donc voulu  
éviter ma rencontre. Pauvre homme!

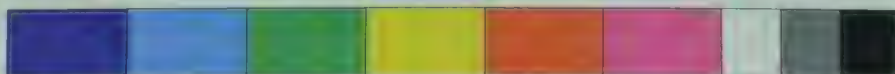
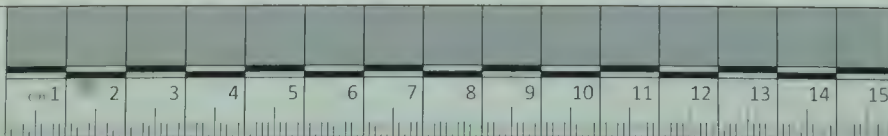
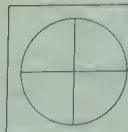
Nous avons la police: et je ne crains  
pas que les R. bougent; s'ils le font,  
nous nous arrangerons pour les  
mettre dans leur tort -

Voilà belle fête du S. Cœur ici;  
aujourd'hui gr. mess. pontificale  
pour le 97<sup>e</sup> anniversaire du couronnement  
de Pie IX. - Pauvres amis! vos fêtes  
à vous autres, sont d'un autre genre.  
Mais croyez que le temps s'éclaircira.  
Le beau temps reviendra, et alors nous  
nous réjouissons d'avoir bien combattu  
votre de cœur:

+ Ch. Ami Ex. de M<sup>re</sup>

Vap.

ne m'en ayez pas fait dernièrement  
une demande de dispense? Je le crois;  
mais on finit les hommes.



+ 570 cells

8°/60

Jaffea le 27 août 1878

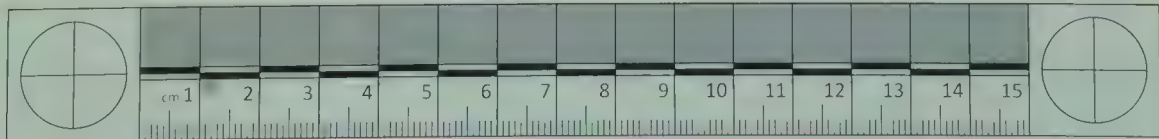
Cher Père Joseph,

notre voyage s'est heureusement  
fait; nous arrivâmes samedi à 2 h. 2.  
vois. Je vous envoie votre lettre du 25.  
J'envoie au Messager une notice pour  
mettre le public en garde contre les  
quêtes des Raskyians.

J'espère que vous aurez présenté votre  
affidavit comme vous devez avant-hier?

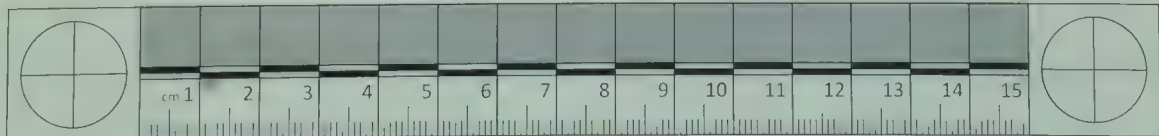
J'ai célébré ici mon 7<sup>e</sup> anniversaire  
il y a eu q<sup>ue</sup> fête à Colombogum à  
cette occasion. Je vous remercie tous de  
vos prières ferventes pour moi en  
ce jour. Hélas! voyez comme le  
temps s'envole!... Prions nous au  
père l'usage que Dieu attend de nous!

J'ai reçu de M<sup>r</sup>. Paroat Dées une



Cette fort encourageante, il croit votre  
 cas. excellent, il a reçu tous vos  
 documents & après consultation avec  
 M<sup>r</sup>. Morgan, enverra la réponse au  
 libel. Je crois que cette réponse  
 arrivera avant le 1<sup>er</sup> Juin, on pourra  
 demander un postproment.  
 Je vais faire un grand voyage; je parts  
 le 5 par le Léonard pour Trico: de là,  
 j'irai à Saumthapara qui devient  
 capitale de la nouvelle province. North  
 -Central; puis à Rumegala, et à Coloa  
 où je verrai M<sup>r</sup>. Le Gouv. Les et vos  
 etc... beaucoup, si j'y trouve vos sœurs  
 et Pères attendus de Trame; je pense  
 être de retour à Juffera vers le 15 oct  
 Plus pour le succès de cet important voy  
 loquez. vs bien tous, surtout à M<sup>r</sup>. de  
 et pour la construction de la maison  
 d'ici. Je compte avec autant d'activité que  
 possible; mes compliments affectueux à tous  
 les Pères. Votre dévoué  
 + Am. omi Es. J. Meden  
 v. ap. de Juffera.

Je n'oublie pas les nouvelles feuilles de notation & les autres





1886. + L.C. 188.

Diffen le 28 août 1879

Bien cher Père Supr,

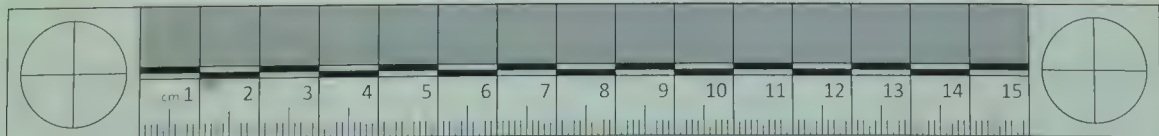
J'envoie au Res. P. Tranchet sa  
feuille de route, son obédience et  
ses pouvoirs pour Mullathieu.  
Je désire qu'il parte de Madau  
et le plus tôt possible.

Pas d'autre nouvelle pour  
l'heure.

Le P. Maurait vous enverra  
par la même occasion les registres  
de baptême et mariages pour  
la mission de Madau.

Adieu bien votre en M. J. C.

A. Ch. omi de Le. M.  
v. de Diffen.



+ L<sup>ts</sup> Carlos

N<sup>o</sup> 490.

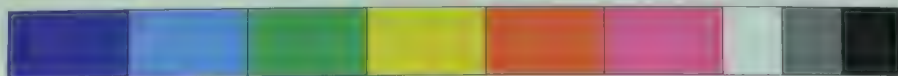
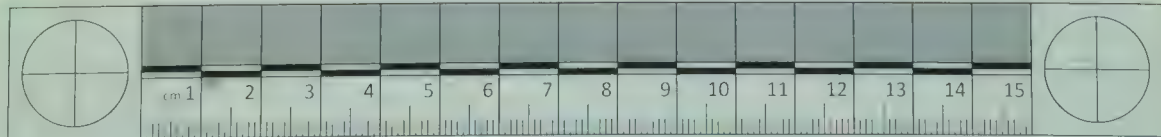
Jaffeu 2 septembre 73

Cher Père Supérieur,

Je suis bien peiné d'apprendre  
que vous n'avez payé le tribut  
à la fièvre de Mameur;  
soignez vs bien pendant la  
convalescence et ne faites  
aucune imprudence; attendez  
que les forces soient revenues,  
et les douleurs bien passées.

J'ai reçu le cas n<sup>o</sup> 6,622...

D'après ce que je puis voir, il  
pourrait, plus tôt être porté



contre nous que nous. Si vous  
aviez été intervenus, cela  
été mieux. Mais, ce cas n'a  
pas de portée directe sur le  
cas présent.

Je vais tâcher de voir M<sup>r</sup>  
Christoffel; lui aussi est  
malade.

Vous concevez que je n'ai  
pas fait de courbette devant  
L. et m'exposé à des insolences.  
La dignité avant tout! On se  
fait mépriser en agissant  
autrement. M<sup>r</sup> T. m'a dit  
en termes qui n'ont pas

L'émancipation de l'homme à l'égard de son supérieur est  
celle. Adieu. Votre dévoué en amitié à M<sup>r</sup> de la Roche  
+ Ch. de la Roche

et bien d'autres choses. J'ai écrit à mon  
père et à mon frère et à M<sup>r</sup> de la Roche. J'ai  
aussi écrit à M<sup>r</sup> de la Roche. J'ai écrit à M<sup>r</sup> de la Roche.

besoin de commu-  
ne n'aurait pas m-

Je tâcherai de m-

ce voyage; nous y

demain doit pour-

oir nous présenter

qui fait route je

haut Erms...

Il faudra de n-

P. Truchet n'ha-

car, si lui en a-

La lanternne mag-

serait aussi être

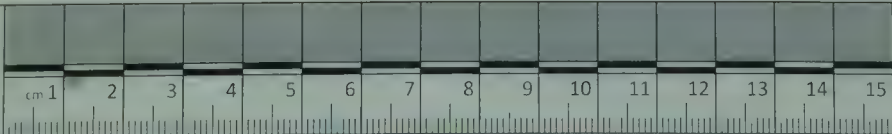
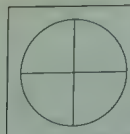
à l'effica...

On de nouvelles

de P. Goudon, auq-

demande de ce pèr-

en son pays, en re-



mais que pour. Si vous  
êtes intervenus, c'est  
même. Mais, ce cas n'a  
de portée directe sur le  
présent.

vrais liches de voir M.  
officier, lui aussi, est  
l'acte.

vous courez que je n'ai  
pu de courtoisie devant  
et m'exposés à des insolences.  
ignites avant tout. On se  
méprise en agissant  
ment: M. T. m'a dit  
trimes qui n'ont pas

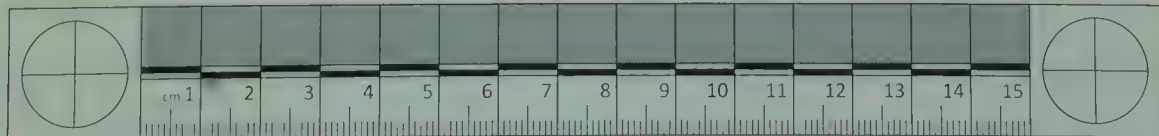
et bon d'impies choses. Il n'a été ni d'impies de m'en  
puels d'a non tout ça. J'imagine tout ça n'est que l'habitude  
je n'ai rien dit. M. T. m'a dit - l'œuvre de l'homme à

revoir de commentaires qu'il  
ne valait pas me voir.

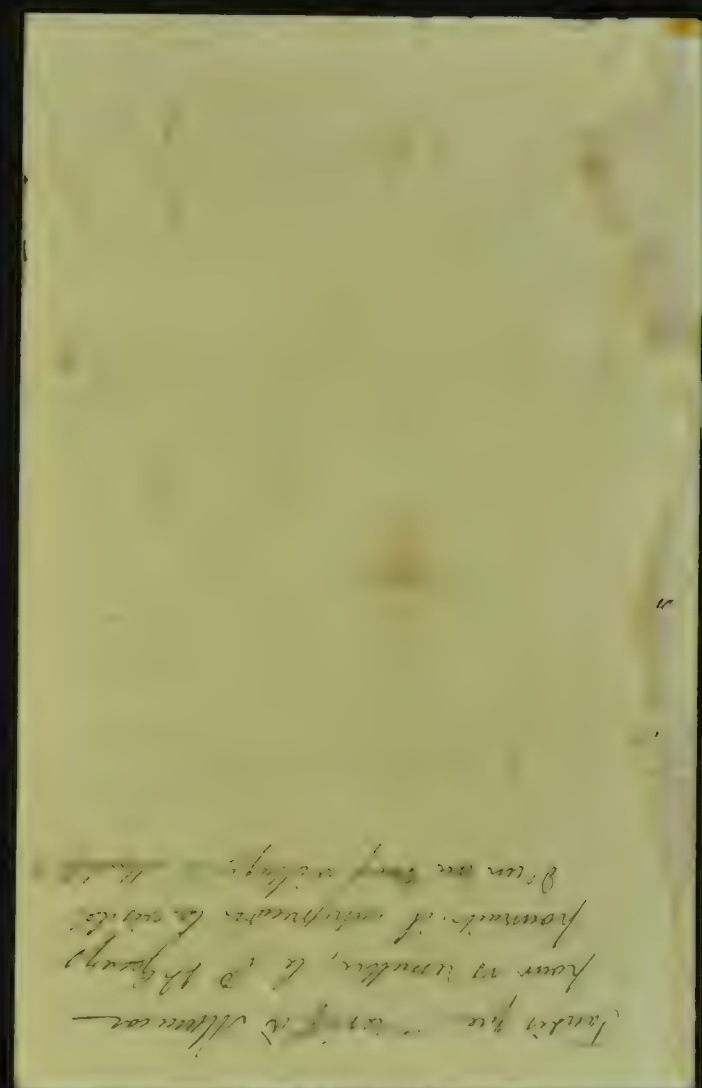
Je tache de me souvenir de  
ce voyage; nous partons  
demain soit pour P. Pedro  
où nous prendrons un Sloop  
qui fait voile jeudi matin  
haut P. Pedro.

Il faudra rendre au  
P. Tracchet d'harmonium;  
car, si lui en a fait don.  
La cantonerie magique  
serait aussi être renvoyée  
à P. Pedro.

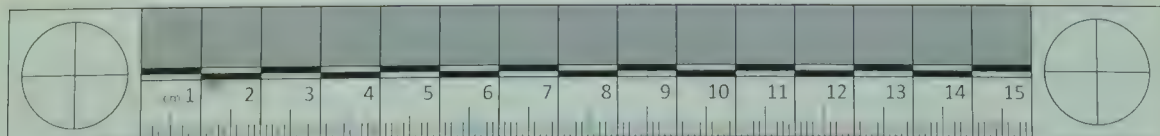
Pas de nouvelles du conti  
du P. Goudon, auquel tout le  
demande de ce père, on a coupé  
un peu facile, on résout.

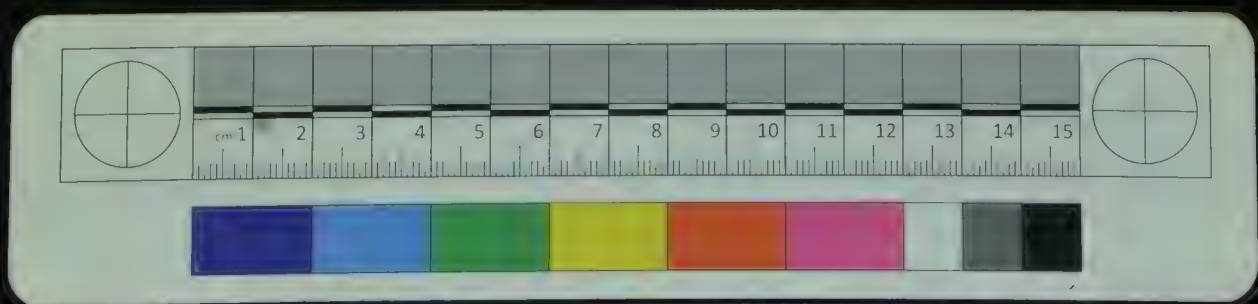
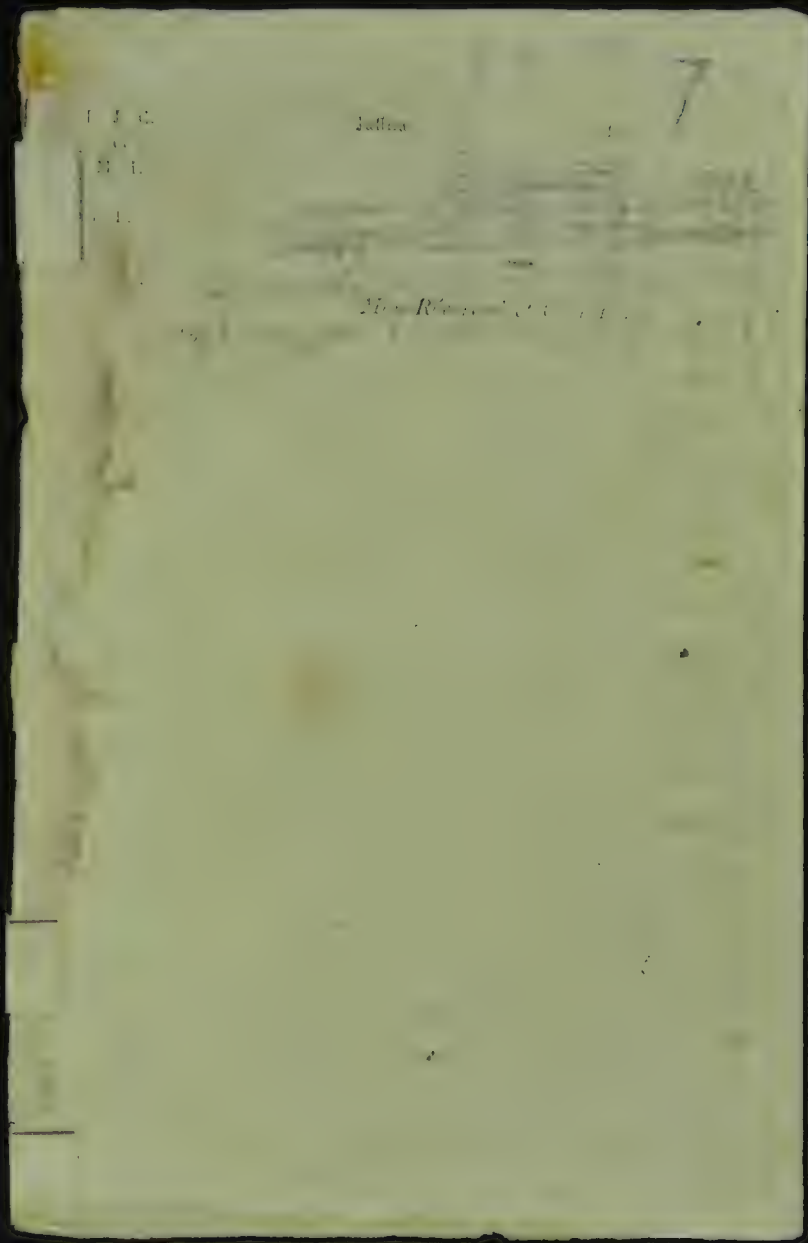






Inde je ... d'Alençon  
Kaar is ... d'Alençon  
Kaar is ... d'Alençon  
Kaar is ... d'Alençon

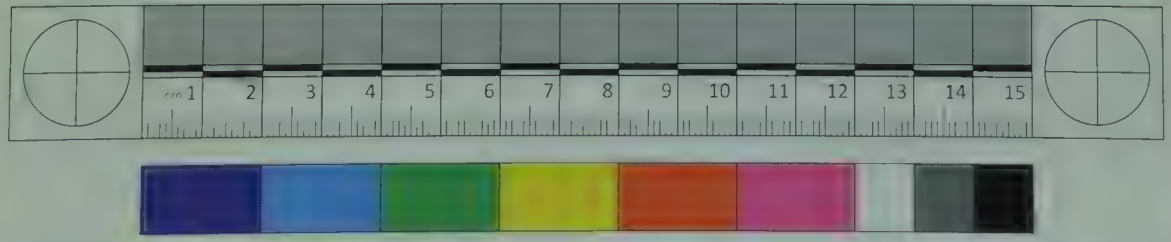






Transmises 4 sept. 73  
 Les Pères de la Mission  
 de la Nouvelle-France  
 ont été informés par  
 le P. de la Rivière  
 que vous n'avez pas  
 encore reçu de la part  
 de la Mission de la  
 Nouvelle-France  
 la somme de 1000  
 francs que vous leur  
 avez promise. Ils ont  
 été très surpris et  
 inquiets de ne pas  
 avoir reçu cette somme  
 à temps. Ils vous  
 supplient de leur  
 faire savoir si vous  
 pouvez leur envoyer  
 cette somme avant  
 la fin de l'année.  
 Ils vous assurent  
 qu'ils en ont grand  
 besoin pour leur  
 mission. Ils vous  
 remercient de votre  
 bienveillance et vous  
 assurent qu'ils vous  
 en rendront compte  
 avec plaisir.

prévoyance indigne. Tout en nous tenant sur  
 nos gardes, il faut aussi nous tenir en  
 repos, et remettre avec confiance l'issue de  
 cette grave affaire aux mains de Dieu et  
 sous la patronage de notre Bonne Mère.  
 Tout ce que vs avez à faire est de bien  
 rassembler les preuves que nous pourrions mettre en  
 avant, documents et témoins. A votre loisir,  
 faites une liste de tout cela, indiquant en  
 marge la nature du témoignage que vs  
 attendez de chacun et voyez, moi ce travail, il  
 y a tant de temps. Is le témoignage que je  
 reçois de Colombo ou son écrit. Je n'en ai pas  
 vu, il n'y a pas lieu d'en avoir, vs à faire. Le rapport  
 du P. Tur - ? ce ne peut pas être une pièce au procès,  
 et je répugne absolument à tous moyens détournés  
 pour l'obtenir - Le P. de la Rivière et les autres obéir  
 ont été remis à l'obéissance du P. Gendreau qui aura tous  
 droits. Le P. de la Rivière ne s'est pas tenu sur ses  
 gardes, à mon retour à Suffren envoyé le tout directement  
 à M. de la Rivière. Vous voyez que s'il y a fraude, elle ne vient  
 pas de Suffren - J'ai pris toutes mes dispositions dans  
 le départ du P. Troubat, je ne lui ai rien laissé, ni  
 partie ni médiation. Dans l'état présent des choses il  
 n'y a pas besoin de 2 prêtres à Madde; vous reconnaîtrez  
 vs même que le P. Troubat ne pourrait pas y rester  
 seul, par conséquent, sa présence ou son départ ne







de mon cas actuel. Je n'ai pas encore  
 trouvé le moment de répondre à  
 votre lettre du 12. La dépense que vous  
 demandiez pour des Varnais d'Avance  
 vous a été envoyée, n° 95. 8 sept.  
 J'apprends que le P. Trouchet est  
 arrivé à Mellefontaine. J'approuve  
 l'arrangement par lequel vous envoyez  
 le P. Gubius à Pucellam et le P. N.  
 Genes à Navetculam. Je pense  
 que notre réponse au libel a été  
 présentée en court avec les modifications  
 suggérées. Je ne puis pas que D'Alaya  
 se hasarde à faire des mariages.  
 Surtout, vous bien vous et le P. Putnam;  
 dès qu'on se sent tant soit peu  
 indisposé, il faut s'arrêter. Espère  
 que l'indisposition de ce bien cher  
 Père n'aura pas eu de suites fâcheuses.  
 Je vous prie de lui adresser  
 mon affectueux souvenir.  
 Laissez les avis que vous recevrez à propos  
 d'un Père dont vous parlez. Hélas! nous avons  
 tant nos défauts à côté de nos qualités!

J'espère que le P. Trouchet  
 sera bientôt de retour et qu'il  
 aura pu faire tout ce qu'il  
 fallait pour le cas actuel.



246

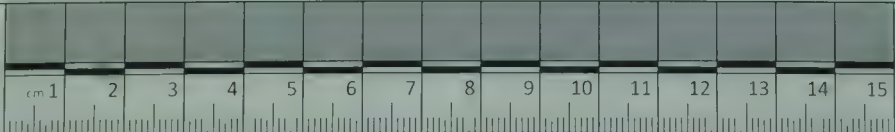
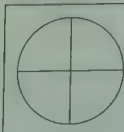
L. C. V. B.

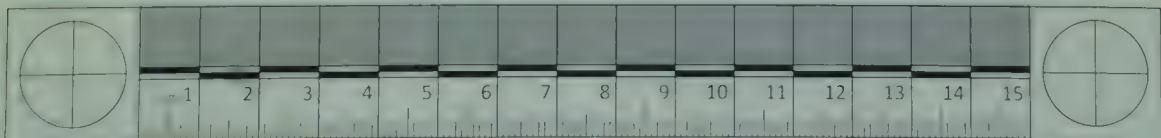
Kuránégala 9 octobre 1879.

Mon très cher Père Supr.

J'ai reçu ici vos deux lettres du 19 sep. et du 27 oct.  
Je vois que vous avez passé par les péripéties matérielles  
à votre position, mais qui j'espère, se changeront bientôt  
en un calme relatif. J'ai la confiance que les choses de  
cette mission s'arrangeront, parce que Dieu aime les âmes,  
et que l'état actuel est la ruine. Si Deus pro nobis, qui  
contra nos? En attendant, vicinitas agamus, ce sont pas  
encore le moment de permettre à la fatigue de vous  
envalir, parce que c'est encore l'heure du combat. Dites  
le à tous nos Pères pour les encourager. Je n'ignore pas  
vos souffrances, et ne manque pas d'y compenser le  
Maître pour lequel ils souffrent. Les ignore encore moins:  
il dit de chacun d'eux: cum ipso sum in tribulatione  
Après cette tempête viendra le calme, et après nos longues  
alarmes, la joie. — Je suis heureux de ne voir si brave;  
je compte bien que vous ne ferez pas d'imprudence: il  
s'agit non de nous seulement, ce qui ~~est~~ est déjà beaucoup  
puisque c'est par nous que Dieu veut faire son œuvre,  
mais il s'agit surtout de la cause pour laquelle nous  
combattions, et qui souffrirait tant d'une démission.  
Dieu vous rendra l'aide la rigueur que demande la

Ne nous envoie point d'argent, car nous n'en avons pas besoin.



[illegible][illegible]



qui commencent  
longtemps avant qu'il le fait.  
notre ne pouvait en faire  
il avait discuté les ordres  
ait plus l'action possible. Les  
dommes, les inconvénients particuliers,  
un déplacement, laissent  
l'intérêt commun. Je m'efforcerai  
de prouver les hommes tels qu'ils  
et pas tout à fait ce que nous  
que la présence du P. Melijan nous  
si nos visites ne sont pas encore  
je crains que les grandes pluies  
nouvel dans ces parages et qui  
ont à nos contacts, n'y viennent mettre  
je puis le dire, au moins : hâtes ce que  
prochainement répondre au chef  
de la mission de Pauzy, pour  
les que l'on puisse faire grand chose  
mine. D'ailleurs, les travaux au royaume  
entreprendre, doivent être sérieusement  
des choses à l'autorité et au ministère,  
bien s'établir, avant de visiter per  
le pays l'année prochaine. Je désir  
même voir que tout ce qui se fera  
et nous en vienne à bout. C'est donc  
tout le chef Post à votre service

pour la grande affaire du moment. Il  
ait été un peu hâcèlement entendu que  
c'est nous qui continuer à avoir la charge  
de l'administration du sanctuaire, jusqu'à  
nouvel ordre : c'est bon à moi que les comptes doivent  
être rendus; c'est nous qui réglons les travaux et les  
dépenses à faire, et les mesures à prendre. J'approuve  
sérieusement votre pensée de ne pas laisser commencer  
le bâtiment de défrichement dans le terrain dont nous avons  
commencé le grand; il faut certainement éviter de faire  
ce qui pourrait donner une arme contre nous à nos  
adversaires. En on se garde bien aussi d'exercer aucun  
acte de juridiction extérieure sur les chrétiens des 3  
villages de Porismaripu, Trincondjanculin et  
Vangalitham qui ont jusqu'ici appartenu aux Goanais  
de la Seconde, absolument et de l'autorité jusqu'à nouvel  
ordre, quoique les familles que je pourrais en  
l'autre circonstance transmettre au emp. L'année  
prochaine, si ces gens ont décidé d'abandonner leurs  
vieux villages, se verra ce qu'il y a à faire. Je me  
occupe absolument la solution de cette question. On  
suit les lois, les usages, dans l'occasion, mais on ne  
fait de plus pour le moment; ce serait verser le  
l'eau sur le feu. M. Rodrigues m'a répondu avec  
sa raison ordinaire; vous verrez dans le *Messingos*  
sa réponse et ma réplique; je ne crois pas qu'il y revienne de  
quelque temps. Le huit avant qu'il est, on va être

l'opinion tout au moins de la France, de nos compatriotes et de nos amis, est unanime pour se joindre à l'acte solennel de la République et de la Nation, et pour témoigner ainsi une certaine satisfaction et couramment un triomphe pour la bonne cause.

Je vais aller à Columbus la semaine prochaine  
avant le 20, que je mettrai au courant de toute cette  
affaire. Si je n'ai pu le faire, pour obtenir qu'un  
sursis d'attente en attendant que je sois parti pour le Secundil  
le 1<sup>er</sup> pour l'Espagne.

Il s'agit bien, sachant que l'écriture est si difficile  
pour vous, de vous en faire une copie, si vous le voulez.

[illegible]

Quand j'étais à Mexico, je reus en 1821 une lettre m'informant  
certains modifications à faire à notre réponse au Cibal. Je  
fis ces corrections moi-même et les adressai par l'Elégante, le  
20 sept. De plus, on fait valoir pour notre cas le 2. Art.  
de l'Affaire, Mr. Tharator, soumet-il possible que l'on ait pu  
avoir présente notre réponse? Pour le coup, je devais, à temps  
pour ne nous avoir bien fait notre voyage, juste après la bataille  
pour ne pas nous en aller dans le Calcutta, avec une lettre de l'Elégante  
à Amosadurpura, j'ai voulu, moi-même, avec grand succès, avec  
un nouvel ajout; en je suis arrivé, puis le fiducier, le Comte  
est très-grave, et comme ça; tout l'admirant. Mais le Général  
d'Oranien: Dans ces pays-ci, je suis dans le rapport, je les leur apprends  
avec les Agents. Que ven est-il de même à l'Elégante?  
à dire; présenter à tous nos chers Pères mes affectionnés compliments  
et croyez à tout mon dévouement + An. 1821. 2. 11. 1821

583

23 novembre 1843

Monsieur le Pape

C'est ce mardi dans la journée  
que nous arrivâmes au terme de notre longue  
voyage. Nous fûmes reçus par nous arriva le  
P. Melijani, plein de santé et d'entrain. J'ai reçu  
un grand nombre de lettres des Pères. P. St. Jean,  
et de vous, mais, mes premiers moments ayant  
été pris par les Pères des environs, et par les  
affaires de l'abbaye, j'ai dû préparer pour vous  
affaires de l'abbaye et d'Anagni, et  
n'ai pas même pu vous en donner une  
connaissance complète, ma mauvaise vue me  
rendant impossible la lecture de vos lettres à la  
fin. Je vous envoie par M. L. votre  
notre avocat, un exposé complet de la situation



et lui pose la question du transfert de  
notre cas à une autre cour, vu les  
intrigues ourdies contre nous, or, sachant  
que Mr. J. a tout fait l'envoi à Mr. B  
de son rapport to bias him against us.

Je dois attendre sa réponse avant de  
pouvoir prendre aucune décision. Le  
P. M. Gineys a dû vs apprendre que j'ai  
répondu à ce que le Govt. m'a communiqué  
de ce rapport, à savoir que l'Eglise et le  
terrain de Maddy appartenant au peuple".  
Le Govt. ne pouvait nous faire de grant  
sur terrain que nous avons demandé. Ce que  
j'ai dit dans ma lettre, je l'avais déjà exposé  
de vive voix à S. E. d'une manière beaucoup  
plus détaillée et accentuée. Le Govt. étant  
engagé à nous céder à un prix raisonnable  
les 50 acres que nous avons demandées, je  
ne vois pas qu'il puisse reculer et le  
Govt. m'a dit que les terrains F. & G.

nous seraient cédés  
à J. pour qu'il  
Je ne m'aguerai  
je crois que Mr.  
grand dans l'acte  
qu'il a fait dern  
dont j'ai fait

Il me semblerait  
qu'il est, d'avoir  
J. a vraiment  
son assistant -  
Vous commencez  
dont je puis de  
Si Mr. De Hoë  
investigations, s  
à Mr. J. Des  
rapport, il serait  
preuve de cela  
en ces tentatives



la question du transfert de  
ne autre cour, vu les  
contre nous. vu surtout  
toute par l'envoi à Mr B  
to bias him against us.  
re la réponse avant de  
re aucune décision. Le  
du vs apprendre que j'ai  
que ce Gouv<sup>r</sup> m'a communiqué  
savoir "que l'Eglise est le  
du appartenant au peuple."  
avait nous faire de grand  
vous avons demandé. Cette  
lettre, je l'avais déjà exposé  
S.E. d'une manière beaucoup  
accablée. Le Gouv<sup>r</sup> étant  
cédé à un sens raisonnable  
nous avons demandées, je  
il puisse reculer et le  
que les terrains F & G

nous seraient cédés. Ma lettre a été envoyée  
à T. pour qu'il en fasse son rapport. <sup>Attendant</sup>  
Je ne manquerai pas de presser la chose, et  
je crois que Mr. T. ne se sera pas beaucoup  
frais dans l'ostension des Gouv<sup>r</sup> pour tout ce  
qu'il a fait dernièrement contre nous et  
dont j'ai fait le récit à S.E.

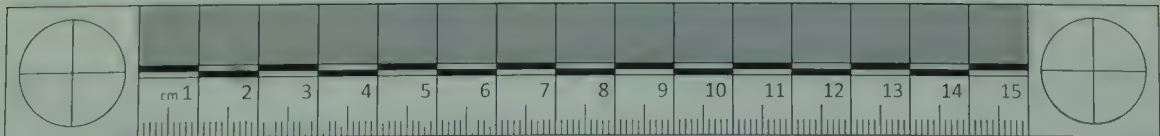
Il me semblerait très important à l'heure  
qu'il est, d'avoir des preuves que Mr.  
T. a vraiment envoyé son rapport à  
son assistant - et la date de cet envoi.  
Vous conviendrez que je parle de preuves  
dont je puisse faire usage. <sup>Y en a-t-il?</sup>  
Si Mr. De Roett a été employé à des  
investigations, des recherches, et a fourni  
à Mr. T. des matériaux pour son  
rapport, il serait bon d'avoir aussi la  
preuve de cela. - Egalement, y a-t-il  
eu des tentatives d'intimidation des

témoins, des brides, des promesses d'avec ordre. Vous voyez  
M<sup>r</sup>. Bailey a-t-il eu des conférences en dem<sup>ie</sup> - D'un côté, le  
avec les Plaintiffs? -- très-visible; de l'autre.

Ce sont ici les points que, pour le et en nos séparés. de tout  
moment, il serait le plus important ce témoin doit prouver  
le plus pressant d'établir. - Car, si au gros, sans confusion, a  
faisions une pétition de removal to convenables, sans d'ap  
another court, il faut bien l'appuyer de telle sorte qu'on n'ait  
sur des faits assez significatifs pour tout d'un coup d'œil  
déterminer la Cour Suprême à nous l'accorder. 2<sup>e</sup> sur un autre p<sup>nt</sup>

La seconde chose à faire, et dont p<sup>nt</sup> vous indiquez aussi  
vous recommande de vous occuper matériellement que vous  
activement; c'est de préparer 1<sup>o</sup> les écrits par exemple  
une liste de nos témoins. Tous ces témoignages

Écrivez la au faites la écrire sur doivent établir le fait  
du grand papier, proprement, mettre administration; les  
travaux faits par nos



des brillies, des promesses  
à l'égard de la conférence  
des Plaintiffs?

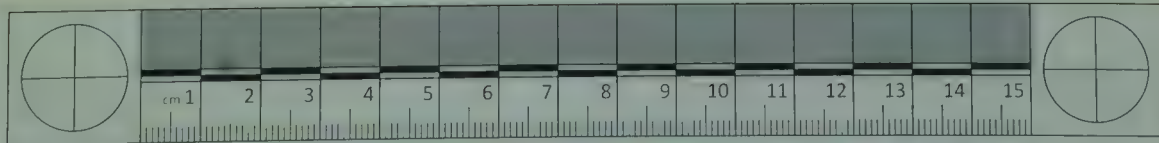
ici les points que, pour le  
t, il serait le plus important  
pressant d'établir. Car, si une  
me petition de removal to  
court, il faut bien l'appuyer  
faits assez significatifs pour  
à la Cour Suprême à nous

grande chose à faire et dont je  
commande de vous occuper  
icuit; c'est de préparer l'  
de nos témoins.  
la au fait. la écrire sur  
papier, proprement, nettem

avec ordre. Vous séparez votre papier  
en deux - d'un côté, le nom des témoins  
très-lisible; de l'autre. l'exposé succinct  
et en nos séparés. de tous les faits que  
ce témoin doit prouver; le tout écrit  
gros, sans confusion, avec les intervalles  
convenables, sans épargner le papier,  
de telle sorte qu'on puisse voir le  
tout d'un coup d'œil.

2.<sup>e</sup> Sur un autre papier semblable,  
vous indiquez aussi les preuves  
matérielles que vous pouvez avoir,  
les écrits par exemple.

Tous ces témoignages et documents  
doivent établir le fait de notre  
administration; les dépenses et  
travaux faits par nous; les comptes à





vous rendus; les irames faites par  
vous; les nominations et les renvois  
d'officiers; les fêtes célébrées par vous;  
les règlements faits pour les pèlerins -  
etc etc.

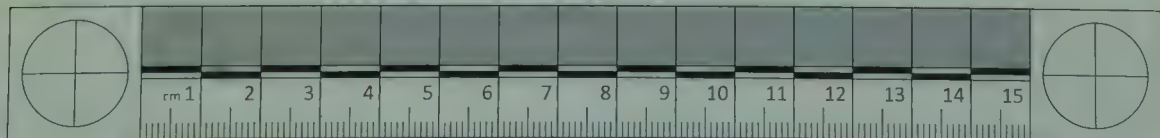
Néanmoins pas de vue que la cour  
vous demandera des comptes de  
ce que vous avez tenu et dépensé, et  
préparez-vous à les fournir.

Pensez aussi à réfuter ce que les plaignants  
auront allégué, comme d'avoir reconstruit  
ou réparé le sanctuaire; il faudra montrer  
que ce qui a pu être fait à Meddun  
s'est fait sous l'autorité du pape ou par  
l'évêque, comme il se passait dans  
toutes les autres églises, où les chrétiens  
continuent à se bâtir et à l'entretien de  
leurs églises, sans qu'ils en tirent la  
conséquence que l'évêque n'est pas

l'administrateur.

Enfin, préparez  
de fait; j'en

Je n'approuve  
que le P. R. j'en  
terminer; on dirait  
la Cour, et cela  
tandis qu'on est  
d'une manière  
terminer peuvent  
conseiller les p  
dire les an  
précédemment  
procès précédents  
cela sans fin  
Comment a  
de 20 jours au  
M<sup>r</sup> Colegasag





les avances faites pour  
nominations et les renvois  
des fêtes célébrées par nous;  
et finit pour les pèlerins -  
has de que la cour-  
demande des comptes de  
suez l'ain et de pence, et  
à ces papiers -  
à réclamer ce que les plaignants  
comme d'avoir reconstruit  
l'édifice, à l'endroit mentionné  
du site à l'indien -  
l'indigence du proche voisin  
comme il se passe dans  
les églises, au des chrétiens  
du bâtiment et à l'entretien de  
l'œuvre qu'ils en tirent la  
que l'Évêque n'est pas

L'administrateur des dites églises.

Enfin, pèlerins, vous ont tout les points  
de fait; je me charge du reste -

Je n'apprends pas personnellement  
que le P. R. Joudan veut faire de nos  
témoins; on dirait que nous les avons fait  
la Cour, et cela infirmement sans  
témoignages. Assurez-<sup>vous</sup> autrement et  
d'une manière privée de ce que ces  
témoins peuvent avoir à dire, et  
conseillez-les pour qu'ils n'aillent pas  
dire des aneries comme il en a été  
précédemment tant débité dans les  
procès précédents -; mais faites tout  
cela sans bruit et sans éclat -

Comment a-t-il été accordé <sup>deux</sup> le surplus  
de 20 jours aux R. ? Pourquoi  
M<sup>r</sup> Olegasara n'en a-t-il averti

Personnes à qui l'on doit l'écrit. Les  
lignes de la page sont très espacées, et les  
lettres sont très grandes. Le tout est écrit  
à la main, et est très lisible. Les  
lignes de la page sont très espacées, et les  
lettres sont très grandes. Le tout est écrit  
à la main, et est très lisible. Les

Je vous envoie la dépense de mon  
n° 111, aussitôt qu'il m'en est possible; et me  
pardonnerai, je l'espère, des publications et des  
temps prohibés. — Je crois pourtant que ces  
dépenses exagèrent les dangers d'un retard. —  
Je termine ici, en réservant pour une  
prochaine lettre tous les autres sujets traités  
dans ces notes. Je termine également  
tous mes Pairs de Saint-Pol. Le soir, je les  
enverrai affectueusement et les bien  
tient mon cœur; votre ami, &c.

+ Chr. Sub D. En. de  
B. de l'esp. de J. J.

+ S. V. C. 7 B. 1.

7. 584.

115

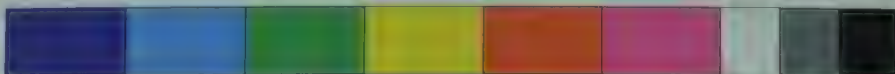
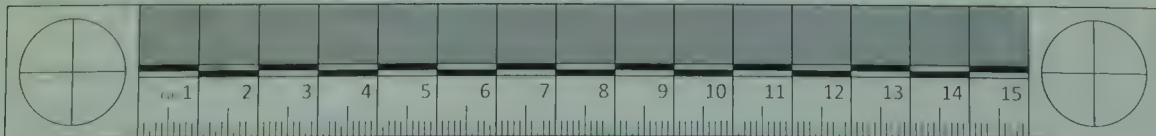
Paris 24 novembre 1873.

Mon Père Supérieur.

Après avoir répondu aux questions, j'ai parcouru vos lettres, je les reprends une à une pour n'y rien laisser d'oublié. 1<sup>re</sup> votre lettre du 24 octobre. Envoyée je ne sais pourquoi à Randy.

Vous y parlez surtout de comptes et de vos difficultés avec le P. P. Gouey. ....

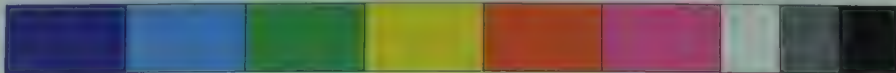
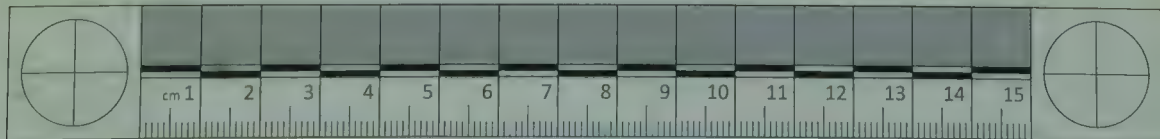
En premier lieu. Je n'ai pu jeter qu'un coup d'œil rapide sur ces comptes; mais j'ai remarqué que les écritures sont très fautes, et qu'il y a en manque, il faut en demander un procurent; qu'ils sont entrecroisés, souvent illisibles, et surtout qu'ils portent toutes ces traces de comptes arrangés après coup, à l'aide de souvenirs au lieu d'être le relevé et le résumé des lires de comptes que vous deviez avoir, et sur lequel





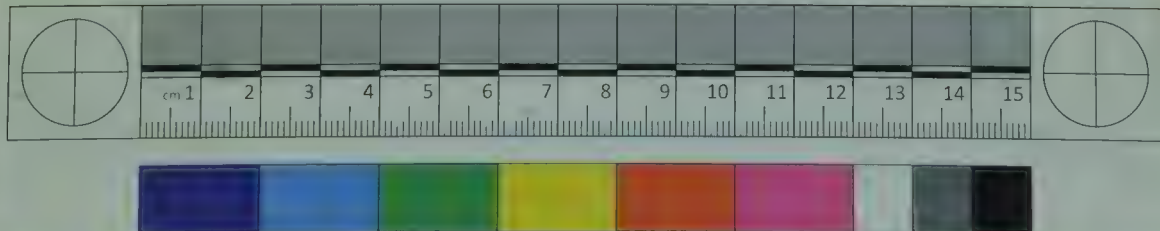


... de motifs. Sous cette impression on il  
... les sommes à l'argent quand il  
... de l'édifice on a dépensé en argent  
qui nous servent bien utile pour la conduite  
du procès. Le Desir que tous se fassent  
que si nous n'agissions pas en tant avec une  
vigoureuse économie, ce sont nos terres qui en  
sont l'objet. Certains Pères sont très ardeurs pour  
l'économie, mais les soignent pour conserver.  
On dit maintenant que, l'Évêque de Saint-Denis  
à son avocat de Colombo il lui a fait venir.  
Mais la question est: où prendre ces 500?  
Ne faut-on pas les charges énormes que la Nation  
de la maison de Tuffin, la Casse de  
l'Armistice, et d'autres sous nombre fait  
à son état de crise cette année-ci? On  
sait, je ne me pousse pas de l'antiquaire, les  
craintes, les craintes, les craintes, les  
craintes de l'année-ci? Cette année-ci je n'ai







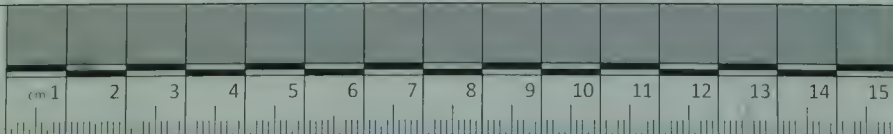
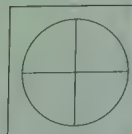






[illegible]

755

[illegible]

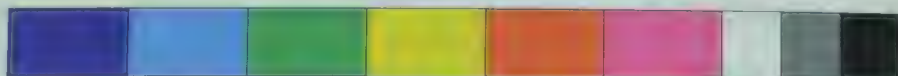
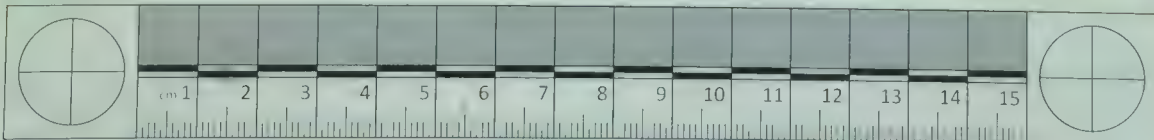
545

12

Les Dames de la Cour

à notre lettre du  
17 Mars 1771. Les autres, a des  
longues.

Il n'ay rien fait d'administrer la  
douane de Domingos... Les Dames  
R. valent bien mieux que leur maris.  
et facheux qu'elles n'avaient pas  
plus d'argent. Elles pourraient mettre  
fin à tout ces desordres. La parole  
attribuée à Domingos est significative;  
elle montre la mauvaise foi de  
ces pauvres créatures. et en même temps



elle me donne espoir que l'affaire  
de Massé terminée, l'ordre  
s'établira peu à peu -

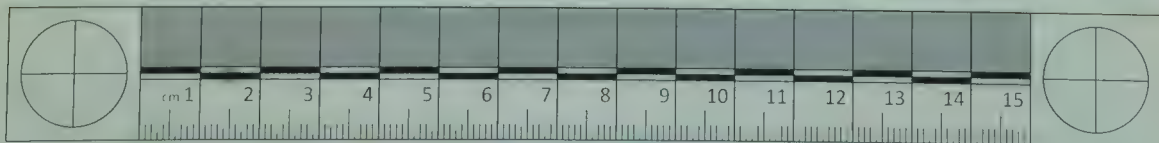
Si De Souza part, bon De Barros.  
Figuereido sera plus facile à  
manier

Je pense que vs ne devez aller administrer  
les malades de la juridiction Goanaise  
que sur la demande écrite de leurs  
prêtres; et que vs devez en envoyer  
des écrits.

ah! combien je desire que l'on  
s'occupe de cette maison d'Além...  
Dans l'acte la saison est avancée  
mais bientôt on pourrait peut-être  
creuser les fondements; en tout cas,  
il ne faudra pas attendre pour le  
faire et peut commencer les  
travaux que le sol se soit durci,

et qu'il ne soit plus d'écou  
adieu. Bien votre on

+ Ch. M.  
v. p. d.





me donne espoir que l'affaire  
Maddie terminée, l'ordre  
s'établira peu à peu -

De Souza part, bon de Barros.

Figueroa sera très facile à

manier

Je pense que vs ne devez aller administrer

les malades de la juridiction Goanaise

sur la demande écrite de l'ars

et que vs ne voyez en surcroît

de travail.

ah! combien je désire que l'on

accorde de cette maison d'Além

une douzaine de lits et une salle

car bientôt on pourrait peut-être

recueillir les fondements; car tout est

en l'air et on attende sans le

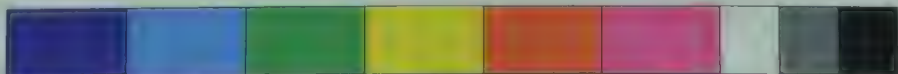
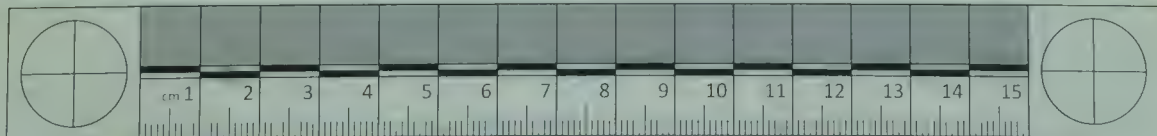
faire et hâte. Commencer les

travaux que le sol se fait durci,

et qui ne peut pas s'arrêter.

adieu. Bien votre serviteur

+ Ch. de Souza  
à l'ars





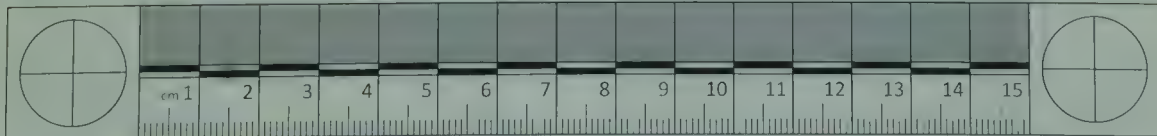
13  
+ 500 c. 100

545

Julien 26 nov. 1873

M. P. P. P. P.

Je m'excuse de l'indifférence de  
toute notre tendre sollicitude pour  
vous. La maladie qui vient à l'automne  
dérangé tous mes plans, et tout d'un coup  
une petite fièvre, si elle fut venue  
2 jours plus tôt, je serais parti tout de  
même. Mais ce retard qui m'a tant  
contrarié, m'a été utile à divers égards.  
Les 2 jours que je me suis réservés  
à Colombes, m'auraient pas suffi  
pour mes affaires, le plus long temps  
que j'ai fait à la capitale m'a été  
très utile. Je n'ai plus maintenant d'attente  
de la cruelle infirmité qui me fait



tant souffrir à l'antenne et  
à l'arrière. Actuellement, je suis, je  
vous assure en très bon état, mon  
voyage de circumnavigation autour  
de Ceylon, nous a fait, au P. Mureau  
et à moi, un grand bien.

Comme je vous l'ai dit, mon entrevue avec  
le Gouv. est arrivée fort à propos pour  
répondre les machinations de nos ennemis.  
J'espère bien que le Gouv. sera fait moi-même  
je m'attends à de grands succès de  
P. puis l'empêcher.

Comme il est dit dans notre lettre, hier,  
nous avons été témoins de nos ennemis  
à l'indigne, hier, sans que nous n'ayons  
rien dit, peut-être détourné les allégations  
de nos adversaires. J'ai besoin d'avoir  
tout cela remis en un seul.

document, sans avoir à  
au détail de un grand m  
l'été.

M. J. sera mon témoin  
contre nous... mais en  
examination, hier, com

Edine. Son témoignage  
d'été - le modeste o  
vous le dites, parlent p  
mais par le même m  
le maintenant de la m

Je vous ai répondu  
l'indigne, l'indigne  
le P. J. J. J. J. J.  
les ennemis, je ne  
c'est dire de l'été  
indigne, l'indigne d

+ 1



... à l'antenne et  
... Actuellement, je suis à  
... en très bon état; mon  
... de circumnavigation autour  
... au P. Mourut  
... un grand bien.  
... dit, mon influence sera  
... est arrivée, fait à propos pour  
... les machinations de nos ennemis.  
... bien que la Grèce sera fait, quoiqu'  
... à de grands efforts de  
...  
... dit d'une autre lettre, faites  
... des témoins, que nous aurons  
... fait, pour nous faire  
... dit, ont été décernés les allégations  
... nos adversaires. J'ai besoin d'avoir  
... en un seul.

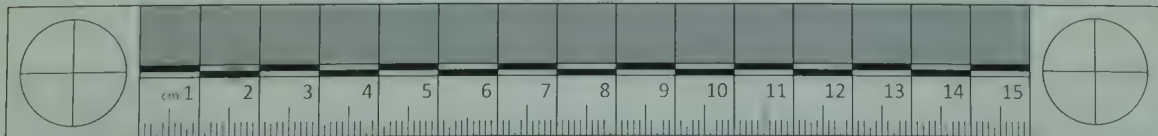
Document, sans avoir à la chercher  
en détail de un grand nombre de  
lettres.

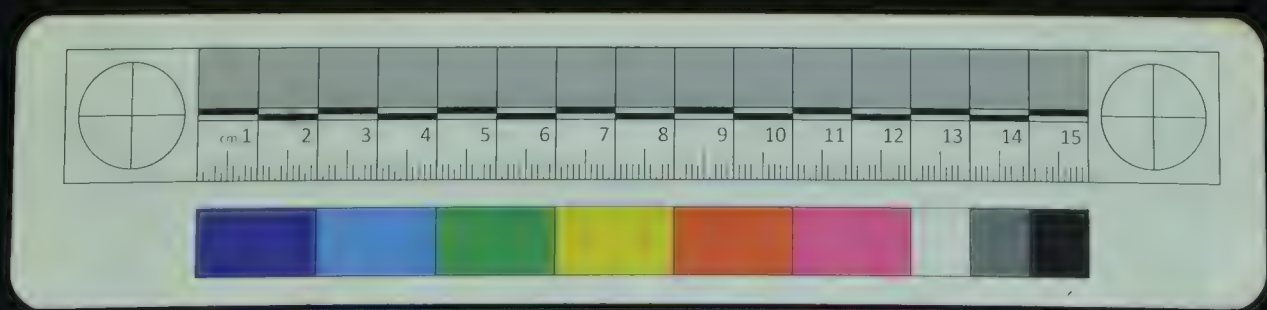
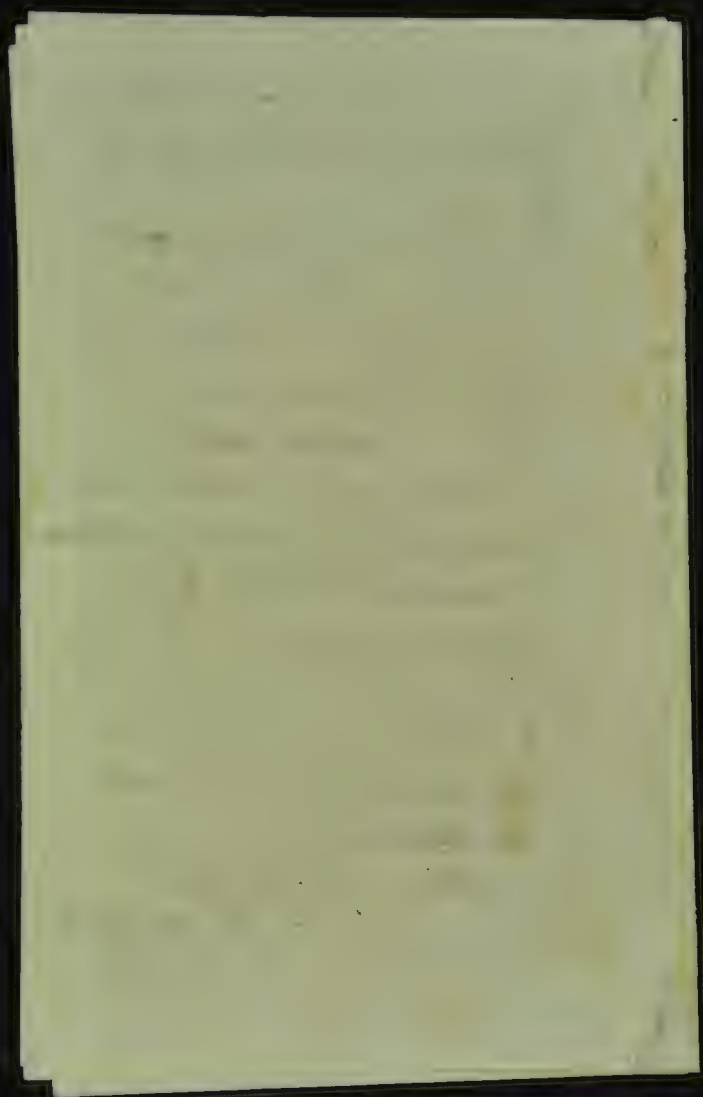
M. J. sera un témoin se joindra  
contre nous... mais une gross  
examination bien conduite, peut  
réduire son témoignage à peu de  
chose — Le modica J'ai, comme  
vous le dites, parlent pour et contre;  
mais par le même moyen on pourra  
le maintenir de la voie droite.

Je vous répondrai sur les affaires  
financières touchant les demandes  
du P. St Gouey. Jusqu'à examen  
des comptes, je ne puis qu'en  
rien dire de plus.

Adieu. Votre de cœur

A. Chr. M. J. L.  
1841





+ 2.00.40

14

547

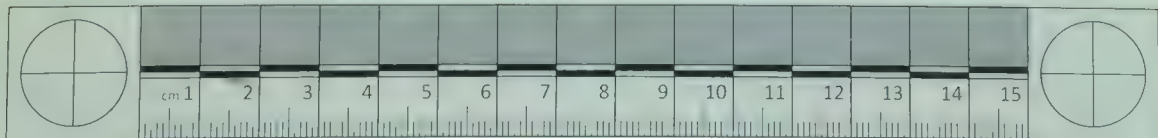
16 mai 1840

M. le Secrétaire,

Je réponds à la vôtre. Je s'occupant  
ou plutôt à sa partie où je me  
donne les édifiants détails de votre réunion  
trimestrielle. ~ Je m'occupe à en dire  
ce que je mets à sanctifier nos  
Pères du District. En le faisant, nous  
préparons notre triomphe; car si nous  
hommes des prêtres des religieux  
liés, n'accomplissant nos obligations  
que par manière d'acquiescement, Dieu ne  
nous bénira pas... Si nous sommes  
humiles, mortifiés, pauvres, et liés par  
piété, recueillis et zélés, Dieu nous  
prendra en pitié, et au moment où

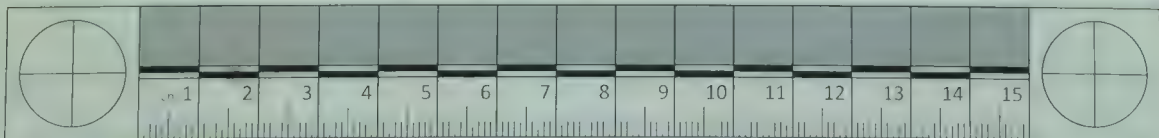
Je vous prie de m'excuser de ne pas vous en dire davantage.

1840-1841



tout semblait être contre nous, Il  
 se déclarera pour nous. Ce qu'il faut  
 combattre chez nous et ceux que nous  
 dévions. C'est l'esprit personnel qui  
 rapporte tout à soi, qui juge de tout au  
 point de vue de ses propres desirs, de ses  
 intérêts - de sa commodité - et qui ne fait  
 sacrifier ni les aïeux, ni les écoles, ni les  
 caprices au bien commun. Quere donc à  
 mort à ce maudit esprit d'égoïsme et de  
 recherche propre. - Je ne répondrai ailleurs  
 sur vos difficultés financières avec le  
 P. J. J. J. ces difficultés n'ont aucune  
 raison d'être, et il faut les faire  
 disparaître au plus tôt; car elles sont  
 dangereuses. - Au reste, cher Père, compatir  
 aux faiblesses et aux infirmités de vos frères;  
 nous ne sommes pas des saints, mais seulement  
 des hommes qui le veulent devenir; évitez tout  
 ce qui pourrait éloigner leur confiance et  
 tout en maintenant la règle, tâchez de la  
 faire aimer. Je bénis tous les Pères qui  
 ont pris part à vos exercices, et je

Je bénis tous les Pères qui ont pris part à vos exercices, et je





544

Lettre 21 mai 1811

Monsieur le Ministre

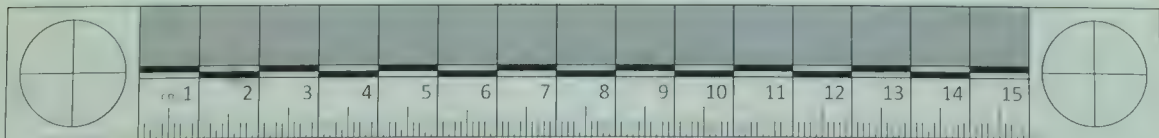
Je vous envoie la 2<sup>e</sup> partie de votre  
lettre du 10.

En voici la nouvelle liste des mariages  
faits par le roi pour l'intérieur. Et  
de la même manière figure le coup  
qu'il remplit, et il le veut le coup  
de ses iniquités. Je fais les chaînes de la  
Lettre au rapport de M. D. Je vous  
ai dit ce qui en était. mon opinion est  
qu'il ruiner la cause qu'il prétend  
soutenir - et sembler à son aise  
en mettant à nu les contradictions  
et l'hostilité vindicative.

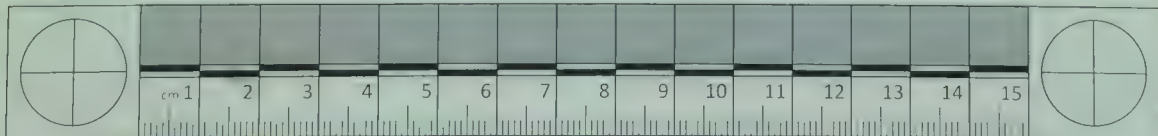
Je vous envoie donc 3 lettres

sur ces 2 lettres que M. D. Morgan nous envoie

2L 11 + 6 = 82574



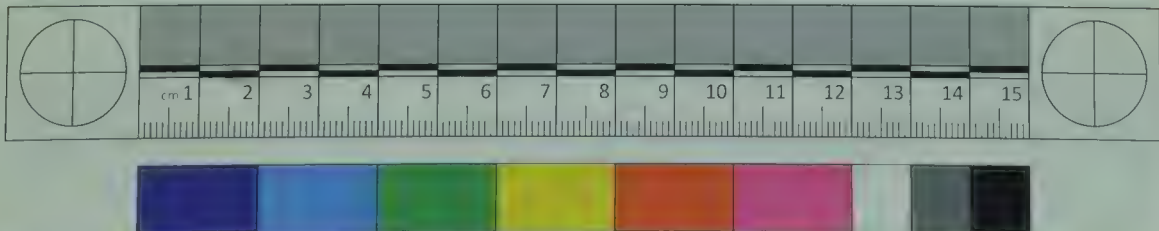
Les lres qui ns ont rappor-  
té l'incident pas une grande  
importance de la cause si nous  
ne craignons qu'ils sentent que leur  
réclamation n'est pas tenable.  
Ils reconnaissent les droits de l'Evêque,  
pourquoi les ont-ils contestés  
sans leur libel - pourquoi réclament-ils  
un droit de propriété inviolable  
sans ces droits? et quant aux  
réclamations qu'ils forment  
relativement aux privilèges soufils,  
pouvez-vous leur en faire  
ce ne sont pas des points qui peuvent  
se lever dans une Cour. La Cour  
ne peut reconnaître que des droits  
civils et non des privilèges religieux.



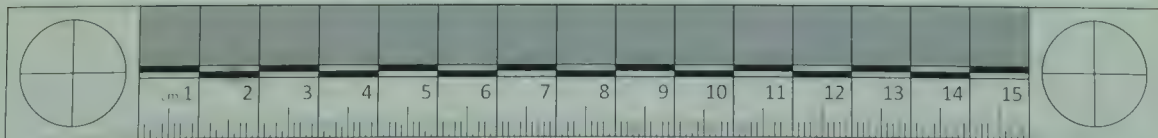
Le feu d'artifice est parti au 1<sup>er</sup> du 8<sup>e</sup> à 10 heures. Les coups de feu ont été tirés à 10 heures. Les coups de feu ont été tirés à 10 heures.

Ich meide mich in der Gesellschaft  
von Jung Jüngern der Revolution.

à dire qu'il avait mieux s'y renoncé.  
que on ne l'ait connue. J'en  
suis sûr. Cette chose n'est pas  
bonne car il n'est pas bon de connaître.  
- La sagesse et cela n'est pas  
que se l'abandonner. C'est dans les  
cristaux qui ne s'ouvrent de rien.  
Peut-être nous ne sommes pas  
primaires. Nous n'en sommes ni  
réputation. L'histoire de l'histoire  
par nous. C'est la fleur. C'est la  
cristaux et c'est la seule grande.  
tout. C'est à nous. C'est la fleur.  
la fleur de tout.  
vraies. C'est que la D. grande ne  
fleur ni sur la fleur. C'est la fleur.  
ni originalité; ni d'œuvre. Beaucoup  
de fleurs, pas de fleur. C'est la fleur.  
vraies. C'est la fleur. C'est la fleur.  
vraies. C'est la fleur. C'est la fleur.  
vraies. C'est la fleur. C'est la fleur.  
vraies. C'est la fleur. C'est la fleur.



10  
275  
... 23 & 24 connaît  
... a été expédié. Il faudrait  
... gens n'y fussent plus tôt parvenus  
... mandes de dispoense qu'ils ont à  
... recommandes  
plusieurs fois que l'on avertisse le  
ministre plusieurs jours avant les fiançailles,  
étant observée, il n'y aurait pas lieu  
à des désappointements de ce genre.  
Vous avez vu ds le journal que M.  
Labriquet est remplacé. Quand de Laura  
son parti, veuillez me l'annoncer  
sans retard - Ces départs devront faire  
quelque effet sur le public.





si ceux des espagnols de Rome à toutes in-  
cettes; on y est indigné et affligé de la conduite  
des Français. On se promet de défendre à tout  
les droits des Nés. Apres. On a reçu le pamphlet Rossi  
et c'est probablement là, la cause de son triomphe  
par Mr. Affonso - et du départ de D'Ango...

Mais ne tardons pas, j'espère, à arriver à  
détachement. Courage, confiance en Dieu et en si.  
- Je n'ai déjà dit ce que j'attends de vous pour  
réparer la défaite de notre cause; je vais  
faire un mémoire pour nos amis, et ne  
tardais à venir beaucoup le voir.

Adieu bien le P. Parnay, j'espère que cette p-  
re fera bien, maintenant que le bon temps revient.  
Ce bon Parnay m'a écrit une lettre: il est un peu âgé  
à la même enseigne que beaucoup d'autres à qui  
je dois des reproches. Mais il recevra la même puni-  
tion: en attendant, laissez lui mon souvenir  
tout affectueux. Recevez le, sans rien d'autre.  
Je croyais à tout mon désespoir  
votre de cœur.

+ chr. om. P. V.  
de l'évang.

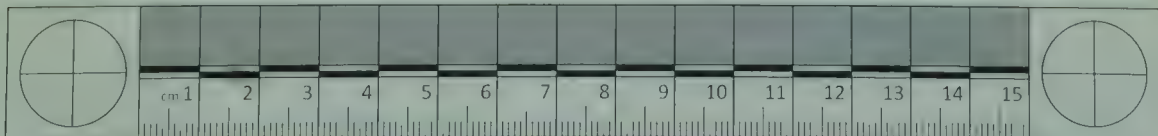
A. B. à la fin occasion, un dimanche, un  
samedi, ou direz que je remercie et bénis tous ceux  
qui nous ont aidés dans cette longue crise qui est sur  
le point de finir, à la confusion des méchants, et à la gloire  
des bons.

596 Saffua 29 nov 1873

Réponse aux cas présentés par les Pères  
de Manuar - Mantotte

Ad 1<sup>um</sup> Oui, on doit baptiser les enfants des  
Kadheyjars révoltés —

Ad 2<sup>um</sup> Les Kadheyjars qui ont signé l'acte  
d'adhésion à Goa, ou autrement trompés dans  
les intrigues et menées contre nous, ne sauraient  
être admis à être parrains ou marraines, avant  
d'avoir fait leur rétractation. A ce sujet, afin  
de faciliter le retour de tant, j'ai résolu que  
les coryphées du parti, et les plaignants des  
procès - ouverts - on exigera que la déclaration  
suivante: "Je, N. N. déclare reconnaître, app.  
B. B. de M. V. de J. comme mon  
légitime <sup>envers, par le digne</sup> ~~envers, par le digne~~ <sup>envers, par le digne</sup> ~~envers, par le digne~~ <sup>envers, par le digne</sup>  
souverain, jusqu'à la mort, et de ne jamais adol.  
en aucune manière les rebelles à son autorité."  
à ... le ... 187 ... (signé) ...  
mais on exigera cette déclaration de tous - Outre  
que c'est dans l'ordre cela nous convient  
pour le procès.



ad 3<sup>ème</sup> Qui ont été complètement neutres:

Leurs noms, ou déclarations publiquement  
depuis ne sont nulles comme d'habitude et  
il faut y tenir pour tant, à savoir que le  
fait de leur neutralité ne soit bien établi.  
Quant à ceux qui sont restés fidèles, je desirais  
les connaître personnellement, mais ils ne le peuvent  
en temps de guerre.

ad 4<sup>ème</sup> 1<sup>o</sup> Avec les chefs de parti - Les plaignants ou  
proposés - ceux qui ont contracté des mariages  
devant l'ennemi, je me réserve d'agir à leur égard  
collectivement ou individuellement, comme il  
conviendra - ceci sera toujours ou être corrigé  
et une décision attendue.

2<sup>o</sup> - Tous les autres qui n'ont pas été absolument  
neutres parut la déclaration ci. dessus

ad 5<sup>ème</sup> On ne donnera jamais le baptême solennel à  
aucun enfant de la juridiction Gonaïve, sans une  
permittance écrite - Je l'ai en un ordre de l'ennemi.

ad 6<sup>ème</sup> On ne ira visiter les tentes de la juridiction  
gonaïve que sur la demande écrite de la juridiction.

ad 7<sup>ème</sup> On ne ira visiter les tentes de la juridiction  
gonaïve que sur la demande écrite de la juridiction.  
On ne ira visiter les tentes de la juridiction  
gonaïve que sur la demande écrite de la juridiction.

Ces prescriptions vous serviront de règle; vous les ferez  
observer à tous vos gens + Chr. Roujeau O.M.

En l'abbé vesp de 11

\* pas d'extraditions ni de Vistigue.

618

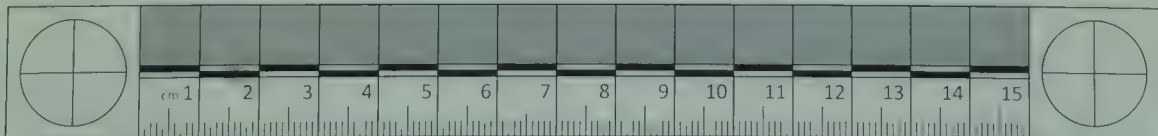
Cuit le 7 Décembre 1873.

Cher Père Supérieur,

Je suis ici pour l'inauguration de  
l'école des filles (futur couvent de  
St Pierre) et la fête de l'Immaculée  
Conception. En ce pays on ne peut pas  
vous, on ne saurait ne pas penser à  
vous et ne pas prier pour vous,  
qui êtes maintenant sous le poids  
de la tribulation.

J'ai vu Thaxter, Morgan a répondu;  
ces M. M. regardent la demande de  
transfert comme pleine de risques et de  
dangers; nous n'avons pas ce qui s'ensuit  
pour l'appuyer et rendre son succès  
probable; et si elle réussait, elle nous  
nuirait considérablement.

Le P. Meligan m'a dit qu'une So.<sup>re</sup> de R.  
avait, par acte notarié donné tous ses  
pouvoirs aux Pères de l'Eglise de Madde.





cette démarche est grave, surtout faite maintenant.  
Je suis étonné que vous ne m'en ayez pas parlé;  
car, nous pourrions en profiter grandement.  
Pourriez-vous m'en procurer une copie?

N'avez-vous pas peur à demander une déclaration  
à Deshayes avant sa mort? Il aurait  
fallu le faire par écrit, devant témoins ou  
même l'accuser - Sa déclaration écrite sur l'appui  
nous ne pourrions plus le questionner, aura, de  
crains plus d'autorité après sa mort que de son  
vivant - On ne trompe en ne parlant d'une  
réponse du Gouv<sup>t</sup> contre nous; on y en a pour  
Le triomphe des R. est prématuré. On dit  
que le Gouv<sup>t</sup> viendra bientôt à Monaco; si c'  
vient, je tacherai de l'aller voir.

Je vais préparer un rapport pour nos amis;  
j'ai grand besoin des renseignements, liste  
de témoins etc que je vous ai prié de  
préparer.

M<sup>r</sup> Morgan a dit à M<sup>r</sup> Choquet  
que notre cas était semblable à celui  
de Gouge.

Adieu; bien des amitiés au bon Père Poulain.  
Veuillez lui le P. Gouge ou et les imprudences,  
par ce temps de rosée et de vents froids,  
votre de cœur + ch<sup>r</sup> ont en dub.

631

Taffua 12 Décembre 1873

Mon bien cher Père Supérieur,

Voici les mesures que j'ai cru  
devoir prendre relativement au  
procès-

1<sup>re</sup> J'ai chargé Charles Stuntgen  
de préparer le cas, conjointement  
avec Christoffelz. Le dernier s'occupe  
là que pour la forme. Charles fera  
tout, il nous accompagnera à Munn.  
Je lui fait un présent de valeur à  
cette occasion. C'est à lui que  
Olegasayra et vous devez



Il est urgent que je reçoive  
au plus tôt tout vos renseignements,  
il peut aussi que l'on veuille  
à Mammur sur la conduite  
d'Olagasagra, et qu'on le  
tienne en haleine pour  
qu'il fasse son devoir.

Je s'appréhends que le 7. le  
P. O. Lardilly, le frère Galpesh  
et 3 autres sont partis pour  
Jaffna ...

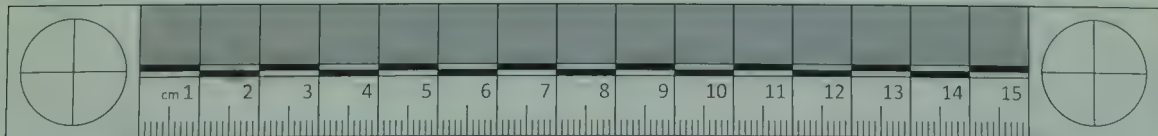
Comment va le cher Père Passacq?  
que fait le bon P. Gordon avec  
cette rosie? Pour moi, je vais  
probablement. Adieu

Votre de Cœur

+ Chr. Boujean 07/17  
Ev de la nap

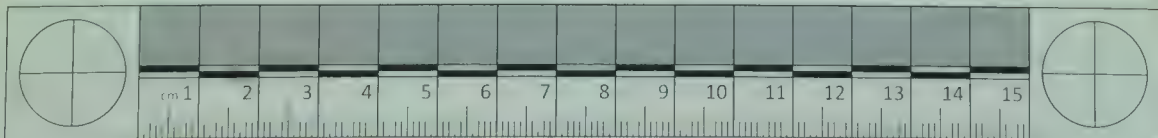
2. J'ai retenu, conjointement  
avec M<sup>r</sup> Thwaites, M<sup>r</sup>  
l'avocat Alagacoon du barreau  
de Jaffna; c'est un jeune avocat  
plein de talent, de savoir faire  
et d'audace. Il saura bien la  
retourner T. comme il faudra.

Arrêter un avocat de Colombo  
eût été exorbitant: il aurait fallu  
payer 3 à 4000 roupies, et  
ne l'aurait pas sous la main,  
il eût été difficile de  
le mettre bien au courant  
des détails de la cause.



Vous a dressé pour toutes les  
communications <sup>courantes</sup> relatives à ce qui  
se fait par le cour et à ce que  
nous devons faire; ces communications  
seront faites par lettres ou par  
télégram suivant l'urgence.

Les renseignements que j'ai  
recommandé de réunir et de  
préparer me seront adressés à  
moi-même pour m'aider  
dans le travail que je prépare  
pour les avocats. Je n'ai  
pas besoin de dire combien  
je suis pressé de les avoir,  
puisque je ne puis rien  
ou à peu près rien faire  
sans eux.





L. J. G.  
et  
M. L.

Jaffoa

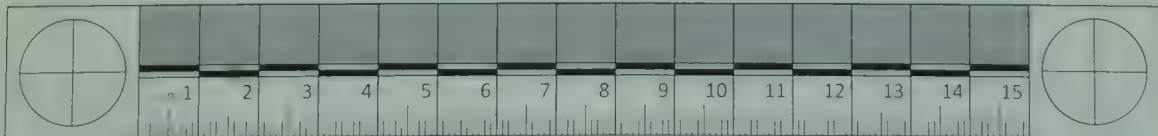
18

Rev. P.

mise à sa  
re du

18

*Mon Révérend et Cher Père.*



Apr 11 1892

There is a light in

Stammes der 111. V. an n. 111. V. an n.

1. Remains to be done & before the 1st of June.

de l'un de nos embaras et de nos difficultés,  
 elles le seront. Si nous savons seulement  
 mieux l'avoir du Poëliniste. facta supes de  
curam tuam et ipse te curabit. non dabit  
eternum fluctationem justis. Que je  
 desirerais vous voir tous moins inquiets  
 moins préoccupés. Je crois que vos réfl<sup>ns</sup>  
 sur les conséquences probables du voyage.  
 R. H. G. sont tout fait peu empreintes  
 d'exagération; et comme vous savez que  
 ce vous n'avait ag<sup>ts</sup> que sur mon permis-  
 sion, vous ne deviez pas dire. "Parquoi

John H. Moore, Jr.

*Leu. g. mobilis*

La pte. raine 6 1/2 x

и некоемъ изъ нихъ

de 1810 en 1811

rien fait à mes yeux. A avec un

tant de qu'il n'aura à y faire. b.

celte époque. L'air purifier et

ce que la femme a d'aimé, mais ce

1. *Funera & Funus*

Le 1<sup>er</sup> mai 1868

Crucis positionem an. 175

travaux d'administrateurs des

sera a lui jusqu'à nouvel ordre  
toutes les décisions à prendre

Si nota inoltre che per  $\alpha = 1$

le moment si commun à ces heures

et Co. Charité feront des harpistes

specimen.

2<sup>nd</sup> John Brown St. 1<sup>st</sup> 1861

about 1/2 inch long

1890

one in school. 2 in

extremum huiusmodi. Proinde in 2.

*Priglaudia culum* de Koenig

may' journal of Aug. 13. 1891.

invitation que je lui ai quand

à l'univers prochain, ils en ignorent

Asia: 20 Dec 1943

de deux heures, à un arrangement qui leur  
soit si profitable. De plus, avant ou après  
la prière, l'été de l'été, si me habite  
à votre espérance et celle de A.P. Malique.  
de visiter en détail cette grande mission, de  
venir tout à mes yeux et avec votre concours de régler  
tout ce qu'il y aura à y faire, toute mesure prise avant  
cette époque, serait prématurée. En effet, il faudra harmoniser  
ce que le Seigneur à Nancy avec ce qui devra se faire à  
Buenos Aires.

Mais des raisons sont évidentes et frappantes, je  
 conserve provisoirement un D. S. D. Prigien, tous ses  
 pouvoirs administratifs de Directeur de l'Industrie; ce  
 sera à lui jusqu'à nouvel ordre, à régler tous les bureaux,  
 toutes les dépenses, à prendre toutes les mesures voulues.  
 Si votre position se traîne, par là pp. peu d'acquis, tout  
 le moment il <sup>est</sup> curieux d'attendre pour savoir que l'obéissance  
 et la amitié feront de Karakatch toutes les autorités en  
 chemin.

Les autres Prêtres et Clero<sup>u</sup> admettent une juridic<sup>ti</sup>  
du District de Kamour. Mantelle dont le Rev.<sup>d</sup> Pape  
a toute la responsabilité comme supérieur...  
ces choses à bien entendues, je dois vs faire concevoir  
que j'ai obtenu d'exercer mes acts de juridiction  
extérieure sur les Céréens des 3 villages de Primamartin,  
Primamartin, et de Primamartin, parqu<sup>i</sup> les évén<sup>ts</sup>  
aux jours, et que je n. donne aucune de sans aucune  
juridiction que je puisse avoir sur ces gens-là. Si l'on  
à l'un de l'autre, ils émigrent de l'autre vers l'autre.

je deviens à ma machine écrite de Manu, cette  
grande question dont je me retourne exclusivement  
la décision - Tout ce que l'on fait actuellement, les  
voies de l'huile est le feu, et me mettra dans un  
grand embarras, et compromettre le succès de ma lettre  
avec les japonais.

Je continue aussi la lecture du P. Buff. de l'échelle  
la lettre aux évêques du sanctuaire, j'ai pu à ce que  
le grand nous soit remis ou le procès gagné.

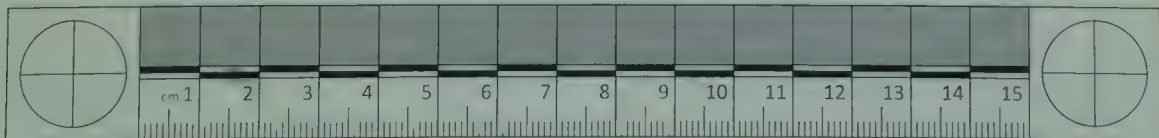
Je passe maintenant à des propositions.

1<sup>re</sup> Construction d'Églises - Tout d'abord, j'attends  
l'avis d'Althé, dont l'importance m'est bien connue,  
mais que je rattache à Amradhapura. Nous  
apprendrez avec joie que dès que le grand des lieux  
terrain que le grand nous a concédé, notre ville,  
nous sera donnée, nous allons y construire une école  
et une maison. Toute la nouvelle province de l'Est  
Central appartiendra au district religieux de Putatana.

D'après la position que vous indiquez, le village de  
la Kallugue l'anne n'appartiendra pas non plus à  
la mission de Manu, dont les limites seront celles  
de l'ancien district de Nuvora. Kalavergia au de  
la province actuelle du Nord, telle qu'elle est maintenant  
délimitée. Je prends note pour le futur mis de  
des Bonddhistes à Amradhapura, des détails  
intéressants que vous me donnez sur ce village.

Passons à Chellachain. J'ai déjà entendu, parler  
du projet que vous me communiquez d'une grande

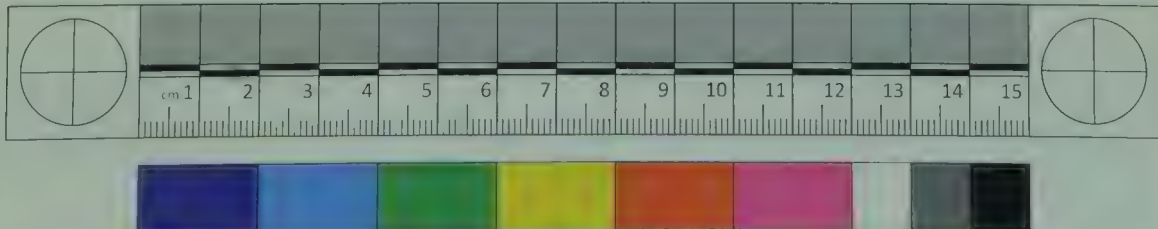
les choses, les  
de la venue igne  
permis, et mes  
Tout à l'heure  
P. de l'anne et moi  
et de la...  
l'anne...  
mes...  
et l'anne...  
de l'anne...  
Le P. Putatana...  
que ma...  
les...  
par les...  
mes...  
les...  
long...  
les...  
nos...  
mes...  
des...  
vous...  
en la...  
nos...  
m...  
il y a...  
cause...  
i...  
i...





même suite de Namur, cette  
 me retourne exclusivement  
 à son loyer actuel, sans  
 lui, et me mettra dans un  
 promette le succès de ma lettre  
 de la part de Dupré à Schickel  
 la sanction pour la à ce que  
 les autres pressions.  
 à se proposer.  
 l'élève. Tout d'abord, j'attends  
 importante en ce bien connu.  
 à l'égard de la part de la  
 que les me à part de la  
 à la comédie, cette ville.  
 et nous y sommes une fois.  
 à la nouvelle province. Notre  
 district étendu de l'Etat  
 que nous indiquons le village  
 appartenant, pas non plus à  
 sont les limites de ces  
 l'Europe. L'Europe au de  
 à la ville, quelle est maintenant  
 par la suite, mais de  
 l'Europe, les détails  
 de la part de la ville.  
 la part de la ville, mais de  
 la communication à une grande

et par conséquent nous ne devons pas nous en inquiéter. Les  
 lois de la nature nous ont donné la raison et la conscience, et c'est  
 par elles que nous devons nous gouverner. Les lois de la nature sont  
 éternelles et immuables, et elles sont les mêmes pour tous les hommes.  
 Les lois de la nature nous ont donné la raison et la conscience, et c'est  
 par elles que nous devons nous gouverner. Les lois de la nature sont  
 éternelles et immuables, et elles sont les mêmes pour tous les hommes.  
 Les lois de la nature nous ont donné la raison et la conscience, et c'est  
 par elles que nous devons nous gouverner. Les lois de la nature sont  
 éternelles et immuables, et elles sont les mêmes pour tous les hommes.





604

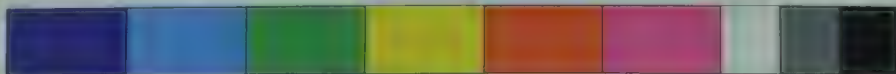
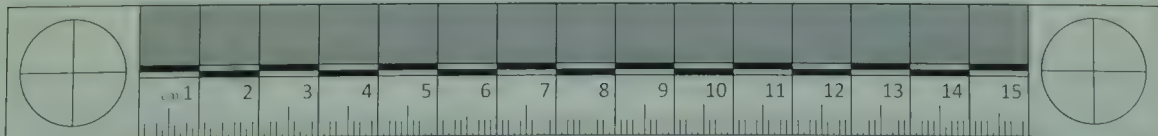
Cher P. de la Roche

Bien cher Père

Je vous souhaite avant tout, une bonne, heureuse  
année, pleine de tous les biens que votre cœur de  
missionnaire et de religieux désire - Vichy de sa  
côté en bonne santé, de ne pas être d'influence  
et de vous en faire raisonnablement.

Le cher P. St. Geney, approché de la fin de  
sa retraite, et vous reverra bientôt. Nous en  
avons fait donnez le cher P. Gaudan à M. de  
pour Noël, et c'est très bien que ces deux Pères  
préparent ensemble la retraite à Noël. - Un jour ou  
deux ne feront pas grande différence. Il faut finir  
les choses avec un peu de loisir pour les bien finir.

Olegasapora s'est mal contenté; nous en  
demonstrons pas souffrir de la pique contre Christophel  
quel aussi comme je le lui ai fait sentir.  
De fait admet la motion pour au secrétaire  
mais au prêtre. Ce dernier, commencent  
la motion par le télégramme à lui envoyer.



L'air de la nature. Il se pourrait fort bien qu'on  
 se le figure dans une des pages de  
 la "Revue" - mais comme l'air  
 n'est pas d'un usage si commun, on ne s'attend  
 à le trouver que dans les pages de  
 la "Revue". L'air est d'un usage  
 si commun, qu'il se trouve dans  
 toutes les pages de la "Revue".  
 L'air est d'un usage si commun,  
 qu'il se trouve dans toutes les  
 pages de la "Revue". L'air est  
 d'un usage si commun, qu'il se  
 trouve dans toutes les pages de  
 la "Revue". L'air est d'un usage  
 si commun, qu'il se trouve dans  
 toutes les pages de la "Revue".

Je vous prie que M. L. Guizot soit  
informé de ce que je vous en écris  
et de la manière dont vous m'avez  
fait honneur de votre obligeance.

Nella figura si vede la  
 a sinistra per l'abbigliamento  
 dell'operaio e la a destra per la  
 a sinistra per l'abbigliamento  
 della donna e la a destra per la

I am thinking much of late  
about the future of our people

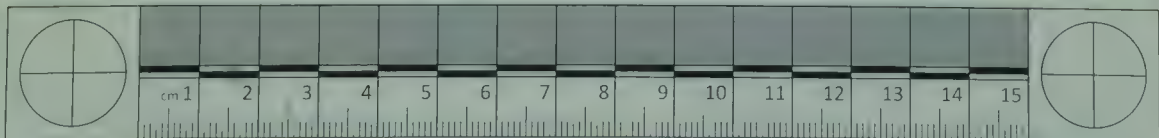


appréhense pas; mais je n'en attends pas grand chose.  
Et ne voudrais pas y prendre part. Si cela  
se fait, que cela vienne de l'initiative locale  
des chrétiens - Le Gouvernement m'a répondu  
qu'on ne pourrait pas nous faire le  
grant des terrains & qu'il avait la  
fin du procès - C'est mon opinion sur  
cette réponse; mais je ne veux plus  
entretenir le Gouvernement de cette affaire.

Je n'avais pas en effet reçu copie  
de la délégation des R. je vous en renvoie;  
c'est un imbelle telum; ça ne fera  
pas grand effet.

Nous n'avons aucune obligation à  
l'égard des chrétiens de la juridiction  
gouvernementale. Nous n'en avons à mes ordres, c'est  
moi qui en ai la responsabilité.

L'affaire de Madagascar est assez grave  
mais nous ne pouvons pas nous attendre à une  
exactitude.

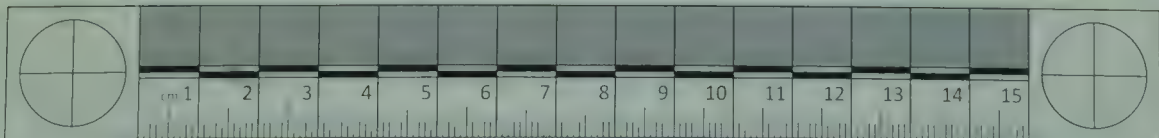


Si nous faites exposer dans un article bien fait  
les raisons qui vous font craindre le  
dépeuplement de Haïti, le journal l'insérera  
bien volontiers. Vous comprendrez que je ne  
puis le faire: j'ai bien d'autres chats  
à fouetter. Vous en avez à Haïti des  
écrivains capables de le faire.

Adieu, je vous embrasse affectueusement  
et suis. Tant votre au 7 x M<sup>lle</sup>

+ M. Boujean, ONY 9 x de  
L<sup>re</sup>

vous pouvez permettre à L<sup>re</sup> M<sup>lle</sup>  
d'envoyer des articles au journal l'ami  
de Haïti, mais il faut le vouloir.

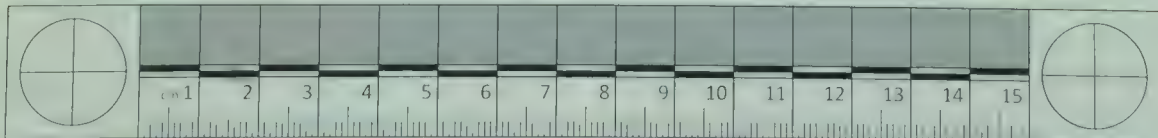


Si, en outre, devant la fièvre, avec ses pris des  
différents, pour cela ?

Les P.P. Putnam & Gilman sont camp qui  
convoit cette année vaient à la retraite.

Je désire que les documents, livres etc. qui appartiennent  
au district, soient <sup>présentés à</sup> Macmillan, ou que vous  
aurez pas ailleurs les annuaires pour les conserver.  
Il faudra vous procurer des annuaires à Clif pour  
Vaughan et plus tard pour Aberdeen, pour et  
conserver très soigneusement les archives du  
district: il est temps et d'établir un peu d'ordre.  
- Quand je le pourrai, je fixerai la résidence des  
bapt. à Macmillan...; ce n'est que par exception  
que le bapt. sera ailleurs.

N'avez-vous pas la mort d'Olagasaga, triste  
vie, triste mort. hélas! M. Christy a  
en présente notre amendement au projet  
nous prions que les P.P. aient des  
faux à payer; ils verront en tout cas que  
leur amendement leur fait de bien. Je  
fais que le comité de la substance de  
notre amendement - au paragraphe au  
quel alléguons la non réalisation de la  
réalisation de l'immuable nous en avons  
substituée un autre au nous disons que  
l'immuable est vaguement désigné.



par ces mots church and lands qui n'indiquent ni  
le nom, ni la contenance, ni les limites des terrains  
en question, et nous contestons que le tout vaille  
1,100 lbs. — Alors, nous nous sommes mis à  
nous faire demander justice? Ce ne sera pas  
moi qui le ferai — quelle idée de chercher à gagner  
les bonnes grâces de l'É. par de l'argent! Et l'honneur  
donc, l'honneur plus précieux à notre ministère que  
tous les procès gagnés! Quant au présent à Christ,  
c'est simplement une bêtise....

Où gagnais-je bien ce Péc, je crois toujours dans les  
affaires; jamais dans la pratique. — nos manquement  
à la pauvreté sont chez ceux qui s'occupent à tra-  
vers l'argent de la mission, qui ne tiennent  
pas leurs comptes etc... Il n'y a rien à Manchester  
d'extraordinaire; tout y est plus que simple,  
et c'est ma volonté qu'on se traite convenablement.  
La critique n'a rien: les plus redoutables  
en ce genre ne sont pas ceux qui font le plus  
et le mieux. Admin. le Péc, l'obédience; mais  
elle doit consister surtout dans la réserve des jugements;  
et le Péc doit être secondé par la science.

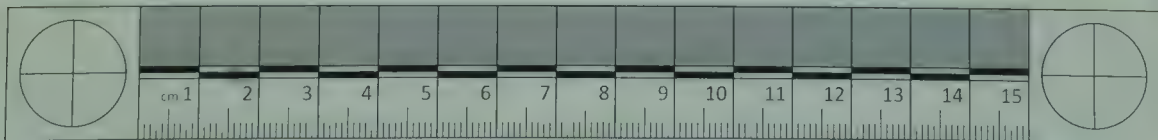
Le P. Paddy m'écrivit une longue description de  
Madda. Inqui par la retraite des bœufs, j'ai à  
peine eu le temps de la parcourir; j'ai vu que  
c'est complet et précis comme tout ce que fait

et de cette sérénité pour  
mon fardeau, et appeler.  
Il faut. J'ai lu l'autre jour  
parage d'un petit journal  
où j'ai vu appelé "le prince"  
à cause que j'ai pas dit  
un chez Helme était pauvre...  
font rire de bon cœur... Je m'occupe  
je serais l'objet de la haine de  
l'Eglise; cela me paraît p  
mais si cela arrivait, voyez  
et sainte compagnie. Je me  
Cum diximus omne malum  
vos, propter Me. Nous y  
ou m'insultent, c'est tout un  
de Dieu des prières de mes sa  
ou premiers biens l'appui de  
coopération de cordiale de tout  
ferai mon chemin, et l'accompli  
d'Évêque qui n'est pas précis  
muet comme un chien qui  
châsses....



et Church and Laity qui n'indiquent ni  
la Contenance, ni les limites des terrains,  
et nous contestons que le tout revienne  
- Alors, nous avec nous-mêmes à  
nous demander justice? Ce ne sera pas  
je ferai - quelle idée de chercher à gagner  
grâce de l'Épiscopat de l'Église! Et l'honneur  
serait plus ouïssant à notre ministère que  
grâce gagnée! Quant au présent à Christ  
seulement une bêtise...  
Mais bien ce Père, je crois toujours dans les  
; jamais dans la pratique - Les maréchaux  
corroient sont chez ceux qui éparpillent à tout  
l'argent de la mission, qui ne tiennent  
comptes etc... Il n'y a rien à Manchester  
ordinaire; tout est plus que simple;  
ma volonté qu'on se traite convenablement  
que n'asane rien: les plus redoutables  
ne sont pas ceux qui font le plus  
maux. J'admire le Père, l'obéissance; mais  
consistait surtout dans la réponse des jugements,  
il doit être secundum scientiam.  
Paddy m'écrivait une longue description de  
l'Église; j'ai fait la retraite des heures, j'ai à  
en le temps de la parcourir; j'ai vu que  
complet et précis comme tout ce que fait

et de cette sévérité pour pouvoir porter  
mon fardeau, et expédier nos affaires comme  
il faut. J'ai lu l'autre jour un article  
parlant d'un petit journaliste protestant  
qui s'est appelé "le prince des néo-romains"  
à cause que je n'ai pas dit que ce que j'avais  
vu chez Meline était faux... Les choses là me  
font rire de bon cœur... Je n'ai pas peur que  
je sois l'objet de la haine des ennemis de  
l'Église; cela me paraît très peu probable;  
mais si cela arrivait, n'ayez en quelle belle  
et sainte compagnie je me trouverais.  
Cum exercent omne malum adversum  
vos, propter Me. Mais qu'ils ont l'air  
de m'insultent, c'est tout un: avec la grâce  
de Dieu les prières de mes saints protecteurs,  
et surtout l'appui de Marie, et la  
coopération si cordiale de tous mes Pères, je  
ferai mon chemin, et remplirai mon devoir  
d'Évêque qui n'est pas précisément de rester  
muet comme un chien qui ne sait pas  
aboyer...



à pauvre Adige. Il pourrait bien avoir  
quelques idées comme cela — à pauvres  
gens-là, un agent est au Dieu — on peut  
leur dire: Si tuus Deus est Julianus,  
habeto parem cum illo.

Cher et bon Père, les choses que m'a  
dites me vont tout au cœur. Ah! que  
je suis heureux d'avoir des missionnaires  
tels que vous. Vous êtes qui permansistes  
meum in temptationibus meis.

J'ay en mille fois mieux. Vous savez  
ce que mon cœur a se désolamment  
pour vous, et comme je ne reculerai  
jamais devant aucun sacrifice pour  
votre bien et votre consolation.

J'ai en mains un témoignage  
courageux pour mes adversaires. que  
Jachais a remis pour moi au P.  
St. Geneys. Allez!... ils ne vont pas  
au bout de leurs peines. Les pauvres

misérables! ils les chassent  
Mais le jour où je rep  
des Victoires de Paris, P  
Mille francs que je lui  
ille nous fait triompher  
en seront ils aux?.

Nos biens, nos Pères bu  
sont portants. Grand  
Kuremégala. Le 1er a  
mardi de la mar

Nous avons eu une  
1. S. Nâam. 1. monnaie, 3  
une prise d'habit, 4  
le lendemain, le novice  
tout cela ne d'hier m

Nous voyez que le P.  
d'avoir bien un peu de  
le fait que les missionnaires  
font avales... Je n'ai le  
je suis dans les embarras  
cœur, et je n'en suis pas

me Adige. J'aurais bien aimé  
l'idée comme cela...  
un agent est au Dieu - on peut  
lire: Li tuis Deusett-Julianus,  
eto pisen com illo.

et bon Pén, les choses que ne me  
me vont-rien au cœur: ah! que  
heureux d'avoir des missionnaires  
me vous. Vos êtes qui permanistes  
in temptationibus meis.

en mille fois mieux - Vous savez  
mon cœur a de de nombreux  
vues, et comme je ne reculerai  
pas devant aucun sacrifice pour  
votre et votre consolation.

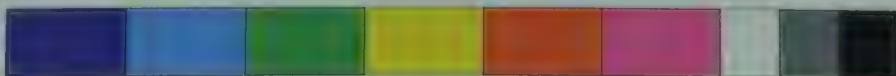
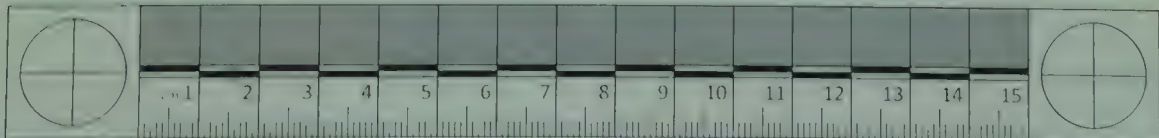
si en nous un témoignage  
aut pour nos adversaires - que  
à venir pour moi au P.  
Général. Ah!... ils ne sont pas  
tout de leurs peines. Les peines

misérables! ils les cherchent bien...  
Mais le fait est je répose-ai à M.D.  
des Visions de Paris, les vots de  
votre pères que je lui ai promis, si  
Elle nous fait triompher du schisme,  
en seront-ils ains?.....

Nos bours, nos Pères sont arrivés tous  
bien portants. Grande réception à  
Kuremégala. Je les attends ici  
mercredi et la matinée.

Nous avons eu une ordination.  
1. S. Ném. 1 novice, 3 tonsures.  
une prise d'habit, Li novices.  
Le schisme, le noviciat, le scholasticat  
tout cela ne d'hier marche à croquer.

Vous voyez que le Dieu Dieu me  
donne bien un peu de miel pour  
le fiel que les méchants me voudraient  
faire avaler... Je vis le diable en vérité.  
Je suis dans les embarras j'en ai au  
cœur, et je n'en ai pas jamais; mais





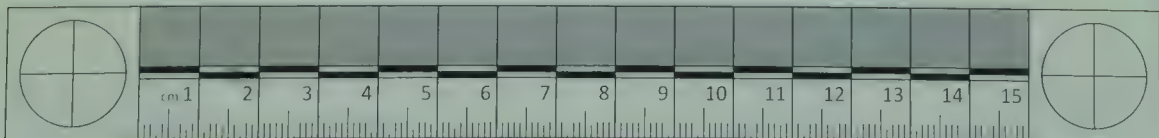
j'ai la joie de voir tout progresser  
autant de moi au delà de tout ce  
que j'aurais pu espérer...

Mais on vaila bien long pour  
mon peu de loisir... il faut  
être avec le saint père. Puis  
je me suis oublié aussi; mais, une  
fois n'est pas coutume, et il  
faut bien se distraire un peu  
notre affaire. D'Amradha paraît  
en bonne voie d'arrangement  
sans faire.

Adieu. mille bénédictions à  
vos nouvelles; mille amitiés pour  
vous + Chr. & M. W. de Meden  
vost. de Juffer

Le P. Putney. Mais il paraît que  
vos fardeaux. Je vois bien qu'il  
encore pour se établir dans une  
la santé. Attendez la fin de  
comme je vous arrangerai tout  
les choses d'anciens, réelles, comme  
le P. de Chetivis infir.

Mais, au lieu de par hasard  
l'épidémie mélancolique, ne  
pourquoi ces prévisions sont-elles  
fondement? Que me parlez-vous  
de. Je ne sais qui. Je  
vous laissez donc vos impressions  
disent autour de vous des gens  
P. A B C de ce dont ils  
suivre tranquillement, la voie  
m'appelle; et ne vous pré-  
choies dont vous manquez  
- Le bon Dieu me fait la grâce  
et fait toujours au milieu de  
l'air barbare sans mourir. (Je  
ne m'addu; ce n'est là que  
entre plusieurs) - Et ce rem-  
d'innocence; car j'ai besoin





ai la pitié de voir tout progresser  
tout de moi au delà de tout ce  
que j'aurais pu espérer...

Mais on va là bien long pour  
mon peu de loisir...; il faut  
être avec le saint père Pour qui  
je n'oublie aussi; mais, une  
fois n'est pas coutume, et il  
faut bien se distraire un peu.  
Notre affaire d'Amuradhapura est  
en la main avec l'arrangement  
satisfaisant.

Adieu. mille bénédictions à  
vos amitiés; mille amitiés pour  
vous + Ch. & M. E. de Médan  
vost. de J. J. J.

Le P. Dumay. Mais il paraît que cette maison n'est  
pas fondée. Je suis bien sûr qu'il me faudra y aller, et  
encore pour m'établir d'une manière tolérable pour  
la santé. Attendez la fin des procès, et nous verrons  
comme je vous arrangerai tout cela. Je suis pour  
les choses saines, aérées, commodes, bonnes.

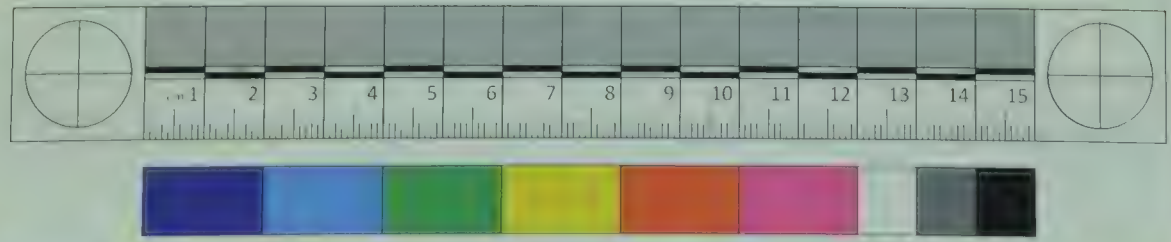
Le P. Dumay in p.

Mais, au lieu de pas d'arrêter etc. s'il y a  
une épidémie mélancolique, nous aussi? L'homme,  
pourquoi ces prévisions sombres et sans  
fondement? Que me parlez-vous de Nigg de  
Woy. de je ne sais qui... de Kokolai...? Ne  
vous laissez donc pas impressionner, parce que  
disent autour de vous des gens qui n'ont pas  
A, B, C de ce dont ils parlent. Laissez-les  
vivre tranquillement, la voie où mon dessein  
m'appelle; et ne vous préoccupez pas de  
choses dont vous n'avez pas la responsabilité.  
Le bon Dieu me fait la grâce d'être fort calme  
et fort joyeux au milieu de difficultés et  
de baras sans nombre. (J'en ai d'autres  
de Maddy; ce n'est là qu'un chapitre  
entre plusieurs). L'encombre de la Bente  
l'ennuie; car j'ai besoin de ce calme

1877

Bien cher Père Supr.

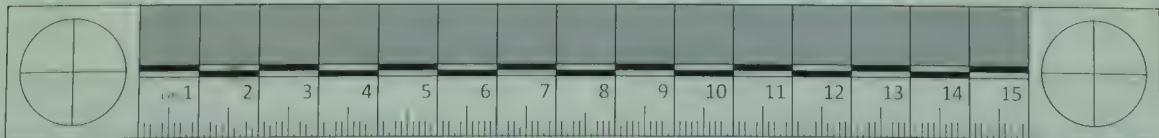
Je réponds à vos lettres du 1<sup>er</sup> et 6 courant.  
Le P. P. Gougeon est parti mercredi, je crois, il doit  
être de retour - Le bon Père a fait une excellente  
retraite; il se revient plein d'un nouveau frot; c'est  
un missionnaire de bien du mérite, et qui devra  
vous être d'une grande utilité - Je vous le  
comme admoniteur et les assistants; le P. P.  
donc le second - Dans toutes les affaires qui touchent  
la Congrégation, et aussi dans celles de la Mission  
vous devrez consulter avec eux - vous serez  
précisément qui son conseil dans tout ce qui  
vous sera soumis - Je vous prie de vous en occuper  
mais à moins d'urgence absolue, vous n'agirez  
dans les affaires graves avant mon approbation.  
Le P. P. Gougeon ne pourra guère aller à Malte  
avant la fin des hosties; d'ici là, la Mission  
tout son temps pour son école - après cela, il ira  
comme nous voudrez et y restera le temps que nous  
voudrez.  
Il faut l'usage qu'un missionnaire aller à





Je vous ai déjà écrit qu'il faudrait un Père  
Selvatore pendant la peste.  
Mais espérez que vous <sup>vous</sup> efforcerez de prêter la  
Gambon au P. M. Genesys pour la  
truite de son école - C'est une chose  
très importante. Le P. croyait que vous lui  
avez dit qu'il faudrait commencer cette  
retraite deux jours plus tard.

Je verrai Charles ce soir, s'il le peut -  
vous écrirez ou au P. H. Genereux demain  
il y a bien: mais j'ai craint que le 15.  
vous n'eussiez rien à faire. mais  
En tout cas, tenez moi bien au courant  
de ce qui se passe, et à temps.





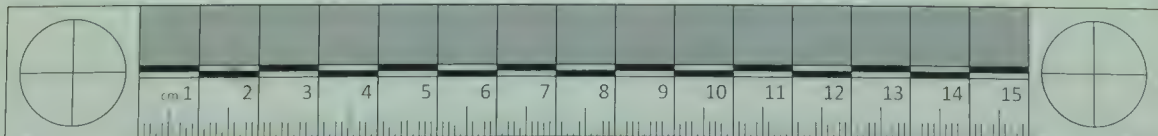
B. 86

aprica le 20 Janvier 1874

Mon bien cher Père Supérieur.

J'ai écrit au P. Ghislini qu'il devrait  
en tout cas, venir à la retraite. Je  
maintiens ma décision. Veuillez lui  
dire de se préparer.

Vous avez appris la triste nouvelle  
le P. fut saisi d'une congestion cérébrale  
au milieu de la messe, le 20 à Valenciennes.  
Ramené le même jour par le P. Lecan, il  
n'a eu que deux petits moments de  
conscience, durant lesquels il a pu se  
confesser et recevoir l'Extrême Onction.  
C'était un homme d'une grande vertu, mais  
des dehors d'une certaine asperité. Que Dieu  
le repaire dans son Ciel, et que la St. Volonté soit  
faite en tout.



Je prépare une circulaire ordonnant que dans  
toutes les missions on fera une service d'écoute  
pour le repos de l'âme du Ret. Père  
Matthieu Castano mort le 22. Vous en  
donnerez avis au peuple.

Je vous renvoie de 2 lettres des 13 & 18 Janv.  
j'en profite. Je dois voir les proctes ce  
soir. Il ne faut pas accepter comme vrai ce  
que l'on vous dit de Christoffels; je serai  
portant sur mes gardes.

M. Tupper n'a rien fait de ce que l'on  
dit... Je ne pourrai pas aller à Muenster  
avec le Gouv.; je le verrai ici; ce sera à  
vous à lui faire tout l'honneur possible;  
vous vous serez présenté à lui; si possible  
l'écrit, il faudra lui faire une adrette;  
mais je n'ai pas le temps de vous dire  
tout ce qui pourrait être fait.....

M. Barretto suit l'exemple de D. Lang,  
ils sont incorrigibles.....

Avec votre de cour

+ Chr. M. de 16  
Nap.

+ L. J. C. v. 167.

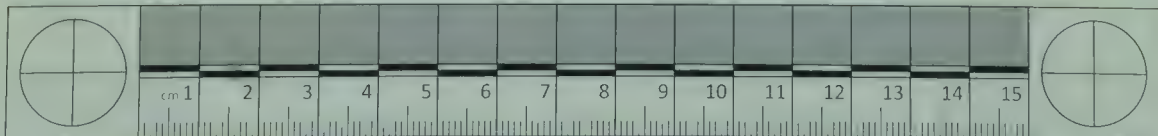
106

Jaffier février 28. 1876.

Mon bien cher Père Poirier,

J'ai reçu votre lettre du 15. Les Pères  
qui vont partir d'ici vont ramener  
toutes ces nouvelles de Séans :

Vous savez qu'il était antérieur d'usage  
durant la pêche des perles d'avoir un  
piéd à terre à Sévatorre; c'était une  
occasion de faire beaucoup de bien; ce  
bien ne peut plus se faire. Si le pêche  
reste à Sévatorre, vous auriez reçu de  
l'assistance si la chose eût été mise  
en train; et vous auriez sur les lieux  
pu recueillir des secours pour la  
construction de qq. chose de permanent.



Mais que nous avons invoqué  
avec confiance. et attendons, tout  
en faisant ce qu'il faut. Réparons.  
nous même à un échec si Dieu le  
veut; cette disposition du cœur est  
nécessaire et nous avons y montrant faiblesse  
si nous ne cherchons que Dieu, avant tout  
en tout, après tout, au dessus de tout et  
partout. Faites venir votre harmonium  
par le P. Lardou -

Ménagez vous. Je ne meurs pas que vous  
méchiez plus d'une 1/2 lb. à la fois; je ne  
suis de ne pas forcer votre voix comme  
je n'ai souvent entendu faire, à mon  
grand. ... dirai je. déplaisir; c'est trop,  
mais je dirai que j'en ai toujours éprouvé de  
la peine; ne forçons rien; tâchons notre rôle et  
les limites de la modération. Faisons jeu qui dure  
pour Dieu, pour les âmes, et aussi par pitié.  
Mangez bien... et convenablement... ne vous exposez  
pas à la pluie au soleil etc. sans nécessité.

Pourquoi, n'est-ce pas le P. Gondou - venez ici de façon, à  
terminer votre retraite le samedi de la Passion, pour  
de l'ordination? Si oui, j'en serai content; sinon, nous  
venons après Pâques - à vrai dire, cela ne me semble guère  
possible - adieu en J.C. et M.D. + Chr. O.M.P. de St  
naps



Faites ce que le temps vous permettra;  
mais qu'il soit bien entendu pour  
l'avenir, que le pèche ne réside sur  
les lieux, devant la porte.

Le passage du Quest. ici et à Maunur  
vous a été fort utile...; l'E. est pleine  
de bon vouloir à notre endroit.

Je paraîtrai en court, s'il plaît à  
Dieu; j'ai trop de choses à dire  
qui ne peuvent être dites que par  
moi, tant en son absence.

Les lettres mis sur notre liste  
sont ceux que vs avez indiqués  
vs. même; je vous en envoie une  
liste par les Pours.

Je suis heureux des retours de votre  
pauvre égaré de Passiclam.

Je ne suis rien de positif est le

Départ de De Souza et Rodrigues.  
D'après mes informations diverses,  
ce dernier est certainement remplacé.

Tenez note de ce que fera Barretto.  
vs comprenez que ce n'est pas en fatiguant  
Noma et Goa de mes griefs que je  
l'éclairerai; il faut savoir attendre, quand  
il le faut, comme agit quand c'est  
opportun — actuellement on me répondait  
qu'on a fait droit à mes réclamations, et  
que si M<sup>r</sup> Barretto se conduit mal, il  
sera corrigé par le nouveau M<sup>r</sup> général.

Après tout ce que nous avons fait,  
l'important pour nous est de nous  
tenir dans le calme; une agitation  
fébrile au nous <sup>général</sup> jetterions en moindre  
petit symptôme déraisonnable, ne  
servirait qu'à nous affaiblir, nous  
égarer et nous décourager.

Comptons sur Dieu — comptons sur

137

Liffen 5 Mars 1876

Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

Je vous envoie ci-joint les deux brochures que  
vous m'avez demandées. Les deux brochures sont  
très intéressantes et très utiles, puisque vous ne  
devez en avoir aucune autre. Les deux brochures  
sont parmi celles qui sont sur votre liste. Sa remarque  
ne pourrait s'appliquer qu'à la citation des témoins  
en cours civil et tendra à l'élucidation, et sera  
autour la porte, et je vous envoie cette lettre.  
Je pense que P. V. Goussier a besoin d'un ouvrage pour  
vous en faire. L'ouvrage est certainement qu'il s'agit de la  
plusieurs fois? Les paroles sont si générales? Le P. Goussier  
a été très content de venir à la retraite, à moins que  
je ne sois bien trompé par les apparences, il s'en est  
retourné les d'excellentes dispositions. Les vœux, et  
les caractères différents. L'ouvrage d'utiliser la popularité  
de l'un, et la fermeté de l'autre. Le P. Goussier ne  
doit pas faire de dépressions à l'adresse sans  
vous consulter, et sans votre approbation, surtout  
par d'innovations, je l'en supplie.

J'ai vu le nouvel ordre, c'est de l'argent à la main  
cette tempête est passée.

Tout que le P. H. Genesys est occupé de la  
littérature, il ne peut aller à Madras; & nous pensons  
que l'absence du P. Shilini, ne donne aucun de  
grands résultats pour les R. de Madras, il  
faut le laisser aussi - Vous m'avez donc qu'à  
choisir entre les deux autres.

La leçon des Pénitents a été rude; j'espère  
qu'elle leur servira - Je ne puis absolument  
rien donner cette année à Arigny, vu cette  
gêne extrême. Je verrai ce que je pourrai  
faire l'année prochaine.

Tâchez de ne soigner ni même ne  
travailler pas trop; ne vous inquiétez pas  
trop; mais allez doucement et tranquillement  
votre chemin. J'ai autorisé le P. H. Genesys  
à quoter à Salvaterra pour son école;  
prétez lui votre concours. Je pars pour  
Delft & ne reviendrai que pour  
l'ordination du Samedi de la Pentecôte.  
à M. Saveri deane & Murphy S. deane. Je  
suis à l'abbaye à Caix adieu votre  
+ Ch. M. G. de C.

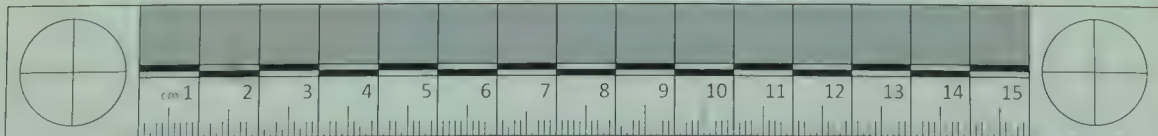
144

+ S. J. C. &amp; M.

Jaffren 25<sup>e</sup> march 1871.

Mon Révérend et bien cher Père Pugin,

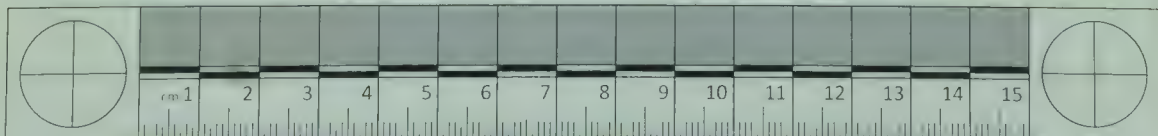
J'ai reçu 3 lettres de vs. je ne puis p<sup>r</sup> le  
moment retourner la première : vous m'avez grand  
fait de vous encourager par suite d'instances  
imposées dans votre ministère et dans votre  
charge - au de regarder une simple expression  
de ma part d'une opinion non entièrement  
conforme à la votre, comme un blâme ou un  
reproche - Si l'on a p<sup>r</sup> sent je suis sûr qu'il fait  
tout ce qu'il peut, qu'il se dévoue et s'immole  
au bien commun, ce quelque un, mon cher, c'est  
vous : ainsi tenez vs bien en repos. L'habitude  
que j'ai de ne point vs cacher mon opinion,  
lorsqu'elle risque de ne pas vs être sympathique  
doit vous donner une grande sécurité ; car, si  
je voyais vs vous les défauts que vs vous  
êtes plus à y voir vs même et à accuser d'





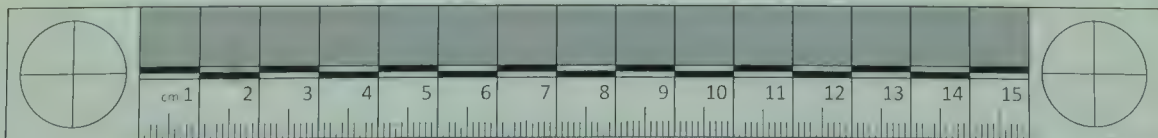
Notre lettre, je vous le dirais bien; d'autant plus  
que je suis toujours sûr que tous mes avis sont  
parfaitement reçus. Il ne s'agit pas pour moi  
de vous charger de tout ce qu'il y a de pénible  
et de dangereux, pour que les autres viennent plus à  
leur aise. Quand le moment viendra de le dire, je  
sais que je n'ai qu'un mot à dire pour  
provoquer plus de dévouements que je n'en  
saurais employer - ainsi, restons en pour cet  
instant; nous nous occuperons parfaitement  
l'un l'autre - loin de nous la tristesse et la  
mélancholie.

J'ai lu avec beaucoup de plaisir tout  
ce que vous m'avez raconté, de votre départ à  
Lillabans, de l'érection de votre chapelle provisoire,  
de la visite du Gout et de ses épreuves pour  
vous etc. Je connais déjà dans tous  
ses détails, l'histoire du mal de notre tante  
à l'extrême point - Le dévouement est  
bon; et pour moi, je désire que ce misérable



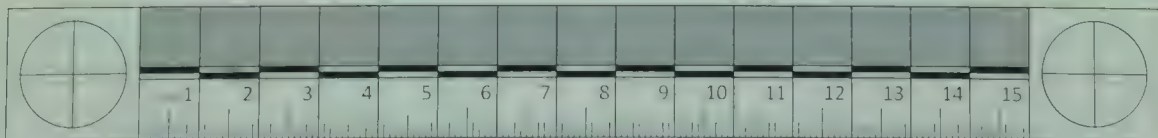
soit exemplairement puni - Prenez garde  
de ce malheur une leçon; c'est de tenir  
toujours les stes livres dans clef et de ne  
les pas laisser exposés - Relisez attentivement  
au chap. de l'Extrem-Ortion - l'article commence  
par ces mots: "Rebeat igitur Parochus etc."  
Ajoute ce décret de la S. C. R. 16 Dec. 1626.  
"Cum infirmum agram debet in Ecclesia  
tantum, excepto tamen casu magis distantie  
ab Ecclesia, quo in casu, omnino servetur etiam  
domi fabrica, quoad honestatem et decentem  
tutamque custodiam".

Les Eglises ouvertes de tous côtés ne présentent  
aucune de ces conditions. Vous serez donc, et  
vous communiquerez cet ordre à tous les  
Pères du district - gardez toujours vos stes  
livres dans une malle fermant à clef,  
quand vous êtes en voyage et si une armoire  
également fermée à clef (la clef ne quitte  
pas le missionnaire) quand vous êtes dans  
votre résidence. Cette observation des stes



mais m'a vivement peiné : car, je sais  
que les Missionnaires les recherchent pour  
des sortilèges diaboliques. Que tout le monde  
se souvienne de sa propre attention aux choses  
sacrées dont il a la charge. Ce n'est pas  
un blâme : c'est seulement un avis de se  
précautionner à l'avenir...

J'ai reçu la liste des témoins de la  
partie adverse - l'avis du Secrétaire  
annonçant l'audition de la cause pour  
le 14 mai... Mon voyage à l'audition  
l'ordonnance et une hostile indispotion  
m'ont laissé jusqu'à ce moment peu  
de temps : je vais voir Charles et prendre  
des résolutions finales relativement aux  
procès. Puisque personne ne peut  
convenablement remplacer le P. Gaudin,  
à Maddu et que lui-même - l'écrit  
restes, vous serez bien de l'y laisser.  
Je vois avec bonheur les dispositions.



travaux bien. J'ai reçu les écrits de votre  
De Mello; c'est du sabéisme; je doute  
que cela puisse faire du bien; ensuite, on  
ne peut jamais se fier aux Indiens  
pour traiter des questions théologiques  
délicates; il y a beaucoup d'erreurs et  
d'inexactitudes au milieu de ces hautes  
connaissances de non autre civilisation; pour  
le mettre en état d'être publié il faudrait  
bonne retouche. Si c'est de bien, je  
pourrais publier à notre presse, où nos  
caractères latins sont enfin installés;  
attend notre notice sur les langues  
des Radhegians; elle me sera fort utile;  
mais il faut l'envoyer vite, autrement,  
emportée par d'autres affaires, je ne  
pourrai plus en tirer du profit.

Chez Pierre et encouragez le  
P. P. Genes dans la bêtise de





7.

Bon école ; c'est une œuvre plus importante qu'il ne semble en ce moment, où les présomptions relatives à M. de La Roche nous remplissent... ; cette école, c'est l'œuvre de l'avenir ; dans les districts où nous aurons de bonnes écoles, le schisme sera impossible plus tard.

Figurez-vous une Schiismatique venant à  
Jaffa ou à Aint; l'idée en est ridicule,  
et bougreuse! parceque les ciels nous  
ont fait une position d'influence  
que les Français ne pourraient chanter.  
Quas qqs années, il en sera de même  
à nos parages.

De zette, agissez toujours de concert  
et en bonne harmonie avec toutes

Cher...  
P. P. G. je  
aller à...  
tout bien  
l'ordination a  
bonne fête. n  
liane a prés  
assemblée no  
énement a  
votre cœur  
heureux d'app  
de bien à Belg  
ce gens. Ca -  
mieux; les co  
très-bien; c  
pour ce, très  
Briq pour  
a eu des crac  
nouveau depuis  
-bricade.  
Je vais a  
mois de nu

c'est une œuvre, plus  
 qu'il ne semble en ce moment,  
 occupations relatives à Madde.  
 blissent...; cette école, c'est  
 le Parc - dans les districts  
 nous de bonnes écoles, ce  
 sera impossible plus tard.  
 un schisme venant à  
 en à Cants; l'idée en est ridicule,  
 moi? parce que les écoles nous  
 une position d'influence  
 français ne - haïraient ébranler.  
 nous, il en sera de même  
 nous.

ite, agissez toujours de concert  
 bonne harmonie en toutes

Et puis, pour notre triomphe à l'égard de l'union la plus parfaite de  
 ces hommes gens - et surtout qu'en cas, de respect à l'égard de l'union la plus parfaite de

choies... C'est instant nous et le  
 (1) p. 3. que je devrais voir bien  
 aller à l'unisson; car après vous,  
 tout ira.

Ordination a été pour nous une belle et  
 bonne fête. Hier soir, notre nouveau  
 diacre a prêché devant moi à une  
 assemblée nombreuse; c'est tout un  
 événement de le pays...

Voilà ce que j'affectionne à Cants sera  
 beaucoup d'apprendre qu'il s'est fait beaucoup  
 de bien à Belth, j'ai été fort content de  
 ce genre. Là -... Cants sera de mieux en  
 mieux; les écoles, garçons et filles vont  
 très-bien; c'est tout une nouvelle ère  
 pour ce pays...

Priez pour la pauvre 1<sup>re</sup> Eutette qui  
 a eu des crachements de sang et se  
 trouve depuis dans une condition très  
 précaire.

Je suis ordonné pour tout le  
 mois de mai dans tout le vicariat



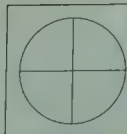
[illegible]

150

Anglem 27 mars 1741

Monsieur le Pape

Il a pp: sous l'oppression que le P. Philippi de  
L'Épiscopat à reconquies tous les P. de l'Église de  
Maurice, même le P. de l'Église, en pluto: à les admet-  
tant à faire la fête de Pâques à l'Épiscopat  
avec au sous le P. de l'Église. Le P. de l'Église  
Le P. de l'Église de son extrême simplicité avoir les  
pouvoirs illimités pour cela. L'Épiscopat et le P. de l'Église  
qui avait en cette conduite. Les gens admis à communion  
sans renoncement au procès, sans rétractation du schisme,  
simplicité, sans collation une lettre de carte à laquelle  
ils tiennent beaucoup, et d'autant de leur propre  
autorité, leur propre pasteur pour en appeler un  
autre de leur choix. C'est alors qu'ils avaient, en dire  
que les prêtres n'allaient à leurs églises qu'avec leur  
permission; qu'ils appelaient au contraire tous les  
prêtres de l'Église: tous ceux qu'ils voulaient.  
C'est donc immédiatement qu'il avait au P. Philippi





qu'il n'eût plus à se mêler de cette affaire  
intérieurement que sous la direction du P. M. G. Jones.  
Il a investi ce dernier de pleines pouvoirs  
pour tout arranger en mon nom... Le P. M. Jones  
la déclaration simple d'obéissance mon but de tous  
les Marathas individuellement, mais des chefs d'élite  
seulement - Le precenti fera en court une motion  
dont Charles a donné la forme, pour se retirer en  
proccès; il signera, non en public, mais seulement  
avant témoins, une rétractation, surtout qu'il demande  
l'ordon de son adhésion schismatique aux Anglais, et  
qu'il avoit entraîné le peuple, qu'il reconnaît avoir  
eu une excommunication papale pour avoir trahi  
les sup<sup>rs</sup> eccl<sup>s</sup> iustiques devant les tribunaux, et qu'il  
promet de ne plus se mêler de Madras, ni de participer  
à aucun B. G. 1800, mais qu'il sera jusqu'à la mort  
le sujet fidèle de l'Empereur de l'Inde et des porteurs  
anglais, par lui - Sur ce, le P. M. Jones est autorisé  
à leur l'excommunication, à l'absolution selon une  
forme prescrite et un cérémonial indigène, et à lui  
remettre de l'argent comme de coutume la fête  
d'Alai tordavay.

Par les Marathas maris devant l'indus,  
le P. M. Jones est autorisé à remettre leur

Marriages, même à  
consanguinité, pour  
faits ou à faire - (C)  
disposés même de

Le G. Jones de pen  
P. M. Jones à com  
prouvés aux B. G.  
déclaration, même  
analogue à celle  
parallèlement de l'ave

Les parents d'ave  
que pour les Ra  
parlant. Cependant  
pas à portée, je  
Rudh. du contr  
être traités comm  
et à l'Inde, et  
ont signé la dé  
à leur égard co  
plus, l'adecar  
avait accepté de  
demandes p. M. Jones  
qu'il a fait p

notés de cette obéissance.  
la direction du P. H. Jency,  
de pleins pouvoirs  
mon nom... Le P. Jency reconna  
l'existence, non pas de tous  
morts, mais des chefs d'expédition  
en cours une notation  
forme, nous se retirent du  
publié, mais seulement  
tation, surtout qu'il demande  
l'existence, non pas, et  
qu'il reconnaît avoir  
dans Naples dans avoir traité  
reçoit les tribunaux, et qu'il  
de Naples, ni de participer  
qu'il sera jusqu'à la mort.  
que de Naples et des pasteurs  
le P. H. Jency est autorisé  
tion, et l'abbé de selon une  
monnaie indiquée et à lui  
une de caution la fête  
sont devant l'abbé,  
mise à reconnaître nous

Mariages, même à degrés du 2<sup>e</sup> degré de  
consanguinité, pour les mariages déjà invalidement  
faits ou à faire - (C'est cela pendant 2 mois) - et à  
dépens même de degrés multiples, pour 3 cas.

Il exige de l'indulgence de personne...

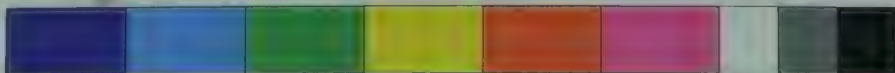
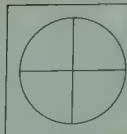
Relatif à ceux qui ont fait une délégation de  
pouvoirs aux P<sup>rs</sup>... ils devront l'annuler par  
déclaration devant notaire; faire une rétractation  
analogue à celle du présenté - et ils devront être  
novellement relevés de l'excommunication.

Les pouvoirs donnés au P. H. Jency ne sont  
que pour les Radesyines de Rouen régulièrement  
parlants. Cependant, dans le cas où nous ne serons  
pas à portée, je les lui donne aussi pour les  
Luth. du continent - les 3 autres P<sup>rs</sup> devront  
être traités comme le présenté... Quant à l'abbé  
et à Domingo et autres principaux monnes, s'ils  
ont signé la délégation aux P<sup>rs</sup>, on se conduira  
à leur égard comme ci-dessus: marqué, et  
plus, l'abbé et la rétractation, devra reconnaître  
avoir accepté de moi la charge de Naples, et  
demander pardon de la trahison et de tout ce  
qu'il a fait, pour entrainer ou retenu le peuple

dans la révolte; il déclarera accepter les règlements  
de l'Empereur pour l'administration de Madagascar, et que  
s'il on le rétablit de sa charge, il s'y conduira en  
fidèle serviteur.

J'ai dû donner ces pouvoirs de suite au P. H.  
Geney pour ne pas nous exposer à perdre une  
bonne occasion. Je vous les donne à vous-même  
pour tout le district; vous ferez bien de  
prendre connaissance des ~~lettres~~ de pouvoir  
envoyés au P. H. Geney et des lettres qui  
renferment mes instructions.

Je vous donne le pouvoir d'accorder des dispenses  
du 2<sup>me</sup> deg. ~~de~~ de consanguinité pourvu qu'il  
n'atteigne pas le 1<sup>er</sup> à tous les Radégyiens du  
district. ~~pouvoir~~ pour tous mariages conclus ou à  
conclure - et je vous remets aussi l'accorder en 3  
cas seulement - et en faveur de Radégyiens  
exclusivement. dispense d'empêchements multiples,  
pourvu que ces empêchements soient de comp  
dont vous ayez d'autres pouvoirs de dispensat,  
et avec la charge de vous transmettre immédiatement  
après promulgation les formules ci-jointes.



mais, laissez agir le P. M. Geney à Mainer  
d'une manière libre et indépendante. J'ai  
voulu le mettre en position d'accorder des  
pénalités, pour ramener l'ignorance, à sa  
bonne compte, et lui gagner les bonnes grâces  
du peuple, lesquelles, au grand détriment de la  
discipline et du bon ordre, allaient toutes au  
P. G. B. ... peu capable de conduire de telle manière,  
d'une manière judicieuse.

(Secret) M. T. me fait savoir par sa dame qu'il  
n'a rien contre moi, qu'il ne sache pas en quoi il  
peut m'avoir déplu; qu'il s'en va en bons  
termes avec moi; probablement, après son retour  
ici, il s'occupera avec moi. J'ai dit ceci au P.  
M. Geney; que lui et ses frères les laïcs à la paroisse)  
Notre a été envoyé pour obtenir de plus  
sur notre liste les deux nouveaux témoins par  
vous désignés.

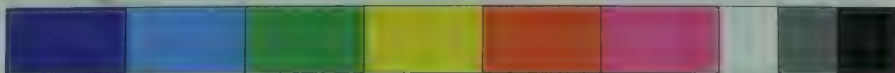
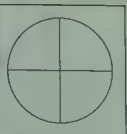
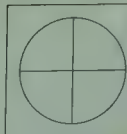
Nous ne citerons nos témoins qu'après l'après, et  
j'aura tout le temps pour cela.

Les prières seront faites de tout le vicariat  
pendant tout le mois de mai. Une  
circulaire va être publiée pour cela.





J'ai lu avec intérêt tout ce  
que vous m'avez raconté de la Pêche. Combien  
il est bon que vous soyez allé - Désormais,  
ce doit être chose bien entendue - J'espère  
que votre santé ne s'en trouvera que  
mieux - Comment va la souscription pour  
l'école de Maunat? il est de notre devoir  
de vous en occuper et de la pousser de votre  
mieux - Cela n'empêche pas que vous soyez  
fauter une autre pour une église à toutes  
à Salvatore - et vos priocoups, les de-  
vants d'ici vous rendront les devoirs pour  
vous et faire face à toutes vos nécessités; de  
tels devoirs doivent être loin de nos âmes apostoliques.  
La Providence ne vous manquera jamais -  
adieu. la St. Eglise va un peu mieux.  
Bonne nuit pour moi et croyez à toute mon  
affection dévouée  
+ M. M. L. de M.  
vost. de Joffe.



259

+ L. J. C. &amp; M. S.

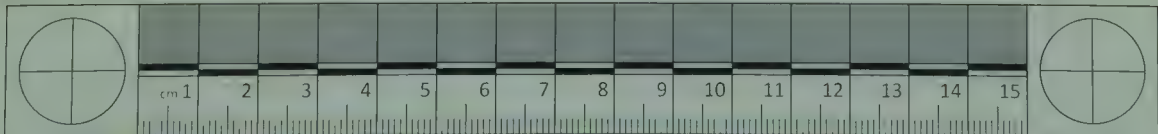
Luffey le 17 juin 1876

Mon bien cher Père Supérieur,

J'ai reçu votre intéressante lettre et  
y répondrai bien vite; mais, d'après  
une lettre qui vient de m'arriver  
du P. M. Geney, j'ai vu que  
ce cher Père est dans une  
réticence complète, étant arrivé  
à peu près à son dernier sou.

Il est impossible que dans le  
district nous soyiez absolument  
sans argent, et puis, vous devez  
en recevoir des pèlerins.

Pour nous, jusqu'à ce qu'aviez

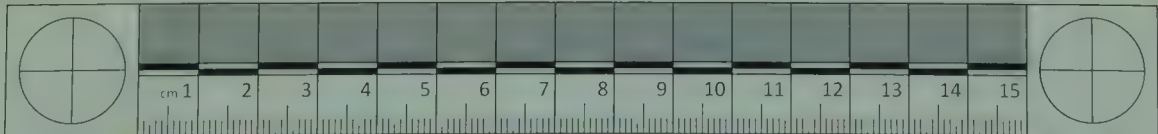


meus s'écoule de Paris, ce  
qui ne peut guère tarder  
plus d'une quinzaine ou  
d'un mois, nous n'avons absolument  
rien. Je vous écris donc en toute  
hâte pour vous prier de remettre  
immédiatement au P. St. Genes  
une somme de 15 à 20 livres  
sterling. N'y manquez pas; j'y  
compte. Le plus tard, et êtes dans  
le besoin, nous sommes là pour  
vous aider.

Adieu: bonne santé: ne vous  
cassez pas de figures:.....  
J'ai été encore indisposé, mais je  
suis bien maintenant.

Votre de cœur

J. Ch. O'Meara de H.  
atop.



+ 1000

59

262

262. Luffen 6 18 juni 1876.

Bei der Reue lachend,

Dans votre lettre du 7, vous m'interrogez  
longuement des intrigues Wesleyennes à  
Hannau. Sans déprécier la force et les ressources  
de ces violents adversaires, je crois qu'il ne  
faut pas non plus s'en effrayer. Veiller est  
bien notre devoir; trembler ne serait ni  
justifiable ni digne de nous. Il ne  
faut pas de mettre à Hannau un misse  
ancien et habile qui sache bien l'anglais.  
Le P. H. Genery remplit bien les deux  
premières conditions; le P. Tassay remplira  
la seconde - Pour le moment, aucun changement  
n'est possible - Votre district qui m'empêche  
à venir m'empêche m'a certes pas à se  
plaindre.

à mesme et non copier, nos petite,

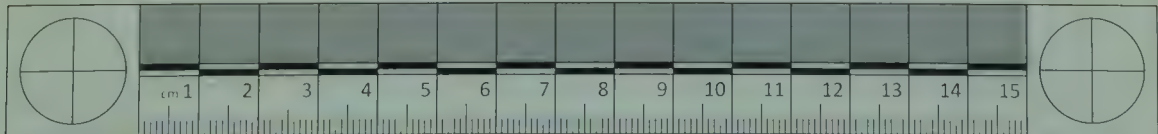




dans la mission de Potalai; cela serait-  
bien au Père tant que je serai dans la  
nécessité de l'y laisser; je suis heureux de voir  
que vous avez arrangé les affaires de Potalai.

Le P. Gaudoin aurait dû attendre les dépêches  
en question; néanmoins, je ne suis pas fâché  
que ce soit fait. J'ai écrit au P. Gaudoin une  
lettre dont j'espère du bien.

Pour la fête de l'Assommoir, il me sera difficile  
de vous contenter tout à fait. Je vais écrire  
au P. Gaudoin de vous envoyer le P. Roux s'il le  
peut, mais j'en doute. Le P. Planchon, chargé  
de l'orphelinat ne peut pas s'absenter ainsi. Je  
viens si le Père qui fera la mission de Nalig  
Assommoir y pourra aller. Le P. Redureau me  
demande 2 pères pour St. Sébastien; je vais  
être obligé en juillet d'aller à Battindou, et  
que je ne puis pas vous aider comme je le voudrais.  
Je vous ai écrit hier d'envoyer £ 20 au  
P. H. G. vous devez avoir reçu des offrandes de  
vous pourriez certainement avancer cette somme et  
plus tard vous êtes de la fin, vous pouvez la  
leur en aide; mais pour le moment, notre tâche  
est absolue. Adieu bon courage, bonne  
santé, bonne fête. Votre de cœur  
+ en M. Gaudoin



167

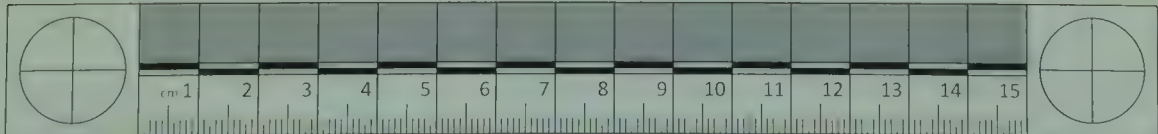
+ 20. 10. 11. 12.

Lille 17 Octobre 1674

Monsieur l'Évêque de Lisieux Monseigneur l'Évêque de Metz.

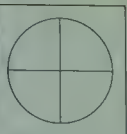
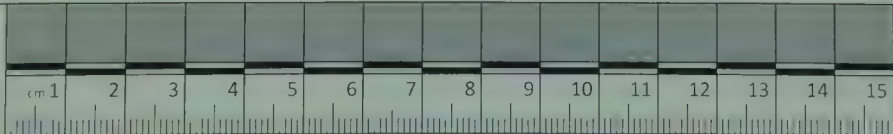
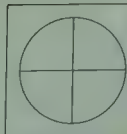
J'ai reçu votre lettre du 24 et les remises  
qui l'accompagnent. J'ai déjà depuis  
long temps écrit à votre avocat, Mr l'Avocat  
lui demandant une réponse complète de  
ce qu'il en pense; et je ne vois que ce  
que je pourrais y répondre: il sera difficile  
de retrancher certaines impositions pécuniaires;  
mais maintenant, nous n'avons pas à  
nous préoccuper de ce qui ne peut être  
corrigé; il faut prendre la chose dans  
l'état où le jugement l'a mise; et tâcher  
d'en tirer le plus d'avantages possible.  
J'espère que votre avocat pourra faire  
valoir les préventions du juge; et il  
est à peu près sûr de...

Je suis, Monsieur, votre très humble serviteur, J. B. de la Roche.



faire modifier le programme.  
Si M<sup>r</sup> de Saxe quille Munich,  
ce sera un point gagné pour  
arriver en temps voulu à la  
rédaction de nos gens, surtout si  
M<sup>r</sup> Zanetto se consacre aux instructions  
usuelles de genre. Il est probable que l'arrivée  
de l'univers à la fin.

Il m'est si difficile de rester ici en position  
de savoir qui doit faire la visite de Munich.  
Je dois vous laisser à vous-même cette décision; il  
est certain qu'il faut aller en visite à Berlin que  
le d<sup>uc</sup> de Saxe ou le d<sup>uc</sup> de Prusse à Paris que le temps  
permette. L'an prochain, on pourra voir de  
faire une visite plus complète. J'espère aussi que  
nos chers Pères conserveront bien leur santé,  
quoique je voie avec peine, les craintes doulou-  
reuses parier; en pierre est de ces années qu'on  
s'attire souvent on s'en doulourent trop. Je compte  
bien à la misère de nos frères chrétiens et à vos  
propres souffrances. C'est une crise à braver; mais  
cela, nous avons lieu d'espérer des jours meilleurs.  
Quoiqu'il en soit, toujours bon courage. Mais, même  
l'œuvre de Dieu; il n'est pas étonnant que nous ayons à  
souffrir; nos souffrances sont encore moindres que celles que  
nous le prêtre et d'évêques subissent ailleurs pour la  
même cause. Modicum passio confusabit. En attendant que  
adieu; je vous héris tout dans l'espérance de vous revoir  
+ chr. om. Ev. de M<sup>r</sup> de Saxe.



On m'a dit que vous n'avez pas encore reçu la lettre de M. de la Roche.

+ L. J. C. & M. J.

443

32  
Seymour le 21 octobre 1874.

Cher Père Poupin,

C'est à Eulavalai que j'ai reçu hier votre lettre du 16. Nous avons donné à Sillalai et Eulavalai une mission bien consolante de 15 à 20 jours -; les fruits ont été 1,400 communions dont la grande moitié d'hommes parmi lesquels beaucoup de retardataires de nombre d'années; <sup>638</sup> plusieurs baptêmes de prières; réconciliations nombreuses; leur comotière commode pendant tout notre séjour, l'église a été presque continuellement pleine - Ça été pour moi un bonheur qui adoucit les douleurs de mes d'aillours; j'ai trouvé ce bon peuple si empressé, si attentif, si docile, si maniable - Dieu soit béni!

Je crains que cette lettre ne se arrive pas avant le 25 comme on le désire, car les grandes pluies qui viennent enfin de commencer; au 13.

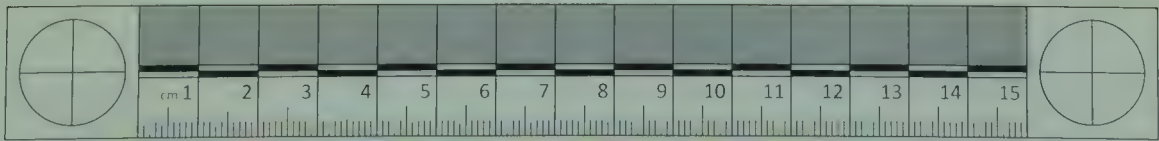




à leur beaucoup à avoir été  
Comptes et dépenses, comme à  
indiquer une longue campagne, nous la  
leur de l'année.

Je vous envoie un télégramme ainsi conçu:  
approve purchase 102 marcs with  
well; at stated price; title in my name.

Donc, j'espère qu'on nous rende pour 207 50  
les 30 marcs de terre environnant l'Eglise  
les 12 marcs appartenant déjà à l'Eglise et  
le point. Le tout le un acte de vente pour  
non donation. Cependant, si on y tient, je  
ne m'opposerais pas à ce que l'on fit 2 actes;  
l'un de vente pour ce que nous achetons, l'autre  
de donation pour les 12 autres marcs, même  
il serait mieux de le faire qu'un acte de vente.  
Nous feriez enregistrer de suite l'acte ou les actes.  
Je n'aurais jamais consenti à un prêt de  
20 500 ni de 20 000 avec bien fait de ne pas  
en y prêt. C'est justement horrible de ces prêts aux  
Indiens. Ils paieront sur l'argent que nous avons, et on  
arrangera le tout après. Mais les Comptes, les  
Comptes, pour l'honneur de Dieu, arrangez les notes.  
Je ne voulez pas nous arrêter dans nos Comptes, tout  
est en compte. Maman & Manteau, faites savoir  
au P. Goudreau de faire les biens, l'autre note affaiblir  
cette et de recevoir de suite de Maman, ou les biens,  
ne lui permettant plus de rester désormais.



337

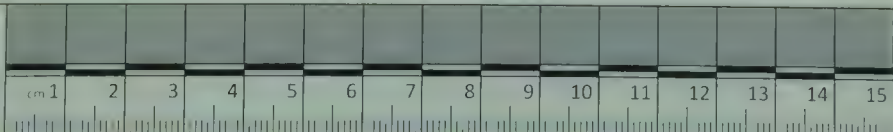
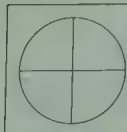
+ L. G. C. v. M. T.

Jaffeur 27 nov. 1871

Cher Père Paulin.

Je te remercie de votre bonne lettre du 21. j'ai lu avec consolation le récit de votre visite de Puerblans, et je comprends le soulagement que vos épreuves à être pour un temps en dehors de cette atmosphère saturée de schisme et de révolte. Je vois que vous aimez ces excursions; ce bonnet de Nidivini m'aurait à ce que il paraît une belle résidence d'anacorete.

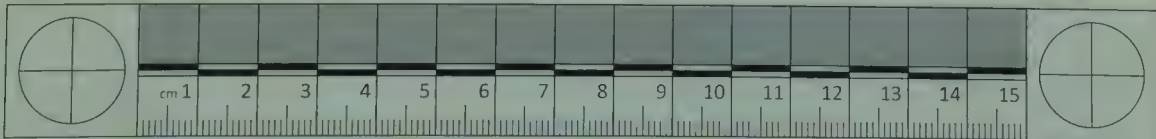
Je comprends qu'on ne pourra pas faire q. chose cette année pour mettre les champs d'Adentou en culture. faites le possible - Pour la maison, réexaminez le plan; je crois qu'il faut y modifier q. chose. Dès que nous aurons fini nos comptes, je vous dirai la somme que vous pourriez dépenser; de cette façon, il n'y aura pas lieu à la plainte. - M. P. doit comprendre que je ne puis tout faire à la fois. J'ai fait énormément ces deux dernières années; le résultat est une gêne extrême; j'ai besoin de me reposer et de reprendre des forces. Plaise à Dieu, tout se fera, une chose après l'autre. Mais il faut bien se rappeler que Mantotte n'a pas d'intérêt particulier; ce n'est pas Mantotte qui aide. Mammou, c'est la caisse.



vicarials dont se fait l'administration - Les Pères de  
 Mantolotto n'ont pas à se plaindre de nous, puisqu'  
 nous ne faisons qu'écouter mes instructions; ce n'est pas  
 à eux, mais à moi, de juger si les œuvres de Mantolotto  
 ou celles de Hancor sont les plus nécessaires. Il ne  
 faut pas qu'il y ait une administration dans une  
 administration, sans office d'imposition, in imposition. Si  
 le Père de Mantolotto se mettait en tête que les revenus  
 de Hancor et des parishes appartenant à cette mission,  
 et devraient être destinés que servirait le vicariat?  
 Les revenus de Mantolotto ne sont pas davantage le bien de  
 la mission de Mantolotto, mais des vicariats.  
 Je ne devrais me plaindre d'aucun de ce que certaines  
 Pères, aient, comme on le voit, fait des prietates  
 extraordinaires, plutôt que de s'adresser à moi pour être  
 secourus - Si on quitte apparemment cela, il y a un manque  
 de simplicité qui n'est pas louable, et j'en éprouve  
 une grande peine. Je suis sûr que le Père de tout, et  
 d'autre d. en la ma volonté de venir au secours de ceux  
 qui souffrent parmi les autres. L'économie de la maison  
 de Jaffua n'a rien à faire avec les missions du dehors,  
 excepté de rendre les services que la présence de la capitale  
 ne met à même de rendre; mais il n'a rien à espérer, comme  
 rien à craindre. C'est au Père Hancor et à moi que  
 cette charge incombent; les paroles du Père sont, et par là  
 n'est donc aucune portée. J'aurais au P. Philipe  
 de manger de la viande comme tout le monde; c'est  
 le premier des estomacs ne sont pas de celles que je  
 puis de apprécier ni même tolérer.

Relativement  
 à Jaffua  
 et à  
 ces choses  
 manières  
 des lettres

D'autres choses, que l'on  
 difficile d'aller rechercher  
 si ce n'est que dans  
 la chose demandée; et  
 l'accompagnement d'un  
 et son prix, sans rien  
 tenir, même si on  
 si faut que le service  
 demander ce qu'ils  
 toute la peine des missions  
 celui? Souvent les missions  
 d'obligation - ce qui est  
 les Pères de ces souffrances  
 de la.  
 Je ne sais pas que  
 Hancor; les Pères qui  
 de la part, et toute la peine  
 Je n'ai pas même la  
 demande tout la question  
 n'est pas religieuse -  
 que ma sollicitude  
 autre, ne pas s'opposer  
 son opinion? En cela  
 si authentiquement contre  
 fait de la peine.





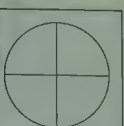
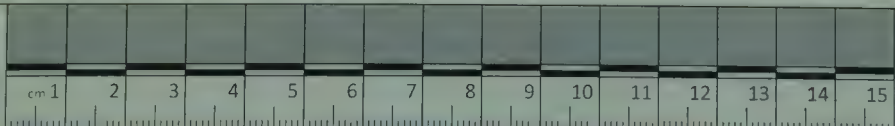
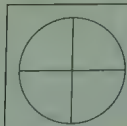
administrateurs - Les Pères de  
Hollande de vous, puis que  
mes instructions; ce n'est pas  
pas si les autres de Hollande  
et les plus nécessaires. Il ne  
administration dans une  
d'impression in usuelle. Si  
tout en tête que les rois  
particulièrement à cette mission,  
me de vient le vicariat. Les  
pas davantage le bien de  
des vicariats.

de ce que certains  
des vicariats  
de vicariats à moi, pour être  
nos cela; il y a un ouvrage  
de vicariats, et j'en salue  
je ne pas le dire de tout, et  
de vicariats au secours de com  
de vicariats de la maison  
des vicariats du dehors,  
de vicariats à la capitale  
il n'a rien à reprocher, comme  
de vicariats et à moi que  
des du Père sont ses frères  
de vicariats au P. G. H. L.  
comme tout le monde; et  
de vicariats, pas de celles que je  
de vicariats.

Relativement aux fournitures que les Pères  
à Juffen, mais la règle que nous avons  
établie: - Les missions du dehors de mandons  
ces choses, sur des notes séparées, d'une  
manière claire et précise, et non dans  
des lettres où il est question de beaucoup  
d'autres choses, que l'on ne garde pas, et où il est souvent  
difficile d'aller retracer une demande. Le Père  
économique gardera ces notes jusqu'à ce qu'il ait fourni  
la chose demandée; et en envoyant celle-ci, il  
l'accompagnera d'un billet où le nom de l'article  
et son prix seront marqués; et ce prix sera en même  
temps marqué sur les comptes de chaque mission.  
Il faut que les missions s'y prennent à temps pour  
demander ce qu'il leur faut, (et qu'ils s'efforcent de ne  
faire la peine du monde à les obtenir avant un long  
délai); évitant les missions se jetant sur moi, demandant  
à l'obligeance ce qui détermine le délai des fournitures;  
les Pères d'un moment de ces délais, comme ceux des  
autres.

Je ne rappelle que ces Pères administrateurs de  
Hollande; les Pères qui s'y trouvent ne sont que ses  
égaux; et toute la responsabilité est de leur part.

Je n'ai pas même la réponse. Les Pères de la maison  
demande sur la question de Hollande. C'est fait; mais ce  
n'est pas religieux. Pourquoi à une simple question  
que ma sollicitude pour la santé de nos Pères justifie  
assez, ne pas répondre, par une simple expression de  
son opinion? En religion, on ne proteste ni solennellement  
ni même contre les supérieurs. Cette lettre m'a  
fait de la peine; j'en ai le dévouement;





Remerciement de mon frere l'abbé de la Chapelle pour son amitié

mais je compte peu sur le zèle qui m'a fait le  
cristallin de l'humilité et de la soumission.

J'attendrais que le D. P. Pussay, réponde directement  
à ma lettre. Dans l'état de gêne extrême où nous  
sommes et qui me met en ce moment dans de-

multes inquiétudes, je ne puis donner la permission

ou que qu'on me demande - Il faut qu'une demande

précise me soit faite, alors, je tâcherai d'y correspondre de

mon mieux. Combien pense-t-on qu'il faudrait promettre

à chaque missive de donner cette réponse? Voilà ce qu'il faut

dire. Quant à la supériorité ou la non-supériorité, ce

sont des choses qui nous ne se le disputent, ni ne

se demandent; j'ai vu que ne se craignent plus plus

qu'on ne se dispute - l'obéissance au pape n'est à tout

de plus à tout. Il n'en est pas ainsi. Je ne salue pas un seul

jeu de la papauté où je suis, et qui empêche d'être autres

responsabilités que celles d'un Supr. de district. Non vacaso

l'abbé, doit être autre de plus à tout.

Nos dépenses matrimoniales sont légères. mais en cela, au lieu

de notre nom et qualité qui devraient paraître, il y a beaucoup

Ego inproscriptus - tandis qu'il faudrait: Ego Joannes Baptista

Colombo etc. - Je pense que notre harmonium est à l'abri

avec d'autres effets qui attendent une occasion.

Quant à moi, cher Père, si il est nécessaire pour votre progrès spirituel

d'avoir de vos opinions, je ne puis rien de

vous en dépendre. Mais, pour autant que j'ai ces opinions, et quant à

votre placement, déplacement ou replacement, le bon Dieu seul sait ce

qui en sera. Soyez prêts à tout: voilà tout ce que je puis vous dire en vous

remerciant, bien sincèrement de la générosité avec laquelle, vous m'avez

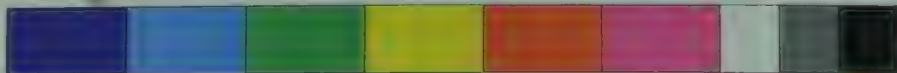
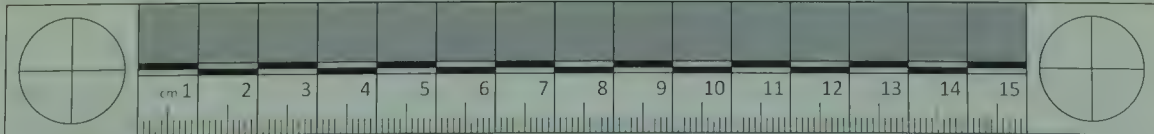
toujours sacrifié pour ce jeune district. Deus potius est deprecandus

quam deprecari - Le D. Pussay refuse la visite d'Alphonse Kardbas !!

mais on en sommes-ils donc? Est-ce à lui de juger ce qui convient au non?

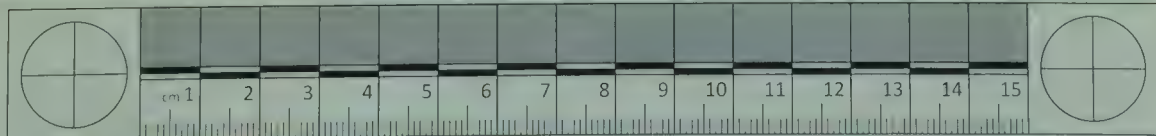
Je compare bien à moi. Mais sont tant de misères ont un peu aigri le caractère;

mais avant tout, l'obéissance. Votre de cœur + Chr. Omer de St. Julien sup



avant notre prochaine réunion, vous auez  
 reçu les nouvelles feuilles de journaux.  
 (Surtout 6 cas résolués, celles qui traitent  
 et sont accompagnées de notes et d'explications  
 théologiques nombreuses et claires,  
 de telle sorte, que le tout formera un petit volume.  
 Il est y beaucoup de nouveaux cas de constructions  
 théologiques - Je désire aussi qu'à l'avenir, vous  
 nommiez à chaque réunion un secrétaire de la  
 conférence. Celui-ci dirigera en latin un écrit  
 substantiel, mais court de la discussion: on posera  
 d'abord la thèse - d'une manière très précise; on  
 la divisera en plusieurs points; ainsi:  
 pour notre prochaine, on posera ainsi la question  
 des ecidivus. Bien: voici donc l'ordre à suivre.

- 1<sup>o</sup> Quinam nomina ecidivorum veniant?
- 2<sup>o</sup> In quo ecidivus differat à Constructivus?
- 3<sup>o</sup> In quo ab illo qui versatur in occasione proxima?
- 4<sup>o</sup> Quando & quoties veniat, ~~veniat~~ <sup>debeat</sup> ecidivus?
- 5<sup>o</sup> Quando et quoties veniri possit?
- 6<sup>o</sup> Quando absolutio ei negari debeat.
- 7<sup>o</sup> an cum negari non possit, aliquando tamen  
differri non possit - et cu venit, venit  
 Anon, post una confectio.



La résolution que vous avez prise. D'employer un  
lovier à l'étude du Tamil et de l'Anglais.  
mérite tous mes éloges et mes encouragements.  
Le tout sera d'y tenir.

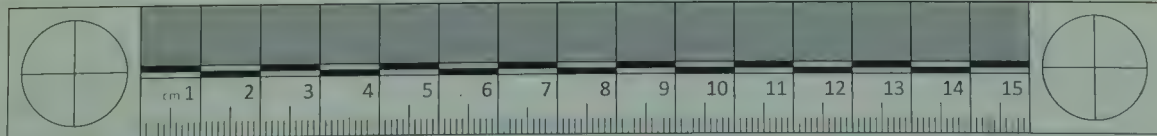
Espère qu'avec des soins et de la prudence, la  
santé de nos chers Pères pourra se maintenir  
Le compte que vous ou un autre sera obligé de  
rendre à Paculam.

J'ai écrit à vous demander de faire faire sans  
manquer par un des 3 missionnaires de Mantotte  
et pour cette année seulement, la visite des  
Eglises de Ilupakaduvai, & de Corilcalam;  
j'ai mes raisons pour le demander; et j'ai compté  
qu'on le fera de bon cœur et sans concession.

Une autre question se présente: Restera-t-elle  
Madda cet hiver? Que vous en semble; répondez-moi  
au plus tôt. Si on n'y voit pas d'est, j'en  
serais fâché pourquoi 3 missionnaires resteraient à Vangli  
sans occupation et sans moyen de subsistance  
D'après ce que vous me dites.

J'ai à faire une remarque sur la phrase que vous  
dites qu'après l'avance que vous avez faite pour  
l'achat d'Adamben, vos fonds sont si bas  
que le P. St. Gorgey pourra aller chercher  
des raisons ailleurs. Je ne suis ni surpris ni

de la raison et de la raison  
Mantotte à Manuar  
Communes, approches  
vers Mantotte, and  
Vicariat: jusqu'ici,  
propre; il le fait  
puissent en avoir: D.  
cette propre, cette ca  
et le district de toutes  
fautrait pas que les o  
revenus et fin de cha  
Père de Manuar m  
partage Manuar ave  
le district que Mad  
comme Manuar est au  
dans la dépendance di  
que le Procement comp  
rest: & dans les o  
Manuar, et quand il a  
est d'abord, tout sub  
à vos envoyés des sem  
Ainsi je proteste et  
je devrais dire cette  
cherché à établir entre  
le Vicariat, entre les in  
Manuar - De fait, non  
district; votre caisse est  
et les autres de Manuar  
Vicariat et du district q  
donc à donner au P.  
je ne puis pas les autres





27  
avez pris d'employer un  
Lamuel et de P. Anglais,  
et mes encouragements.

et de la prudence, la  
pourra de vouloir  
ou en autre sera enfin allé

demandes de faire faire sans  
des 3 misses de Mantotte

seulement, la visite des  
admirer, & de Conscience;

tant le demandeur; et j'en compte  
en cent et sans connaissances

l'acte: Restera-t-on en

en en l'acte; répondre, non

il n'est pas resté, j'en ne

3 misses resteraient à Vaugelas

pour moyen de subsistance

ici.

comme sur la phrase où vous

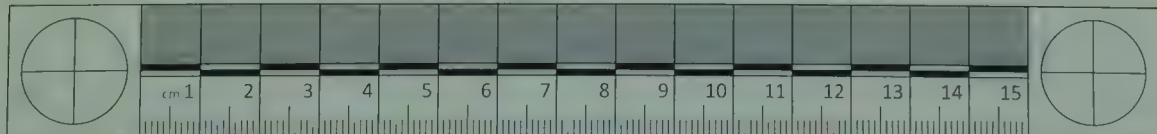
que vous avez faite passer

rien, vos fonds sont si bas

vous pouvez aller chercher

je ne puis m'empêcher

de s'émouvoir et à l'égard et la forme des autres que  
surtout à Mammour le P. St. Geneys veut des cœurs  
communes, approchées de l'autorité: Il faut que  
vous puissiez avoir sont les fonds communs du  
Vicariat: jusqu'ici, les districts n'ont pas de fonds  
propres; il se passera encore du temps avant qu'il  
puissent en avoir: D'ailleurs, même si le district avait une  
caisse propre, cette caisse devrait fournir à l'entretien  
de le district de toutes les œuvres approuvées; et il ne  
faudrait pas que les misses de Mantotte qui ont des  
revenus et peu de charges puissent jamais être; ce  
Père de Mammour m'en dépense tout notre argent,  
parce que Mammour avec ses charges fait autant partie  
du district que Madhu avec ses revenus. Mais Mantotte  
comme Mammour est au point de vue financier absolument  
sans la dépendance du Procureur Vicarial, de telle sorte  
que le Procureur compte de ses revenus, l'argent qui  
reste, dans les charges, l'entretien des œuvres de  
Mammour, et quand vous avez de l'argent en main, il s'en  
sert d'abord pour subvenir aux dépenses de Mammour, puis  
à ses voyages des services si plus tard vous en avez besoin.  
Ainsi je proteste énergiquement contre cette répartition  
je devrais dire cette opposition que l'on a plusieurs fois  
cherché à établir entre la caisse de Mantotte et celle  
du Vicariat, entre les intérêts de Mantotte et ceux de  
Mammour. De fait, vous n'avez point de caisse de le  
district, votre caisse est une dépendance de la caisse Vicariale;  
et les œuvres de Mammour sont aussi bien les œuvres du  
Vicariat et du district que celles de Mantotte. Vous devriez  
donc à donner au P. St. Geneys l'argent qu'il lui faut  
pour payer les maîtres; et quand vous avez de





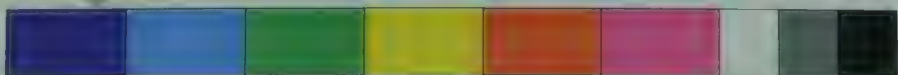
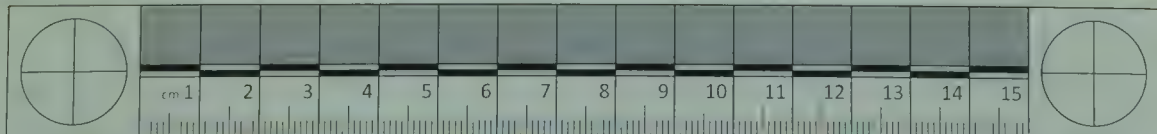
573

7 L. C. &amp; M. J.

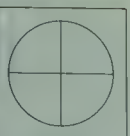
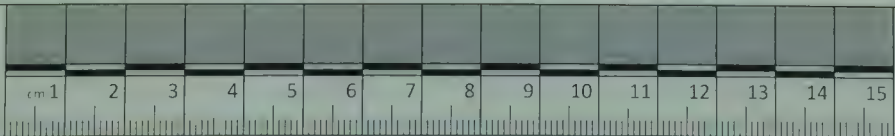
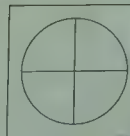
Jaffica 7 Mars. 1876

Mon. bien chers Père Supérieurs,

Je me félicite de votre exactitude à consacrer  
 nos Pères du District de Muenster pour les réunions  
 et retraites prescrites par la règle, et je les félicite  
 eux-mêmes de leur empressement à s'y rendre et à  
 profiter des saints exercices qui s'y font. Je vous  
 loue également d'avoir pensé à la conférence  
 théologique. Seulement, pour que cet exercice soit  
 profitable, il faut qu'il soit précédé d'un travail  
 personnel sérieux, que le sujet de discussion soit  
 bien précisé et restreint dans de telles limites qu'il  
 puisse se traiter à fond dans le peu de temps consacré  
 à son examen. Nous avions pris ici pour sujet: *Quæ  
 sunt opera venialia prohibita de hostia*; et le sujet  
 n'ayant pas trop d'étendue, a ainsi été traité  
 assez complètement. Mais, je l'avais fait connaître  
 aux Pères, environ un mois d'avance; je vois avec  
 plaisir que vous avez senti la nécessité de  
 proposer le sujet d'avance. Seulement, vous aurez  
 à retrancher la 2<sup>me</sup> partie de votre programme, car



qu'on, &c. &c. Racourci pourra avoir avantage à  
d'être plus payé à ce Rose &c.  
comme d'aut il pourrait aussi  
exceptionnellement lésiner - Le grand  
mal chez vous, c'est le désordre, de  
la part de l'Etat où les comptes soient  
aussi négligemment tenus. Plusieurs semblent  
n'avoir point de main courante pour inscrire  
leurs dépenses et recettes journalières. Et de ne  
composer leurs comptes de trimestre que sur des  
notes éparpillées, et des souvenirs encore plus éparpillés.  
Le P. M. Genay n'est pas le seul à blâmer là-dessus,  
on peut même dire que ses comptes sont ordinairement  
plus nettement écrits, mieux présentés que certains  
autres; son défaut est de vouloir tout dire. Je ne sais  
pas qu'il se soit laissé gaspiller plus que d'autres,  
qui peut être une somme importante. Je sais le dire  
parce que c'est la vérité; il n'y a parmi vous que le  
P. P. Parrey capable de tenir des comptes. C'est  
pourquoi, sans nommer de procureur le District, puisque  
de notre système il ne peut y en avoir, je charge  
ce Res. P. de la tenue des comptes de Maulotte,  
et compris Madras et de l'inspection des comptes  
de Pissalot et de Macquer, &c. &c. je lui donne l'autorité  
d'une surveillance générale de toutes les dépenses  
du District; on devra s'adresser à lui pour toutes celles  
qui ne sont pas ordinaires, et ce sera à lui à voir



quelque chose de ma main. Il ne sera tout  
celui qui sera votre représentant. Mais ce  
sera une loi que toutes les questions de  
sont traitées, sans être avec vous, soit avec les  
Pères. De cette façon, je suis sûr que tout ira bien.  
D'un autre côté, tous les Pères se rappellent qu'ils  
sont intéressés; je ne l'ignore pas, mais ils ont en main  
un peu de leur, mais celui du Vicariat, qui ne  
peut pas, pas, dépenses à leur gré, ni sans  
le compromettre. C'est le point du moment.  
Pourquoi? La nouvelle qui se fait par  
l'écrit cette position si grave, et si grave que  
de même, je n'aurai plus à faire d'observations  
et regard. Je vous envoie tout ce fil me  
circulaire pour tout les Pères...

Ce qui a été dit au cours des récents de  
réunion de M. de Maucour, ne peut qu'être corrigé  
aujourd'hui. Je l'espère, me ce soit. Je suis  
que M. de Maucour comme l'église de  
celle ce qui est certainement tout à fait  
les tensions qui devaient nous soutenir et ne  
pas fait, mais ce qui se passe les choses, et  
en souffrent ensuite; j'espère faire modifier  
les résolutions en leur contraires au droit  
pour l'Église de l'administration temporaire...

De toutes les...

Je suis sûr...

Maintenant...

Il faut...

Je suis sûr...

Je suis sûr...

Maintenant...

Il faut...

Je suis sûr...

Maintenant...

Il faut...

Je suis sûr...

Maintenant...

Il faut...

Je suis sûr...

Maintenant...

Il faut...

Je suis sûr...

Maintenant...

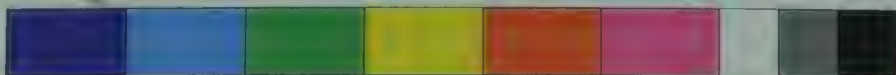
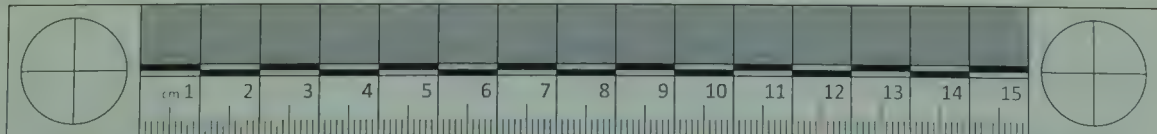
Il faut...

Je suis sûr...

Maintenant...

Il faut...

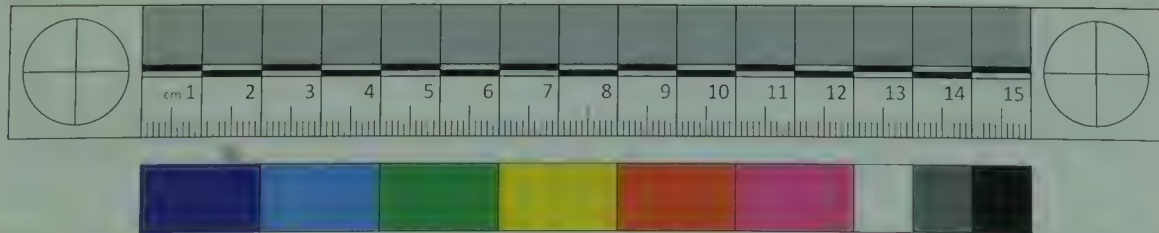
Je suis sûr...



au point de vue de la formation  
 et de la correction des  
 lois, nous ne pouvons que  
 nous en tenir à ce point : c'est  
 une œuvre de  
 justice sociale et de  
 bien-être public ; mais  
 nous ne pouvons et ne devons  
 pas la faire passer par le  
 respect des droits, et  
 nous ne pouvons que  
 nous en tenir à ce point :  
 l'administration locale -

Permettez-moi de vous faire remarquer que  
dans une édition de mariage, nous devons  
écarter tous nos nous et quantités et ne pas nous  
contenter de ne le noter : infra scriptus.

Vous auriez bien pu communiquer avec <sup>les</sup> ours.



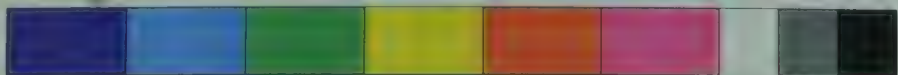
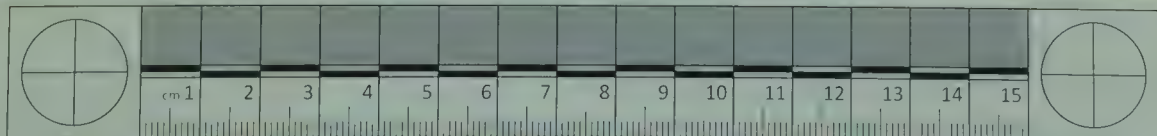


La suite que j'ai inscrite sur les registres de  
Mariage de Maunac ; d'après, j'en mets un  
nouveau cahier qui sera rédigé.

Il s'agit, pas que quelque soit à l'égard  
résidant à Madder (dans ou chez l'administration)  
et que les comptes aient été tous corrigés.  
Je n'ai pas écrit sur un livre propre à Madder.

Adieu, mon bon Dieu : je vous prie de  
maintenir tous les esprits dans la pureté et dans la  
pureté. L'union de plus intimes. Les  
différences de caractère s'aiment si facilement  
dans ce courant de charité mutuelle ; dites à  
tous mes amis que si j'ai pu vous en faire un  
tout (peut-être si) tout ce monde-ci en me le faire  
un peu de l'intérêt et pour ce de ce d'être. Et  
je que vous pour tous ces amis. Dieu, cette tendresse  
toute spéciale que j'ai sentie dans des communications  
dans le monde. Dans leshortations. Vos lettres qui  
parmanistes même en tentation mille ondes.  
Je vous bénis tous et vous embrasse tous  
affectueusement on. V. & L.

+ Chr. Am. de Madder  
Vap. 7/11/11

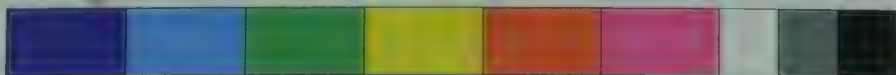
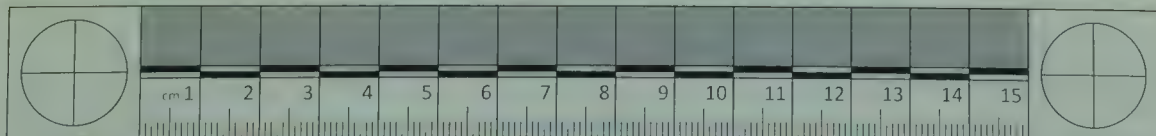


Sont-ils morts? Sont-ils simplement absents?  
Lorsqu'on les connaît, ne pourrait-on pas envoyer  
un inspecteur dans leur village, et leur faire répéter  
cette déclaration au devant de <sup>la</sup> justice, d'un  
voisin, au devant un officier civil? on  
craint-on qu'ils ne s'opposent au mariage  
ou haine du christianisme, et ne fassent  
une déclaration fautive pour l'empêcher?  
Quelles raisons a-t-on de craindre cela?  
Ne craint-on pas plutôt que cette démarche  
n'amène la révélation d'un mariage  
antérieur que l'on veut cacher?

Si les parents sont morts, ou qu'il conviendrait que  
certains qui ne seraient pas au fait de  
raisons de cacher le mariage précédent de  
leurs fils, ils en auraient maintenant l'assurance  
l'existence d'un mariage non existant - alors,

S'il en est ainsi, les témoins de seconde  
main, c.à.d. ceux qui rapportent ce qu'ils ont  
entendu dire aux parents, peuvent  
être entendus sous la foi du serment: on  
leur fera les questions suivantes:

A quelle époque, en quel lieu, à quelle



occasion avec les parents du jeune homme?  
 Comment ont-ils été amenés à se dire que  
 leur fils n'était pas marié? Était-il alors  
 question de le marier à Mantolke? L'illu-  
 stration alors le garçon? Le garçon est-il retourné  
 depuis dans son pays? S'il n'y est pas  
 retourné, savez-vous et comment le savez-vous  
 qu'il n'est pas marié à Ceylan, à Mantolke,  
 ou à quelque autre lieu de l'île? Si au contraire  
 le jeune homme est retourné dans l'Inde,  
 comment savez-vous qu'il ne s'y est point  
 marié alors? Combien de temps y est-il resté?  
 (Ordinairement dans ce dernier cas, le témoignage  
 antérieur des parents n'a aucune valeur  
 pour les faits subséquents.)

Ces questions doivent être posées séparément à  
 chaque jeune homme - Les témoins devant  
 être séparés, pour qu'il n'y ait pas d'influence  
 entre eux; et s'il y avait divergence, il  
 faudrait beaucoup de tact dans les questions  
 qu'on leur ferait dans une cross examination,  
 pour ne pas leur faire deviner la  
 divergence et ne pas les mettre sur la voie  
 d'une réponse plausible à imaginer.

L. J. - C.

et  
 M. J.

No  
 Au Rév. P.

Réponse à sa  
 lettre du

18

Les questions et les  
 réponses sont les mêmes  
 que dans la lettre du 18.

Sur le plus ou le moins  
 de probabilité de la

Vous ne m'avez pas  
 les circonstances

mariage probable  
 (mariage ou non)

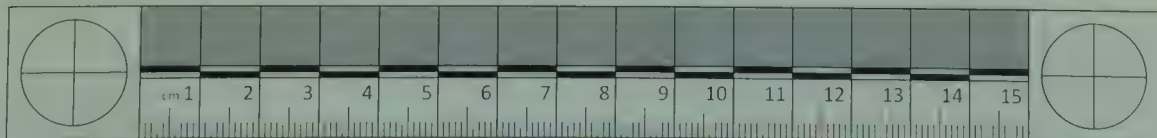
le témoignage  
 antérieur des

indépendantes, pour  
 l'examen.

C'est la même  
 les cas analogues

pour une et une  
 indiquent de plus

probabilité, le plus  
 déduction. Je suis



Les parents du jeune homme?  
 ont été amenés à ne dire que  
 marié? N'est-il alors  
 à Mantolte? L'âge  
 du garçon, est-il retourné  
 l'âge? S'il n'y a pas  
 et comment le savez-vous  
 à Cestau, à Mantolte,  
 l'île? Si au contraire  
 se trouve dans le pays,  
 qu'il ne soit pas  
 de temps y est-il resté?  
 cas, le témoignage  
 n'aurait aucune valeur  
 (général).  
 Les motifs charbonnés pour  
 les témoins devant  
 il n'y a pas de doute  
 avait divergences, et  
 de tout dans les questions  
 me l'objet d'examen  
 n'aurait deviné cette  
 et les mettre sur la voie  
 l'insaisissable à imaginer.

L. J. G.  
 et  
 M. J.

Jaffna

18

No  
 Au Rév. P.

Réponse à sa  
 lettre du

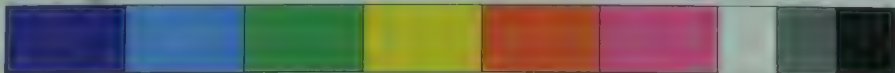
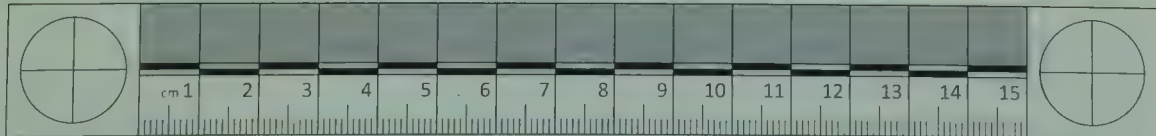
Mon Révérend et Cher Père,

18

Les questions et les réponses seront écrites  
 par les témoins et de vous  
 et me seront envoyées avec vos observations  
 soit le plus ou moins de foi que l'incis  
 semblera devoir être attaché à ces dépositions.  
 Les circonstances qui rendraient plus ou  
 moins probable l'un ou l'autre cas  
 (mariage ou non mariage) si cela  
 je prononcerais mon jugement et vous  
 enverriez les dépositions que la justice  
 mériterait sous l'un des deux (mariage, etc.)  
 d'arrêter et on se mettrait l'objet de notre  
 examen.

C'est de la sorte que nous agissons dans  
 les cas analogues. C'est la marche que la  
 prudence et les instructions de Rome nous  
 indiquent. Le plus tôt votre réponse me  
 parviendra, le plus tôt aussi nous aurons ma  
 décision. Je suis votre tout affectueux

L. J. G.  
 M. J.





N<sup>o</sup> 20+ 6<sup>e</sup> (r. 16<sup>e</sup>)

35

Pellua 11 janvier 1875

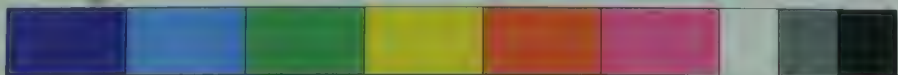
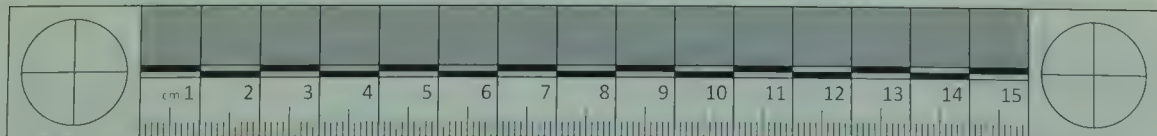
Mon cher M. Douzin.

Je réponds ici à votre cas matrimonial.

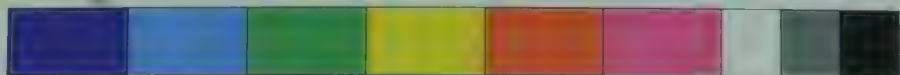
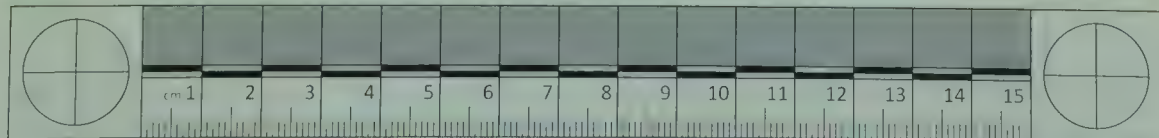
Deux jeunes gens de l'île d'Anjou 22 ans,  
venant à présent dans votre pays, originaires  
de ce pays, mais à votre connaissance,  
venant ici de leur enfance. On a dit deux fois  
pour savoir si ces garçons (encore jeunes) ne  
s'étaient pas mariés: on n'a pas de réponse,  
quoiqu'un long temps se soit écoulé...

On ne peut obtenir aucun témoignage direct  
constatant l'état libre de ces deux jeunes gens;  
mais on a le témoignage de personnes qui  
déclarent avoir entendu les parents de ces  
jeunes gens dire qu'ils n'étaient pas mariés.

D'abord, cette déclaration des parents est-elle digne  
de foi? avaient-ils un motif à l'épouser ou ils l'ont  
dû l'avoir faite; intérêt à cacher un mariage  
pré-existant? Pensaient-ils alors à marier leurs  
fils à Ceylan? — Pourquoi ne pourrait-on pas  
obtenir la <sup>seule</sup> réitération de cette déclaration?







107

+ L. J. C. &amp; V. J.

Rurunégala le 10 mars 1875

Mon bien cher Père Poussin,

J'ai reçu vos deux lettres des 22 et 28 février. Je vous félicite bien de votre rétablissement de la crise douloureuse et passagère que vous avez éprouvée; je rends grâce à Dieu de vous avoir épargné une nouvelle épreuve, celle qui eût été une maladie chez vous et les circonstances présentes.

J'ai été bien peiné des choses que vous me communiquez; ce n'est guère le moment de se laisser aller à ses vices naturelles; nous devons tâcher de mériter la miséricorde divine par une plus grande fidélité à nos devoirs de religieux; ces tentations où l'homme naturel a le dessus ne sont guère convenables nulle part, mais certainement elles sont dangereuses sur le champ de bataille.

La maladie du P. Gourdet m'oblige à le retirer du poste où pendant tant d'années, il a si bien servi les intérêts de la mission; son changement en amènera d'autres, spécialement dans votre district. Je pars dimanche prochain pour Ste. Anne; j'en reviendrai le lundi saint à Chitane où j'ai prévu les fêtes de Pâques; j'est probable que ce sera alors que je déciderai les changements. En tout cas, le P. Pothier ne pourra partir qu'après Pâques. Je demande donc au cher P. Gourdon avec instance de rester jusqu'alors à Muddu. Lorsqu'il s'est agi de savoir si on continuerait à garder ce lieu, prévoyant combien fatigante serait cette garde, j'en ai voulu me décider à la



continues que sont l'avis motivé de ceux qui en  
devaient porter le fardeau. Je salue, quelles réponses me  
furent faites - Il ne faut plus y revenir. Si le Père  
Gourdon est indisposé par une si longue absence dans ce  
lieu, malsain, alors, il ira remplacer provisoirement le  
P. Philini à Pessalun et celui-ci ira à Muddu.  
Quant à la visite de Marum, elle devra être retardée  
jusqu'à meilleur ordre. De Chéou, je t'en communique  
le plus tôt possible, les nouvelles dispositions que les  
circonstances m'imposent. Je n'ai pas besoin de dire que  
je compte sur le dévouement et le dévouement  
absolus de tous mes Pères pour me faciliter, si nécessaire,  
nécessaires, mais, je crois pouvoir dire dès maintenant  
que j'aurai besoin du zèle du P. Gourdon ailleurs qu'à Marum,  
et aussi, ses efforts pour cette mission seraient peut-être  
prématurés. J'ai écrit à Marum et à Sméthun deux lettres  
très précieuses, plus de 500 confirmations, et plus de 1500  
communions, d'hommes autant de fois allés vers le Christ à Kandy,  
dans mes difficultés avec le Département. P. P. j'ai obtenu victoire  
complète, et plus même que je m'espérais - Je suis occupé à  
préparer la retraite de nos Pères ici; je suis aussi préparant un  
rapport du cas pour nos avocats avec lesquels je dois avoir  
une conférence le samedi, après Pâques. En revenant de Kandy  
quatre jours, j'ai voyagé avec M. Ferdinand et me suis  
longuement entretenu de notre cas; cette rencontre a été toute  
providentielle.

Je vous quitte étant si pressé; croyez à toute ma  
tendre affection. Notre en J & M.  
+ Ch. O.M.I. de M.

p. 1. Portant bien par l'effet du bien du scandale que les  
me mentionnez, c'est pourquoi triste que ce pauvre peuple  
connait les exemples de malheur ceux qui désirent être leurs  
pasteurs.

Kurenegola le 15 mars 1875

Cher Père, Pape,

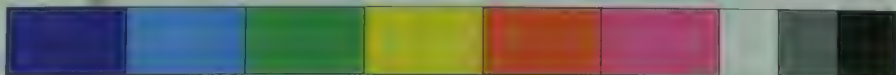
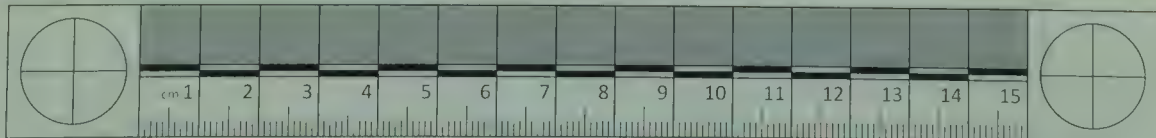
Avant de partir pour St. Anne, ce que  
nous avons fait cette nuit, je vous envoie un  
message de ma dernière lettre à vous.

Vous êtes de l'erreur en pensant que j'ai  
excommunié comme vous le dites.

Je n'ai fait de le temps passé certains qui  
étaient mariés devant le prêtre de Goa, mais  
sans publier de promulguer cette sentence  
qui se trouve ainsi par le fait, non avenue,  
et depuis, je n'ai rien même rien fait.

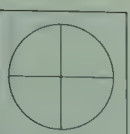
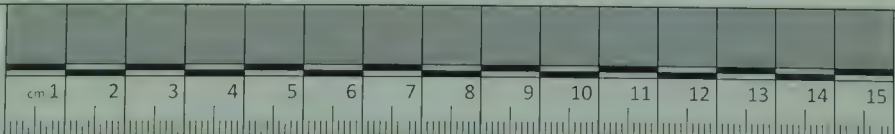
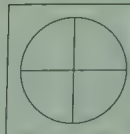
Ainsi donc, 1<sup>er</sup> ceux qui se sont ainsi mariés,  
ne sont pas excommuniés ni même mariés,  
ni de droit canon. S'ils ont eu leurs  
ordres, ils mériteraient de l'être, comme l'a  
été un individu de Chilaw pour le même  
crime, et ils seraient passibles de pénitences  
que je laisse à votre jugement d'augmenter ou  
non, d'augmenter ou de diminuer, selon qu'il  
vous semble mieux.

2<sup>o</sup> Ceux qui ont pris part au procès intenté



entre nous, c. à d. les Plaignants et les  
intervenants sont excommuniés de droit  
commun censuré réservée au Pape. Je  
pourrais sans doute vous donner la preuve  
de l'absurdité; mais le cas est si grave, et  
il est si important de leur faire sentir l'énormité  
de leur faute, que je crois devoir maintenant  
à l'égard à leur égard; et est à désirer juste  
qu'ayant mérité leur excommunication, ils lui demandent  
pardon à lui-même. Cela leur sera bien facile  
puisque je suis disposé à leur pardonner et à ne  
leur imposer qu'un minimum de pénitence.  
Si les garanties à obtenir d'eux tant que le  
procès est encore devant la Cour Suprême, et je  
crois que la Suppliche demande que je fixe  
moi-même, après consultation avec les hommes  
de loi, ce qui doit être fait, et la forme à suivre.  
Du reste, je n'ose pas espérer que nous ayons à  
trancher cette question —

3.° Les faux témoins, s'il y en a, sont évidemment  
coupables; mais ils ne sont excommuniés ni  
de droit commun ni ab homine; la réserve  
de leur cas n'est de ma part qu'une mesure  
de prudence d'administration que la fraude me  
semble demander. Je crois que le cas sera rare;  
mais s'il se présentait, il serait bon que j'aie  
la liberté de prescrire ce que nos droits et le  
bien de notre cause me sembleraient exiger et  
proportionnés à ces proportions nécessaires. La



elle ne peut avoir aucun inconvénient;  
elle ne pourrait arrêter aucun mouvement  
réel de retour; elle contribuerait à ce que nous ne  
ayions pas troupes de nouveau. L'ouvrage  
Pauvres le cas n'est aussi réservé.

Quant à tous les autres, recevez, les sans conditions  
occure, si ce n'est celle sans laquelle aucun  
pardon n'est jamais donné, à savoir la promesse  
de ne plus retomber. Il ne sera pas nécessaire  
maintenant de parler des adhésions écrites ou  
non écrites à la juridiction de Goa, puisqu'en  
refusant de continuer à célébrer leurs mariages,  
les prêtres de Goa renouent implicitement à  
cette adhésion. Vous n'avez donc à demander  
qu'une simple promesse verbale de ne  
pas retourner au schisme et de se dispenser  
des excommunications...; sur cela, réviser leur  
Donner pour l'édification publique (à l'égard  
des revenus du surplus et de l'école) une absolution  
extérieure et vous les admettez sous serment.  
Ensemble, il serait bon de garder sur un  
registre une liste exacte de ces retours, de leur  
date, des lieux où ils et des personnes...  
Seulement, tenez tous à Mantova et à Mantova  
une marche uniforme.

Je ne saurais paucun de Jaffea à tous les  
besoins des Pères St. Geneys; je lui ai donné  
L 30 à mon passage; il m'écrivait que c'est

L. J. C.  
et  
M. I.

No  
Au Rev. P.

Réponse à sa  
lettre du

18

presque tout de l'œuvre  
recevait tout de l'œuvre  
des écoles, mais pour  
dans une gêne qu'on ne  
vient de recevoir encore  
subvenir à tout; il  
trouvent les lieux  
Geneys vient en aide à  
par le passé, pour qq.  
phases du P. Geneys  
lui l'œuvre de l'œuvre  
Madda. Au reste, je  
long temps. Quant à  
c'est bien chose vint  
pas en pays l'œuvre  
que la langue peut  
attendre les prochains  
venir mieux ce qui lui  
l'œuvre; ce soit mieux  
votre de l'œuvre



un aucun inconvénient;  
votre aucun mouvement  
contribuera à ce que nous ne  
les de nouveau. Domingo  
est aussi l'éternel -

trés, recevez, les sans conditions  
celle sans laquelle aucun  
is donné, à savoir la promesse  
bet. Il ne sera pas nécessaire  
les des adhésions écrites au  
l'indivision de Goa, puisqu'en  
met à célébrer leurs mariages  
renonçant implicitement à  
tous n'avez rien à demander  
promesse verbale de ne  
schisme et de se séparer  
sur cela, réunit leur  
indivision publique (à l'Épisc.)  
is et de l'Épisc.) une absolution  
et les a comblés d'un serment.  
et les de gardes sur un  
suite de ces retours, de ceux  
et des personnes.....  
is à Montotte et à Mammur  
forme.

renuiss de Tuffera à tous les  
Geneys; je lui ai donné  
age; il m'écrit que c'est

L. J. C.  
et  
M. I.

Jaime

18

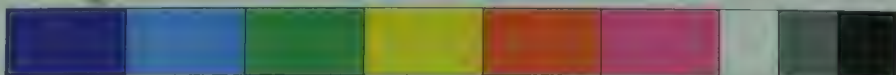
No  
Au Rév. P.

Réponse à sa  
lettre du

18

Mon Révérend et Cher Père,

presque tout dépensé, et il semble s'altérer à  
recevoir tout de Tuffera, non seulement pour  
des écoles, mais pour vivre. Or, nous sommes  
dans une gêne qu'une circonstance nouvelle  
vient de rendre encore plus pressante; je ne puis  
subvenir à tout: il faut qu'on s'ingénie pour  
trouver sur les lieux des ressources, et ~~not~~ vous  
avez vu en aide un P. St. Geneys, comme  
par le passé, pour qq. chose au mieux. Les belles  
phrases du P. Gourdon ne signifient rien; je  
lui répands des emplois à son gré les revenus de  
Madra. Du reste, je ne lui laisse pas  
long temps. Quant à l'étude des Singhalois,  
c'est bien chose inutile pour ceux qui ne sont  
pas en pays Singhalois; ~~par~~ c'est de ces pays  
que la langue peut s'apprendre et non ailleurs.  
Attendez les prochains changements et alors, chacun  
verra mieux ce qui lui sera utile et praticable.  
Adieu; ce soit nous portons pour St. Jean  
votre de Coeur. + Chr. o. l. b. d. de M. sup.



Kurunegala le 15 mars 1875

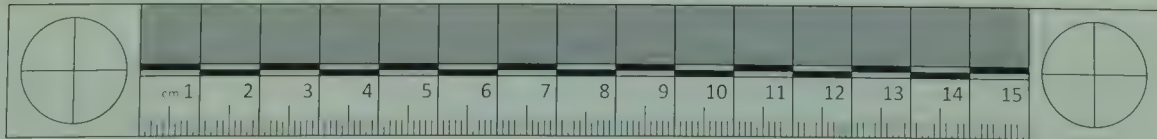
Cher Père Augustin,

Avant de partir pour St. Anne, ce que  
je vous ferai cette nuit, je vous repasse une  
commission de ma dernière lettre à vous.

Vous êtes de l'erreur en pensant que j'ai  
excommunié notamment aucun des évêques.

Je n'avais fait de la sorte pour certains qui  
n'étaient mariés devant le prêtre de Goa; mais  
vous oubliez de promulguer cette sentence  
qui se trouve aussi par le fait, non avenue,  
et depuis, je n'ai mais même rien fait.  
Ainsi donc, 1<sup>er</sup> ceux qui se sont ainsi mariés,  
ne sont pas excommuniés ni nommément,  
ni en fait canonique, notamment au temps  
ordinaire, ils mériteraient de l'être, comme l'a  
été un individu de Chilaw pour le même  
crime, et ils seraient passibles de pénitences  
que je laisse à votre jugement d'augmenter ou  
non, d'augmenter ou de diminuer, selon qu'il  
vous semble mieux.

2<sup>o</sup> Ceux qui ont pris part au procès intenté



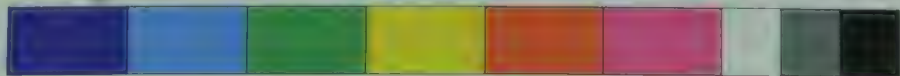
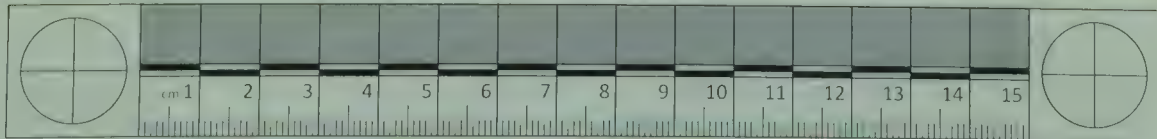
120 + L.J.C. & M.J.

34

Chilaw le 24 mars 1875

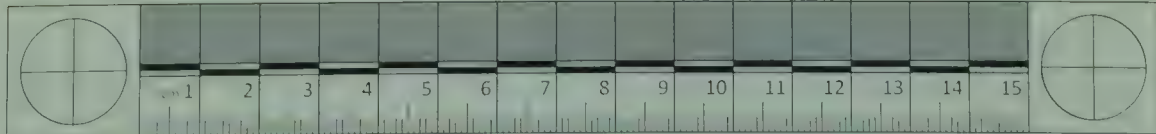
Mon bien cher Père Prugin,

Votre chère lettre du 15 m'a joint ici ce  
matin à mon retour de St<sup>e</sup> Anne où je  
suis allé accomplir mon vœu de chanter  
une messe d'action de grâce pour la  
guérison du cher P. Gourct. J'ai été très  
consolé de son contentement : la lettre du P. Gp.  
est tout à fait ce que l'on pouvait attendre  
d'un religieux fidèle : j'aime ceux qui  
reconnaissent ainsi leurs fautes. Tous nous  
en faisons commettre : mais les avouer et  
se demander pardon est ce que tous ne font  
pas. Traitez donc ce bon petit Père avec  
toute la tendresse possible, et dans l'occasion,  
dites lui combien sa religieuse démarche  
m'a consolé. Je ne suis pas aussi content de ce qui  
s'est passé, et ne lui en parlerai pas.  
Vous avez dû recevoir ma lettre du 15 mars



où je vous disais que je ne me réservais que  
le cas de ceux qui ont pris part au procès comme  
plaignants, intervenants ou leurs témoins ;  
et que pour tous les autres vous étiez autorisés  
à les recevoir sans autre condition que la  
promesse écrite de ne plus retourner au  
théâtre ni faire de Cécropain.

J'ai pas reçu la lettre de laquelle vous me  
demandez une dispense matrimoniale pour  
M. de Kerswill; elle se sera perdue, ou  
est très court; elle ouvre après moi; car,  
ces temps-ci, j'ai été un vrai Juif errant.  
Je vous envoie par ce port le mail les  
feuilles que je vous avais données l'an  
dernier: j'y ai ajouté ce qui était nécessaire  
sur les circonstances. Faites-en une copie que  
vous certifierez pour le P. P. J. n'y; car c'est  
à vous deux seulement que ces feuilles  
sont destinées. Il en faut dire que je  
permets à tous les Pères de recevoir comme  
autres tous les enfants prodigés que la  
grâce divine leur enverra; mais les  
feuilles de dispense sont pour vous 2 seuls





et s'il y a nécessité, vous pourrez ~~subdéléguer~~  
le n.º 2. Seulement aux autres Pères... selon  
votre sagesse pour un, deux ou plusieurs cas.

Il sera bon de faire savoir de côté et d'autre  
que vous avez reçu des pouvoirs particuliers  
pour la réconciliation des rebelles et pour  
leurs mariages; car, bien que dans la rage  
du moment, ces gens-là contractent des  
mariages invalides, je suis bien certain qu'ils  
ne sont pas tranquilles et qu'ils aimeraient  
bien mieux les contracter valablement. Il  
est probable aussi que la perspective de  
pouvoir légitimement contracter un mariage  
désiré entre parents, déciderait bien des  
rebelles à se détacher de la p<sup>te</sup>.

Je publierai bientôt le jubilé; ce sera  
une nouvelle occasion de travailler au  
retour de toutes ces braves égarées.

Des courages! Le temps ne sera pas toujours  
à l'orage, ni toutes les années semblables  
à l'année 1874, de si triste mémoire.

Ou prie...  
puist notre...  
prière n'auro...  
Du reste, le p...  
avant m...  
bruits contr...

Dans vos pa...

Je veng bie...  
à Nanetculas...

amis s'it la...  
vrai de bon...

participent p...  
doivent recuill...

je consens à c...  
l'individu don...

gratuit comme...  
vu que nous...

puis le prendre...  
proposé pas de...

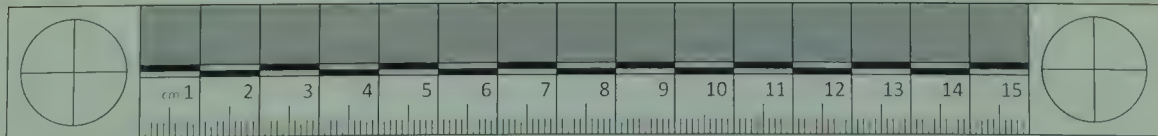
causa que des d...  
Européens, et qu...

que nous n'ave...  
Il est probable...

rentes à suffica...  
pour passer par...

aurait ordonne...  
tats; avant de r...

mais soigner la...  
sion cordial...



vous pourrez esbalegués  
tous autres Pères selon  
un, dans au plusieurs cas.  
Savoir de côté et d'autre  
des pouvoirs particuliers  
des rebelles et pour  
bien que dans la rage  
là contractant des  
suis bien certain qu'ils  
villes et qu'ils aimeraient  
contracter valablement. Il  
me la perspective de  
est contracté un mariage  
to, déciderait bien des  
des de la part.  
est le juble: ce sera  
ion de travailler au  
et d'obéir d'après.  
temps ne sera pas toujours  
de années semblables  
si triste mémoire.

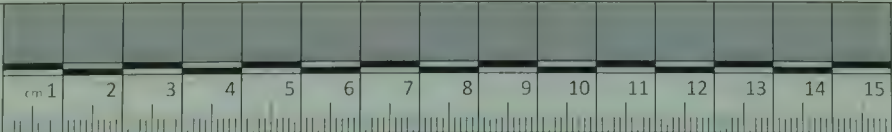
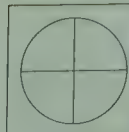
On prie de toute la Congrégation en Europe  
pour notre Suède: j'espère que tant de  
prières n'auront pas été faites en vain.  
Du reste, le jugement ne sera pas prononcé  
avant mai ou juin. Ne croyez rien des  
bruits contraires que l'on ferait courir  
dans vos parages.

Je vous prie que l'on établisse une école  
à Naretculam: il y a déjà 3 ans que j'en  
avais fait la proposition: je ne vois pas, si ce  
n'est de bon œil que les chrétiens ne  
participent point à ces œuvres dont elles seules  
doivent recueillir les fruits; mais vu les circonstances,  
je consens à cette fondation. Quant au fils de  
l'individu dont vous me parlez, je le recevrai  
gratuit comme catécumène à notre école de Tappan; mais  
vu que nous n'avons pas de pensionnat, je ne  
peux le prendre comme pensionnaire: et, si je me  
proposais de rétablir le pensionnat qui ne nous a  
causé que des déboires, lorsque nous avions des prêtres  
Européens, et qui ont une impossibilité maintenant  
que nous n'avons plus de prêtres.  
Il est probable que le froid qui le Meunier, pour  
rentrer à Tappan: désormais, la saison est trop avancée  
pour passer par Almar - si j'en avais peur, je ne  
n'en aurais ordonné de manger gras; maintenant, c'est trop  
tard; avant de recevoir cette lettre, j'en aurais chanté à Malin  
mais de grâce, priez pour notre santé... et croyez à tout  
mon cordial dévouement. + Chr. abbé de Melsen  
sup de Tappan

Chilaw le 24 mars 1875

Mon bien cher Père Pouzin,

Votre chère lettre du 15 m'a joint ici ce matin à mon retour de St Anne où je suis allé accomplir mon vœu de chanter une messe d'action de grâce pour la guérison du cher P. journal. J'ai été fort consolé de son contenu: la lettre du P. Gh. est tout à fait ce que l'on pouvait attendre d'un religieux fidèle: j'aime ceux qui reconnaissent ainsi leurs fautes: mais les avances et ce demander pardon est ce que tous ne font pas. Traitez donc ce bon petit Père avec toute la tendresse possible, et dans l'occasion, dites lui combien sa religieuse démarche m'a consolé. Je ne suis pas aussi avant c. qui s'est passé, et ne lui en parlerai pas. Vous avez dû recevoir ma lettre du 15 mars.



167

+ N. C. C. 40



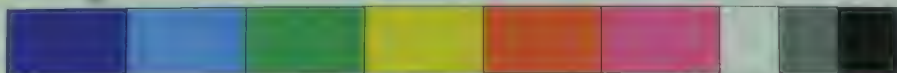
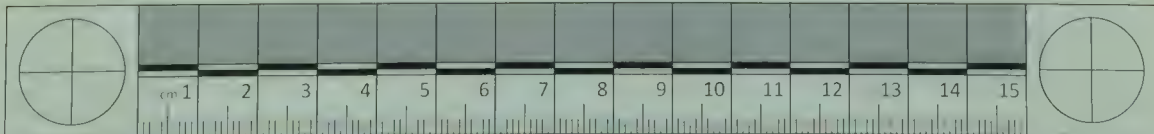
40

Pabluu 27 avril 1875.

Bien cher P. Pouzin —

M' ai dû enfin, pressé par les circonstances  
faire des changements; l'un amenant l'autre  
ils se trouvent être plus nombreux que je  
n'en ai voulu. Les voici:

L. P. Pouzin Supérieur Puttalam  
Mélizac administrateur St. Anne &  
Pouzin curé de Puttalam et (Akharipattin  
au Calpoutys) nous verrons plus tard  
avec le P. Roux pour vicaires  
Mélizac curé akharipattin  
Gouret... Caite... Calpoutys  
St. Genes. Juffere  
Boissac Supr. Mauds Mantotte  
curé Mantotte N. et administrateur  
de Mauds





Je vous prie de P. Goudheint.  
Vous pourrez au P. Goudheint à Maudou  
jusqu'à l'arrivée du P. Trauchet et  
en ce cas il aura les pouvoirs pour  
Maudou, ou le faire venir à Mantotte  
selon que vous jugerez le mieux. Le P.  
Trauchet parti hier pour Mullheim  
où il va mettre une dernière main à  
ses affaires, partira bientôt pour Maudou.  
Le P. Baudeau partira après l'arrivée  
du "Gaut", auquel j'en ai fait savoir  
à temps. Nous restons à Mantotte  
jusqu'à l'arrivée du P. Baudeau et  
après, tout le temps qu'il faudra pour  
nous rendre au Couvent. Il nous  
continue la visite des églises, tout  
comme d'il n'y avait pas de changement.  
Veuillez tout ce qui s'est le plus promptement  
de vous faire savoir pour ce  
moment.

Les autres se sont mis en  
Couvent; hier les autres  
de couvent.

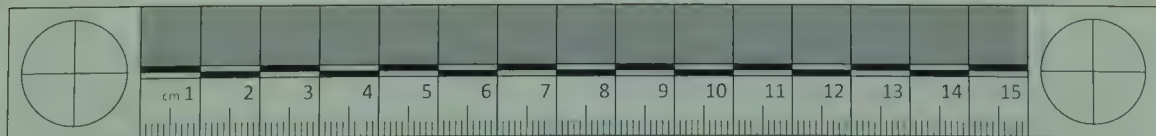
Nous vous fait un bon  
mises à l'œuvre à l'œuvre  
couvent.

Bien, je vous embrasse  
affectionnement

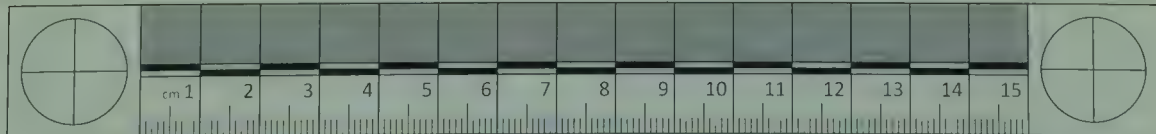
Votre de cœur

+ Ch. G. B.  
P. G.

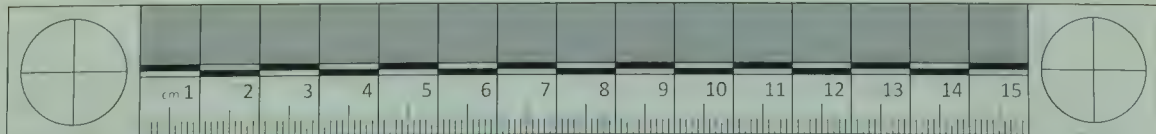
Je compte faire partir le  
Goudheint lundi c'est-à-dire  
en 8, et par terre naturelle.



qui partira le 1<sup>er</sup> jour d'ici.  
L'homme au l'évêque à Maccin.  
à l'arrivée. Les P. Truchot, et  
car il avait des parents pour  
car, au 3<sup>e</sup> ligne venait à Mantotte  
que ils jureront le mieux. Le P.  
Le parti hier pour Mullition  
L'homme au 1<sup>er</sup> ligne venait à  
Mantotte, partira bientôt pour Maccin.  
L'homme au 1<sup>er</sup> ligne venait à  
Mantotte, partira bientôt pour Maccin.  
L'homme au 1<sup>er</sup> ligne venait à  
Mantotte, partira bientôt pour Maccin.



Trouchet Mantotte S.  
 Trouchet Maucier Rouffine Publications  
 Goudon Poulain "  
 Goudon Vauvi  
 Parny Triconomie  
 Pélissier prédicateur Visites Episcopales.  
 Vos parrains continuent jusqu'à l'arrivée  
 de votre successeur, d'assister leur éducation.  
 Le P. Philippi est à vos ordres pour tout ce  
 jusqu'à nouveau arrangement; il m'en a écrit  
 qu'il avait reçu mes instructions pour cette  
 mission. Le P. P. Gineys doit venir de suite;  
 avant de partir, il devra s'entendre avec le  
 P. Goudon relativement à la ville d'Orléans.  
 Jete qui peut se permettre de vous en  
 des excommunications. Puisse on Intervenant, n'y  
 faire part - à moins qu'ils ne me fassent  
 une renonciation légale au procès ...  
 Après le départ du P. P. Gineys & avant  
 l'arrivée de son successeur, le P. Goudon  
 sera les heures de son long ministère  
 de Maucier - surtout son éducation de  
 Navanturais où il fait la semaine,



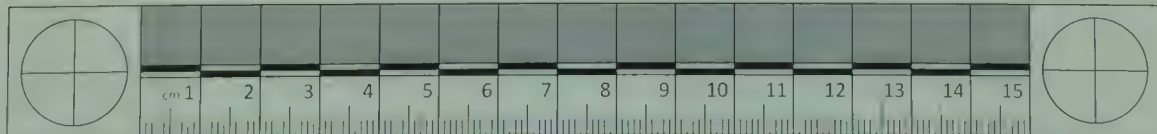
92.

Naples 10 mai 1875

Rev. &amp; bien ches P. Pugin.

Je parts pour une petite tournée à  
 Pugetatideu : en vous envoyant la  
 dépense que vs demandez, j'ajoute 2 mots :  
 1° ... remettre, pas à notre esprit les vœux inquiétés  
 au sujet des derniers changements : ils ont ce  
 qu'ils doivent être, autant qu'il nous ait été donné  
 de peser tous les intérêts divers des missions et  
 des missions.... Vous ne voyez pas l'ensemble :  
 Le P. Ghilini n'est nullement chargé de l'adieu ;  
 il y restera comme gardien jusqu'à nouvel ordre,  
 et j'espère que ce ne sera pas long-temps ; c'est  
 sous vos ordres jusqu'à l'arrivée du P. Boisseau..  
 Qu'il prenne la chose en patience et humilité ; le  
 bon Dieu lui en tienne compte. Le P. Gourdon  
 doit se rendre à la mission de Tessali ; je  
 n'approuve pas sous les circonstances actuelles  
 le creusement projeté du puits ; nous verrons  
 cela plus tard.

Pourquoi lui-même vous tracasse au sujet de





traces, j'ai fait tout ce qui se pouvait faire.

Il arrivera ce qu'il plaira à Dieu... Mais tout va bien.

2<sup>e</sup> et Pettetans vous serez supérieur; mais le P.

Mélieux est administrateur; par conséquent, vous

aurez peu de responsabilité et de soucis - Vous savez

que l'administration se prend directement de moi...

Notre travail ne sera pas aussi considérable que

vous imaginez; avant de partir, le P. Gouret amè-

nira le P. Mélieux au courant de toutes choses. Si

vous avez besoin de renseignements, le P. Elous

vous les donnera. D'ailleurs, avant que vous

partiez, je vous en donnais moi-même plusieurs.

Vous resterez qq. temps pour mettre le P. Boissau

au courant de tout. A Pui partira après la

Pentecôte - Le P. Trouchet est parti samedi; le

P. Gaudin, partira avec le P. Boissau.

Le retour des Radheyjins de Maunac ne saurait

être dérangé le moins du monde par les changements

puis que le P. H. Geneyx ne partira qu'après la

Pentecôte - Quand la décision de la S. C. me sera

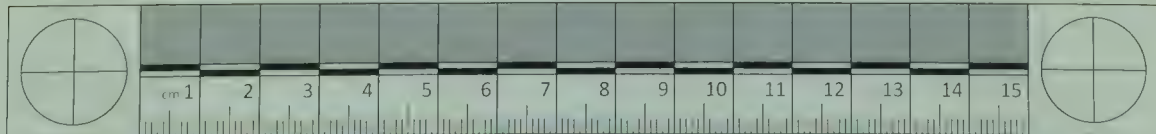
connue je vous la ferai connaître par télégramme et

donnerai mes instructions.

Adieu: tenez-vous en paing et le contentement

et croyez à tout mon affectueux salut

+ Ch. v. de Heden v. p.



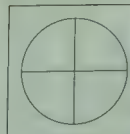
197

+ L. J. C. v. 1875.

Jeffers le 17 mai 1875.

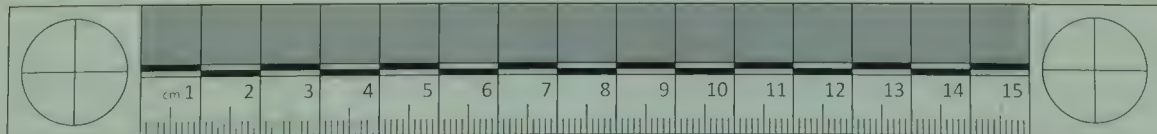
Mon bon Ami P. J. Pausin

Mortuus sollicitus es, et turbatus erga plurima  
 C'est bien ce que je puis vs dire de la circonstance  
 actuelle; vous vous préoccupez et de ce qui arriverait  
 si vous n'étiez pas changé avant la décision de la  
 S. C. et de ce qui arriverait sans vos successeurs qui ne  
 vont pas à votre sens assez vite. Je crois que vous serez  
 bien de suivre l'avis du Psalmiste: Faete super Dominum  
 curam tuam et de ne pas vous préoccuper de choses dont  
 vous n'aurez pas la responsabilité. Si je n'avais pas été  
 parfaitement au courant de la position, j'aurais pris  
 des renseignements avant de faire ces changements; mais  
 je n'avais rien à apprendre de nouveau, et les changements  
 beaucoup nécessaires depuis long temps déjà, ont été faits  
 bien. Les raisons que je n'ai pas besoin d'énumérer,  
 ont été faites à l'époque précise où ils ont eu lieu. Ainsi,  
 tout ce qui se rapporte à ce point. J'avais arrangé les choses  
 de manière à ce que la fête d'Alatodavay pût être  
 célébrée par le P. S. J. J. J. avant son départ; mais  
 parce qu'elle n'a pas pu l'être, à cause des intervenants,



qui n'ont pas voulu faire ce qui j'étais de leur desir de  
faire. Je serais heureux d'apprendre que vous-mêmes  
aurez été appelés à dire la messe à Adamleusselle  
mais je n'y compte nullement. En tout cas, ce n'est  
tout près les changements qui empêcheront le retour  
immédiat de la Caste; ce qui l'empêche, c'est que  
l'on veut attendre la décision de la S.C.; toute la  
cause de ce retard est là; autrement, le mouvement de  
retour se serait généralisé. J'ai grande confiance  
et dans l'issue ~~finale~~ du procès et dans le retour de  
la Caste. J'aurais aimé vous laisser la consolation  
de recevoir vous-même tous ces prodiges; le Seigneur  
évidemment ne l'a pas voulu. Il veut que nous nous  
élevions au-dessus des petites vues de la nature, et que  
nous nous servions avec désintéressement et générosité.  
Ainsi donc, vous qui pendant tant d'années et notamment  
ces 3 années dernières avez porté la croix, et bu le  
calice d'amertume, nous haïssiez notre récompense  
non dans la satisfaction tout humaine et vain cupin  
votre conduite justifiée, votre amertume recueillie, mais  
dans celle de savoir que ces pauvres pêcheurs tuberculeux  
étaient dans la bonne voie; et votre sincérité venant  
montrer ce que les méchants n'ont pas semé, comme va

comme de justice à Dieu  
ainsi Dieu sera honoré.  
Soli Deo honor et gloria;  
facies nostra. Mais Dieu  
abondantes dans notre pays  
et l'intérêt de tout ce qui  
lui... vous avez aussi  
missionnaire d'élite nous  
cadeau que je fais au...  
en lui donnant...  
que les trois missions...  
nouveau, dans le district  
qui me concernent...  
le passe dans l'oubli; et de  
prophète nous obtenir des  
le résultat général sera...  
nous donne de ces changements  
à nous-mêmes un...  
faciliteront le retour au...  
le P. Franchet est déjà à  
quatre, et les récoltes prospèrent  
partira samedi avec le P.  
la messe à Pommery et...  
de façon à arriver mardi

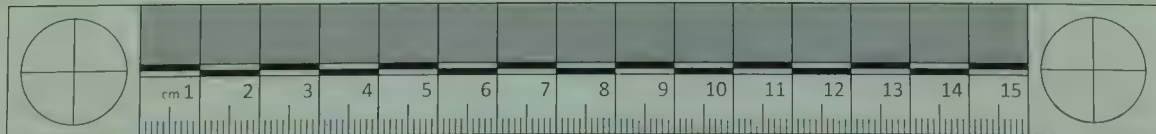




ce qui s'était de leur devoir de  
d'apprendre que nous même  
la mission. Adieu à moi.  
Même. En tout cas, ce ne  
sont pas ceux qui confesseront le retour  
ce qui l'empêche, c'est que  
l'union de la S.C., toute la  
; autrement, le mouvement de  
mise. J'ai grande confiance  
la grâce et dans le retour de  
à nous laisser la consolation  
e tous ces prodiges; le Seigneur  
nouveau. Il veut que nous nous  
politiques nous de la nature, et qu.  
de s'interrompent et généralement.  
étant tant l'ancien et notamment  
nous porte la croix, et lui le  
s'honneur notre récompense  
tout humaine de voir enfin  
notre amour reconnu, mais  
ces pauvres pecheurs subsistent  
ie; et notre succès venant  
saint nous, pas même, comme na

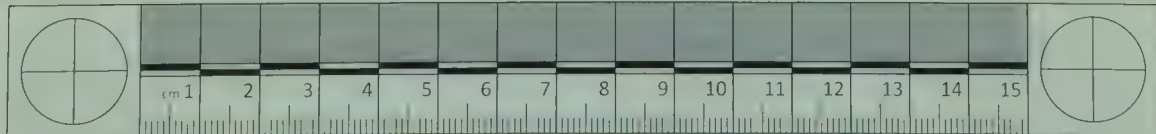
comme le jette à Dieu la gloire de cette conquête;  
ainsi Dieu sera honoré. Phaoama sera abaisé.  
Soli Dea honor et gloria; nobis autem confusio  
faciei nostrae. Mais Dieu nous rendra en l'occurrence  
abondantes dans notre position nouvelle. Le capital  
et l'intérêt de tout ce que nous avons souffert pour  
lui. Vous avez aussi la joie de voir un  
missionnaire d'élite nous succéder. C'est un grand  
cadeau que je fais au District de Mueen. Montotte  
en lui demandant le Rev. P. Buisson comme supérieur.  
Que ces trois missions envoyées dans le district soient  
nouveau pour le District, est plutôt un avantage  
qu'un inconvénient. Il était nécessaire d'envoyer  
le père dans l'oubli; et si qq. mauvais sujet en  
profite pour obtenir des grâces qu'il ne mérite pas,  
le résultat général sera néanmoins excellent. Rejoignons  
nous donc à ces changements qui nous apportent  
à nous-mêmes un soulagement nécessaire, et  
faciliteront le retour au bien de tout.

Le P. Truchet est déjà à Mueen; il y sera jésuite  
guête, et les ciels prospéreront sous lui. Le P. Buisson  
partira samedi avec le P. Jourd'hui; ils iront d'abord  
en mer à Tonner et partiront le dimanche soir  
de façon à arriver mardi à Mueen.



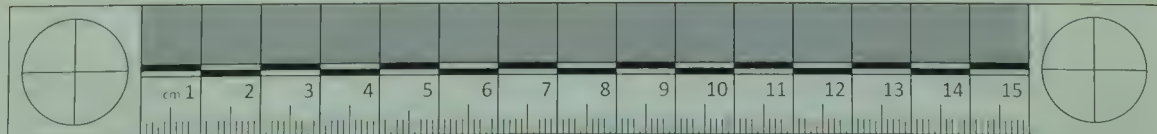


Je pense que vous pourrez le y joindre. afin de  
vous entendre avec eux sur ce qui il y aura à faire.  
Le P. Baisseau pourra voir Adambeu en passant,  
et recevoir de vous tous les renseignements voulus.  
Vous remettrez bien exactement au P. Baisseau  
tous les papiers, olas, écrits, comptes (spécialement  
de Hâe du) que vous pourrez avoir; et comme vous  
lui aurez tout remis en main, ne vous gênez de  
partir pour Puttalam; je pense que vous serez bien  
de prendre la route du littoral afin de visiter en passant  
les petites chrétiennités de Pomparappi, Elavancellam  
et Karutivu - ce sera d'ailleurs le plus court.  
A Puttalam, vous n'aurez à vous occuper que de vos  
devoirs spirituels de Supérieur et de Missionnaire. L'administration  
des jardins ~~et du~~ pélerinage de St. Anne est confiée  
au P. Moligan qui vous en rendra compte directement.  
Ce sera lui aussi qui tiendra les comptes de la mission  
en qualité d'économe; de sorte que déchargé des soucis  
temporels vous puissiez vous consacrer entièrement au  
Saint Esprit de la chrétienté avec le P. Poup  
comme votre voisin. Je ne sais encore quelles  
Églises il conviendra de laisser directement sous la  
conduite du P. Moligan; vous consulterez ensemble,  
et me ferez ensuite connaître votre pensée.



Je voudrais lui laisser aussi l'administration  
temporelle de Tetlapulal; mais, dans les arrangements  
à prendre, il faudra ne pas trop le surcharger; il est  
ardent à la besogne et a plus besoins de soins que  
d'aiguillon. Toute la population catholique du  
district Volcán n'est guère au-dessus de 4,000; mais  
la besogne est facile, si elle est bien distribuée.  
Nos jacobins nous sont consacrés jusqu'à votre  
départ; mais comme je l'ai dit plus haut, nous ne  
savons que le temps nécessaire pour mettre le P.  
Boissieu au courant de tout. Après lui avoir fait  
voir Adanquem et Marigaluis, et faire bien de le  
conduire à Maddu; pendant ce temps, le P. Gaudin  
pourrait la visiter les Eglises à votre retour de  
Maddu, nous partirez, ayant bien d'avertir par  
lettre le P. Melyan de la voie que vous suivrez,  
et de l'époque probable de votre arrivée.

Je n'approuve pas le creusement du puits à  
Maddu jusqu'à nouvel ordre; quand arrivera-  
vous à ne puits suivre de préférence vos inclinations  
particulières? Que le P. Gaudin se rende dans la  
nouvelle mission. Je vous envoie votre nomination  
à Puttalam et votre nomination comme supérieur, enfin de  
nouvelles lettres facultatives. Avant de partir vous me  
renverrez - 1.° votre nomination à Mantotte Sud 2.





238.

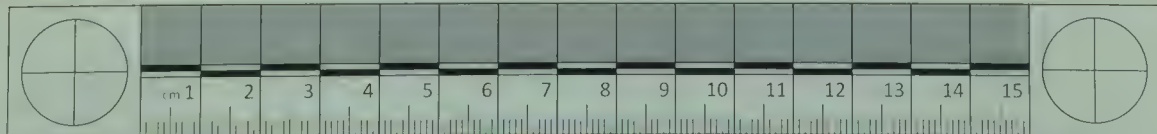
+ L. J. C. &amp; M. J.

Jaffeu 3 juin 1875

Bien cher Père Paulin,

Le cas de Madda se plaide aujourd'hui;  
j'écris à ce sujet au P. Buisson. En cas  
que nous ne soyiez pas avec lui, je réplique  
ici en abrégé ce que je lui dis.

D'abord, qu'on ne s'ajoute pas une mille  
bruits qui vont courir le pays; ce qui sera  
certain et utile à connaître, je vous le  
ferai très exactement connaître sans aucun  
retard par lettre ou télégramme, sans  
l'orgueil. Pensons nous dans le calme  
et la dignité; ayons pleine confiance en  
Dieu et en la Ste Vierge. Préparons nous à  
accepter la volonté de Dieu quel qu'elle  
soit. Si nous triomphons, il ne fera pas  
aucune joie; mais simplement, profitons de  
notre victoire pour ramener plus facilement  
un berceau les bébés égarés; dans le cas  
contraire, ne pas paraître affligés ou  
désolés, faire contre mauvaise fortune





bon cœur, et continuez, comme si de rien  
n'était, selon que les juges meuz y  
autorise, notre ministère auprès des  
Régiers, et notre collection des affidés.

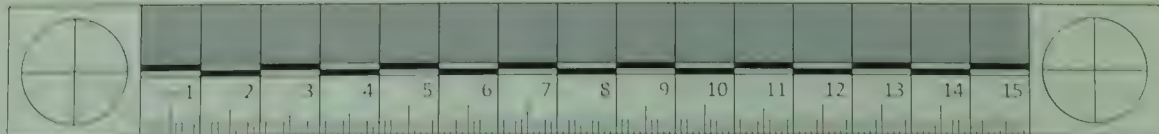
Il serait peut-être bon que vous ne  
partiez pas avant que ce moment critique  
ne soit passé. Je reste ici jusqu'à la fin,  
je dois parler par le même pour Bullialon,  
je salue mon départ.

Ayez un commissionnaire toujours prêt à  
recevoir pour vos correspondances  
ou effectives rapidement.

Que tous les Pères du district célèbrent  
chaque une messe pour le  
triomphe de notre cause.

Priez de plus à vos mandes pour le  
moment. Donnez les avec intention.

Notre à cœur  
+ le même de M. rap  
de jehan.



250

+ L. J. C. v. 107.

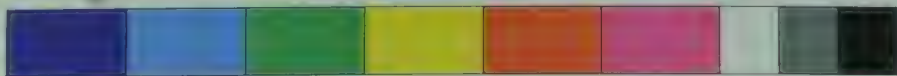
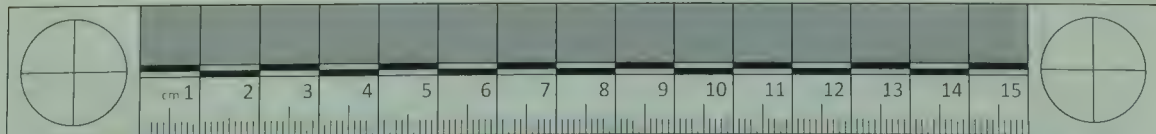
Jaffua le 11 juin 1875.

Bien cher Père Pouzin,

*Nisi granum succumbenti cadens in terram  
mortuum fuerit, ipsum solum manet;  
si autem mortuum fuerit, multum fructum  
affert.*

Ces paroles de notre Divin Maître, cher ami,  
doivent être votre consolation et la mienne,  
en ces temps où les épreuves nous ont été si dures,  
si légères. C'est lorsque tout ce que nous  
gardons encore de naturel et d'humain sera  
mortifié, que Jésus-Christ se plantera dans  
nos cœurs pour y répandre la sève qui  
doit féconder tout en nous et hors de nous.

Ce qui m'afflige profondément, c'est de  
voir où les âmes religieuses se laissent aller,  
oublier et leurs engagements religieux  
et leurs devoirs de prêtres et de missionnaires.  
Ah! mon cher, c'est bien par ce côté-là que  
nous sommes vraiment faibles, et que la



malin esprit gagne sur nous; ce qui il semble  
gagner sur de pauvres chrétiens ignorants est-  
pour lui peu de chose; mais quand il gagne  
sur nous, oh! c'est alors un triomphe...

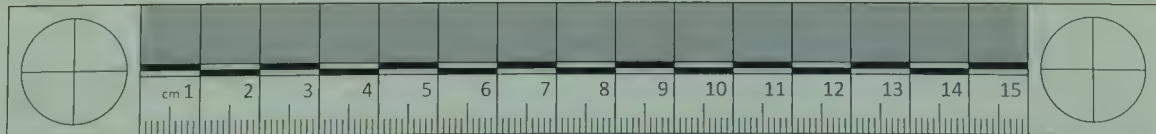
Cependant, croyez, mon très-cher Père, que M. D  
a marqué chacun de vos pas dans la voie  
douloureuse que vous avez suivie ces 3 derniers  
années; qu'il a compté tous les coups dont votre  
cœur a été meurtri; qu'il a accepté vos souffrances  
en expiation des fautes de ceux dont vous avez  
la charge, et qu'en vue de votre patience dans  
votre douleur, il leur pardonnera plus vite et  
plus largement.

Je ne puis guère admettre que le P. en  
question, de l'aveu de l'intermédiaire même  
de ses supérieurs immédiats, pour ce point, sans  
me faire connaître ses raisons, la mission qui  
lui était donnée: mais je vous loue de vous  
y être prêté; puisque vous étiez l'offenseur.  
C'est pourtant la première fois, depuis que  
les Oblats sont à Ceylan, qu'une chose  
semblable arrive. Ailleurs, et dans d'autres  
circonstances, le supérieur n'y répondrait qu'en  
invitant le sujet rebelle à quitter une

famille dont il n'est  
souffrir toutes les  
triste de penser qu'il  
Oblats de Ceylan  
bien lus chez nous

Je ne puis rien dire  
l'autre; voici que  
comme que hier  
de la messe de je  
chrétiens délaissés  
Murmure un télégraph  
au milieu de vous  
Mais, je le vois, j'ai  
temps; il m'eût fallu

Si Depuis mes dernières  
nouvelles de Ceylan  
du 4, m'annonçant  
entendre le 3, et au  
next week & télégraph  
finir aujourd'hui  
Le vieux de télégraph  
réponse avant de  
le dirai - Les





ne soit nous; ce qu'il semble  
humains chrétiens ignorants est  
chose; mais quand il gagne  
alors un triomphe...

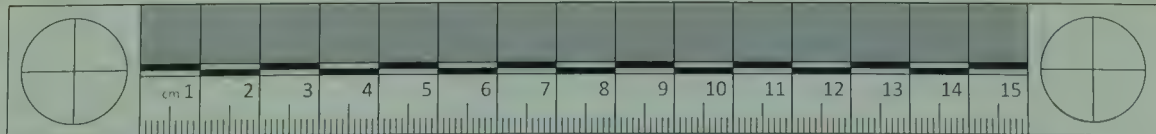
mon très-cher Père, que M. S  
m de vos pas dans la voie  
vous avez suivie ces 3 derniers  
septués les camps dont votre  
ti; qu'il a quepté vos souffrances  
seintes de camp dont vous avez  
vie de votre patience dans  
pardonnerez plus vite et

ne admettre que le P en  
de l'intermédiaire même  
immédiats pour réjeté dans  
te ses raisons, la mission qui  
mais je vous loue de vous  
isque vous étiez offensé.  
pression fais, depuis que  
Ceylan, qu'une chose  
ailleurs et dans d'autres  
expériences n'y répondrait qu'en  
rebelle à quitter une

famille dont il méconnaît les lois - Mais, nous  
souffrons toutes ces choses; mais qui il est donc  
triste de penser qu'elles se passent parmi les  
Oblats de Ceylan... L'esprit religieux est donc  
bien bas chez nous!...

Je ne puis remplir ce P. pour moment à  
l'autre; vain que sa désobéissance que je n'ai  
comme que hier soir, va priver Rambaculans  
de la messe de fête à laquelle ces pauvres  
chrétiens se laissent tellement tant. J'envoie à  
Munich un télégramme priant le P. Tranchet  
au mois de vous y rendre pour le 13 seulement.  
Mais, je le vois, j'ai peu de chance d'arriver à  
temps; il m'eût fallu 24 h. de plus.

Depuis mes dernières lettres, pas de  
nouvelles de Colombo excepté un télégramme  
du 4, m'annonçant que le Case n'avait pas été  
entendu le 3, et ajoutant: will be watched  
next week & telegraphed. Mais ce next week  
finit aujourd'hui vendredi, et pas de nouvelle!  
Je viens de télégraphier encore. Si je reçois  
réponse avant le part de cette lettre, je vous  
le dirai - Les opérations Kacheyians sont

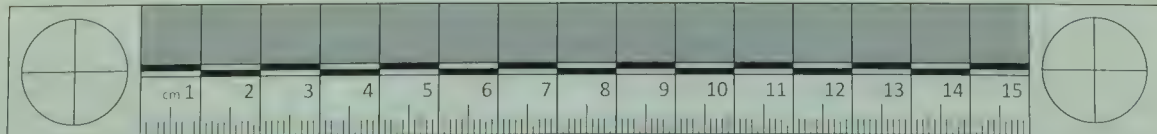




voisins, je crois, quoiqu'avec l'esprit hostile  
d'un maître in des juges, on puisse craindre  
qq. chose. Mais il y a 2 autres juges; il y a le  
leur avocat; il y a une cause forte en elle-même  
bien préparée; il y a le jugement de Douce; surtout  
il y a la St<sup>e</sup> Vierge à qui j'ai tout remis.  
Confiance donc! Un autre bruit qui me vient de  
parages est que le cas serait renvoyé devant la Cour  
de Mauclair. A Dieu ne plaise! nous avons tout  
fait pour l'éviter; et ni l'une ni l'autre partie  
ne l'aquit demandé; il n'est pas probable que  
celui le fasse et que par là même la révision entière  
du cas. Le bien, mon père Puzos, voici juste  
le moment de montrer que nous avons en Dieu  
et en Marie une véritable confiance: quand il y  
a pas de vrai péril à courir, la confiance est aussi  
facile qu'elle a peu de valeur.

Je m'en souviens de la liste des Intervenants; c'est  
étonnant, que contre nos suppositions, il n'en ait si  
peu de Mauclair.

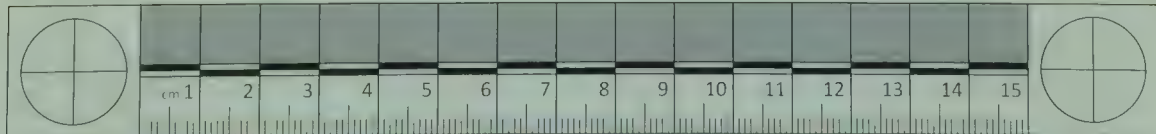
Je crains que vous vous soyez un peu pressé pour  
la déclaration que tous les signataires du Compro-  
misent tenus de payer leur part des dettes encausées  
pour le procès.



La 1<sup>re</sup> condition d'un contrat, c'est d'être libre,  
c.à.d. de n'être contraint à aucune loi légitime; or le  
procès de Madde était tellement contraire aux lois  
de l'Eglise que, au moins ceux qui y ont agi comme  
parties principales, ont encouru ipso facto, une  
excommunication réservée au Pape... Le contrat  
manquant de la condition indispensable d'authenticité  
a donc été nul ab initio, et il le serait, même s'il  
avait été corroboré par un serment.

Comment donc, après la réconciliation de la masse  
des Franchises, nombreux nous obligeant ces pauvres  
gens qui ont été forcés de signer ce contrat  
immoral et invalide, à payer leur part des fruits,  
probablement sans peine de refus des sacrements?  
Je dirai et publierai le contraire partiel; que les  
leaders s'arrangent, qu'ils portent la peine de  
leurs méfaits; qu'est-ce que cela nous fait; mais  
que le pauvre peuple soit protégé dans la  
liberté de sa conscience, mots par lesquels; j'entends  
la liberté que chacun a de n'être point forcé au  
mal - Je le répète, le contrat a été nul ex  
defectu honestatis, et ex defectu libertatis.

Si on assigne les signataires et que le pape les  
force à payer leur quote part, cela ne nous regarde  
pas... Notre politique sera d'ignorer ce contrat.



5  
Nous ne défendrons pas de payer, à cause  
des risques que ce refus ferait peut-être courir  
à qui le ferait. Mais nous ne commanderons  
pas de payer. Supposez-vous sans rien le  
cas d'un tribunal français obligé quiconque  
à payer le pétrole avec lequel on a brûlé Paris,  
sans que peut-être ses communiants auraient  
puit la Convention que les frais d'insolence  
seraient supportés par tous les signataires?  
Vous ferez donc bien de rectifier ce que nous  
avez pu dire, afin que plus tard, on ne  
s'en serve pas contre nous. J'envoie sur  
ce point un avis à tous les Pères de la  
mission.

Remarquez que c'est ici une question différente  
de celle traitée par les théologiens de condition  
turpi adjecta Contractui; ici, il n'y a qu'un

Contrat absolu, et Substantialiter inhonestus.  
adieu donc; je di fuchans, mais nous nous  
rien sans le Sacerdote de Jésus

Votre + Ch. M. T. D. M. May

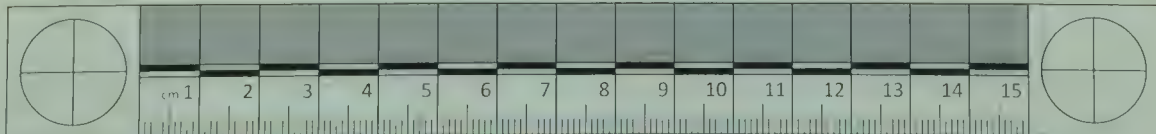
Jaffeu 18 juin 1875.

Cher Père Paulin,

Merci du grand service que vous m'avez rendu, et que M. S. nous tienna compte des peines et des fatigues que ce voyage à l'improviste vous a causées, à cause surtout du mauvais temps que personne ne pouvait prévoir ! Il le fera largement, car Dieu tant bon et tout-puissant qu'Il est. Si j'avais pu deviner qu'il y aurait en ce pays à cette saison, de tels orages, je n'aurais rien dit. Ici, nous en avons eu la queue la queue au soir du 12.

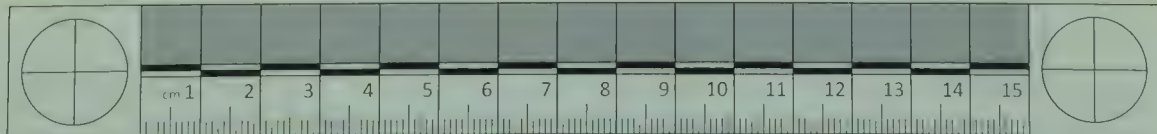
Je me propose certainement de visiter Vanni cette année, si je puis; mes projets sont forcément subordonnés aux circonstances. Ce peuple n'a jamais vu son Image, et je désire grandement aller le voir. Nous ferons comme il plaira à Dieu.

Voici cependant le mois de juin que je me proposais de passer à Batticaloa et qui m'a échappé. Mais, la décision de la S. C. étant imminente, je ne pourrais m'en aller à l'extrémité du Vicariat.





73  
J'ai reçu des lettres de Rome. Le Card. Préfet  
me dit que si l'on a l'an dernier renouvelé  
pour un an, la juridiction extraordinaire et  
temporaire des Goanais, c'est pour leur donner le  
temps de répondre aux accusations détaillées et  
précises qui étaient venues contre eux de  
plusieurs missions; et alors, me dit S. R. ou l'a  
londue, "quantum visum est sufficere ut S. Sed  
plena et accurata ratio Ecclesie relut. Cela veut-il  
dire que cette extension sera la dernière.  
L'année expire le mois prochain: je pense  
que les lettres que j'ai écrites en janvier dernier  
ne rendront pas une rénovation plus facile.  
Le Card. ajoute: "Omissum ea occasione non  
fecit in memoriam Goanorum revocare ad  
normam notissimae Conventionis, restitu-  
das esse Vicariis Apostolicis eas Ecclesias, quas  
tempore ipsorum initae Conventionis eis  
parabant, quaeque post id temporis ab  
ipsis Goanis contra omne jus usurpatae  
fuissent." Ainsi, ils devraient rendre  
Lance... et nous voyez que si à Namur  
et Mantoue, ils se tiennent maintenant

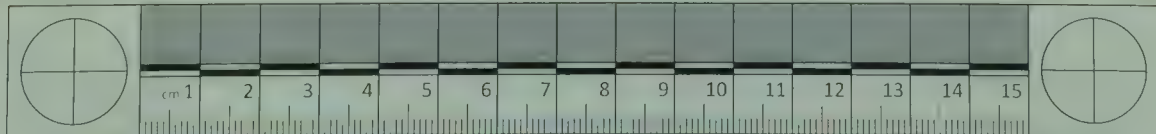


un peu plus tranquilles ce n'est pas  
précisément par vertu: c'est par l'attraction  
de leurs malades passés, le doute tout pu-  
ment la contradiction et leur attraction, et  
qu'ils se croient que "crainte servile". Si vous  
avez qq chose de très utile à me communiquer  
à cet effet et sans il vous semblait que je  
pourrais faire bon usage en écrivant à Rome  
l'inter, et vous communiquez une manière courte  
précise et circonstanciée. Toutes les lettres que  
j'ai écrites à Rome après l'origine de cette révolte  
ont été données à la S. C. de la Propagande et  
communiquées au Vicaire apostolique à l'état Apennin.  
Mais, je ne crois pas que les jacobins aient guère grand  
chose à tout ce qu'ils ont fait.

En cet état de l'Esprit, je ne puis admettre que l'on  
tenterait de traiter sérieusement avec moi. Mais, si  
vous êtes attachés et très foy, j'espère un bien. Si à cet  
moment qu'il était malade à Ancone; j'attendais  
nouvelles pour savoir à quoi me dévouer, car si l'on  
le P. Padellaro à Paris, il me faut bien quelque  
temps le remplacer à Ancone - enfin nous verrons  
à tout. Si les arrangements sont, j'espère - Adieu. que l'on  
ne s'empêche de lui en dire de plus au point d'avantage.

Votre serviteur S. S. Louis. + Chr. D. M. G. G. H. M. G.  
de Jaffa

et mettre tout de l'estime entre nos Pères de  
 Mantotte et moi. Vous avez dû avoir  
 connaissance à cette heure du télégramme  
 que j'ai expédié hier et qui résumait les 2  
 que j'ai reçus de Columbus le 15 & le 16. L'un  
 des deux contenait cette phrase que je n'ai  
 pas voulu exposer à des indiscrétions et à de  
 fausses interprétations: Proprietary right  
Doubtful. Je suppose que la C.S. ne  
 nous donnera pas le droit de propriété, que  
 du reste, nous n'avons pas demandé; mais  
 je ne crois pas qu'elle le donne aux K...  
 puisqu'elle ne leur laisse pas la nomination  
 des officiers. Il semblerait étrange qu'on nous  
 refusât la propriété pour la mettre aux mains  
 de trustees nommés et révoqués par nous.  
 Attendons: quelques jours de plus éclairciront la  
 chose, et peut-être vous aurez la solution  
 avant de lire ces lignes. Jusques-là, je ne  
 saurais vraiment rien prévoir des mesures  
 que nous aurons à prendre; mais je les ferai  
 connaître au P. Boisseau et à vous le plus  
 promptement possible.



279

+ G.F.C &amp; M.G. 45

Puffia le 21 juin 1875.

Mon bien cher P. Pougin,

M. Ferdinand m'écrit: "We made a great point and it told, or that Manner case which the Puffs is fatally to their own interests put in evidence, and we have every reason to believe that their judgment will be set aside and that the right of appointment of officers will be, as in the House Church, given to the priest who will have to keep up the repairs from the offerings". C'est, vous le voyez, fort encourageant; avec cela, il est très probable que la propriété même ne soit laissée aux Puffs... J'ai pleine





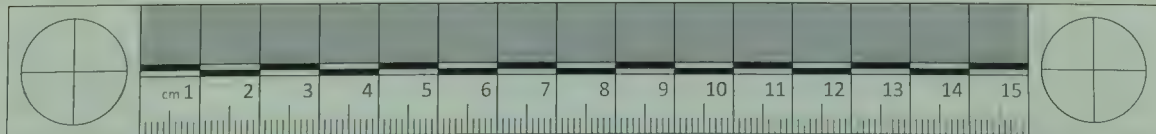
influence de M<sup>r</sup> Ferdinand; si j'étais  
sur l'air de son affaire, il ne me  
parlerait pas ainsi. Néanmoins, je me  
tiens dans un état d'esprit tel que le  
jugement n'est pas ce qu'on nous  
fait espérer, je m'en suis pas trop  
désolée.

M<sup>r</sup> Ferdinand qui écrit le 16, ne  
me fait pas espérer le jugement avant  
15 jours: 15 et 16 font 31; cela ne  
porterait au 1<sup>er</sup> juillet: or la fête de  
St. Pierre approche; le P. Meligan est  
allé de la mission avec le petit P. Nani;  
qui n'est pas capable de travailler  
beaucoup; je crains que le P. Meligan  
ne s'épuise, et je suis bien désolée  
de vous l'avoir près de lui.

D'après ce que nous savons, et tout  
en admettant qu'il faille en rabattre

qq. jours, nous  
décision qui nous  
de l'avenir et  
victime: très  
nous salue à  
amusement de  
fait nécessaires  
que ne seriez  
raisonnablement  
Ne avez qq. chose  
rante. Si donc  
quel j'en ai  
faite, chez moi  
pour tout ce qu  
et mes vœux  
d'un plus grand  
champ de l'actua  
Je pense en voy  
Veuillez... Adieu

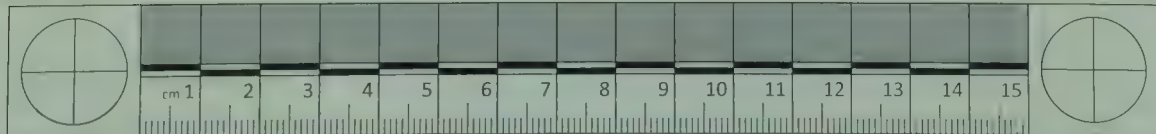
+ C



Ferdinand; si j'étais  
jeune, j ne me  
Mais, néanmoins, je me  
d'esprit tel que si  
pas ce qu'on nous  
n'en suis pas trop

qui c'est le 16, ne  
et le jugement nous  
le bout 31; cela ne  
inter: or la tête de  
P. Meligan est  
avec le petit P. Roux,  
table de travailles  
us que le P. Meligan  
suis bien desirous  
près de lui.  
meus l'avons, et tout  
il seulle en rabatre

14. Les deux jansons écrits sont une  
décision qui modifiera en notre faveur cell.  
de Mauclair et sera par conséquent, une  
victoire; très certainement, nous n'avons  
rien eue à redouter, ni aucun  
mouvement des R. au votre présence  
sont nécessaires. Par conséquent, je crois  
que vs feriez bien de partir pour notre  
nouveau quart; d'autant plus que  
vs avez qqs localités à visiter sur notre  
route. Si donc ni vous, ni le P. Buisson,  
aucun; on en va y aller; d'incognito,  
partir, cher père, avec tous mes remerciements  
pour tout ce que vs avez fait à Marlotte  
et mes vœux les plus ardents pour les  
vôtres plus grand succès sur le nouveau  
champ de bataille où vs allez combattre.  
Je pense envoyer le P. Fondheuil à  
Paris. Adieu. Votre de cœur  
+ chr. à M. E. de M.  
v. de Jaffré.



282

+ 27 C 4. 167

Labbua le 23 juin 1875

Mon bien cher Père Paupier,

Quoique je ne veuille pas rendre la  
peau de l'ours avant de l'avoir tué,  
néanmoins, comme il faut prévoir les  
événements heureux aussi bien que  
les autres, je voudrais qu'avant de  
partir, nous, frissiez les mesures nécessaires  
pour que je puisse recouvrer, le cas échéant,  
la totalité ou partie de la somme de  
Frs 500 que nous avons déposée  
au Court à l'occasion de l'appel; car, je  
craigns que lorsque vous serez parti, on ne  
vienne me dire que nos deux  
signatures sont nécessaires - ...  
Prenez des informations et dites



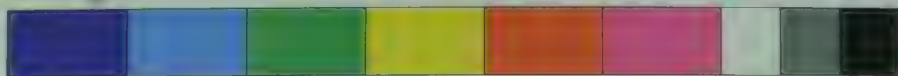
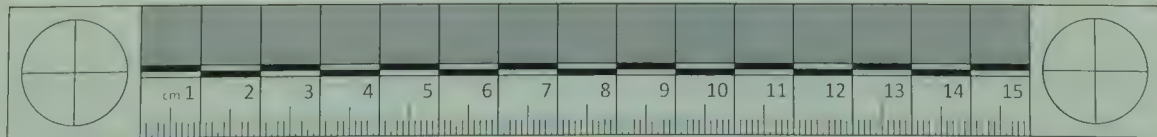
moi et ce que l'on nous aura dit et  
ce que nous aurons fait.

Le P. Melgior travaille beaucoup et  
bien; nous nous entretenez magnifiquement  
tous les deux, et j'espère que vous ferez  
grand bien; mais je ne voudrais  
pas le laisser avec ce gros fardeau  
plus long temps qu'il n'est absolument  
nécessaire.

Quelle belle coïncidence, dites-vous, si  
nous avions une décision favorable,  
le jour même de la fête de Maldeu!  
cela ne marquerait pas de faire  
grand effet! mais attendons un  
peu. Je n'ai pas d'autre nouvelle  
pour le moment. Adieu

notre de cœur.

+ Ch. M. En de M.  
vape





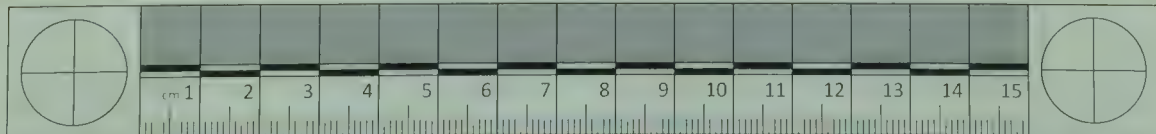
304

+ v. S. C. &amp; B. S.

Jaffa 30 juin 1875

Cher Père Puyès,

Le Messager va à donner la substance du  
 jugement. Ce jugement fera époque dans  
 notre histoire ecclésiastique - Si nous ~~attirons~~  
 gagnons nous avons établi notre droit de  
 propriété, la décision n'est pas plus longue  
 le cas de Madda; mais nous n'avons jamais  
 réclamé la propriété pure et simple, mais  
 seulement la possession et nos droits  
 d'administration. La cause a été comme  
 nous prouvons le claire des h. à la propriété  
 et leur prétention de faire de Madda  
 une église de caste; elle a ajouté que  
 cette question était sans importance sur le cas  
 et que les mêmes que ces deux points  
 eussent été prouvés, on n'en aurait pu  
 rien conclure contre les droits de



Personne qui en soit complètement indépendante --

Nous vous supplions à l'inc. peu justifiée  
 d'un ~~don~~ <sup>quel</sup> remuement de l'ancien Lit. Litant  
 de vous et à la M<sup>te</sup> Eglise d'écouter  
 plutôt après le jugement de l'Université;  
 c'est que ce jugement de l'Université tout  
 le jugement l'Université, et mettrait  
 à l'écart à la merci des schismatiques. Nous  
 voyez que le jugement de la C. S. ne  
 sera pas accueilli avec les mêmes  
 démonstrations, parce qu'il prime de  
 fond en comble toutes les prétentions  
 plus ou moins attachées au schisme  
 de la plus grande portion des  
 chrétiens - ils voient sanctionnées  
 par la plus haute autorité judiciaire  
 de l'Eglise, et élevées à la hauteur de  
 presque une loi, les principes que

[illegible]

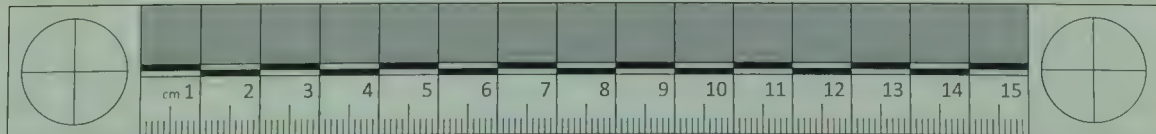
et complètement

loy à l'inc, peu justifiée  
structives. L'édifice  
à la 1<sup>re</sup> Syllabe réunit  
sivement de l'union,  
ent d'ailleurs tout  
Syllabique, et mettait  
de l'édifice. Vous  
ent de la P. S. ne  
te avec les mêmes  
que l'édifice de  
toutes les prétentions  
l'édifice au schisme  
de protestants des  
sient conditionnelles  
ité autorité judiciaire  
és à la hauteur de  
i, les principes que

l'édifice sur une base mal établie  
et que l'on avait  
l'édifice de l'union, le cahier de  
l'édifice, et vous attendez qu'on  
de nombreuses félicitations, on ne  
l'édifice lui beaucoup, et on ne le fera  
que de la part des l'édifice.

Voilà, certes, combien il a été utile  
d'accepter le Comité qui nous était offert  
et de le poursuivre jusqu'à la fin, au  
lieu de consentir aux arrangements  
qu'on nous proposait, et qui étaient  
des menottes placées sur nos bras,  
sur ceux de nos successeurs. En fait  
de principes, il ne faut jamais transiger,  
ce sont ces transactions qui amènent  
les grandes complications, et qui conduisent  
plus tôt ou plus tard à la déroute.

Voilà, certes, combien nous avons  
bien fait de nous tenir absolument  
à la dernière ligne, quelque soit que



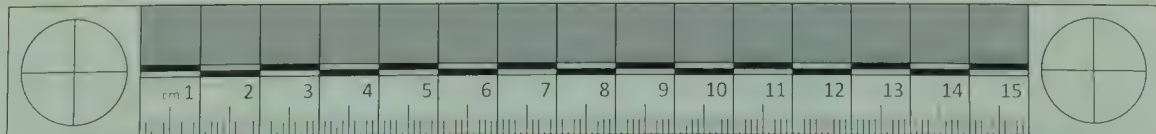
fussent nos droits, les préventions; les  
haines, les oppositions contre nous  
pétuaient encore davantage. Il est dit en  
faisant, et appelle le jugement du  
Morganisme; la question est de savoir  
ce qui vaut le mieux du Morganisme  
ou du Trinitarisme.

Je ne sais si tout le dépôt de \$ 50, il n'y  
aura pas qq. chose à payer pour le coût  
de la S.C. nage, cela avant de partir.

Le P. Heligan n'est pas bien portant, il  
ne peut donc pas retarder votre départ.  
Adieu votre de tout cœur en J.C. M.  
+ Chr. O. M. E. de M. nage.

Je vous remercie de votre réquisition; l'est  
chargé de choses qui ne fontent pas grande  
impression, et d'amicables grâces que la  
charité et la justice me défendent d'écarter  
sans en avoir des preuves incontestables.

En général n'écoutez rien dans les matières  
à l'exception à un tribunal laïque ou ecclésiastique que  
nous ne puissions prouver - Il ne suffit pas qu'une  
chose soit vraie, elle doit encore être prouvée.





Die Karte von  
der Stadt Leipzig.

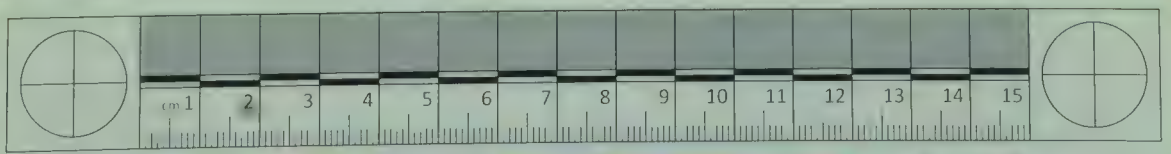
Verlegt von  
der Stadt Leipzig.

Verlag von  
der Stadt Leipzig.

1879.

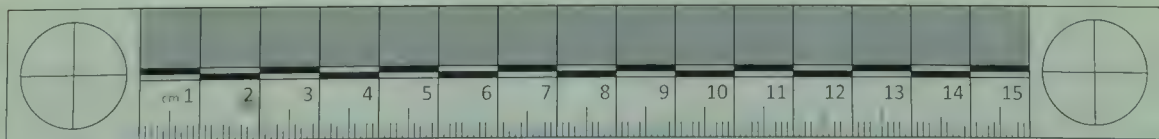
1879.

1879.



circumstances actuelles, une chose facile. Que  
le bon Dieu vienne en aide à ma faiblesse, car,  
je me trouve bien souvent et de bien des  
manières à bout de ressources et dans l'incertitude  
de ce qu'il veut bien.

Uniquement bien de vous sutfaut pour moi; d'ici là  
me demain, Si j'offrirai la Ste messe pour lui;  
j'espère, mais souvent, ne serait-ce que pour l'église,  
j'ai besoin de fréquentes nouvelles. Pour le moment,  
qu'il reste fort tranquille à Puttalam, non seulement  
mais qu'il ne s'aggrave, mais qu'il se réveille  
le. L'exercice ou le repos, selon ce que son état  
demandera, mais ne travaillant pas. Si je  
reçois un changement d'air, peut-être  
favorable, je l'accepterai quand il sera bien  
remis et n'aura plus du tout besoin du médecin,  
à aller passer qq temps au à Chilau, au près de  
P. Chaimuel ou de P. Perard ou à Karamégala,  
à son choix, mais avoir pris l'avis du médecin sur  
l'opportunité de ce changement; qu'il adopte  
aussi un régime alimentaire en rapport avec  
sa maladie et qu'il se traite bien, comme

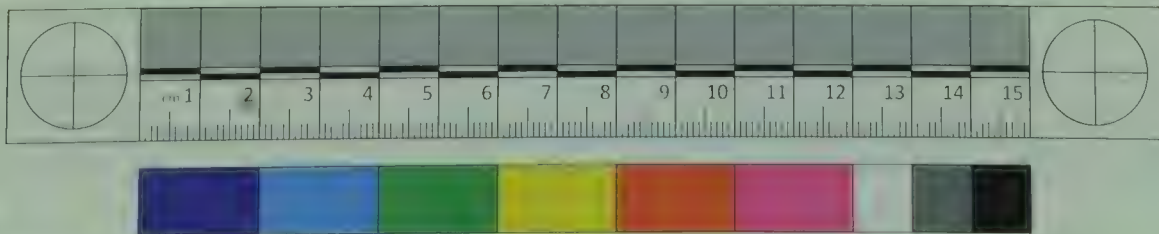


je n'ai cessé de lui recommander, et de la  
santé des missionnaires avant tout. Veuillez  
vous informer auprès de lui s'il n'aurait rien  
fait pour supprimer les rémerciements dans  
le cas qu'il a souffert. C'est une infirmité  
qui cause tant à la fois et de cruelles  
suffrances et des dérangements incroyables;  
mais je lui ai dû ces dernières années  
de me tirer d'affaire à assez bon compte  
hors de ma fièvre à Kouroungula et de  
mon asquiance à Jappa. Si cet écoulement  
anormal a été violemment supprimé, il  
faut le ramener; en tout cas, il faut en  
parler au médecin qui verra ce qu'il y  
aura à faire.

Je ne puis vous en dire pour le moment  
sur la distribution du travail de la mission;  
attendons que notre cher petit malade soit  
remis...; je lui avais déjà écrit que ce travail  
devait être divisé de façon à être également  
partagé par tous; et j'ajoutais qu'il me  
semblait inutile qu'un pair résidât

continuellement à  
l'indes que les deux  
Pour cette année, ne  
rien ce qu'il est bon  
à nous prochain.  
et les maux de  
à la même de  
et Kachigian ont  
à Baidouan dans une  
subordonnée; grâce à  
toujours dévoués, le  
seul parti à prendre  
décider, je crois que  
en marche, mais je  
et lentement.

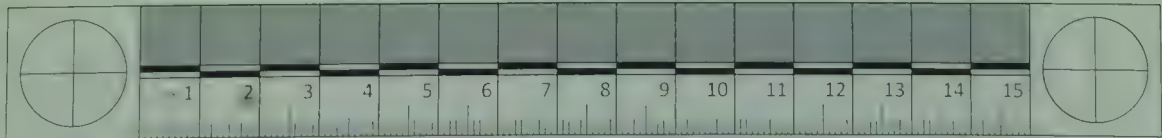
Adieu je vous envoie  
meilleurs vœux en  
vous prie de leur  
+ c



c'est dire pour le moment  
 du travail de la nation;  
 en ce petit malade soit-  
 il déjà écrit que ce travail  
 devra à être accompli.  
 et j'ajoutais qu'il me  
 paraît pour l'instant

Cher je vis comme à tous trois mes  
meilleurs vœux en retiens les vôtres et  
vous prie de tout mon cœur

John. Smith Esq. 216. map.





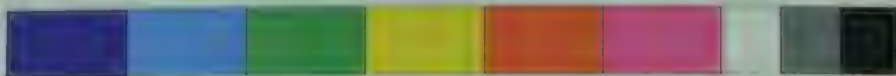
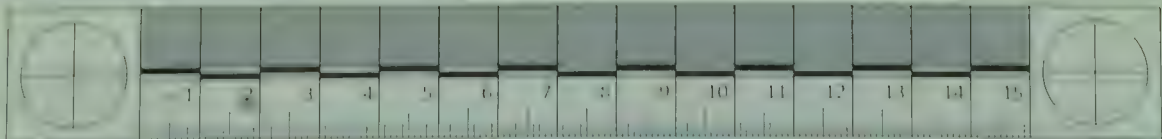
Paris le 10 Mars 1840.

Mon cher Monsieur de la Mission.

Je vous envoie ci-joint

un rapport sur le travail de la mission, fait  
précédemment reçu. Les travaux de la mission ont été jusqu'à  
maintenant très prospères, mais tout se fait  
avec une lenteur qui est fort cordialement.

Les résultats fréquents du bon esprit R. Mottier  
ont causé, comme on s'attendait, le plus, une  
très grande impatience. Il faut rassurer  
le Sacerdoce de nos bons d'ins, et l'espérer  
qu'avec le repos, un traitement médical  
intelligent et surtout les prières que nous faisons  
pour lui, cette nouvelle attaque n'aura  
pas de suites graves. Mais je crains bien de  
pouvoir le laisser dans ces parages, où ses  
occupations sont sur son intelligence, son zèle  
et son courage. Je vous prie de lui  
écrire à ce grand sujet de la rapidité  
avec laquelle il se fait, mais lui-même en



201

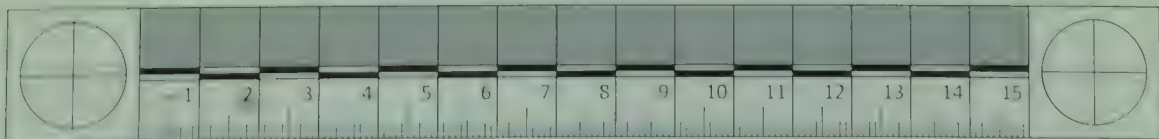
1. 10. 1875

Dattialou le 11 août 1875.

Monsieur le Supérieur,

Je vous que le temps de trêve un mot  
pour me féliciter avec vous de bien savoir des  
souds que vous avez prodigués au chef P. Melijou,  
et en remercié Dieu ensemble.

Il ne faut pas qu'il songe à travailler  
jusqu'à nouvel ordre. L'avis de rapatrier les  
ruines faites à sa santé doit être son seul  
moment son occupation principale.  
Ce ne sera de retour que pour mieux s'en aller.  
Comme je vous l'ai déjà dit, le devoir du lieu  
où il devra aller de se faire et de temps  
où il devra quitter Dattialou est laissé  
entièrement au médecin et à vous. Je  
sais que si vous le plaçait à Wanapu,  
sur près de P. Perraud, je crains que  
Kurenegala soit trop humide et la  
mueton peu propre à un convalescent.  
Dites pour le mieux, et dites-moi ce





Lebel

+ L. J. C. v. M. J.

51

Trincomalee le 30 août 1875.

Mon bien cher Père Pouzin,

J'ai reçu hier du Gouverneur une lettre  
privée & confidentiel sur lequel moi dit qu'il avait  
espéré que le choléra aurait disparu avant le  
mois de septembre; mais que le Principal  
Medical Officer le presse de ne pas permettre  
de grands rassemblements dans le Nord, de  
crainte qu'il n'y revienne qq'un des districts  
infestés. Il ajoute qu'il prépare que j'agisse  
de ma propre autorité pour éviter d'indéfiniment  
le pèlerinage de St. Anne.

Je lui ai répondu que mon ordre du 3  
juillet renvoyant la fête au 21 novembre  
avait prévenu ses desirs; que par qu'à cette  
date, la fête n'aurait pas lieu; qu'à la fin  
de Novembre la mauvaise température empêcherait les  
pèlerins du Nord de s'y rendre; mais que  
si à cette époque, le choléra sévissait toujours  
je supprimerais la fête pour cette année.





J'ai appris que la fête ne se serait  
pas, et n'y avait pas de chance de  
concours à St. Louis pendant la période.  
Je vous salue du 21 mai; mais qu'il  
me semblait qu'il n'y avait aucune raison  
d'embrasser les chrétiens du Sud de visiter  
le territoire indistinctement, avec un seul  
jeu et faire les deux domaines.

J'ai voulu vous tenir au courant de cela, afin  
que vous sachiez comment vous conduire.  
Je vous prie de me faire savoir ce  
qui se passe et si, après 9 jours, on  
continue d'arrêter les pèlerins isolés qui  
viennent du Sud. Je n'ai pas moi-même  
de plus à faire pour le moment.

Je vois que vous avez fait un grand  
mariage, puisque le P. Melquin a pu être  
entrepris en mariage jusqu'à Parangar.  
Je vous salue avec amour et de lui avec de  
votre tendre la santé; mais, je ne puis pas  
pouvoir le faire. Pour le district de  
Pallatam. Adieu, mais ce que vous faites.

Je ne prendrai pas  
mon retard à faire  
la fête de la Pâque  
pour les hommes et  
de grand matin  
et si nous arrivons  
cette tournée a été  
l'ai administré  
et 1800 communi-

Je vous prie de  
beaucoup de Palla  
dépense de Mammie.  
a été grandement  
a fait les félicitations  
est accordé; jusqu'ici,  
vous attendez pas de  
l'effort, Révérend  
grand soulagement  
Adieu, mais tout

Notre salut

+ Ch.

Je ne se faisant  
pas à craindre de  
pendant la période  
not. ; mais qu'il  
avait aucune raison  
des l'ed de résister  
ellement, sans en faire,  
volonté.

en causant de cela, après  
ment vous conduire.  
saine savoir ce  
sans qqs jours, ou  
affaires isolés qui  
n'ai pas moi rien  
le moment.

Je fait un grand  
Mélugin a fin d'être  
je, jusqu'à Rurumégda.  
D. S. de lui avoir d.  
mais, je ne crois pas  
us il est bien de  
ce qui vous pousse

Je ne prendrai pas de résolution jusqu'à  
mon retour à Joffine qui aura lieu après la  
fête de laativité

Nous sommes arrivés ici mercredi, dimanche,  
de grand matin, nous partons pour Cottier  
d'un très bon train. Dieu aidant samedi  
cette tournée a été remarquablement heureuse.  
J'ai administré plus de 1000 communions  
et 1500 communions.

J'espère que vous vous acclimateriez de ce  
beau pays de Pattatou. Le choléra a presque  
disparu de Mamm. La conduite de P. Tranchet  
a été grandement appréciée, le Gouverneur nous en  
a fait ses félicitations. Le Grant de Muddu  
est accablé; jusqu'ici, pas un mot de Targum.  
Nous attendons prochainement les Rev. Père  
Lyttos, Blaudais, et Batagrou... C'est un  
grand soulagement.

Adieu, priez toujours beaucoup pour  
votre tout affectueux en J. S.  
+ Chr. Omer Et. de Mendenap.



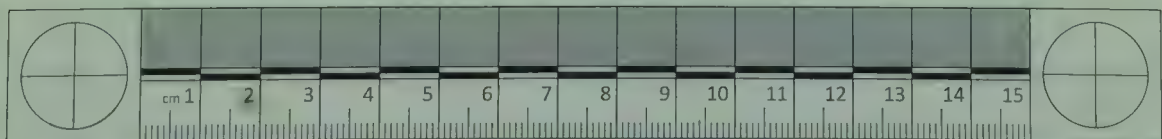


qu'elle est clouée au 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup>  
octobre; je m'attends à ce qu'elle soit rendue  
étendue au 1<sup>er</sup> novembre au plus tard; je  
sais que je ne compte plus sur la fête  
pour cette année.

Le P. Millyan m'a écrit de Benihipattans  
il dit être très bien; cependant il devra rentrer  
à "l'hôpital" de Chulau comme il dit, jusqu'à  
nouvel ordre. Le P. Luffé de Chulau croit  
qu'en lui imposant des précautions, on pourrait  
encore le laisser à Pattalau; je suis fort incertain;  
ilandra que je trouve pourtant bon d'une  
détermination. Surtout moi connaître votre avis.  
J'avais dit de le envoyer à Chulau et le  
bénéficiaire. C'était avant mon départ; je regrette  
que ce n'ait pas été envoyé. Pour le benéficiaire,  
ce n'est pas facile d'y remédier; mais pour les  
soutiens, je craignais que les décrets des Supérieurs  
pourraient causer des embarras; les envois d'ici sont  
très difficiles; le P. Luffé pourra vous  
mettre bien en avis; je fournis de tout ce

un if vous sent-  
un petit voyage  
Craignait, j'aurais  
pourra plus de  
je ne l'aurais vu

Je vous prie de  
mission est finie  
de voyager au Lolo  
ne dites pas la  
règle; suivez en cela  
me permettez d'indiquer  
Je ne craignais la dispen  
adieu; priez bien  
un point de vue  
Je crains que  
relativement au gr  
bon Dieu nous aid  
votre

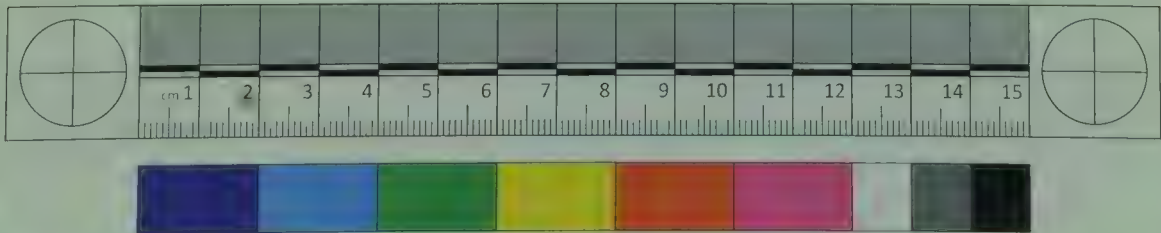




n'a écrit de *Bambipattens*  
 en disant qu'il s'en va  
 Chinois comme il dit, jusqu'à  
 la fin de l'année  
 et des provisions, on pourrait  
 s'en aller à la fin de l'année  
 comme prouvant bientôt une  
 malade, comme notre  
 voyage, et malade et le  
 tout mon départ. Je regrette  
 le voyage. Pour le breviaire,  
 de même, mais tout les  
 et que les Pères du Sud se  
 les uns envoie à la fin  
 de l'année pour la venue  
 de la fin de l'année de tout ce

adieu! priez bien pour moi, qui ai à soutenir  
un poids de deuil et d'afflictions bien lourd.  
Je crains que T. ne fasse encore des difficultés  
relativement au grant à Madsen: mais le  
bon Dieu nous aide.

+ Chr. Albt Er. de Medina  
nass de Yuffin.



1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 84

1871

—

[illegible]

mais son dévouement  
décidé - mais nous, j'en suis  
sûr que je n'en ai pas changé le...  
Mais nous, j'en ai à moi aussi.  
Que la mission d'Antilles - Valenciennes (de  
nouveau réunies) et j'en ai j'ai sentis l'importance  
dans la vie sociale, l'activité et la santé  
dans ce pays - j'en ai j'ai senti la nécessité  
P. Rouffiac qui a été j'ai senti...

On a des hommes de bien, que ces  
jeunes gens sont sous notre sollicitude  
pastorale : et si, à Dieu, j'en ai nous  
avons l'année prochaine à nous donner ce  
que nous devons; mais nous l'annonçons de bien  
et nous en avons j'ai senti j'ai senti  
nous ne nous en occupons pas de travail  
sur chacun, nous le fait, et cela, j'en ai  
nous en avons chacun.

May, 1871, j'ai senti à cela, et le bien

re contre

nous en avons

de nous en avons

et de la j'ai

mais j'en ai j'en ai

un sentiment de

J'en ai j'en ai

de nous en avons

les j'ai j'ai

soient j'ai j'ai

à j'en ai j'en ai

et la j'ai j'ai

je j'en ai j'en ai

Charité et j'ai

j'ai j'en ai j'en ai

un sentiment de

et j'en ai j'en ai

la j'ai j'ai

M. T. j'ai j'ai

et j'en ai j'en ai

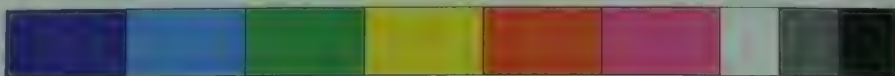
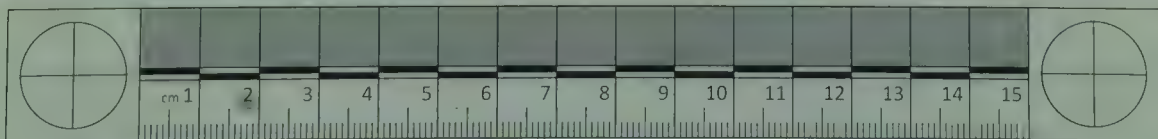
ment -  
à nous  
changer le ?  
à ces heures -  
Maitre - Vain (de  
à 99. Santes 115  
l'activité et la santé  
ils obligés de retirer le  
à fait pas...  
de penser que ces  
nos notre sollicitude  
à Dieu, l'air nous  
me à maissances ce  
à Paris l'air de Dieu  
à affectueux pour  
à pas de travail.  
à part, et cela pèsera  
à cela, et si Dieu

se contraire mes dessein, j'espère  
vous enverrai un bon avertissement.  
En attendant, allez doucement;  
ne vous fatiguez pas tant, puisque  
vous savez bien que votre santé n'est  
pas invulnérable.

Vous pourriez permettre au P. Méléjan  
de revenir dans le district, moyennant  
les précautions que je lui <sup>ai</sup> indiquées.  
Soli tibi. Ces Messrs de Colombe se sont plaints  
à Paris et Lyon du chiffre de notre allocation  
de la P. de la F. et on me fait entendre  
qu'il sera diminué. C'est ainsi que la  
Charité est compromise. Nous ne sommes  
pas au bout de nos peines.

Un nouveau Gacinois. M. Novem  
est arrivé à Manchester, lui disant pour  
faire la prière.

M. T. a fait admettre un Gacinois  
à l'école de nous rendre compte des





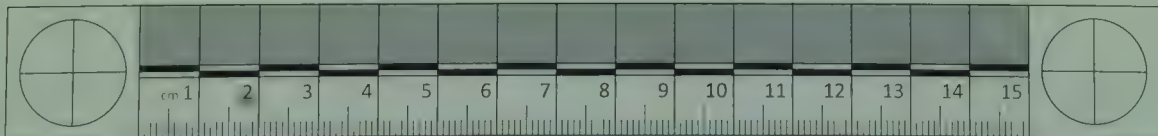


Mexico 7 octobre 1875

Cher Monsieur

Enfin, je puis venir au secours de votre  
dilemme - je viens de combiner, à P. Roux  
par le P. Lemaire, ainsi ce dilemme aura  
3 exécutants sur 4 individus, plus de 1/2 et  
de capacité : ce sera comme un char à 4  
 roues quoiqu'il n'y en ait que 3.

Après l'arrivée du P. Lemaire, il semblera  
que tous les 3 ensemble nous ont proposé  
une division raisonnable du dilemme, à savoir  
de manière à ne laisser que peu d'Églises à  
la charge du ministre administrateur, assez charge  
d'ailleurs, et à lui assigner ces 999 Églises à  
proximité des fermiers qui l'a sous la charge  
Il faut aussi avoir en vue d'obvier à la  
nécessité pour qui que ce soit de voyager  
souvent et fréquents, surtout de ceux qui de





244

+ L. J. C. 167

Jaffea le 8 nov<sup>re</sup> 1875.

Mon bien cher Père Supérieur,

J'attends impatiemment la nouvelle de  
l'arrivée des Pères Dinany et Guillou partis hier  
le vendredi 28 octobre.

J'ai cru vous rendre service en vous envoyant  
le P. Guillou que vous trouverez bien mieux  
qu'autrefois sans tous ces rapports. La pensée a été  
qu'il sera ordinairement près de vous, vous aidant  
à instruire, à faire le catéchisme, disant les messes  
vaut l'honneur est un peu avancée, allant aux  
quartiers, vous remplaçant momentanément  
quand vous serez à vous absenter. Il est maintenant  
bien portant; mais il faudra prendre soin de lui:  
ne pas lui faire faire des choses au-dessus de ses  
forces, lui accorder un repos convenable, ne pas  
lui faire dire la messe plus tard qu'il n'a été  
réglé par vos prédécesseurs. Ce que du reste, je  
défends absolument à vous tous. Ce Père a  
beaucoup de zèle; il n'a besoin que d'être  
bien dirigé, et avec vous, il le sera; vous le



Connaissiez de longue date; personne n'a  
plus la confiance que vous, et personne  
ne peut lui faire plus de bien; l'essentiel  
est de ne pas l'exposer, et de ne pas  
demander de lui plus qu'il ne peut faire,  
ni des choses qui pourraient avoir qq.  
péril pour lui: il est du reste plein de zèle  
et de dévouement.

Je vous ai envoyé un télégramme vous  
annonçant que le Gouvernement avait levé  
l'interdiction relative à Ste Anne et que  
la fête aurait lieu le 21. S. E. a fait la  
chose très gracieusement sur ma  
demande. Je pense que vs êtes en  
préparatifs, et j'espère que vs aurez  
un certain nombre de pèlerins. J'ai  
donné des instructions pour qu'au  
moins 3 Pères du district de Chilwa  
viennent vous aider. Le Messenger

au lieu de reprocher  
l'a fait l'Examen  
Commemorait  
prémédité? j.  
Il faudra peut-être  
moins grand que  
les vices des pèlerins  
arrangements pour  
arriver cette année  
quel moyen d'arriver  
Selon ce que j'ai vu  
Mélizan; il sera  
indépendamment  
réunions par ailleurs  
la fête de St. Joseph

Dans les sermons  
de faire, il sera  
prévu que Ste  
Dieu a choisi  
pourvu de la  
peut à son gré



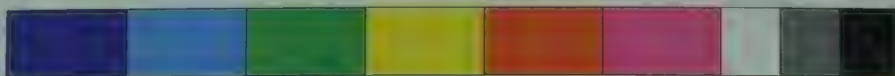
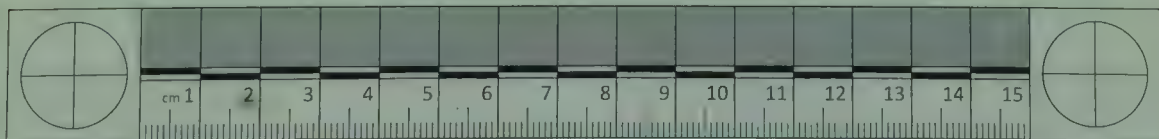
que date; personne n'a  
que vous, et personne  
plus de bien; l'essentiel  
exposer, et de ne pas  
plus qu'il ne peut faire,  
pourraient avoir qq.  
est du reste plein de zèle

payé un télégramme vous  
Gouverneur avait été  
tenu à S<sup>te</sup> Anne et que  
le 21. S. E. a fait la  
autrement des ma-  
cuse que vs êtes en  
j'espère que vs aurez  
be de pectorins. J'ai  
actions pour qu'on  
du district de Chilau  
rides. Le Messager

au lieu de reproduire mon télégramme comme  
l'a fait l'Examineur a dit que la fête  
Commemorerait le 21. Est-ce erroné, est-ce  
prémédité? je ne saurais dire.

Il faudrait profiter du concours plus ou  
moins grand que vous aurez pour donner  
les vies des pectorins, et prendre des  
arrangements pour l'avenir. Ce qui est  
arrivé cette année peut encore arriver;  
quel moyen d'en atténuer les effets?  
Selon ce que j'écrivais antérieurement au P  
Mélizan, il serait bon qu'il y eût  
indépendamment de la fête, plusieurs  
réunions par année, comme celles de  
la fête de St. Joseph et de celle de St. Joachim.

Dans les sermons que l'on aura occasion  
de faire, il sera bon d'insister sur ce  
point que S<sup>te</sup> Anne est le calice que  
Dieu a choisi pour manifester la  
puissance de la Ste que personne ne  
peut à son gré établir ou d'autre lieu



Des pèlerinages et prétendre  
qu'ils valent bien celui de Palacurda.  
Cela, c'est l'affaire du bon Dieu. Il  
fendra parler aussi de l'indulgence  
accordée par le St. Siège, et des  
reliques de la Ste que j'ai rapportées de  
Rome et que j'ai placées dans le sanctuaire.  
Il fendra dire qu'à l'avenir, lorsqu'on sera  
empêché de venir au pèlerinage, on ne  
devra pas payer les vœux à d'autres  
Églises, mais on pourra les remettre au  
prêtre sur un reçu de lui, et envoyer le  
reçu au chapelain de Ste Anne.  
J'attends impatiemment d'apprendre ce que  
vous aurez pu faire par suite de mon  
télégramme.

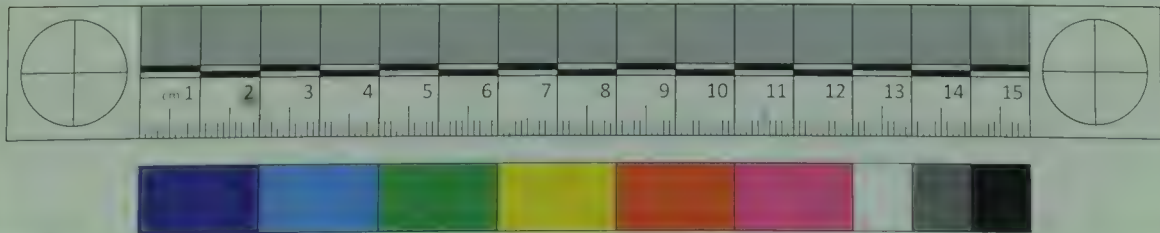
J'apprends que les P.P. Deniaux et Guibon  
sont restés à Mamur jusqu'à jeudi dernier;  
ils se sont bien un peu retardés; j'espère  
qu'ils vont tout arrivés depuis en bonne  
santé.



Je m'adresse à vos distinctions de la mission en 3  
lignes obtenus le but que je me propose d'acquiescer de  
faire des missions compacts, peu étendues qui ne  
nécessitent plus ces longs voyages qui tentent nos  
Dés. Je désirais même au district de Pattalam,  
les chrétiens au N. E. Chilaw. Karukupansai,  
Kattipattiyai, Welle-wella Marudal & Udappu,  
avec une division en 3 ou 4 missions possibles  
de jurer à ~~Chilaw~~ Pattalam que les 2 dernières  
il faudra attendre pour opérer ce changement un  
temps plus propice.

Mais je devrai laisser à Pattalam, au moins  
vingt à trente mille, Gulgama et Amerashapur.  
es sans habitants, ainsi que Karalim, Karsitena  
Diamantapur, Pambiarappi et Manal. <sup>Les</sup> ~~Kandhar~~ Kandhar seront  
notre Mali mitam qui t'inspirera à visiter une fois  
l'an, mais qu'il faudra ne pas manquer de visiter.

Sans les arrangements à faire il faudra éviter  
de sortir un peu de l'aut constamment à





Puttalam. Les gens de Puttalam ont cette prétention; mais je ne puis y accéder que s'ils fournissent à l'entretien du prêtre, comme on le fait à Kurunégala; c'est ce qu'il faut leur faire entendre. Le jardin de Puttalam, comme les autres appartient au Vicariat non à la mission; les revenus servent aux dépenses générales du Vicariat et ne peuvent être regardés comme une ressource locale.

Le Ministre de St. Anne devant résider le plus possible au Sanctuaire ne devrait avoir à visiter que les Eglises les plus voisines. Quand aux Indiens, il suffirait que 2 ou 3 fois l'an, v.g. à l'occasion des réunions de retraite, il alla y jeter un coup d'œil; il chargerait le Père dans la mission de qui ils le tiennent de quelques observations de ses instructions -

Le Père chargé de l'Aff. Karipattu ne devrait résider qu'à Pottapulus, où il fonderait une maison, et à Nankkadu où il y a une maison convenable.

Toute la question se réduit à diviser convenablement en 2 le district dominé de St. Anne et Eglises voisines - De Pampipattam à Sambaculam, il y a une fautive distance; ce serait trop pour un.

jusqu'à  
chargé a  
Puttalam  
plus haut

très forte; ormis il y  
dans ces anaux avec  
au lieu  
résidence plus ordinaire  
du pèlerinage de l'Église  
dans l'Aff. Karipattu  
plusieurs Pères aisé  
est très resté à Puttalam  
avec le district.

|                    |                 |
|--------------------|-----------------|
| Puttalam           | Pampipattam     |
| Sellankonad        | Karipattu       |
| Manel. tivas       | Kattapattam     |
| Karattivu          | Uella, la       |
| Elapenculam        | Udappu          |
| Pallarpattam       | Mooms           |
| Pouppappu          | Kalleit         |
| Karipattu          | Nalank          |
| Amankadam          | 1 <sup>re</sup> |
| Galyama            | environ         |
| Population. 1,160. | 1500            |

mais malheureusement.  
il conforme à la nature  
et c'est le problème que  
de répartir le tout en 2  
suggestions.

se joint à l'avis commercial  
inné de St. Anne et d'Hyg.  
supplément à l'annuaire, et  
distance; ce joint trop pour m.

mais malheureusement, cette division si naturelle et si conforme à la nature des lieux n'est pas possible; et c'est le problème que je se propose à résoudre. Je répartis le tout en 3 missions. J'attends vos suggestions.



Il avait été autrefois question d'indiquer une  
distance au delà de laquelle on ne serait  
pas obligé d'aller aux avastis

mais la distance n'est pas la seule chose à  
considérer; il y a aussi la difficulté d'aller, le  
mode de voyage. Je voudrais donc que nous  
fissions une tabe des localités relativement  
à l'auto sans les conditions de difficulté.  
Nous pourrions être obligés de reculer de  
plus à l'ouest pour les malades.

Je vous envoie copie de la lettre que je  
reçois de l'Agent d'Amuradhapura. Il y a  
peu de temps que je devais enlever l'Eglise actuelle  
et l'église de 2 ans, d'après les conventions  
faites. J'avais espéré que l'église bâtie sur  
le nouveau terrain serait finie, et pourrait  
servir provisoirement d'Eglise; mais la maladie  
du P. Guerin qui n'a pu visiter Amuradhapura  
la mort de Philippe qui dirigeait les travaux  
et qui était le seul homme de confiance  
que nous eussions dans ces parages, ont  
arrêté. Cependant les matériaux réunis de  
se gâtent et rien ne se fait.



586

+ L. J. C. &amp; M. I

Jaffier le 22 nov<sup>r</sup> 1875.

Mon bien cher Père Supérieur,

Je reçois votre lettre du 15. J'espère que depuis cette date le concours aura augmenté: la saison n'est pas en effet favorable; mais, c'est toujours mieux que rien: je pense que vous aurez eu occasion de voir quelques pèlerins importants, avec lesquels vous aurez pu vous entretenir des intérêts du sanctuaire, et je compte que vous m'enverrez le résultat de vos délibérations touchant les mesures à prendre pour assurer la prospérité du sanctuaire. Vous vous serez aussi occupés de la préparation du petit manuel de 3<sup>de</sup> année dont je vous ai dernièrement parlé.

Mon télégramme au R. P. Le Douss vous aura fixé sur la conduite à tenir au sujet de la coterie de Vérapoly. La chose est illégale; on pourrait être poursuivi en s'en mêlant, et ce ne servirait pas d'effrayant. Ce n'est pas à moi de juger





ce que fait un autre Evêque : mais  
je trouve la chose grosse de risques  
et de nature à causer grand scandale  
C'est pourquoi j'ai commandé une  
abstention complète à tous nos Missions  
Nous avons bien assez d'embarras, sans en  
chercher d'autres.

La proposition que vous m'avez faite pour une  
division du district west, qu'on que ce qui  
existait avant et n'a pas donné de satisfaction.  
J'y pense et vous enverrai ma décision.

Pour le P. Gu. vous le connaissez comme  
moi : il y a du mieux : mais je ne puis  
être assuré que tout danger soit passé.  
J'ai voulu en Occasion à Pattalass, faire  
cette une liturgie qui pouvait mener à des  
bons renouveau, et lui donner l'occasion de  
regagner ma confiance : tout dépendra de  
cette épreuve : pour le moment, il ne peut être  
laissé seul loin et long temps.

Relativement à la dispenche que vous me

L'union de 17.

vs soumettre

1. Il est par

chrétiens de 17

le même est le 17

vous prie d'abandonner

... Harrold de 17

deux nos lettres et de 17

commune qui n'est n

mon administration

... L'union de 17

le 17. Reg. d'officiers, 17

loute proportions gardées, 17

les Reg. de 17

vs renvoie le 17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

17

Evêque; mais  
grosse de risques  
des grand scandale  
commandé une  
lète à tous nos Missions  
de 2 carburas, sans en  
ne us ont faites pour une  
nost, qu'en que ce qui  
a pas donné de satisfactions.  
venez ma décision.  
vous le connaissez comme  
eux; mais je ne puis  
sub danger soit passé.  
voyant à Puttalass, faire  
qui pourrait nuire à vos  
donner l'occasion de  
une; tout dépendra de  
le moment, il ne peut être  
long temps.  
dispende que vous me

Commandez, j'ai plusieurs remarques à  
vous soumettre

1<sup>o</sup> Il est partout d'usage que les  
chrétiens écrivent une pétition, sur laquelle  
le miss<sup>re</sup> écrit le schéma et les remarques. Je  
vous prie d'abandonner l'usage que vous avez pris  
tantôt de demander vos mêmes des dépenses  
dans vos lettres et de prendre la pratique  
commune qui m'est nécessaire pour l'ordre de  
mon administration.

2<sup>o</sup> Quoique votre demande ne soit que pour  
le 2<sup>o</sup> deg. d'affinité, néanmoins, il est clair que  
toute proportion gardée, les règles prescrites pour le  
1<sup>er</sup> deg. doivent aussi s'observer pour le 2<sup>o</sup>.  
Je renvoie le moniteur du 21 juin vous signalant  
les points suivants de ce moniteur sur lesquels je  
dois des renseignements.

N<sup>o</sup> 3 Si agatur de copulo licita etc... in 3 choses  
à remarquer. 1<sup>o</sup> date mort de l'épouse défunte. 2<sup>o</sup> cause  
naturelle ou non. de la mort 3<sup>o</sup> y a-t-il copulation post mortem?

N<sup>o</sup> 4 an vivente etc...

Jusqu'à ce que j'aie ces renseignements, je  
regrette de ne pouvoir, aux termes du moniteur  
qui fait loi et le vicariat, donner cette dispense.

3<sup>o</sup> Mais dites qu' Ama est uxor defuncta Petro  
et que la sponsa est licita

et immédiatement après, vœux sîtes  
que Pedro et Anica ne paraissent pas  
pouvoir attendre la fin de l'Avent. Laquelle des  
deux est la future ? ...

6<sup>e</sup> Vous me demandez la permission de despoiler  
une ou deux publications  
n'avez-<sup>vous</sup> donc pas lu la feuille de pouvoirs,  
Fol. A. VIII. 6. ? Je vous conseille pourtant  
de mettre l'avis donné à la page 16. nota a  
à l'art. VIII. et de faire plutôt usage de la feuille  
de l'art. IX.

7<sup>e</sup> Dans le cas où la dispense serait donnée, je  
verrais bien y a bien à dispenser à tempore vetito  
voy. Epist. Circ. pp. 15 & 16. ad art. X. Il faudra  
bien les 21 jours pour recevoir la notice du registor.  
par conséquent, je ne vois rien qui presse.

Puisque j'en suis à mentionner l'Epistola Circulâris  
je vous prie de la bien étudier, de l'observer et de la  
faire observer fidèlement par tous les Pères de votre district.

Je vous envoie un décret modifiant les conditions  
du Jubilé; donnez-en un exemplaire à tout les Pères.

Je suis heureux de <sup>vous</sup> voir à peu près bien; mais je  
vous en prie, soyez prudent et ne vous laissez pas emporter  
par votre zèle; lisez les recommandations de mes  
précédentes lettres. Le P. Despres qui avait été mieux, nous a  
donné la semaine dernière de graves inquiétudes, il paraît guéri  
de cette secousse, mais on ne peut y compter. En un moment à  
l'autre, son état subit des variations étonnantes. adieu mes  
plus affectueux hommages à <sup>vous</sup> et tous les Pères. Votre v<sup>re</sup> X<sup>e</sup>  
+ Chr. om<sup>re</sup> de M. rap

Luffen le 3 Décembre 1875

Mon très cher Père Pugin,

J'ai répondu à votre lettre du 20 nov. Je regrette bien que le concours des pèlerins à St. Anne ait été si insignifiant; mais, ni je n'en suis sûr, ni ne regrette pour cela la célébration de la fête, d'abord comme un devoir envers St. Anne à qui le Vicariat doit tant, ensuite comme bon exemple à nos fidèles. Ils verront que nous aimons St. Anne plus que les secours que la fête nous procure.

J'avais prié de délibérer tous ensemble pour concertes les mesures à prendre en vue du renouvellement possible, sinon probable, de ce qui est arrivé cette année. Je ne me suis pas dit un mot de nos délibérations à ce sujet, sur lequel j'ai pourtant grand besoin de vos lumières. Remarquez que la circonstance dans laquelle la fête de St. Anne a été arrêtée cette année, est de nature à se renouveler. Si, comme il est autrefois arrivé, il y avait eu le choléra dans le pays, et que la fête ait marqué à cause de cela, nous pourrions espérer que la même cause ne se reproduisant plus de 99. temps, nous n'aurions pas le même résultat à subir. Mais nous n'avons pas à craindre que -

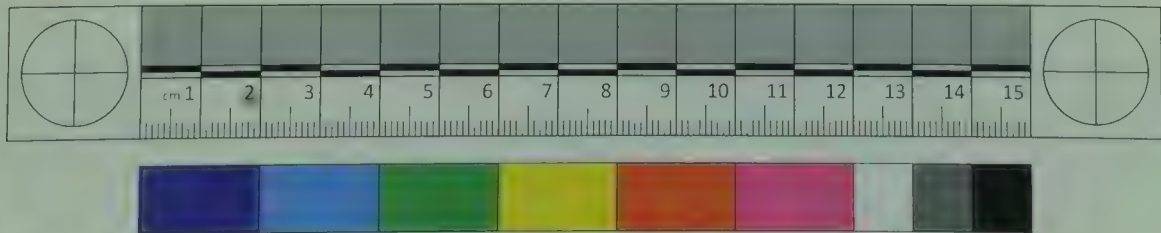




Le Gouv. ne se mette en tête de supprimer cette  
fête absolument non pour quasi les prétextes de  
choléra ou d'autres épidémies manqueraient  
rarement. Il faut donc avoir en vue <sup>qq chose</sup> qui supplée  
à la fête quand elle ne pourra pas avoir lieu.  
Ma pensée était de viser à faire de Ste Anne un  
pèlerinage permanent; on serait sûr par là  
qu'il y aura toujours un prêtre, et on engagerait les  
pèlerins à y venir en tout temps: or, le concours  
n'étant jamais tel que le Gouv. pût s'en offenser,  
il ne se mêlerait plus du tout d'arrêter les pèlerins.  
Il y a dans cette idée qq chose qui mérite d'être  
élaboré, et j'attends impatiemment le rapport concis  
de l'opinion de vos frères.

Il faut aussi préparer de suite la petite notice  
sur Ste Anne pour qu'elle puisse être imprimée  
avant la fête: et ne faut pas céder la chose à  
moi; car, au sang bien coulé, je suis épuisé, et  
d'autre part, que je n'ai absolument aucune donnée  
sur l'histoire du pèlerinage. Je dis que le P. Perron  
aurait pu avoir une notice publiée autrefois.  
Mais, il faudrait qu'il fût en possession de suite; car  
il faudra du temps pour composition, impression et  
diffusion parmi les populations de Ceylan de ce petit  
livret. D'ailleurs, il n'est pas nécessaire que cette notice soit  
identique des 3 langues; je crois même que la notice  
en Anglais devrait être différente & pour le fond et  
pour la forme.

Relativement à la dépense demandée, je me  
sens assez disposé à l'accorder, à cause de certaines



des raisons alléguées; mais je vois qu'il y a un 2.<sup>me</sup>  
degré d'affinité, et je ne traîne pas de votre note  
les renseignements exigés par la circulaire du 21  
juin qui aujourd'hui, fait loi. Je vous y signale ces  
mots: In dispensationibus super gradibus affinitatis  
primo minoribus, cædem ferre cautiones pro  
modo cessant. propinquitatis sedulo adhibenda  
sunt. Les renseignements désirés sont ceux indiqués  
aux nos 3 à la fin, 4. & 7. - Laissez les moi, & je  
vous expédierai la dispense. Comme nous sommes  
en Août, il y a tout le temps voulu.  
Nos deux malades, le P. Deprast & M<sup>r</sup> Lestelle  
sont au plus mal. Priez bien pour eux - afin  
qu'ils fassent une sainte mort!

Vous ne dites rien de votre santé; j'espère qu'elle  
est mieux et que pour ma consolation, vous la  
ménagez comme je vous l'ai déjà recommandé  
plus d'une fois.

Adieu, que le Seigneur soit avec vous et  
vrais bien!

Vous savez que je me propose de faire après  
Pâques la visite de votre district. Plus nous serons  
l'examen et donnerons des prix de sainte.

P. Dinnay pourra prendre ses 500 pour  
l'inauguration; aussitôt arrivé, il se mettra en  
communication avec l'Acting Agent M<sup>r</sup> Moir,  
et après avoir pris connaissance de l'état des choses,  
il s'occupera - le travail à faire est 1.<sup>o</sup> de finir la  
maison d'école. 2.<sup>o</sup> d'habiter l'ancienne Eglise,

L. J. C.

M. I.

No  
Au R<sup>ev</sup>. P.

Réponse à sa  
lettre du

18

J'en transporterai des renseignements  
sur le nouveau terrain; puis, si c'est  
fondement de la nouvelle  
le P. m'enverra un croquis  
la position et les dimensions  
à donner à l'Eglise; il sup-  
pose que celle qui existe, on se  
que la résolution n'aura pu  
suffire ces matériaux de  
l'abri; ce ne sera que l'au-  
reux rebâtir l'Eglise; et  
moment d'élever les fondes  
adieu encore une fois  
+ Ch. O. M.

Je vous envoie pour  
Guillaume, un exemple  
de l'acte de la  
en cas que vous ne l'  
de nouvelles sur

mais je vois qu'il y a un 2<sup>e</sup>  
 ne trace pas de votre note,  
 rigés par la circulaire des 21  
 fait loi. Je vous y signale ces  
 nibus super gradibus affinis tatis  
 addeus formis cautiones pro  
 riuiguitatis sedals adhibendae  
 ments desirés sont comp. indiqués  
 1. 7. L'annex. les moi, & je  
 cuse. Comme nous sommes  
 et le temps voulu.  
 le P. Deperest & M. Distette  
 Priez bien pour eux après  
 Sainte mort!  
 de notre santé; j'espère qu'elle  
 sur ma consolation, nous la.  
 je vs l'ai déjà recommandée  
 deignent s'occuper vous et  
 je me propose de faire après  
 votre district. Alors nous ferons  
 croix des prix de santé.  
 prendre des 500 pour  
 dit arrivé, il se mettra en  
 l'Atelier Agent M<sup>r</sup>. Moir,  
 ministration de l'état des choses,  
 dit à faire est 1<sup>o</sup> de finir la  
 d'abattre l'ancienne Eglise,

L. J. G.  
 et  
 M. I.

Jaffna

18

No  
 Au Rév. P.

Réponse à sa  
 lettre du

Mon Révérend et Cher Père,

18  
 On transporterai soigneusement les matériaux au  
 nouveau terrain; puis, si l'on peut, de creuser les  
 fondements de la nouvelle Eglise; mais auparavant  
 le P. m'enverra un croquis du terrain, indiquant  
 la position et les dimensions de l'école, et la position  
 à donner à l'Eglise; il suffira d'une Eglise telle  
 que celle qui existe, on se servira des matériaux  
 que la demolition n'aura pas endommagés...  
 enfin ces matériaux devront être mis bien à  
 l'abri; ce ne sera que l'année prochaine que  
 nous rebâtirons l'Eglise; il suffira pour le  
 moment d'élever les fondements au niveau du sol.  
 adieu encore une fois dans le Christ de N.S.  
 + Ch. Oms Co. de M. rap.

Je vous envoie pour vs et M<sup>r</sup>. le P.  
 Guillan, un exemplaire chacun de mon  
 Discours sur la Ste Eucharistie, et  
 en cas que vs ne l'ayez plus, un exemplaire  
 du Nouveau Testament l'affinité.





Cop. + sig. C 2 Ab. 7

57

publiée le 5 Dec. 1875

Cher Père Paulin,

Je reçois votre lettre du 25... Merci de tout ce qui a été fait et dit à Ste Anne.

Pour la notice, vous avez pris la part que j'espérais que vous ne prendriez pas, c.à d. de me renvoyer le travail, mais vous me promettez une notice Singhalaïse. que le P. Perraud craint avorté; je vous remercie de ce secours. Ce travail pourra être utile devrait être fini en janvier et publié au plus tard en mars... Vous voyez qu'il n'y a pas grand temps.

Je vous remercie de ce que vous me dites sur le frère Adolphe...; je verrai s'il y a rien à faire.

La fistule du P. M. ne doit pas avoir la gravité que vous dites; autrement, je serais depuis long. temps ad patres; certainement n'est pas dangereux, autant que douloureux ou amolissant; qu'on se garde bien de le supprimer; mais, je désire qu'on







ans, et dans votre dernière, que si par hasard  
Lucien est mort il y a environ 8 ans, et si  
le huis porte à croire qu'il y a eu empêchement  
de crime; il suffit pour le constater que  
vivente vero Lucien promissio matrimonii  
intercessit inter Pedro et Luciam. la chose  
est donc à examiner. Mais ne pas vouloir  
faire attendre indéfiniment, je vous envoie  
la dispense du 7<sup>e</sup> deg. d'affinité; mais avec  
cette clause formelle qu'elle ne sera valable,  
que si, après examen sérieux, vous arrivez à  
la conviction qu'il y a eu empêchement  
de crime et je mets la chose sur votre  
conscience.

Je vous répondrai prochainement sur  
la division de la mission  
à Dieu; ménagez-vz. biens; priez pour  
nos pauvres malades qui vont de  
plus en plus mal.

Votre dévoué

+ Charles N. L. M.  
vaf.

L. J. G.

et

M. L.

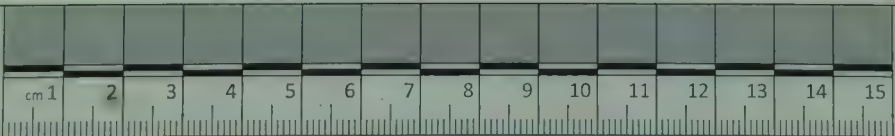
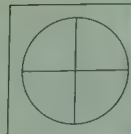
No

Au Roy. P.

Réponse à sa  
lettre du

13

Mon 13



Paris le 9 Décembre 1875

Cher Père Supérieur.

Quoique j'aie fort peu de temps et beaucoup  
de travail urgent, je dois vous faire connaître  
sans retard que j'ai reçu des R. Gu. une  
excellente lettre, où il exprime des sentiments  
qui me semblent tout-à-fait incompatibles  
avec les craintes que vous m'avez exprimées,  
et qui rendent fort inopportuns à mes yeux  
le changement de ce Père, ~~car~~<sup>lequel</sup> je ne vous  
avais proposé qu'à raison uniquement  
du danger de scandale que les termes  
de votre lettre m'avaient fait redouter.  
Le père me dit entre autres choses que  
jamais sa résolution de se sanctifier  
et son horreur des péchés n'ont été ce  
qu'elles sont aujourd'hui : alors, il y a



progrès, améliorations; et consensirait. Il n'y  
répondre par un acte de défiance dont  
l'effet serait un grand dévouement.<sup>2</sup>

Pensez à cela devant Dieu; examinez, pesez  
tout, et écrivez-moi ensuite le résultat.

Adieu; bien vôtre au J. C. N. S.

+ Chr. M. S. Ev. de M. Vap.

P.S. Il y a un peu de mieux chez le  
P. Deforest; je ne sais s'il justifie  
des espérances sérieuses; toujours est-il  
qu'il s'efforce mieux.

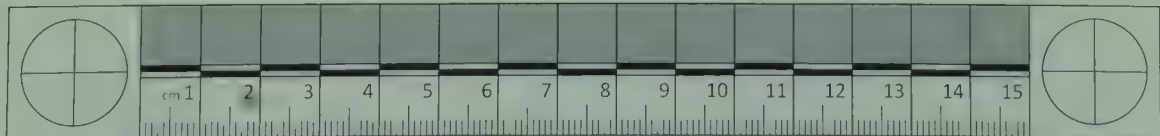




Lafleur le 5 janvier 1871

Mon bien cher Père Poupin,

Nous voici donc engagés dans une nouvelle  
 année; elle vieillira vite comme toutes les  
 précédentes. Puisse-t-elle être aussi bien  
 pleine! Daignez, M. S. diriger nos cœurs et nos  
ut in beneplacito tuo et incrementum bonis  
operibus abundare. Je demande à M. S. de  
 vous conserver ut pupillans oculi pour la  
 grande œuvre que vous avez à faire en ce pays,  
 et je vous demande à vous, cher père, de profiter  
 de l'expérience de vos indispositions et maladies  
 passées, pour ne demander à vos forces physiques  
 que ce qu'elles peuvent vous donner, toujours moins  
 que plus. Vous n'êtes pas de ceux dont un  
 supérieur ait toujours à aiguillonner le zèle,  
 mais de ceux dont il faut modérer l'action.  
 Soyez toujours en vue de faire bien, pour  
 la gloire de Dieu et le salut des âmes en ce



vous sacrifier toujours le bien particulier et  
partager à ce bien général et permanent. Ainsi,  
vous voudriez bien prêcher; mais vous êtes un  
peu fatigué; la prédication augmentera cette  
fatigue et pourra la convertir en maladie;  
abstenez-vous pour ce point-là, et ainsi de  
tout le reste.

Je remercie bien le bon Dieu d'avoir rétabli  
toutes vos chères santes: j'espère qu'avec la  
fin de l'hiver, assez malsain dans ces parages,  
vous vous porterez tout bien. Je vous envoie  
des détails que vous surpassez, donnés par chacun.

Je vous ai envoyé la dépense pour le  
voyage de Hambourg.

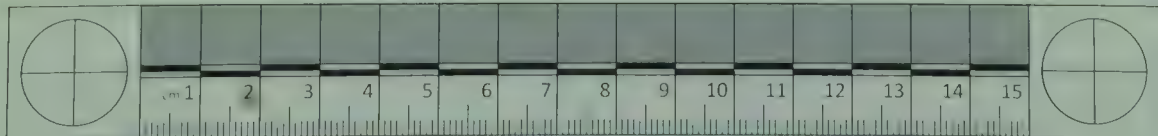
Pour la dépense de Mariakaly j'ai pas pu  
être. C'est du 3 à l'écouler, comme d'habitude.

Les enseignements qui me sont pas encore parvenus,  
j'attends pour y répondre.

J'ai reçu l'ordre de Kalléikadhu; il pourra  
suffire comme d'habitude.

Pour la retraite, deux de vous pourront y aller;  
les deux autres pourront se réunir à part afin d'  
acquiescer librement plénier que le St. Esprit veut de  
vous accorder à l'occasion du 50<sup>me</sup> anniversaire de  
l'abolition de nos règles. Je vous liste de désigner à  
Hambourg <sup>ou</sup> doit aller.

Le cher P. Dinang m'a écrit au long sur



des affaires en cette localité si lui ai  
envoyé des instructions. Il faut tout  
faire pour lui. J'espère que son voyage  
en sera facilité et qu'il pourra rester  
moins longtemps.

Cette année si me propose de venir  
à Lussac-la-Pierre et le district de  
Pottolain. Je ne puis encore dire quand.  
Cela dépendra beaucoup de la tournure  
que les affaires prendront à Moncassin.  
On a huit à St. Thomas à Tottavari.  
C'est déjà un pas fait. Espérons que  
nous verrons tous ces infortunés rasés  
cette année.

Le P. Lepoint traîne toujours la  
maladie ne fait pas les progrès  
rapides que l'on aurait pu craindre;  
mais elle ne semble plus non plus,  
ce sera long, je crois; mais ce n'est  
pas désespérante. Du reste le Père

L. J. C.  
et  
M. I.

Jaffar

No  
Au Rév. P.

Réponse à sa  
lettre du

Mon Ré

18

est entièrement insipide.  
Dieu. Priez toujours,  
aussi pour nos Leims  
deux et pour tout  
les examens m'ont  
c'est une œuvre de  
qu'excellente et m'  
adieu. Notre de  
+ CH



de la bibliothèque de la ni  
tructions. S'agissant  
de l'œuvre que son ouvrage  
et qui il pourra rester  
un peu.

Je me propose de visiter  
l'un et le district de  
ne puis encore dire mieux;  
à beaucoup de la Touraine  
s'en prendrait à Mammie.  
à St. Thomas à Tollavert.  
pas l'ait: espérons que  
tous ces infortunes reviens

traine toujours; la  
ne fait pas les progrès  
ce l'on aurait pu craindre;  
ne recule pas non plus,  
y, le crois; mais ce n'est  
table. La lettre de Père

L. J. C.  
et  
M. I.

Jaffna.

18

No  
Au Rév. P.

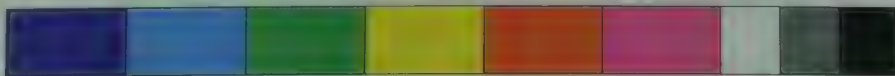
Réponse à sa  
lettre du

Mon Réverend et Cher Père,

18

est entièrement désigné à la volonté de  
Dieu. Près toujours pour lui; près  
aussi pour nos frères diocésains et pour  
Dieu et pour tout notre Séminaire;  
Ces examens m'ont satisfait; mais  
c'est une œuvre difficile autant  
qu'excellente et nécessaire.

Adieu. Notre de cœur en Dieu, Fern  
+ Ch. OMT Es. & Ab  
resp.





L. J. C.  
et  
M. I.  
No 73  
Au R<sup>év</sup>. P. *Requin*

Joffin 27 *Janvier*

1876

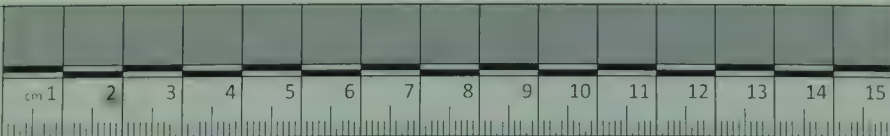
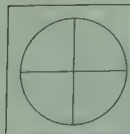
Réponse à sa  
lettre du

Mon Révérend et Cher Père,

11 *Janvier* 1876.

... pour moi de *Parakalli*; désormais,  
quand il y aura de l'effluve, n'oubliez pas de  
me renseigner bien précisément sur les  
circonstances indiquées dans le moniteur. D.  
21 *juin* 1875.

... dans l'organisation et la forme de tout ce  
qui est fait de la mission,  
cathédrale; ordinairement, le fait d'un  
votre tant de vos âmes fait de telles  
merveilles. Cette opération ne sera bien préparée  
à ma visite par toutes ces conversions, et  
par les sages arrangements que vous avez  
faits... A St. Sébastien de Manicar, le  
jubilé a été un triomphe presque tous  
sont confesseurs.



Les P. R. Meligan et j'espère de leur  
côté ont fait un bien grand bien  
à l'Indigénat. Mais pourriez-vous donner  
le permis à P. Meligan il n'en a  
aucun, n'est-ce pas?

Le P. Linnig a tout fini à Anuradhapura  
l'aura de l'argent à ce qu'il remettra au  
P. Luffa, en attendant, par l'intermédiaire de  
cette P. Luffa. Il a tout fait selon  
nos desirs, a baptisé plusieurs païens; il  
avait bien remis de sa lettre.

Je suis sûr que vous allez  
être très contents de tout ce qu'il a fait.  
Je vous envoie les lettres à tous les P. et je  
suis certain que votre personnel est  
très satisfait de la manière à laquelle les missions  
sont traitées...

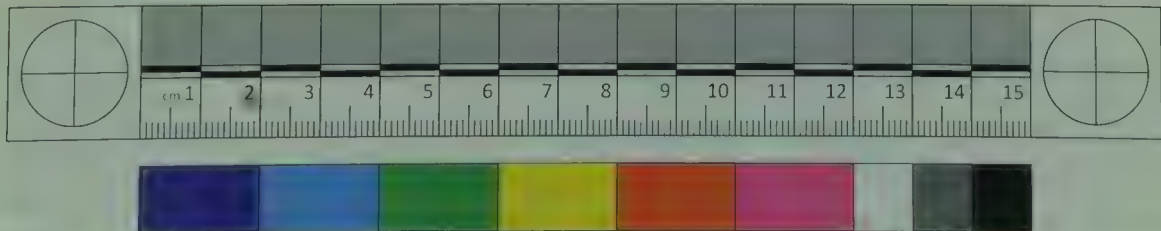
Le P. Meligan restera pendant la retraite;  
mais, il faudra lui donner la facilité  
de gagner l'indigénat des P. américains

de l'Indigénat  
ont précédé un P.  
Le P. Luffa, qui est  
il faudra donc revenir  
pour cela. Mais  
j'espère que à la fin  
le P. Luffa va  
par l'intermédiaire de  
la P. Luffa. Mais  
l'Indigénat sera  
très satisfait de tout ce qu'il a fait.  
Je vous envoie les lettres à tous les P. et je  
suis certain que votre personnel est  
très satisfait de la manière à laquelle les missions  
sont traitées...



restera, rendant la retraite ;  
ici paient la facilité  
d'hygiène - des 50<sup>es</sup> annuaires

+ Mr. May to L. May.



L. J. C.

et

M. L.

No 142

Au R<sup>ev</sup>. P.

Pouzin 08/1

J. Feb

28 février 1876

Réponse à s<sup>r</sup>.  
Jettigdas

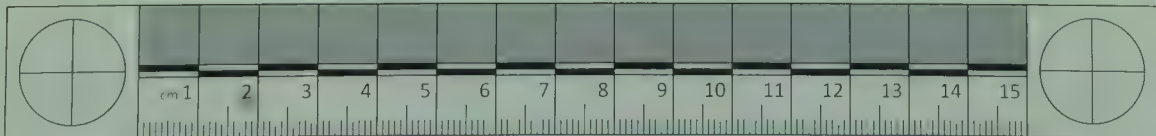
Mon Révérend et Cher Père,

18

Votre lettre sans date sur papier vert fut de  
craies avec la onzième n.° 73 du 27 janvier où je  
vous envoyais la dispense de Marakali. J'ai idée que  
vous avez écrit au P. Maurait sur cette dispense en la  
remettant; quand le Père rentrera du confessional, je  
verrai ce qui en est. Le P. Leclerc ne m'a rien dit  
sur le télégramme annonçant la mort si calme et  
si tranquille après ses longues et cruelles souffrances,  
de notre bon & cher P. Deforest? car votre lettre du 22  
qui m'arriva en ce moment m'en dit rien. Cette  
belle et douce mort arrivée le 16 au point du jour, nous  
a tous laissés de bien complantes impressions.  
Continuons à travailler de bon cœur, et nous aussi,  
nous arriverons heureusement au terme quand  
le coupe de nos bonnes œuvres sera pleine.

Je vous félicite du succès de votre visite à  
Marakali... ces gens sont bons et maniables.

Vous avez bien fait de ne pas les laisser jouer  
par les mauvais sujets de Tetapalui: ces gens  
ont besoin d'être conduits d'une main ferme.





Nouvelles lettres de M. de Châteauneuf à M. de La Roche

Vous avez comme supérieur, la faculté  
de béatifier les Eglises; ex nostra auctoritate  
edificatas; mais vous devez sub gratia  
~~et~~ en dresser un procès-verbal et me  
l'envoyer. Je vous envoie une formule  
pour l'Eglise de Malantalluvai. Si ce n'est  
été une petite cabane comme il paraît par ce  
que vs dites, je me serais réservé de la  
béatifier moi-même à mon prochain  
voyage cette année.

Pour les comptes, je maintiens en général  
la règle qui exige que chaque père envoie  
les comptes au Procureur - en même temps  
qu'à son supérieur. Mais vu la position  
où vous êtes en ce moment à Puttalam,  
et pourvu que le compte général de  
tous les Pères soit fait par le Père  
Mélizius, je permets provisoirement  
de n'envoyer qu'un compte pour tout  
le district. Pour le vin, je prierais le  
P. Melizius de vs donner les renseignements  
que vs désirez.

Les détails que vs m'avez  
donnés de Châteauneuf m'ont bien  
plu. Le P. Linnig est un  
de la piété, du travail  
il est comme un ours  
pauvre; mais il est  
opportun.  
Je vais que j'ai p  
votre 2<sup>e</sup> lettre vs m'a  
cela m'a bien plu. Le P. De  
qui, si vs avez qq  
vs me ferez plaisir de  
l'apporter, etc. et tous c  
un peu d'un qd me  
superlatif.  
Le Guardian n'est  
qu'un bête; mais m'en  
on n'a rien fait. Le  
la division du dist  
visite de cette ann  
sérieusement faire  
l'épique; cela est  
je vs le ferai savoir  
vous ferez fort  
Qui jubilé ici, la  
9 jours, et va jusqu'

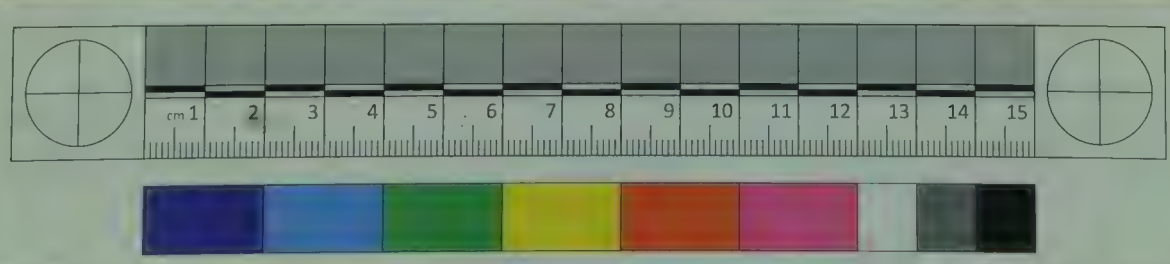
Nouvelles lettres de M. de Châteauneuf à M. de La Roche

supérieur, la faculté  
et misha auctoritate  
deser sub gravis  
verbal et me  
envoie une formale  
salutation. Si ce n'est  
comme il paraît porce  
serais réservé de la  
à mon prochain

je maintiens en général  
que chaque pair envoie  
eurent en même temps  
Mais vu la position  
moment à Puttalain,  
compte général de  
fait par le Père  
nots provisoirement  
un compte pour tout  
le vin, je prierais le  
de donner les renseignements

en Newl faruait plus plus effectuées salutations. + On dirait qu'il de l'homme

Les détails que vs me donnez sur la retraite  
de Chilaw m'ont bien consolé.  
Le P. Dimung est un sujet précieux; il a du talent  
de la piété, du savoir-faire, et avec ses supérieurs  
il est comme un enfant. Avec l'âge, l'impétuosité  
passera; mais il est bien de l'aider, d'avoir  
opportuns.  
Je vois que j'ai fait erreur et qu'à la fin de  
votre 2<sup>e</sup> lettre vs me dites avoir reçu la nouvelle  
de la mort du P. Defreest.  
Oui, si vs avez qq'influence sur votre Co. sup<sup>r</sup>,  
vs me ferez plaisir de lui insinuer de laisser la  
loquacité et tous ces soucis de ménage; c'est  
un pair d'un gr. mérite, mais le long au  
superlatif.  
Le Guardian n'est pas aux pairs de la  
mission; nous n'en avons que la direction; et  
on va en faire l'impression.  
La division du district se fera durant la  
visite de cette année que je compte très-  
sérieusement faire... Je ne puis en à-déquer  
l'époque; cela dépend des Radh. de Maulotte.  
Je vs le ferai savoir vers Pâques. Jusques-là  
nous serons fort occupés de notre mission.  
Qui jubilé ici, laquelle est en train depuis  
l'été, et va jusqu'ici admirablement bien.

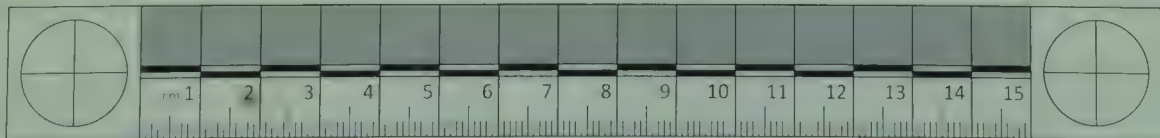


163 Réponse au cas proposé. 62

Fonseca baudoista s'est marié devant  
le ministre protestant avec toutes les formes  
égales, avec une catholique de Malinas.  
Il l'a quittée, est venu à Putlam, s'est fait  
baptiser et veut épouser une autre personne.

Le témoignage du P. Fernando sur la vérité des  
faits ci-dessus est péremptoire. ~~Il s'agit~~

Le mariage est canoniquement nul, et légalement  
valable. Si le registrar de Putlam donne  
un certificat constatant qu'il n'y a pas d'empêchement  
légal au second mariage proposé, le père peut  
agir sur ce certificat: ce n'est pas à nous de nous  
occuper de la validité légale du 1<sup>er</sup> mariage.  
Le Gouvernement a des officiers pour cela: *ipso videtur*.  
Je ne vois donc pas la nécessité de rechercher le  
certificat civil du 1<sup>er</sup> mariage. La 1<sup>re</sup> femme  
d'après le P. Fernando a abandonné Fonseca et ne  
l'opposera pas à son 2<sup>e</sup> mariage: il est fâcheux  
que l'on ait fait à Putlam du bruit sur le 1<sup>er</sup> mariage,  
ce que c'est une chose qui ne nous regarde nullement,  
et il a été imprudent de demander une attestation de  
ce 1<sup>er</sup> mariage, et de paraître en aucune manière  
en avoir connaissance. Il faut avoir plus de  
politique que cela. On s'étame que le ministre





Parpétien ait n'ait eu un grand mérite et une  
 éminente. Mais regardant, il s'en de si peu ? ne sont-ils pas  
 pas à ces hommes que le mariage suit civillement noble ?  
 Et le mariage ; si le mariage du mariage de l'État est  
 noble. Mais en règle, il n'y a pas lieu de s'inquiéter et  
 l'on peut passer au mariage. de ces mariages pourrait à  
 la sécularité être considérée comme une forme de mariage ;  
 mais la haute Castille de l'épouse, il n'y a plus de  
 le mariage. *Paris le 29. Feb. 1876.* + *Ch. de la*  
*le mariage*

Mon Révérend et Cher Père,

Je me suis occupé de ce mariage par un acte de  
 mariage par le mariage, lorsque ce mariage de l'épouse  
 est l'épouse, et que ces explications sont défectives ; ce ne  
 peut pas être l'épouse ; mais je n'ai pas de mariage par  
 mariage.

Le 29. Feb. 1876.

Ch. de la

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage

le mariage



L. J. C.  
et  
M. I.

No 146  
Au R<sup>év</sup>. P.

Jaffna 29<sup>th</sup> fevr 1876

Mon Révérend et Cher Père,

Il n'y a pas eu moyen de se répondre plus tôt; on  
n'aurait pas même dû l'attendre, sachant que  
jusqu'en 18, j'étais occupé à préparer la retraite et  
à tenir les réunions qui la suivent. Le 20, nous  
avons ouvert la grande mission du Jubilé.  
J'ai reçu votre réponse au sujet de la loi de  
mariage et vous en remercie; à ce propos, je vous  
demanderai encore de mettre toujours sur des  
feuilles séparées les affaires qui sont de leur  
nature séparées; on peut avoir à le servir Hem.  
Celle d'affaires et alors, il n'est pas à propos que  
cette lettre contienne des choses étrangères et qu'on  
ne peut la lire tout; d'ailleurs les papiers de  
chaque affaire sont recueillis à part, ce qui ne  
faut le faire quand plusieurs affaires sont  
accumulées dans la même lettre... et ce qui rend  
ensuite les recherches des archives laborieuses  
et le plus souvent infructueuses. Vous ne  
devez pas m'augmenter mon travail déjà assez





301 + Lf. Cx 467

Jaffica le 13 mai 1876.

Mon. bien cher Père Puyin,

Votre bien affectueux en J. C. M.  
 + Ch. Dm. de Jaffica  
 pour nous tous

Les indispositions diverses qui se succèdent  
 chez vous, doivent vous faire comprendre que  
 sans l'intérêt même de nos devoirs, vous devez  
 prendre de votre chère santé un soin plus  
 grand que us n'avez fait jusqu'ici, et je vous  
 le demande au nom de N. S. Dieu même et  
 des Ames auxquelles nous nous dévouons.

Prenez donc un soin particulier de votre  
 hygiène, de votre nourriture etc, et modérez  
 beaucoup votre travail. Je voudrais que  
 certains, trop tendres pour eux-mêmes, passent  
 nous faire passer un peu de la sollicitude  
 qu'ils ont en trop - Vous voyez que l'on  
 n'avance rien: ces maladies qui nous retiennent  
 dans une inactive brèche, nous empêchent



de l'air, plus de travail que <sup>no</sup> nous ~~avons~~ en,  
tout être des excès inopportuns l'activité  
excessive -

Je suis bien affligé cette année ayant tant  
de Paris malades; je vis dans de continuelles  
anxiétés. J'apprends que le P. Baetia et  
le P. Dany sont bien malades. J'ai envoyé  
à la P. Delipier prié de se rendre à  
Mantua. J'espère que dans sa miséricorde  
M. S. m'accordera le retard à la suite de ces  
deux chers Pères, missez vos prières aux  
nôtres.

L'objet de ma remarque concernant les  
églises à rebâtir était double. 1.<sup>o</sup> sans doute  
de ne vous empêcher que notre état financier  
ne vous permet pas de nous embarquer dans  
tant de dépenses à la fois: voyez l'état de  
la France; l'on jure à l'autre, des événements  
peuvent s'y produire qui, tireraient en grande  
partie nos ressources. Il faut avoir confiance  
en Dieu; mais il faut aussi de la prudence.  
Déjà, on me reproche en France de vouloir trop

venir à la fois, et l'  
occasion. Voyez aussi  
le P. Dany est devenu  
rien que cette année  
pas empêché? Les  
vêtements du Saint  
cristes. Pour toutes  
celles énormes que  
vous savez de l'air  
Je crois bien que nous  
est de modestes le  
exécution de suite  
La nécessité de l'air  
et même d'une ma  
bien dans l'intérieur  
des églises dans ma  
une certaine somme  
vous disais: nous  
l'air que cela.  
La 2.<sup>e</sup> raison que  
d'aller sagement  
peuvent pas cou  
de travaux en



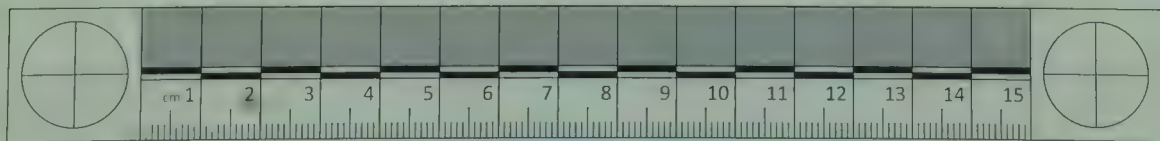
de travail <sup>no</sup> ~~pas~~ ~~moins~~,  
des excès disproportionnés d'activité

, affligés cette année, ayant tant  
malades; je vis dans de continuelles  
anxiétés que le P. Bontis et  
sont bien malades; j'ai envoyé  
les mes prières de se remettre à  
l'œuvre que dans sa miséricorde  
cela le retour à la santé de ces  
mes; unissez vos prières aux

mes prières concernant les  
ils était double. 1.<sup>o</sup> sans doute  
comprendre que notre état financier  
est plus de nous embourbés dans  
à la fois; voyez l'état de  
en fait à l'autre, des événements  
travaux qui travaient en grande  
essouffés. Il faut avoir confiance  
il faut aussi de la prudence.  
raprache en France se multiplier trop

leur à la fois, et l'on y revient à chaque  
occasion. Voyez aussi combien notre pèlerinage  
de St Anne est devenu précieuse. Pourriez-vous  
dire que cette année aussi le pèlerinage ne sera  
pas empêché? Les bruits de choléra qui nous  
viennent du Sud m'inspirent de sérieuses  
crainces. Pour toutes ces causes, et on voit du  
dépense énorme que nous n'avons comblé qu'en  
messe de fonds qu'il nous faudra recueillir  
je crois donc que mon 1.<sup>er</sup> de nos administrateurs  
est de modèles à zèle des pères qui voudraient  
exécutes de suite tout le bien dont ils voient  
la nécessité de leurs différentes missions.  
et nous d'une nouvelle catastrophe. Je suis  
bien dans l'attente de croquer au rétablissement  
des écoles dans notre mission, et d'y consacrer  
une certaine somme tous ces ans, comme je  
vous disais: mais je ne puis pas aller plus  
loin que cela.

La 2.<sup>o</sup> raison qui me fait recommander  
d'aller sagement, c'est que les missions ne  
peuvent pas conduire à la fois tant  
de travaux en des localités éloignées l'une



de l'autre sans arriver à l'un ou l'autre de  
ces résultats; on se ruine par suite, on se  
fait de mauvais ouvrage, qu'il finira  
défini ensuite - Notre mission, est sans un  
dénouement doit rien approcher; il n'y a pas  
une de vos chrétiennes où il n'y ait beaucoup à  
faire, & où ce qu'il y a à faire ne soit fait  
presque. Mais qq. chose, qu'il n'est, malheureusement.  
Cher vie lente va sans; elle va sans  
un contour - comme dit la lune.

Je vais vous parler de consolation. C'est à cet égard  
vous travaillez tous à la restauration de cette  
bonne mission; dans qqs années elle aura  
entière ment chargée de faire; mais c'est un coup,  
prenez notre temps - Sans doute, il faut employer  
l'argent des églises, mais il faut l'employer d'une  
manière qui soit d'un profit permanent, et non le  
dissiper dans des petits travaux de rien, qui  
ne mèneront pas la position d'une manière  
substantielle, et qui sont toujours à recommencer.  
Administrez bien l'argent des églises; il sera toujours là  
quand on aura à faire du travail.

Vous comprenez ce que je veux dire; je ne défends  
pas de faire ce qui se peut faire commodément et  
à loisir; mais je n'approuverais que ceux qui commencent  
par tous les autres - adieu; soignez vous. Et priez



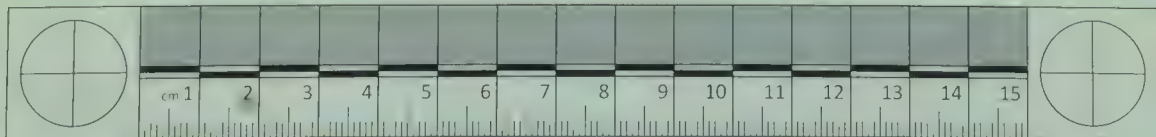
+ L. J. C. & M. 7. 65.

*Paradeau, 10 Mars 1865*

Mon bien aimé P. Supérieur,

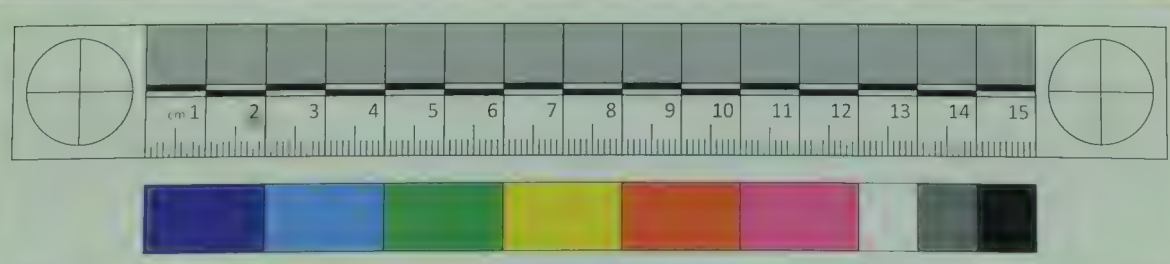
C'est bien avec un peu de peine que j'ai  
appris le fameux Savoir; mais, les pères  
ont de ces habiletés, et savent à faire beaucoup de  
coûtes.

Voyez, mon bien cher; j'en appelle à votre  
grand sens. Ne sommes-nous pas dans  
une position où la conservation de la santé  
de nos ouvriers, n'est plus seulement une  
obligation grave; ce qu'elle fut toujours,  
mais une question de vie ou de mort pour  
ce pauvre ouvrier? Et ce serait maintenant,  
que pour faire un peu plus de vices, nous  
nous exposerions au danger de les voir  
bientôt plus faire de tout!



"Ramez bon, à quel présent, à quel  
 emploi, ou autre de ne jamais expédier mes  
 lettres; quand je dis cela, n'allez pas croire  
 qu'il ait produit de travailler jusqu'à ce  
 qu'on n'en puisse littéralement plus; il  
 faut toujours ménager ses forces pour le  
 jour suivant, et ne pas s'exposer aux  
 accidents que nos infirmités rendent  
 probables pour nous. Mais ne trouvez plus  
 des jeunes gens.  
 Je suis bien content de tout le bien que  
 vous avez fait à Malakalima; je suis  
 beaucoup d'intérêt à ce pays, et ce que  
 on en dit: me montre qu'il n'est pas  
 sans place. Mais pour en être sûr, il faut  
 aller ad es. Il faudra que le P. Seneau  
 nous en fasse un dessin convenable.  
 Je vous félicite aussi de succès que  
 vous obtenez auprès de nos pères.

approuver et l'élaborer.  
 Chaque dimanche  
 de quinzaine, à l'été  
 le bien qui peut  
 ne puis on conscience  
 par tout le moyen  
 vite; il ne faut  
 avoir été et fait  
 grandes fatigues de  
 vos. Mais on  
 voir l'avantage à  
 en attendant, puis  
 pourraient-ils y voir  
 Je me repose, mais  
 mais si nous nous  
 de privation, nous  
 d'autres. En un mot  
 de l'avenir: à quoi  
 de grands travaux  
 nous n'êtes de nous  
 à l'œuvre, j'ai le malheur  
 de bien prier.



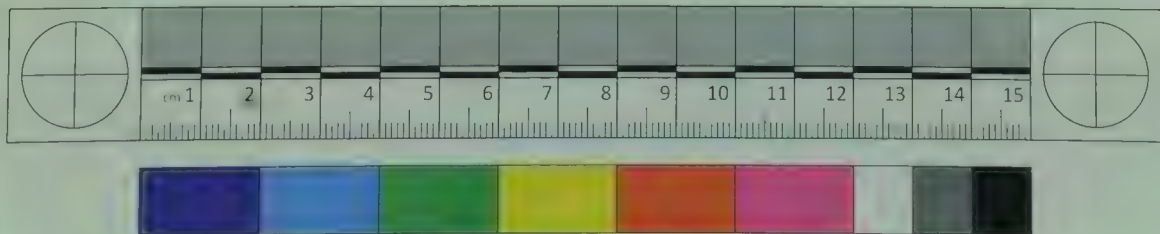




18

Mon Révérend et Cher Père,

La famille ~~est commune~~  
n'est pas commune, Lyon avait un  
un peu de la même espèce,  
ils viennent en du ches.  
L'ensemble de ces caractéristiques  
transfert des idées de Pittet au sein de la



fruits à la mission où nous nous sommes  
trouvés ; il nous fait connaître cela.

Vous m'avez dit que l'opéra de l'opéra de l'opéra  
à l'opéra, et l'opéra de l'opéra de l'opéra ;  
je préfère à celui de ce monde, l'opéra de l'opéra.  
Mais pour cela, il faut les opéra de l'opéra,  
autre monde ou le monde de l'opéra, l'opéra de l'opéra.  
Si l'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra,  
l'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra.  
Ces opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra,  
l'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra.  
L'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra,  
l'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra.  
L'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra,  
l'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra.  
L'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra,  
l'opéra de l'opéra de l'opéra de l'opéra.

En même temps, tout ce que nous avons vu de nos  
 yeux, nous le racontons avec la simplicité de nos  
 lettres; et nous ne nous permettons pas de l'écrire  
 à l'usage, de manière, même que nous ne

L'empereur, après avoir lu  
 les lettres ci-dessus, a été  
 très satisfait de la  
 conduite de son  
 lieutenant, et a  
 ordonné qu'il fût  
 récompensé par  
 une pension de  
 1000 francs par  
 an, et qu'il fût  
 nommé capitaine  
 de sa garde.



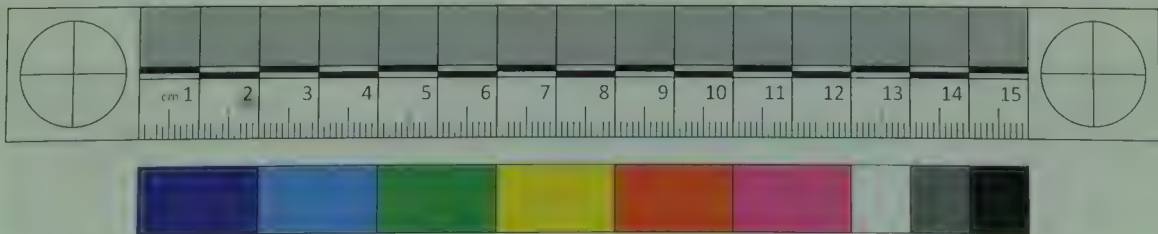
et très aimable. L'abbé de St. Louis, son oncle  
 et son cousin, on l'aime tant. Ce frère est  
 et le même d'ailleurs, et on ne peut s'imaginer  
 l'union et l'affection qu'il a avec moi, comme  
 lui se termine par de l'embarras de la part  
 de son oncle, qui ne veut pas qu'il s'engage trop  
 et qu'il ne se donne que à d'autres emplois  
 d'ailleurs, et surtout en 1776, l'abbé de St. Louis me  
 fait dire par l'abbé de St. Louis, mais son frère le  
 premier, et son oncle, l'abbé de St. Louis.

[illegible]

per me e per meo figlio nella prossima settimana  
domenica, 14 ed 15, cioè una volta soltanto, in  
una casa di mia proprietà a detta oraione. Anche quella  
che sarà in data di ritorno.

Le Bureau de l'Oratoire National à Montréal ne  
peut pas être établi.

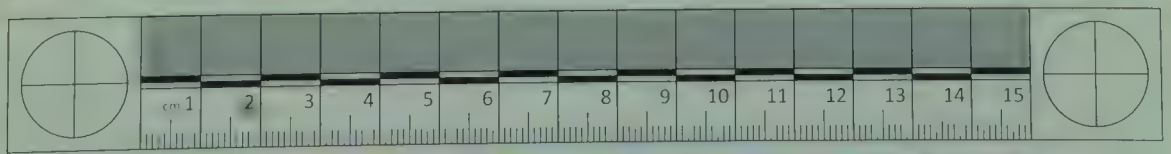
... ils ont une assemblée de l'ensemble  
de l'effort une lecture ouverte de 2. 196  
signatures de l'ensemble, l'ensemble, l'ensemble et  
l'ensemble de l'ensemble de l'ensemble de l'ensemble





Je ne puis pas vous dire tout ce que j'ai vu et entendu à St. Omer, mais je vous en dirai un peu.

Le 10<sup>u</sup> novembre, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour  
Paris. Le 11<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 12<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 13<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 14<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 15<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 16<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 17<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 18<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 19<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 20<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 21<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 22<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 23<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 24<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 25<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 26<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 27<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 28<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.  
Le 29<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est arrivé à Monnaar.  
Le 30<sup>u</sup>, le d<sup>u</sup> de Angoulême est parti pour Paris.



L. J. G.  
G.  
M. L.

N. 717  
Atlix P. *San Juan de los Rios*

1875  
Atlix P.

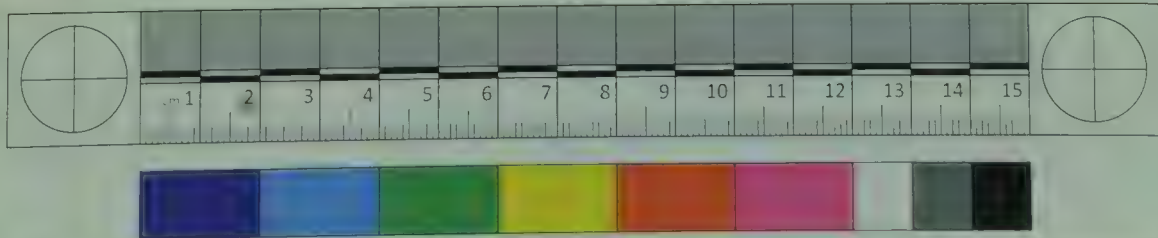
Atlix P. 1875

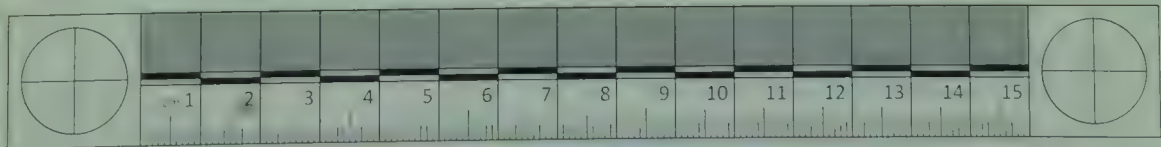
M. Récérend et C. P.

Les conversions de Bouddhistes se multiplient chez  
le P. Chammard, et même que dans les parages  
de San Juan de los Rios - le P. Jourd'hui n'étant pas  
à San Juan de los Rios, le P. Jourd'hui se  
trouve à San Juan de los Rios, et les missions de  
San Juan de los Rios, qui avait déjà des missions de  
San Juan de los Rios, le trouve absolument  
sans mission, et même de San Juan de los Rios.

Je n'ai absolument personne à San Juan de los Rios  
de ces parages du Nord; nous avons le docteur  
ici à San Juan, et à P. Pedro; le P. Planagan  
est incapable de travailler etc etc.

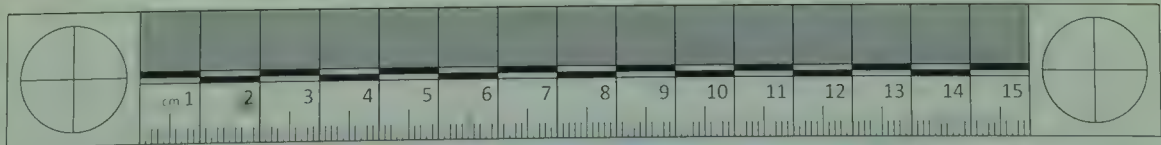
J'ai donc pensé que le P. Jourd'hui n'aurait  
pas pu se rendre à San Juan, pour  
aller faire une mission de celui de San Juan.











Jaṇṇa

19 Jan. 51

15

MI 1

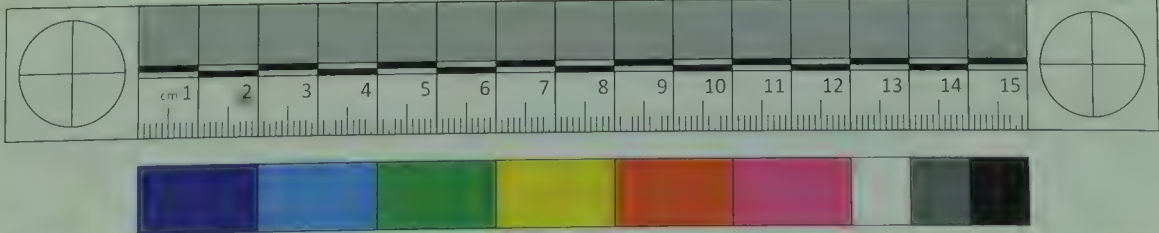
No 48

Am Rév. P

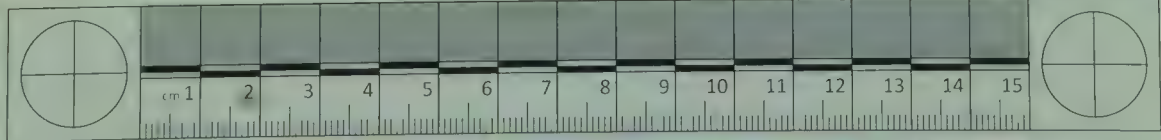
Réponse à sa  
lettre du

*Mon Révérend et Cher Père,*

Je vous remercie surtout  
de m'avoir informé de suite de l'état des ches P.  
Hélénus; il n'y a que qqs jours, j'en'écrivais: Santé,  
est rate: aussi la nouvelle de sa maladie a-t-elle  
été un vrai coup fort malendüe, et d'autant  
plus sensible: je sais que je ne puis pas laisser ce  
pauvre être sans soins, mais comme  
il est si délicat de tout, et qu'il a tant de  
besoins, je ne puis que vous le recommander  
à la place avec le P. Guineux: c'est l'âme  
qui est le plus précieux, et qui est le plus  
digne de votre attention. Le ches P.  
Hélénus est dans la Révolution, le docteur  
Guineux est un grand homme, et le plus  
digne -; nos pères sont à chaque instant atteints  
dans toutes les érections: mais, c'est surtout P. Jacques  
qui est inquiet, et qui est le plus en danger.



Handwritten text in French, likely a letter or document, written in cursive script. The text is oriented vertically on the page.



L. J. G.

et

M. I.

N<sup>o</sup> 52

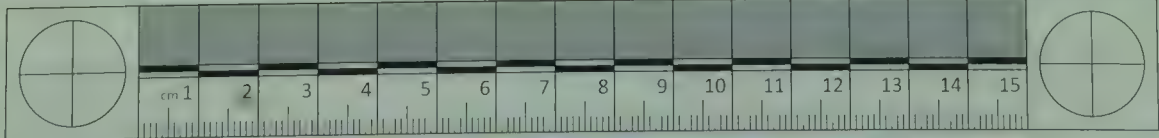
Au R<sup>ev</sup>. P.

Jaffar 21 janvier 1877

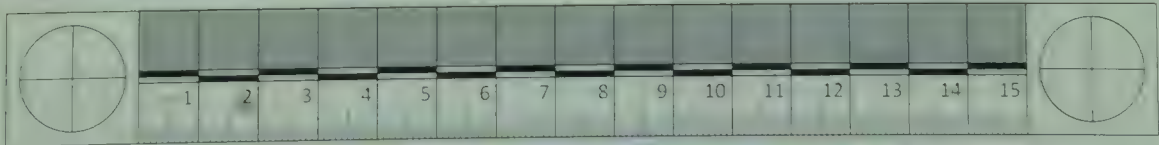
Réponse à sa  
lettre du.

Mon Révérent et Cher Père.

Bien reconnaissant de votre bien à l'égard  
quoique les nouvelles ne soient pas celles que  
nous avons les desirer. Comment se sont passés  
ces 5 à 6 jours depuis la date de votre lettre ?  
Je ne puis que vous exprimer l'inquiétude au  
vif. Bien reconnaissant de votre amitié à  
l'égard de ces deux jours nous avons  
confié à un grand nombre d'hommes, je  
trouvai votre lettre, et à tout hasard, vous  
adressai un télégramme qui m'arrivera  
ce lundi, et où j'ai vu dire,  
que si le médecin l'approuve vous pouvez  
vous faire l'opération. Je ne puis que  
vous accompagner jusqu'à l'opération  
malade ailleurs. Et si loin, je ne puis.





[illegible]

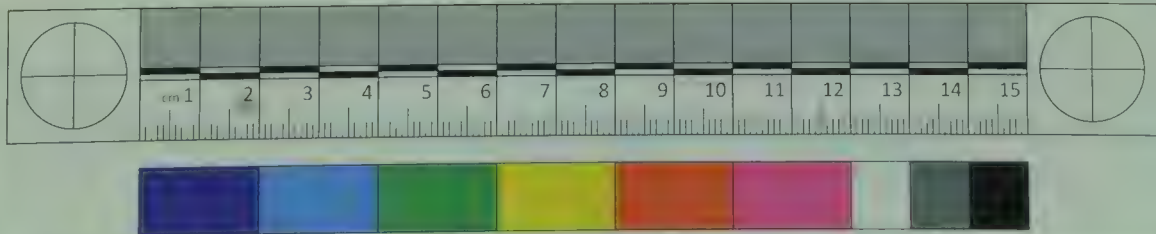
20. 2. 5. 1777

mon âme se repose à bien consolée; j'en  
suis en pleine possession de ce fruit, le jour de la  
mort, et on a fait connaître le contenu à nos  
amis et amis - Je pense qu'après

convalescent à quelqu'un d'autre.  
J'ai fait de la même manière, même on le déchargeant  
comme on le suggère, je ne sais si ce sera possible  
de tout en. Je pense qu'après

Nous aurons sans doute peine à trouver un  
administrateur de la santé; mais nous pourrions  
faire le mieux. J'en suis sûr, mais toujours régulièrement  
au contact de son état, et veillez bien à ce qu'il  
ne fasse point d'imprudences.

J'en ferais pas non plus, même  
avec peine que vous avez en une nouvelle touche  
de fièvre. Voyez, il y a dans la vie des moments  
où il faut se tenir en repos, pour attendre.





L. J. C.

1703 6 10 (Vendredi) 1771

M. L.

N<sup>o</sup> 86

M. REV. P. C. P. (P. C. P.)

Réponse à sa

lettre du

Mon Révérend et Cher P. C.

30 Janvier 1771

Je vous envoie les Dickinson demandés

Je suis content que le P. Pelletier soit à Châlons:

après ce sera votre tour de prendre des  
vacances. Je ne suis pas sans compter beaucoup  
sur votre sagesse et faiblesse; mais je ne partage

pas les craintes qui me semblent n'avoir point

de fondement. Je vous en prie, soyez prudent, et

gardez de vous en aller trop tôt, et vos prières

ne vous rien changer à l'état des choses, ne

peuvent qu'à retarder votre complet rétablissement.

Vous voyez combien l'imagination travaille

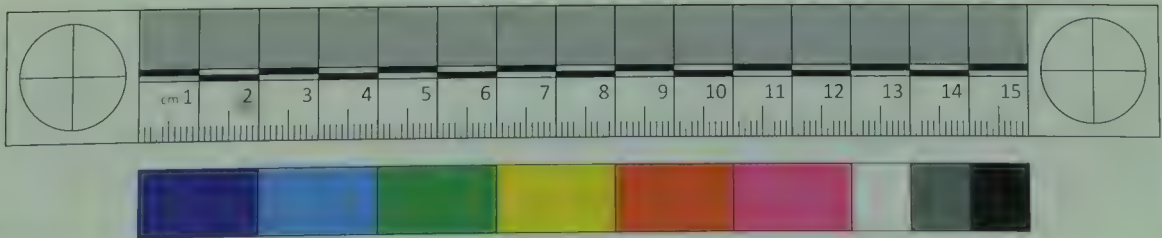
chez vous; c'est peut-être un effet de l'état

d'affaiblissement physique où vous êtes; mais

il faut faire tout ce que vous pouvez pour

résister à ses écarts. J'ai eu souvent des longues



[illegible]



Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire.

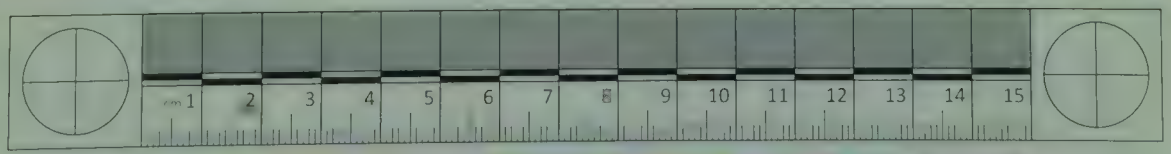
Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire. Je vous prie  
de prier ce Dieu, à son honneur, et à sa  
gloire. Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire. Je vous prie de prier  
ce Dieu, à son honneur, et à sa gloire.

Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire. Je vous prie  
de prier ce Dieu, à son honneur, et à sa  
gloire. Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire. Je vous prie de prier  
ce Dieu, à son honneur, et à sa gloire.

Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire. Je vous prie  
de prier ce Dieu, à son honneur, et à sa  
gloire. Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire. Je vous prie de prier  
ce Dieu, à son honneur, et à sa gloire.

Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire. Je vous prie  
de prier ce Dieu, à son honneur, et à sa  
gloire. Je vous prie de prier ce Dieu, à son  
honneur, et à sa gloire. Je vous prie de prier  
ce Dieu, à son honneur, et à sa gloire.

La pêche de la







L. J. C.  
et  
M. I.  
No 106  
Au Rev. P.

Le 5 Mars 1877

Réponse à s.

Le 17 1877

Mon Révérend et Cher Père,

J'ai reçu votre lettre du 24 au moment de  
mon embarquement pour Négapatam avec le P. Mennin  
en destination de Trichinopoly où nous  
devons être réunis plusieurs laïques pour  
conférer avec M. de Goa qui s'y rendra  
de Colombo.

J'ai prié le R. P. Lohet de poursuivre  
auprès de son évêque en lui à toutes les  
localités de ses deux districts de Pattalam  
et de Chiland, lui remettant provisoirement  
l'autorité sur le district de Pattalam, tandis  
que nous serons allés voyager. Le P. Molin  
me vient d'écrire qu'il irait à St. Jean  
de la Mer, et qu'il en fera bonne





L. J. C.

77  
Jaffa 1850

M. 1

No. 227

Act. 1.

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

1850

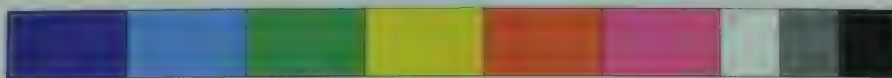
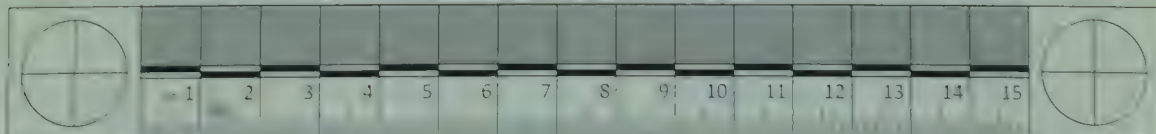
1850

1850

1850

1850

1850



Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document, written on aged paper. The text is arranged in several lines, though the handwriting is difficult to decipher due to fading and the angle of the image.

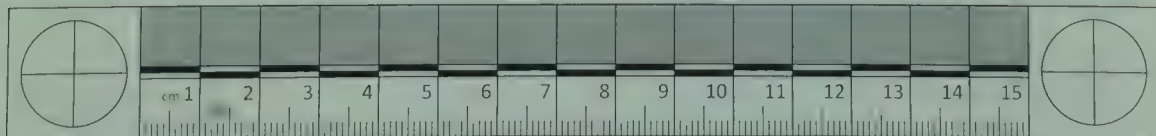




Calponi, p. 6. Sepi 1877

*Mon Révérend et Cher Père,*

7 1/2 15

[illegible]



L. J. C.  
et  
M. L.  
No 207  
Au Rév. P.

Calcutta le 10 Sept 18

Jaipur

18

Réponse à la  
lettre du

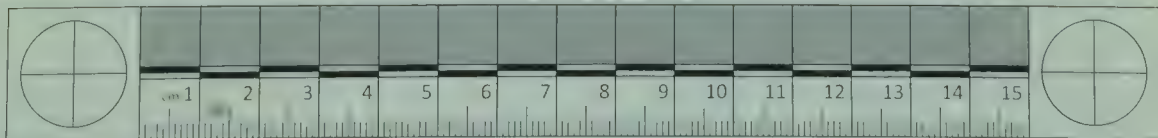
18

Mon Réverend et Cher Père,

Muttukumarie vient de me présenter  
pétition au sujet des gages de la maison  
Rs 200 qu'il mit en g<sup>e</sup> dépôt entre les mains  
du P. M. à l'occasion de son l<sup>er</sup> de son  
plantation, avec un certain Annasabam  
Vairavem païens. En même temps le P. M.  
me remet la lettre que je lui écris ~~et~~ sur le  
même sujet.

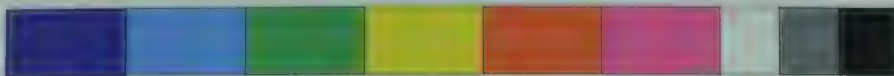
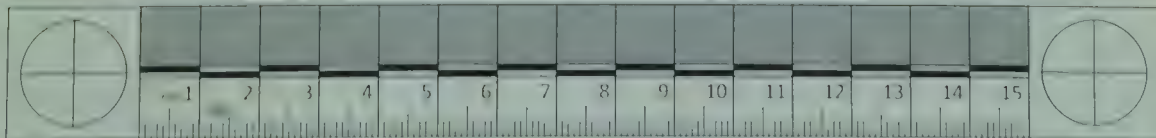
J'en prends occasion d'exprimer plus complètement  
ma pensée au sujet de ces procès et de la conduite  
que le missionnaire doit suivre à leur égard.

- 1<sup>o</sup> D'abord, il faut se rappeler la parole de N. S. :  
Quis me constituit iudicem super vos. L'administration  
de la justice n'est point de notre ressort, mais de  
celle des pouvoirs civils : il y a des tribunaux constitués  
pour cela.
- 2<sup>o</sup> Nous n'avons pas les connaissances locales  
que la décision de bien des cas demande ; et de



même qu'on ne peut en conscience exiger la  
 ... sans l'avoir étudiée, on ne peut  
 charger de juger les procès sans avoir étudié la  
 3<sup>e</sup> Le missionnaire ne peut donc ...  
 ... la responsabilité de décider les procès  
 ... mais comme il lui importe  
 de maintenir la paix parmi son troupeau, il peut  
 seulement se charger de leur examen et de l'arriver  
 à un arrangement à l'amiable. Mais cet  
 ...  
 ... être imposé à personne: chacun a droit  
 de rechercher la revendication de ses droits.  
 ... manière légitime des tribunaux  
 ...  
 4<sup>e</sup> Dans les ...  
 ...  
 ... de son  
 honneur, de l'emploi de son temps, et de conserver  
 l'affection de tous les chrétiens, ne se chargera  
 ... De cet examen, à moins que ce ne soit  
 ... affaire de peu ... qui peut se  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

un aut  
 ...  
 intérêt dans la matière  
 laquelle on serait arr  
 par mise de sol  
 Des parties ...  
 Les parties ...  
 un aut  
 en l'absence  
 ...  
 Vient, les ...  
 ...  
 par les parties  
 témoignages interm  
 auraient été produ  
 et enfin leur dé  
 l'écrit devra être  
 L'une des parties  
 la confession, pour  
 la décision ...  
 ...  
 ...  
 Il est bien clai

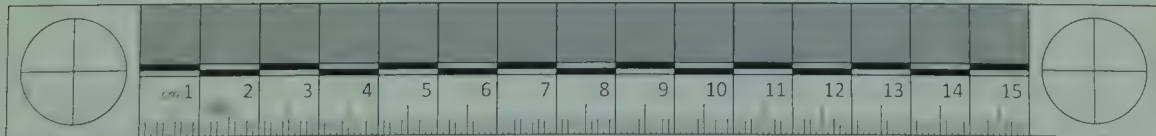




at en conséquence car on la  
avait étudiée, on ne peut se  
les procès sans avoir étudié la  
ne peut donc peut prendre  
l'habitude de décider les procès  
mais comme il lui importe  
laisse parmi son troupeau, il peut  
des de leur examen on ne s'arriver  
à l'amiable. Mais cet  
ne se saurait en aucune  
à passer, comme a été  
de la part de la justice  
manière légitime devant les  
tribunaux.

Monsieur à  
commence qu'on se de son  
plai de son temps, et de consacrer  
les chrétiens, ne se chargent pas  
examen, à moins que ce soit  
qui peut se  
on ne les fait pas et  
l'êtres nommés très-ahomant.

un aut.  
pays, et qui soit au dessus de tout soupçon d'aucun  
intérêt dans la matière. Mais afin qu'une décision à  
laquelle on serait arrivé avec beaucoup de peine ne soit  
pas mise de côté par suite de la...  
Des parties, il sera nécessaire de faire déposer par toutes  
les parties intéressées un gage et  
un acte notarié par lequel ils déclareront  
qu'ils ne s'opposent pas à la  
interlocutoire. Ensuite, pour prévenir tout doute pour  
l'avenir, les arbitres pourront convenir par écrit les  
conditions de leur médiation.  
Après les déclarations et les  
témoignages entendus, annexer les titres écrits, qui  
seront été produits au cours de la médiation.  
et enfin leurs décisions accompagnées de ses motifs.  
Cet écrit devra être signé par tous les arbitres.  
L'une des parties ne pourra être éloignée de  
la confession, pour n'avoir pas voulu admettre  
la décision de l'autre. Elle pourra cependant  
se faire représenter par un procureur.  
1° Il est bien clair qu'un missionnaire ne peut  
être considéré comme un arbitre. Il ne peut  
être considéré comme un arbitre.



tant qu'il subsiste contre lui un doute ou une  
probabilité raisonnable, quoique faible.

Il n'est à en mes yeux, contraire de ce  
à une confession.

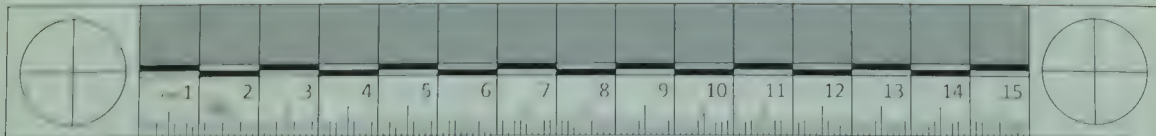
Le S. C. le Pape Pius a déclaré en 1854  
"peninam ut perditissimum, quasi Ecclesiae communione  
privatum, à salutari illo tribunali arceandum esse, in

propter  
suspicari. La est-missionarios... ita misericordiae  
oblitos ut peccatores, atque po  
de hoc confessionis culpa.

inmerentibus denegare in potestate sacerdotis est, et  
crimen confessionis non accidit, flagitium esset no  
tolerandum.

Ces décisions ont, nous le voyez plus loin que ce que  
on s'est tant.

On conclut qu'on ne peut pas refuser la confession  
à une dette <sup>même forte</sup> mais payée, ni à cause d'un



No  
 Au Rev P.

Jaffar

44

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 84

Mon Révérend et Cher Père,

*P. Mollan* est le père qui n'est pas en tendre que : 99 ans s'est passé, c'est-à-dire. Pommé au les cinq m'ont à l'honneur; et ceux fait pour le monde.

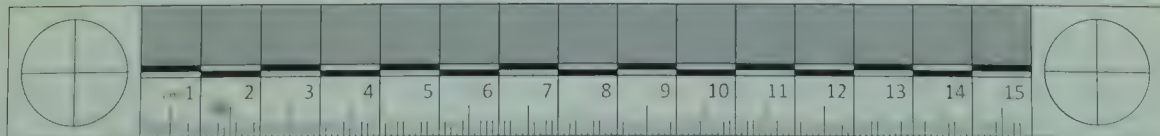
procès qu'on ne veut pas abandonner, ni sur lequel on refuse

prima facie "None found"

Je désire donc qu'on ne refuse <sup>la Confession</sup> ~~l'absolution~~ à aucun  
picheur qui ne sera pas dans cette position; c'est au Confesseur  
à voir s'il peut absoudre.

Le but, l'inspiration des faits ou confessant ses  
voies mis en D&B. So traverses les âmes relativement  
humaines, et l'acquisition la certitude qu'elle n'est pas  
une confession qu'elle.

Pour le cas qui a donné occasion à ces remarques, il me semble d'abord que Muttukumarai soit tout à la fois privé et de son gage et de la confession. Ma pensée est qu'il a droit à l'un et à l'autre; et ce, d'après les principes énoncés ci. des sus. Quant à l'absoudre, ce sera l'affaire du confesseur: il se croit dans son droit, et qu'il en aura, personnellement que nous pourrions avoir de ses déclarations, l'affaire reste à son maître.







L. J. C.  
et  
M. L.

Jaffna le 6 novembre 1877

à Rev. P.

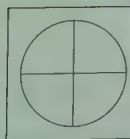
réponse à sa  
lettre du

Mon Révérent et Cher Père,

Je vous prie de me faire savoir si vous avez  
pu vous en aller à l'école; quand elle cessera d'être  
d'un côté, elle recommencera de  
l'autre. Je vous prie de me dire si vous  
avez pu vous en aller à l'école de Dieu.

Votre lettre du 31 m'a mis dans de cruelles  
inquiétudes. Ce retour constant de la jalousie me  
fait comprendre que le Seigneur ne vous a  
pas encore complètement abandonné. Il n'y a que peu de jours  
que le Seigneur est venu à vous. Il est venu à vous  
et vous avez vu que le Seigneur n'avait rien de  
nouveau; mais le Seigneur est venu à vous et vous  
avez vu que le Seigneur n'avait rien de nouveau.  
Vous ai envoyé un télégramme et j'espère aussitôt  
que le médecin le fera à propos. J'espère  
le voir à Kurundgala où il serait mieux.









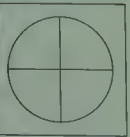
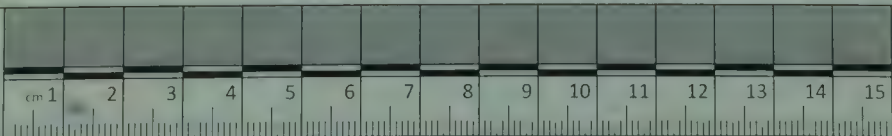
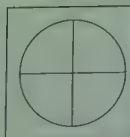


que je n'en ai aucun,  
ment dans une de vos Eglises.  
avec le notaire de Calpantys  
une pétition à laquelle j'  
une aucune attention, car  
comme il pourra; cela ne nous  
de l'art de l'allemand qui  
son fils à l'école protestante,  
admirable et certain de ne plus le  
depuis son mariage et de  
qu'il a été marié à l'église  
dans le - j'en suis sûr. C'est  
un refus que vous en faites  
ce qui est le mariage de  
la fille de Tallayn de Calpantys  
au nom de l'église. C'est un  
c'est un refus de la même  
au lieu de l'église que la com-  
sont. Il expose à son mariage  
et à l'église tout ce qui est  
de la même que pour son  
quelque soit l'indigne de l'église  
qui s'est donné Dieu de la  
dernier, un peu et l'église, c'est

le lieu où est responsable. Sur conséquent le lieu  
par vous, par conséquent, après avoir  
pour tant de monnaie Tallayn et l'église, et l'église  
le lieu où est responsable qu'au lieu de la conscience l'église  
l'église et elle de l'église contre la conscience l'église.  
C'est au confesseur à voir si l'église l'église  
absolution à l'église; et si l'église l'église de la l'église  
refusé, l'église rappellera que pour recevoir le sacrement  
de mariage, il faut être en état de grâce; mais le l'église  
agit extérieurement comme il lui plait. C'est ce que  
l'on n'est que trop souvent obligé de faire en Europe,  
au tant d'hommes ne se présentent au confesseur, à  
celle du mariage que pour la forme et pour obtenir un  
titre de mariage. Pour le père de l'église, il sera  
pour son mariage avant d'être admis à aucun sacrement  
à moins que plus tard l'église ne consente à cela.  
L'indigne à son mariage l'église l'église l'église  
et l'église ne sera pas obligé de l'église.

Je désire bien apprendre que le P. Broux est plus  
bon et plus sage que les autres de l'église; il n'est bien  
possible de savoir les autres l'église sans jamais les  
faire de l'église l'église l'église et l'église que chacun  
à l'église à l'église l'église l'église l'église que l'église l'église  
pour les l'église de la l'église.

Je désire aussi de ce que vous ne apportez de  
l'église l'église avec la l'église de la l'église  
et de la l'église l'église que l'église l'église l'église  
de la l'église



... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.

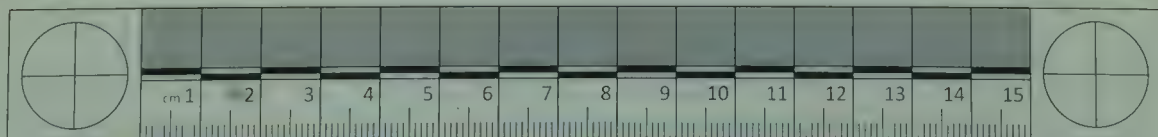
... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.

... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.

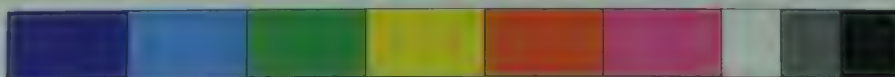
... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.

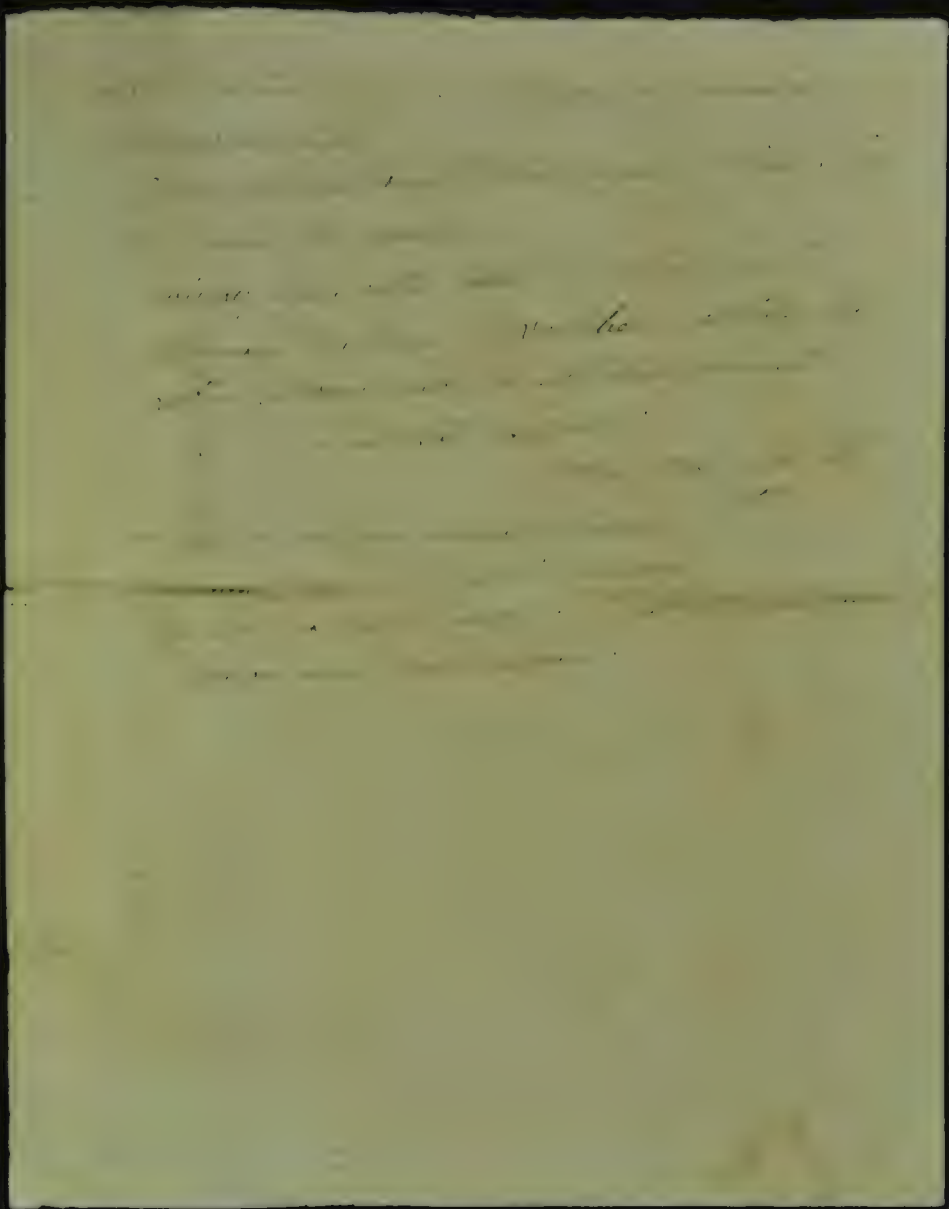
... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.  
... l'année dernière, les deux de ramelle.











L. J. C.

et

M. I.

No 349

Au Rév. P.

J. Poupin, O.M.I.  
Dut

Jaffna 2 octobre

1875

Réponse à sa

lettre du 24

Septembre 1875

Mon Réverend et Cher Père.

Je pense que vous avez reçu ma Circulaire concernant  
les Pères du Sud à Kurnégala pour le 9 novembre  
pour y recevoir le Rév. Père résident. J'espère donc  
vous voit sous peu.

Le P. Guillou est, dit-on, arrivé à Malabar; je suis  
étonné de ne pas le voir ici, le vent étant si  
favorable. J'espère que il nous viendra ce soir.

Mon intention est de le garder à Jaffna, le Rév.  
P. Prisseau devant m'accompagner, non seulement  
à Kurnégala, mais de là, à Goa et à Bombay  
où je dois me rendre, et d'où je ne reviendrai plus  
après la fin de l'été. Mes remarques sont  
parvenues tout juste.

D'après les explications que m'a données le  
P. Roux, il a été victime d'une aduse

[illegible]

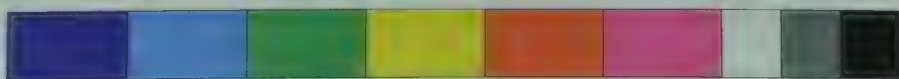


1788

1788

1788

J'ai reçu, il y a environ 3 semaines, une Lettre du 10 août  
de votre vénérable Père, et bien aimé, par laquelle  
vous m'avez fait savoir que vous étiez allé à Paris  
pour y faire un voyage de pèlerinage, et me mander à la même  
de ce que vous en aviez vu, et que je ne vis la plus grande  
que la nomination d'un délégué, quelle sa figure en l'empêcherait.  
J'ai vu, il y a environ 3 semaines, Chapiteau  
3. la suite, les voyages indispensables que je dois faire, et la  
suite où je suis de partir pour l'Europe, ou pour aller  
leider, prévoir qu'il sera difficile de le renvoyer après Noël.  
J'ai attendu 99 temps, espérant à chaque courrier d'Europe  
qu'il me la date, mais je n'ai rien vu de lui, et j'ai  
N'ayant reçu aucun avis, je me suis bien gâté dans mes dispositions,  
mais, je crois que la prudence exige que je ne m'expose pas à manquer  
du temps, et je suis de Chapiteau. Je n'ai rien vu de lui, et j'ai  
me rendre ce long voyage par terre, prompt et facile.  
Je n'ai rien vu de lui, et j'ai  
cours que le Chapiteau Vicarial à Jaffa pour la nuit du  
samedi 19 courant, et visite les Pères, voisins à la retraite qui aura lieu le  
samedi 18; et j'invite les Pères P. P. de Tricomelle, <sup>de Tricomelle</sup> Mantelli,  
Puttalam et Chilau, à m'envoyer avant cette date, la cédula scellée  
contenant le nom du délégué qu'ils choisissent.



4 Mr. Jean-Baptiste de la Motte, vic. de  
Jaffa, vic. des Nations de la



110

A. H. Rev. P.

216 11 51

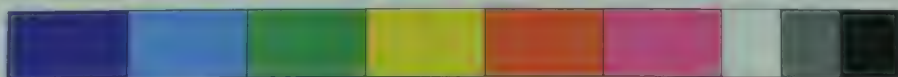
Janua 13 janvier 1871

*Mon Révérend et Cher Père.*

[illegible]

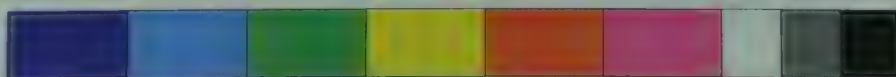
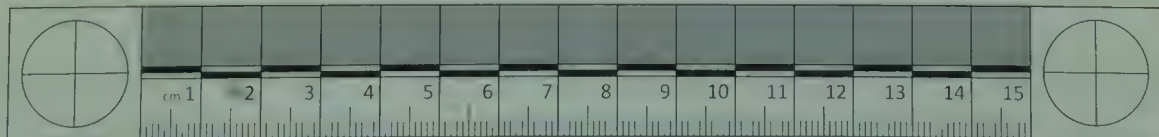
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |  |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|--|
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |  |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |  |



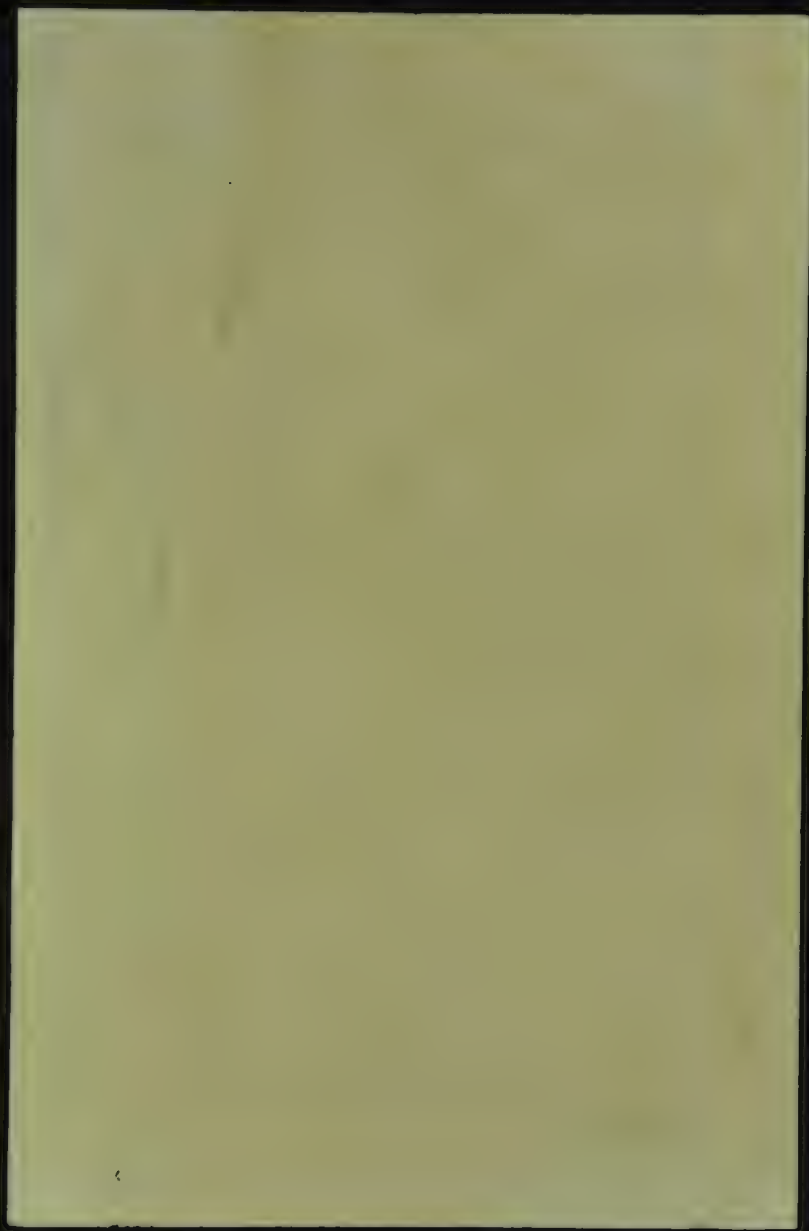














L.G.C.  
v. 163

Jaffier 8 mars 1879 80

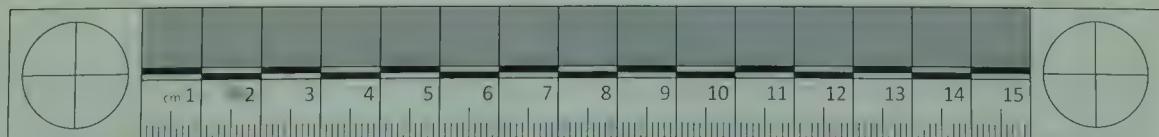
67

Monsieur les Pères Supérieurs.

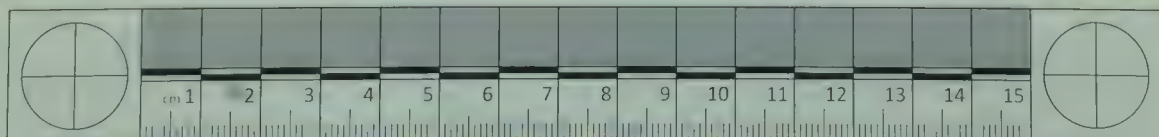
J'espère que vous êtes remis; mais en  
vue de la faiblesse qui ne peut manquer  
de suivre cette indisposition, j'ai  
télégraphié au P. Chaumarel de  
vous envoyer à Ste Anne pour les  
Fêtes de Mars.

Nous partons jeudi 6 par Marmier.  
Je pense que le P. Chaumarel pourra  
arriver avant nous à Ste Anne  
nous ne quitterons pas Marmier avant  
le 10.

Je vais que j'ai oublié de vs  
répondre au sujet des réclamations  
du prêtre Gauchais à Néjombé.



Handwritten text, likely a letter or document, written in cursive script. The text is faint and mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. Some legible fragments include "Dear Sir" and "Yours truly".

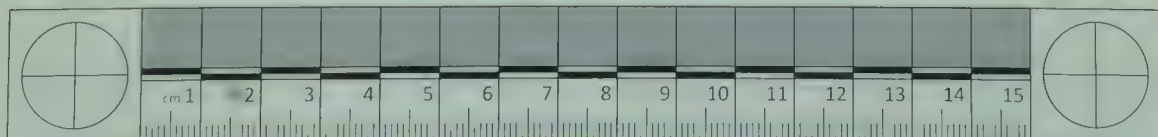


+ L.F.C. & M.B.  
Colombo le avril 1879.

Mon bien cher Père Supérieur,

Je viens de me décider à placer le P.  
Gondheim à Pettalai, le P. Roux à  
Mannait, et j'ai chargé le P. Tranchet  
de la mission de Pattalam, avec Naung  
Aunrai-chapara et Galgama <sup>Cela de pour</sup> après la visite de  
Naung.  
J'espère que ce changement sera favorable  
à Pattalam: le P. Tranchet est sous votre  
obédience.

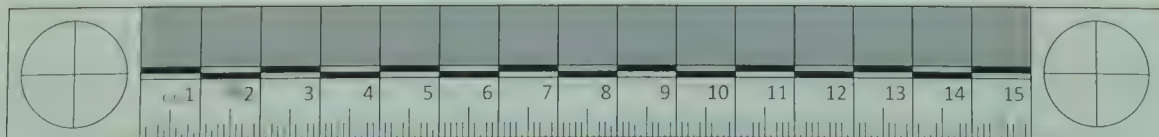
Vous portez de nouveau dans l'après-midi  
ma recommandation. Dernière est de vous serrer,  
et de faire toujours un peu moins de travail  
qu'il ne vous semble que vous en pouvez  
faire. Je ne renouvelles pas ma demande  
de prières: je suis que j'y puis compter.



cependant, j'ai dit la dte. morte. pour tout dire que je l'aille  
le voir moi, & les ai ~~par~~ tous la protection par Cour de N. J  
et la la seule par

embaye l'embaye

1777. May 8. de l'Allee  
vi. 17. de l'Allee





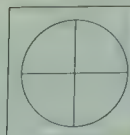


Je t'embrasse et te salue  
avec toute l'affection que je  
te porte et te prie de  
me faire part de tes nouvelles.

Les occupations se succèdent  
sans interruption et je n'ai  
rien de nouveau à t'écrire pour  
le moment.

C'est pourquoi je t'embrasse  
le plus tendrement possible et  
te prie de m'écrire quand tu  
auras le temps, à tout mon  
attachement.

Ton dévoué  
J. B. B.



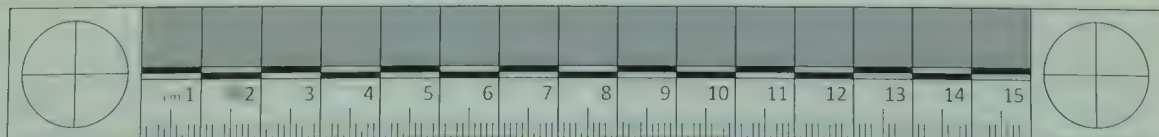
P. J. C. & M. V.

Jeff. l. 15 Dec. 1880

Mon bien, cher M. V.

C'est avec peine que j'en suis venue à la  
lettre, car je suis si épuisée  
par la religion, l'attente sur votre humilité  
dans ce cher pays de l'Arkansas.  
Mais j'ai dû céder aux réclamations de  
ma conscience qui me rend responsable  
de dépression, que nous remarquons  
avec tant de peine dans votre lettre.  
Mon devoir est de vous consacrer long temps  
pour le bien de ce vicariat et des âmes qui  
sont confiées; et je ne puis pas d'autre  
raison de le faire que de vous placer  
dans des conditions physiques mêmes  
préjudiciables à votre santé.

Je vous rappelle donc à l'effort  
et vous prie de vous consacrer à  
ce qui est de venir à bout de votre  
Après qq. temps de repos complet, ne  
vous trouvez pas en un



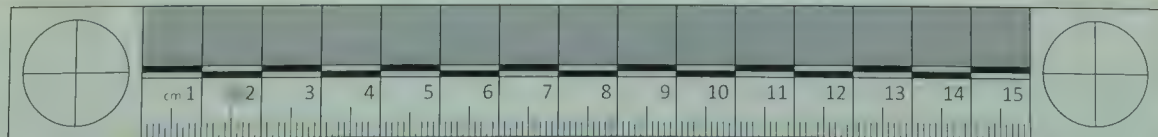
qui sans être en dehors de votre zèle  
soit plus favorable au maintien de vos  
lois.

Comme mesure provisoire, je charge le  
P. Dinaux des deux missions, on lui  
donne comme aide et vicaire le  
P. Hippolyte. À près cette année, je pourrai  
meul à part et pour en prendre  
d'autres dispositions.

Le P. Delachet vient à aussi; j'ai pu  
lui en porter tout prêt où il pourra faire  
beaucoup de bien, tout en s'occupant à  
en faire davantage.

Le P. Hippolyte et le P. Boury (celui-ci  
est le P. Dinaux) partent après  
l'ordination au mois d'octobre, en tout cas, le  
plus tôt possible, et vous deux préparerez  
à leur venir au secours, mettre en P. Dinaux  
toutes les notes et lui donner tous les  
enseignements concernant la mission.

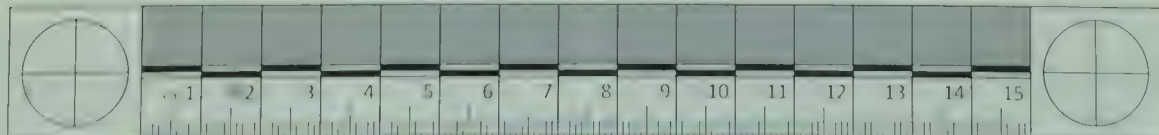
En attendant le plaisir de vous revoir  
à Jaffa, je vous offre tous mes  
meilleurs et plus tendres vœux de tout

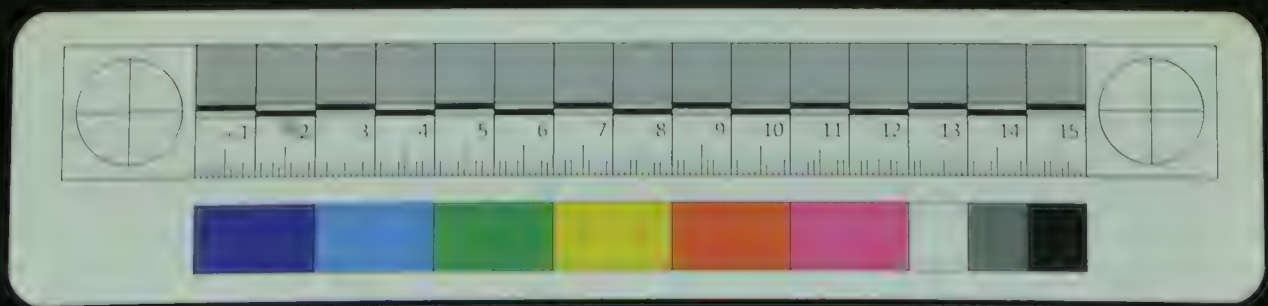
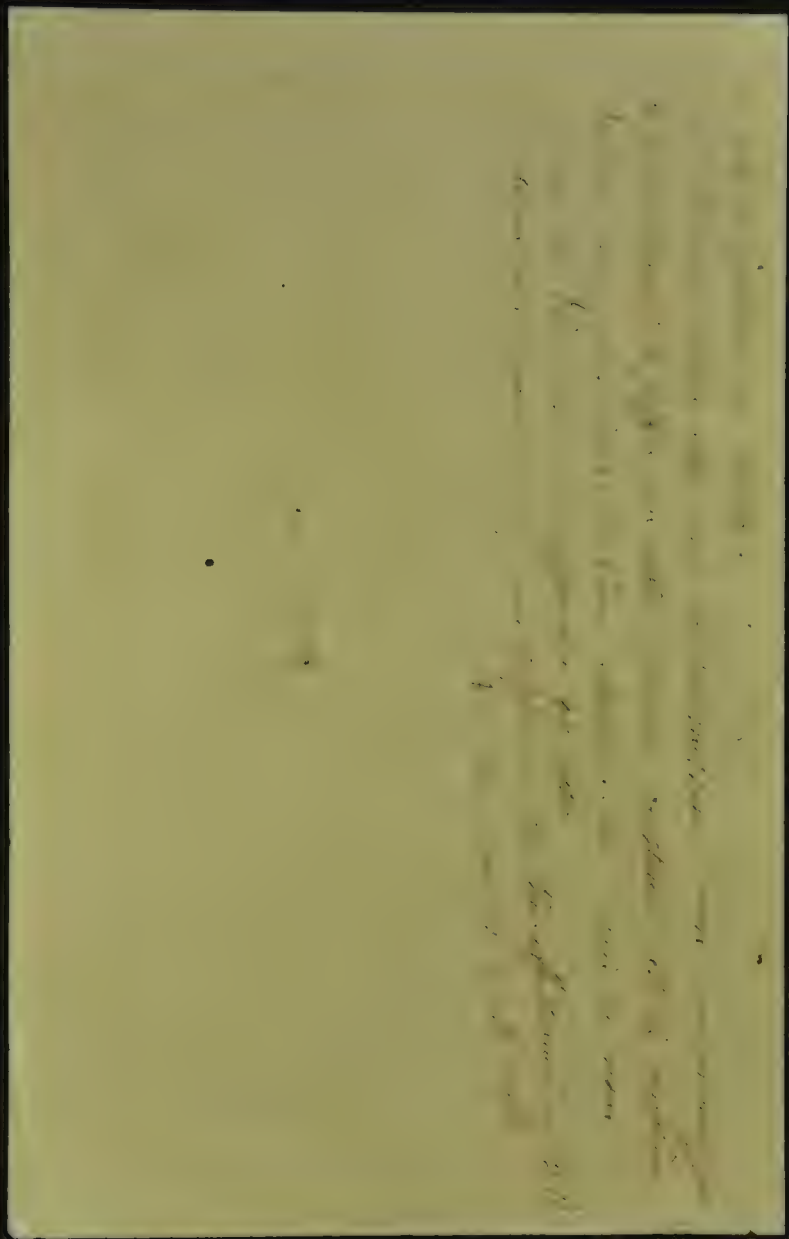




Mon cher M. J. Poussin

J'ai lu attentivement ce que vous m'avez écrit d'un  
projet d'élever une petite chapelle - basilique -  
pour une école d'orphelins de la femme, qui  
habitent à 2 ou 3 m. de l'église Ste. Françoise.  
A ce projet, il y a bien des objections - autres que les  
pécuniaires - celles-ci ont leur force, puisqu'il s'agit  
d'une dépense de Rs 150 -; si l'on pouvait  
avoir l'assurance ~~de~~ de mieux ainsi, en sureté la  
part d'école. De ces gens, on pourrait se résoudre au  
sacrifice; mais il me paraît pas que leur négligence  
même de la distance qui pour eux est peu de chose -  
n'aurait pas signalé la même négligence chez  
les habitants voisins de Ste. Françoise? S'ils ont bonne  
volonté, ils viendront à Ste. Françoise, et il suffirait alors  
d'avoir près de chez eux, un simple hangar où l'on  
rait les calcédores de temps en temps; s'ils n'ont pas  
bonne volonté, la construction de cette nouvelle  
chapelle, n'aura pas d'effet que ~~de~~ de leur part  
à partager son temps et ses efforts entre deux localités  
sans beaucoup plus de fruit. Examinons la question sur les  
lieux mêmes à mon retour - Je dis que les 60 sont assurés  
de ne la croire que quand je le verrai - S'il en est ainsi,  
j'affirme pour le hangar et la question sera  
mise à débattre. Je vous prie de m'en dire  
à l'occasion.



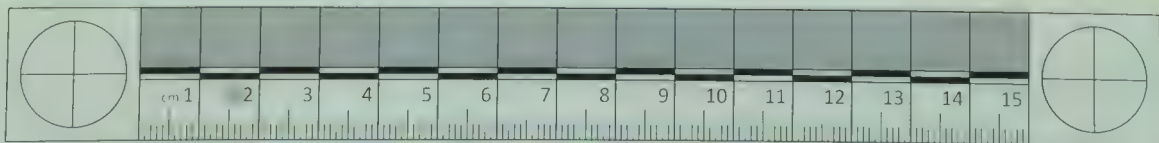


20 lettres  
relatives  
au Vénérable  
de 1774 à 1789  
portées à M. H. Lecomte

1774-1789

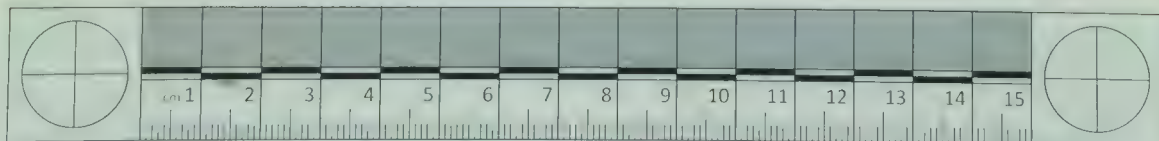
1774-1789

1774-1789



Handwritten text in Tamil script, consisting of approximately 15 lines. The text is written in a cursive style on aged paper.

Handwritten text in Tamil script, consisting of approximately 4 lines, located below the main body of text.



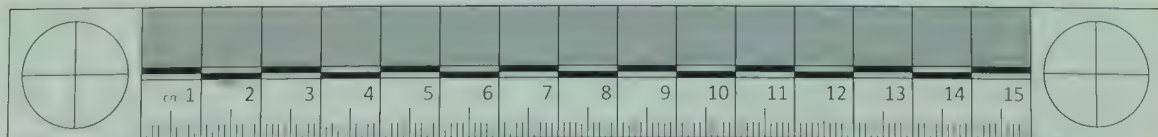




Handwritten text in a script, likely Tamil, consisting of approximately 10 lines. The text is written in a cursive style on aged paper.

27. 12. 1881

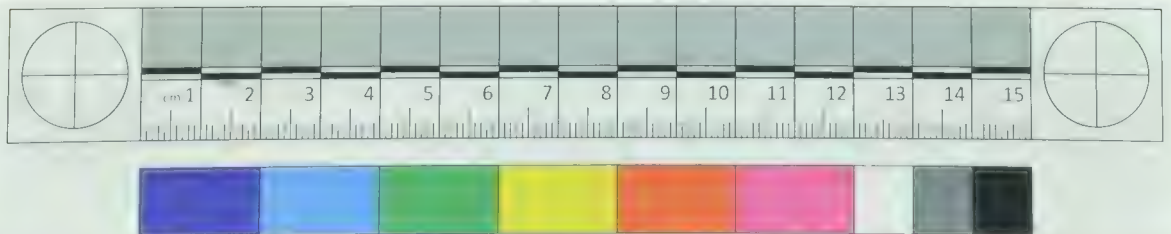
11/12



உம் டு ஸை நான் பெய் ஆகி கொண்டுடன் அதன் மூலமாக  
 தியானித்தேன். எனக்குள் இருக்கிற அந்த விவரத்தை நினைத்து  
 நீங்கள் ஆகியிருக்கிறவர்களைப் போலவே அந்த விவரத்தை நினைத்து  
 அதன் மூலம் உங்களுக்குள் இருக்கிற அந்த விவரத்தை நினைத்து  
 யன்புகள் உம் கொள் ள ஆம் வேண்டாம் வசத 90 விவரம்.

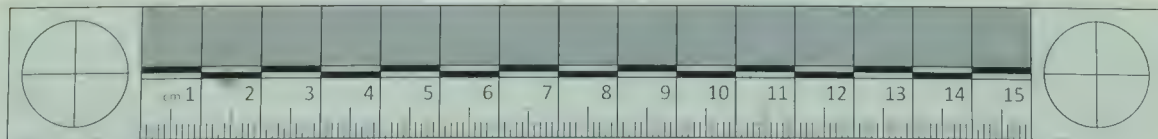
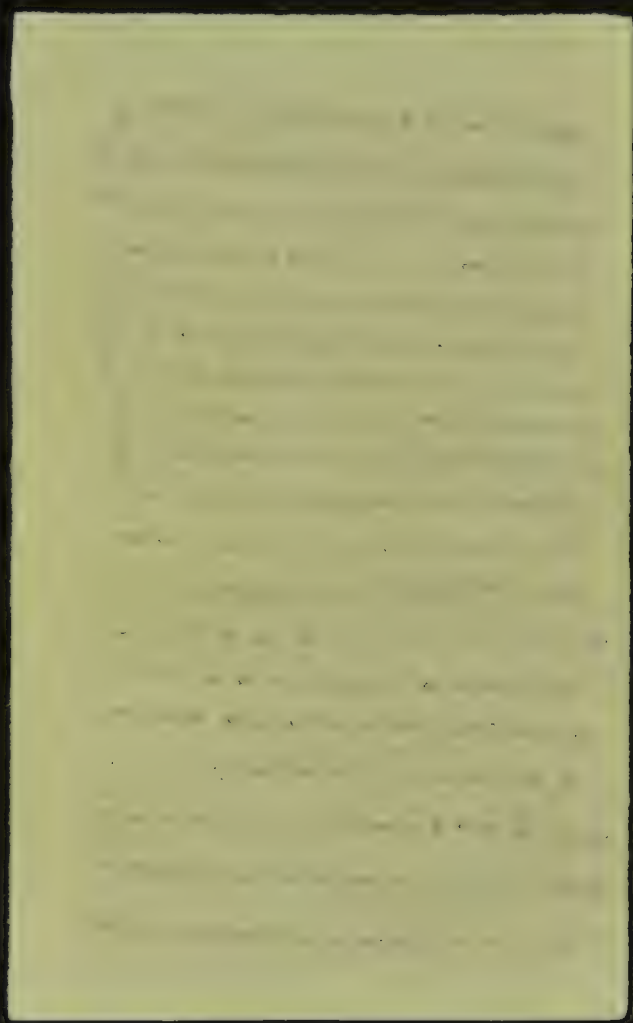
நீங்கள் நினைத்துக்கொண்டிருக்கிறவர்களைப் போல  
 நீங்கள் நினைத்துக்கொண்டிருக்கிறவர்களைப் போல  
 நினைத்துக்கொண்டிருக்கிறவர்களைப் போல...

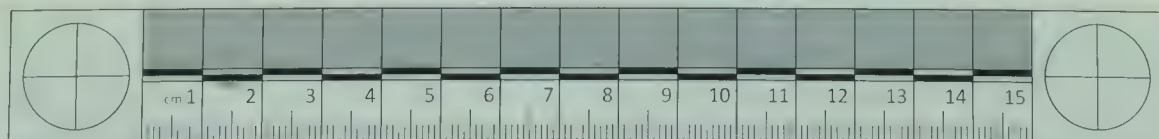
4 Dec 1979



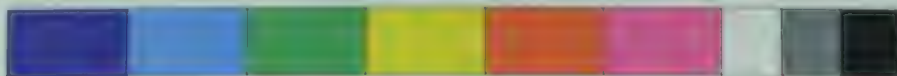








Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is arranged in several paragraphs, with some lines indented. The handwriting is somewhat faded and difficult to decipher. The document appears to be a page from a book or a manuscript.

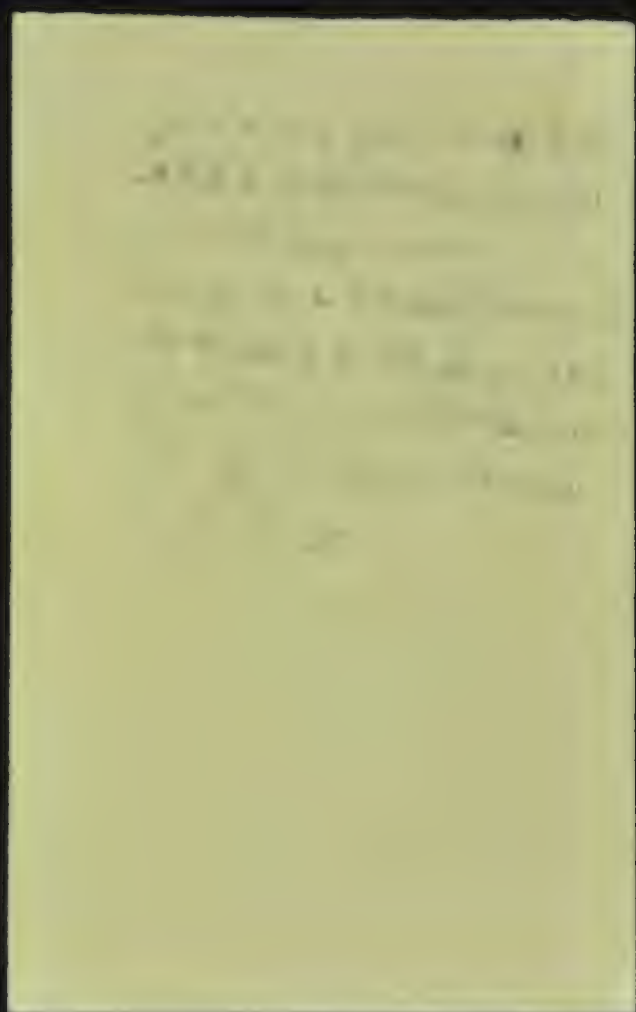


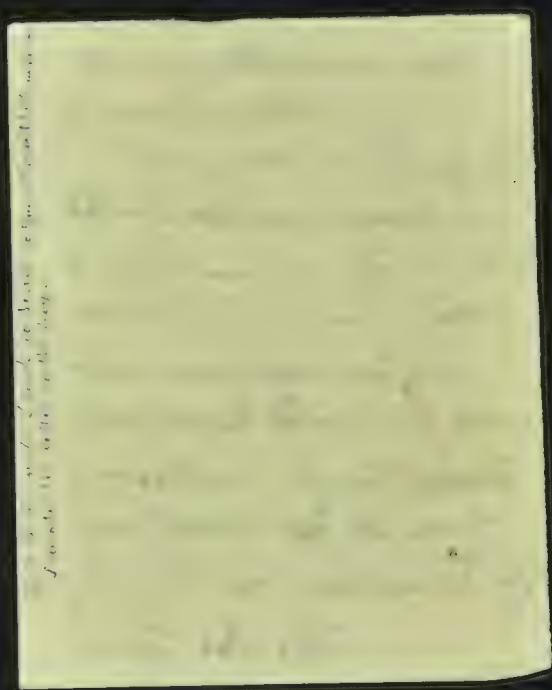
11. 1. 1. 1. 1.

1880

The first part of the document is a list of names and addresses, followed by a list of names and addresses, and a list of names and addresses. The second part of the document is a list of names and addresses, followed by a list of names and addresses, and a list of names and addresses. The third part of the document is a list of names and addresses, followed by a list of names and addresses, and a list of names and addresses. The fourth part of the document is a list of names and addresses, followed by a list of names and addresses, and a list of names and addresses. The fifth part of the document is a list of names and addresses, followed by a list of names and addresses, and a list of names and addresses.









*[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

*[Faint handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or date.]*

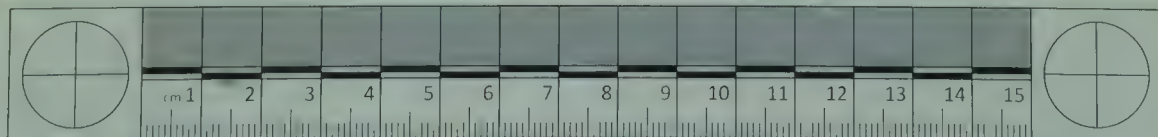
*[Faint handwritten text on the right margin, possibly a list or notes.]*



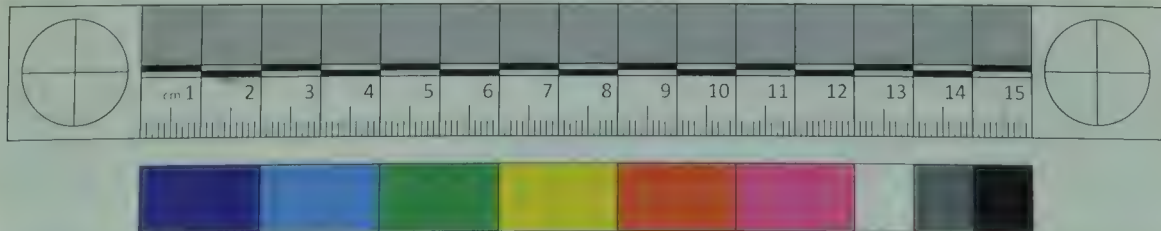


Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written in dark ink on aged paper. The script is dense and fills the left page of the open book. The text is written in a cursive script, likely a letter or document. The text is written in dark ink on aged paper. The script is dense and fills the left page of the open book.

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written in dark ink on aged paper. The script is dense and fills the right page of the open book. The text is written in a cursive script, likely a letter or document. The text is written in dark ink on aged paper. The script is dense and fills the right page of the open book.



விசேஷவிசேஷிதம் அப்போதும் அடையாதேயாம்

[illegible]

V. J. C.  
A. B. C.

about 1/2 of a year

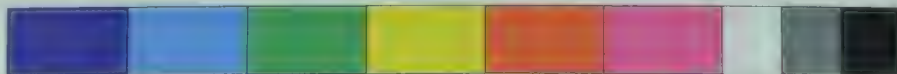
1.

My dear

I am trying to do my work  
well. I am many of the religious  
people come often to confession  
and communion.

I am a little unwell but I  
don't complain of it.

I write to your Excellency  
this letter to inform you some  
thing: I do not know what  
does this B. & Martin mean?  
for he sends me some letters, saying  
that he is well all alone and



at the same time complains that  
I neither speak or write with  
him. I think that he is yet  
sticking on the old and  
wishes to tell you <sup>something</sup> thing  
about it, wrote to him a  
slight letter and when I  
went there but it in his desk  
to know the end. I thought  
I had said also that tomorrow  
I would write to him and  
then he said I will never now  
take my pen to write to you  
any thing. So you want any  
thing you may ask me but  
writing I will never do.

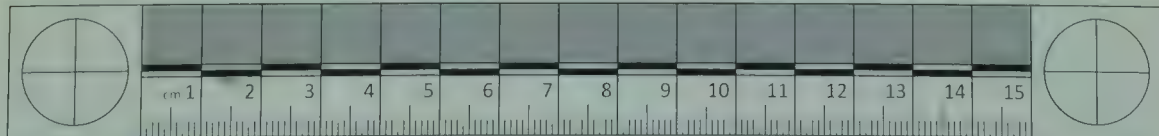
I wish that G. Fisher Fountain  
should be informing it.

but as I have nothing to do  
with him, I leave it to you  
for this. I have not  
received your letter but have  
found out the matter for  
he sent me a letter saying  
a servant which shows that  
he is altogether converted.  
I presume the letter to show  
your love.

I remain your

Wm. L. Garrison's obedient  
child

Wm. L.





St. Martin's Novices

Nov. 25<sup>th</sup> 1889

Most Reverend Lord,

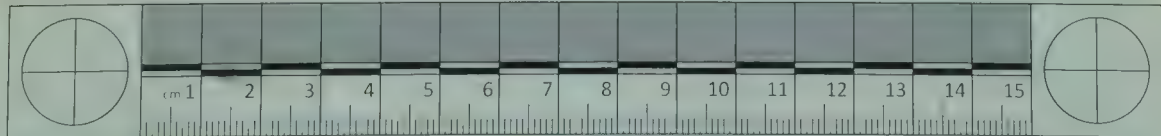
We, Your Lordship's Dear Sons,  
the Novices of St. Martin's, will not be the last  
to offer you our good wishes on the occasion of your  
Lady Patience's Feast.

Ah, how happy should we be, could we have  
you in our midst on that happy day, but alas, we  
do not deserve such a happiness.

At all events, wherever you may be, and how  
far away, may be the distance that separates  
us from you, you will be in our thoughts and  
be with you on that happy day in thought and  
love. People say that "out of sight is out of mind,"  
however true this may be in the case of many,  
it is surely not so in our own case.

No, no! we will never forget you, Most Reverend  
Lord. "Sic ubi ti fueris, nus tu pubescere. Dicitur  
extra nosse!"

You do not certainly think that we are  
wondering for you. We are not. We are  
happy as if you were here, and out of our mind.



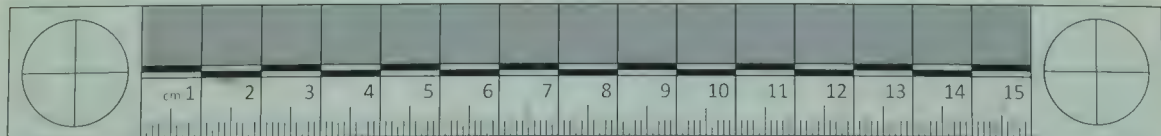
Not a day passes without our thinking of and  
praying for you; for we know but too well  
how much courage and consolation you need in  
the midst of the heavy trials which our dear Lord  
has been pleased to send you; and if we  
as surely as we can, we pray for you  
! you in your sorrows and in your trials. For  
I am sure that you are in the hands of our dear Lord.

But of course, it is but just to double our prayers  
for you on the Day of Your holy Patron.

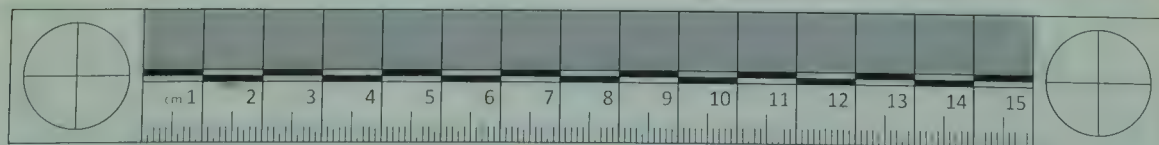
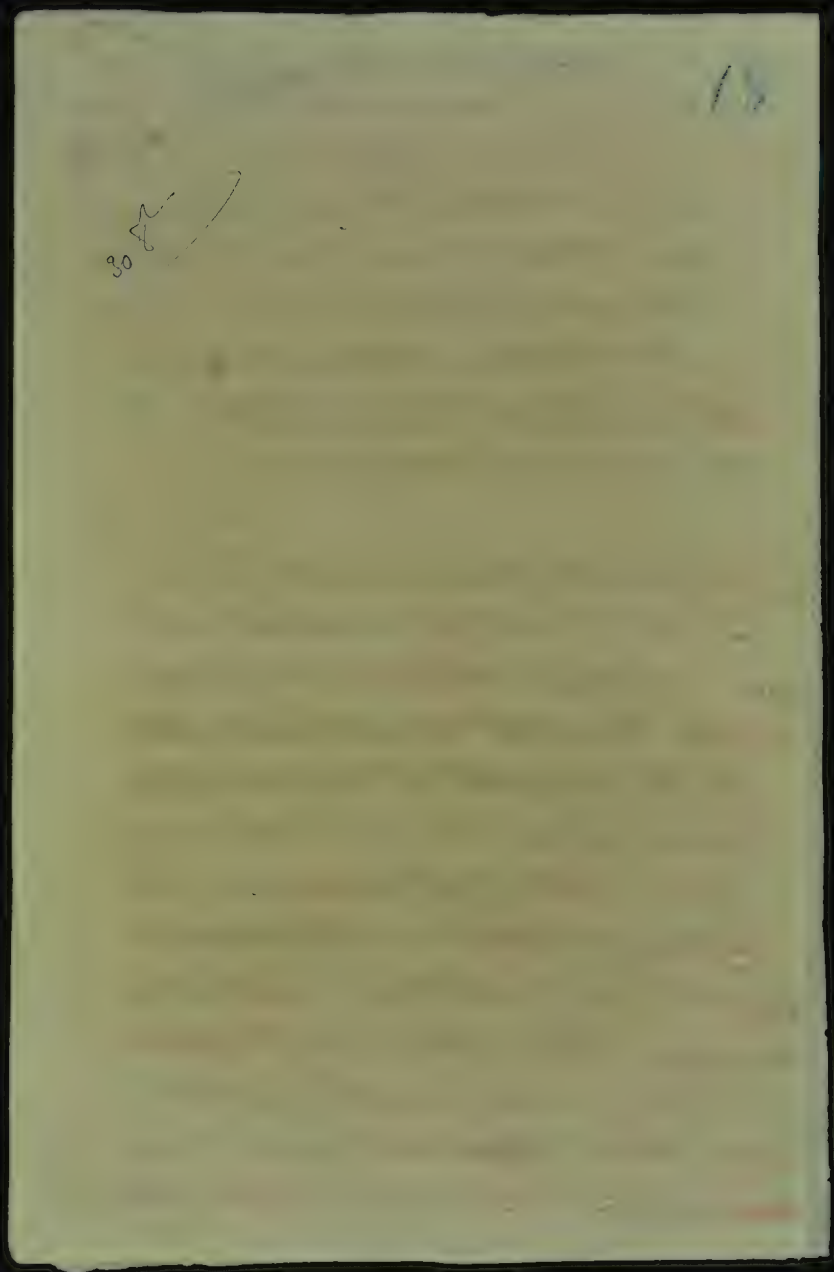
We were happy to learn that our case  
has been gained; we have been praying with all  
our might for its success; but as our triumph  
is not yet complete, we shall continue to  
besiege heaven with our poor prayers.

Our Noviciate is coming to its close.  
Since the day when we entered the Noviciate,  
we have not been able to forget the day when  
we entered the Noviciate!

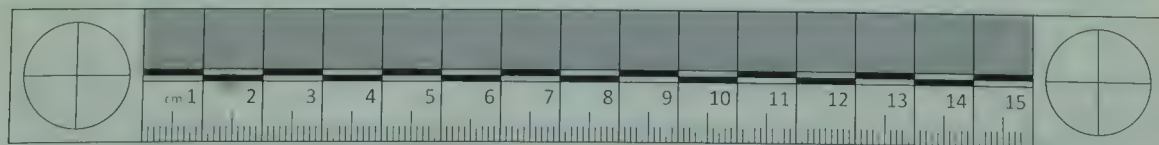
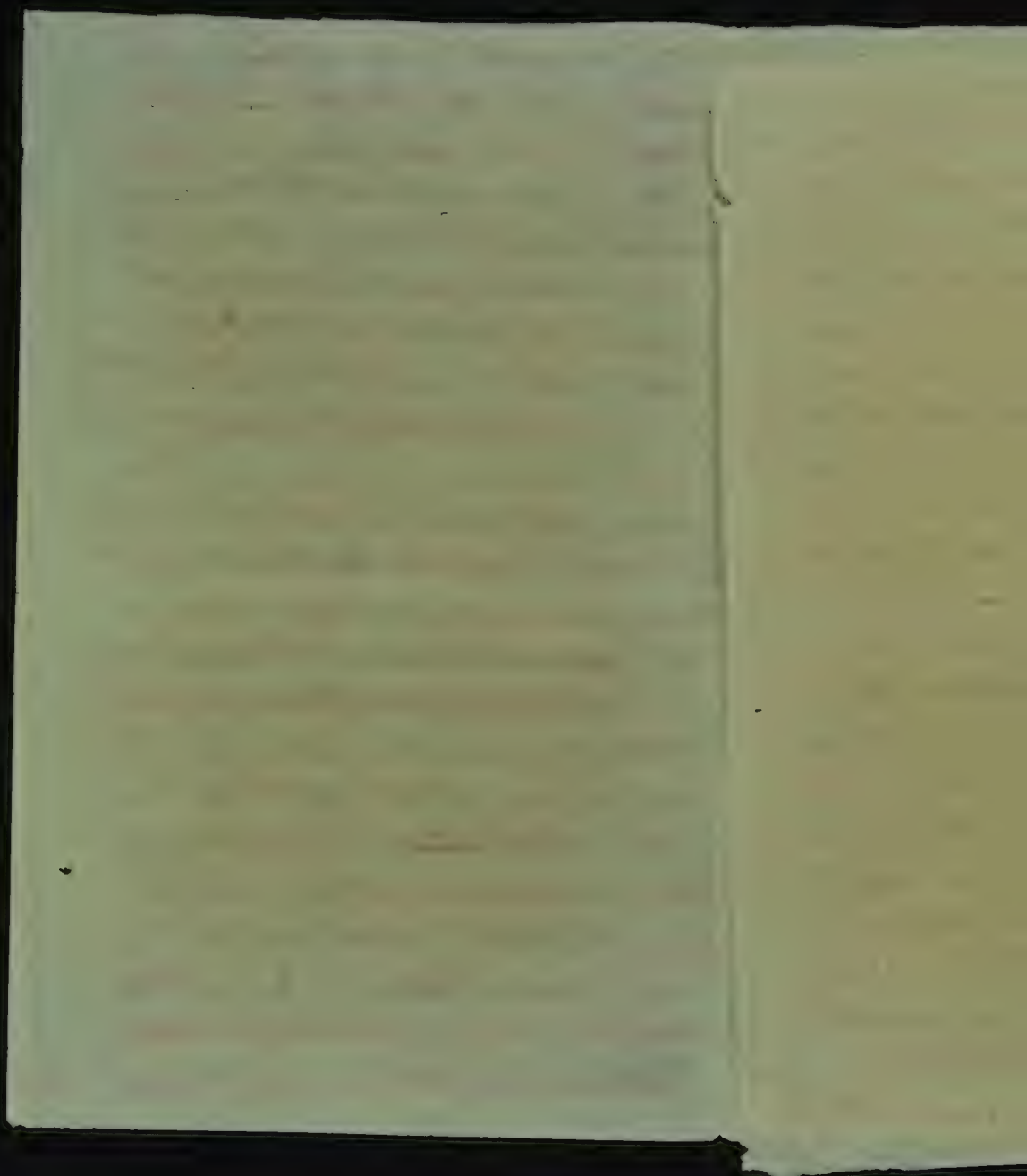
Alas, would to God that, at the time of our No-  
viciate, we could come out of it true Saints,  
zealous apostles, missionaries in the love of Jesus! After so long and so intimate  
a conversation with Jesus, should we not come  
down from our little mountain, as Moses

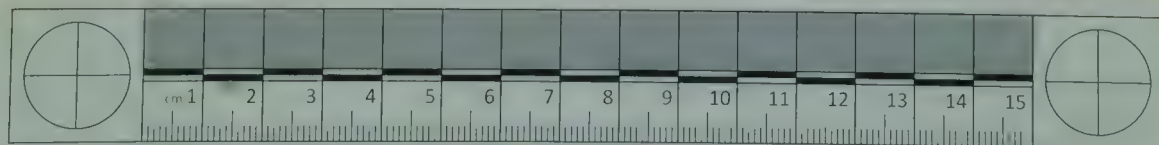


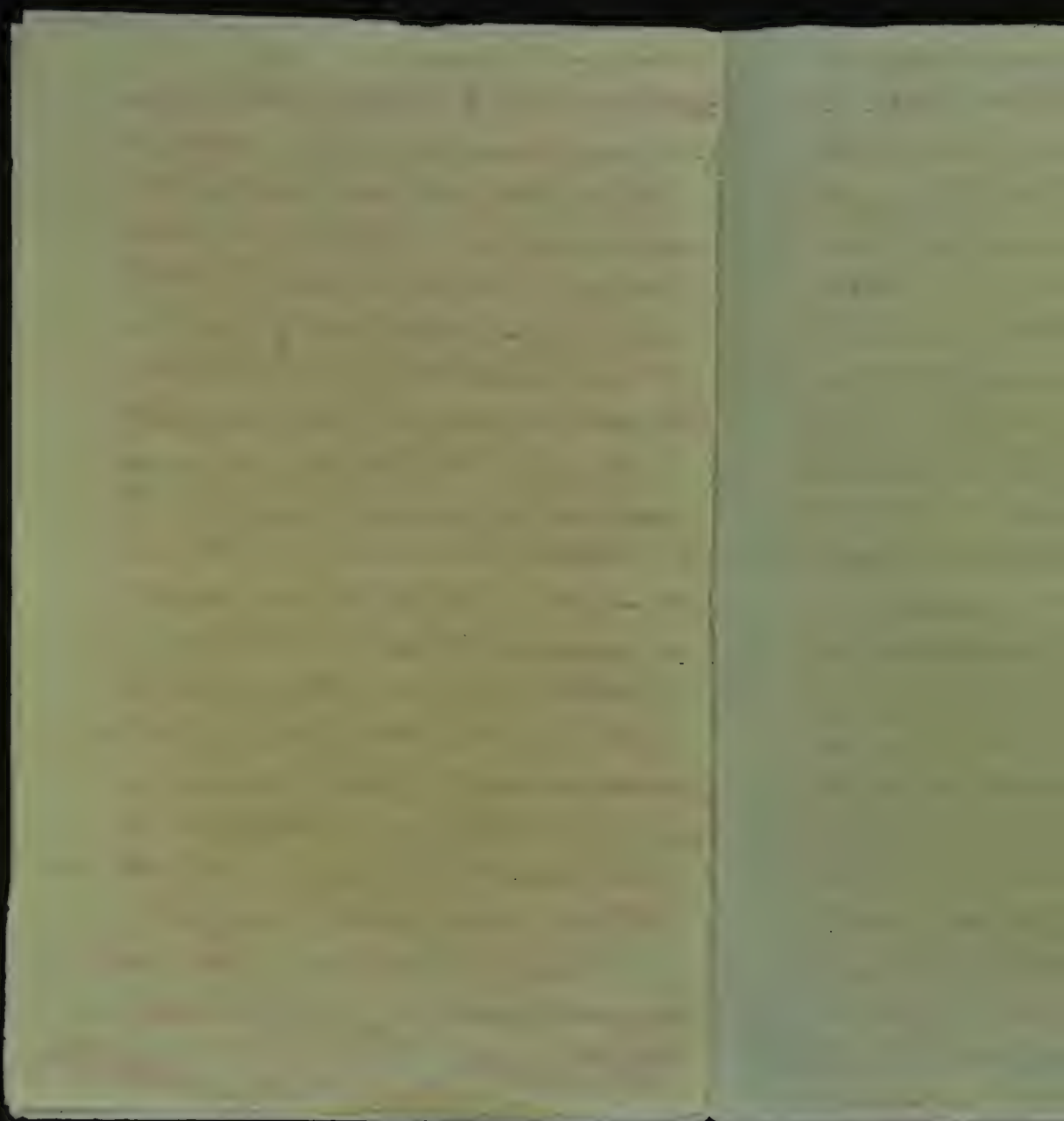


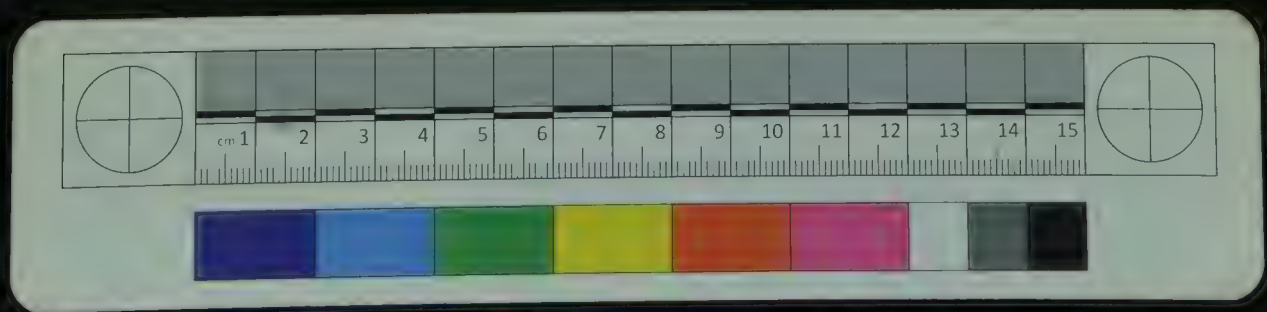




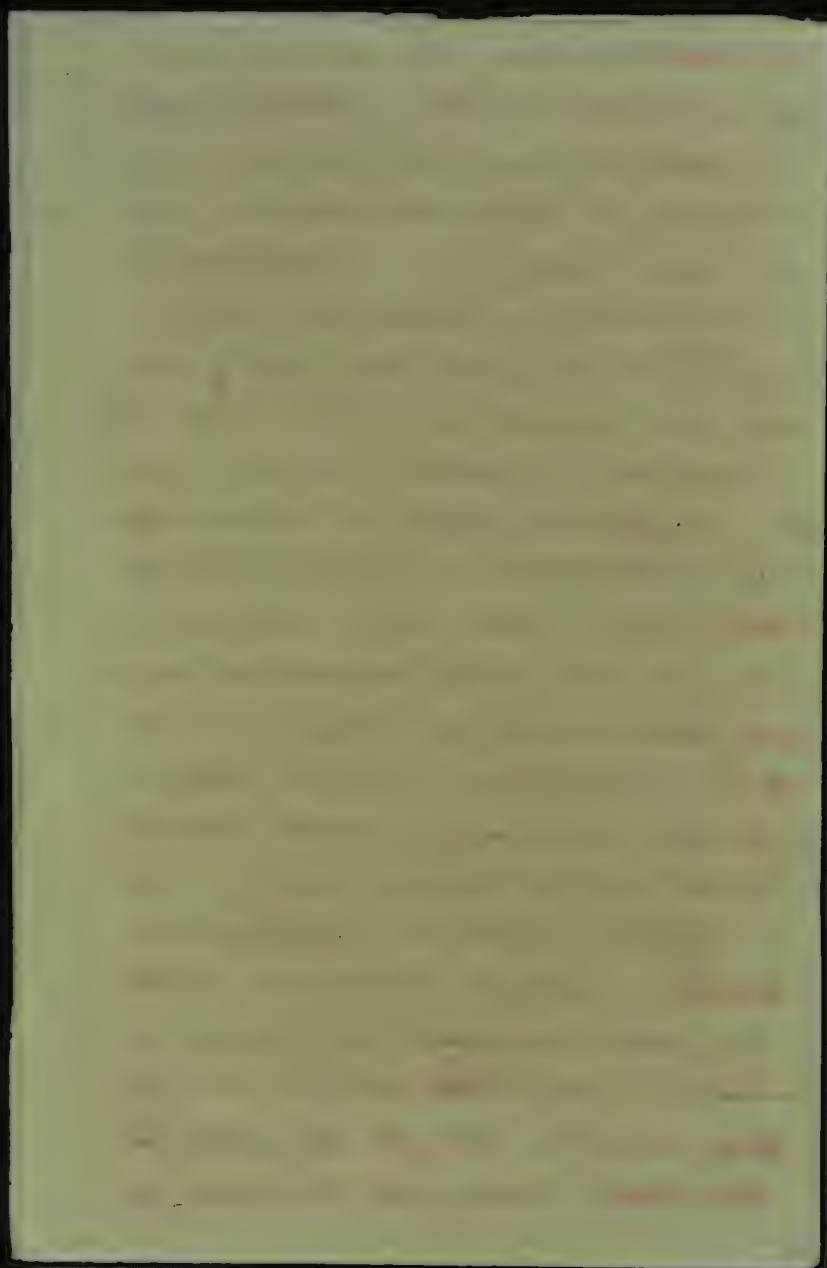








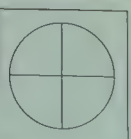
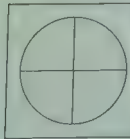




L. J. C. M. J.

Laffra

17.

[illegible]









جی. بی. سٹیونسن

James M. King



L. J. C. M.

15

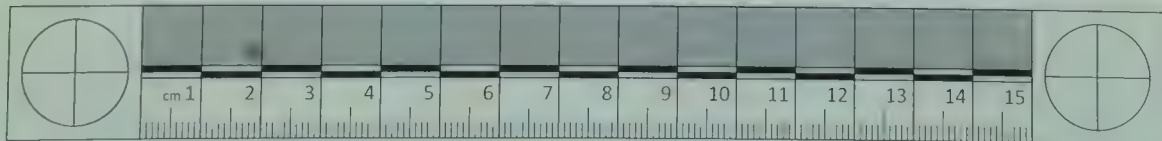
San Pedro. Surai 30<sup>th</sup> May 1886

My Dear Alexander,

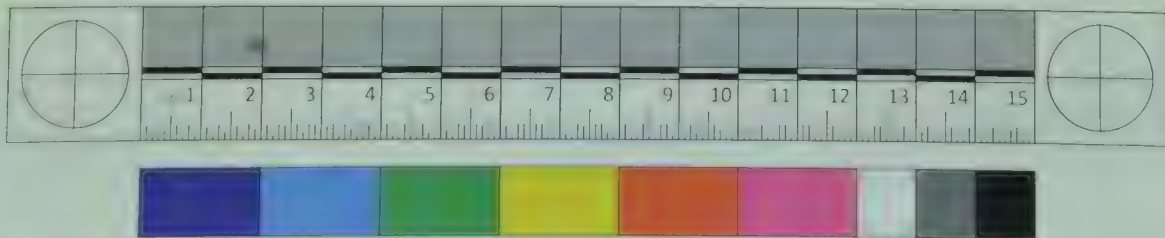
I have received your letter of the  
Inst<sup>t</sup>: I regret that before I left you could  
not take on you to overcome your emo-  
tion and <sup>clearly</sup> explain your feelings. It would  
have given me an opportunity to reason  
to you more at length the motives which  
brought me to a final decision concerning  
your <sup>position</sup> leaving the Ecclesiastical Seminary.  
From what happened and what I told you  
last year you will easily understand that  
the matter referred to in your letter has ~~but~~  
very little to do with that decision. In fact  
the chief motives in determining that I should leave  
you all the required signs of vocation are the diffi-  
culty you experience for your studies and certain  
disposition of your temper which men in your  
after life prove of much difficulty both to yourself  
and to your superiors. For the rest I must

Doubled about your sincerity and good will  
and I have no difficulty to give you a certificate  
to help you to be admitted and receive aid from  
the Presbyterian Bishop's Program and that he  
may help you to be united with the  
Church of God.

John L. Latta  
Presbyterian Bishop's Program



I received the letter from George  
 written to me I think upon the 15th  
 I got when he was at the same time  
 under great mental distress - he writes  
 not fully explicit but feeling that much  
 better than ever in opportunity to  
 show to him some of the great things  
 which have brought on the  
 disease about his feelings the letter  
 I received a few days before he  
 died when I told him some of the  
 good he will surely understand that  
 the matter referred to in his letter has  
 but little to do with the disease, as  
 but very much interested in the  
 point in them all the required work of the  
 mission to the subject but I was deep  
 the difficulty he experienced in his study  
 and the importance of his work which  
 was in the last years of much difficulty  
 both to himself and his superiors.

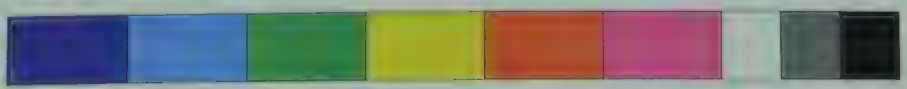
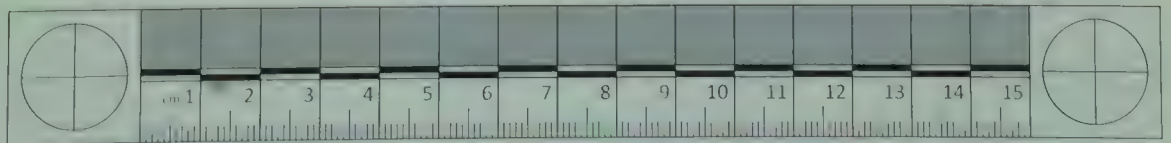






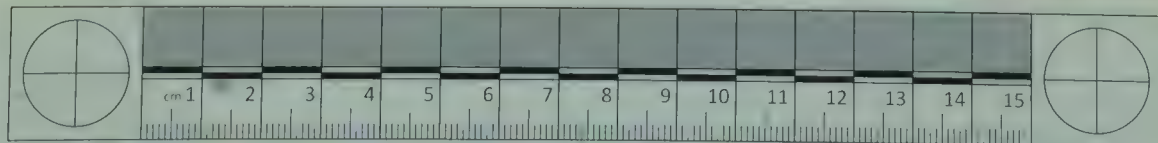
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

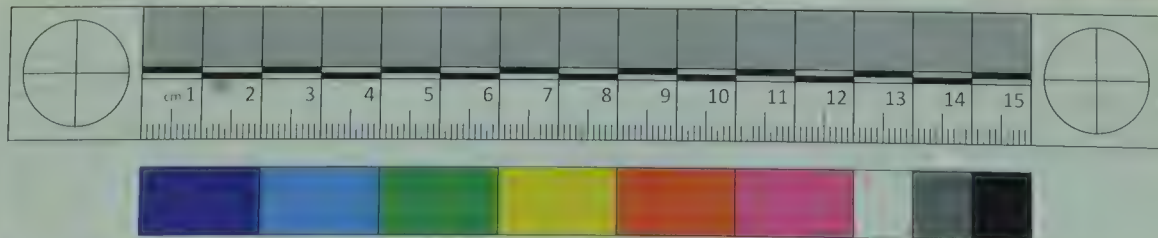
*[Faint, illegible handwritten text on the right page.]*



Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be underlined or written in a slightly larger hand than the rest.

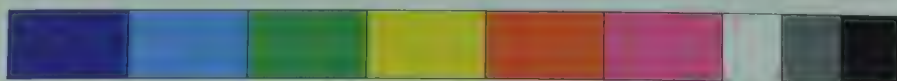
Handwritten text in a cursive script, continuing from the left page. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be underlined or written in a slightly larger hand than the rest.

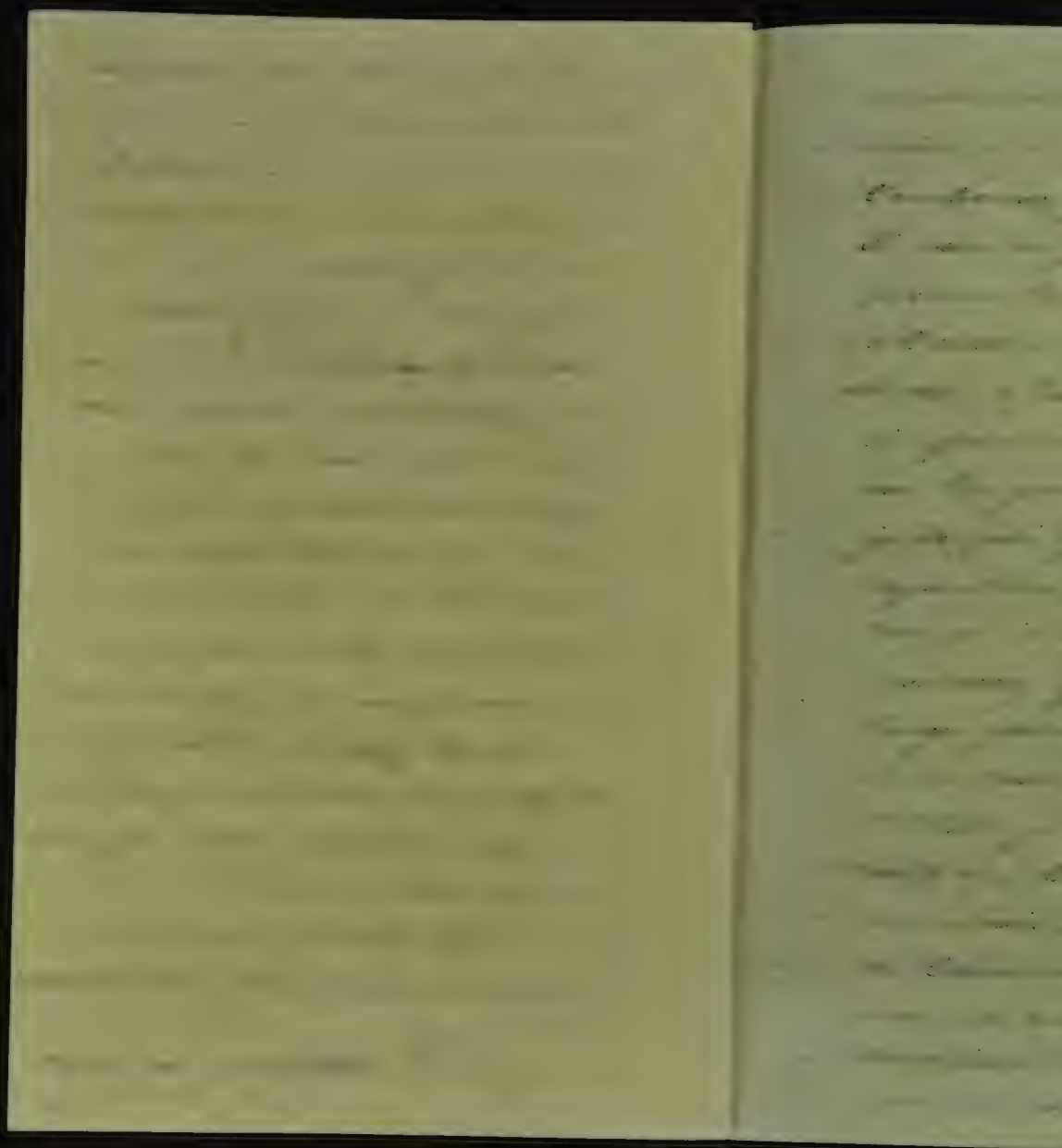


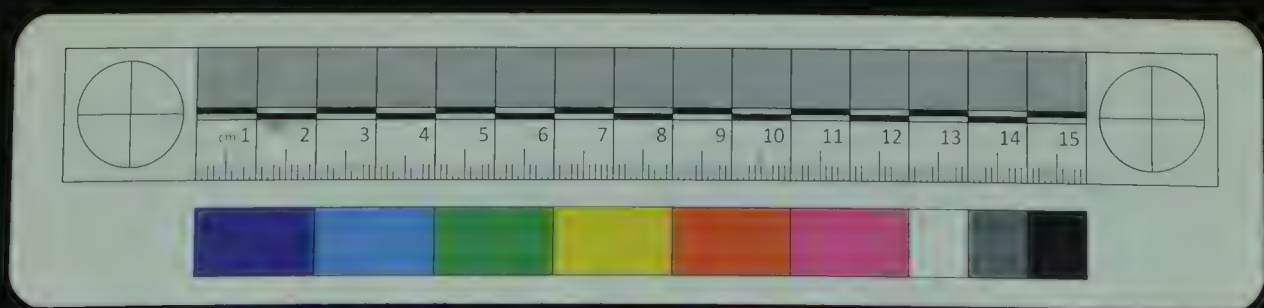
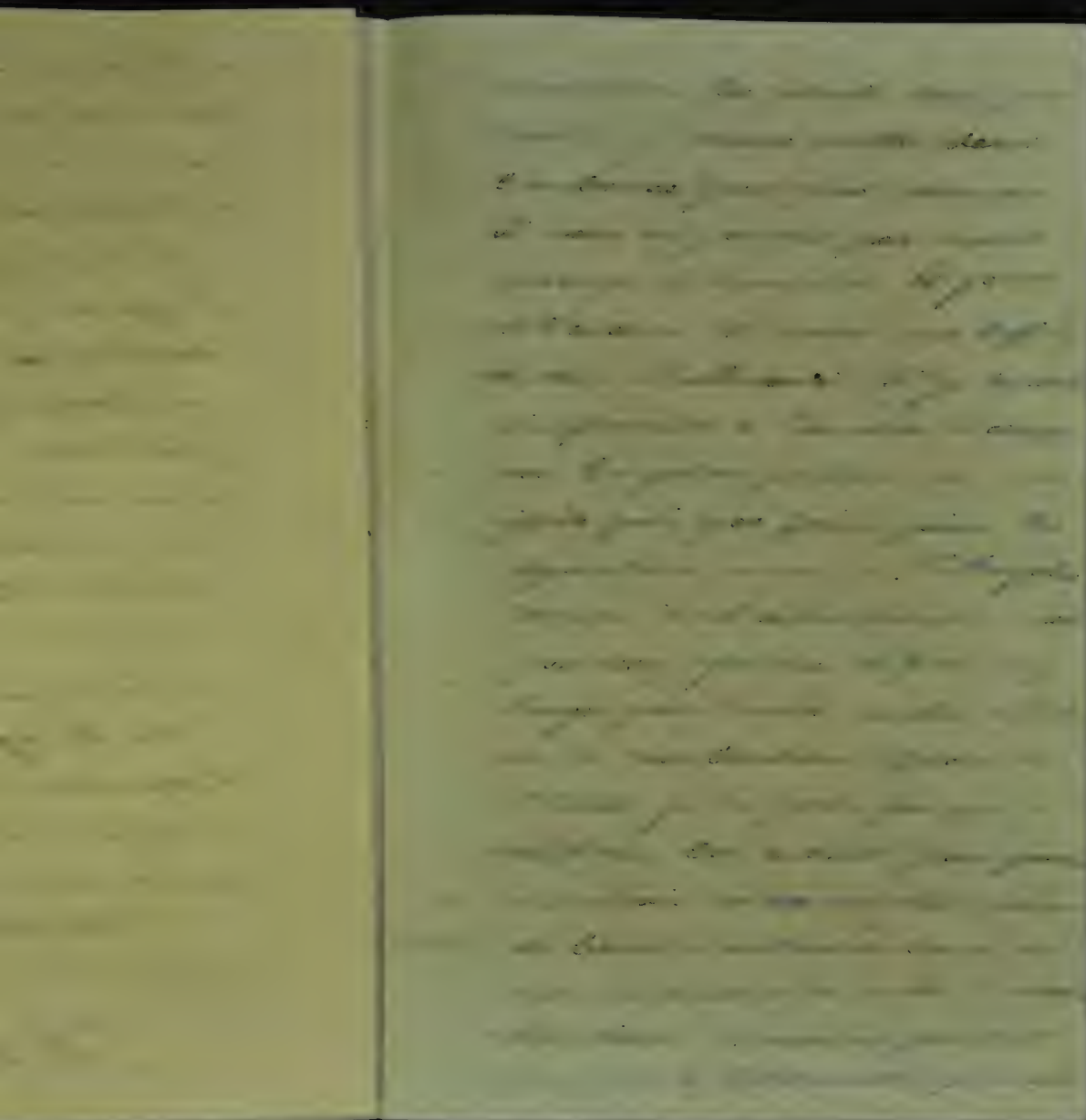
[illegible]



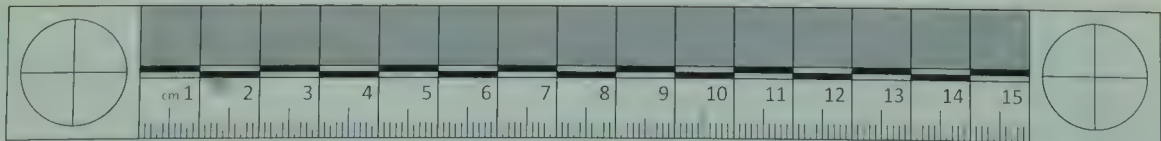
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the matter of the 1st of the same month. I have the honor to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration. I am, Sir, very respectfully,  
 Yours, very truly,  
 J. H. Murray & Co.



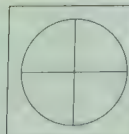




*[Faint, illegible handwritten text on aged paper]*





[illegible]





to be better. I hope  
 now, that in your  
 way, your Lordship  
 may - (as they  
 are superior) allowed  
 to my brother. I  
 for a number. I can  
 of London. I hope  
 to be a happy  
 after having  
 against the fathers  
 and yourself by being  
 on your Friday  
 I want no care  
 to be in. I am  
 to be seen enough  
 to be against  
 to be. I shall  
 to be a confession;  
 to be a long time  
 to be to your  
 to be, may give

[illegible]





ay long, even when  
at your door.

me to the seminary  
the first year and when  
I should have to  
the board not taken  
any more all on a  
sudden often with  
myself especially  
when with him I  
was especially to him  
in my mind that I was  
not, as I was irritated  
by him. He told me this  
and he would come in  
and he promised  
that he would never  
leave me in case  
I was a priest,  
and he made me believe  
that he was  
a priest also

to consecrate myself to God.

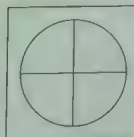
Now, my Lord, I told you every  
thing. If I had thought that  
you did not understand and  
knew me well; I would have  
gone to confession directly  
to you. If in the future  
I have the opportunity to do so

I will.

I remain,

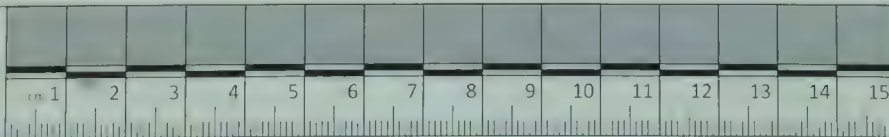
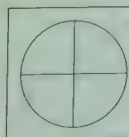
My Lord,

Your obedient child in  
D. Alexander



To the Honorable the President of the Senate  
 of the United States  
 Washington, D.C.  
 Sir,  
 I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the proposed amendment to the Constitution of the United States, and in reply to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.  
 Very respectfully,  
 Your obedient servant,  
 John C. Calhoun

*[The handwriting is extremely faint and illegible.]*







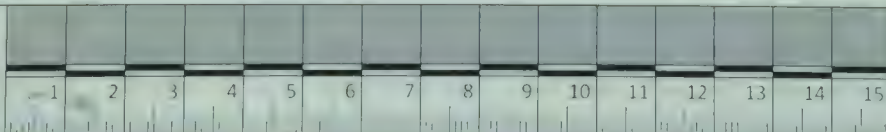
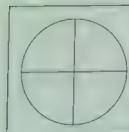




les frais de son passage à Ceylan  
mais encore ceux de son retour à  
Maurice, au cas où, comme  
l'opine de son médecin de  
Paris, il devrait être renvoyé.  
votre tout affectueux  
+ Chr. B.

18 mars 1886

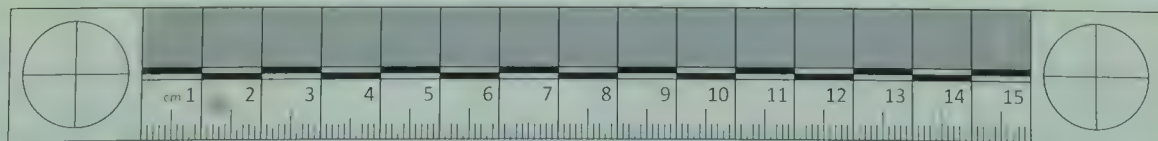
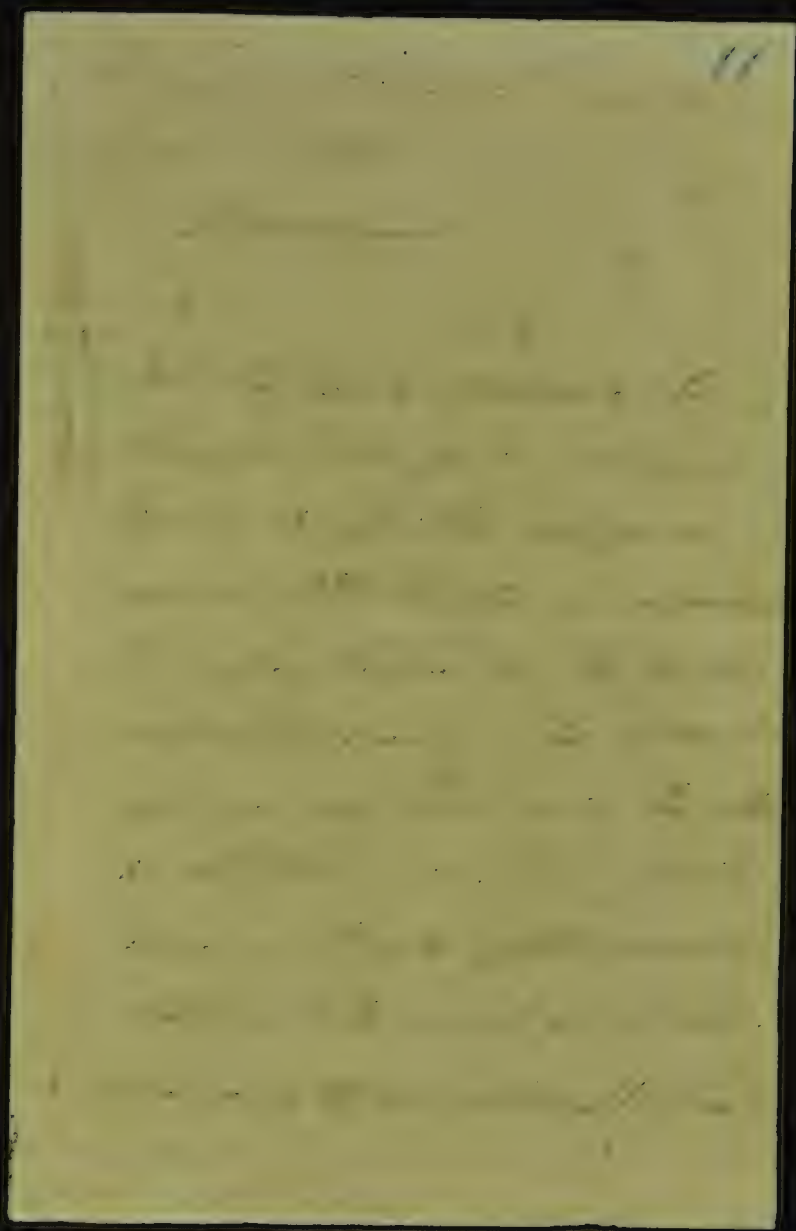
Le P. Soreyter heureusement arrivé.  
N. lui a écrit petit D. Murphy, son  
oncle tout affectueux, par son  
frère, mais je n'ai pas

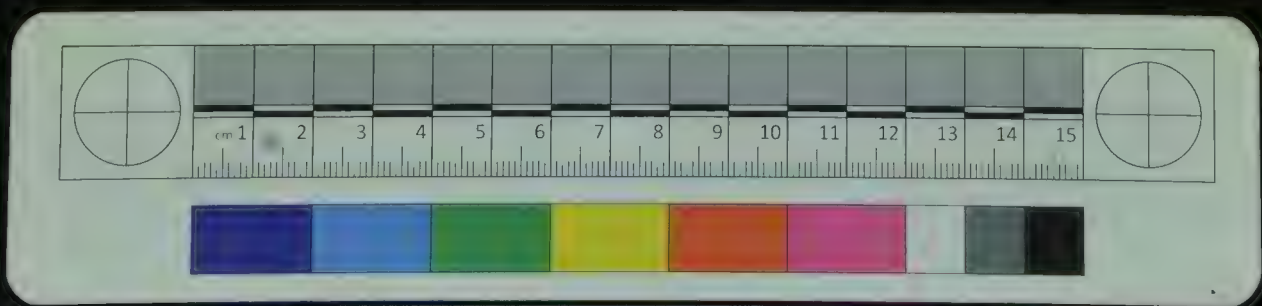
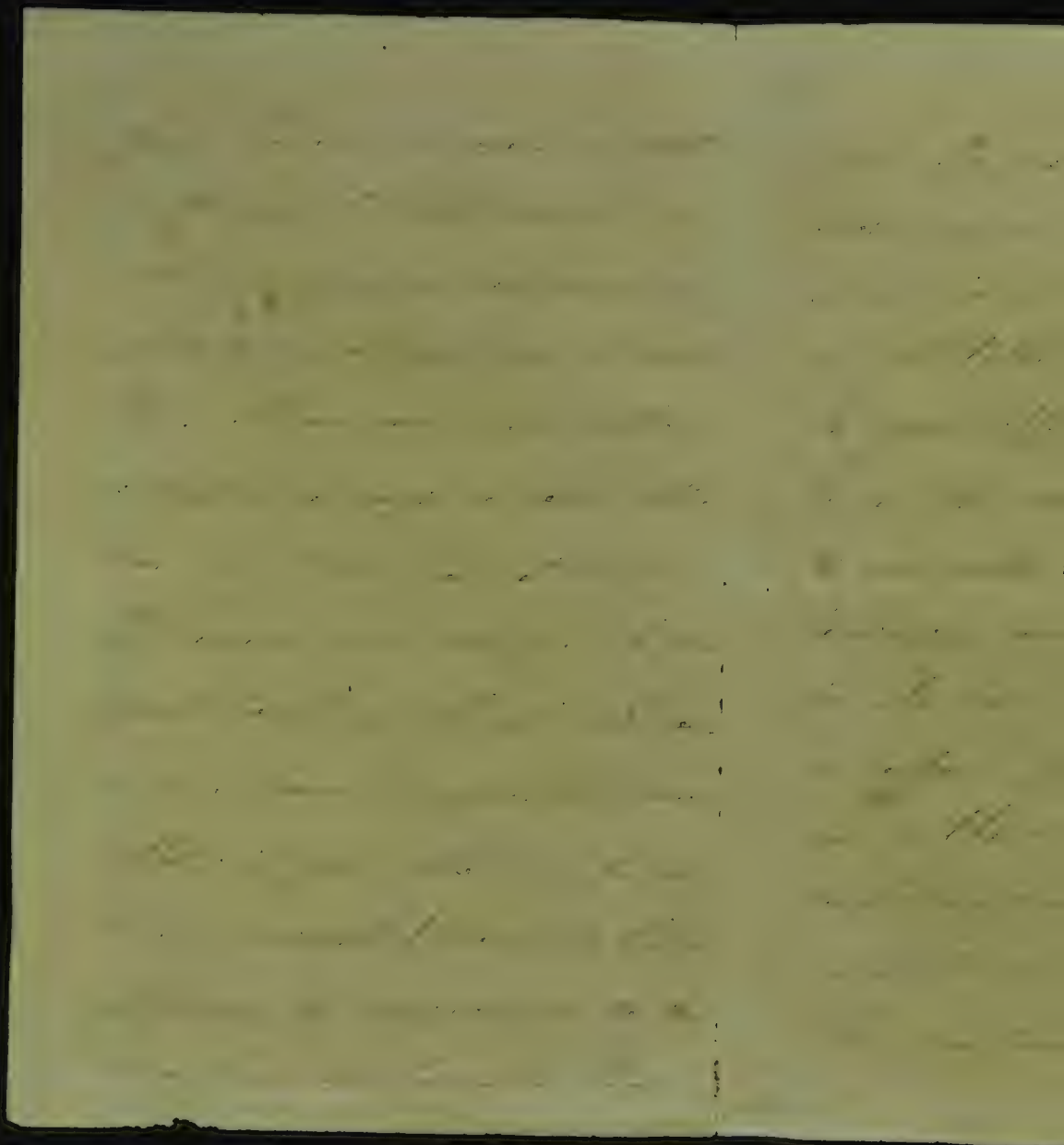


12  
Cher Monseigneur,  
voici les lettres de M<sup>r</sup> Paul de Villèle.

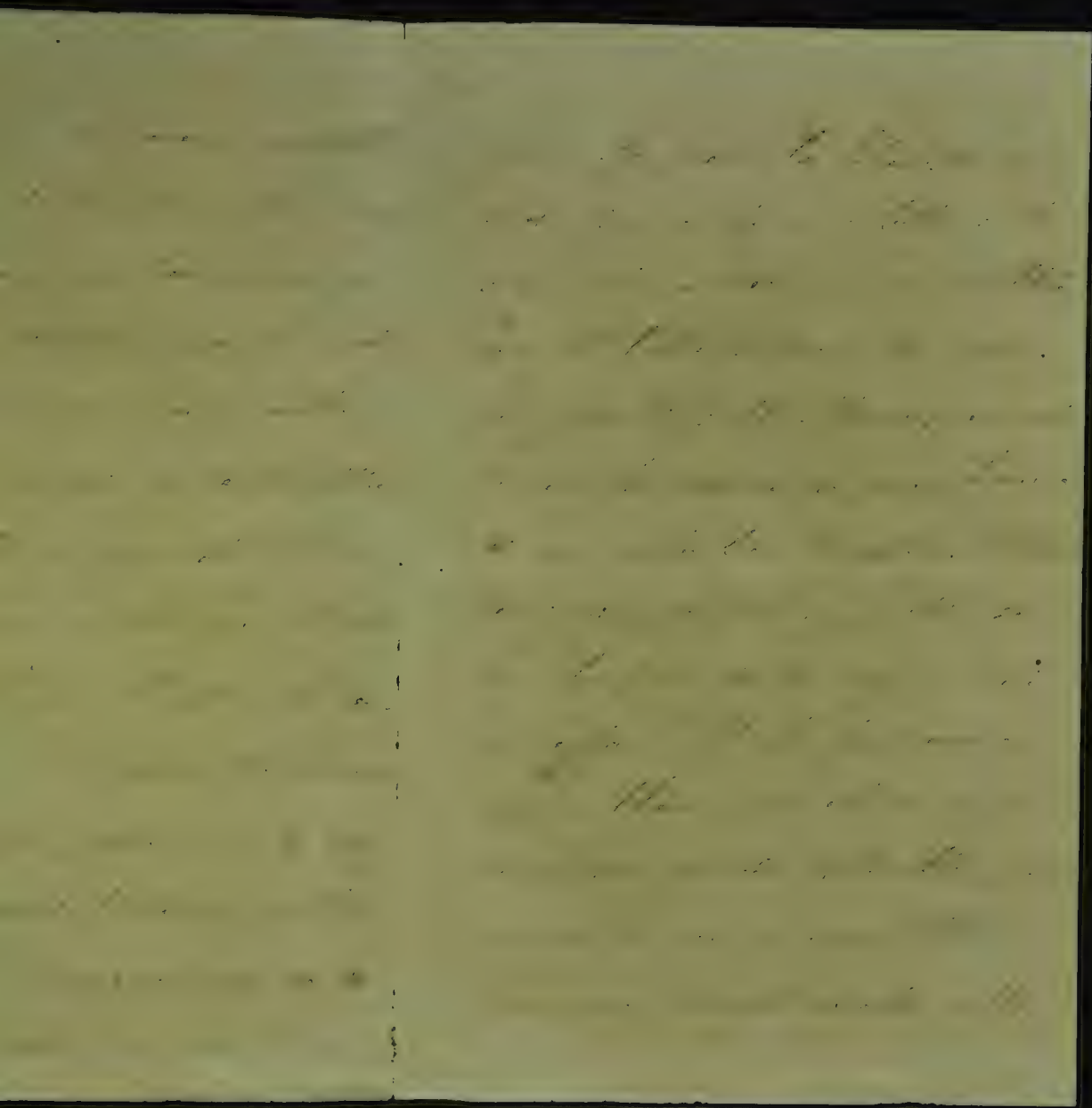
J'ai répondu :

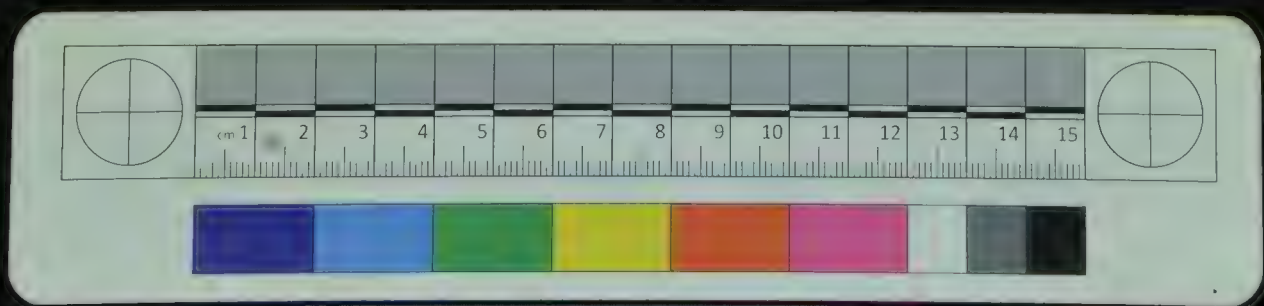
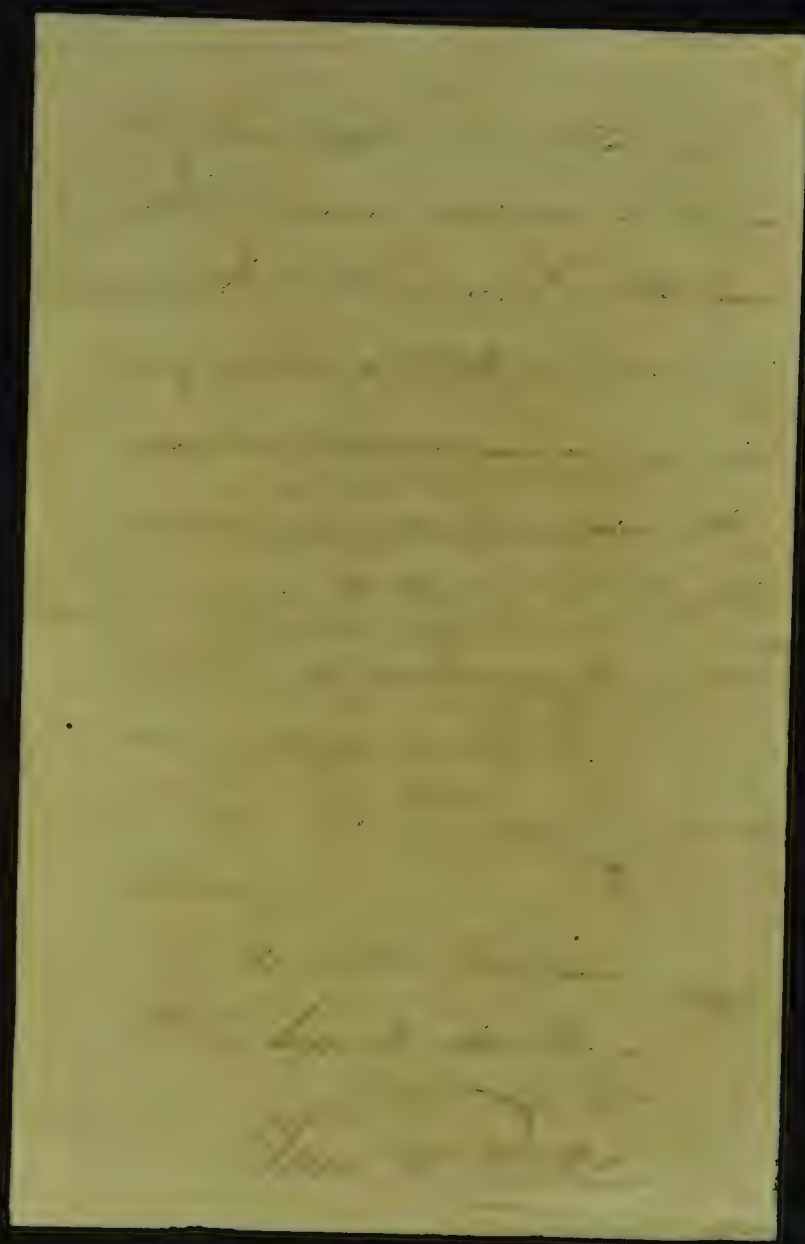
- 1<sup>o</sup> que je mettais plus charge sur  
M<sup>r</sup> de Jaffier.
- 2<sup>o</sup> que la bourse n'était pas vacante  
mais promise par un testament.
- 3<sup>o</sup> que nous ne pouvions ni à  
Jaffier ni à Colombe, recevoir des  
sujets sans la certitude morale qu'ils  
auraient la vocation 1<sup>o</sup> à l'état ecclésiastique  
ou général. 2<sup>o</sup> à la vie de mission à l'étranger.  
3<sup>o</sup> à la vie religieuse dans la Congrégation  
des Oblats, et les qualités d'esprit et de  
cœur qui exigent cette triple vocation  
certitude qui est assez difficile pour  
ne pas dire impossible d'avoir dans  
le cas présent.
- 4<sup>o</sup> que non seulement, si ce sujet était  
accepté, il faudrait que l'on prouvât





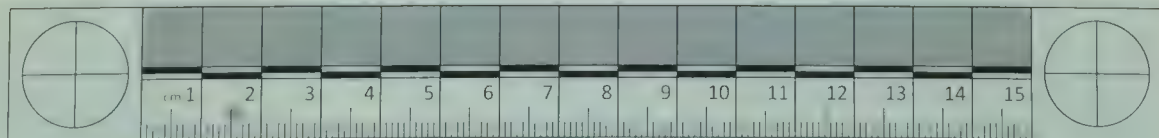






10

*[Faint, illegible handwritten text]*







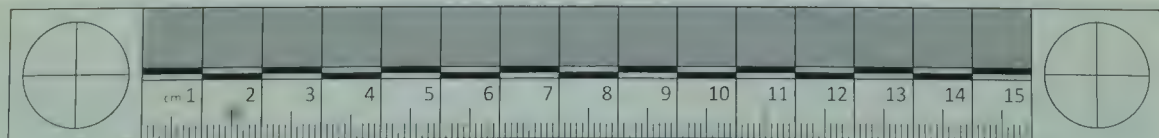




*[Faint, illegible handwritten text on a single sheet of paper.]*

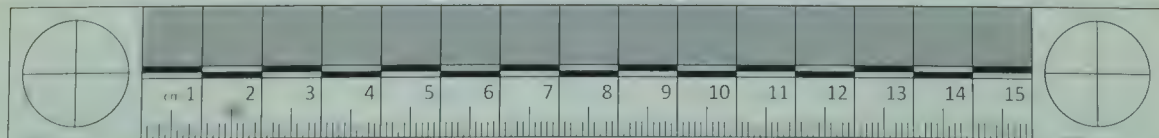


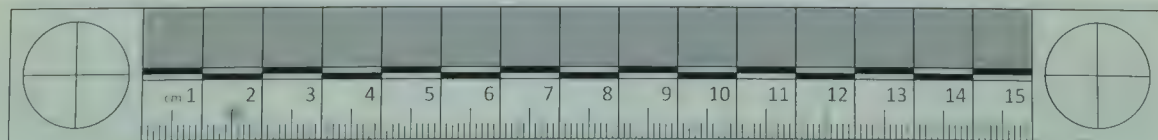
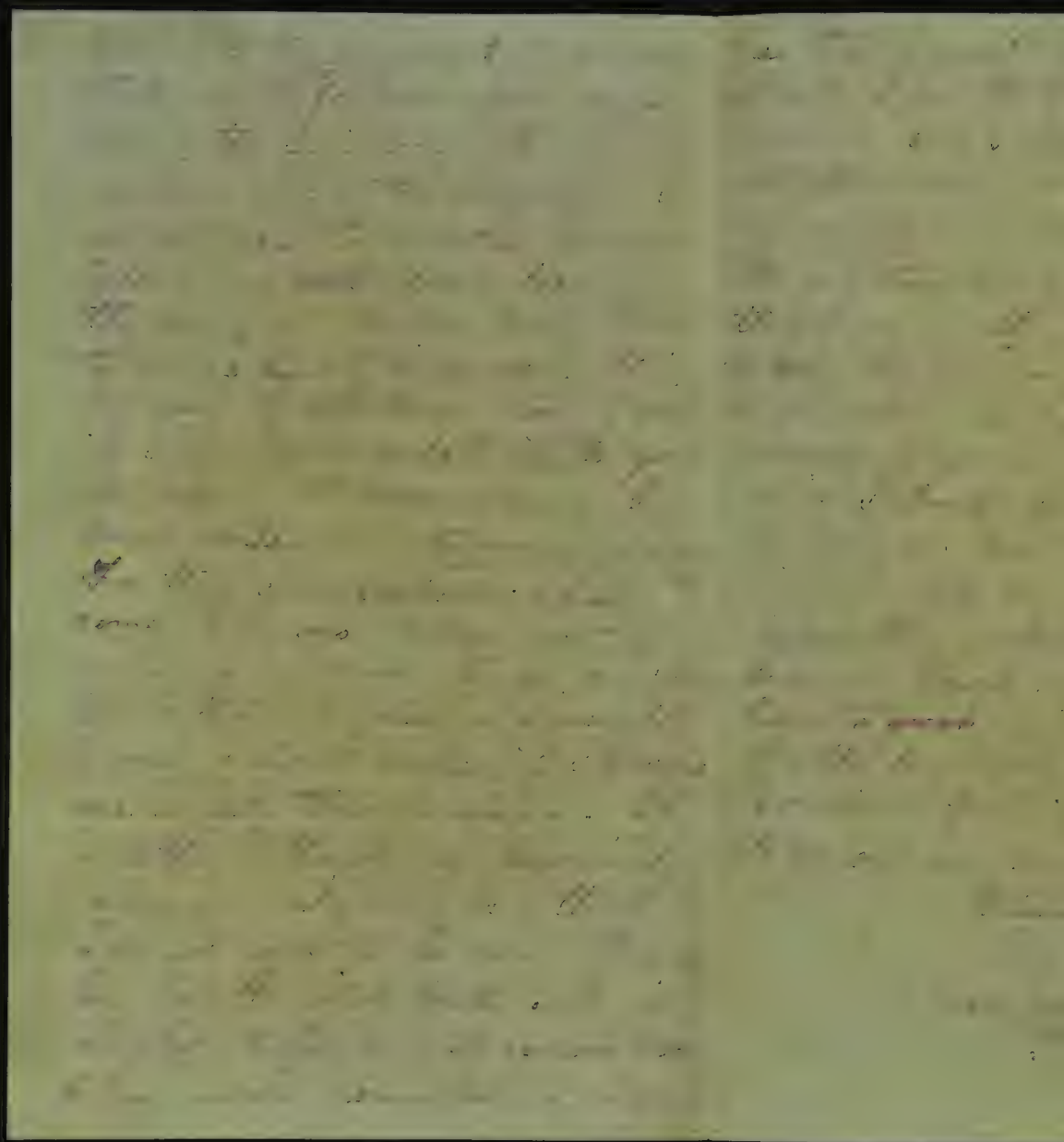
Handwritten text on a piece of aged paper, likely a letter or document. The text is written in cursive and is mostly illegible due to fading and blurring. Some words are faintly visible, such as "I have" and "the".

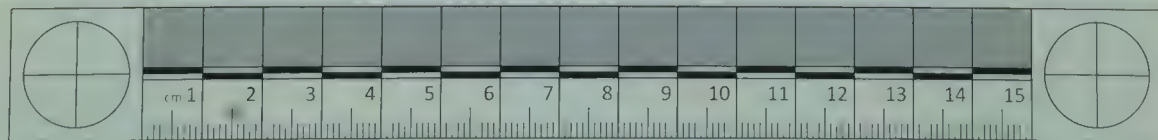
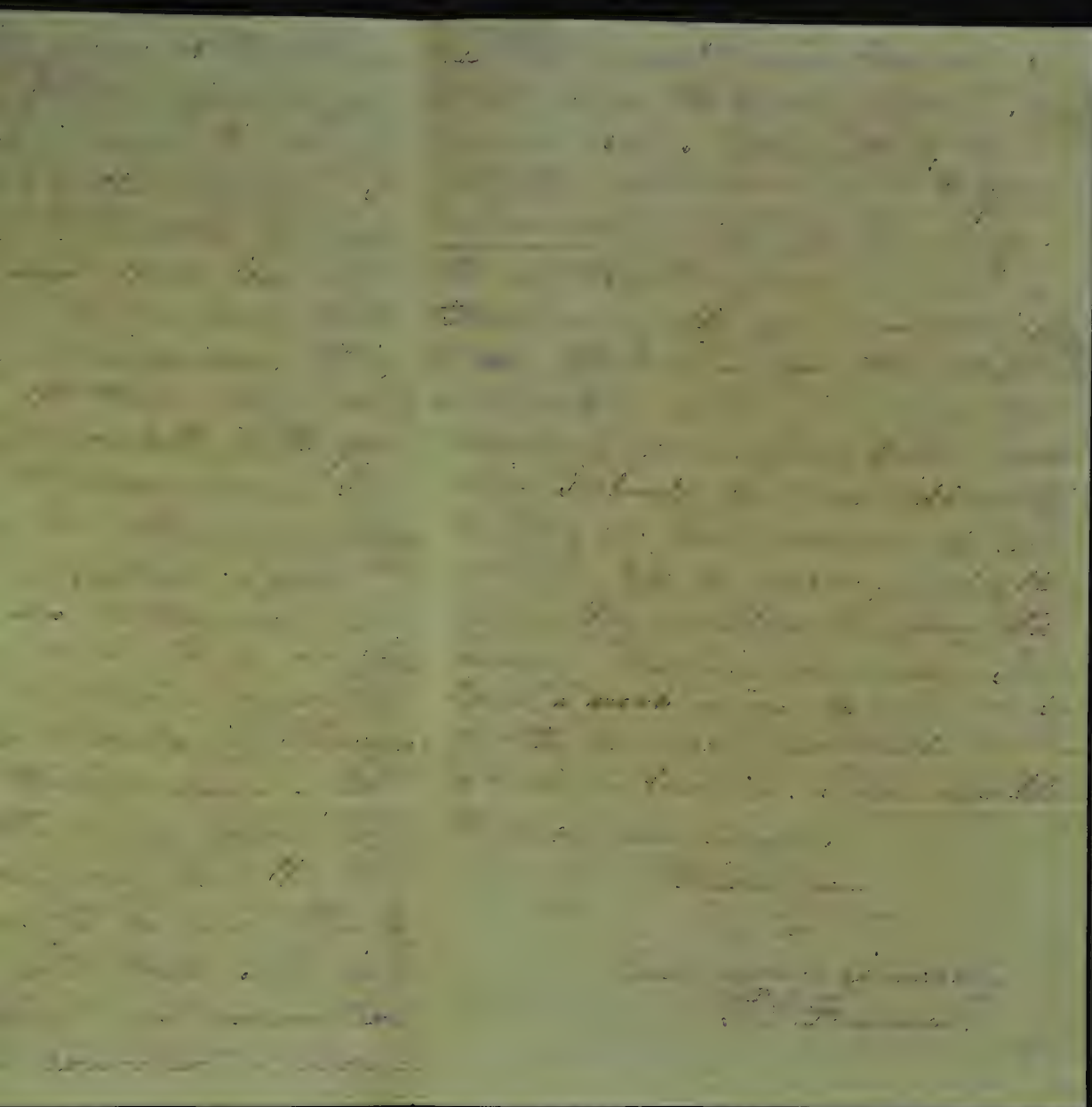


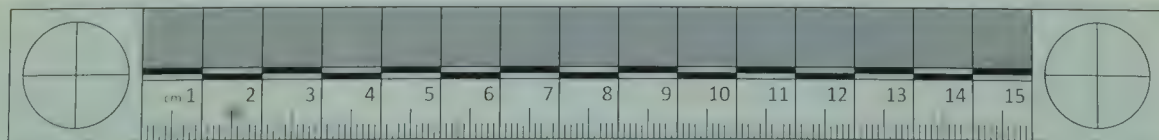
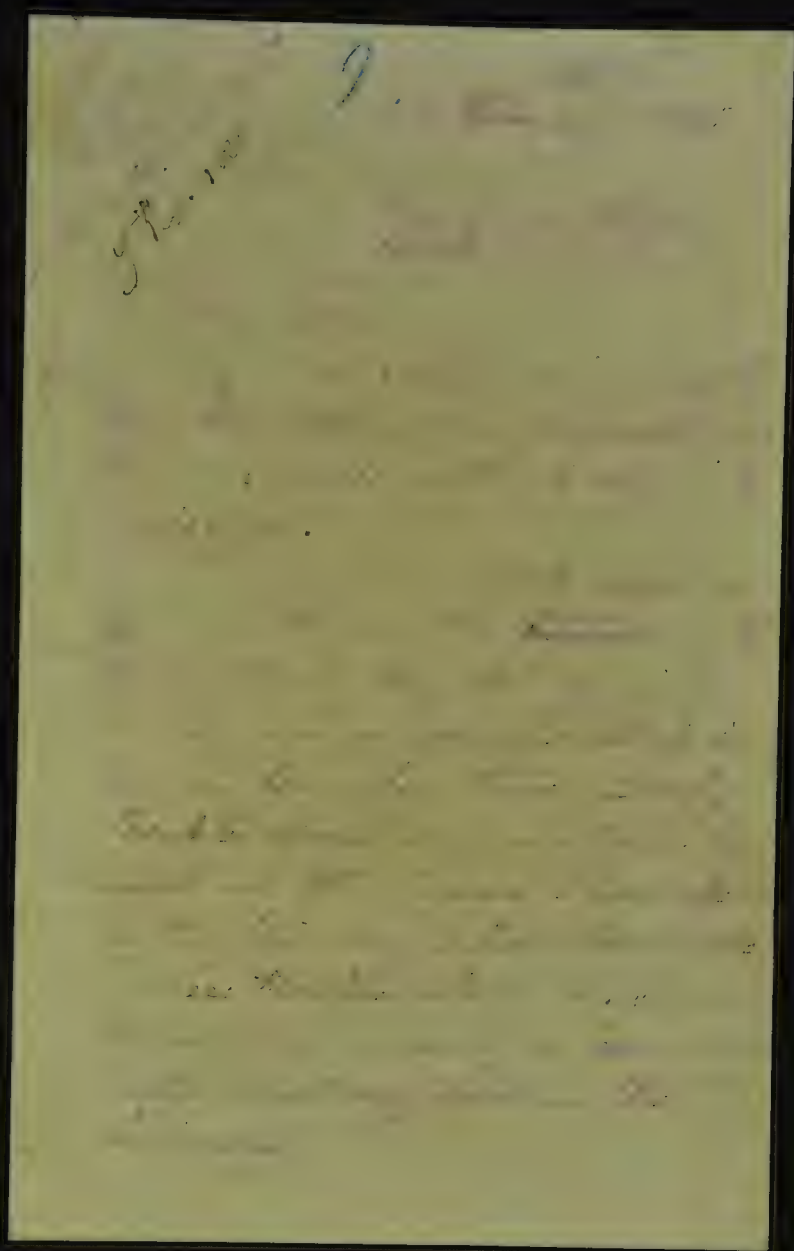


*[Faint, illegible handwritten text on aged paper]*

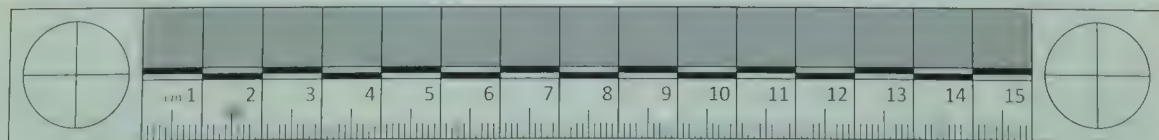
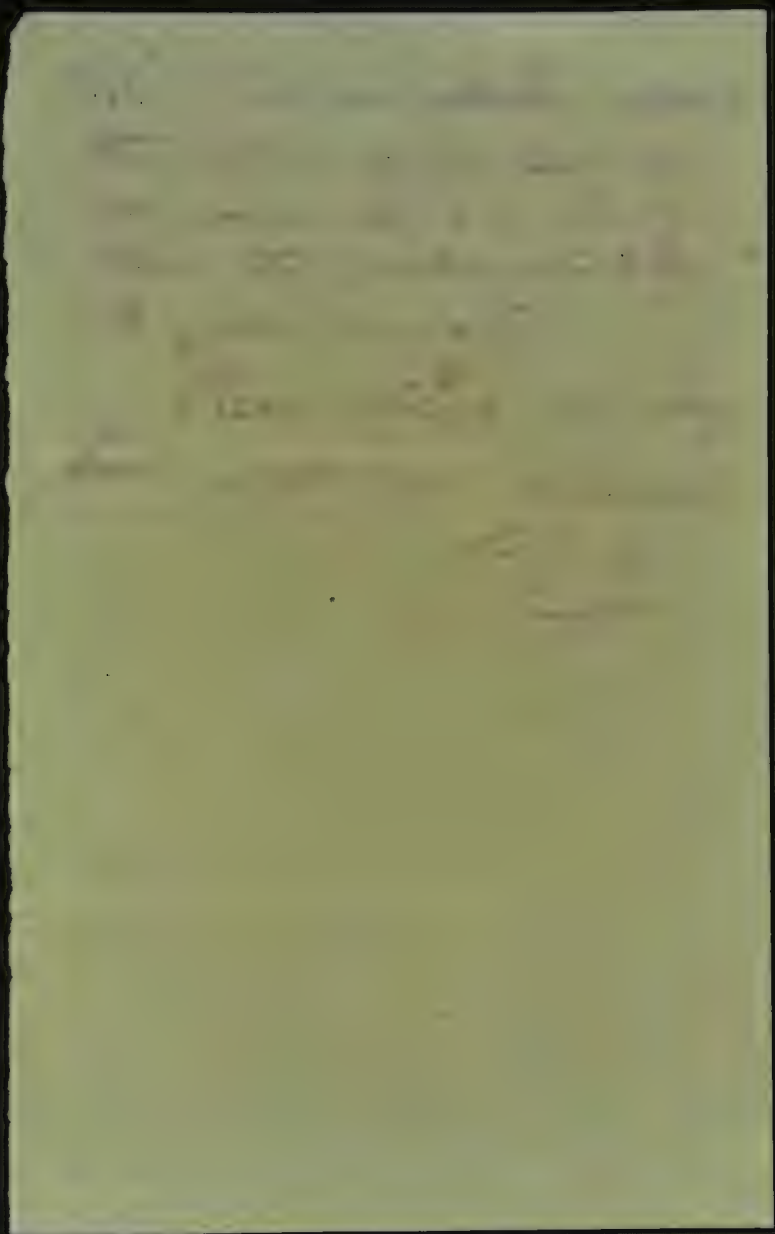












L. M. 3/4 Jan: 85

Dear Mr. P. B. P.

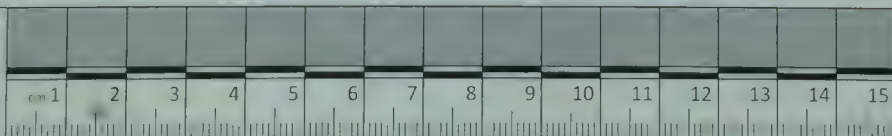
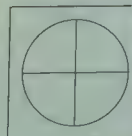
I have just received your letter of the 1st inst. and am glad to hear that you are well. I am well and hope this letter will find you the same. I am very much interested in the progress of the cause and hope to hear from you again soon.

Your letter of the 1st inst. gives me an opportunity to write a few lines. Your letter of the 1st inst. also says that you are well. I am well and hope this letter will find you the same. I am very much interested in the progress of the cause and hope to hear from you again soon.

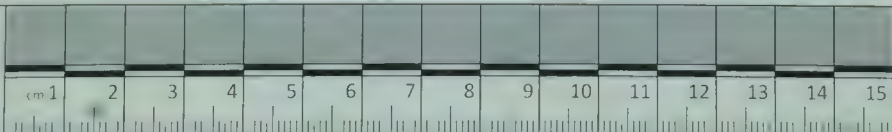
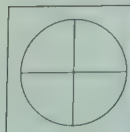


22 That my poor mother possess. I  
leave her in the hands of Our Good  
God. Good Father. I must write to  
me, that my mother would come  
to St. Peter by the first ship  
which would ply between St. Peter  
& Trineo. What am I to do if  
she comes & troubles me in grief  
in the absence of your lordship?  
Will I leave my mother with my  
mother till your lordship arrives,  
if so, I ask your lordship to be  
kind enough to answer me.  
As to me, I want nothing except  
to serve Our Good God & love  
Him with my entire strength.  
This is the only treasure I ask  
for from our Good & Good Jesus.  
Although I am afflicted with  
sickness, & although I am far

behind my companions in the  
struggle, yet by the grace of  
God I will not be discouraged.  
In one of the letters written by  
my Superior, Good Father Jules, he  
told me not to take up my  
philosophy for some time & that  
when our Lord judges it fit, then  
He should give strength again.  
These words encouraged my poor  
heart; yes, my Lord, He would  
give strength when He judges it  
fit. pray my Lord & Father in  
His Holy Spirit in the meantime  
to His Most Holy Will.  
My sickness is one trial, temptation  
of every kind are my second  
trial, but these temptations by the  
grace of God I will not yield.  
It is by the strength of God & not



My dear friend, I write to you  
in the quiet of the morning, these moments  
of solitude & reflection, my  
inspiration will move that I may  
be able to write my paper. But  
let them afflict me as long as  
our Lord God permits. The Grace  
of God is sufficient.  
My dear friend is the separation  
from the university. I mention all  
these not that I may take pride  
but as your Lordship is my father  
in Christ I mention them. In fine  
my Lord I ask your Lordship to pray  
that I may love Jesus & Mary & I too  
will not forget your dear ship.  
I remain your dear friend  
M. Joseph  
I am your dear friend M. Joseph



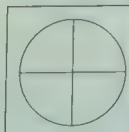


7  
+

Maria,  
15<sup>th</sup> September, 18.

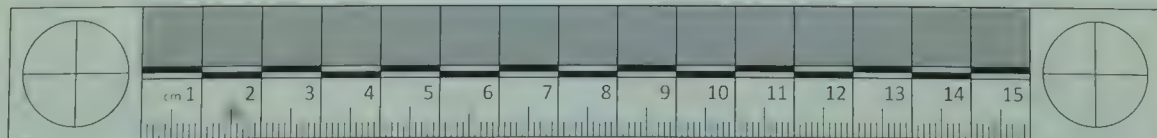
My Lord,

I humbly  
kneel before Your  
Lordship in acknowledging,  
with sincere thanks, the  
receipt of Your Lordship's  
letter, that accompanied  
the valuable gift of a



copy of "Controversial  
Catechism", with Your  
Lordship's hearty blessing  
conferred on me, for which,  
I humbly beg to submit.  
That I cannot adequately  
thank Your Lordship. I  
am just going through  
the book, and I am happy  
that the doctrines contain  
in it, throw some light  
on the erroneous teachings

painful necessity of  
tendering resignation,  
which has already been  
accepted. I am now in  
Mannar with my  
parents. Of course, I did  
the above with the  
consent of my parents.  
Regarding my joining  
the Ecclesiastical line,  
as Your Lordship desires  
that I should continue  
in my present state



for some time more,  
I cannot but be so,  
under my great anxiety  
to serve the Almighty; but  
one thing which may  
deserve Your Lordship's  
attention, is, that my  
parents and relations  
are in deadly enmity  
towards me on  
account of my  
conversion, and I  
repet to submit

that I will be forced  
not for want, but to  
several unnecessary  
difficulties, and in  
consequence of which,  
I may perhaps be  
necessitated to quit  
my relations and be  
elsewhere, until Your  
Lordship is pleased to  
call me. To avoid  
such unnecessary  
troubles, I humbly





pray that your Lord-  
ship may be graciously  
pleased to take me  
in, at least as a  
probationer, though  
I cannot be at  
at present, admitted  
into the Ecclesiastical  
line.

Notwithstanding  
all what I have said,  
I would humbly  
venture to assure, that  
Your

Your Lordship may  
not entertain the  
least doubt that  
my view will ever  
be changed, even  
when exposed to  
difficulties too horrible  
to be tolerated. My  
object in becoming  
a Catholic, is not  
for anything else,  
but for devoting  
myself entirely to God.



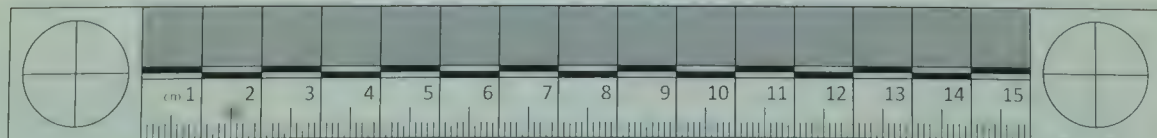


I shall be under  
the greatest obligation,  
if your Lordship be  
pleased to send me  
a Crucifix, and a  
Holy Bible with its  
Commentary, if  
possible. The Rev. Father  
Hippolyte has kindly  
sent me an English  
Prayer Book.

As your  
Lordship is going

to Colombo, I  
humbly pray for  
some more religious  
books, which your  
Lordship may deem  
useful to occupy  
my time.

I regret that  
I am not blessed  
to see your Lordship  
at Vaumiyam Vilānkulam.  
However, I hope to  
see your Lordship.



on hearing of your  
Lordship's arrival  
at Taffna.

I have  
not as yet visited  
the Catholic missionary  
here, as he is away  
on circuit. I shall  
not fail to see  
him on his return.

In conclusion,  
I think I have written  
sufficient, and  
refrain

refrain from writing  
any further, as I  
should not occupy  
much of your  
Lordship's precious  
time.

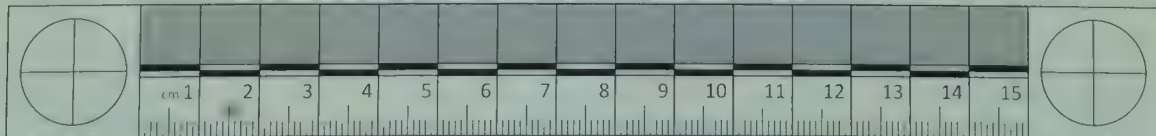
Craving your  
Lordship's blessing  
more & more.

I beg to remain  
my Lord,

Your Lordship's most obt.  
Son.

In a hurry

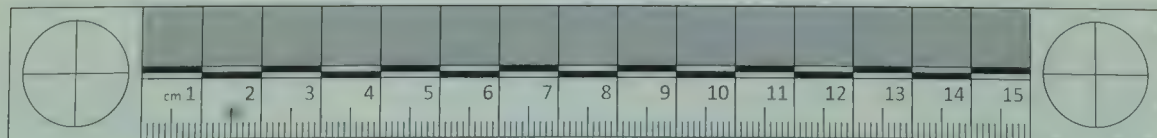
J. G. Ansell.





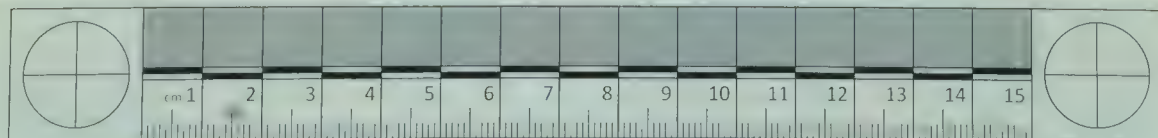


of the protestants. I  
bravely venture to  
thank your Lordship  
for the interest which  
your Lordship is pleased  
to show in my welfare,  
by giving me some  
valuable advice. I  
Ever since I  
was appointed as District  
clerk at Tamiyan  
Tilankulam, I have been





occasionally laid up  
with severe attacks of  
illness, owing to the  
unhealthy climate &  
water of the station,  
and this of itself, obliged  
me to apply to Government  
for a transfer to a healthy  
station; but having been  
so unfortunate, as to  
be disappointed very  
often. I was under the  
painful



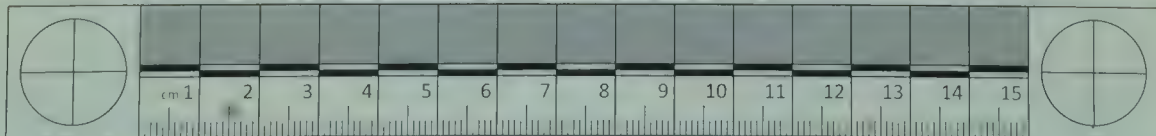
L. J. L. M. i.

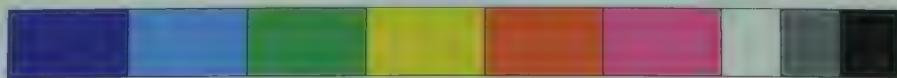
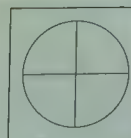
Russelton 7<sup>th</sup> September 1884.

My dear Mr. L. J. L. M. i.

I received with <sup>much</sup> pleasure your letter of the  
27<sup>th</sup> August last. With the news of your reception  
into the <sup>high</sup> Church. With all my heart  
I congratulate you on this happy event which  
will prove a source of unfailing rest and  
happiness to your soul for the rest of your life.  
I thank you for the message in which you  
themselves without any human interference go  
to your heart enlightened and strengthened in  
as far brought you to the narrow way which  
made you this own son and daughter in the holy  
holy catholic Church.

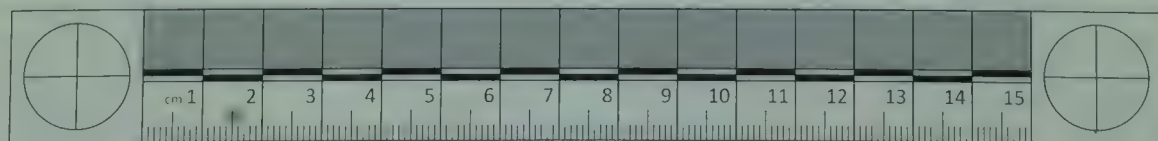
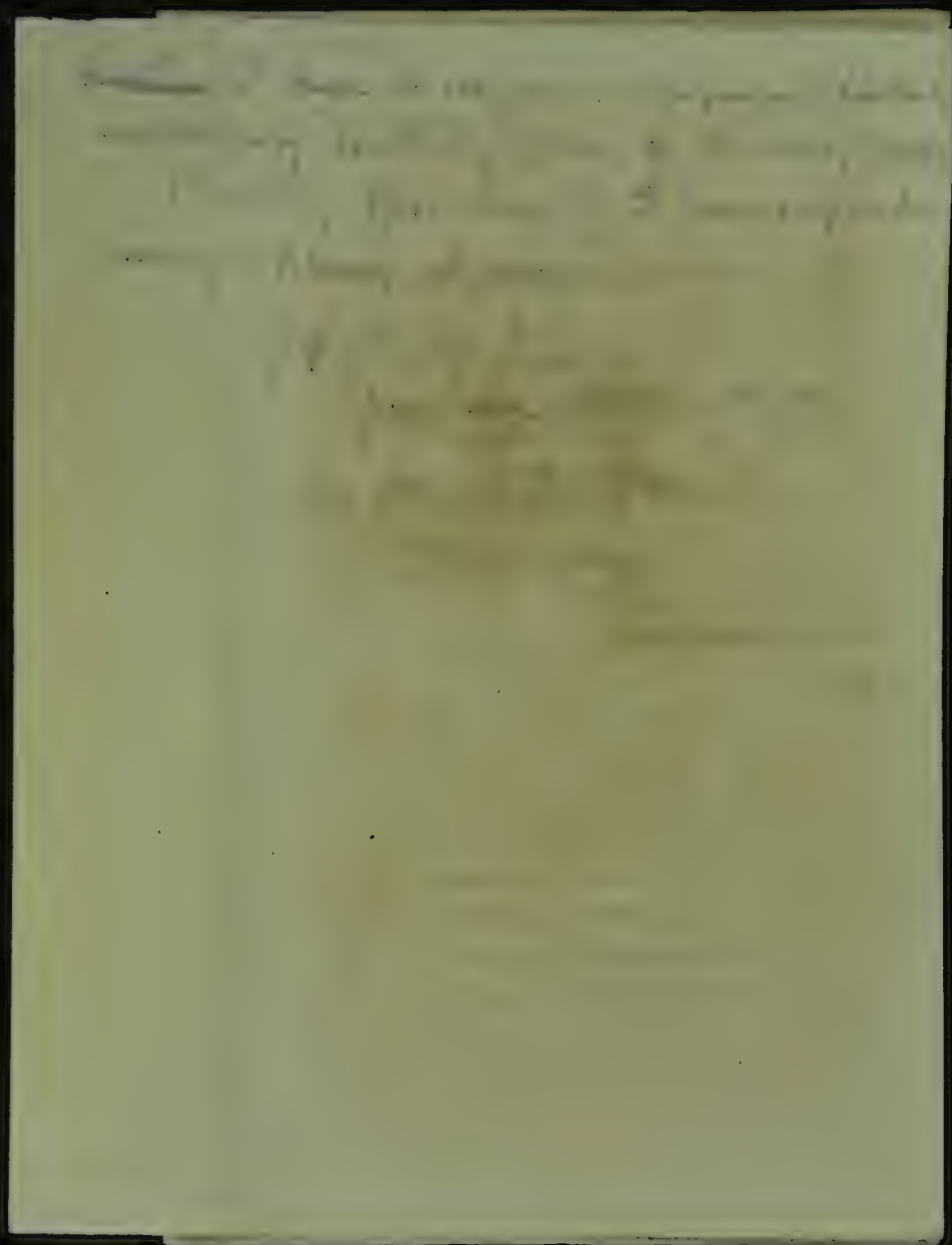
Now <sup>is</sup> because you have gone and the eternal  
rest which men give a catholic, you must be thinking











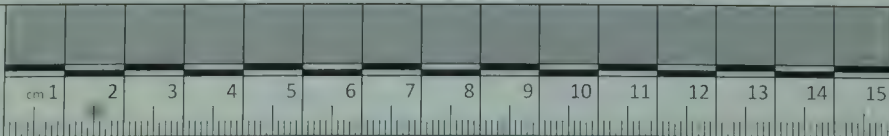
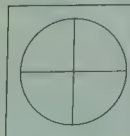
: Savarniyam & Dankutam

1st July, 1880

10. P.M.

Rev. and dear Sir,

I thought of  
coming down to Madras,  
but unfortunately,  
I don't expect leave  
of absence in time.  
Consequently, there is  
no probability of my  
being



being present at the  
festival, or of meeting  
now and His Lordship  
there. Therefore, I humbly  
beg that you will be  
good enough to break  
the subject, we spoke  
of at Erampaikkulam,  
to His Lordship, and  
and intimate his  
decision on it at your  
convenience, as that

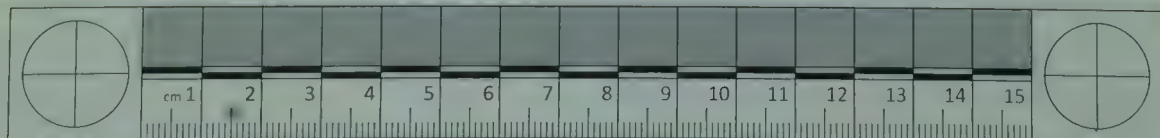
I may  
imagine the  
arrangement  
If you  
busy and  
 spare time  
to me, I  
on you. as  
arrival he  
known to  
being sincere



present at the  
or of meeting  
and His Lordship  
therefore, I humbly  
trust you will be  
willing to break  
jeet, we spoke  
Erampaikkulam,  
Lordship, and  
intimate his  
on it at your

I may be able to  
make the necessary  
arrangements in time.  
If you are too  
busy and unable to  
spare time to write  
to me, I shall wait  
on you after your  
arrival here.

As I am  
known to you, and  
being sincere in my





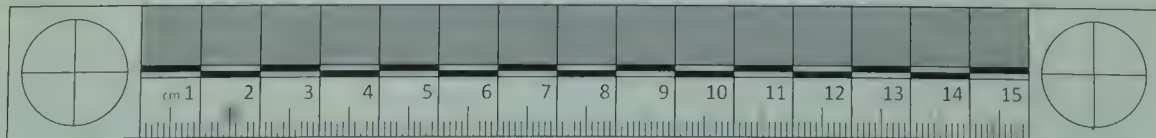
views of joining  
the Ecclesiastical line,  
I think you will  
not hesitate to  
recommend me to  
His Lordship; by  
doing so, as I believe  
to be, such and  
signal assistance as  
will make me happy  
both in this and  
in the next world.  
I further beg



to assure you that  
I can make myself  
more useful in the  
line I now prefer  
than in any other.

I shall be glad  
to have a personal  
intercourse, to en-  
lighten you with  
further information  
on the subject

I have no  
news in particular



to acquaint you.

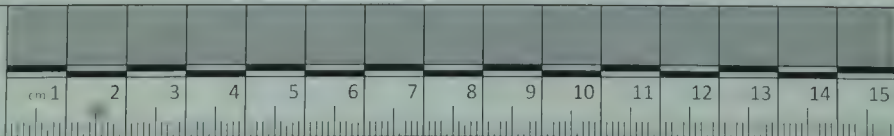
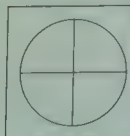
I beg to remain  
Rev. Father

Your most obedt. Servt.

E. Phillips.

In a hurry.

250



1855

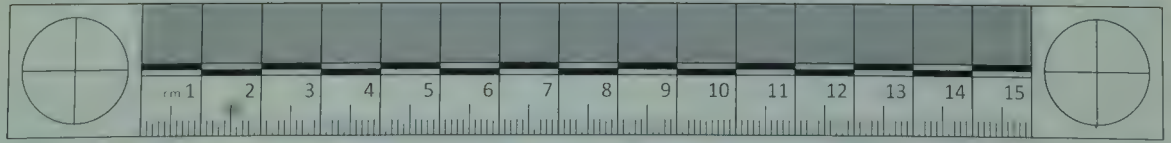
4. 8.

4

Honorable,

Je vous envoie un mot bien au  
Père Lefebvre pour le prier de ne  
pas faire connaître aux laïcs les noms  
des séminaristes qui ne seraient  
pas tous les mêmes ; car ce serait une  
injustice et une honte pour la sémi-  
naire ; il me répondra qu'il préfère  
ne pas révéler les séminaristes.

Mais il se plaint que, lui ai-  
ant eu une note non achetée et qui  
devrait être secret ; mais lui-même  
avait dit au porteur du billet qu'il  
devrait dire aux séminaristes qu'il ne  
s'agit que d'un mot et qu'il ne faut pas





Paris, le 10 mai 1848.

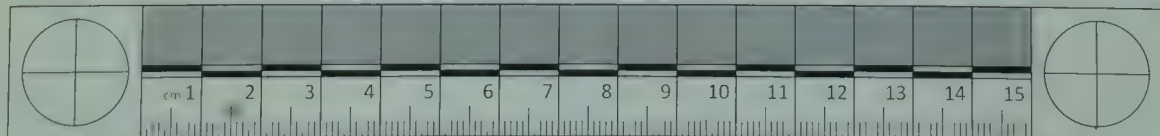
Mon cher fils, dans de telles circonstances  
envoyer les administrateurs et la garde de tous  
les garnisons de la ville ainsi, car c'est ce qui  
arrivera.

Je ne puis pas te permettre de garder ici rien  
et je ne saurais pas tout le monde.

Mon fils, qui regrette bien de vous  
penser tous ces embarras.

Adieu  
C'est à la P. M. 1848

J'ai cru - ainsi ne pas répondre  
directement au P. M. 1848 de peur que  
vous ne vous fâchiez.



Harlowe

100 200 300 400 500

I am, you know, of the same cause of  
 offence if it is a luxury.  
 This is the one thing which is the  
 one and only offence to my health  
 in all this time. I am, I am, I am  
 explaining <sup>against</sup> least anxiety, which must  
 have two of these.

It will seem, you will be thinking  
unnatural as that I would after meeting  
so much you wish me to write the same  
very long, I will do so very willingly  
if you wish so again then - when

... to the others I am not to  
... Bishop was not with it; but I  
think that if you can make him  
... to it is to be to your  
... it will be far better than  
... always the risk of Division  
... thing to discuss us.

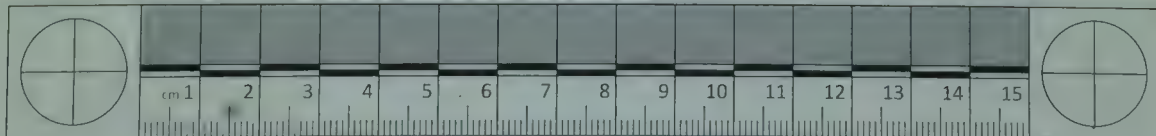
I am sure you that all this is  
... not make us ...  
... the extreme ...  
... since it is only ...  
... we are both ... that we ...  
... to which.  
I will have always the interest of  
the ... at heart. We were so  
indeed, as it will not interfere with  
what I ... the good of the ...  
... .

As to ... at this end  
of your letter, I beg to remark that

... yourself  
... off ...  
... to be ...  
... make ...  
... what it was  
... what I was  
... secret ...  
... say ...  
... consented to.

If ...  
that I will  
Bernard to ...  
... more to

Even you



...leaves...  
...others...  
...knowing the...  
...wish it, but I...  
...if you can make him...  
...to be...  
...will be far better than...  
...the risk of Division...  
...is.

...you that all this...  
...and...  
...after...  
...is...  
...is...  
...to reach.

...the interest of...  
...heart...  
...and...  
...the good of the home.

...you...  
...I beg to...  
...that

...you yourself <sup>had</sup>...  
...board of my note about the change...  
...to take place in the spring of the...  
...marks... I fail to see in...  
...what it was of importance that...  
...what I wrote to you should be kept...  
...secret; it seems to me to be a neces-  
...sary consequence of the change I...  
...consented to.

Of course you will understand  
that I will require Mrs. Francis and  
Bernard to teach in the seminary.  
...the... will not be able  
any more to teach in the College.

Ever yours devotedly,

J. Leo Davis, D.D.S.

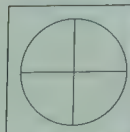




London 21st Nov 1844

My Dear Mr. Pitt Rivers

I have the pleasure to inform you that the Committee have decided to accept of the plan of the new building for the Museum of Natural History, and to proceed with the construction of the same. The plan is a very good one, and will be found to be very convenient and useful. The building will be a very fine one, and will be a great credit to the Museum. I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
J. Pitt Rivers



... ..  
... ..

... ..  
... ..

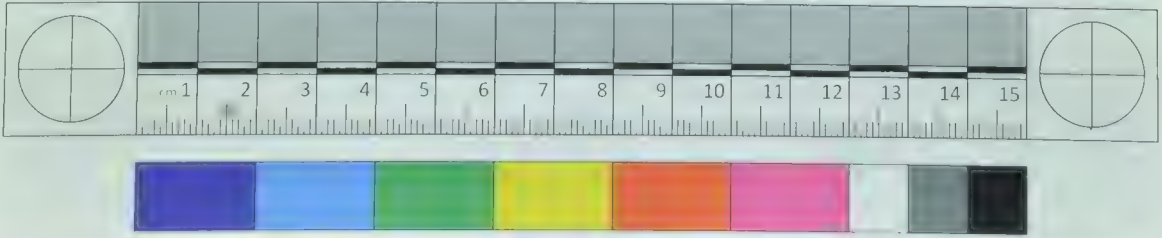
... ..  
... ..



11/3/14

My dear Mr. [unclear]

I am so late in giving orders  
about the boys who is not within all the  
subjects in their case I wish them to  
be put at all in the list, as it would be a  
convenience for the [unclear] in [unclear] of their  
[unclear] [unclear] [unclear] [unclear] the [unclear] they  
get to be sent to [unclear] regularly every month, that  
I may know how they get on [unclear] [unclear] [unclear]



Gettysburg Dec 1861 J. P. Higin

1<sup>re</sup> Conservé par ce Mus. collection française n° 101  
2<sup>e</sup> Date auteur 1891

21.5.18 "Hawkeye" continued : after tea : on road to ...

20.12.78 Int. lat. ce ras este ca un singur lucru.

*[Faint handwritten notes at the bottom of the page]*

10. The Commission has also received information from the Government of the Republic of the Congo that the Government has been unable to identify the persons who have been arrested and detained in the past.

24.8.87

25.8.75 10.10.75 11.10.75 12.10.75 13.10.75 14.10.75 15.10.75 16.10.75 17.10.75 18.10.75 19.10.75 20.10.75 21.10.75 22.10.75 23.10.75 24.10.75 25.10.75 26.10.75 27.10.75 28.10.75 29.10.75 30.10.75 31.10.75 1.11.75 2.11.75 3.11.75 4.11.75 5.11.75 6.11.75 7.11.75 8.11.75 9.11.75 10.11.75 11.11.75 12.11.75 13.11.75 14.11.75 15.11.75 16.11.75 17.11.75 18.11.75 19.11.75 20.11.75 21.11.75 22.11.75 23.11.75 24.11.75 25.11.75 26.11.75 27.11.75 28.11.75 29.11.75 30.11.75 1.12.75 2.12.75 3.12.75 4.12.75 5.12.75 6.12.75 7.12.75 8.12.75 9.12.75 10.12.75 11.12.75 12.12.75 13.12.75 14.12.75 15.12.75 16.12.75 17.12.75 18.12.75 19.12.75 20.12.75 21.12.75 22.12.75 23.12.75 24.12.75 25.12.75 26.12.75 27.12.75 28.12.75 29.12.75 30.12.75 31.12.75 1.1.76 2.1.76 3.1.76 4.1.76 5.1.76 6.1.76 7.1.76 8.1.76 9.1.76 10.1.76 11.1.76 12.1.76 13.1.76 14.1.76 15.1.76 16.1.76 17.1.76 18.1.76 19.1.76 20.1.76 21.1.76 22.1.76 23.1.76 24.1.76 25.1.76 26.1.76 27.1.76 28.1.76 29.1.76 30.1.76 31.1.76 1.2.76 2.2.76 3.2.76 4.2.76 5.2.76 6.2.76 7.2.76 8.2.76 9.2.76 10.2.76 11.2.76 12.2.76 13.2.76 14.2.76 15.2.76 16.2.76 17.2.76 18.2.76 19.2.76 20.2.76 21.2.76 22.2.76 23.2.76 24.2.76 25.2.76 26.2.76 27.2.76 28.2.76 29.2.76 30.2.76 31.2.76 1.3.76 2.3.76 3.3.76 4.3.76 5.3.76 6.3.76 7.3.76 8.3.76 9.3.76 10.3.76 11.3.76 12.3.76 13.3.76 14.3.76 15.3.76 16.3.76 17.3.76 18.3.76 19.3.76 20.3.76 21.3.76 22.3.76 23.3.76 24.3.76 25.3.76 26.3.76 27.3.76 28.3.76 29.3.76 30.3.76 31.3.76 1.4.76 2.4.76 3.4.76 4.4.76 5.4.76 6.4.76 7.4.76 8.4.76 9.4.76 10.4.76 11.4.76 12.4.76 13.4.76 14.4.76 15.4.76 16.4.76 17.4.76 18.4.76 19.4.76 20.4.76 21.4.76 22.4.76 23.4.76 24.4.76 25.4.76 26.4.76 27.4.76 28.4.76 29.4.76 30.4.76 31.4.76 1.5.76 2.5.76 3.5.76 4.5.76 5.5.76 6.5.76 7.5.76 8.5.76 9.5.76 10.5.76 11.5.76 12.5.76 13.5.76 14.5.76 15.5.76 16.5.76 17.5.76 18.5.76 19.5.76 20.5.76 21.5.76 22.5.76 23.5.76 24.5.76 25.5.76 26.5.76 27.5.76 28.5.76 29.5.76 30.5.76 31.5.76 1.6.76 2.6.76 3.6.76 4.6.76 5.6.76 6.6.76 7.6.76 8.6.76 9.6.76 10.6.76 11.6.76 12.6.76 13.6.76 14.6.76 15.6.76 16.6.76 17.6.76 18.6.76 19.6.76 20.6.76 21.6.76 22.6.76 23.6.76 24.6.76 25.6.76 26.6.76 27.6.76 28.6.76 29.6.76 30.6.76 31.6.76 1.7.76 2.7.76 3.7.76 4.7.76 5.7.76 6.7.76 7.7.76 8.7.76 9.7.76 10.7.76 11.7.76 12.7.76 13.7.76 14.7.76 15.7.76 16.7.76 17.7.76 18.7.76 19.7.76 20.7.76 21.7.76 22.7.76 23.7.76 24.7.76 25.7.76 26.7.76 27.7.76 28.7.76 29.7.76 30.7.76 31.7.76 1.8.76 2.8.76 3.8.76 4.8.76 5.8.76 6.8.76 7.8.76 8.8.76 9.8.76 10.8.76 11.8.76 12.8.76 13.8.76 14.8.76 15.8.76 16.8.76 17.8.76 18.8.76 19.8.76 20.8.76 21.8.76 22.8.76 23.8.76 24.8.76 25.8.76 26.8.76 27.8.76 28.8.76 29.8.76 30.8.76 31.8.76 1.9.76 2.9.76 3.9.76 4.9.76 5.9.76 6.9.76 7.9.76 8.9.76 9.9.76 10.9.76 11.9.76 12.9.76 13.9.76 14.9.76 15.9.76 16.9.76 17.9.76 18.9.76 19.9.76 20.9.76 21.9.76 22.9.76 23.9.76 24.9.76 25.9.76 26.9.76 27.9.76 28.9.76 29.9.76 30.9.76 31.9.76 1.10.76 2.10.76 3.10.76 4.10.76 5.10.76 6.10.76 7.10.76 8.10.76 9.10.76 10.10.76 11.10.76 12.10.76 13.10.76 14.10.76 15.10.76 16.10.76 17.10.76 18.10.76 19.10.76 20.10.76 21.10.76 22.10.76 23.10.76 24.10.76 25.10.76 26.10.76 27.10.76 28.10.76 29.10.76 30.10.76 31.10.76 1.11.76 2.11.76 3.11.76 4.11.76 5.11.76 6.11.76 7.11.76 8.11.76 9.11.76 10.11.76 11.11.76 12.11.76 13.11.76 14.11.76 15.11.76 16.11.76 17.11.76 18.11.76 19.11.76 20.11.76 21.11.76 22.11.76 23.11.76 24.11.76 25.11.76 26.11.76 27.11.76 28.11.76 29.11.76 30.11.76 31.11.76 1.12.76 2.12.76 3.12.76 4.12.76 5.12.76 6.12.76 7.12.76 8.12.76 9.12.76 10.12.76 11.12.76 12.12.76 13.12.76 14.12.76 15.12.76 16.12.76 17.12.76 18.12.76 19.12.76 20.12.76 21.12.76 22.12.76 23.12.76 24.12.76 25.12.76 26.12.76 27.12.76 28.12.76 29.12.76 30.12.76 31.12.76 1.1.77 2.1.77 3.1.77 4.1.77 5.1.77 6.1.77 7.1.77 8.1.77 9.1.77 10.1.77 11.1.77 12.1.77 13.1.77 14.1.77 15.1.77 16.1.77 17.1.77 18.1.77 19.1.77 20.1.77 21.1.77 22.1.77 23.1.77 24.1.77 25.1.77 26.1.77 27.1.77 28.1.77 29.1.77 30.1.77 31.1.77 1.2.77 2.2.77 3.2.77 4.2.77 5.2.77 6.2.77 7.2.77 8.2.77 9.2.77 10.2.77 11.2.77 12.2.77 13.2.77 14.2.77 15.2.77 16.2.77 17.2.77 18.2.77 19.2.77 20.2.77 21.2.7

30. 5. I increase. After winter on the Southern

[illegible]

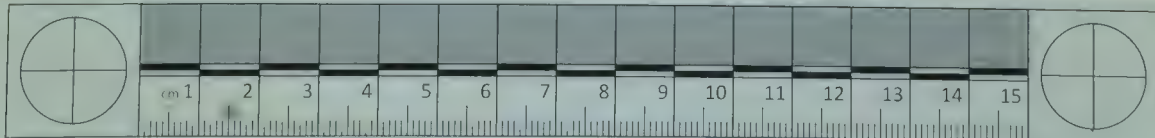
2. *Staphylococcus aureus* (Staphylococcus aureus)

[illegible]

2. Chlorophyll - green substance in leaves that captures light energy

... ..

1762, Dec 12 - 1763, Jan 1





lettres, dix lettres de 169 Bonjean  
adressées au P. Dougin aux  
Dames de l'Oratoire

11.6.75. contre un P. pas nommé  
consolation - procès - contrat  
des Cadeians

5.1.77. le ménage - choléra en dièrs

22.2.77. archerique de Gog. Chis

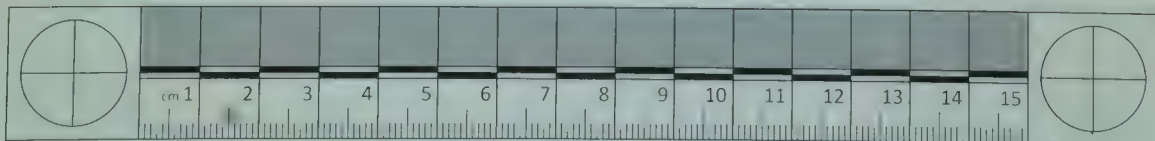
6.11.77. santé de P. Nelson et d'autre

6.10.78. Circ. p. chapitre vicarial  
P. il aurait pu être

13.1.79. retour de Gog. P. Bonjean  
changer i sup. et en l'aura écrits  
pour l'acte

2.3.79 voyage de Jaffna. M<sup>re</sup> Anne  
par l'amer. difficile Jean

6.12.80. l'acte de l'Oratoire  
17.12.80. Dougin et l'Oratoire l'Oratoire  
20.6.81. l'acte de l'Oratoire l'Oratoire  
15.12.



30. Dargues et Boudier, *Charente*.  
31. Dargues et Boudier, *Charente*.

1. 7/20/00 1.21 1/00 1/00

Ben Moskos & Co. Inc. N.Y.

La plupart, poiss. com.

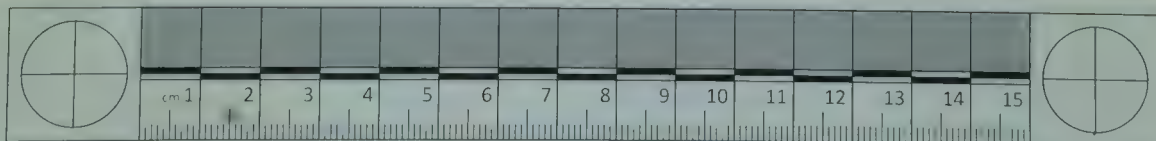
1. 10. 1940

1871. 1872. 1873. 1874. 1875.

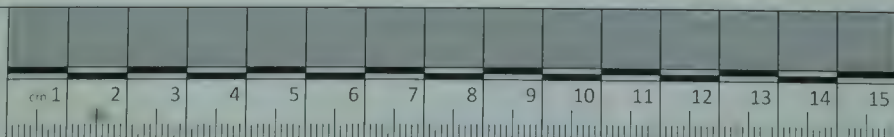
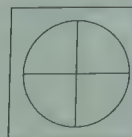
2. 11/11/11

1890

1. *Adiantum* *Sp.*

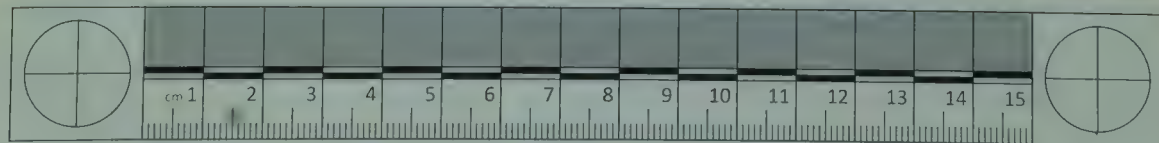


1. The first of these is the fact that the  
 2. second of these is the fact that the  
 3. third of these is the fact that the  
 4. fourth of these is the fact that the  
 5. fifth of these is the fact that the  
 6. sixth of these is the fact that the  
 7. seventh of these is the fact that the  
 8. eighth of these is the fact that the  
 9. ninth of these is the fact that the  
 10. tenth of these is the fact that the

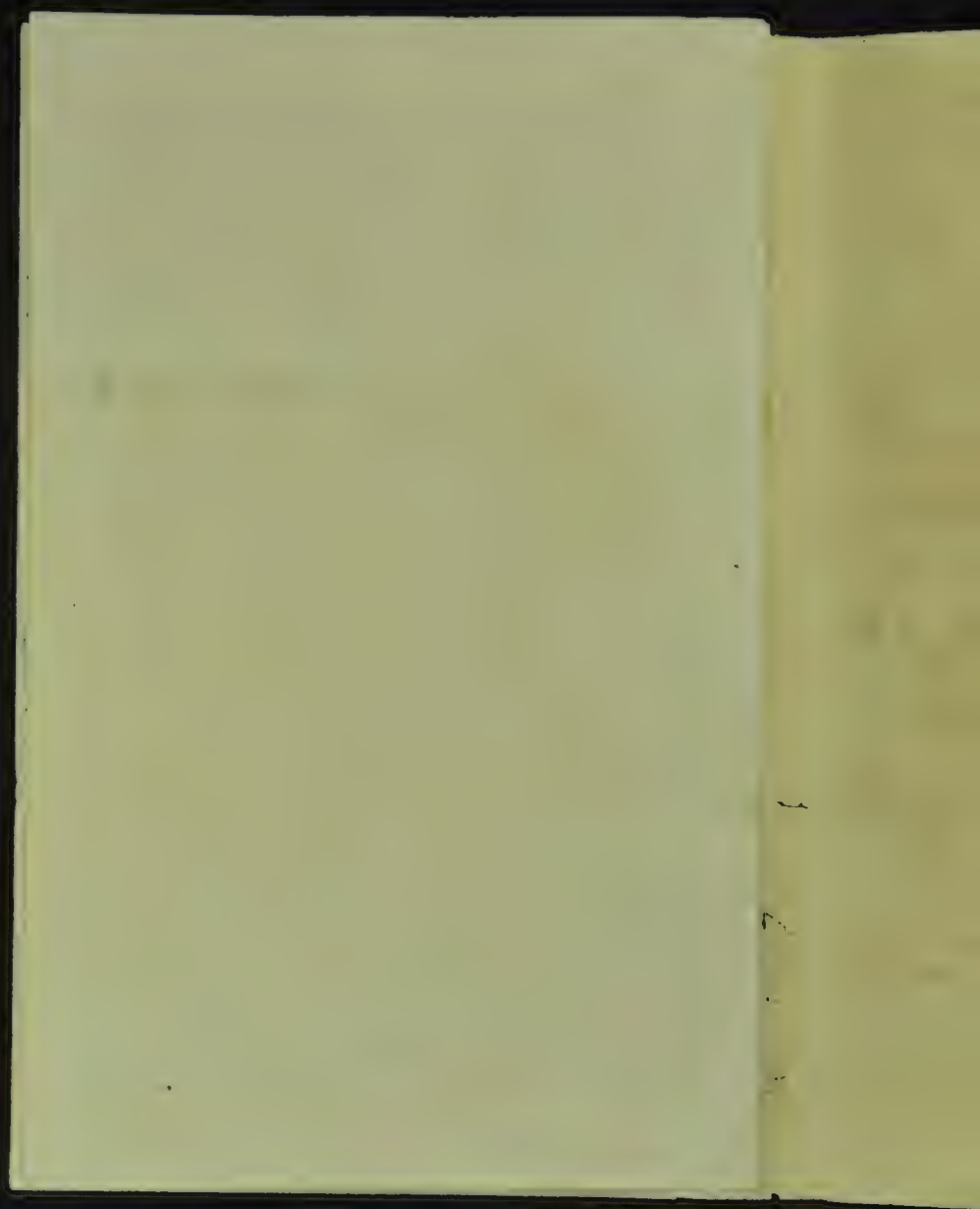


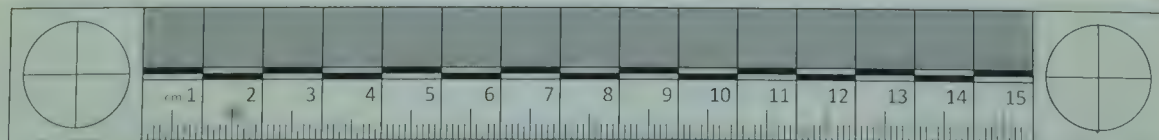
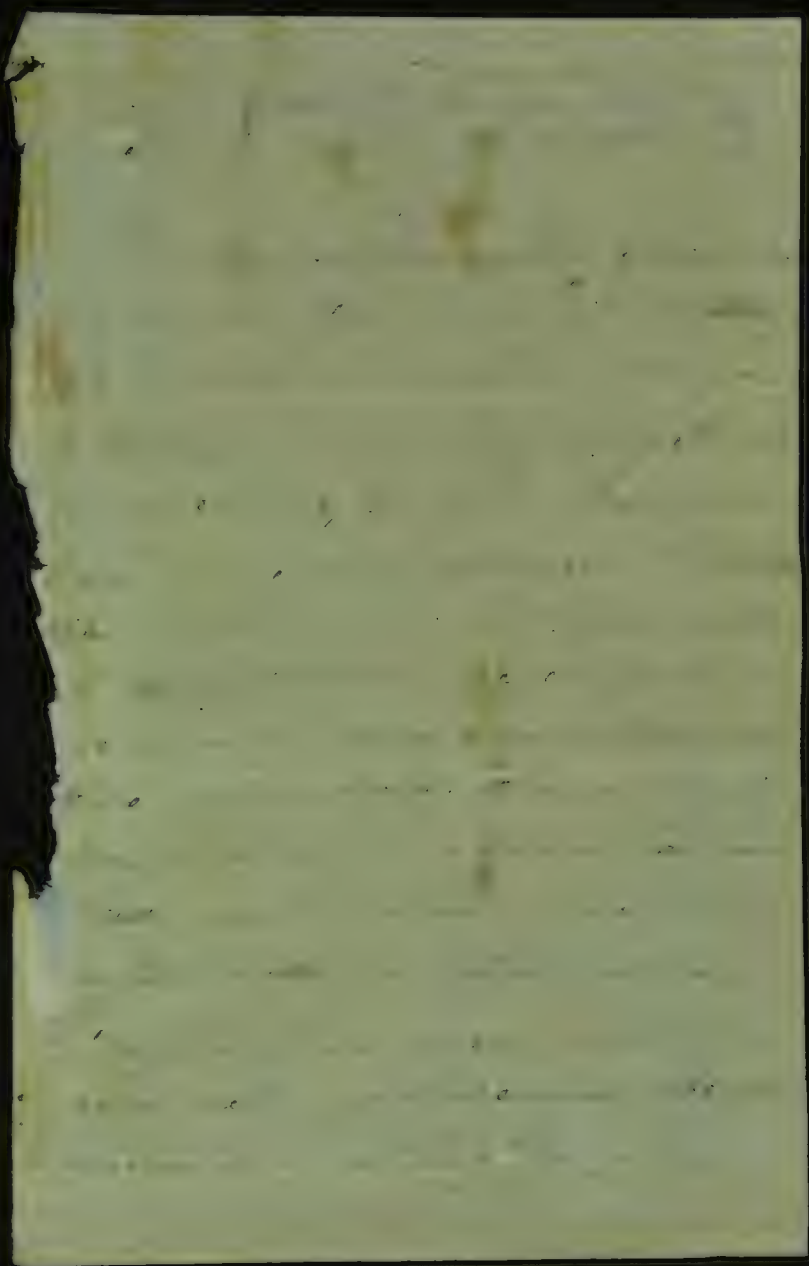
Handwritten text in cursive script, likely a letter or journal entry. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. It appears to be a personal communication, possibly mentioning names and dates, though the handwriting is somewhat faded and difficult to decipher in some places.

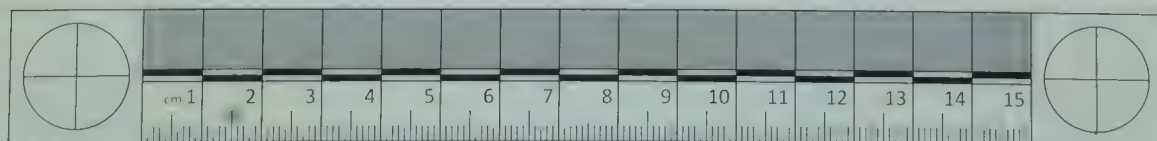
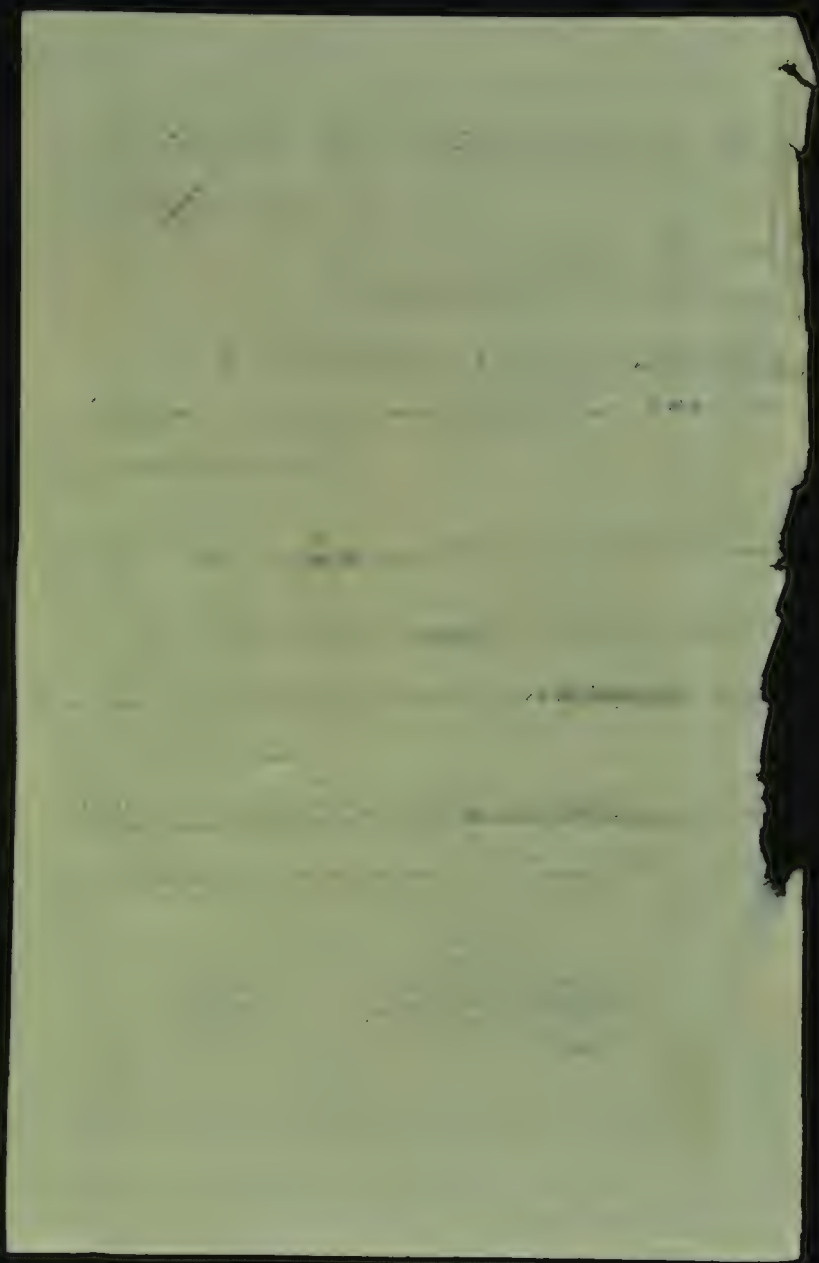
Handwritten text in cursive script, continuing the letter or journal entry. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. It appears to be a personal communication, possibly mentioning names and dates, though the handwriting is somewhat faded and difficult to decipher in some places.

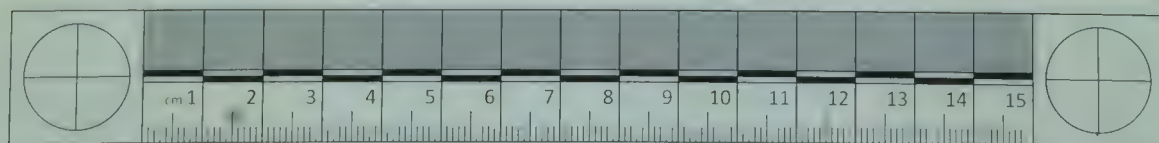
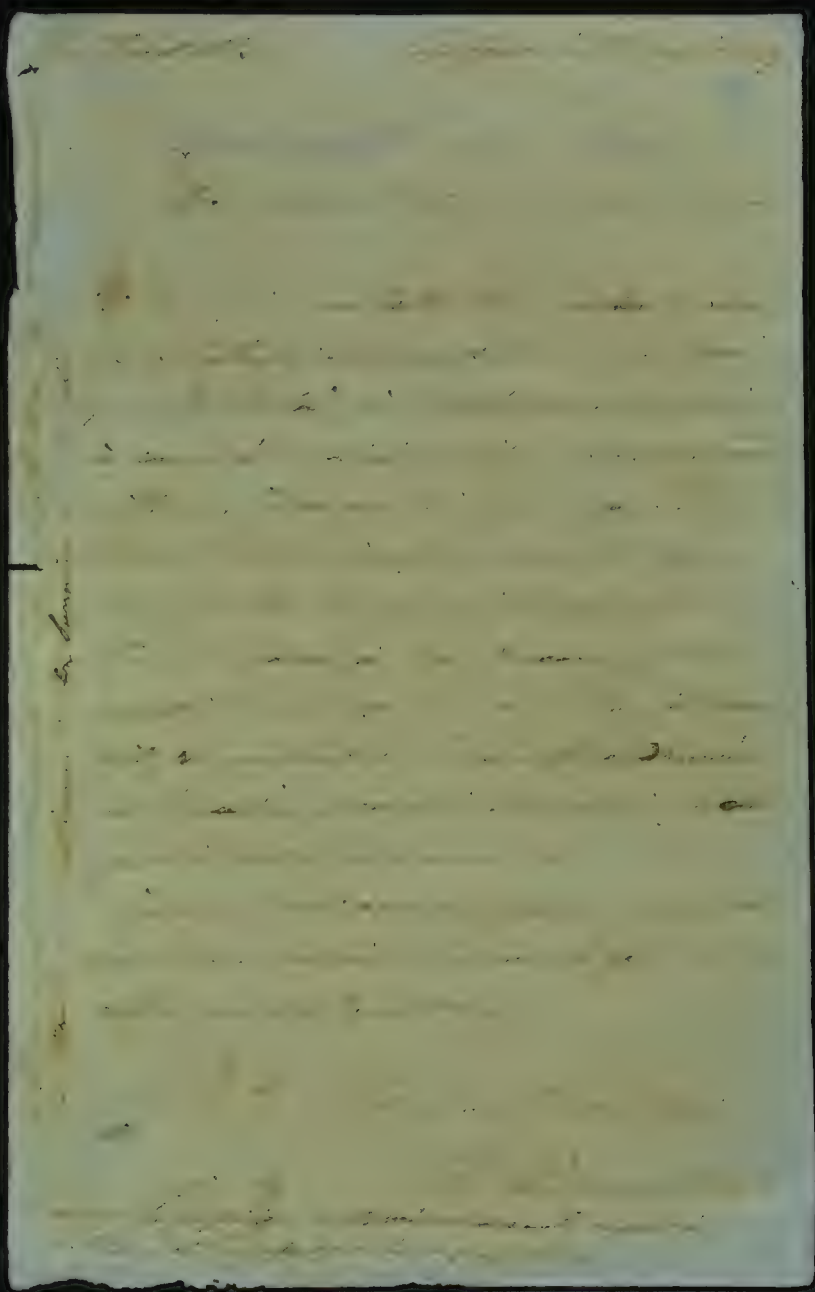








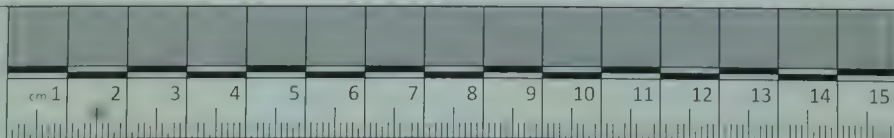
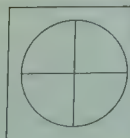




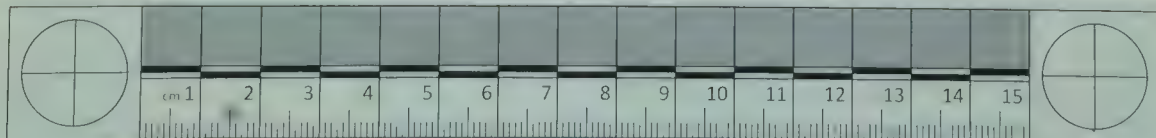


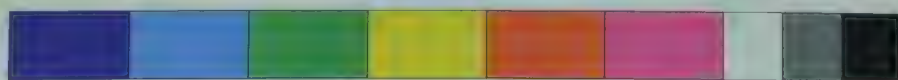
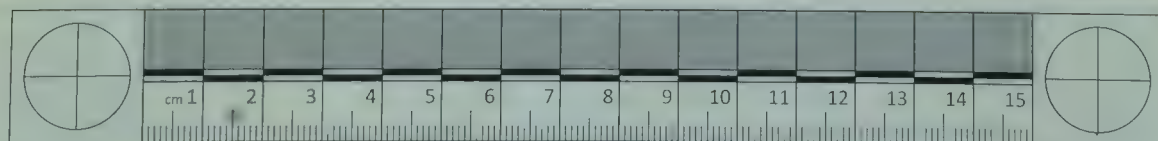
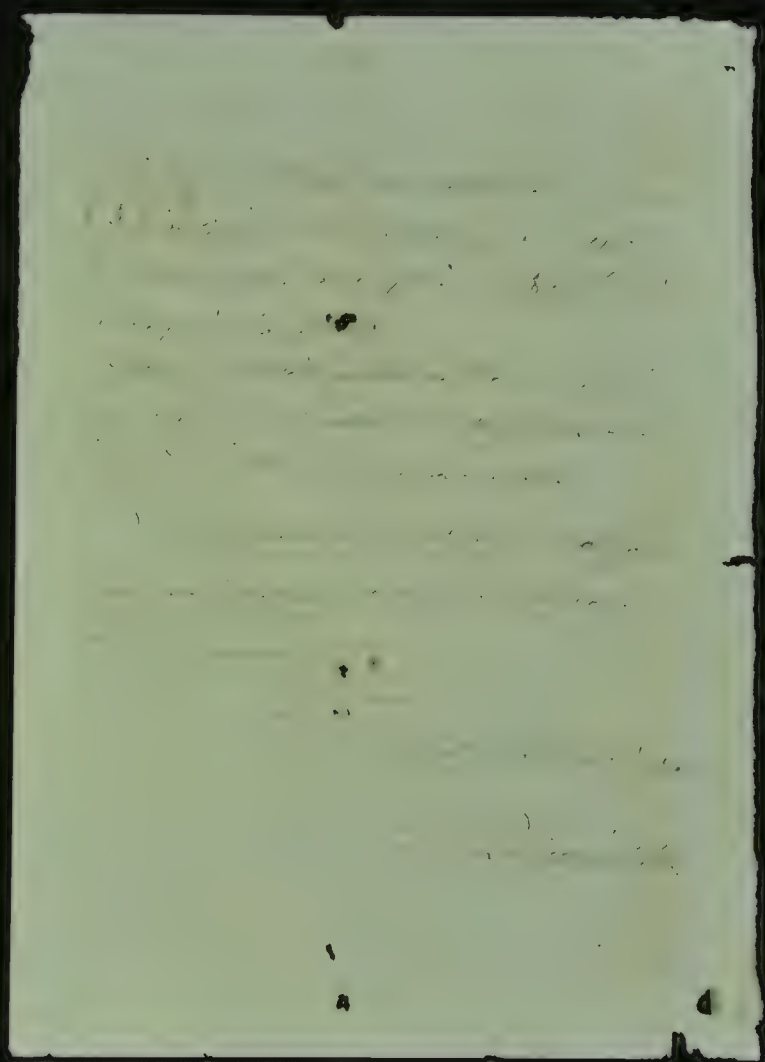


*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



Handwritten text on a piece of aged, yellowed paper. The text is written in a cursive script, likely from the 18th or 19th century. The paper shows signs of wear, including a vertical crease on the left side and some discoloration. The text is mostly illegible due to fading and the quality of the image.

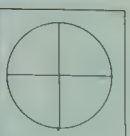
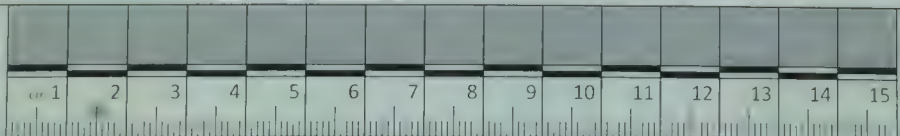
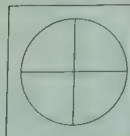




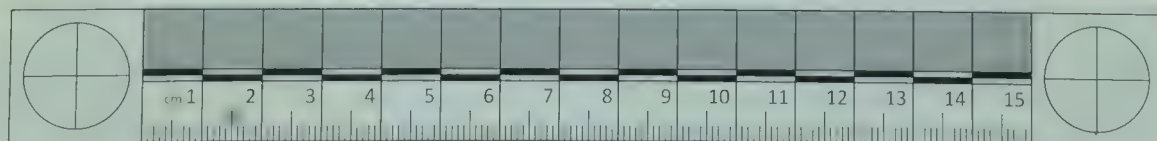




Handwritten text, likely a letter or document, written in cursive script. The text is faint and mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. It appears to be a personal communication, possibly dated in the 19th century.



Handwritten text on a piece of aged paper, likely a letter or document. The text is written in a cursive script and is mostly illegible due to fading and blurring. The paper is yellowed and shows signs of wear.

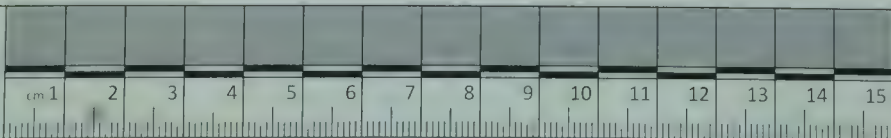
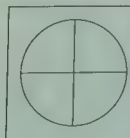




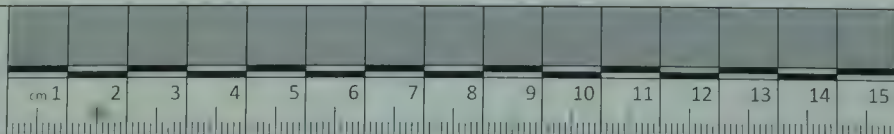
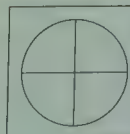




Handwritten text in cursive script, likely a letter or journal entry, spanning two pages. The text is faint and difficult to decipher due to the quality of the scan. The left page contains approximately 15 lines of text, and the right page contains approximately 15 lines of text. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century.



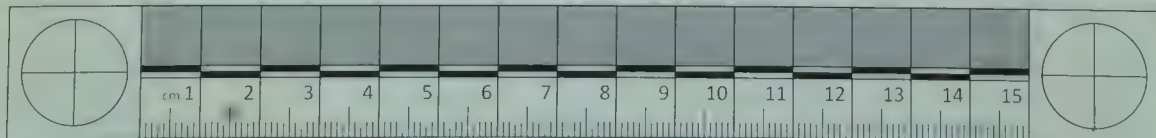
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



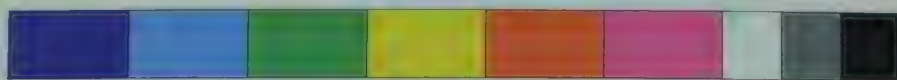
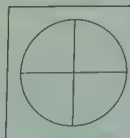


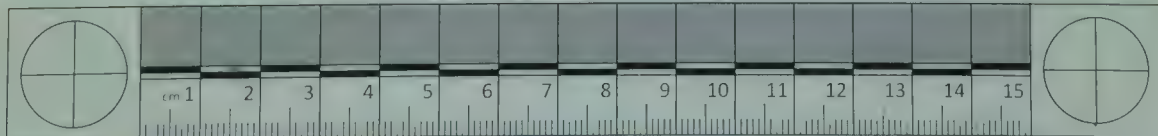
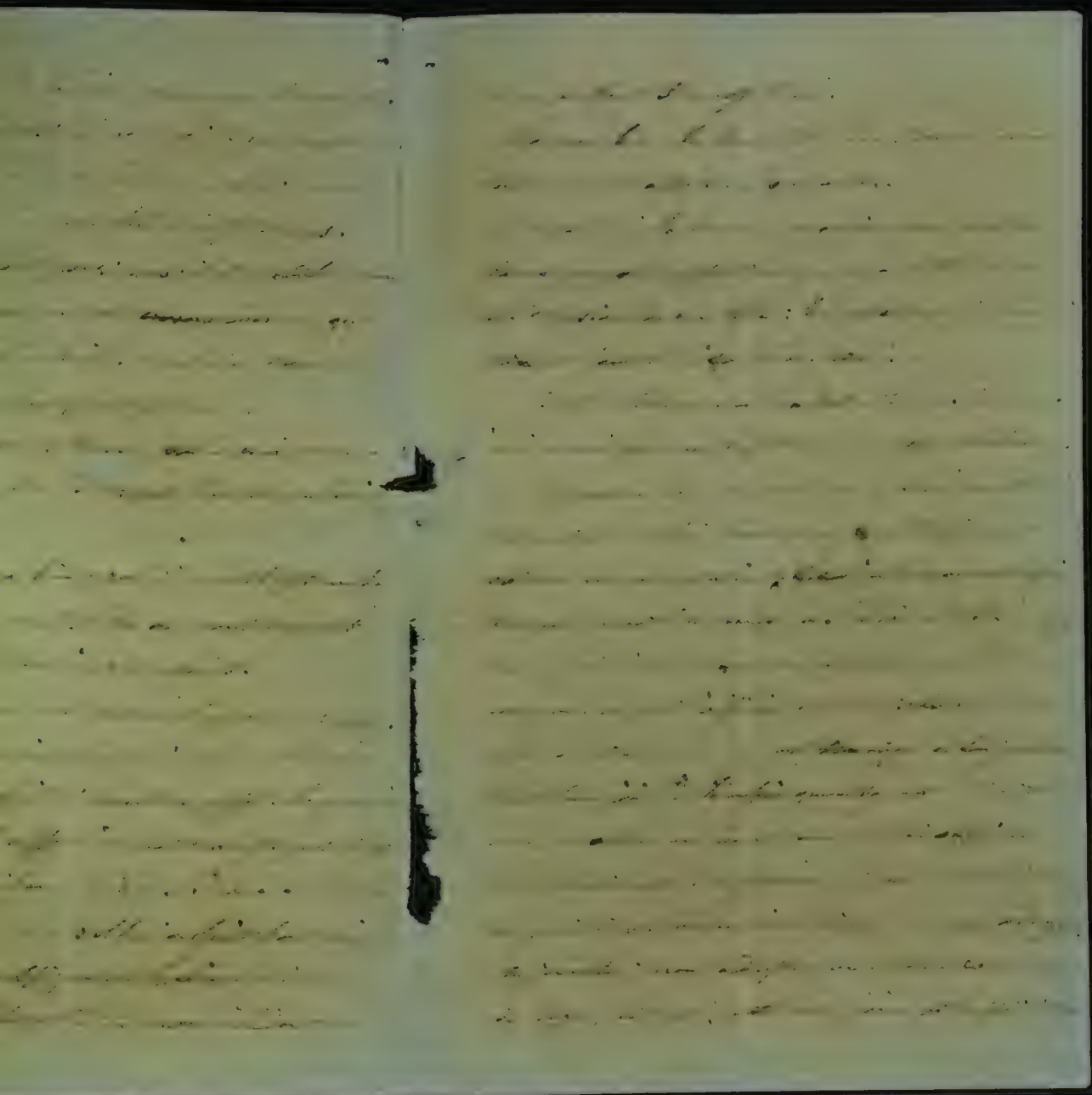


*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

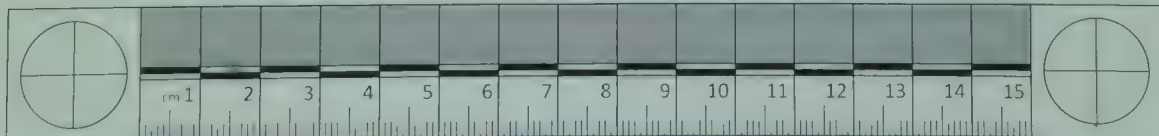


*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*





*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

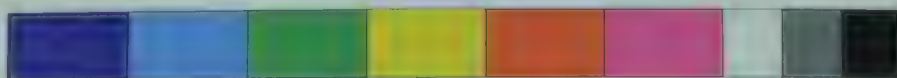
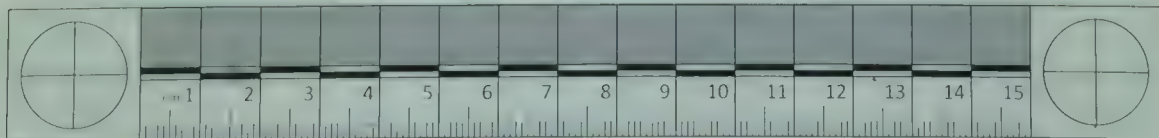
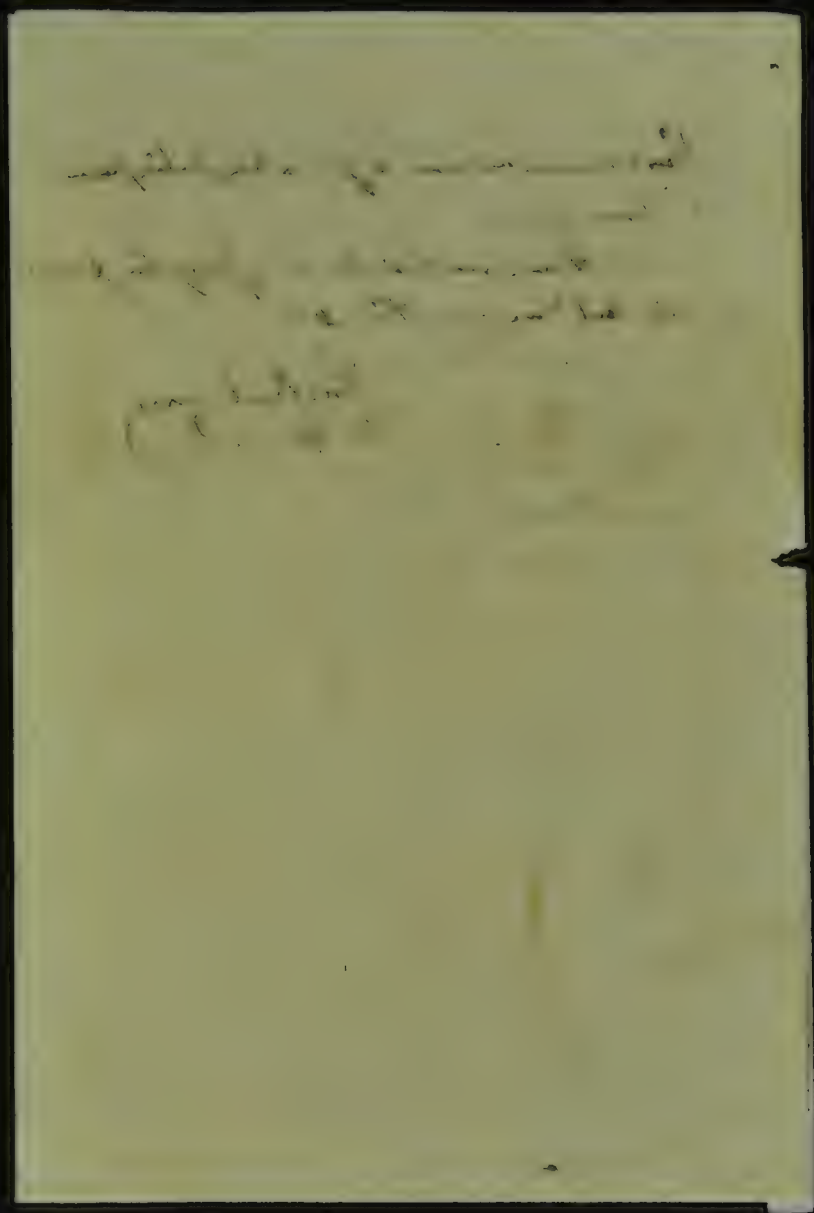






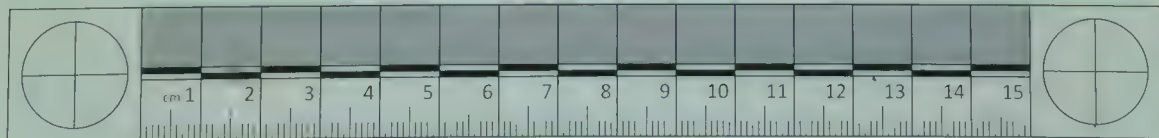




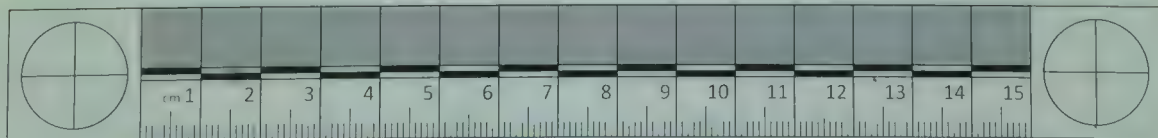




*[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly a letter or document fragment.]*



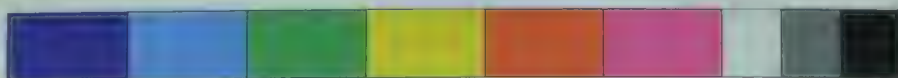
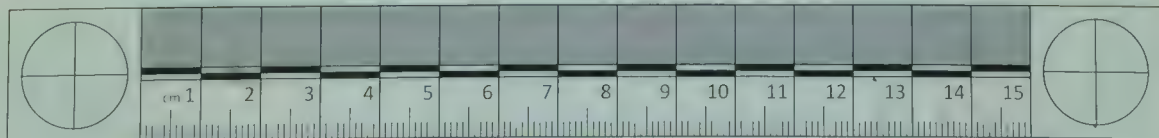
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



*[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text appears to be in cursive and spans across the top and middle of the page.]*



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*





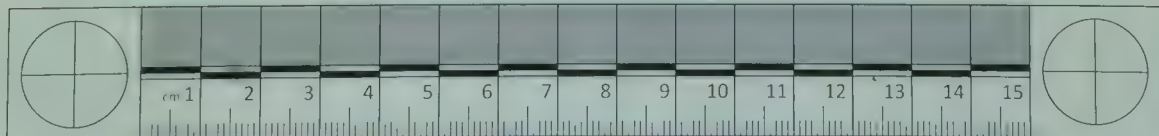






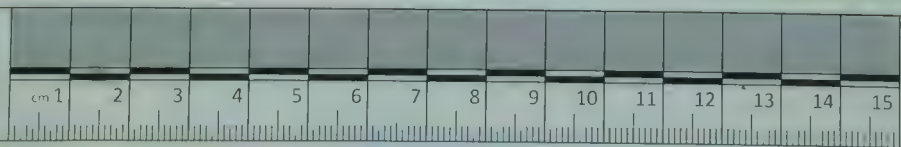
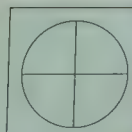
11

Handwritten text, likely a letter or document, written in a cursive script. The text is faint and mostly illegible due to fading and the quality of the reproduction. It appears to be a personal communication, possibly a letter, given the informal tone and the presence of a signature at the bottom.

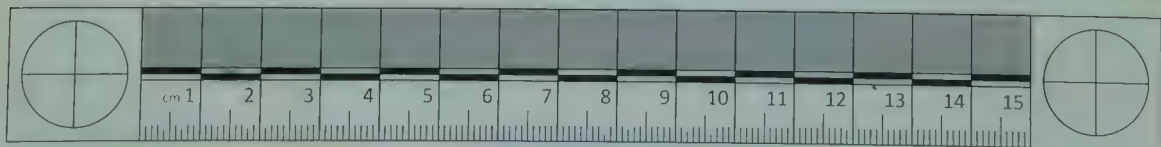




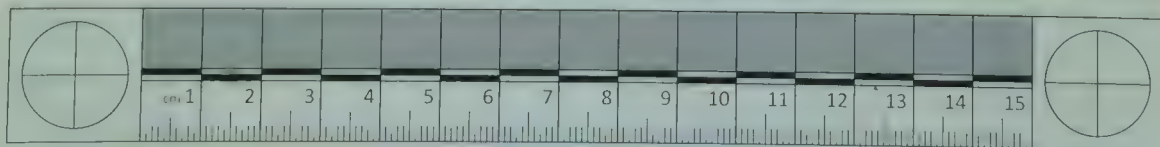
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



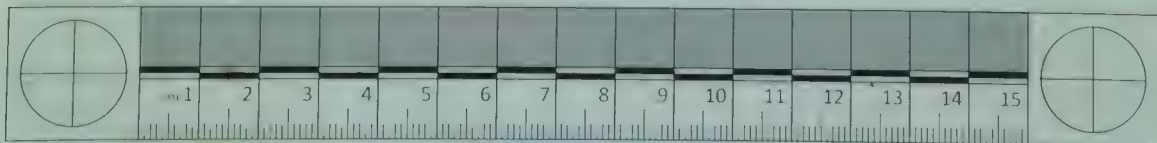
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



1. The first thing I noticed when I  
 stepped out of the plane was the  
 fresh air. It felt like I had been  
 breathing stale air for days. The  
 sun was shining brightly, and the  
 birds were singing. It was a  
 beautiful sight. I had heard that  
 the weather was perfect, and now  
 I knew it was true. The  
 people were friendly, and the  
 food was delicious. I was  
 in luck. I had found a  
 great place to stay. The  
 room was clean and comfortable.  
 I was finally home.



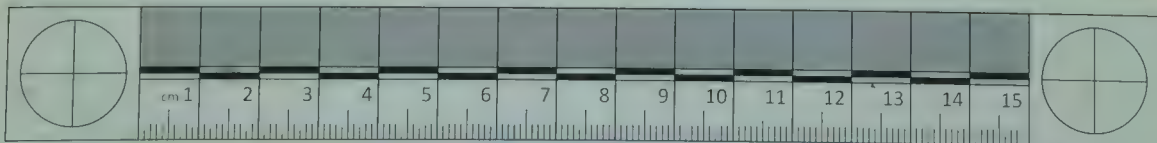
*[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly in a historical or scientific context.]*





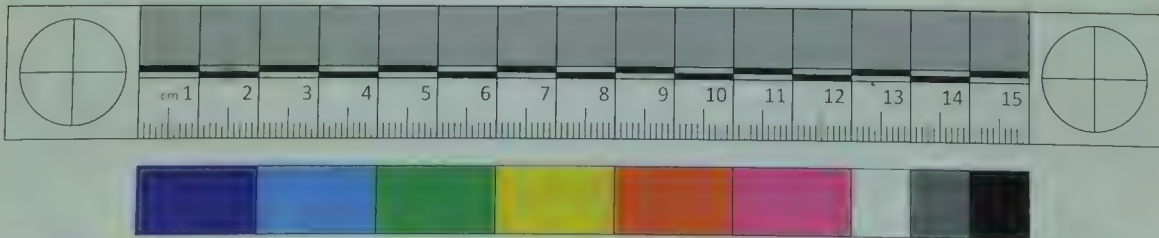
*[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading.]*

*[Faint handwritten text on the right page, also mostly illegible due to fading.]*

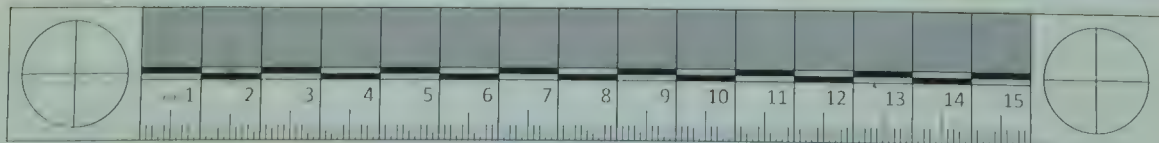


*[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side. The text is mostly illegible due to fading and ink bleed-through.]*

*[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side. The text is mostly illegible due to fading and ink bleed-through.]*



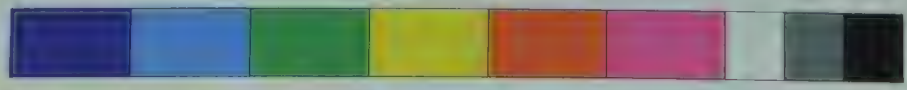
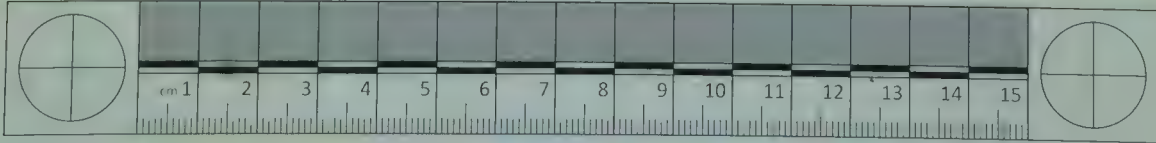
*[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly a letter or document fragment.]*



Handwritten text at the top of the left page, possibly a title or header.

Main body of handwritten text on the left page, consisting of several lines of cursive script.

Handwritten text on the right page, continuing the cursive script from the left page.



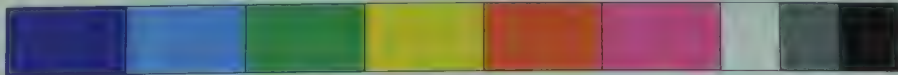
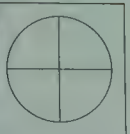
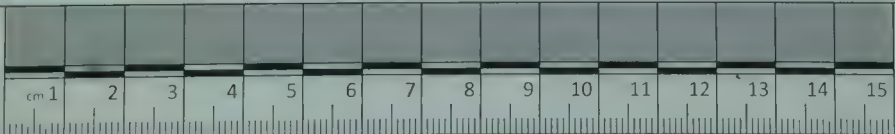


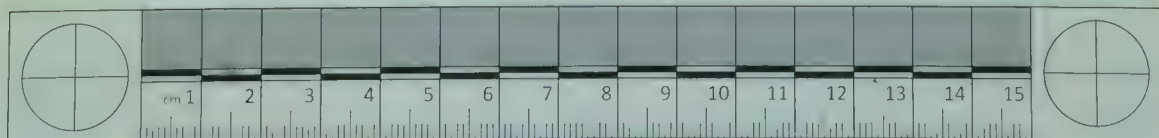
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*





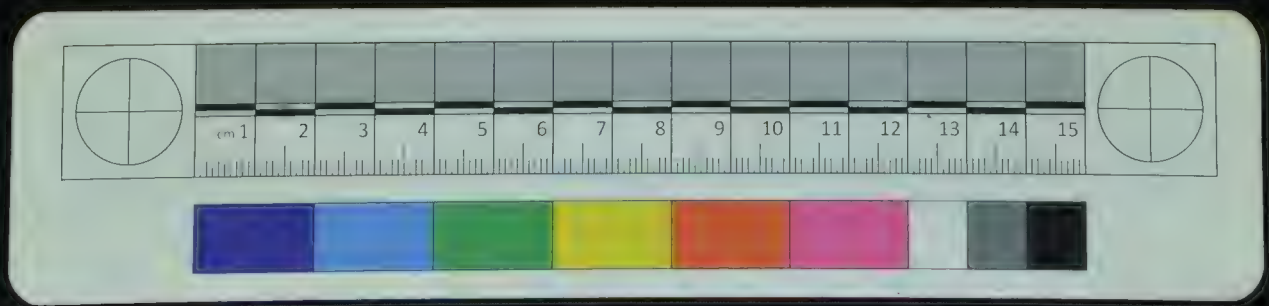
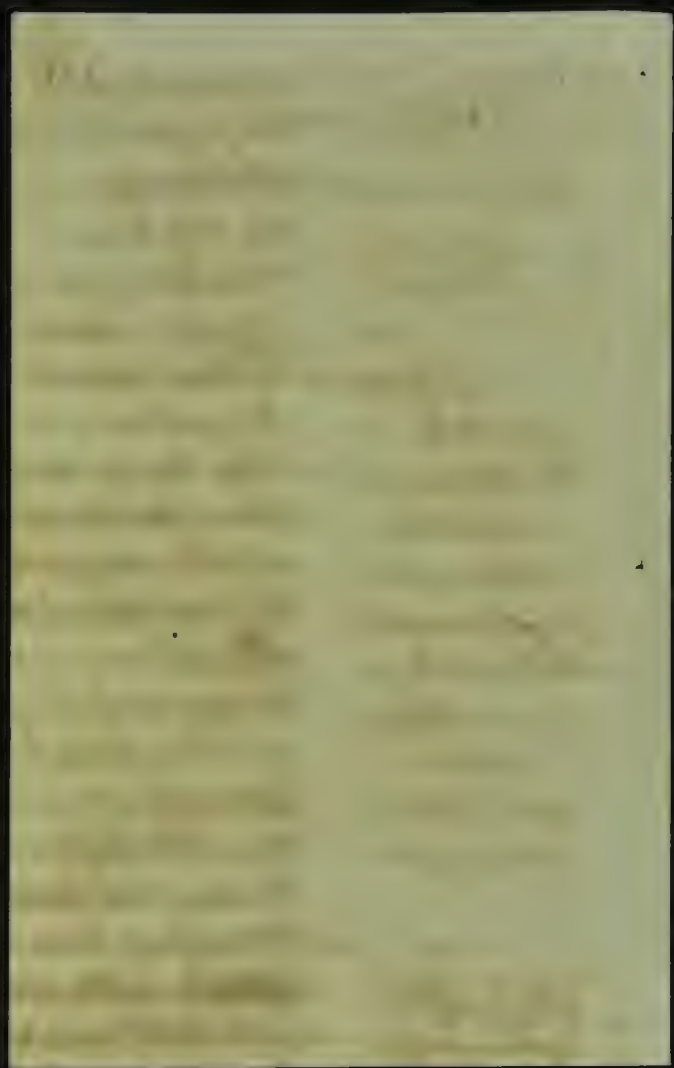
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*







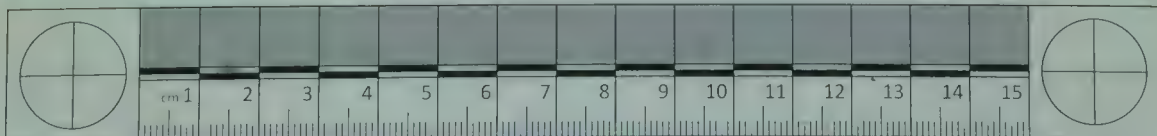






Des grands crachins qui se sur men en me disant  
 "les gérins sont pas sages, au lieu de leur  
 mesurer le pied, ils leur donnent le leur". Mais en fait  
 les m'embarrassent pas de vos dires tant  
 ce qu'il y a eu de touchant dans les dires est  
 constances que ont donné à la cérémonie de  
 mon sacre un caractère tout particulier: les  
 sermons, les lectures qui vous concernent et la célébration  
 qui se fera le 14 "Gardien" notre cher  
 "Fils". Mais vous apprennent tout ce que  
 vous pouvez savoir de ce sujet. C'est à dire  
 les choses se sont passées à la gloire de notre  
 chère Consécration et de notre chère Vierge  
 sous le Cielan - ... Il semble que le bon  
 Dieu ait voulu lui-même m'encourager  
 visiblement à accepter le bien qu'on avait  
 fait de moi malgré moi: depuis 15 jours  
 environ, ma santé s'est sensiblement  
 améliorée: l'estomac a repris ses forces  
 l'appétit a reparu, il n'est plus de  
 douleurs au côté, on a tout fait croire que

n'est pas une affaire  
 simple comme on le  
 croit. Les uns de  
 l'un et me jettent  
 d'espérance au jour  
 au milieu de nos chers  
 ennemis le bon Dieu  
 me voit, meurt tout jour  
 et à l'action... Le  
 Décembre nous com-  
 mence contre les rigueurs  
 qui sévit dans tout  
 le monde, rien n'est  
 d'espérance sont pleins  
 et c'est bien à leur  
 que nous devons l'état  
 nos saints... car la  
 misère, la misère, la  
 la suite de la fléau  
 D'ailleurs, nous avions  
 maintenant de la  
 température se sera





vingt qu'il a sur moi en me disant  
ment que l'amour au lieu d'être  
la justice de notre Dieu. Mais si l'on  
parle de ces choses, tout  
en touchant à ces choses est  
on a donné à la cérémonie  
un caractère tout particulier: les Dieux  
qui vous reçoivent et la relation  
à "Gardien" notre cher  
à vous apparaissant tout ce que  
sont à ce sujet. Grâce à Dieu  
sont passés à la gloire de notre  
exigence de notre chère Mère  
d'hier - ... Il semble que le bon  
souvent les mêmes m'encourage  
à accepter le choix qu'ils ont  
malgré moi. Depuis 15 jours  
santé s'est sensiblement  
et s'annonce à repasser ses forces  
s'aperçoit qu'elle n'est plus qu'une  
vie, mais tout fait croire qu'elle

n'est pas une affection du foie mais bien un  
simple trouble névralgique. Je puis donc en  
cette espèce de vieillesse me remettre complé-  
tement et me permettre quelques années encore  
d'hygiène au sein de mes parents. Je suis donc  
au milieu de nos chers chrétiens. Je salue  
remercie le bon Dieu, car j'étais en train de  
me voir, mais tout jeune, et à l'impression  
et à l'inaction... Depuis le commencement de  
décembre nous sommes venus nous abriter  
ici contre les rigueurs exceptionnelles de l'hiver  
qui sévit dans tout le reste de la France. C'est  
ici un printemps éternel... Les bonnes sœurs de  
l'Espérance sont pleines d'attention pour nous  
et c'est bien à leurs soins incessants et intelligents  
que nous devons l'état relativement passable de  
nos santé... car le froid est maintenant joint aux  
insupportables, précédentes approches de l'hiver...  
Le reste de la famille se porte bien. Les deux  
Pommes, nous avaient bien écrit hier. Les deux  
maintenant elle va beaucoup mieux. Elle que la  
température se sera un peu échauffée, nous compta



nous envoie à Rome où nous se traitent de  
 graves questions qui intéressent au plus haut  
 point la perspective de la chose. Mission  
 de Baylen. Nous sommes si pressés d'y aller  
 pour juffer vers le plus étroit de la communi-  
 cation. Mais il a déjà préparé une belle  
 & nombreuse cérémonie, des prières, 6 ou 7 jours  
 anglais de dévotion, une prière universelle,  
 une prière de la sainte Trinité, quelques religieux &  
 moines ayant donné pour moi une prière un peu plus  
 particulière. Et nous en avons vu une autre com-  
 plètement. Nous sommes en route pour un moment  
 et nous pourrions aller à Paris au mois de septembre.  
 Je me envoie une petite journalière. J'en ai  
 quelques-unes pour notes chez moi et j'en ai  
 moi aussi une petite caravane. Comme je l'ai  
 cette dernière je vous prie de vouloir bien communiquer  
 cette aux chers P.P. Disant, Grouzet & Blachet & que  
 je ne s'exprime pas de vous dans mon cœur et que j'embrasse  
 & bénis avec vous dans toute l'affection.  
 Adieu les chers P.P. Sanguin, Dieu benoit & Dieu  
 à Dieu bien cher P. Grouzet, Dieu bien cher P. Blachet.

nous l'avons fait  
 de l'air  
 en l'air  
 + chez P. Blachet

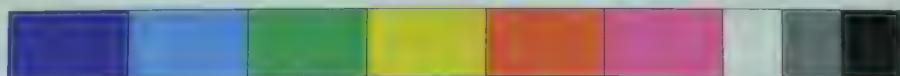


70/100 24 Mars 1880

16.7.

Monsieur, Monsieur le Préfet

J'ai l'honneur de vous adresser  
ci-joint, comme vous m'avez demandé  
mon rapport sur l'état de la  
commune de Blarbiac. J'espère que vous  
en serez satisfait. J'ai été très  
occupé de l'affaire de la commune de  
Blarbiac, et j'ai fait tout ce que  
j'ai pu pour la faire prospérer.  
J'ai fait beaucoup de choses  
pour la commune de Blarbiac, et  
j'ai fait tout ce que j'ai pu  
pour la faire prospérer. J'ai  
fait beaucoup de choses pour la  
commune de Blarbiac, et j'ai  
fait tout ce que j'ai pu pour la  
faire prospérer. J'ai fait beaucoup  
de choses pour la commune de  
Blarbiac, et j'ai fait tout ce que  
j'ai pu pour la faire prospérer.









... sur le fort. Le fort est  
... de la première

... à quelques jours  
Bouillon ou dans le  
... la grande  
... le haut. La

... 8 jours en fin

... 15 jours à

... dans le

... de la

... de la

... de la

... pour les ...  
... les ...  
... avec ...

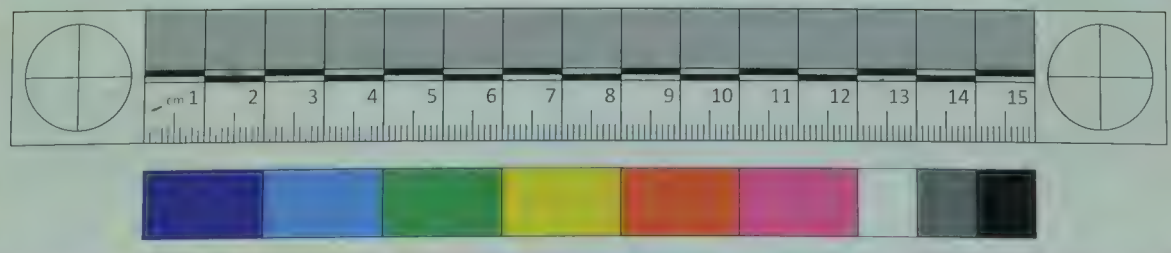
... pour ...  
... les ...  
... les ...

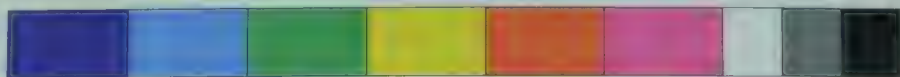
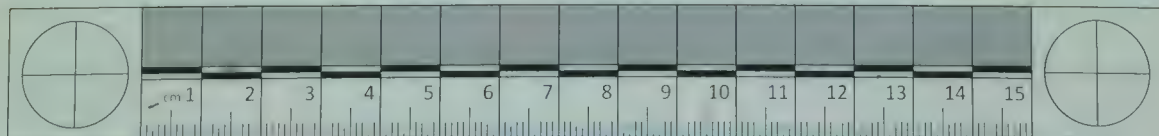
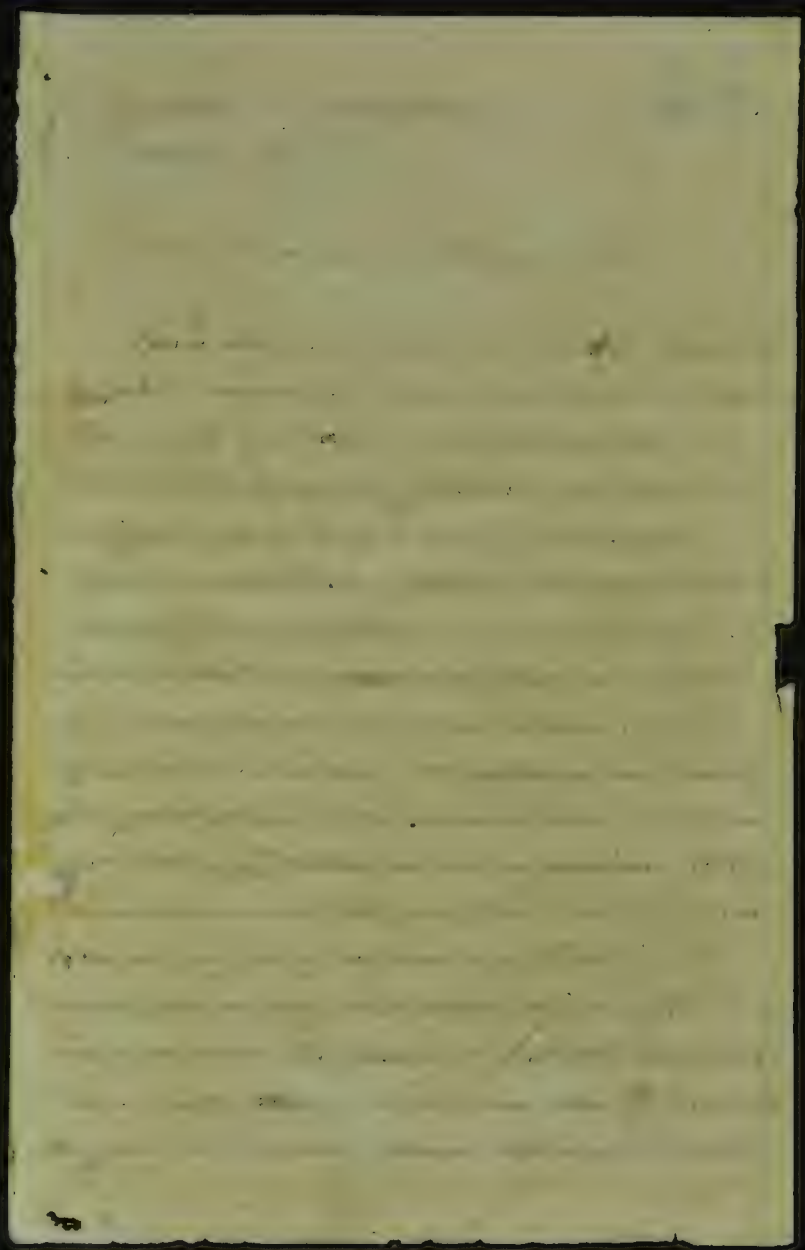
... pour les ...

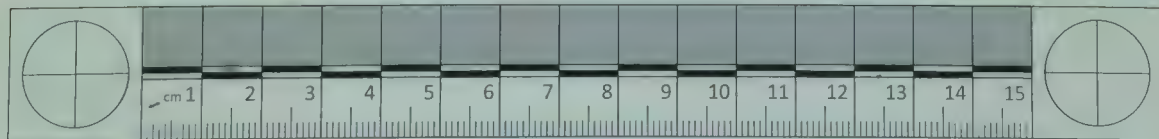
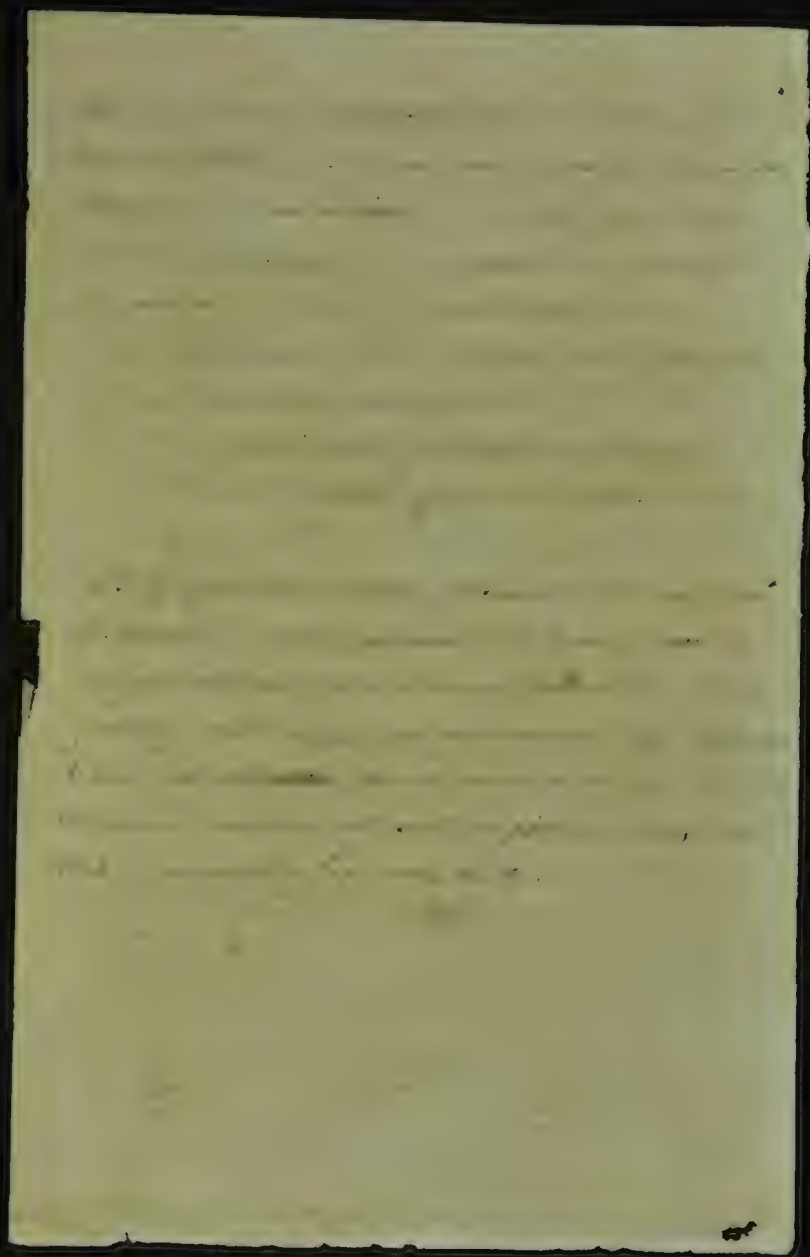
...  
...

... de ...  
... de ...  
... de ...

13





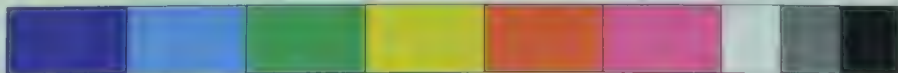
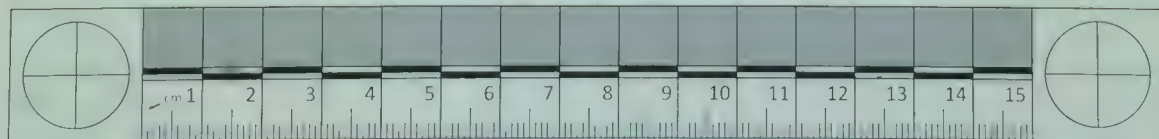
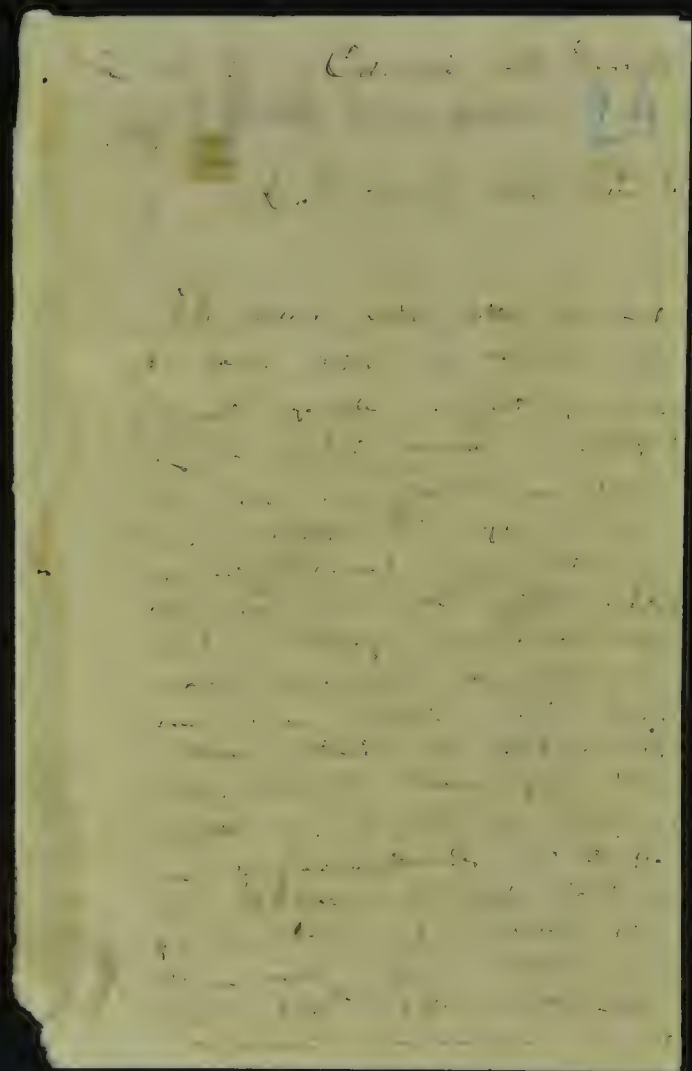




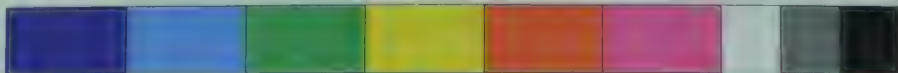
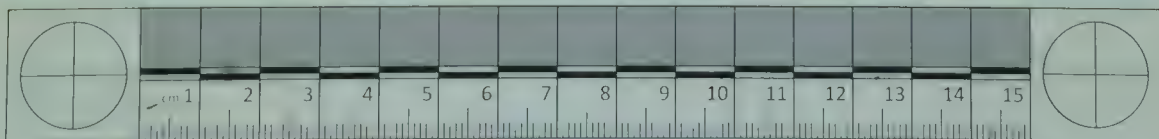








1. Parfait en rouge  
 2. Parfait en rouge  
 3. Parfait en rouge  
 4. Parfait en rouge  
 5. Parfait en rouge  
 6. Parfait en rouge  
 7. Parfait en rouge  
 8. Parfait en rouge  
 9. Parfait en rouge  
 10. Parfait en rouge  
 11. Parfait en rouge  
 12. Parfait en rouge  
 13. Parfait en rouge  
 14. Parfait en rouge  
 15. Parfait en rouge  
 16. Parfait en rouge  
 17. Parfait en rouge  
 18. Parfait en rouge  
 19. Parfait en rouge  
 20. Parfait en rouge  
 21. Parfait en rouge  
 22. Parfait en rouge  
 23. Parfait en rouge  
 24. Parfait en rouge  
 25. Parfait en rouge  
 26. Parfait en rouge  
 27. Parfait en rouge  
 28. Parfait en rouge  
 29. Parfait en rouge  
 30. Parfait en rouge  
 31. Parfait en rouge  
 32. Parfait en rouge  
 33. Parfait en rouge  
 34. Parfait en rouge  
 35. Parfait en rouge  
 36. Parfait en rouge  
 37. Parfait en rouge  
 38. Parfait en rouge  
 39. Parfait en rouge  
 40. Parfait en rouge  
 41. Parfait en rouge  
 42. Parfait en rouge  
 43. Parfait en rouge  
 44. Parfait en rouge  
 45. Parfait en rouge  
 46. Parfait en rouge  
 47. Parfait en rouge  
 48. Parfait en rouge  
 49. Parfait en rouge  
 50. Parfait en rouge  
 51. Parfait en rouge  
 52. Parfait en rouge  
 53. Parfait en rouge  
 54. Parfait en rouge  
 55. Parfait en rouge  
 56. Parfait en rouge  
 57. Parfait en rouge  
 58. Parfait en rouge  
 59. Parfait en rouge  
 60. Parfait en rouge  
 61. Parfait en rouge  
 62. Parfait en rouge  
 63. Parfait en rouge  
 64. Parfait en rouge  
 65. Parfait en rouge  
 66. Parfait en rouge  
 67. Parfait en rouge  
 68. Parfait en rouge  
 69. Parfait en rouge  
 70. Parfait en rouge  
 71. Parfait en rouge  
 72. Parfait en rouge  
 73. Parfait en rouge  
 74. Parfait en rouge  
 75. Parfait en rouge  
 76. Parfait en rouge  
 77. Parfait en rouge  
 78. Parfait en rouge  
 79. Parfait en rouge  
 80. Parfait en rouge  
 81. Parfait en rouge  
 82. Parfait en rouge  
 83. Parfait en rouge  
 84. Parfait en rouge  
 85. Parfait en rouge  
 86. Parfait en rouge  
 87. Parfait en rouge  
 88. Parfait en rouge  
 89. Parfait en rouge  
 90. Parfait en rouge  
 91. Parfait en rouge  
 92. Parfait en rouge  
 93. Parfait en rouge  
 94. Parfait en rouge  
 95. Parfait en rouge  
 96. Parfait en rouge  
 97. Parfait en rouge  
 98. Parfait en rouge  
 99. Parfait en rouge  
 100. Parfait en rouge





*[Faint, illegible handwritten text on aged paper, possibly bleed-through from the reverse side.]*



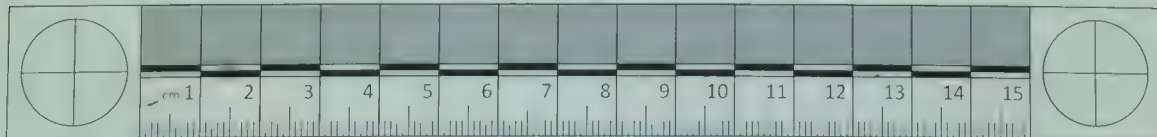
L. J. e. 7 août 1880

M. J.

Monsieur et Madame P. P. P.

Je suis ravi de vous voir, et  
le P. Blochet, a fait, en si peu  
de temps, et si bien, pour la santé  
de votre fille, ce que vous ne  
croyiez pas possible. Vous savez  
comment elle se portait, et  
comment elle se porte maintenant.  
Elle est si bien, et si heureuse,  
que vous ne pouvez plus  
rien lui reprocher. Elle est si  
bien, et si heureuse, que vous  
ne pouvez plus rien lui reprocher.

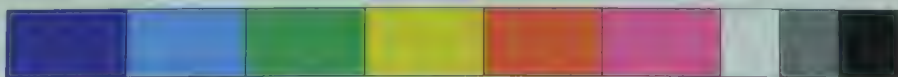
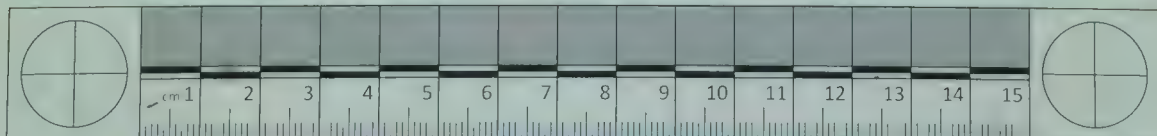
Mais vous savez bien, que le P. Blochet  
ne vous a rien dit, et que vous  
ne pouvez plus rien lui reprocher.



Et j'ajoute l'assurance de ma part à  
cette bon de vous dire, que l'arrêté de  
ce Père son autorisation ne pas produit  
une bonne impression sur le Père révoqué  
à Modan - quelques plaisanteries de sa  
part à ce sujet furent accueillies froidement.  
Il paraît aussi que sa  
démarchaison de parler de ce critique  
n'a pas tout à fait disparu. J'aurai  
avec moi des papiers regrettables  
pour aller au sujet de cette démission.  
Tout au fait, j'ai vu l'arrêté de la  
Père de regard ~~la~~ refus de l'arrêté  
de l'Épiscopat, comme une faute  
ce qui lui a valu la prohibition de son  
les deux papiers de ce lieu, de tout cela.

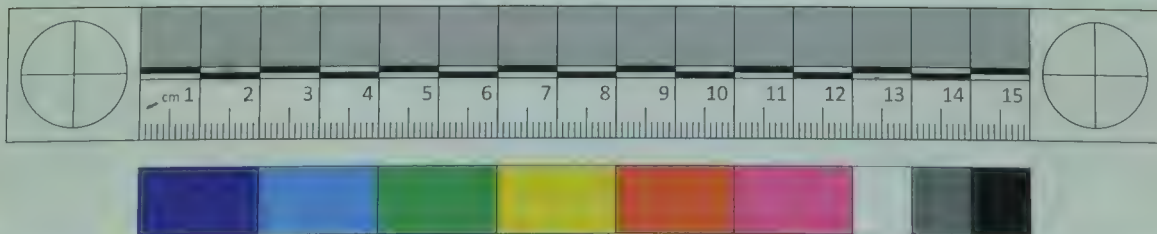
X Pour l'ins. qui par le fait on a pris un 9. P. pour 2 des 4 ans  
1. 10. P. Vite la charité en 1810. In 2 on 5 8/10 qui restait encore à 101. 1/2 pour  
route rurale. 1/2 de la route rurale

Confidant le Brevet, et  
 le Supérieur pour  
 lui donner la consigne  
 de son plein bien de la  
 la source d'où son  
 — le plus bon et  
 Examinez les choses  
 à l'égard des Nicolas  
 pour vous à l'heure  
 de l'après-midi  
 pour passer à l'heure  
 de l'après-midi — Le  
 Saint en l'honneur  
 de son corps, et  
 pour vous en l'honneur  
 de son corps. Mon  
 Plaisir en l'honneur  
 de son corps, et pour  
 pour vous l'honneur  
 de son corps pour le  
 et pour l'honneur  
 de son corps, et pour  
 de son corps, et pour  
 de son corps, et pour





actum hactenus in prima et secunda. et tunc  
de ordine. in 2. et 3. capitulis qui videntur per 2. quod. et per  
tunc etiam. et tunc.

[illegible]





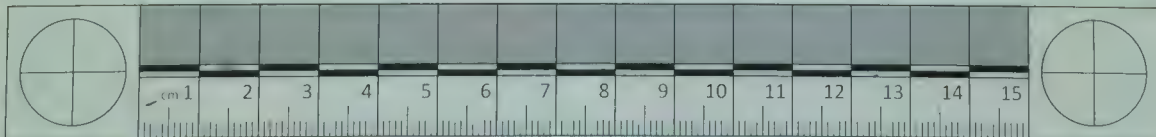


car, les que l'on a pu obtenir, on  
l'a été et y a été. Les deux parties  
de la même sont obtenues, ici, l'autre  
prochain.

Selon le titre qui leur a été donné  
et d'après quelques nouvelles de l'époque  
il s'agit d'un, qui s'est de l'époque  
l'acte de l'époque de l'époque qu'il  
s'est. L'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
L'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque

de l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque

l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque  
l'époque de l'époque de l'époque de l'époque





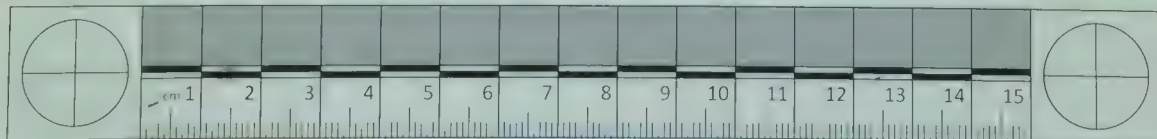
18<sup>e</sup> qui pour la réimpression  
 nouvelle d'Europe  
 qui pour le Paroisse  
 oppose au nouveau qu'il  
 parait le 19<sup>e</sup> en  
 18<sup>e</sup> Réimpression - 102  
 édition d'Europe pour  
 sous les frais -  
 Le tout gloriosus des  
 pour un long D. Simeon  
 ris de l'église à la  
 courie - quelle copie  
 l'honneur tout le fait tout  
 pour l'époque de l'église  
 de l'église de l'église  
 pour son histoire qu'il

[illegible]



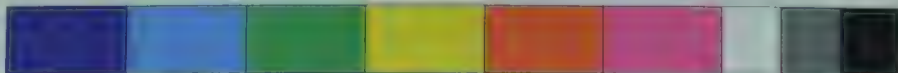
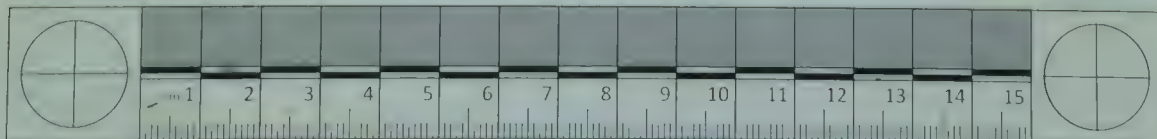
[illegible]

*[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*







[illegible][illegible]





St. Louis le 6 Septembre 1880

L. J. C. L. D.

M. J.

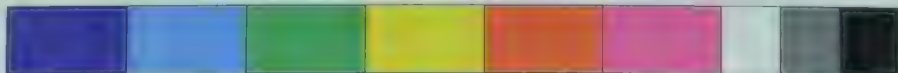
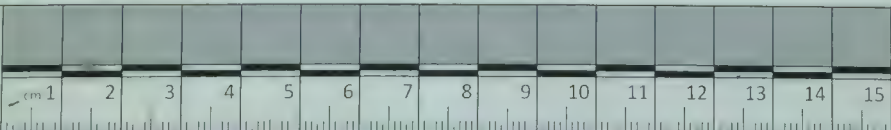
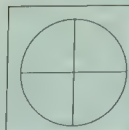
M. J.

Mon cher et bien aimé, Eugénie,

Voilà un fois au moins? de nouvelles  
du journal? un journal? si tu en as un, qui  
pour répondre à votre bonne lettre du  
25 août et vous donner de vos nouvelles  
par quelques nouvelles de la vie de la maison.

Je vous exprime tout d'abord  
la satisfaction que me cause la nouvelle  
que Virgile est si fier pour son diplôme.  
La période est celle-ci fin de  
l'année scolaire qui donne son support  
à une belle vie.

Pour cette fois il est bien sûr  
de voir la grande fête de la Blanche  
et de la fête. Les de passage



De Bourguignas à Karawigah ii.  
Sous ruzog, à l'infirmerie exactement  
de son état; afin qu'il puisse assister.

M. le duc de Nemours à regretter pour plusieurs  
 raisons que son épouse ne soit pas  
 la même que la femme à laquelle

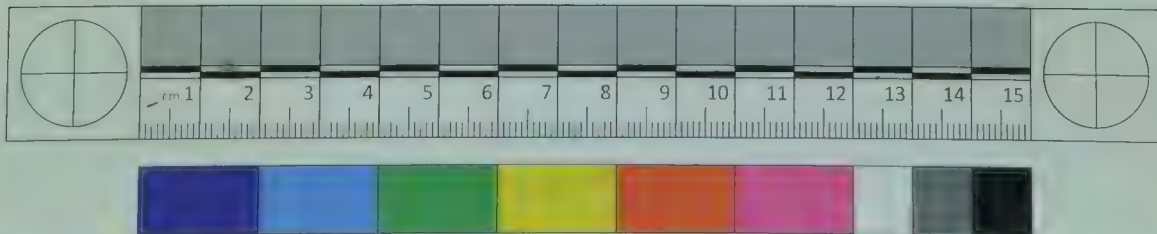
Ces Brevs quelques temps. Le qui vous  
souviendra le plus. Les Missions  
appelées d'abord le Ministère. et pendant  
le long du fait d'élaborer. Les  
plusieurs articles. Les Professeurs sont  
pour quelques temps, plus faciles à trouver  
que les Missions.

Ce que vous en dites. Les D<sup>rs</sup> de  
 l'Académie de Sciences. De M<sup>r</sup> P. Blochet  
 et de M<sup>r</sup> de la Harpe. Et y est assés en toutes  
 les objections - Mais pour ce qui est  
 de l'ouvrage de M<sup>r</sup> de la Harpe. De P. M<sup>r</sup>  
 de la Harpe. De la Harpe. De la Harpe.  
 De la Harpe. De la Harpe. De la Harpe.  
 De la Harpe. De la Harpe. De la Harpe.

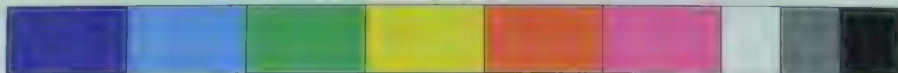
[illegible]



à l'université de  
Paris pour en obtenir  
un diplôme de docteur.  
Il est actuellement  
professeur de philosophie  
au lycée de la ville de  
Paris. Il est aussi  
membre de l'Académie  
des sciences et belles-  
lettres.

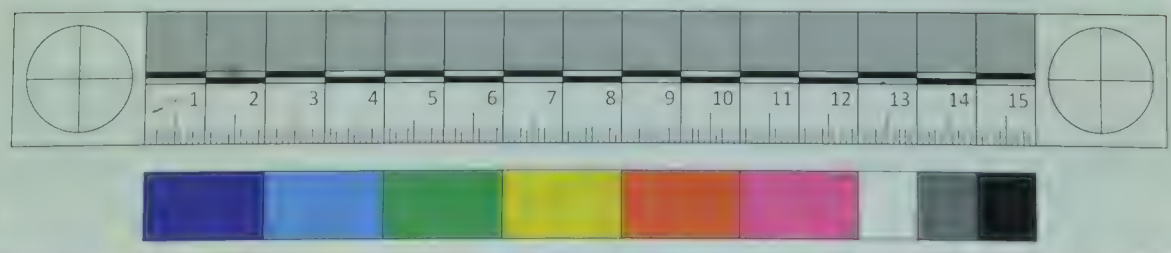
[illegible]





De l'usage, et qui font des coutumes  
 insolites. C'est le cas que vous  
 sachiez bien que moi, originaire de  
 Paris. Mais qu'on s'aperçoit de ce qu'on  
 qui croient de nature à être à la suite  
 surtout occasionnant le mal. Plus le mal  
 est que si j'ai jamais eu et tout  
 si une occasion de le faire. Mais  
 j'attire l'attention. Quelqu'un en sort  
 j'attire du grand, ces réflexions de  
 points physiques en sont généralement  
 point de vue, et même ils sont  
 de nature à donner lieu à des points  
 et surtout à la première occasion, j'en  
 le. De l'usage. De l'usage des points  
 de l'usage des points pour qu'on s'aperçoit  
 de l'usage des points de l'usage de l'usage  
 de l'usage des points de l'usage de l'usage

Quelque peu plus grand, et même  
 même de l'usage de l'usage de l'usage







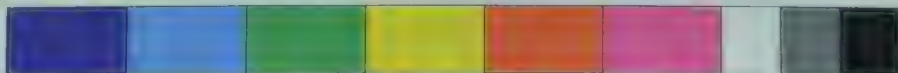




[illegible]

[illegible][illegible]

Por rapportos sua honra D. Joze de  
D. Joze Garcia, se prouto ao poren-  
te, ben au. porout. e. poffa. e. d. de  
propor e. fôr alguma coisa. Si que  
sou perouante. Lais. e. f. o. c. e. e. e. e.  
c. e. e. e. e. e. e. e. e. e. e. e. e. e.

[illegible]



[illegible]

Rem. Dubin avertissez moi le jour le  
 vendredi - On s'est bien s'occupe  
 de la paroisse. Les 11 premiers jours  
 de mois prochain et l'on se propose de  
 lui faire un service de cordons d'écrite.  
 Le 18 j'ai une conférence avec  
 l'abbé de Montreuil, de Montreuil. Les  
 chers frs Ch. Collin, et Louis et  
 Robert Girard. Le samedi 19 j'ai  
 le fr. J. Collin et Joseph Girard -  
 le fr. Bayle Louis Dubin - le fr. Douglas  
 et Stuart. Le dimanche 20 le fr. S. de la Haye  
 Portier - C'est bien pour un vicariste  
 de l'église - Vous voyez bien qu'on a  
 beaucoup travaillé pour les frères pour  
 tout en leur présence.

J'ai tout le monde de bon, & de très bon.  
J'espère que vous en ferez autant.  
Je vous envoie de très bon cœur.  
Je vous envoie de très bon cœur.









Proclamation, Holographe. - 2. Pour  
ou 5 Solvans -

Causas et Decreta Concilio.  
Prisentia - 1 Solvan.

Exhibitiones et Donationes  
Simplification Poltore, et Remissiones  
et copies.

Aliaque Editiones et copies et Testes  
et (Solvans et copies) (4 Solvans).

Aliaque Editiones et copies et Testes  
et copies et copies et copies et copies  
et

De Testes et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies

et copies et copies et copies et copies

De Testes et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies

3. Pour 2. Solvans.

Certificationes et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies

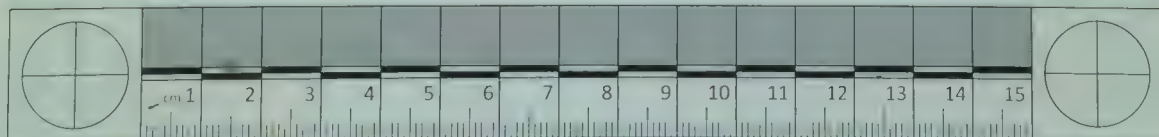
et copies et copies et copies et copies

De Testes et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies

et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies

et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies

et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies  
et copies et copies et copies et copies

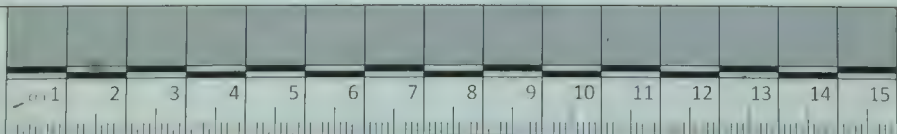
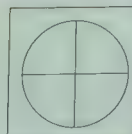
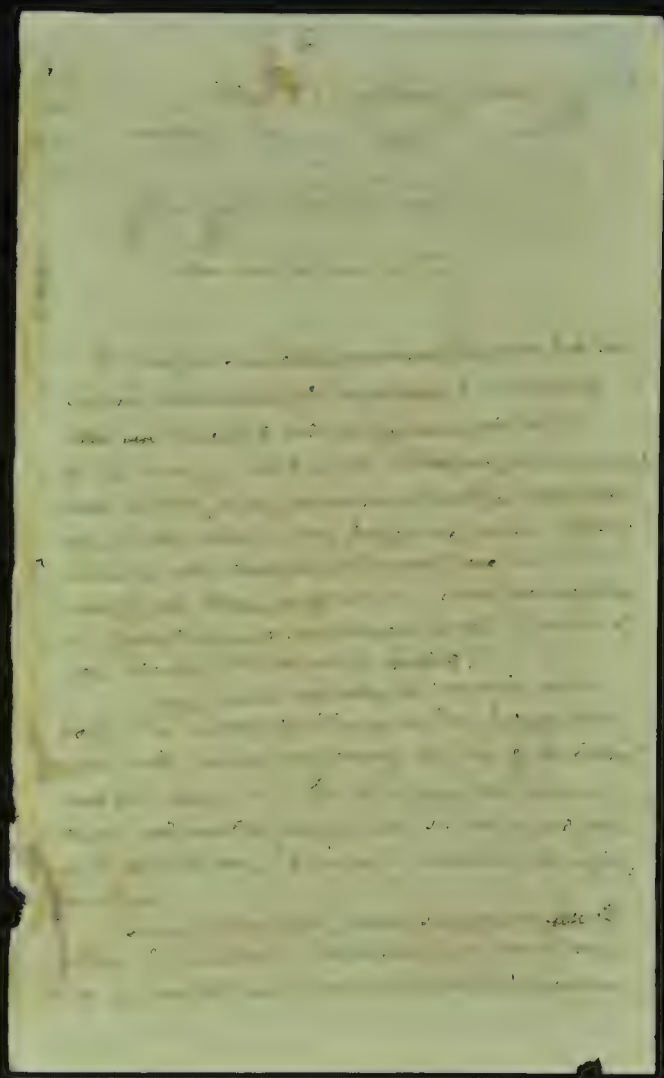


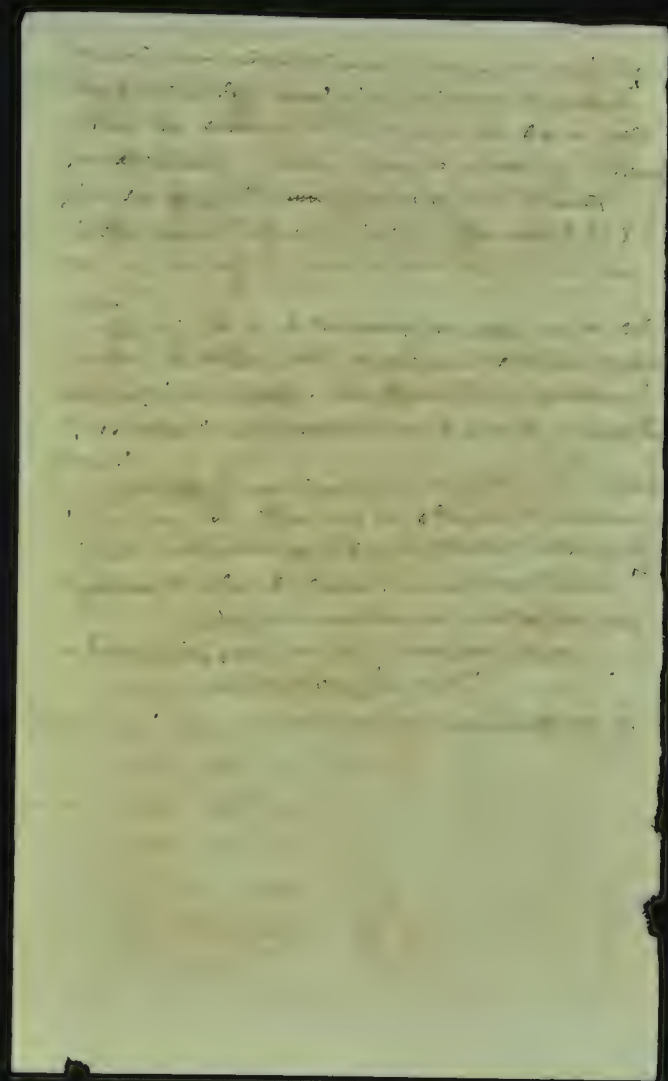


Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written on aged, yellowed paper and is mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. Some legible fragments include:  
"Ich bin sehr dankbar"  
"für die Unterstützung"  
"die Sie mir zuwenden"  
"und die ich sehr zu schätzen"  
"verstehe."  
The text is written in a fluid, cursive hand typical of the 18th or 19th century.







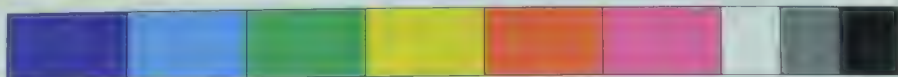
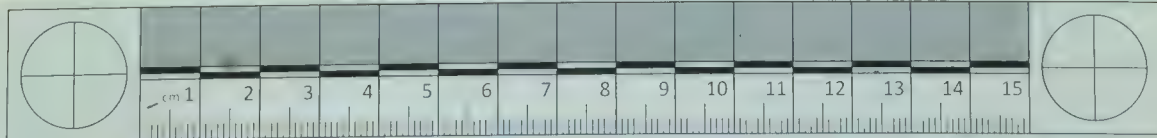


Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is dense and covers most of the page. The ink is dark, and the paper is aged and slightly discolored. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century.

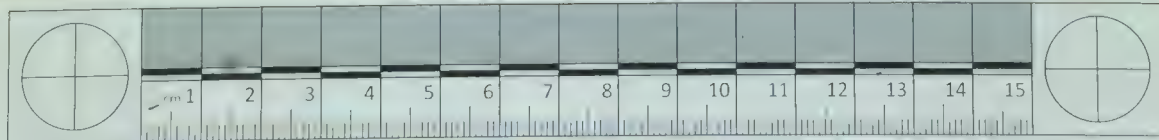




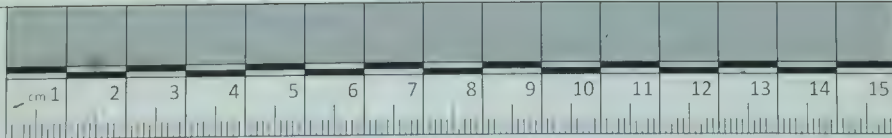
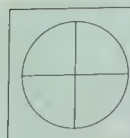
*[The manuscript pages contain dense, handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century document. The ink is dark and the paper is aged and slightly discolored. The text is written in two columns on each page, with some marginalia. The handwriting is highly stylized and difficult to decipher without specialized knowledge of the script.]*





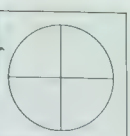
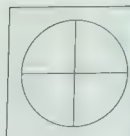


*[The manuscript page contains dense, handwritten text in a cursive script, likely from the 16th or 17th century. The text is written in dark ink on aged, slightly discolored paper. There are several dark, irregular marks or stains on the right side of the page, possibly from water damage or binding artifacts. The handwriting is very dense and fills most of the page area.]*





*[The page contains dense, handwritten text in a cursive script, likely from the 18th or 19th century. The text is written in dark ink on aged, slightly discolored paper. The handwriting is very close together, filling most of the page area. Some words are more legible than others due to the cursive style and fading. The text appears to be a continuous narrative or a list of items.]*







Handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written on aged, yellowed paper and is mostly illegible due to fading and damage. A large, dark, irregular stain or tear is visible in the center of the page, obscuring several lines of text. The handwriting is dense and flowing, characteristic of the period.



43. Letter to P. H. H. H. H.

and P. H. H. H. H. H. H. H.

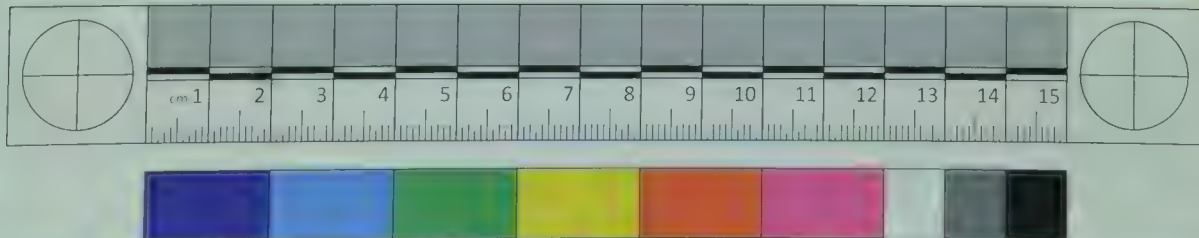
on 1855, 1856, 1862,  
1867, 1868.

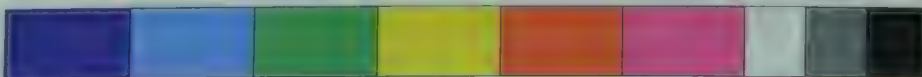
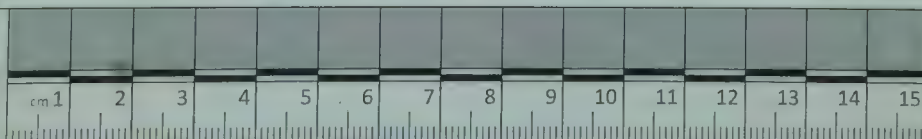
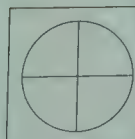
voir le résumé au 3<sup>m</sup>  
et l'écrit au 3<sup>m</sup>.





*[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



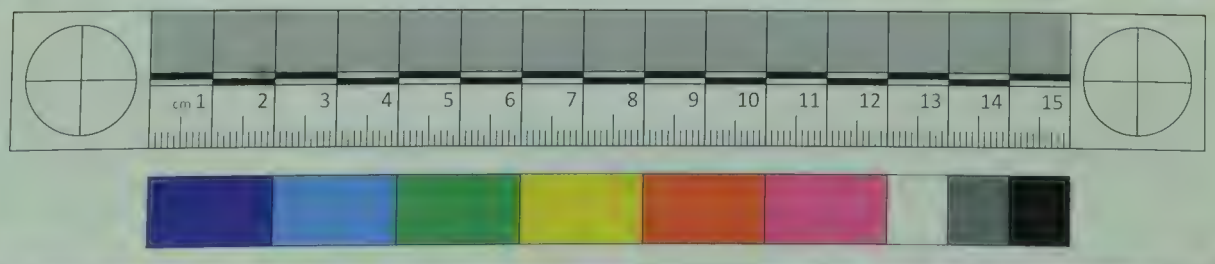
[illegible][illegible]





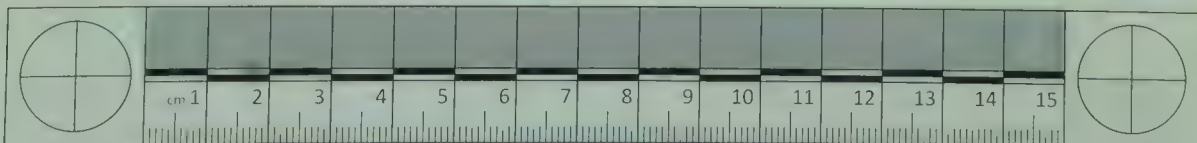
Handwritten text at the top of the page, possibly a header or address, including the date "1655".

Main body of handwritten text in French, consisting of several paragraphs. The script is cursive and somewhat faded. The text appears to be a letter or a formal document.





Handwritten text in a cursive script, likely from a 17th-century manuscript. The text is written on aged, yellowed paper with some visible staining and wear. The script is dense and fills most of the page. A small, circular blue stamp or mark is visible on the left side of the page, near the middle. The text appears to be a letter or a formal document, possibly related to the Jesuit missions mentioned in the header.

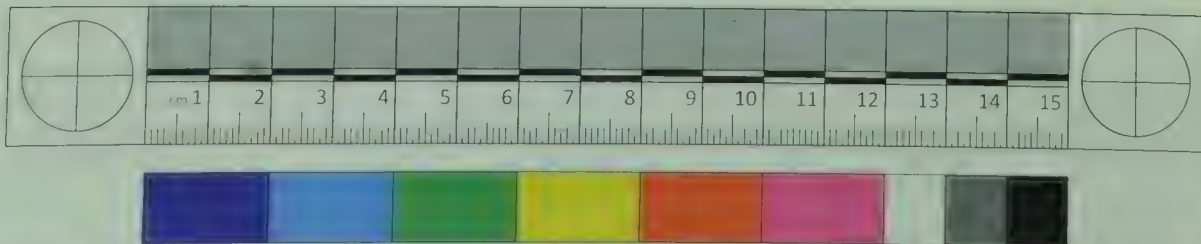








*[The page contains dense handwritten text in French, which is mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. The text appears to be a historical document or report.]*

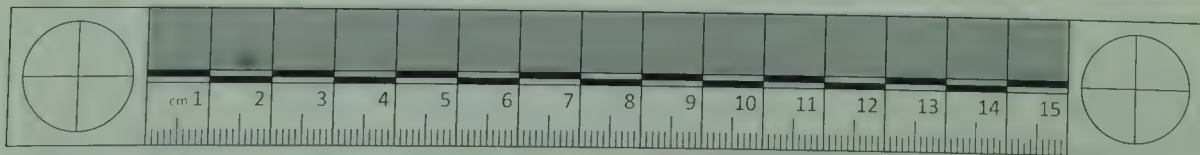






Histoire de la vie de Louis de France, duc de Bourgogne, et de son épouse Marie de France, duchesse de Bourgogne, par le sieur de la Roche-Beaucourt.

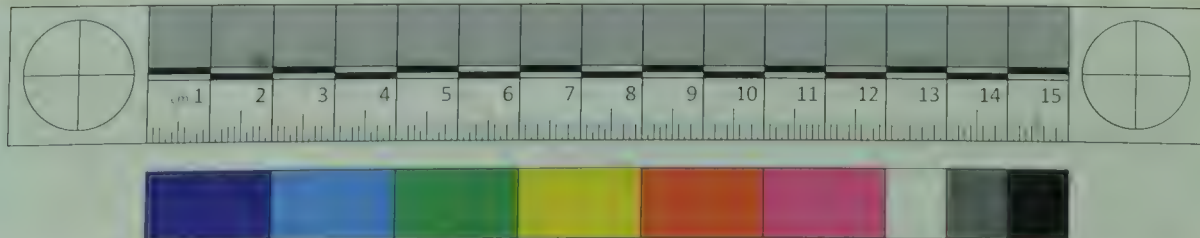
1. The first part of the paper is a list of names, which are written in a cursive hand. The names are arranged in a column, and are separated by commas. The names are: John, James, William, Robert, Thomas, George, Charles, Henry, Richard, and Edward.







*[The page contains dense, handwritten French text, which is largely illegible due to extreme fading and bleed-through from the reverse side. The script appears to be a cursive style from the late 18th or early 19th century.]*



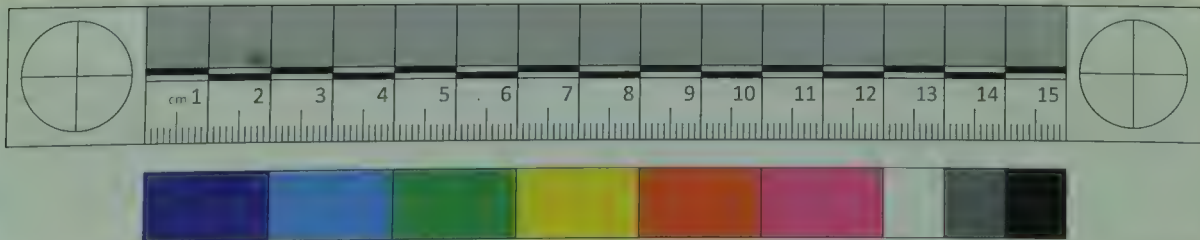




Je suis persuadé que si l'on se met à l'œuvre  
 avec la même ardeur et la même persévérance  
 qu'il faut pour vaincre les difficultés, on parviendra  
 à surmonter toutes les obstacles. Il n'y a rien  
 de plus facile que de commencer, mais il faut  
 continuer avec la même énergie jusqu'à la fin.  
 On ne peut pas se permettre de se laisser aller  
 à la paresse ou à la distraction. Il faut être  
 toujours prêt à l'action et à la lutte. C'est  
 seulement ainsi qu'on peut atteindre son but.  
 On ne peut pas se permettre de se laisser aller  
 à la paresse ou à la distraction. Il faut être  
 toujours prêt à l'action et à la lutte. C'est  
 seulement ainsi qu'on peut atteindre son but.

[illegible]

1. *Ad. m. C. d.*  
 2. *Ad. m. C. d.*  
 3. *Ad. m. C. d.*  
 4. *Ad. m. C. d.*  
 5. *Ad. m. C. d.*  
 6. *Ad. m. C. d.*  
 7. *Ad. m. C. d.*  
 8. *Ad. m. C. d.*  
 9. *Ad. m. C. d.*  
 10. *Ad. m. C. d.*  
 11. *Ad. m. C. d.*  
 12. *Ad. m. C. d.*  
 13. *Ad. m. C. d.*  
 14. *Ad. m. C. d.*  
 15. *Ad. m. C. d.*  
 16. *Ad. m. C. d.*  
 17. *Ad. m. C. d.*  
 18. *Ad. m. C. d.*  
 19. *Ad. m. C. d.*  
 20. *Ad. m. C. d.*  
 21. *Ad. m. C. d.*  
 22. *Ad. m. C. d.*  
 23. *Ad. m. C. d.*  
 24. *Ad. m. C. d.*  
 25. *Ad. m. C. d.*  
 26. *Ad. m. C. d.*  
 27. *Ad. m. C. d.*  
 28. *Ad. m. C. d.*  
 29. *Ad. m. C. d.*  
 30. *Ad. m. C. d.*  
 31. *Ad. m. C. d.*  
 32. *Ad. m. C. d.*  
 33. *Ad. m. C. d.*  
 34. *Ad. m. C. d.*  
 35. *Ad. m. C. d.*  
 36. *Ad. m. C. d.*  
 37. *Ad. m. C. d.*  
 38. *Ad. m. C. d.*  
 39. *Ad. m. C. d.*  
 40. *Ad. m. C. d.*  
 41. *Ad. m. C. d.*  
 42. *Ad. m. C. d.*  
 43. *Ad. m. C. d.*  
 44. *Ad. m. C. d.*  
 45. *Ad. m. C. d.*  
 46. *Ad. m. C. d.*  
 47. *Ad. m. C. d.*  
 48. *Ad. m. C. d.*  
 49. *Ad. m. C. d.*  
 50. *Ad. m. C. d.*  
 51. *Ad. m. C. d.*  
 52. *Ad. m. C. d.*  
 53. *Ad. m. C. d.*  
 54. *Ad. m. C. d.*  
 55. *Ad. m. C. d.*  
 56. *Ad. m. C. d.*  
 57. *Ad. m. C. d.*  
 58. *Ad. m. C. d.*  
 59. *Ad. m. C. d.*  
 60. *Ad. m. C. d.*  
 61. *Ad. m. C. d.*  
 62. *Ad. m. C. d.*  
 63. *Ad. m. C. d.*  
 64. *Ad. m. C. d.*  
 65. *Ad. m. C. d.*  
 66. *Ad. m. C. d.*  
 67. *Ad. m. C. d.*  
 68. *Ad. m. C. d.*  
 69. *Ad. m. C. d.*  
 70. *Ad. m. C. d.*  
 71. *Ad. m. C. d.*  
 72. *Ad. m. C. d.*  
 73. *Ad. m. C. d.*  
 74. *Ad. m. C. d.*  
 75. *Ad. m. C. d.*  
 76. *Ad. m. C. d.*  
 77. *Ad. m. C. d.*  
 78. *Ad. m. C. d.*  
 79. *Ad. m. C. d.*  
 80. *Ad. m. C. d.*  
 81. *Ad. m. C. d.*  
 82. *Ad. m. C. d.*  
 83. *Ad. m. C. d.*  
 84. *Ad. m. C. d.*  
 85. *Ad. m. C. d.*  
 86. *Ad. m. C. d.*  
 87. *Ad. m. C. d.*  
 88. *Ad. m. C. d.*  
 89. *Ad. m. C. d.*  
 90. *Ad. m. C. d.*  
 91. *Ad. m. C. d.*  
 92. *Ad. m. C. d.*  
 93. *Ad. m. C. d.*  
 94. *Ad. m. C. d.*  
 95. *Ad. m. C. d.*  
 96. *Ad. m. C. d.*  
 97. *Ad. m. C. d.*  
 98. *Ad. m. C. d.*  
 99. *Ad. m. C. d.*  
 100. *Ad. m. C. d.*



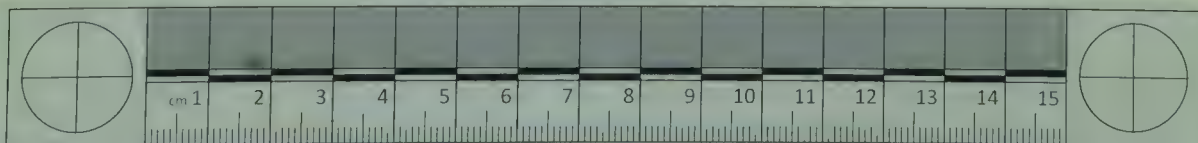




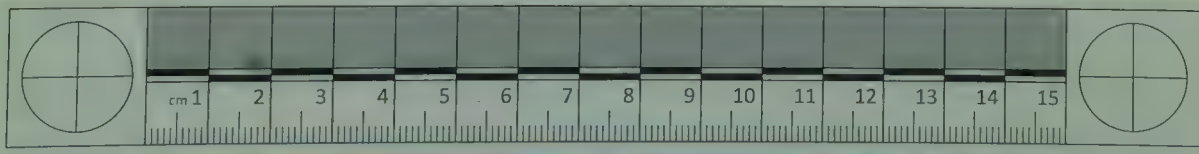


1

Handwritten text, likely a letter or document, written in cursive script. The text is faint and mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. It appears to be a formal or semi-formal communication, possibly a letter of introduction or a business document.

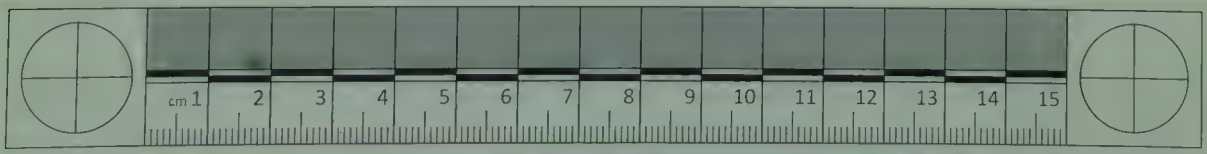


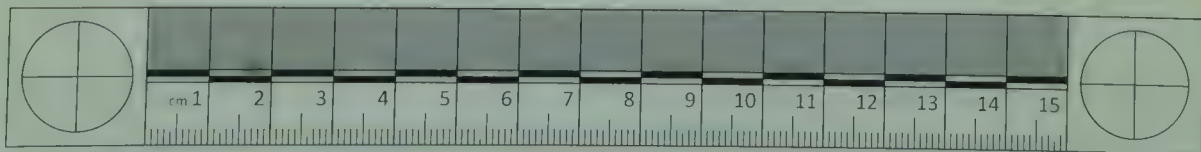
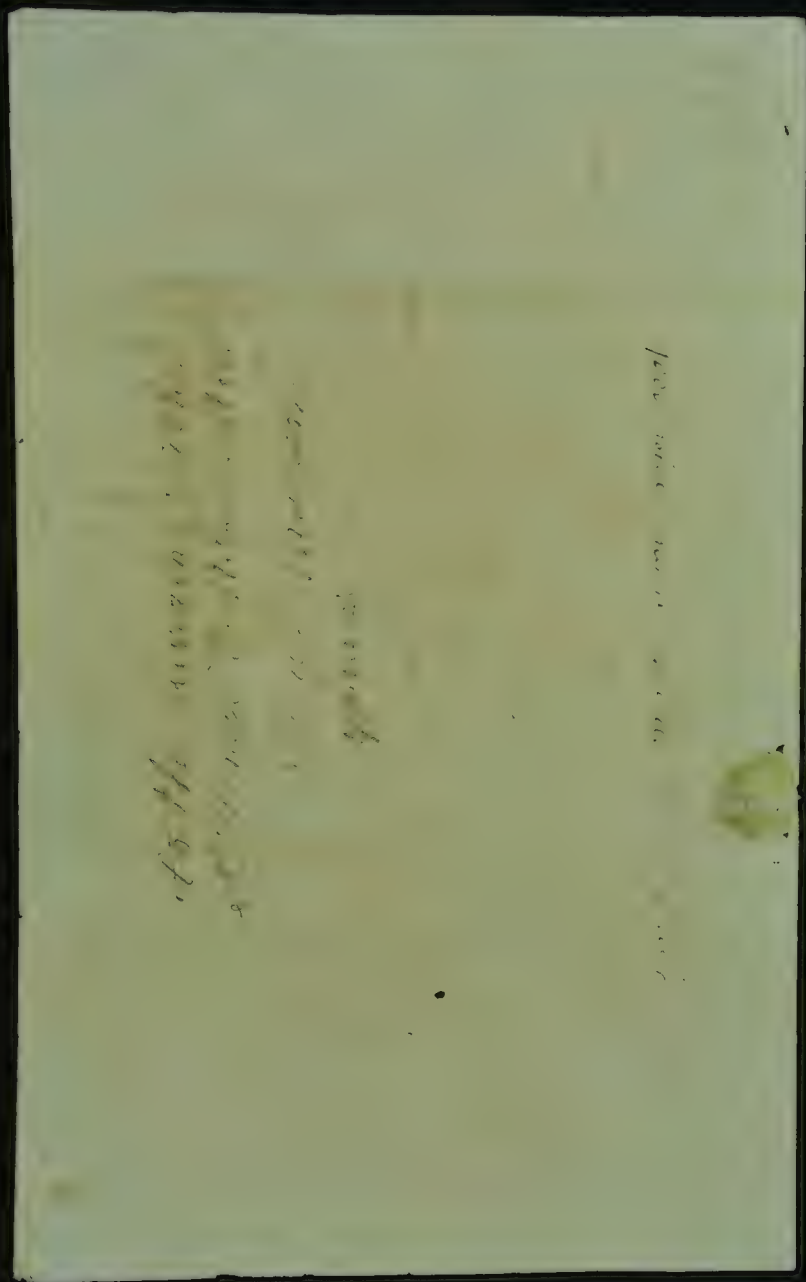
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*





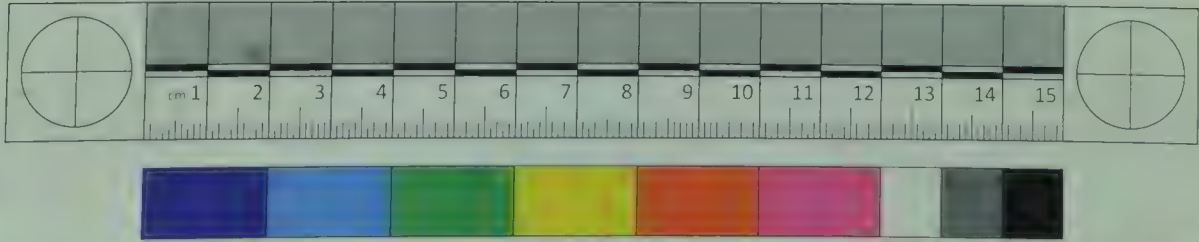
*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*





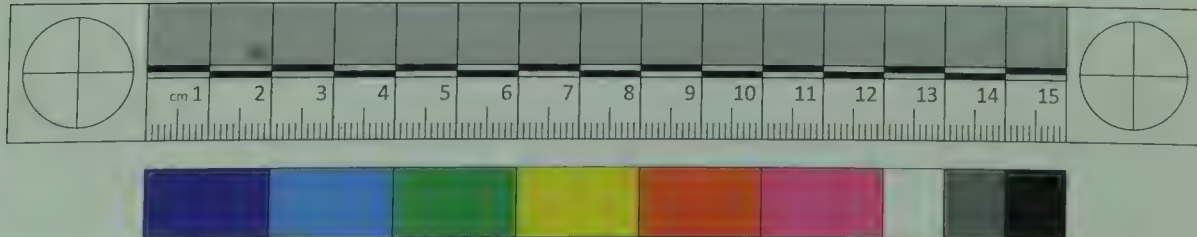
N<sup>o</sup> 11. Le 1<sup>er</sup> Juin 1861

Mon cher Monsieur  
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
un volume de la Bibliothèque de la Société  
de la Ville de Paris. Ce volume est  
le 1<sup>er</sup> d'une collection de 10 volumes  
qui contiennent l'histoire de la Ville de Paris  
depuis son origine jusqu'à nos jours.  
Ces volumes sont écrits par des auteurs  
d'une haute compétence et sont  
très intéressants. Je vous prie de  
vouloir bien les lire et de me  
faire part de vos impressions.  
Je suis, Monsieur, avec toute  
respectueuse attention,  
V<sup>re</sup> dévoué serviteur,  
Le Secrétaire de la Société,  
M. L. L.



1. *Staph. lugens* (L.)  
 2. *Staph. lugens* (L.)  
 3. *Staph. lugens* (L.)  
 4. *Staph. lugens* (L.)  
 5. *Staph. lugens* (L.)  
 6. *Staph. lugens* (L.)  
 7. *Staph. lugens* (L.)  
 8. *Staph. lugens* (L.)  
 9. *Staph. lugens* (L.)  
 10. *Staph. lugens* (L.)

Les Signes de la vie, qui sont  
 dans le monde, sont de trois manières, qui peuvent  
 servir à la vie, à la mort, et à la vie éternelle. Les uns  
 sont de la nature, et sont de la vie, et de la mort, et de la vie éternelle.  
 Les autres sont de la nature, et sont de la vie, et de la mort, et de la vie éternelle.  
 Les troisièmes sont de la nature, et sont de la vie, et de la mort, et de la vie éternelle.

[illegible][illegible]





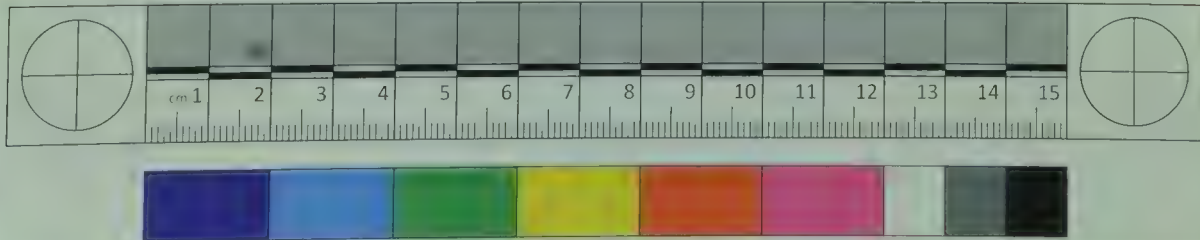






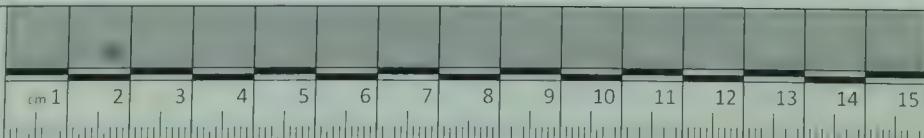
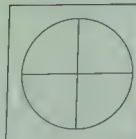
[illegible]

Le R. D. de Compiègne a  
Jah 19 Voire. Nind le  
nomme & proclame  
milt des suffres, me  
que cette universite a  
prinape. Mueceve







[illegible]

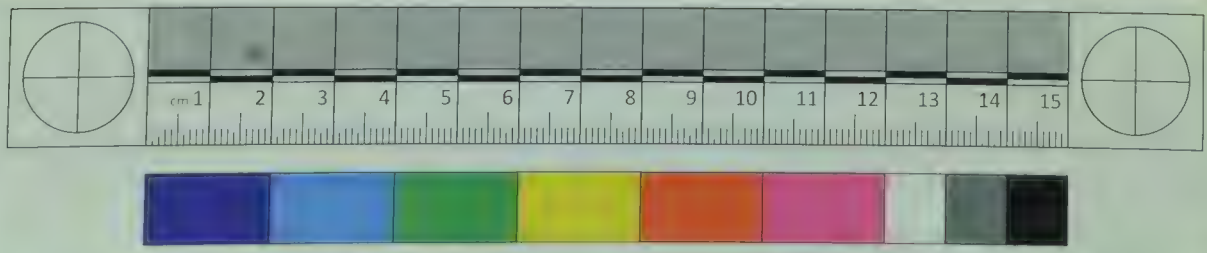


Nou Kol

Cher Monsieur de la Roche  
Marseille le 22 Janvier 1793

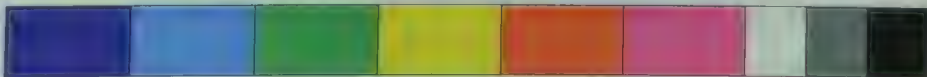
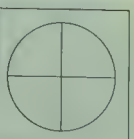
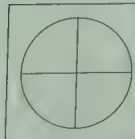
Je vous envoie ci-joint le prospectus  
de la Société de la République  
qui a été formée par les  
citoyens de la ville de Marseille  
pour la défense de la patrie  
et la liberté de la France  
Je vous prie de vouloir bien  
en faire part à vos amis  
et de leur en recommander  
la lecture et l'adhésion  
à la Société

Je suis, Monsieur, avec  
le plus grand respect,  
votre très humble serviteur  
J. B. de la Roche



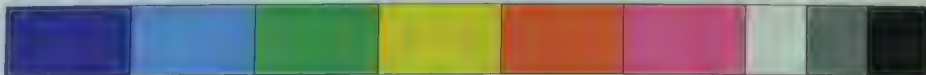
[illegible]

*[Faint, mostly illegible handwritten text from a manuscript page.]*



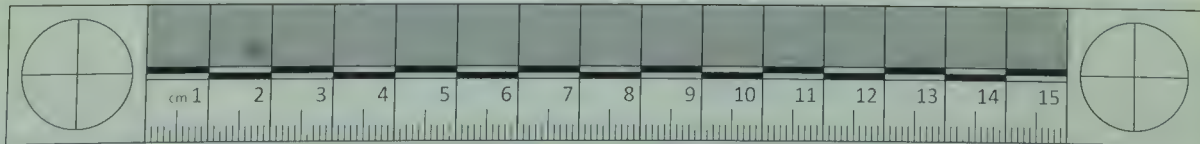








J. M. Z. Jaffna le 29 Janvier 1862.  
Cher Monsieur le Ministre,  
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
un rapport sur les travaux effectués  
par les élèves de l'école pendant  
l'année scolaire 1861-1862.  
Ce rapport est divisé en deux parties.  
La première partie contient les  
travaux de l'année scolaire 1861-1862.  
La seconde partie contient les  
travaux de l'année scolaire 1862-1863.  
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,  
l'assurance de ma haute estime et de  
mon profond respect.













*J. A. J. Jaffna 6th Nov 1880.*

[illegible]

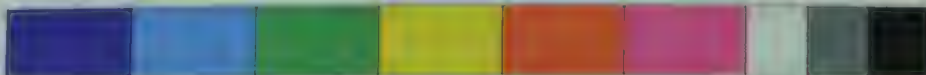






Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. It appears to be a formal or semi-formal communication, possibly a letter of introduction or a report. The handwriting is fluid and characteristic of the 17th or 18th century.

Handwritten text in a cursive script, continuing the letter or manuscript page. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. It appears to be a formal or semi-formal communication, possibly a letter of introduction or a report. The handwriting is fluid and characteristic of the 17th or 18th century.



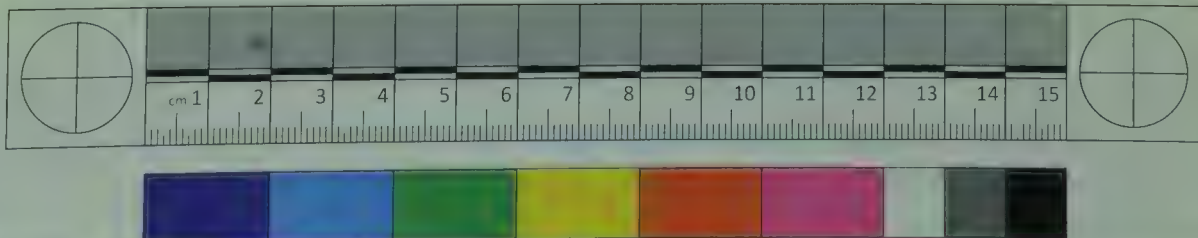


D. A. : affina le 16 Avril 1862.

[illegible]

[illegible]

3 . . . 7,  
 dans le  
 a été remis  
 manit de l  
 de l'omais avec  
 et l'effrayeur aura  
 que la bête he  
 dimarcis que  
 y'écrit ad voc







Rev. J. Couret O. M. J.  
Epist. Mss.  
trincomalee.







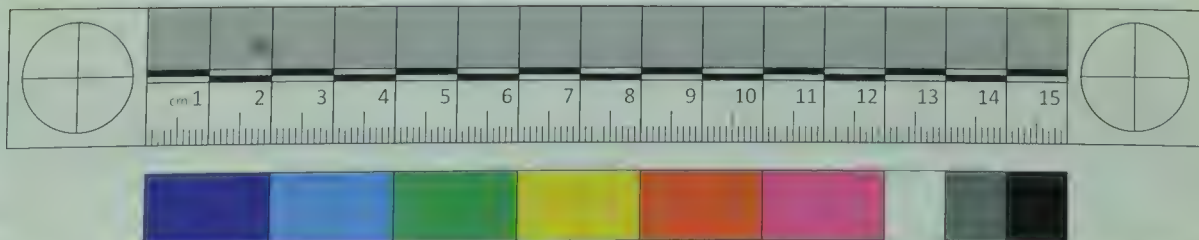










[illegible]





Monseigneur ajoute aux nouvelles quel-  
ques paroles aimables. c. En l'honneur de  
de mes différentes lettres, m'écrit le bon  
Orateur, vous remarquerez que je n'ai  
guère de demeure permanente, <sup>donc</sup> je ne  
viens et ce lui de mes chers bons et frères  
et de notre mission, m'accompagne par-  
tout et toujours. Et comment pourrait-il  
en être autrement. Indépendamment des  
liens de sainte et fraternelle dilection, qui  
nous unissent et qui sont plus forts que la  
mort, on est - ce pas pour vous et pour la  
mission que j'aime mieux aller à Marseille,  
tantôt à Rome, ou à Bordeaux, ou à Paris,  
etc.

Se me recommande à vos bonnes prières,  
et vous envoie la plus sincère affection,  
Mon cher oncle et bien cher père,

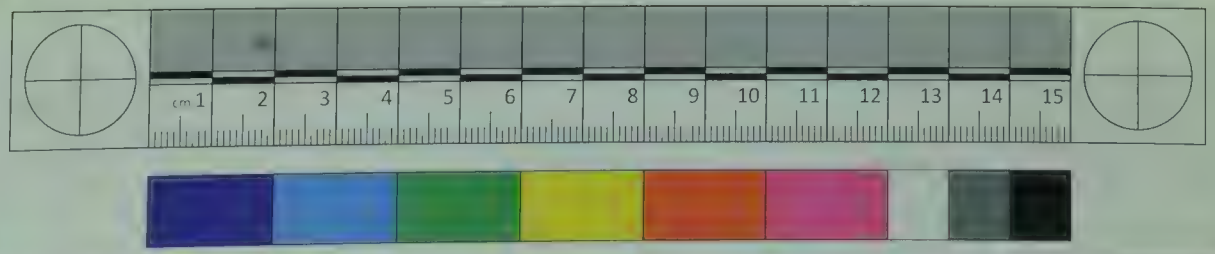
Je te suis tout dévoué en l'honneur

J. S. Moulton O. N. 2. 52. 18. 18. 18. 18.



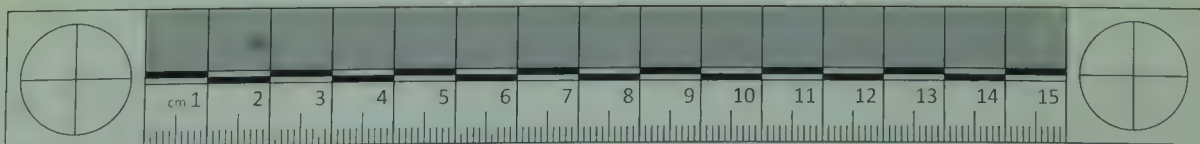


*[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text appears to be a letter or a formal document, with some words like "vostre" and "vostre" visible.]*



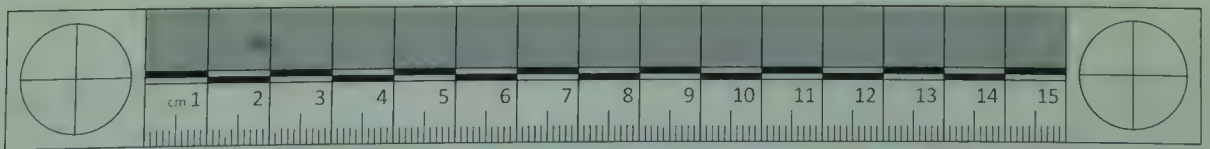


*[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely a historical document or manuscript. The text is written in a cursive script and covers the majority of the page.]*





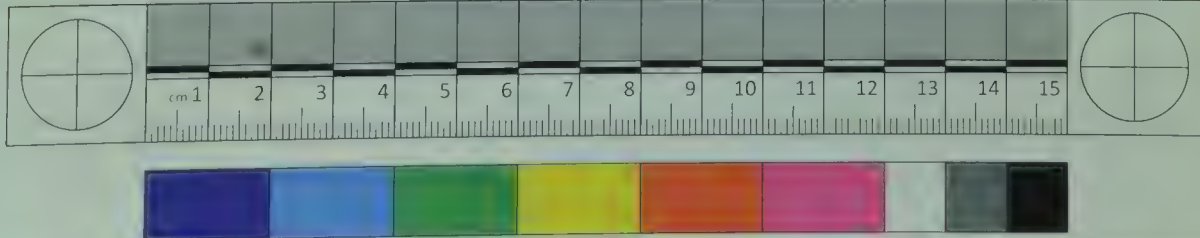
*[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written in two columns across the page. A large, dark, irregular ink blot or hole is visible in the center-right portion of the page, obscuring several lines of text.]*





St. M. - affina le 27. 10. 1862.

Mon Révérend et bien cher P.  
C'est un grand plaisir pour moi  
de vous écrire. Je suis très  
satisfait de votre lettre. Je vous  
enverrai tout ce que vous  
me demandez. Je vous enverrai  
aussi un petit livre que j'ai  
écrit. Je vous enverrai aussi  
un petit livre que j'ai écrit. Je  
vous enverrai aussi un petit  
livre que j'ai écrit. Je vous  
enverrai aussi un petit livre  
que j'ai écrit. Je vous enverrai  
aussi un petit livre que j'ai  
écrit. Je vous enverrai aussi  
un petit livre que j'ai écrit.







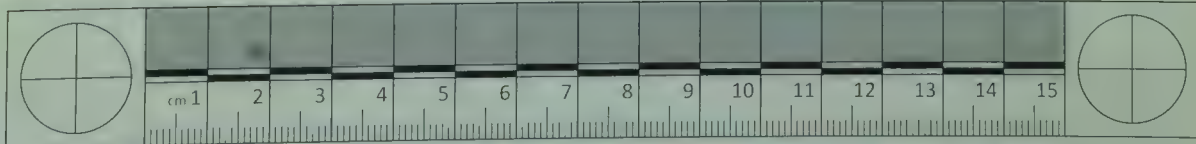


[illegible]

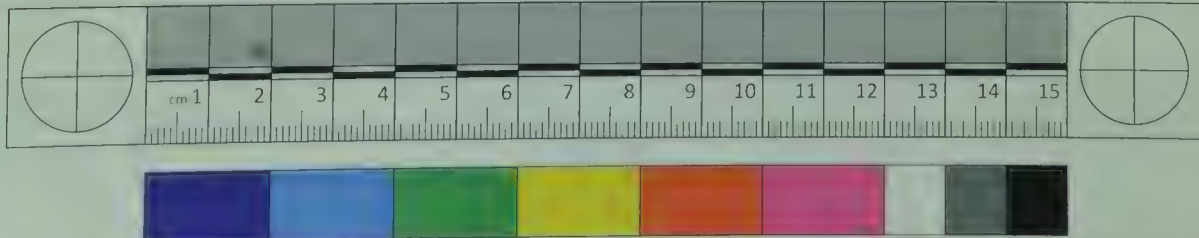
est de vous dire, et de bien le lui  
 Westing, de vouloir bien nous aider à  
 placer quelque part le pauvre Armstrong.  
 Ça qui ne sera pas facile, attendu que  
 par la même raison que nous le renvoyons,  
 il est difficile que personne en veuille.  
 Tout être pourriez-vous en parler à  
 Mr. Dixon. Ça qui conviendrait le  
 mieux à Armstrong serait d'être gar-  
 dien d'un restaurant, d'un magasin,  
 d'un dépôt de sel, d'une prison, etc.  
 J'aurais bien d'autres idées, une plan-  
 tation, etc. Pourra que pour ces différents of-  
 fices, il ne soit pas nécessaire de  
 tenir aucun compte, ni de faire des en-  
 trees. Ça qui conviendrait le mieux à Arm-  
 strong serait de retourner au régiment  
 qu'il n'aurait pas dû quitter. Désormais  
 nous ne recevrons plus aucun soldat.  
 S'il n'est capable de faire l'école, ou  
 s'il ne sait bien quelque bon métier,  
 comme les métiers de tailleur, de cordon-  
 nier, de menuisier, de tourneur, etc.  
 La présente n'étant point à d'autre  
 fin. Mon très-véritable et bien cher père,  
 prie Dieu qu'il vous aiten la sainte  
 et saine garde. Nous vous - alions tous  
 très-affectionnement au signe le R. V. si  
 bien cher père Westing.

Dear Mother  
Your letter received in Ch. gasu.  
J. O. Munkel O. M. J. Bro. Wm. H. Smith

*[Faint, mirrored handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and orientation.]*





[illegible]



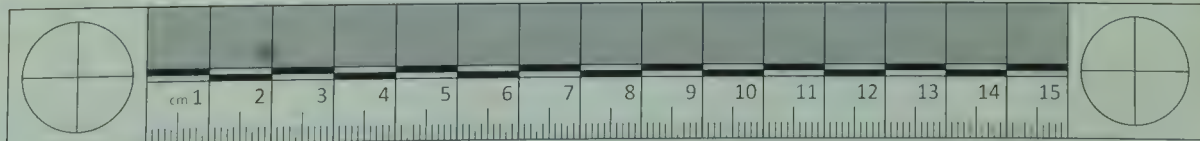








*[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, possibly from a 17th or 18th-century manuscript. The text is arranged in several paragraphs, with some lines appearing to be headings or section markers. The paper is aged and shows signs of wear, including a large tear on the left side.]*



plus abrégée, avec deux lettres au digne  
Fr. J. Cependant comme il est juste  
d'éviter tout ce qui peut faire de la peine  
au prochain, et qu'il est convenable de se  
gêner pour cela. je n'ai point abstenu de  
cette manière d'écrire, si j'avais soupçon-  
né qu'elle put raisonnablement faire de  
la peine à quelqu'un.

Tous vos frères et sœurs se réunissent  
à moi pour vous saluer très affectueu-  
sement, ainsi que la char. est bien et hor-  
dement salue.

Je me recommande à vos bonnes prières  
et à vos saints sacrifices, et suis  
avec la plus sincère dévotion, Mon  
Révérend et bien aimé Frère.

Votre très dévoué en C.  
J. B. Monkal, O. M. A. B.

P. S. A la date du 30 Sept. on  
encore à Colombo aucune nou-  
vele Monseigneur.



... 11. 7. 1862 ... 86. 1862.

[illegible]



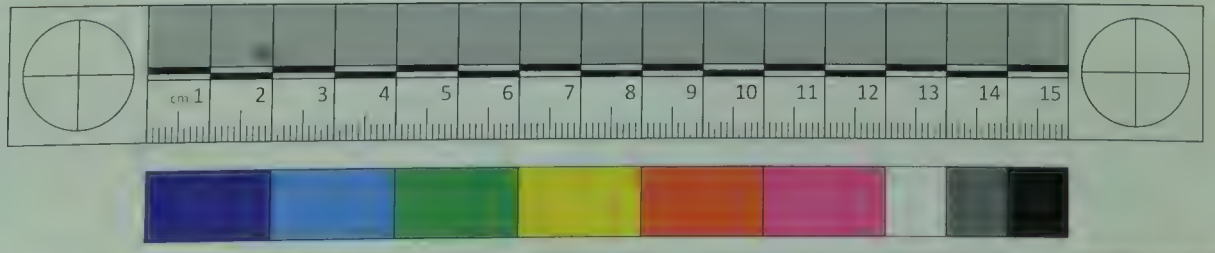








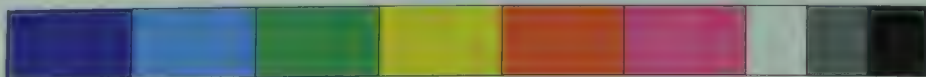
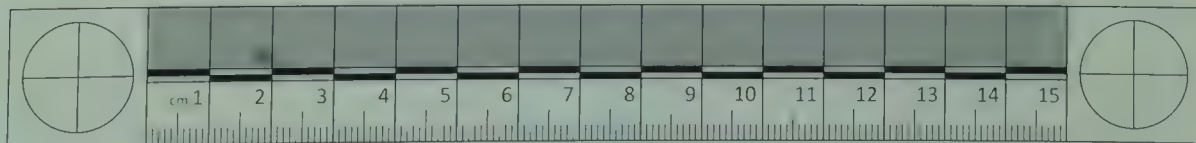
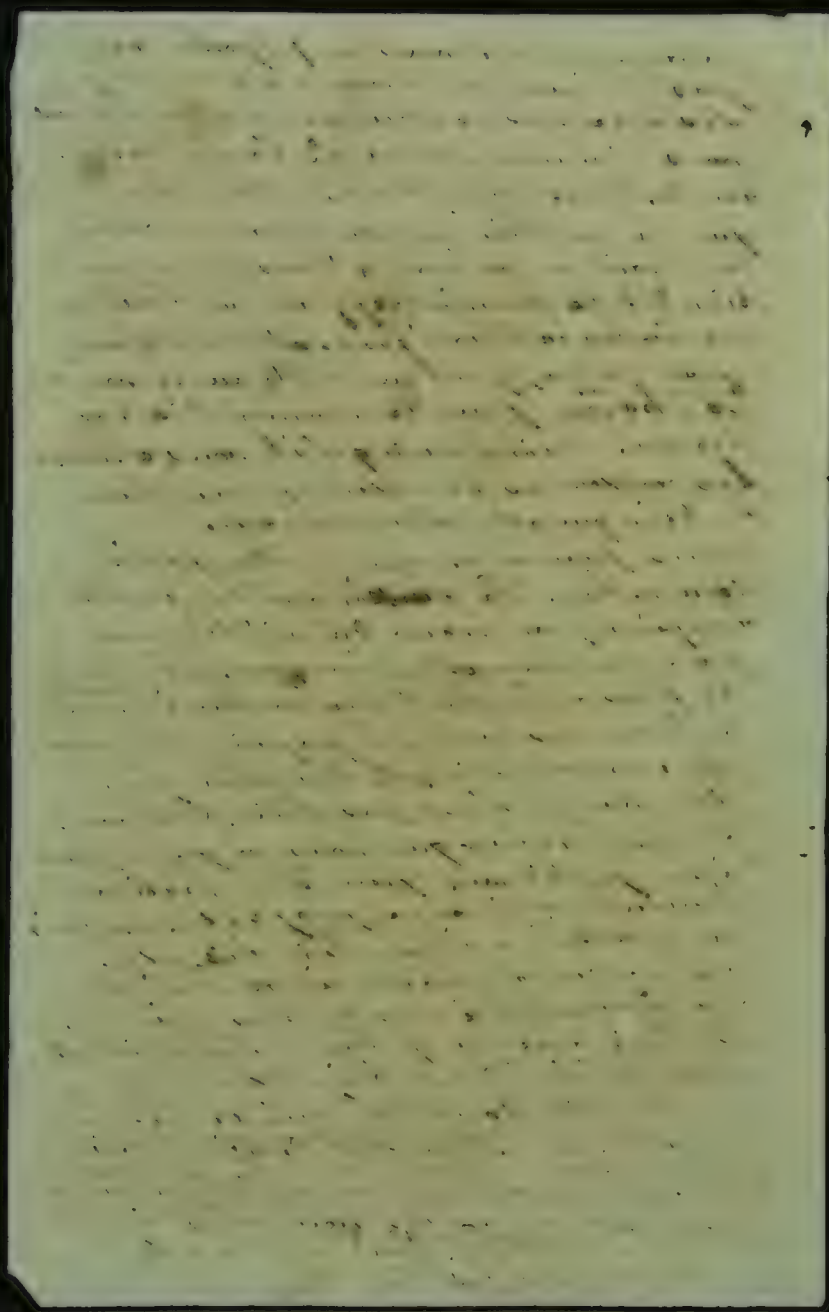
London 10th 10th 80.  
Dear Reverend Sir,  
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 2nd inst. in relation to the proposed publication of a new edition of the works of the late Rev. John Wesley, & in answer to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration. I am, Sir, very respectfully,  
Dear Sir,  
Yours obedient servant,  
J. H. [Signature]



[illegible][illegible]









J. M. De Jaffna de 16. Mai 1869, F. de 16. Mai 1869.

Notre savant grand et singulier ami

des sciences, de la philosophie, de la littérature, de la morale.

Votre

ami et collègue

mon cher ami, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint

un petit opuscule que j'ai écrit en réponse à la proposition que je vous faisais de

changer pour cette année la rédaction de l'Annuaire, en un

des livres de l'Annuaire, je vous envoie ici un petit opuscule

répondre. Le livre, après avoir fait quelques objections plus ou

moins fondées, comme ainsi, ce livre est dit, j'ai mis fin à

la discussion sur votre signature, j'ai mis fin à la discussion

de votre opinion, que l'Annuaire ne peut pas être un livre

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

raison qui me paraissent graves, ce qui fait que, l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire, de l'Annuaire

[illegible]

1. The first part of the book is a history of the  
 2. second part is a description of the  
 3. third part is a description of the  
 4. fourth part is a description of the  
 5. fifth part is a description of the  
 6. sixth part is a description of the  
 7. seventh part is a description of the  
 8. eighth part is a description of the  
 9. ninth part is a description of the  
 10. tenth part is a description of the



part 1,

1110

Rev. Father Goeres O.M.I.

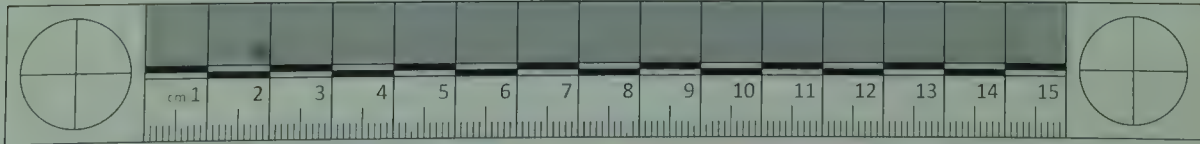
Apost. Mis.

Mission of Tatchilapali

M. Postmaster

Point Pedro

India





*J. H. S. Jaffar* 27 June 1896

Le 10 Mars 1789  
 Monsieur le Ministre  
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint les certificats demandés, je vous envoie à part et sous bande huit feuillets de dispenses. J'ai aussi le plaisir de vous adresser par vos commissions et le puits, et les deux etc.

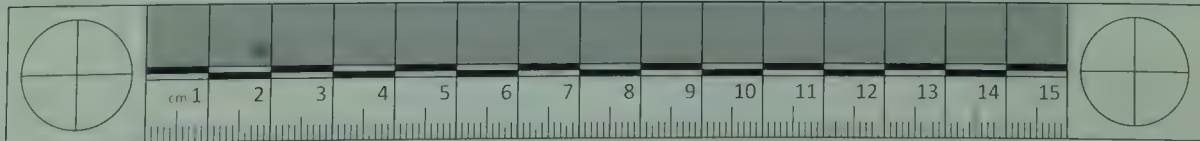
J'ai le cœur et des larmes amoncelées sur R. S.  
Noble. Nous l'avons apprise hier par le journal  
catholique de Valenciennes. Je nous en souviens  
aussi. Hier pour lui, et nous lui appliquons  
les suffrages pendant huit jours.

Sous nos biches affrises de raffra vous m'en direz.



1  
1877

Rev. Father Gould O. M. J.  
Boston, Mass.  
Cordoba, N. Y.



1. L'abbé de la Roche, évêque de ...

2. L'abbé de la Roche, évêque de ...

3. L'abbé de la Roche, évêque de ...

4. L'abbé de la Roche, évêque de ...

5. L'abbé de la Roche, évêque de ...

6. L'abbé de la Roche, évêque de ...

7. L'abbé de la Roche, évêque de ...

8. L'abbé de la Roche, évêque de ...

9. L'abbé de la Roche, évêque de ...

10. L'abbé de la Roche, évêque de ...

11. L'abbé de la Roche, évêque de ...

12. L'abbé de la Roche, évêque de ...

13. L'abbé de la Roche, évêque de ...

14. L'abbé de la Roche, évêque de ...

15. L'abbé de la Roche, évêque de ...

16. L'abbé de la Roche, évêque de ...

17. L'abbé de la Roche, évêque de ...

18. L'abbé de la Roche, évêque de ...

19. L'abbé de la Roche, évêque de ...

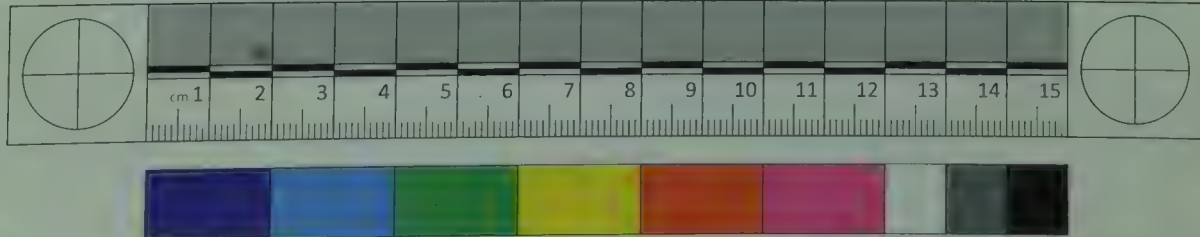
20. L'abbé de la Roche, évêque de ...

21. L'abbé de la Roche, évêque de ...

22. L'abbé de la Roche, évêque de ...

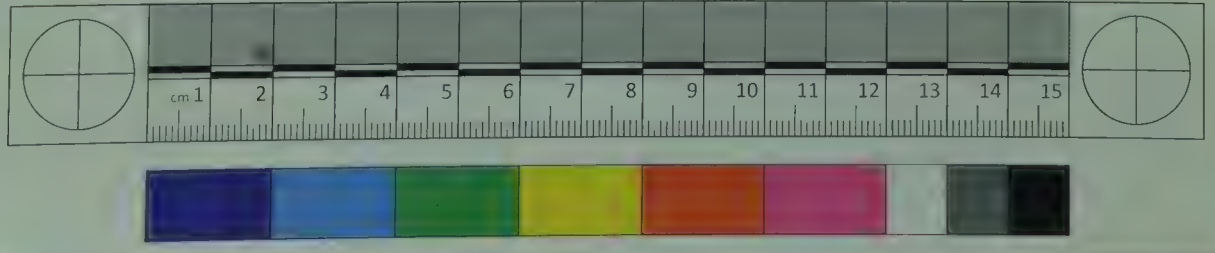




[illegible][illegible]

*[Faint, mostly illegible handwritten text on the left page of the manuscript.]*

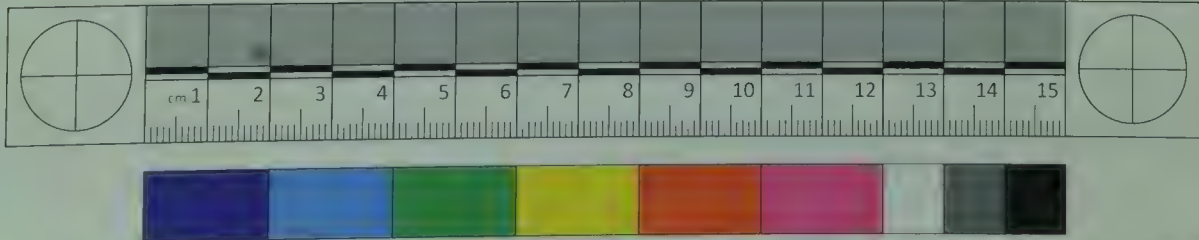
*[Faint, mostly illegible handwritten text on the right page of the manuscript.]*



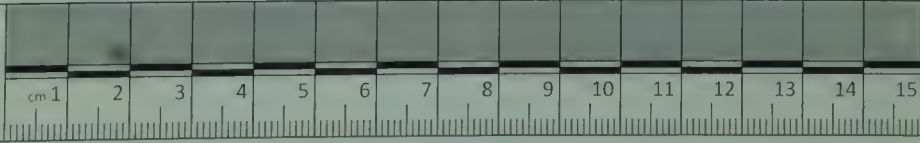
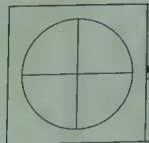


J. M. W. J. 7. 1/2 na 12. 16. 1867.

Journal de M. de Rivarolo et de son fils

[illegible]



[illegible][illegible]

[illegible]

que brutes. On attend à Rome au moins 600 évêques  
et des prêtres correspondants, qui leur fournissent dans les  
maisons de Harisville. Le pape a béatifié 205 martyrs  
japonais le 7 juillet, octave de St Pierre.

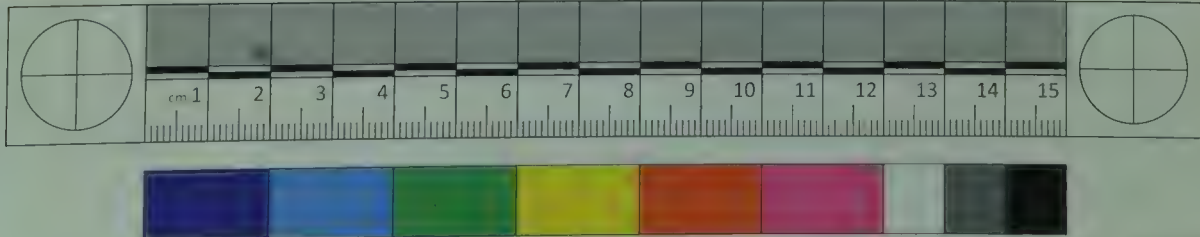
Monsieur et l. D. Bonjournous ont certainement écrit  
à M. de la Roche, comme le T. J. Minier semble le supposer.  
Nous n'avons pas reçu ces lettres.

Je me recommande à vos bonnes prières et à vos saints saints  
et suis avec la plus sincère affection, Mon très respectueux bien  
cher père,

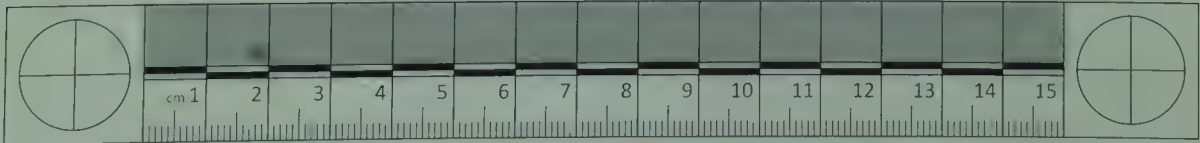
Votre tout dévoué serviteur et frère, in ch. 70m

F. G. Moukhezo. M. Z. 600. Ap.

B. O. C. H. L. H. par je ne sais quel mistake, a été porté au  
B. O. L. C. H. et n'a été rendu, et n'a été rendu au B. O. L. C. H.  
et que vous n'ayez eu la bonté de me renvoyer, a été porté  
à votre adresse. Le B. O. L. C. H. n'a pas eu la bonté de  
vous en faire part, et de vous en faire part, et de vous en faire part.  
Bonne nuit. Je vous prie de m'excuser, et de m'excuser, et de m'excuser.  
Bonne nuit. Je vous prie de m'excuser, et de m'excuser, et de m'excuser.



Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or letter. The text is written on a single sheet of paper with a dark border. The script is dense and fills most of the page. There are some ink blots and a small tear at the top left corner of the paper.





18.2.

Wafna. 6 17 Sept. 1867.

after Rivarolo of Genoa &c.

18 June 1967

...um, post illos aliquem in loco, sed non habet...

...raftman ... ..

me vous des autres copiés à vingt-quatre qui les ont écrits, ou que

...ingligo oarbo. Zeidnabla...nau gajato la g... y is ...

1. Veränderung in Verfahren und Verhalten.

*The Little Boat by Gary Soto*

lat. a. v. b. c. a. v. r. g. d. i. m. a. r. i. n. g. e. d. e. s. a. g. i.

*Chrysomelidae*

... ..

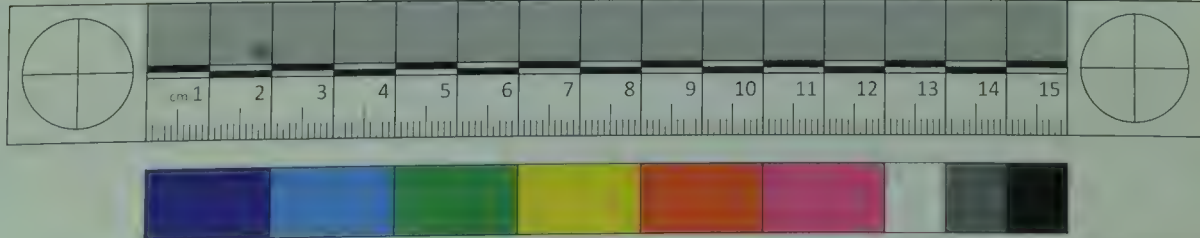
... ..

18

... q' las ocasiones, cuando ...

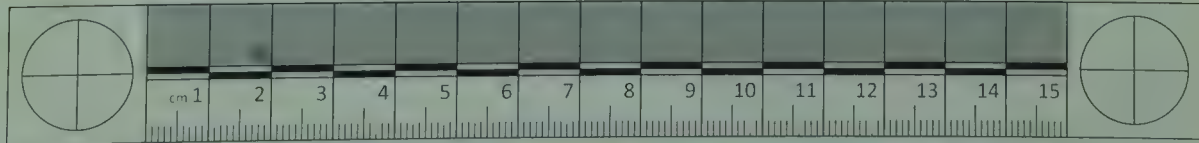
an grati in aet. nos expectant, & de tua clementia

.....

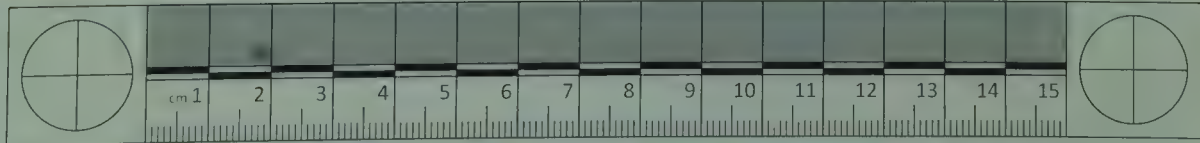




Handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written on a single page with visible ink and some staining. The script is dense and fills most of the page. There are several large, dark, irregular stains or holes in the lower half of the page, particularly around the center and right side, which appear to be damage to the original document. The text is written in a single column, with some lines starting with a large initial letter. The overall appearance is that of an old, possibly damaged, historical document.



*[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly discolored paper. There are several dark, irregular stains or ink blotches visible, particularly in the lower left and center-right areas, which may be remnants of wax seals or ink damage.]*

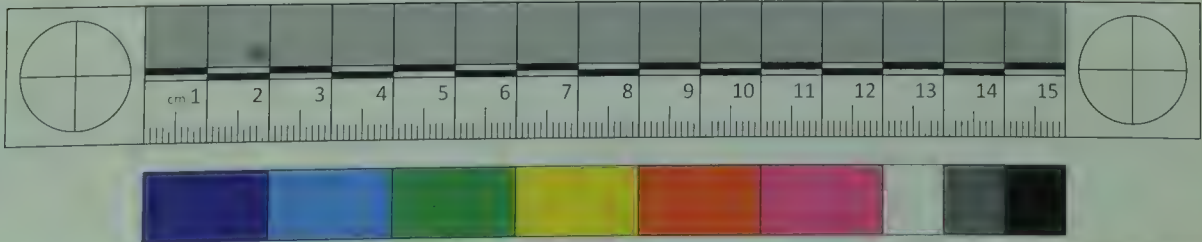




J. H. S.

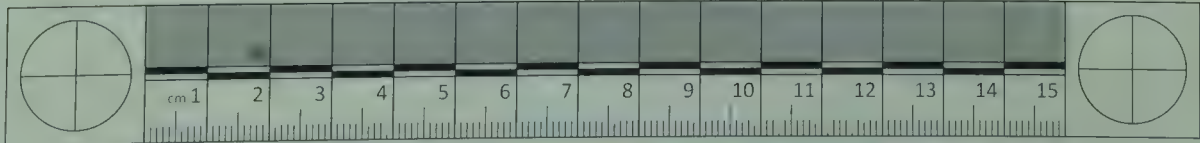
Minister of Agriculture, Fisheries and Forestry  
London

Dear Sir,  
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 11th inst. in relation to the matter of the proposed extension of the railway line from the station at the foot of the hill to the station at the top of the hill. I am sorry to hear that the proposed extension is not being carried out. I am sure that the railway will be a great benefit to the community and I hope that the proposed extension will be carried out in the future.

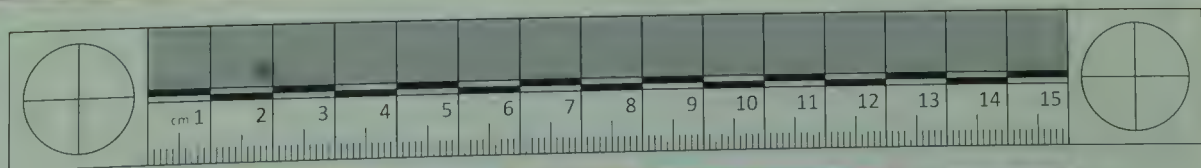
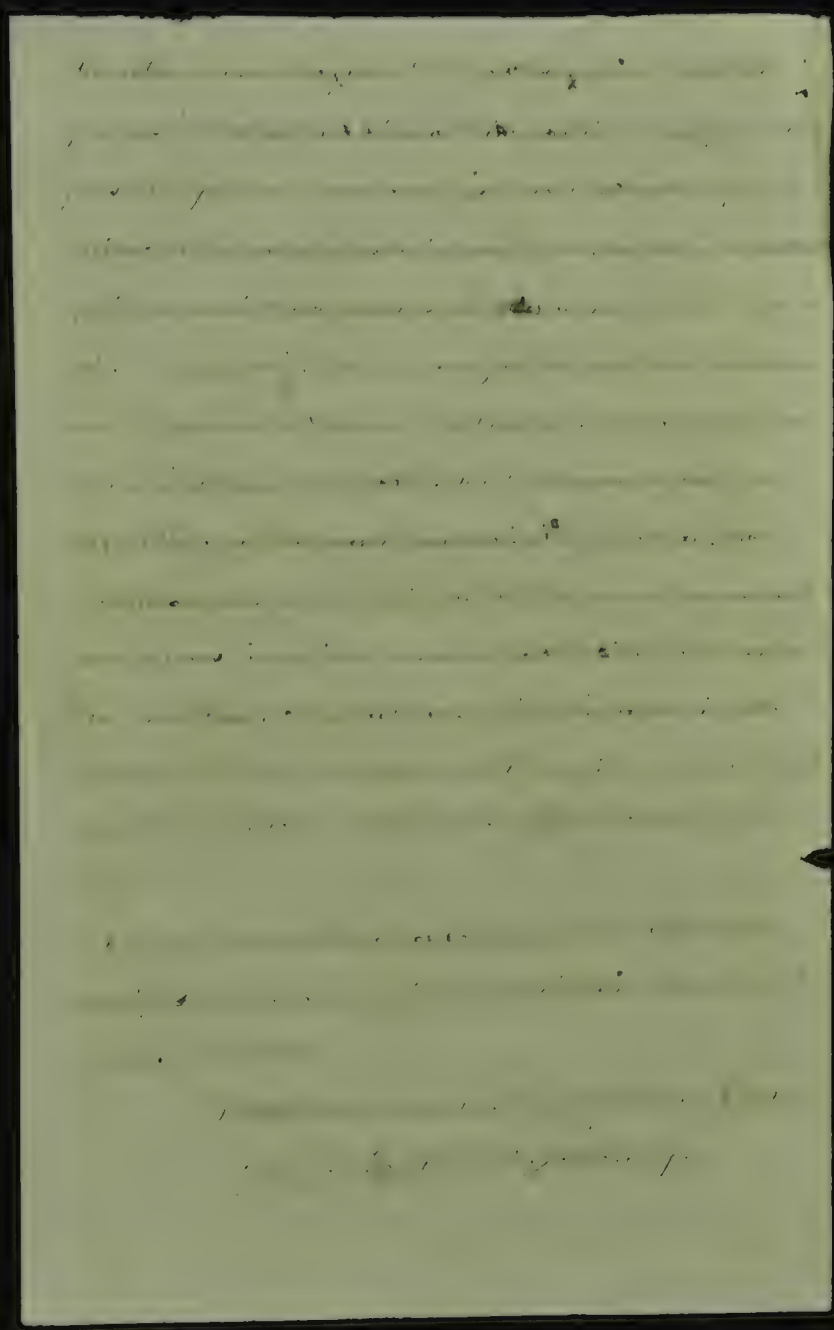




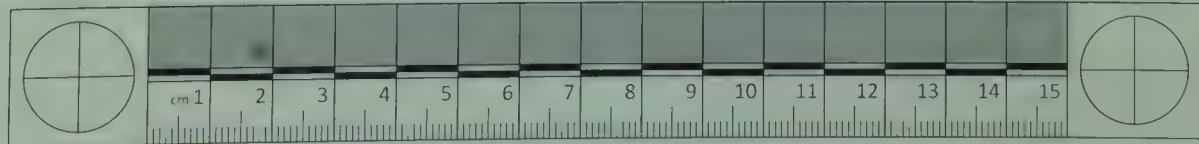
*[Faint, mostly illegible handwritten text on aged, stained paper. The text appears to be organized into several paragraphs, with some lines being more legible than others. There are significant dark stains and ink marks on the right side of the page.]*





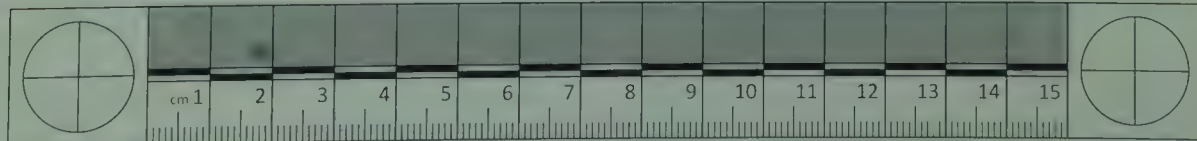


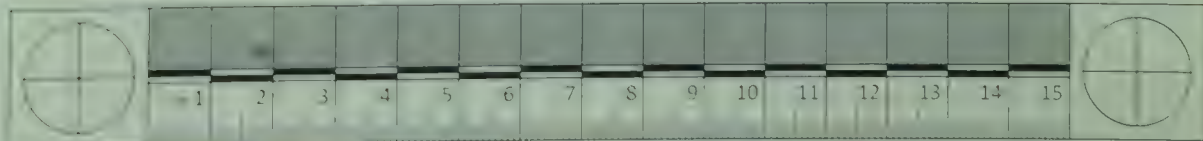
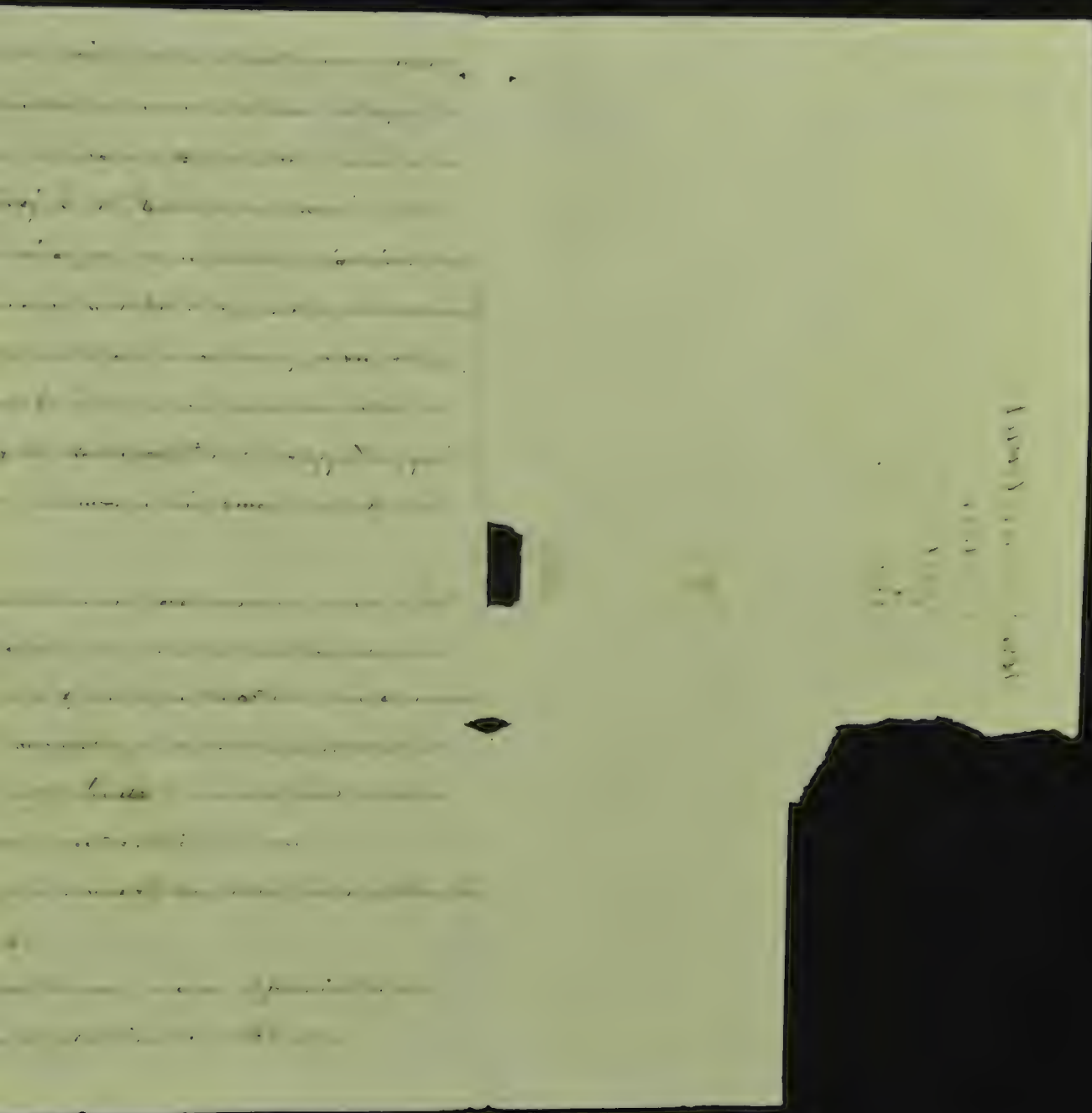
Handwritten text on a single page of aged, yellowed paper. The text is written in a cursive script, likely from the 18th or 19th century. The paper shows signs of wear, including a large tear along the right edge and some discoloration. The text is arranged in approximately 20 lines, though some are partially obscured by the tear. The handwriting is somewhat faded and difficult to decipher in many places.





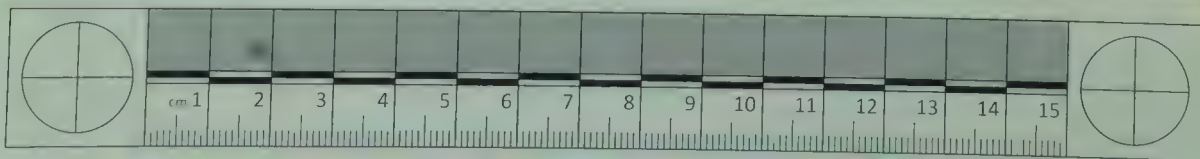
Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written on aged, slightly stained paper. The script is dense and fills most of the page. There are some ink blots and a small dark mark on the right side of the page. The text is written in a single column, with some lines starting with a capital letter. The overall appearance is that of a historical document.





Rev. James Everett.  
C. A. B. Y.  
Epworth. W.  
Salem. 1870.

*[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



J.M.3. Joffre 42. 1867  
...  
J'ne s'agit pas qu'on nous désigne les raisons de  
demander que d'accorder une dispense sont vraies,  
il faut passer les lieux, et examiner si les motifs  
sont dignes de foi. Nous devons tâcher d'obtenir sur  
la validité des motifs, le mariage, par lequel il est  
possible d'obtenir de ce pays. Il s'agit en effet d'une  
chose très grave, les motifs sont faibles, la dispense  
est nulle, et le mariage est nul, et le mariage est la  
première qui, aurait négligé de prendre les informations  
nécessaires, serait coupable.  
Toute grave, la 6e objection me dit que la femme  
et la fille est une femme, à qui on ne peut nullement  
s'opposer, qu'il a été trompé par le mariage au sujet d'un  
mariage pour lequel j'ai vu refuser la dispense, il  
y avait la 2e degré de consanguinité. Vous savez bien  
ce qu'il faut pour les informations, et surtout par  
d'ailleurs. Les que j'étais dans la mission de

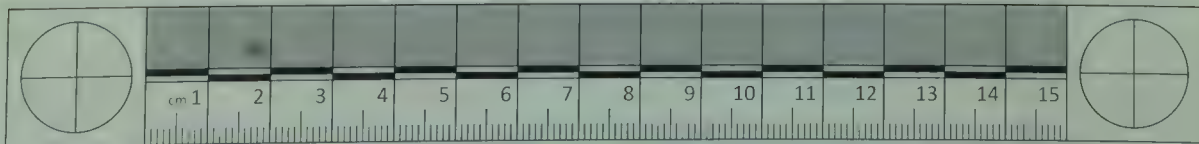






... comme la Vénérable Anna - Maria y vit monter  
tout droit de son terns trois. L'garistes, un frère  
franciscain (Jelice de Montefiore) et un novice  
Jésuite (le Père Valory). Nous ne pourrions pas faire  
la retraite en commun cette année, chacun de nos  
Pères pourra la faire en particulier; j'en donnerai  
pour cela toute facilité. Le B. Bulciani vient de  
donner l'exemple. Le B. Choumavel vient ici  
dimanche soir commencer la retraite. J'irai  
pour vous le terns qui vous paraîtra le plus  
favorable, et faire le moi à voir; une chambre sera  
à votre disposition à Colombogon; j'en ferai  
remplacer dans votre mission. Si je vous vois marcher  
à grands pas dans la voie de la sainteté, ce sera un  
grand encouragement pour ma jeunesse; je  
ferai tous mes efforts pour vous suivre, au moins  
de loin, si la longueur de vos enjambées m'empêche de  
le faire de près.

... comme la Vénérable Anna - Maria y vit monter  
tout droit de son terns trois. L'garistes, un frère  
franciscain (Jelice de Montefiore) et un novice  
Jésuite (le Père Valory). Nous ne pourrions pas faire  
la retraite en commun cette année, chacun de nos  
Pères pourra la faire en particulier; j'en donnerai  
pour cela toute facilité. Le B. Bulciani vient de  
donner l'exemple. Le B. Choumavel vient ici  
dimanche soir commencer la retraite. J'irai  
pour vous le terns qui vous paraîtra le plus  
favorable, et faire le moi à voir; une chambre sera  
à votre disposition à Colombogon; j'en ferai  
remplacer dans votre mission. Si je vous vois marcher  
à grands pas dans la voie de la sainteté, ce sera un  
grand encouragement pour ma jeunesse; je  
ferai tous mes efforts pour vous suivre, au moins  
de loin, si la longueur de vos enjambées m'empêche de  
le faire de près.



Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written on a single sheet of paper, which is slightly aged and yellowed. The handwriting is dense and fills most of the page. The text is written in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The handwriting is dense and fills most of the page. The text is written in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The handwriting is dense and fills most of the page.





14. 12.

17. 12. 1792. 9. 12. 1792.

28

1. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

2. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

3. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

4. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

5. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

6. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

7. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

8. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

9. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

10. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

11. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

12. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

13. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

14. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

15. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

16. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

17. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

18. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

19. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.

20. 12. 1792. 17. 12. 1792. 17. 12. 1792.





...



Rev. Father Good  
O.M.D.  
Apach. Miss.  
Alway - Pointe de la Roche.

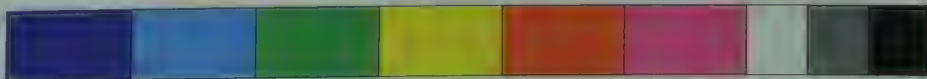
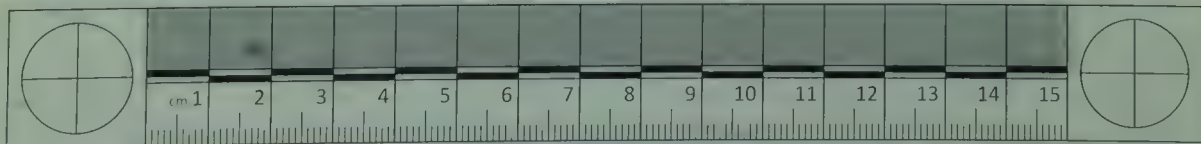
Received  
of the money  
of the



3. 11. 3.

Jeff. 6.1. janvier 1863.

Illes divergentes al bosc de Pin.

[illegible]

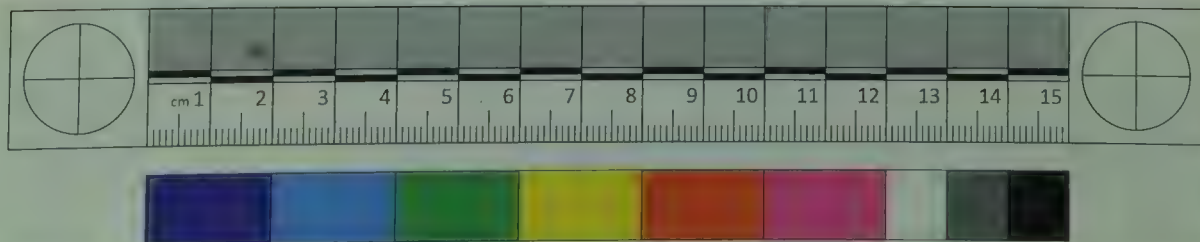


[illegible][illegible]

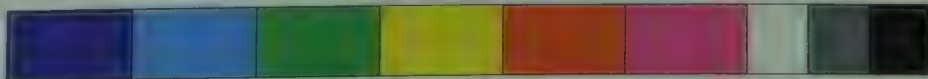
pour motiver le non  
 11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-10

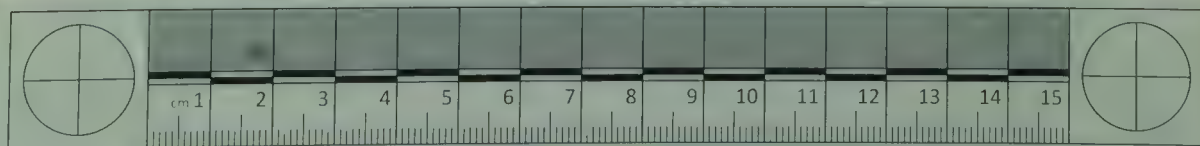
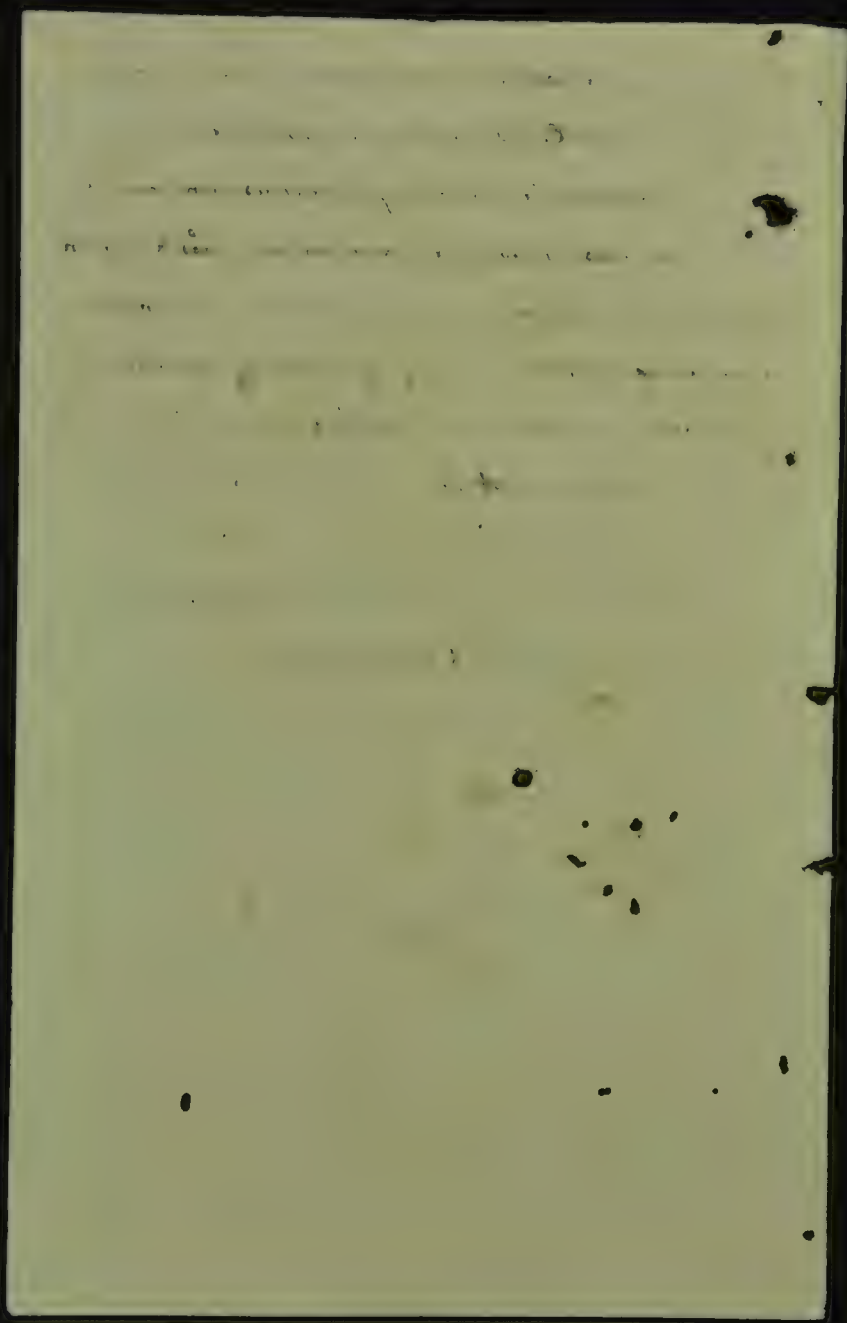
[illegible]

Wm. L. G. A. J.



By your order  
 No. 8-10  
 Date  
 25  
 22





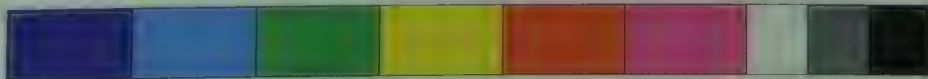
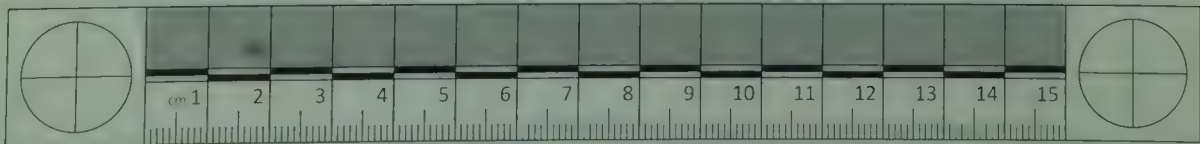
7. 16. 5.

13 . . . . .

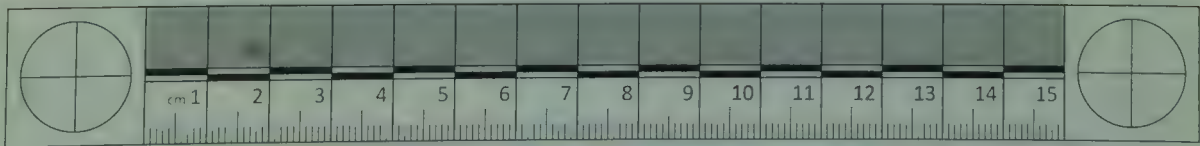
*[Faint handwritten text, mostly illegible due to fading and ink bleed-through from the reverse side.]*



*[Faint, mostly illegible handwritten text on lined paper, possibly a letter or journal entry. The text is written in cursive and spans across the top and middle of the page. There are several dark ink stains and smudges on the left side of the page.]*



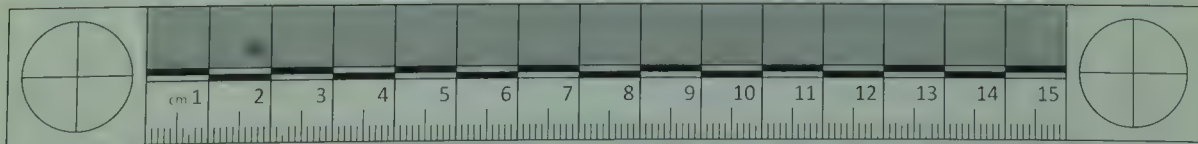
*[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script, spanning both pages of the manuscript. The text appears to be a letter or a journal entry.]*



Le 10 Mars 1860  
Monsieur le Ministre  
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
un rapport sur les travaux de la  
Commission chargée d'examiner  
le projet de loi relatif à la  
réorganisation de la  
justice. Ce rapport est  
divisé en deux parties. La  
première partie contient  
les conclusions de la  
Commission. La seconde  
partie contient les  
observations de la  
Commission sur les  
propositions de la  
Commission d'initiative  
parlementaire.  
Je vous prie d'agréer,  
Monsieur le Ministre,  
l'assurance de ma haute  
et respectueuse  
dévotion.

Le Ministre de la Justice  
M. D. B. Broglie

P.S. Les conclusions de la Commission  
ont été adoptées à la majorité  
de 11 voix contre 10. Les  
conclusions de la Commission  
d'initiative parlementaire  
ont été adoptées à la majorité  
de 11 voix contre 10.



J. A. S.

Anna 122 / 11. 1861.

11

Anna 122 / 11. 1861.

31

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Sympathie

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

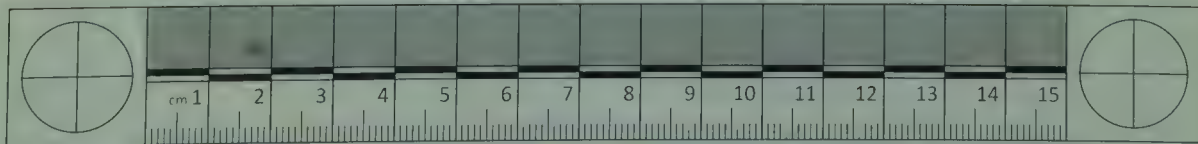
Anna 122 / 11. 1861.

Anna 122 / 11. 1861.

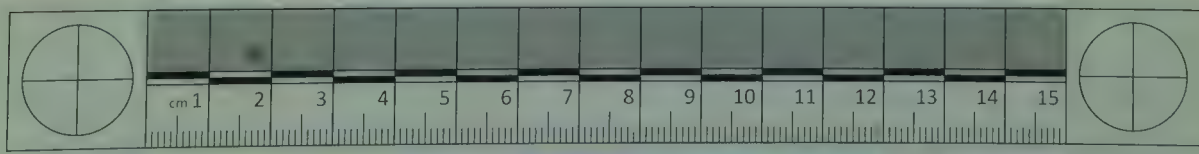


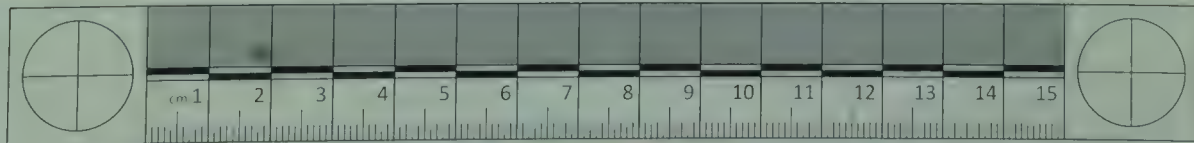
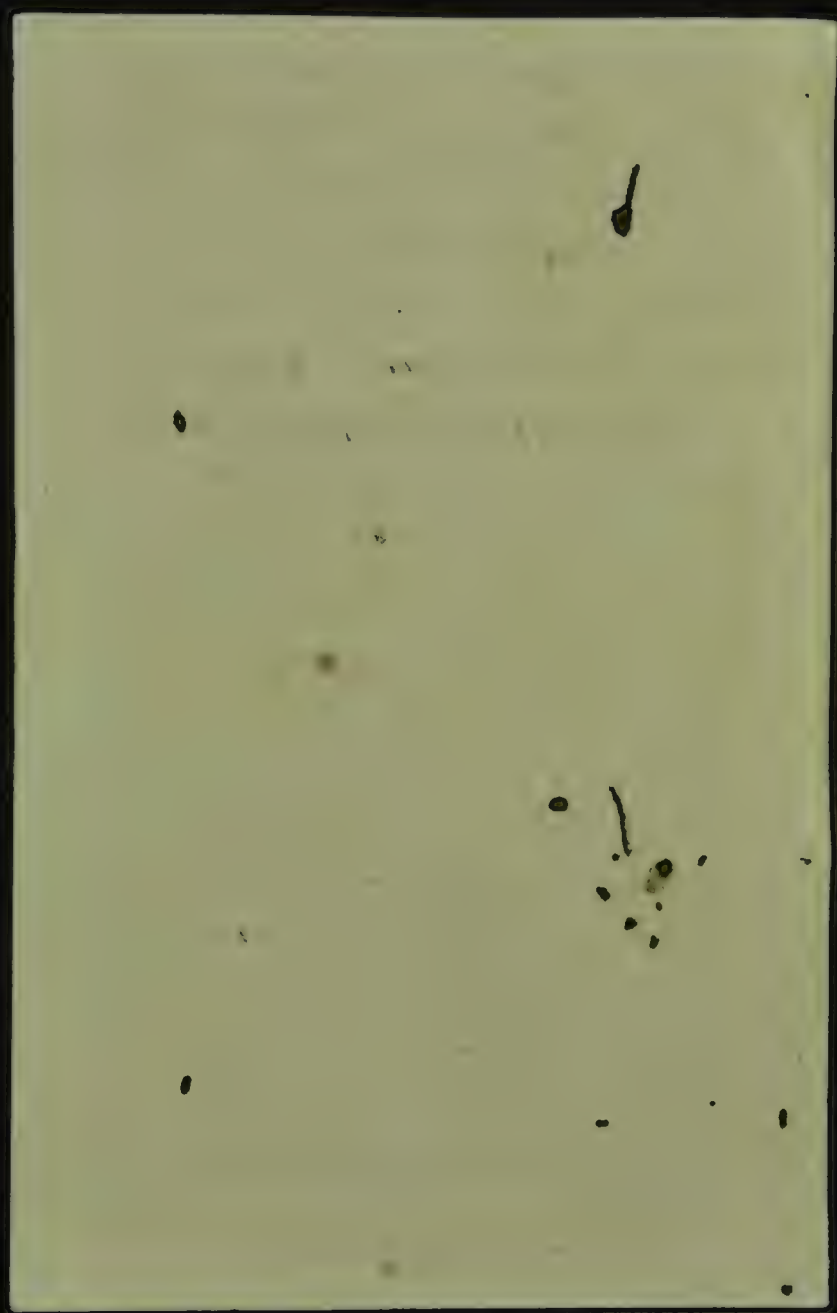


*[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text appears to be in cursive script.]*



*[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script, spanning multiple lines across the page. Some words like "will by" and "the" are partially visible.]*





2. 11. 3.

Taglia 20 m. in.

31

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

Indice di un libro

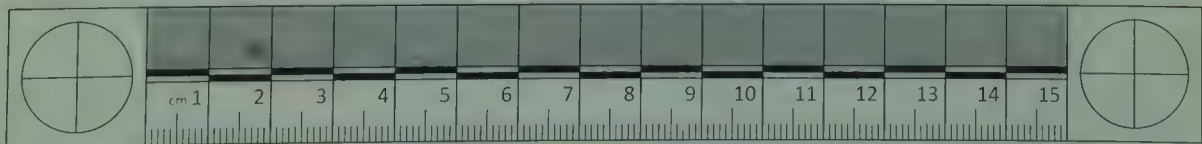
Indice di un libro

Indice di un libro

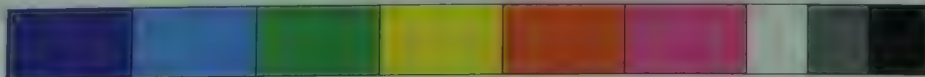
Indice di un libro



Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written on aged, slightly stained paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 18th or 19th century. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be in a different language or dialect than others. The paper shows signs of wear, including small dark spots and a slightly irregular edge.



1861

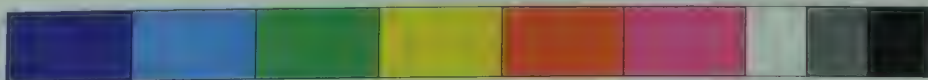
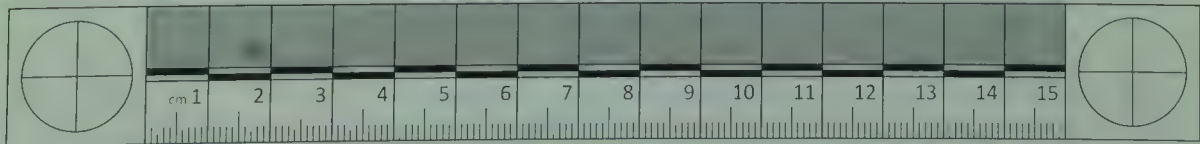
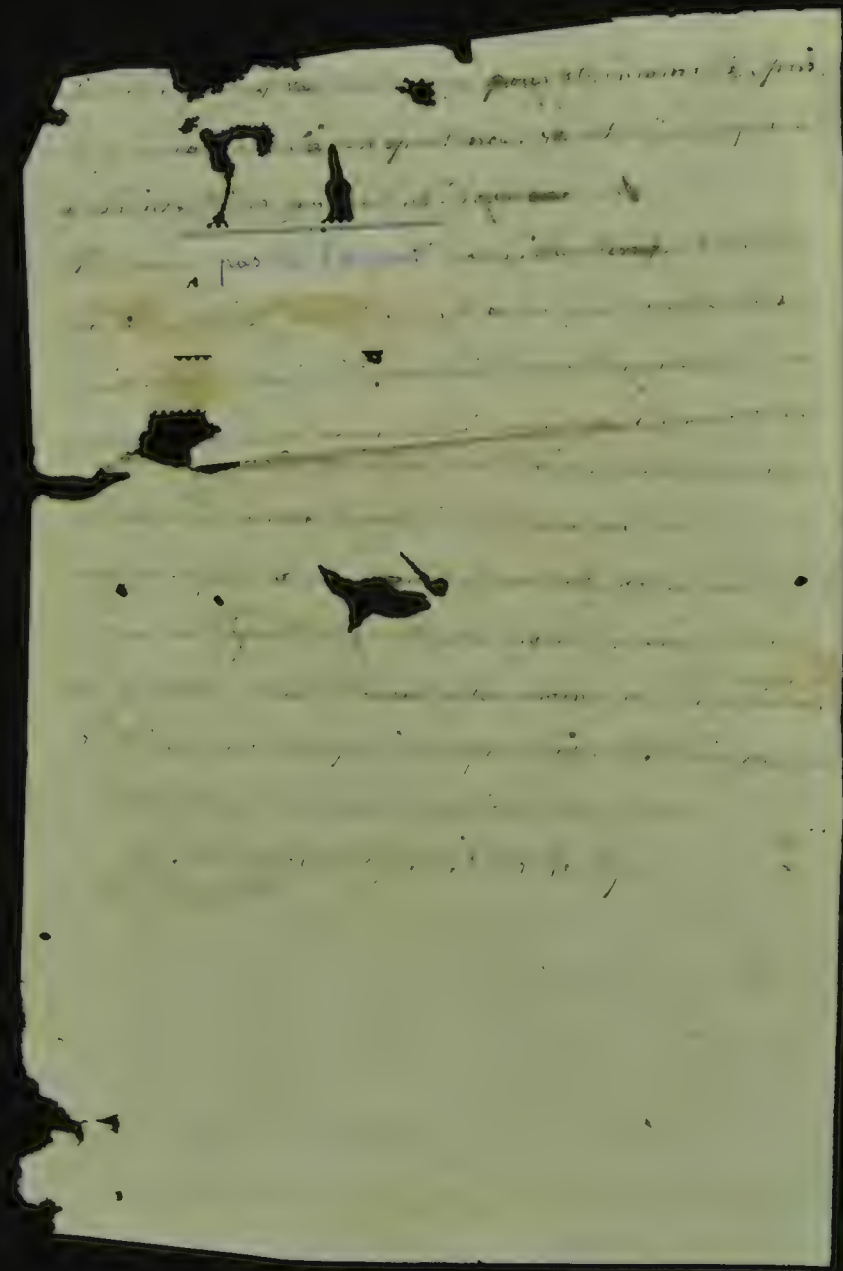


Rev. John A. Stearns  
N. Y.  
My Dear Sir,  
Cincinnati.

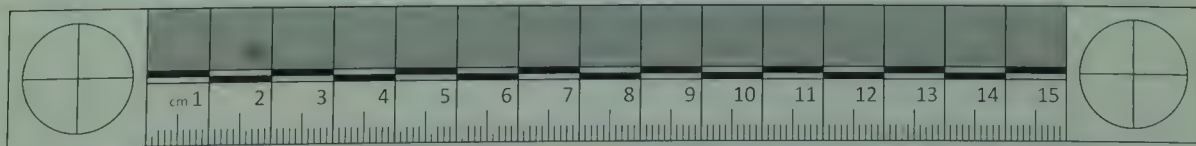
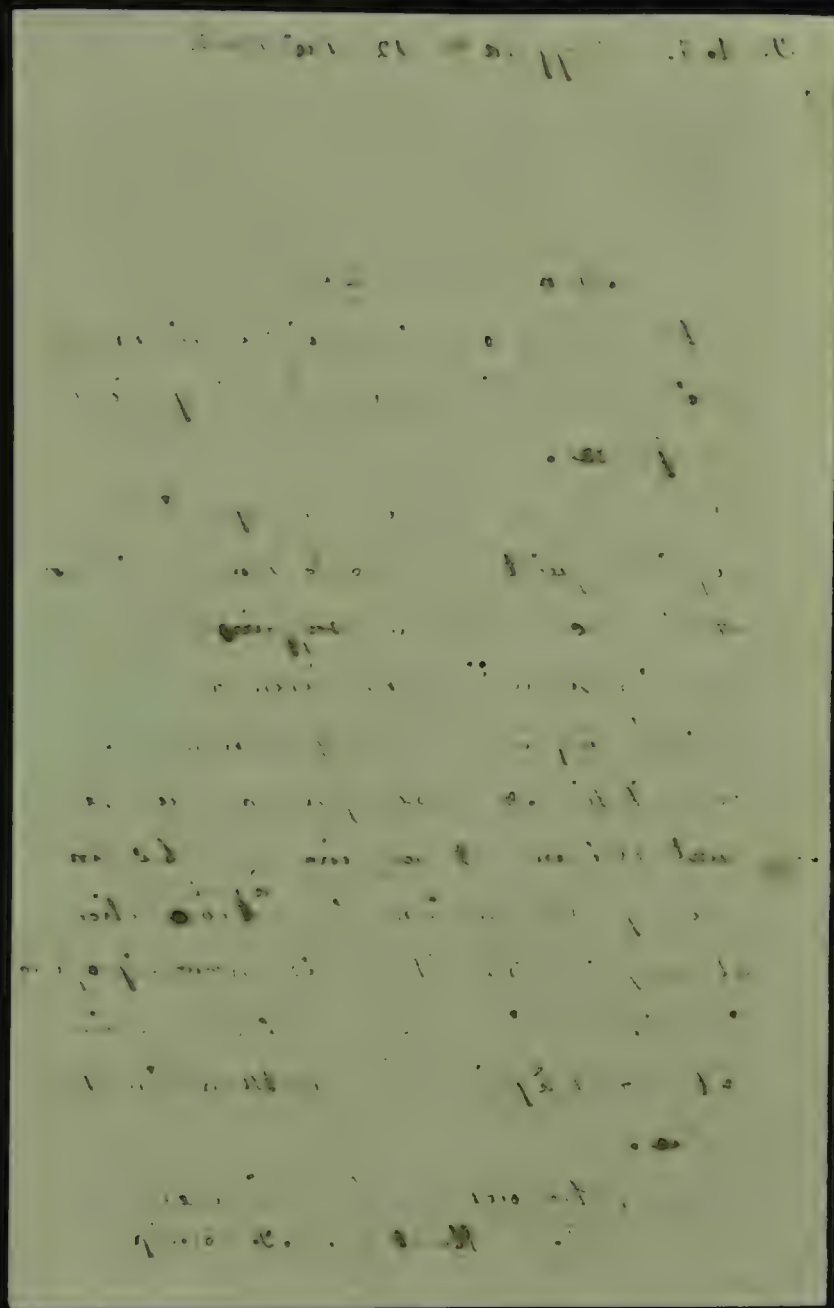


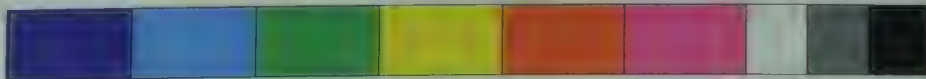
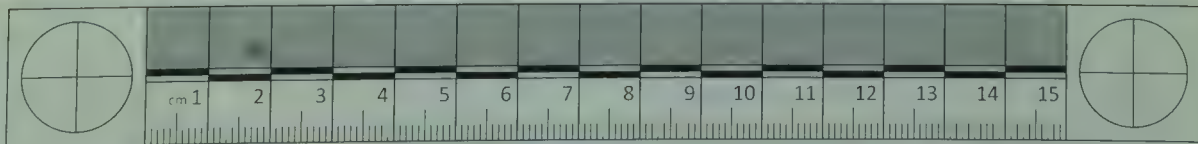




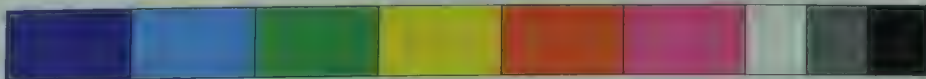






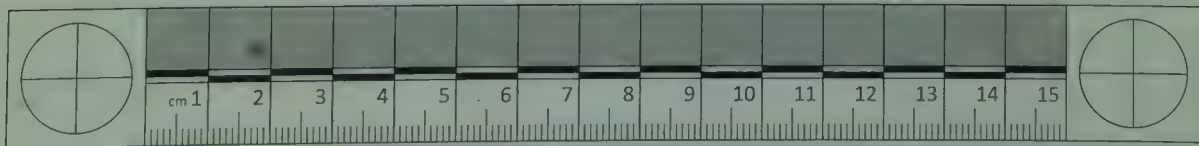
[illegible]



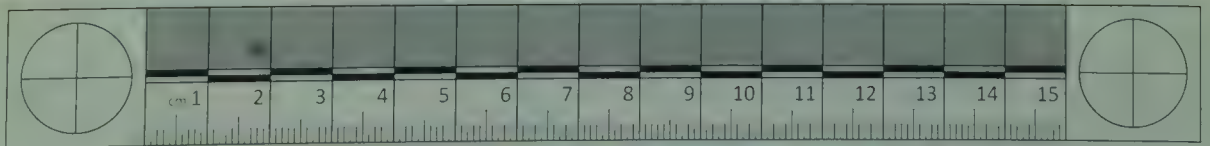
[illegible]



Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The text is written on aged, yellowed paper with visible ink bleed-through from the reverse side. The left edge of the page shows significant damage, including a large tear and dark staining. The right edge of the page is also damaged, with a large tear and dark staining. The text is organized into several lines, with some lines appearing to be part of a list or a series of entries. The handwriting is dense and difficult to decipher, but it appears to be a formal or official document.

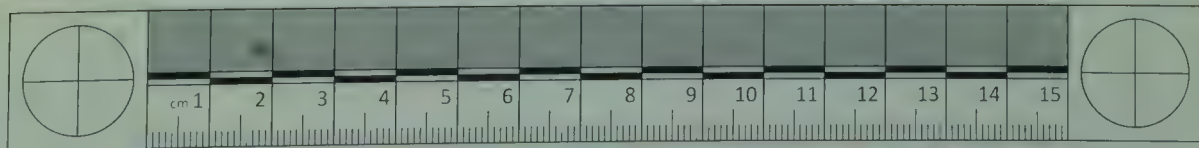


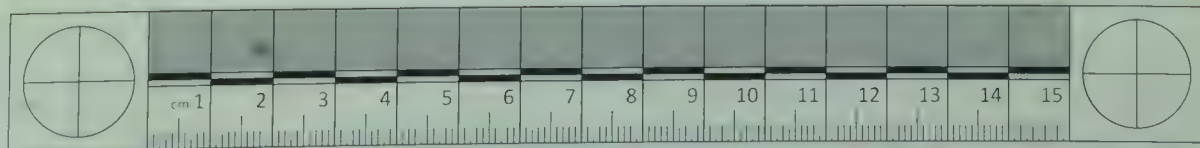
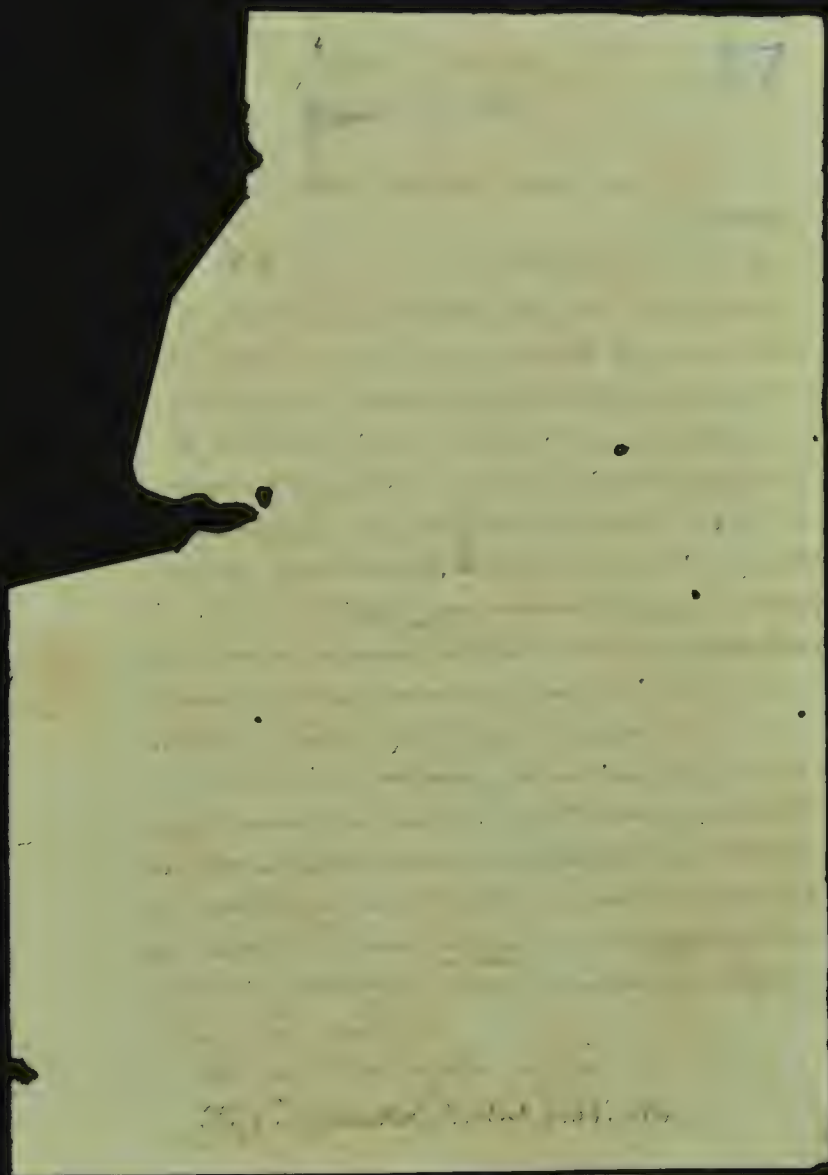
*[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written on aged, yellowed paper with some visible staining and a small dark mark on the right side.]*





*[Faint, mostly illegible handwritten text on aged paper with significant damage and staining.]*





Juste-Is. Leppet da 2. mai 1868.

Mon élève est bien à l'école.

Il est également au cours de la classe.

du 26. Mai. Je suis bien sûr que le S. J. King

se soit confié à son maître, mais qu'il ne l'ait pas

à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

En outre, la classe est bien au courant de la classe.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

et non pas à son tour, et qu'il ne l'ait pas confié à son tour.

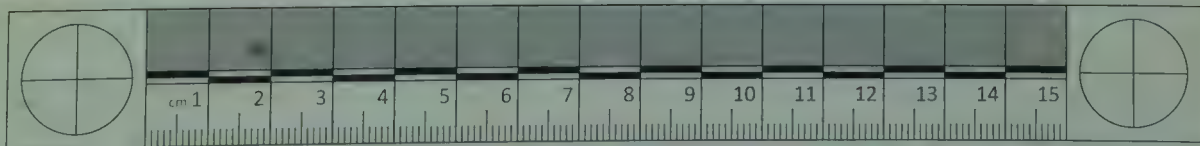
[illegible]

Vous . . .

Plan de continuation.

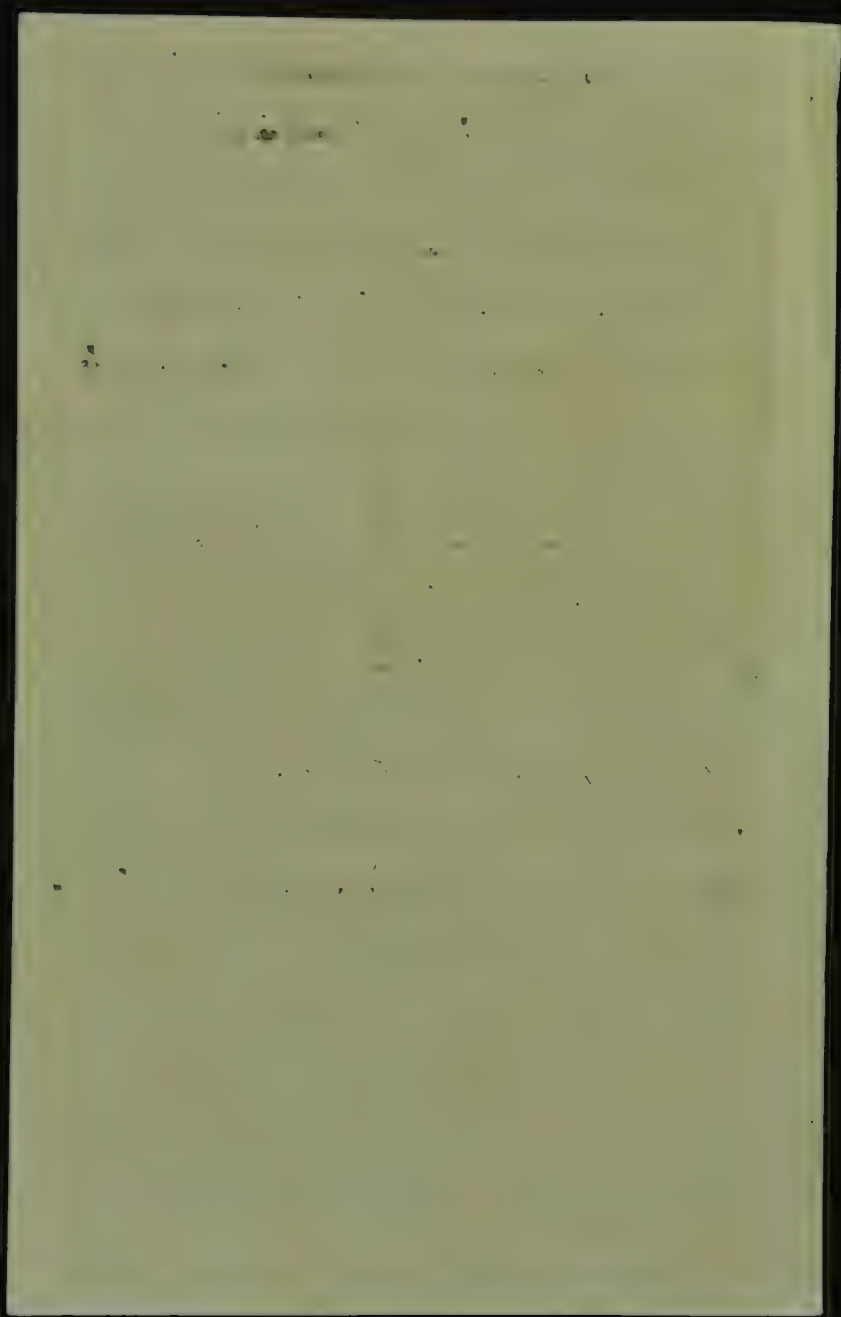
Manuscript middle

lui répondre par ce :





[illegible]





et de la... avec... de la...  
et de la... de la... de la...  
de la... de la...

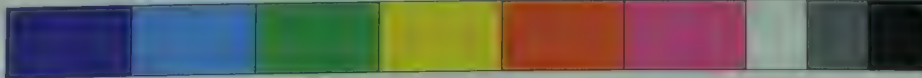
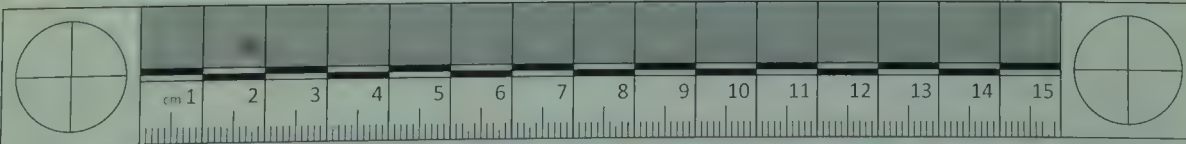
de la... de la... de la...  
de la... de la... de la...

de la... de la... de la...  
de la... de la... de la...

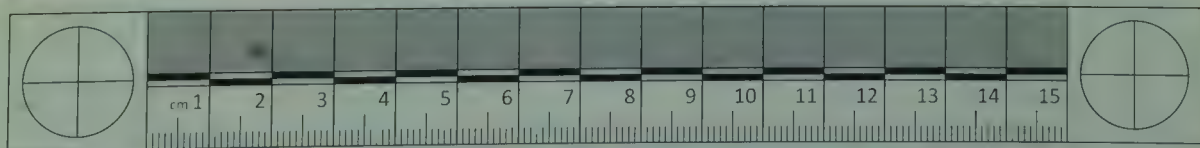
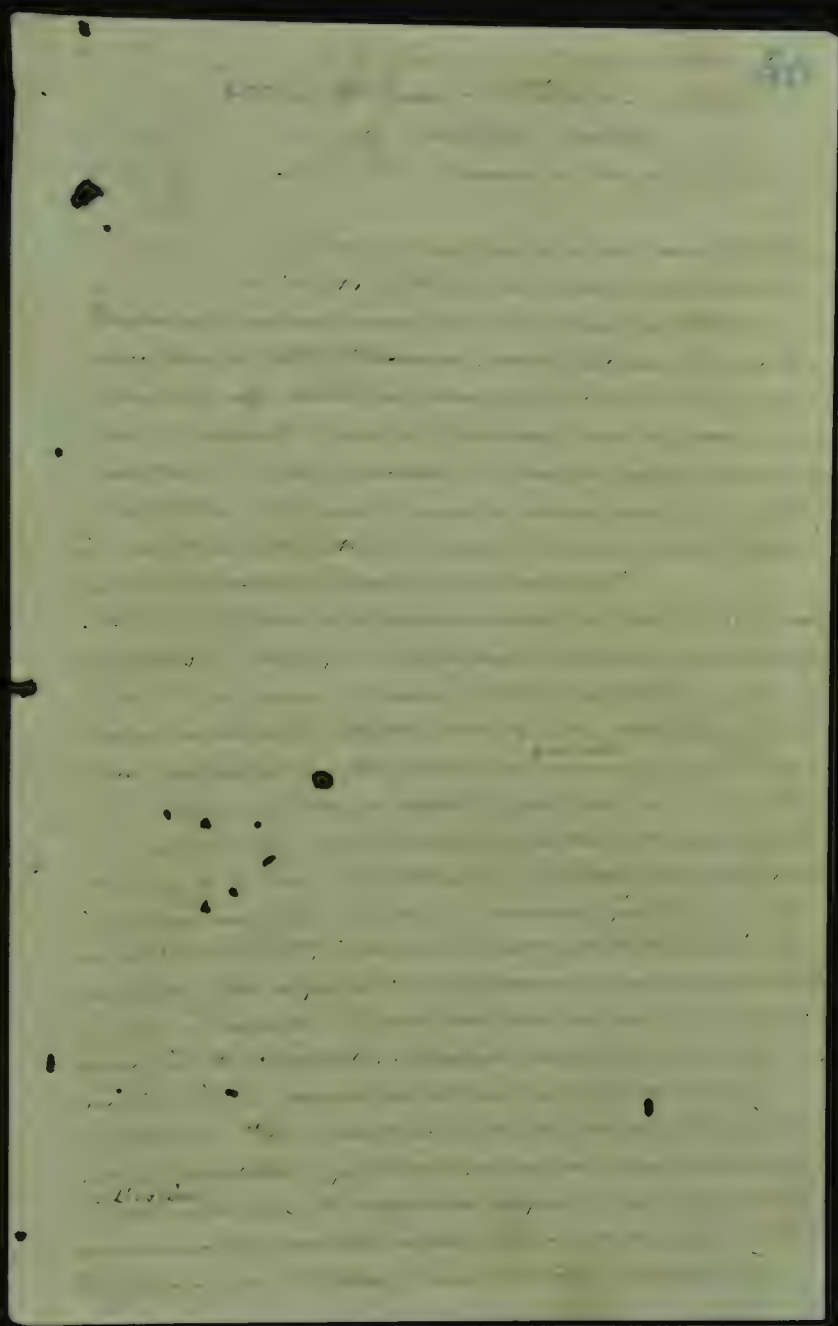
de la... de la... de la...  
de la... de la... de la...  
de la... de la... de la...  
de la... de la... de la...

de la... de la... de la...  
de la... de la... de la...

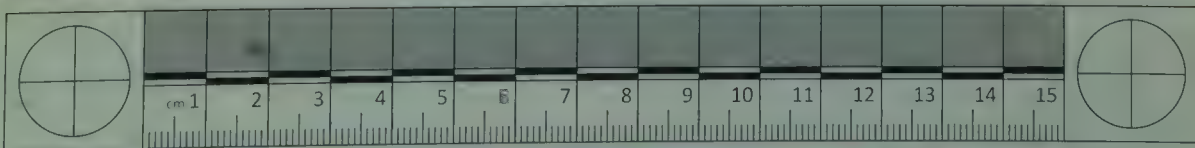
de la... de la... de la...  
de la... de la... de la...  
de la... de la... de la...



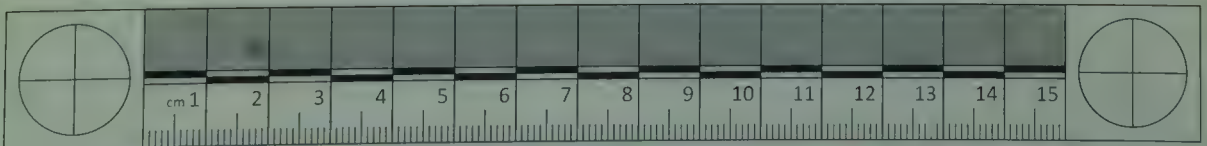


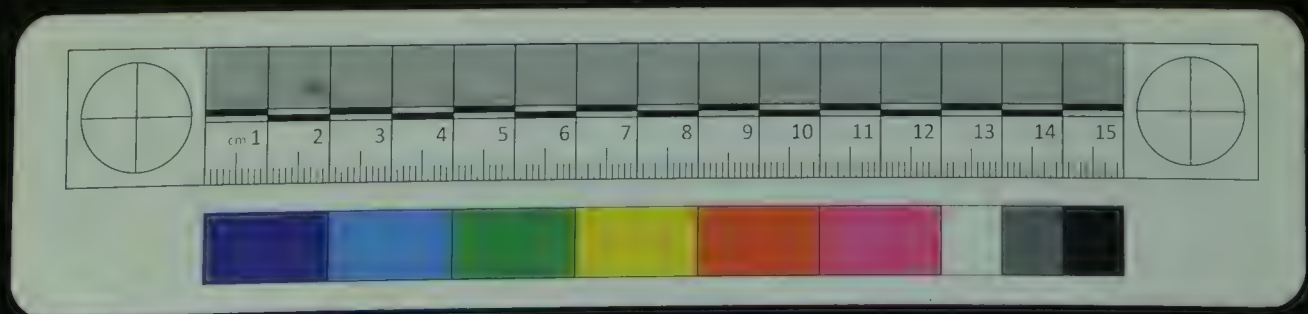
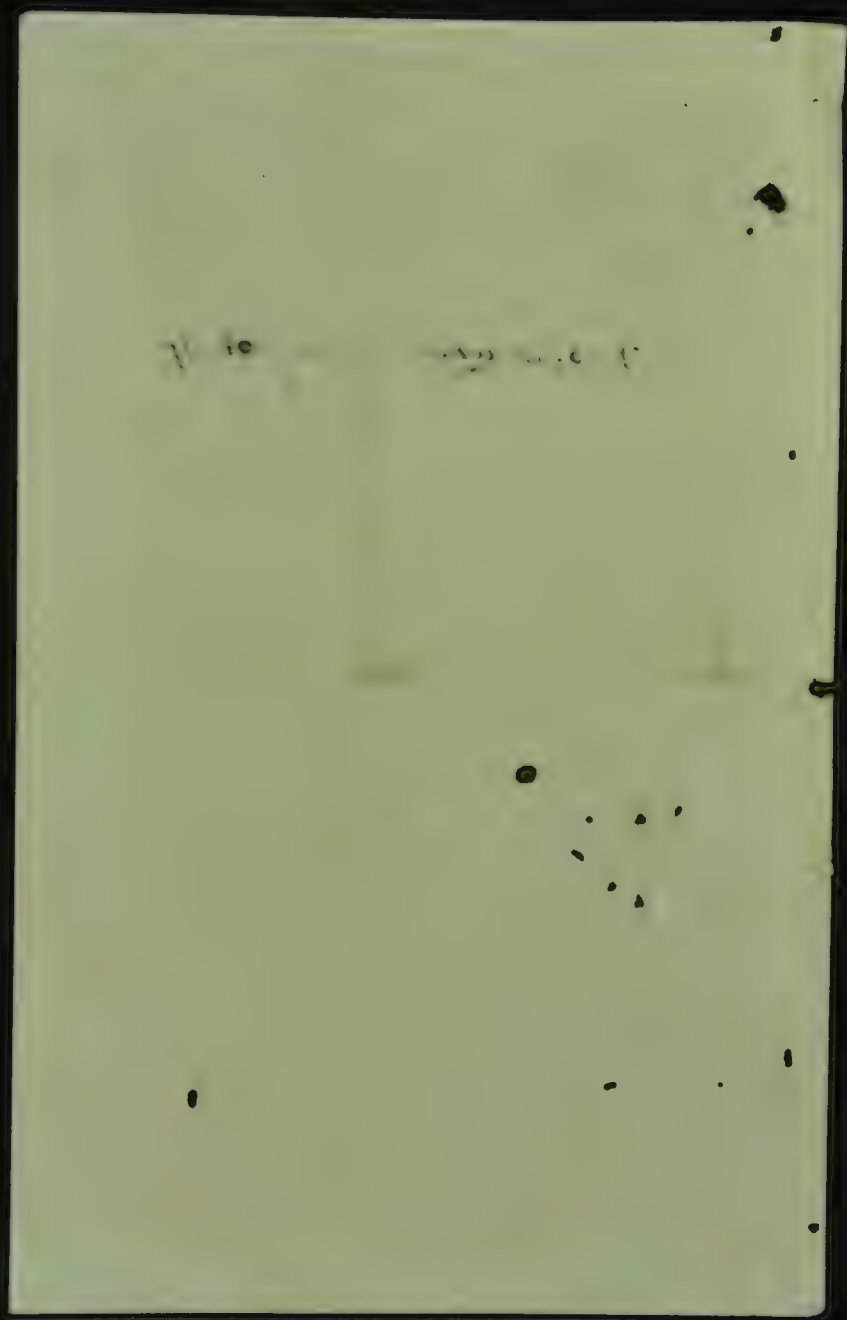


J. G. Howell

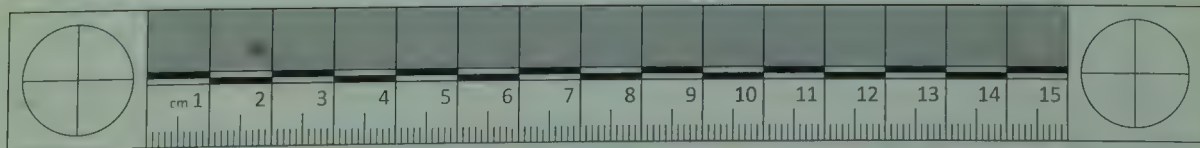
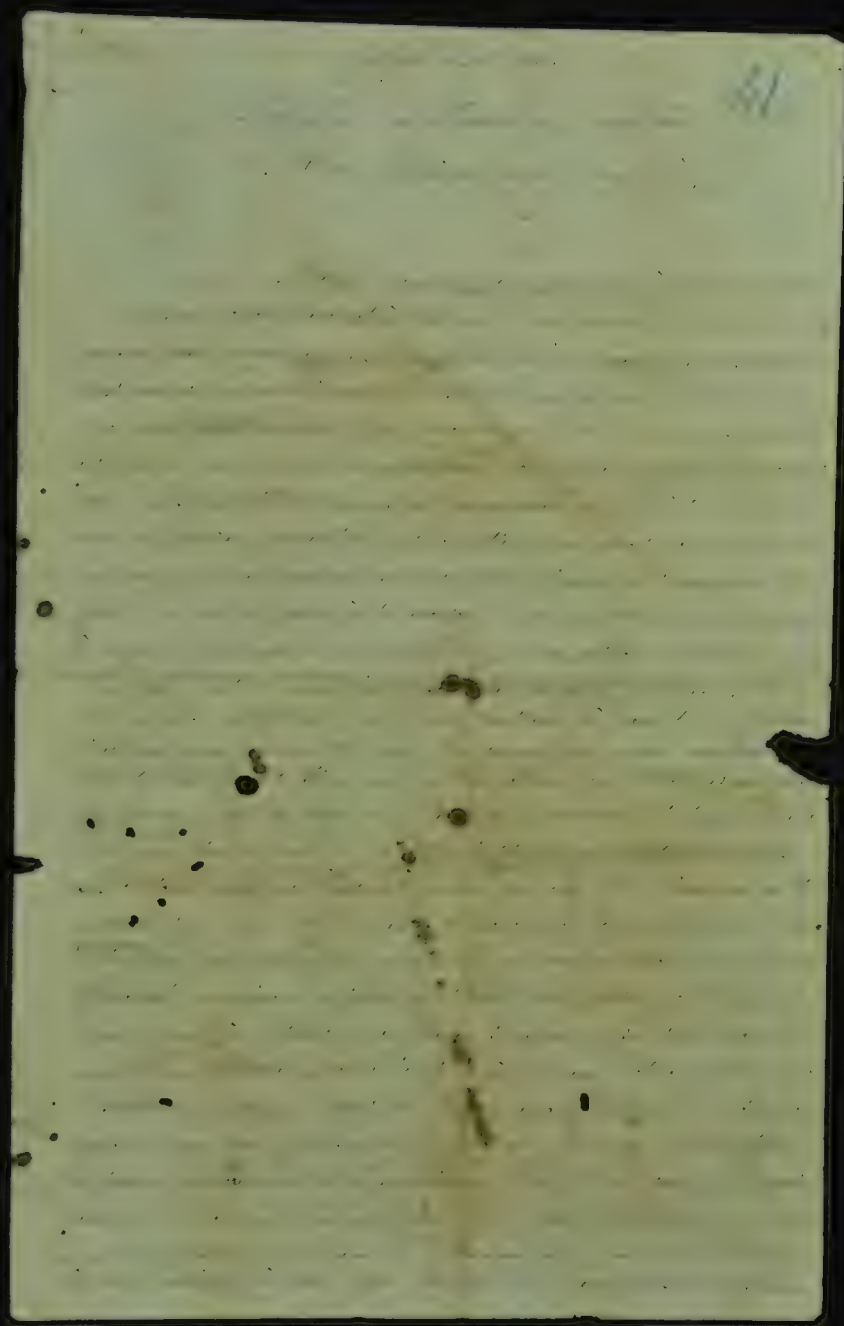


*J. S. Mowbray O. M. D. 670 V. Ap.*

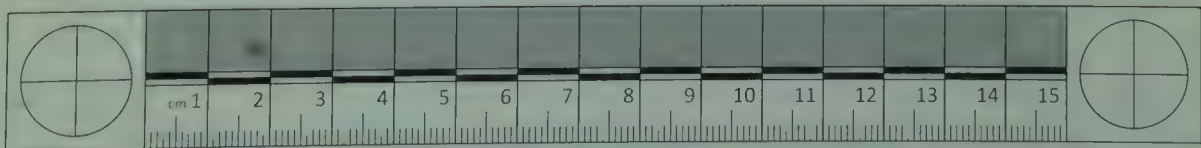








J. B. Hough, Coll. J. Crov. Ap.  
D. J. Hough, pas de la, à la fin, que : la  
na pas de la, à la fin.



A color calibration chart featuring a ruler at the top with markings from 1 to 15 cm. Below the ruler is a series of 15 color patches, including various shades of gray, primary colors, and skin tones. The chart is used for ensuring color accuracy in digital imaging.

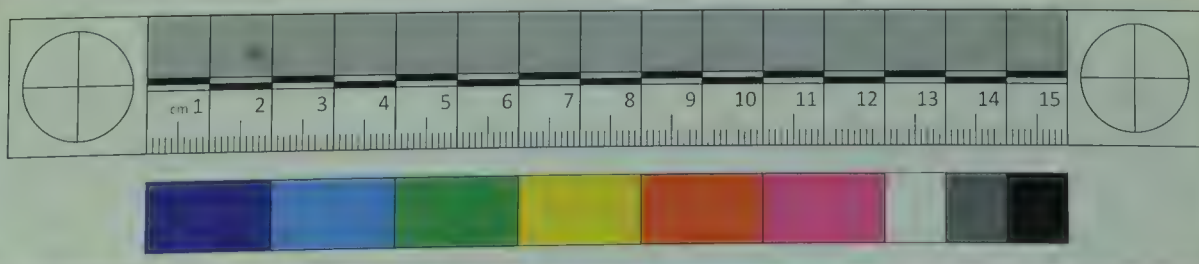


[illegible][illegible]





Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written on a piece of paper that is slightly aged and has some dark spots. The handwriting is dense and fills most of the page. At the bottom, there is a signature and some additional text.

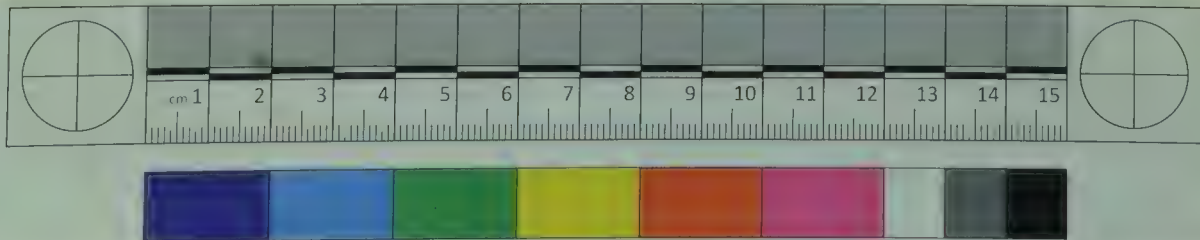


John J. D. & Rappin 1858

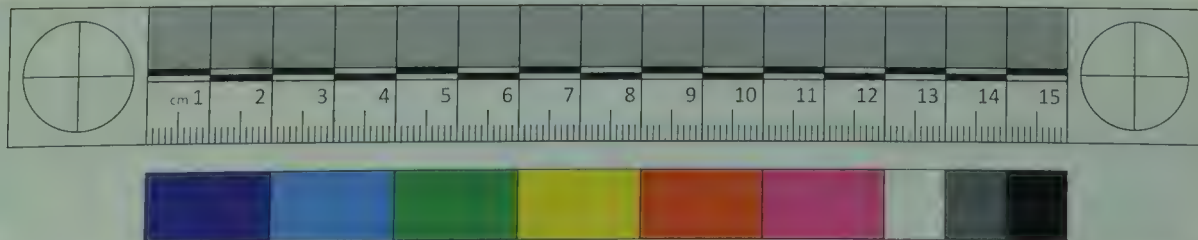
non est affligit non effluat et biam. Amen. Amen.

Je t'adresse ces quelques lignes pour te  
 dire que j'ai reçu ta lettre du 10. et que j'en  
 suis très content. J'ai vu que tu avais  
 fait beaucoup de progrès dans l'étude  
 de la langue française. J'espère que tu  
 continueras à t'y appliquer avec la même  
 ardeur. N'oublie pas de m'écrire  
 souvent. Je t'embrasse.

La suite à votre caprice, mon bien & bon frère, et à votre  
bonité pour le <sup>officiel</sup> malin & méchant. Au lieu de  
m'expliquer les défauts ou <sup>officiel</sup> style ingrat. Bien. Mon bon  
mon, en voyant les défauts, on a, on en a, on en a, on en a  
l'air, pour en parler, j'en ai, j'en ai, j'en ai, j'en ai  
cause, c'est le style, c'est le pauvre bien, c'est le mal, c'est le mal.

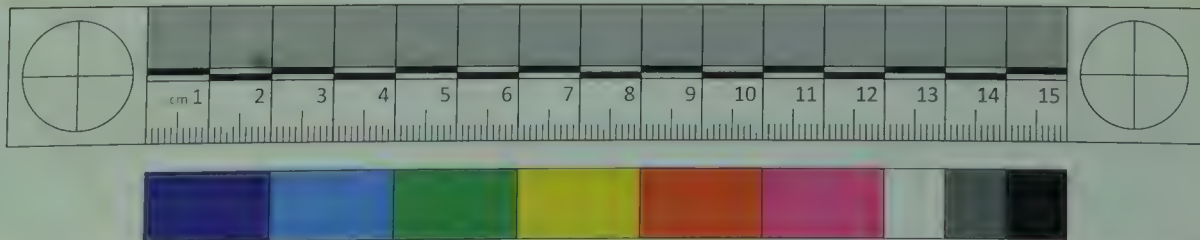


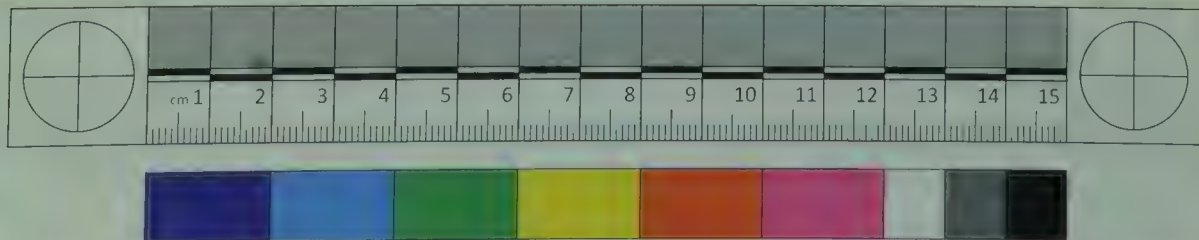


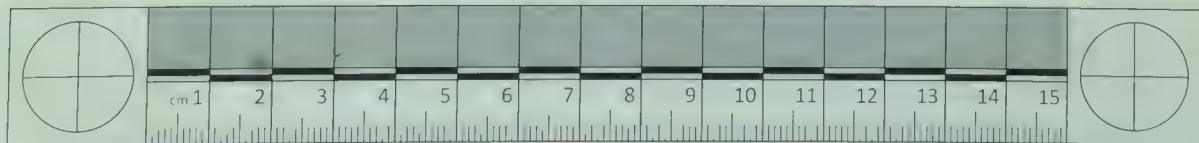
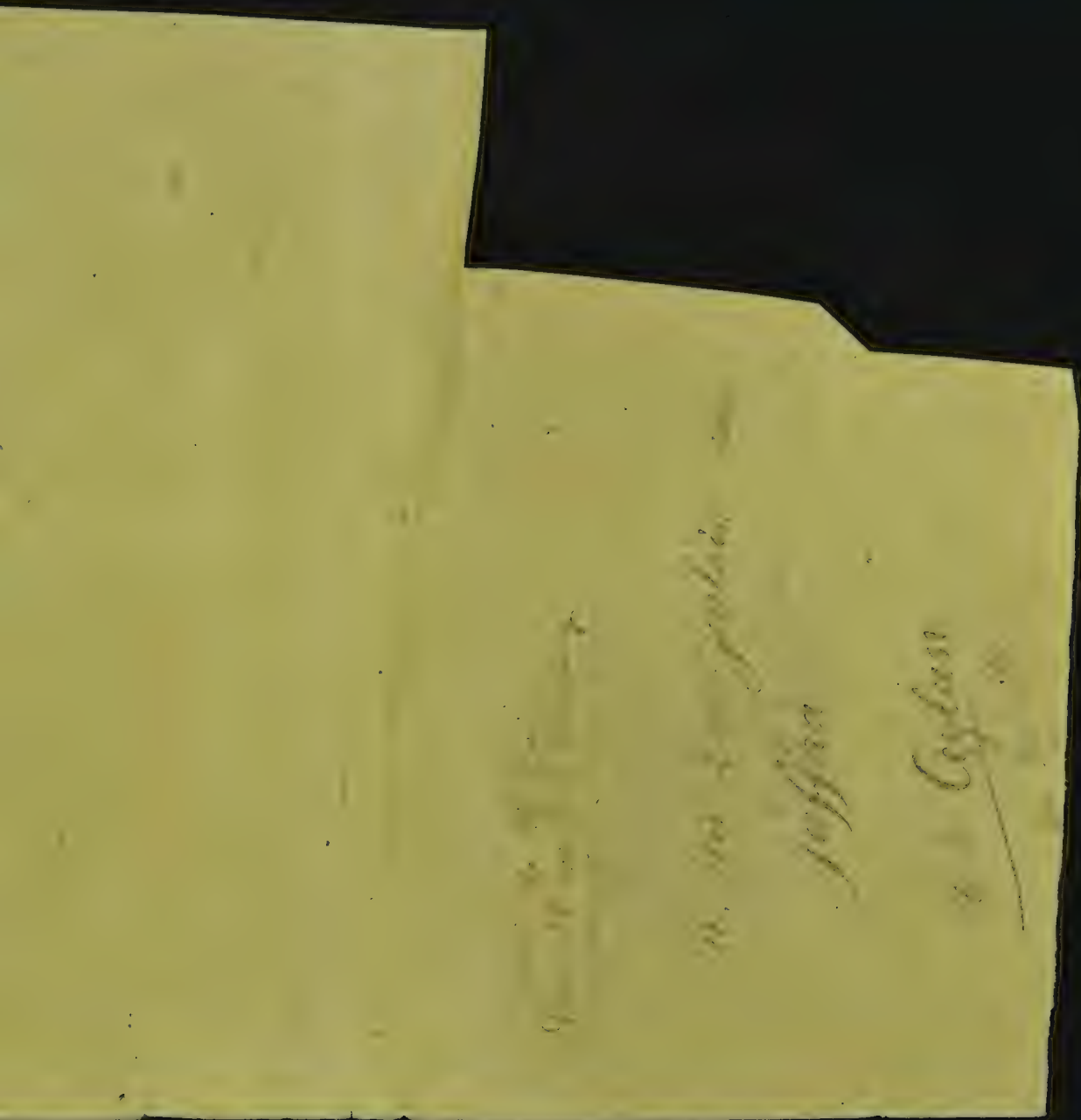
[illegible][illegible]



1. Le 1. de l'année 1788  
 2. Le 2. de l'année 1788  
 3. Le 3. de l'année 1788  
 4. Le 4. de l'année 1788  
 5. Le 5. de l'année 1788  
 6. Le 6. de l'année 1788  
 7. Le 7. de l'année 1788  
 8. Le 8. de l'année 1788  
 9. Le 9. de l'année 1788  
 10. Le 10. de l'année 1788  
 11. Le 11. de l'année 1788  
 12. Le 12. de l'année 1788  
 13. Le 13. de l'année 1788  
 14. Le 14. de l'année 1788  
 15. Le 15. de l'année 1788  
 16. Le 16. de l'année 1788  
 17. Le 17. de l'année 1788  
 18. Le 18. de l'année 1788  
 19. Le 19. de l'année 1788  
 20. Le 20. de l'année 1788  
 21. Le 21. de l'année 1788  
 22. Le 22. de l'année 1788  
 23. Le 23. de l'année 1788  
 24. Le 24. de l'année 1788  
 25. Le 25. de l'année 1788  
 26. Le 26. de l'année 1788  
 27. Le 27. de l'année 1788  
 28. Le 28. de l'année 1788  
 29. Le 29. de l'année 1788  
 30. Le 30. de l'année 1788  
 31. Le 31. de l'année 1788  
 32. Le 1. de l'année 1789  
 33. Le 2. de l'année 1789  
 34. Le 3. de l'année 1789  
 35. Le 4. de l'année 1789  
 36. Le 5. de l'année 1789  
 37. Le 6. de l'année 1789  
 38. Le 7. de l'année 1789  
 39. Le 8. de l'année 1789  
 40. Le 9. de l'année 1789  
 41. Le 10. de l'année 1789  
 42. Le 11. de l'année 1789  
 43. Le 12. de l'année 1789  
 44. Le 13. de l'année 1789  
 45. Le 14. de l'année 1789  
 46. Le 15. de l'année 1789  
 47. Le 16. de l'année 1789  
 48. Le 17. de l'année 1789  
 49. Le 18. de l'année 1789  
 50. Le 19. de l'année 1789  
 51. Le 20. de l'année 1789  
 52. Le 21. de l'année 1789  
 53. Le 22. de l'année 1789  
 54. Le 23. de l'année 1789  
 55. Le 24. de l'année 1789  
 56. Le 25. de l'année 1789  
 57. Le 26. de l'année 1789  
 58. Le 27. de l'année 1789  
 59. Le 28. de l'année 1789  
 60. Le 29. de l'année 1789  
 61. Le 30. de l'année 1789  
 62. Le 31. de l'année 1789  
 63. Le 1. de l'année 1790  
 64. Le 2. de l'année 1790  
 65. Le 3. de l'année 1790  
 66. Le 4. de l'année 1790  
 67. Le 5. de l'année 1790  
 68. Le 6. de l'année 1790  
 69. Le 7. de l'année 1790  
 70. Le 8. de l'année 1790  
 71. Le 9. de l'année 1790  
 72. Le 10. de l'année 1790  
 73. Le 11. de l'année 1790  
 74. Le 12. de l'année 1790  
 75. Le 13. de l'année 1790  
 76. Le 14. de l'année 1790  
 77. Le 15. de l'année 1790  
 78. Le 16. de l'année 1790  
 79. Le 17. de l'année 1790  
 80. Le 18. de l'année 1790  
 81. Le 19. de l'année 1790  
 82. Le 20. de l'année 1790  
 83. Le 21. de l'année 1790  
 84. Le 22. de l'année 1790  
 85. Le 23. de l'année 1790  
 86. Le 24. de l'année 1790  
 87. Le 25. de l'année 1790  
 88. Le 26. de l'année 1790  
 89. Le 27. de l'année 1790  
 90. Le 28. de l'année 1790  
 91. Le 29. de l'année 1790  
 92. Le 30. de l'année 1790  
 93. Le 31. de l'année 1790  
 94. Le 1. de l'année 1791  
 95. Le 2. de l'année 1791  
 96. Le 3. de l'année 1791  
 97. Le 4. de l'année 1791  
 98. Le 5. de l'année 1791  
 99. Le 6. de l'année 1791  
 100. Le 7. de l'année 1791  
 101. Le 8. de l'année 1791  
 102. Le 9. de l'année 1791  
 103. Le 10. de l'année 1791  
 104. Le 11. de l'année 1791  
 105. Le 12. de l'année 1791  
 106. Le 13. de l'année 1791  
 107. Le 14. de l'année 1791  
 108. Le 15. de l'année 1791  
 109. Le 16. de l'année 1791  
 110. Le 17. de l'année 1791  
 111. Le 18. de l'année 1791  
 112. Le 19. de l'année 1791  
 113. Le 20. de l'année 1791  
 114. Le 21. de l'année 1791  
 115. Le 22. de l'année 1791  
 116. Le 23. de l'année 1791  
 117. Le 24. de l'année 1791  
 118. Le 25. de l'année 1791  
 119. Le 26. de l'année 1791  
 120. Le 27. de l'année 1791  
 121. Le 28. de l'année 1791  
 122. Le 29. de l'année 1791  
 123. Le 30. de l'année 1791  
 124. Le 31. de l'année 1791  
 125. Le 1. de l'année 1792  
 126. Le 2. de l'année 1792  
 127. Le 3. de l'année 1792  
 128. Le 4. de l'année 1792  
 129. Le 5. de l'année 1792  
 130. Le 6. de l'année 1792  
 131. Le 7. de l'année 1792  
 132. Le 8. de l'année 1792  
 133. Le 9. de l'année 1792  
 134. Le 10. de l'année 1792  
 135. Le 11. de l'année 1792  
 136. Le 12. de l'année 1792  
 137. Le 13. de l'année 1792  
 138. Le 14. de l'année 1792  
 139. Le 15. de l'année 1792  
 140. Le 16. de l'année 1792  
 141. Le 17. de l'année 1792  
 142. Le 18. de l'année 1792  
 143. Le 19. de l'année 1792  
 144. Le 20. de l'année 1792  
 145. Le 21. de l'année 1792  
 146. Le 22. de l'année 1792  
 147. Le 2

[illegible]

[illegible]



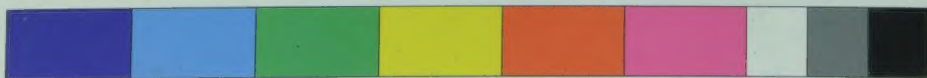
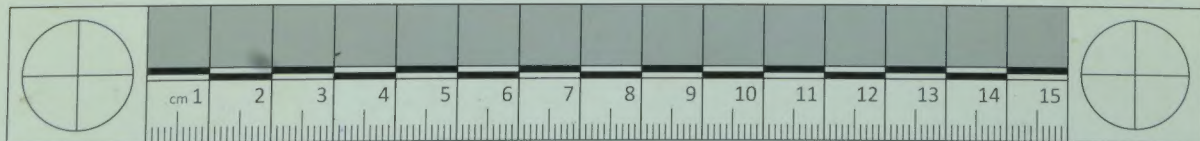


43. Lettres du  
aux Pères Gour  
et K  
en 1855, 1856  
1867 et

voir le r  
vol. Du catalogue

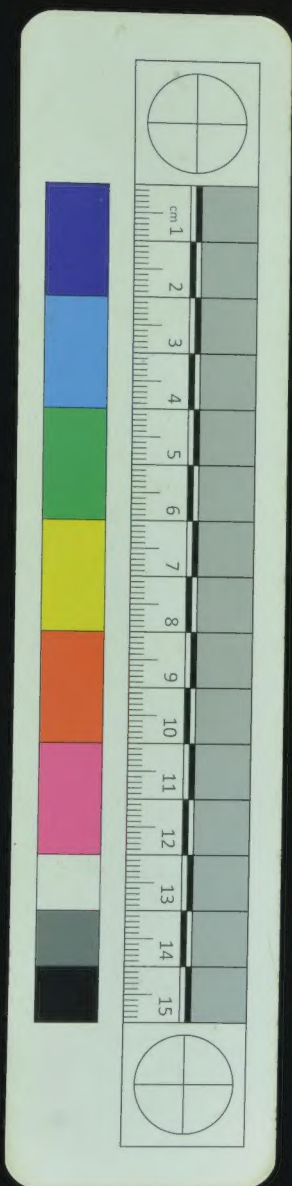
MICROFILMED

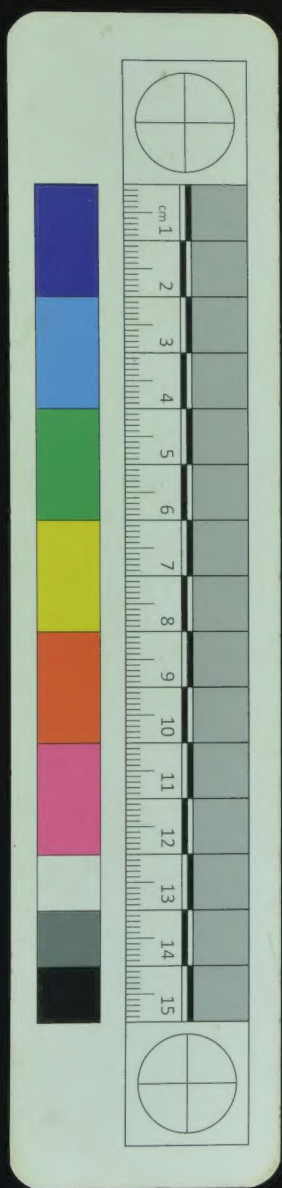
DEC 11 1978





69







213

6  
Lettres de P. Mouchel aux P. P. Eggenys, Goumet, Keating.

Lettres de divers Pères au P. Potvin.

Lettres de M<sup>re</sup> Bonjean au P. Potvin et d'autres Pères.

Lettres dites: "petit format" adressées la plupart à

M<sup>re</sup> Hélican, relatives 1<sup>re</sup> aux Oblats, 2<sup>re</sup> au

Séminaire, 3<sup>re</sup> à Nullatua, 4<sup>re</sup> à la S<sup>te</sup> Famille.